



Natural History Museum Library



000363520



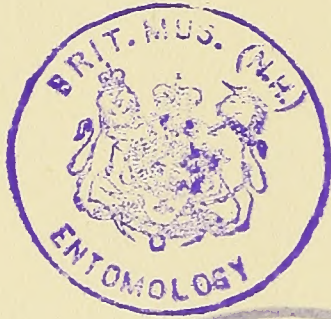


231<sup>3</sup>/<sub>4</sub>





S. 827













# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. —  
*Ichneumoniens.*

J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens*  
*paléarctiques, Hétéroptères français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*  
*de France. — Staphylinides du bassin de la Seine.*  
— *Coléoptères de Corse.*



J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-  
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*  
*d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de*  
*la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarc-*  
*tiques. Malacodermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à ÈGLE : *Apion et Cerambycides*  
*de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).

Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT (*suite*).

Liste de Coléoptères récoltés dans les Pyrénées, par A. HUSTACHE.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (*suite*), par le capitaine  
XAMBEU.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par  
J. B. (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS





# E. v. BODEMEYER

Berlin W., Lutzowstrasse 41

fait sur les prix déjà très bon marché de sa **Liste des Coléoptères paléarctiques, n° 9**

**un rabais de 25 %.**

Il fait : sur les Dorcadion d'Asie-Mineure, de Perse et d'Espagne, contenus dans cette Liste,

**un rabais de 30 %.**

Il offre les insectes suivants (en unités 1 = 10 Pfg. nets ; par exemple Cic. asiatica 5 = 50 Pfg.)

**avec un rabais de 50 %.**

Aux prix ci-dessous : Variétés espagnoles de Cic. germanica, Burmeisteri 5, Procr. v. Kindermanni 4, Cratoceph. cicatricosus 30, Solskyi 50, Ballassogloi 15, Plectes Prometheus 40, dalensis 35, Carabus marietti 12, v. Kircheri 3, v. baldensis 4, v. vindobonensis 3, ursinus 75, splendens 3, v. stygius 10, Menetriesi 17, cupriculus 3, v. papucensis 10, v. Kokai 6, Zakharshevskyi 10, v. Liebmanni 8, striatulus 10, v. progressus 12, æneolus 15, Munganasti 30, variabilis 35, Kuldschensis 15, sodalis 20, v. carbonicolor 10, Wiedemanni 3, v. herzogovinensis 5, Ghilianii 6, v. chionophilus 3, v. Borni 6, v. Miclitzi 7, Geotr. purpureus 2, Melol. asiatica 6, Ador. discolor 7, nigrifrons 1, Reitteri 4, Potos. Edda 3, v. Eibesensis 5, Trich. orientalis 5, Valgus Peyronis 1, Julodis syriaca 15, ramifera 12, punctatocostata 6, Capn. anthracina 2, Jamina sanguinea ♂ 15, ♀ 25, Trichod. Zebra 25, les Tenebrionidæ suivants : Melœ lasius 12, frontalis 10, Zonab. Doriae 3, Staudingeri 2, persica 2, Lydus atro cœruleus 40 ; Notorrhina muricata 10 ; tous les Dorcadion récoltés par lui, par exemple : Bodemeyeri 2, infernale 1, v. revestitum 6, v. immutatum 5, Plasoni 15, v. per-nudum 25, brunneicorne ♂ 15, ♀ 20, v. integrofasciatum 10, v. lunulatum 10, v. niveopictum 10, subvestitum 9, sareptanum 2, laqueatum 1, v. interruptum 5, etc. Morim. orientalis 8, Agap. lateralis 3.

Il céderait aussi par familles, après entente préalable, sa très riche collection avec tous les insectes se rapportant à ces groupements, par exemple les Staphylinidæ, Curculionidæ, etc.

**N. B.** — Le même attire l'attention des collectionneurs sur les **Lots d'après Desiderata liste**, offerts dans sa nouvelle Liste n° 9, ce qui signifie : des lots faits, autant que faire se peut, d'après une liste de desiderata exprimés, et pour un prix global fixé à l'avance, permettant d'acquérir, grâce aux concessions faites pour ces lots, des espèces très rares et fort chers cédées ainsi à un prix moyen très bon marché.

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)



# TABLE DES MATIÈRES

## de la " **Revue Linnéenne** "

VINGT-HUITIÈME ANNÉE — 1912

	Pages.
Anomalies, captures et nouveautés de Coléoptères, par M. PIC . . . . .	81
A propos d'une proposition présentée à Oxford, par M. PIC . . . . .	86
Bibliographie. . . . .	8, 16, 80, 88
Bibliographie raisonnée. . . . .	32
Captures de quelques Coléoptères dans les Alpes françaises, par M. PIC . . . . .	74
Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC ( <i>suite</i> ). . . . .	5, 13, 22, 29, 38, 46, 53, 63, 68, 75, 93
Description d'un <i>Diomus</i> (Coccinellide) nouveau, par le D <sup>r</sup> SICARD . . . . .	22
Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC ( <i>suite</i> ). . . . .	1, 9, 17, 25, 33, 41, 49, 57, 65, 73
<i>Dorcadion Arandæ</i> Schram. ab. n. <i>Candidæ</i> , par A. NICOLAS. . . . .	91
Etude dichotomique du genre <i>Systemocerus</i> Weise ou <i>Platycerus</i> L. Geofr., par M. PIC . . . . .	10
Liste de Coléoptères récoltés dans les Pyrénées, par A. HUSTACHE . . . . .	4
Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU ( <i>suite</i> ). Mémoire hors texte. Pagination spéciale de 89-112.	
Nécrologie . . . . .	49
Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyon- naise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ. . . . .	19, 27, 36, 43, 51, 61, 66
Nouveau sous-genre et formes nouvelles du groupe des <i>Statirinæ</i> , par F. BOR- CHMANN et M. PIC . . . . .	35
Nouveaux Coléoptères paléarctiques, par M. PIC. . . . .	89
Nouveaux Malthodes paléarctiques, par M. PIC . . . . .	58
Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. PIC . . . . .	47, 53, 70
Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. ( <i>suite</i> ). . . . .	7, 24, 40, 55, 71, 77, 94
Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul PIONNEAU. . . . .	83
Renseignements généraux sur les <i>Bruchidæ</i> , par M. PIC. . . . .	91
Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT ( <i>suite</i> ). . . . .	3, 12, 26
Synopsis pour aider à l'étude des <i>Pyrochroa</i> Geof. des Indes, par M. PIC . . . . .	18
Tableau analytique des <i>Atheta</i> Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par Albert DUBOIS ( <i>suite</i> ). Mémoire hors texte. Pagination spéciale de 21 à 44.	
Variations observées sur quelques Coléoptères, par A. HUSTACHE . . . . .	85
Notes de chasses sur la couverture des N <sup>os</sup> 327, 329, 333.	



# Alexander HEYNE

NATURALIEN UND BUCHHANDLUNG

BERLIN-WILMERSDORF, Landhaus-Strasse 26<sup>a</sup>

Envoie gratuitement sur demande ses :

Liste d'appareils entomologiques.

Liste de livres entomologiques pour les amateurs et collectionneurs.

Liste de livres d'entomologie générale.

Liste de Coléoptères exotiques et paléarctiques, spécialement de Cicindèles.

Offre les lots suivants, à des prix exceptionnels de bon marché, chaque lot à 12 fr. 50

50	Coléoptères d'Australie (Queensland, etc.)	125	Coléoptères de l'Afrique occid <sup>le</sup> (Congo belge Kameroun).
60	— de Rhodésia.		
75	— de Chine mérid <sup>le</sup> et du Japon (genres paléarctiques).	125	— de l'Afrique orientale allemande
		75	— des Indes orientales.
125	— de Ceylan.	50	— des îles Indo-Australiennes.
100	— de l'Amérique et du Mexique.		

100	Coléoptères de Grèce, Italie, Espagne.
100	— de l'Algérie et du Maroc.
75	— de l'Égypte et de l'Abyssinie.

75	Cicindèles exotiques.	100	Cetoinés exotiques.
50	Carabides exotiques (grandes espèces).	50	Buprestides exotiques.
100	— exotiques (petites espèces).	75	Cerambycides exotiques.
25	Lucanides exotiques.	125	Tenebrionides exotiques.
100	Coprophagides exotiques.	125	Curculionides et Brenthidés exotiques.
60	Melolonthides, Rutelides et Dynastides exotiq.	125	Chrysomelides et Coccinellides exotiques.

50 Insectes divers intéressants, exotiques.

30	Lépidoptères étalés de Formose.	50	Lépidoptères en papillotes.
25	— africains étalés.	40	— africains en papillotes.
30	— indiens étalés.	50	— indiens en papillotes.
30	— étalés de l'Amérique méridionale, jolies espèces.	8	beaux Sericigènes étalés.
		6	beaux Sericigènes étalés, avec cocons.

Tous ces lots ne contiennent que des espèces en majeure partie nommées et de bonne qualité, par moitié en espèces différentes. Provenances exactes. Chaque lot avec de rares et belles espèces. Pour un prix plus élevé le lot peut contenir plus de raretés, ou des espèces spécialement désirées.

## ENVOIS ÉVENTUELLEMENT A VUE

Offre les Lépidoptères suivants du fleuve Amour, frais, soigneusement préparés, avec des provenances et dates exactes (prix en Marks ; 1 M. = 1 fr. 25).

Papilio maakii ♂ 3.	Apat. nycter ♂ 1,20.	Mel. halimede ♂ 0,50 — ♀ 1,50.
— raddei ♂ 4,50.	— iris ♂ 0,80.	Mel. v. obscurior ♂ 1,50.
— xuthus ♂ 1,50.	— v. substitula ♂ 2.	Sat. v. sibirica ♂ 0,20.
— xuthulus ♂ 3.	Lim. v. ussuriensis ♂ 1,20.	Par. v. achinoides ♂ 0,80.
— v. asiatica ♂ 1,20.	Lim. v. latofasciata ♂ 1,60.	Zephyrus orientalis ♂ 2,50.
Parn. bremeri ♂ 1,20.	Nept. aceris II Gen. ♂ 0,30.	— attilia 2.
— nomion ♂ 1,60.	— philyroides ♂ 0,80.	Lyc. v. euphemia ♂ 1,20 —
— v. venusi ♂ 2,50.	— thisbe ♂ 1.	♀ 1,50.
— v. virgo ♂ 2.	Van. v. polaris 0,60.	Than. montanus ♂ 0,60 — ♀ 1
— felderi ♂ 4 — ♀ 6.	— xanthomelas 0,25.	Hadena jankowskyi ♂ 1.
— stubbendorffii ♂ 1 — ♀ 2.	— antiopa 0,25.	Syntom. germana 1,25.
Apor. cratægi ♂ 0,15.	Mel. platina ♂ 1,25.	Dionych. niveus ♂ 1 — ♀ 3.
— hippia ♂ 1.	Arg. v. fortima ♂ 0,50.	Rhyj. amurensis ♂ 1 — ♀ 3.
Pier. melete ♂ 1,25.	— v. paulina ♂ 0,70.	Pseudopsyche oberthuri ♂ 8 —
Gon. aspasia ♂ 1 — ♀ 1,60.	— v. neopaphia ♂ 0,40.	♀ 8.

Et d'autres espèces diverses. Prix meilleur marché en prenant de grandes quantités ou des insectes de 2<sup>e</sup> qualité. — **Envois à vue sur demande.**



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Chionotopus pulcherrimus** n. sp. ♂ — Grand et robuste, brillant, pubescent de gris avec quelques longs poils foncés dressés, noir à reflets verdâtres métalliques avec les côtés antérieurs du prothorax, une partie des élytres et de l'abdomen rouge, parties antérieures de la tête flaves. Tête grosse et longue, densément et ruguleusement ponctuée, impressionnée entre les yeux ; antennes robustes, 2<sup>e</sup> article court et épais, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> épaissis et subdentés au sommet, 5<sup>e</sup> et suivants longs et prolongés au sommet en rameau plus ou moins long ; prothorax court, plus large que la tête, explané sur les côtés, en arrière surtout, modérément ponctué ; élytres pas plus larges que le prothorax, faiblement élargis avant le sommet, pas très longs, impressionnés et appendiculés au sommet, rouges avec, sur la suture et la base un dessin verdâtre en forme de x, la partie postérieure de ce dessin étant plus large ; pattes assez longues. Long. 8 mill. Perse, Luristan (Reçu de von Bodemeyer). Cette belle et grande espèce, très distincte par son dessin et sa taille, me paraît devoir rentrer dans le genre *Chionotopus* Ab.

**Zonabris apicipennis** var. nov. **Innesi**. — Les macules noires postmédianes ordinaires des élytres sont jointes et forment une fascie très sinuée et, de plus, sont étroitement réunies sur la suture à la macule apicale également noire, en outre, cette dernière émet, de chaque côté antérieurement, un prolongement assez long. Egypte (collection Innes Bey).

**Anthicus (Stenidius) contractipennis** Pic. — Cette espèce récemment décrite de Turquie a été capturée, en outre, à Keretschkoi en Macédoine par Schatzmayr ; je dois la connaissance de cette dernière localité, ainsi que la possession d'un exemplaire de cette origine, à notre estimable collègue autrichien von Kreckich Strassoldo et *Stenidius contractipennis* se trouve aussi dans la collection de cet entomologiste.

**Nanophyes, hémisphæricus v. nicæensis**, Buys. — Cet insecte qui a été, en partie et indirectement, la cause d'un article critique superflu (*Rev. d'Ent.* XXVII, p. 88-92) est passé dernièrement de la collection Grenier-Leveillé dans la mienne ; j'ose espérer que ce changement ne le dépréciera pas outre mesure. Je possède également aujourd'hui le *Nanophyes v. maculipes* Rey, de Sartène, dont il a été parlé dans le même article. Il se pourrait que la *v. nicæensis* Buys. se rapporte à *annulatus* Arag. (espèce litigieuse, peu connue et pas nettement caractérisée jusqu'à présent) qui est, peut-être, à réunir à *hémisphæricus* Ol. comme variété.

**Monochamus galloprovincialis** Ol. — Dans une récente étude sur le genre *Mono-*



*chamus* Latr. (*Horæ Ross.*, XXXIX, 1910 (1), p. 506, etc.) Jacobson a établi une synonymie fantaisiste en réunissant à *galloprovincialis* Ol. les *Parendeli* Thery, *sibiricus* Pic et divers autres ; non seulement l'auteur russe n'a pas vu les types de ces insectes, mais a-t-il seulement bien étudié leurs descriptions ? En voyant la longue liste synonymique publiée par cet auteur, on peut se demander avec raison, si elle n'a pas été établie hâtivement, sans étude approfondie du sujet. Je reviendrai plus tard sur ces insectes ; en attendant mieux, j'ai voulu dire tout de suite quelques mots destinés à mettre en garde nos collègues, et cela dans leur intérêt, contre une étude qui m'a paru écrite avec une certaine partialité, ou qui semble avoir été, tout au moins, inspirée par une manière de voir étroite, ne correspondant pas aux données scientifiques actuelles, généralement admises. Pourquoi ne reconnaître pour un genre que 2 variétés (et encore dans le synopsis seulement car, dans le catalogue, un peu plus loin, celles-ci sont supprimées) alors que divers auteurs en ont vu et admis plusieurs autres ? Que penser, d'autre part, de certaines omissions, entre autres celle de *M. nanus* Gglb. ? Si un auteur russe ignore une partie des travaux publiés dans une publication russe, a plus forte raison ne doit-il pas connaître les formes décrites à l'étranger.

*Phyllotreta latevittata* Kutsch. — Dans un récent article (*Deuts. Ent. Nat. Bibliothek* II, 1911, p. 164), Heikertinger attribue à *Ph. latevittata* Kutsch., comme variétés, les *ruficollis* Weise, *iris* Reitt. et *rubrithorax* Pic, antérieurement admis comme espèces : ces réunions paraissent assez naturelles. Par contre, il réunit, selon moi à tort, ma var. *ininterrupta* Pic à var. *rubrithorax* Pic. Si je compare, en effet, les types (2), je relève les différences suivantes qui me paraissent nettes et suffisantes pour combattre la synonymie proposée : *ininterrupta* offre une forme plus allongée que *rubrithorax*, la bande foncée suturale des élytres est différente, non élargie en arrière, étroite et subparallèle, la bordure latérale foncée est continue (elle est effacée antérieurement chez *rubrithorax*), enfin la coloration du prothorax est moins rouge en présentant des reflets verdâtres nets. D'après ces différences, *ininterrupta* Pic doit être plus exactement considéré comme une variété, ou aberration, distincte de la var., ou ab. *rubrithorax* Pic. Par plusieurs des mêmes différences que je viens de signaler, var. *ininterrupta* Pic est distincte de *latevittata* Kutsch. forme type. Je ne suis pas de l'avis de Heikertinger qui considère le type de *ininterrupta* comme un exemplaire immature, s'il était immature, celui-ci n'aurait, il me semble, pas des reflets verdâtres nets sur l'avant-corps ; l'insecte, mal préparé, a les élytres écartés et un peu déformés, ce qui a pu produire une équivoque d'interprétation à son sujet.

*Cryptocephalus senegalensis* var. nov. *mokattamensis*. — Elytres ayant chacun 2 macules noires antérieures isolées et une fascie postérieure faite par la réunion des macules de la forme type. Egypte : Mokattam (coll. Pic).

Suffrian (*Afrik Crypt. Mon.* XI, p. 163) signale une autre variété ayant les macules antérieures réunies, ainsi que les postérieures, variété que je ne connais pas en nature, et qui mérite d'être nommée, je propose à cette intention le nom de **bisbiininterrupta**.

(1) Qui ne m'est parvenu qu'à la fin de 1911.

(2) Notre honorable collègue autrichien a bien eu mes types en communication mais pas en même temps, il n'a donc pu, pour cette raison, les comparer l'un à l'autre.



*Cryptocephalus aureolus* ab. *cærulescens* Schils. est à muter en *subcæruleicolor*. à cause de *cærulescens* Sahlb. (1).

*Phytodecta variabilis* Oliv., v. nov. *luteonotata*. — Noir avec les élytres ornés sur le disque de quelques macules jaunes. Espagne. C'est la var. n. de Reineck (*Deuts. Ent. Zeit.* 1911, p. 480 et tab. V, fig. 18).

(A suivre.)

M. PIC.

## SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

(SUITE)

### PHYTOPHAGES

*Donacia limbata* Panz. — Assez commune dans les endroits marécageux, environs de Plomodiern.

— *linearis* Hopp. — Plus commune, se prend au fauchoir sur les plantes aquatiques.

\* — *bicolora* Zochach. — Se prend avec la précédente dans la rivière de Kaaro, près de Plomodiern, en Juillet.

*Lema melanopa* Lin. — Rare, un seul exemplaire à Plomodiern en filochant des Légumineuses.

*Crioceris merdigera* Lin. — Commun dans les jardins sur lis à Plomodiern.

— *asparagi* Lin. — Se capture en troupes nombreuses sur les asperges cultivées.

\* — *12-Punctata* Lin. — Se capture avec le précédent mais est beaucoup moins commun.

*Cryptocephalus sericeus* Lin. — Peu commun, se prend au fauchoir sur les *Inula* et la plupart des Composées.

\* — *bilineatus* Lin. — Assez commun, au fauchoir dans les prairies, Ploëven, Penfront.

*Timarcha coriaria* Laich., *tenebricosa* Fab. — Ces deux espèces sont extrêmement communes et se trouvent partout mais individuellement ; j'en ai vu des milliers en gravissant le Menez-hom et j'ai remarqué, au cours de mes nombreuses excursions dans ce pays accidenté, qu'elles préféraient les lieux élevés et arides.

*Chrysomela Goettingensis* Lin. — Rare, un seul exemplaire capturé dans une grotte à Laestrevet, près de Kervigen.

— *Banksi* Fab. — Assez commun sur les fleurs de sureau avec les *cetaria*.

— *fucata* Fab. — Rare, un exemplaire en filochant dans les prairies de Penfront, avant les foins.

— *Hæmoptera* Lin. — Assez commun au bord des eaux dans les prairies.

— *marginalis* Duft. — Assez commun, se trouve accidentellement dans les sentiers.

(1) Puisque je parle ici du genre *Cryptocephalus*, j'en profite pour dire que la var. *nebulosonotata* (*Echange* n° 324), dont la provenance a été sautée à l'impression, provient des Alpes.



*Lina populi* Lin. — Je n'ai rencontré qu'une seule fois un groupe considérable de cette espèce qui couvrait une superficie de 8 à 10 mètres carrés dans une prairie bordant la forêt de Lescuz, en juillet.

\* — *ænea* Lin. — Très rare, un exemplaire au parapluie en battant les arbres de la forêt de Lescuz.

\* — *tremulæ* Fab. — Un exemplaire en battant des saules dans la vallée de Kaaro.

*Phædon Armoraciæ* Lin. — Se capture au fauchoir avec les Donacies sur les plantes aquatiques.

— *cochleariæ* Fab. — Moins commun que le précédent ; même habitat.

(A suivre.)

Henri BRANDICOURT.

## Liste de Coléoptères récoltés dans les Pyrénées

PAR A. HUSTACHE

Lors de mon dernier voyage dans les Pyrénées françaises, j'ai capturé un certain nombre d'espèces parmi lesquelles je citerai les suivantes : *Antisphodrus navaricus* Wuilf., *Anophthalmus var. consorranus* Dieck, *Discontignyi* Fairm., *subparallelus* Ab., *Aphænops Jeanneli* Ab., *Brisouti* = *Chaudoiri* Bris., *Pandellei* Lind., *Tiresias* Pioch., *Leschenaulti* Bouv., *crypticola* Lind., *pluto* Dieck., *cerberus* Dieck. et var., dans diverses grottes, ainsi que les *Silphides* suivants : *Speonomus Rudauxi* Jean. ♂ ♀ (le ♂ était inconnu avant), *Elgueæ* Ab., *ittana* Jean., *Alexinæ* Jean., *hydrophilus* Jean., *crassicornis* Pioch., *speluncarum* Delar., *Fagnezi* Jean., *Diecki* Saulc., *hermensis* Ab., *Tisiphone* Jean., *Saulcyi* Ab., *Chardonni* Ab., *Bathyscia paralella* Jean., *grandis* Fairm., *Schiædti* Kiesw., *Grenieri* Saulcy, *talpa* Norm., *Bathysciella Jeanneli* Ab., etc.

*Carabus (Cechenus) pyrenæus v. costatus* Kr., *Trechus pyrenæus* Dej., *Amara pyrenæa* Dej., *Neuraphes subcordatus* Fairm., *Euconnus Schiædti* Ksw., *Ceutorrhynchus Duvali* Bris., *Dichotrachelus Linderi* Fairm., au Canigou.

*Carabus (Cechenus) pyrenæus* Serv., *Pterostichus Dufouri* Dej., *Otiorrhynchus navaricus* Gylh., *maleficus* Gylh., *Barynotus squamosus* Germ., au pic de Lustou.

*Carabus pyrenæus* Serv., *Cristoforii* Spence, *Nebria Lafresnayeï* Serv., *Amara Quenseli* Schon., v., *Zabroïdes* Dej., *Zabrus obesus* Dej. et var. *neerensis* Heyd., *Pterostichus Boisgirandi* Duf., *Trechus distinctus* Fairm., *Timarcha strangulata* Fairm., *Chrysomela bigorrensis* Fairm., au Pic du Midi de Bigorre.

*Pselaphus Diecki* Saulcy, dans les environs de Saint-Jean-Pied-de-Port ; *Dichotrachelus clavuliger* Duf., aux Eaux-Bonnes.

*Euconnus Pandellei* Fairm., *Bythinus Sharpi* Saulcy, *Anemadus vandalitiæ* Heyd, (nouveau pour la faune gallo-rhénane), *Bathyscia ovata* Ksw., *Liodes (Anisotoma) Discontignyi* Bris., *Liosoma Discontignyi* Bris. et *cribrum* Gylh., à Gabas.

*Bythinus Mulsanti* Ksw., *pyrenæus* Saulcy, *montivagus* Reitt., *Agrilus artemisiæ* Bris., *Peritelus (Meira) Fagnezi* Desbr., *Cionus Schonherri* Bris., *Cryptocephalus septimaniensis* Pic, etc., dans les environs d'Amélie-les-Bains.



## Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite.)

**Callirhipis Laportei** Hope. Cette jolie espèce, de l'Amérique C<sup>1e</sup> et M<sup>1e</sup>, varie beaucoup de coloration. Dans le *Biologia Centrali Americana*, volume III, pt. 1, 1896, p. 582, 583 et Pl. 24, Champion a signalé diverses variétés qui méritent d'être nommées, ce sont les suivantes :

**V. trinotata**. Dessus rouge avec les élytres à macule apicale noire et trois autres macules noires antérieures dont une suturale (fig. 20 du *Biologia*) ; **v. juncta**. Elytres noirs avec les côtés latéraux médians testacés (fig. 22) (1).

Enfin, les deux nuances extrêmes des élytres qui sont, tantôt entièrement noirs, tantôt entièrement testacés, pourront prendre les noms, la première de **atripennis**, la deuxième de **testaceipennis**. La forme type est testacée sur le dessus du corps et maculée de foncé sur la partie postérieure de la tête, le milieu du prothorax et derrière l'écusson sur la suture des élytres qui, en outre, ont une grande macule apicale noire. Je possède un exemplaire, de l'Amérique M<sup>1e</sup>, sans habitat plus précis, que je rapporte encore à la même espèce sous le nom de var. **notaticollis**, celui-ci a le prothorax sillonné sur le disque et nettement impressionné de chaque côté, distinctement élargi postérieurement, testacé avec une grande macule noire médiane, les élytres sont testacés avec une grande macule apicale noire.

**Callirhipis formosana** n. sp. ♂. Modérément allongé, rétréci aux deux extrémités, subdéprimé; brun roux, un peu plus foncé sur l'avant-corps, avec les lamelles des antennes testacées, brillant, revêtu d'une pubescence jaune soyeuse, peu serrée et à peu près uniforme. Tête élevée sur le front et prolongée en avant des yeux, sillonnée antérieurement; prothorax subarqué en avant, subsinué latéralement, fortement et densément ponctué, marqué de 4 fossettes discales profondes, 2 devant l'écusson rapprochées et une plus grande de chaque côté et en avant de celles-ci, impressionné en outre vers les angles postérieurs, ceux-ci très distincts; élytres peu plus larges que le prothorax, assez longs, nettement rétrécis postérieurement, peu régulièrement et plus ou moins fortement ponctués, à côtes discales à peine marquées. Long. 13 mill. Ile Formose (coll. Pic). — Cette espèce, qui peut prendre place près de *Bowringi* Wat., se distinguera par la forme de sa tête et la sculpture du prothorax.

**Callirhipis borneensis** n. sp. ♀. Un peu allongé, convexe, faiblement rétréci aux extrémités, presque glabre, très brillant à reflets métalliques, noir avec les élytres et les pattes rouges, antennes testacées à partir du 2<sup>e</sup> article, celles-ci assez longuement flabellées. Tête rugueuse, faiblement impressionnée entre les yeux et élevée entre les antennes; prothorax presque en arc de cercle, subsinué sur les contours, à ponctuation irrégulière, en partie ruguleuse, mais pas très forte, marqué de 2 fossettes discales de chaque côté du disque qui se réunissent en partie, la postérieure plus grande, en outre marqué devant l'écusson d'une forte impression en fer à cheval; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis postérieurement, à ponctuation forte, assez régulière et des côtes discales peu saillantes, nettement impressionnés à la base

(1) La figure 24, à dessins peu différents, peut être rapportée à cette variété.



près des épaules. Long. 22 mill. Bornéo : Pontianak (coll. Pic). — Par sa coloration, se rapproche de *Silbermanni* Cast. mais prothorax d'une autre forme et sculpture.

**Callirhipis gigantea** n. sp. ♀ Très grand, subconvexe, brillant, paraissant glabre, noir avec les antennes roussâtres à partir du 3<sup>e</sup> article, celles-ci assez longuement flabellées. Tête petite, ruguleuse, élevée entre les antennes ; prothorax rétréci en avant, sinué sur les côtés, à ponctuation fine, plus ou moins dense, parsemée de quelques points plus forts, marqué de petites fossettes discales et antéscutellaires avec une dépression moyenne près des angles postérieurs, ceux-ci saillants : élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis en dessous du milieu puis fortement rétrécis à l'extrémité, nettement rebordés, à ponctuation irrégulière entremêlée de rides avec des côtes discales nettes. Long. 32 mill. Sumatra : Medan (coll. Pic). Cette espèce, remarquable par sa grande taille, est plus large que *tonkinea* Pic, paraît glabre et présente un prothorax différemment impressionné et ponctué.

**Priotoma nigricolor** n. sp. Relativement court et large, un peu convexe, brillant, orné de poils courts redressés, noir, antennes testacées, pattes en partie roussâtres. Tête et prothorax à ponctuation fine, espacée, yeux gros, prothorax court, très rétréci en avant ; antennes à dernier article long, subéchancré en dedans, les 2 précédents longuement dentés du même côté ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles en avant, puis rétrécis obliquement en arrière, légèrement explanés sur les côtés, finement striés sur le dessus, avec les intervalles larges, ponctués de points fins et gros mélangés, fortement striés sur les côtés, épaules saillantes ; pattes assez longues. Long. 3 mill. Chili : Chillan (1). Se distingue de *goyasensis* Pic, par la forme moins raccourcie, l'aspect plus brillant, la ponctuation élytrale différente, etc. ; plus grand et plus robuste que *D. bimaculatum* Phil.

**Ernobius Germaini** n. sp. Assez étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, brunâtre, obscurci par places sur l'avant-corps et le dessous. Antennes noires, très longues, 2<sup>e</sup> article court, 3<sup>e</sup> assez long, 4<sup>e</sup> et suivants très longs ; tête visible du dessus et détachée du prothorax sur les côtés, yeux gros ; prothorax court, un peu élargi vers le milieu, un peu aplati sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité ; pattes grêles Long. 6 mill. Chili : Chilloë. Cette espèce, très distincte par ses longues antennes et la forme du prothorax, ressemble un peu à *angusticollis* Ratz. ♂.

**Ptinus Germaini** n. sp. Un peu allongé, subparallèle, brillant, noir à reflets métalliques avec les membres plus ou moins foncés, éparsément pubescent de gris avec des poils dressés foncés ou gris, élytres ornés d'une bande antérieure arquée et remontant vers l'écusson et de deux macules postmédianes blanches, l'une près de la suture au-dessus de l'autre qui est latérale. Prothorax relativement étroit, déprimé sur la base, à houpettes pileuses latérales ; élytres bien plus larges que le prothorax, subparallèles, assez longs, marqués de stries ponctuées assez fortes avec les interstries étroits. Long. 3 mill. Chili : Quillota et Santiago. Dessins des élytres de *P. Theresæ* Pic, mais de forme bien différente, plus allongée, antennes plus grêles, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Les espèces du Chili proviennent des chasses de P. Germain et figuraient dans un lot qui m'a été procuré dernièrement par M. H. Donckier.



## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

De petite taille sont aussi les *Caucalides*. Leurs tiges annuelles mesurent à peine de 20 à 40 c. et leurs feuilles sont toujours 2, 3 fois pennées, à lanières linéaires. Leurs ombelles n'ont que 2 à 3 rayons et manquent d'involucre.

Leurs fruits oblongs portent deux espèces de côtes : les unes hérissées de soies, les autres d'épines robustes.

*Caucalis Daucoides*. *Caucalide* fausse carotte. La *Caucalide* fausse carotte, *Caucalis Daucoides*, est glabre. Les aiguillons de ses fruits sont lisses, crochus au sommet et disposés sur un seul rang sur les côtes secondaires.

*Caucalis leptophylla*. *Caucalide* à feuilles minces. La *Caucalide* à feuilles minces, *Caucalis leptophylla* diffère de la précédente par sa tige à poils appliqués, ses feuilles plus petites et par les aiguillons de ses fruits, rudes, mais non crochus au sommet. Toutes les deux vivent dans les moissons et fleurissent en juin et en juillet.

*Anchusa Italica*. Buglosse d'Italie. Ces fleurs d'un beau bleu d'azur, parfois violettes, disposées en grappes terminales vous invitent à faire connaissance avec une Buglosse, vulgairement, langue de bœuf, βουις bœuf, γλωσσα langue. En effet, les feuilles en ont toute la rudesse. Ceux qui parlent latin dénomment en grec, les Buglosses, *Anchusa*, du mot αγγειν, étrangler. Ce qui les fait supposer bonne contre les maux de gorge.

Ce sont des Borraginées dont les fleurs ont un calice à cinq divisions profondes et toutes égales, une corolle à tube droit, à gorge fermée par cinq écailles obtuses et conniventes. Il n'est point rare de la rencontrer dans les blés.

La Buglosse que nous avons sous la main, c'est la Buglosse d'Italie, *Anchusa Italica*. Ses feuilles sont rudes au toucher, ses fleurs assez grandes, mais le tube de la corolle est droit et plus court que le calice. Les poils blancs des écailles qui ferment la gorge de la corolle sont réunis en massue.

*Lycopsis arvensis*. *Lycopside* des champs. A côté des Buglossés vit une autre Borraginée, la *Lycopside* des champs, *Lycopsis arvensis*, λυκος, loup οψις ressemblance, vulgairement appelée, Face de loup, Grippe des champs.

Elle a tous les caractères des Buglosses. Elle n'en diffère que par la taille de sa tige qui est moins haute, ses fleurs plus petites et le tube de la corolle recourbé et bossué dans son milieu.

*Linum tenuifolium*. Lin à feuilles minces. Là, à notre gauche, mêlé aux Hélianthèmes et à quelques Germandrées dans ce lopin de lande, un vulgaire Lin dresse ses tiges presque filiformes et balance, de mai à septembre, ses grandes fleurs bleues, veinées de rose.

En te voyant sous l'habit militaire  
J'ai deviné que tu étais soldat....

Chantait-on autrefois. Il n'est donc point surprenant qu'en voyant un lin, on devine qu'il est de la famille des Linacées.



Les plantes de cette famille ont généralement des feuilles opposées et sans stipules. Les organes de la fructification, au nombre de cinq ou de quatre, sont libres à l'exception des étamines qui sont soudées à la base.

Celles dont les vesticules florifères ont cinq divisions forment le genre *Lin*, et celles qui n'en ont que quatre le genre *Rhodiola*.

Notre lin, Lin à feuilles minces, *Linium tenuifolium*, s'il faut l'appeler par son nom, est une plante vivace. Ses tiges nombreuses, redressées et rameuses sont herbacées ; ses feuilles linéaires sont comme imbriquées dans le bas, et la corolle de ses fleurs est protégée par des sépales bordés de poils glanduleux.

(A suivre.)

J. B.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Notas Coleopterologicas II. Sobre et Carabus rutilans Dej. y ses varietats catalanes**, par F. Ferrer y Vert (extrait du *Bul. Inst. Cat. d'H<sup>re</sup> Nat.*, 1910). Dans cet article, une nouvelle aberration est décrite sous le nom de *viridis*.

**Trichodes favarius var. nov. interruptefasciatus**, par le D<sup>r</sup> V. Ronchetti (extrait de *Nat. Sic.* XXI, 1909-10). Cette nouvelle variété provient du Taygetos, en Morée.

**Collezioni Zoologiche Fatte Nell'Uganda dal Dott E. Bayon XIII, Anthicidæ** (Coll. Heteromères), par M. Pic (extrait de *Annal. Mus. Civ. Genova* XLV, 1911, p. 156-159). Cet article contient diverses notes et les descriptions de : *Amblyderus obscuripennis*, *Anthicus ugandanus* et *Bayoni*.

**Descriptions complémentaires de plusieurs Coléoptères d'Égypte et note synonymique**, par M. Pic (extrait du *Bull. Soc. Ent. d'Égypte*, année 1910, p. 151-155, paru en octobre 1911). Descriptions des *Teretrius Alfieri*, *Attagenus Alfieri* et *Callotroglops Alfieri* avec note synonymique sur *Larinus (Lachnæus) Clainpanaini* Bed.

**Mélanges Exotico-Entomologiques** (1), 1<sup>er</sup> fascicule (10 nov. 1911), par M. Pic. Dans ce 1<sup>er</sup> fascicule sont décrits deux genres nouveaux : *Rouyerus* et *Fissilanoncodes*, vingt-huit Heteromères appartenant à divers genres : *Nemostira*, *Uroplatopsis*, *Disema*, *Asclera*, etc. et *Lyropæus Gorhami*, soit un total de 31 nouvelles espèces. A signaler en outre (p. 14-16) une « Contribution à l'étude du genre *Lyropæus* Wat. ».

**Contribution à la Flore de Saône-et-Loire**, par F. Chassignol et E. Chateau (extrait du *Bul. Soc. H<sup>re</sup> N<sup>lle</sup>*, Autun, 1910). Énumération de 70 plantes recueillies principalement à la Boulaye et à Digoin, puis à Antully, Etang, etc.

**Dissémination des plantes par la Loire**, par E. Chateau (extrait du *Bul. Soc. H. N<sup>lle</sup>*, Mâcon, 1911). Intéressant article comprenant une vingtaine d'espèces de différents genres.

**Lampyrides et Drilides nouveaux de la collection de M. Veth**, par E. Olivier (extrait de *Overg. Tijdsch. v. Ent.* LIV, 1911). Cet article contient les descriptions de 5 espèces de *Lampyrides* et de *Phrixothrix pygmæus*.

(1) Imprimerie Bussière, à Saint-Amand (Cher). Publication nouvelle en vente chez l'auteur au prix de 2 francs.

---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

---

**Malachius montanus** Peyr. (1877), de Syrie, est préoccupé par *montanus* Lec. (1876) et devra être muté en **caramanicus**.

**Ebæus luctuosus** v. nov. **Kœnigi**. — Diffère au moins de *luctuosus* Ab. par la coloration plus claire des pattes, ces organes étant entièrement testacés, moins la base (d'une façon plus ou moins étendue) des cuisses, et l'aspect plus brillant. Caucase. Reçu de Kœnig.

**Anthicus mesopotamicus** n. sp. — Ovale-allongé, brillant, éparsément pubescent de gris, roux avec la tête et les derniers articles des antennes foncés, les élytres noirs à reflets plombés. Tête assez grosse, arquée postérieurement, à ponctuation peu forte, plus ou moins rapprochée ; antennes longues, filiformes, à peine épaissies à l'extrémité, rousses et obscurcies à l'extrême sommet, dernier article long ; prothorax rougeâtre, marqué de chaque côté d'une fossette pileuse très marquée, cet organe un peu plus long que large, dilaté-arrondi en avant et à peu près de la largeur de la tête sur cette partie, à ponctuation pas très forte ni très rapprochée ; élytres en ovale allongé, à épaules effacées, subtronqués au sommet, munis d'une petite dent à l'extrémité chez ♂, à ponctuation peu forte et écartée ; pattes rousses avec les cuisses un peu et en partie rembrunies. Long. 3,3 mill. environ. Mésopotamie : Mossoul (coll. Hauser et Pic). Cette belle espèce, qui a un peu le fasciès d'un *Formicomus* (mais ses pattes sont peu robustes avec les cuisses antérieures simples chez ♂, de plus les élytres chez ce dernier sont épineux au sommet), peut se placer provisoirement près de *Bonnairei* Fairm. dont il est très distinct, à première vue, par la tête robuste et plus courte, les épaules effacées, etc.

**Stenoria analis** v. nov. **sareptana**. — Noir avec l'abdomen et les élytres testacés, ces derniers peu rétrécis en arrière, pattes foncées ; prothorax court, à peine gibbeux sur les côtés, inégal et multi-impressionné en dessus, à ponctuation plus ou moins forte et écartée. Long. 9 mill. Sarepta. Reçu de von Bodemeyer.

**Dorcadion kuldshanum** v. nov. **albidolimbatum**. — Elytres revêtus d'une pubescence grise assez dense, sans bandes grises discales, mais avec une bordure étroite latérale et une bordure suturale large, celles-ci blanches (cette dernière formant une bande longitudinale assez large et parallèle), en outre une bande longitudinale veloutée noire, étroite, bordant la bande suturale de chaque côté ; coloration des membres de la forme type. Long. 15 mill. Environs de Przewalsk. Reçu de von Bodemeyer.



**Phytæcia Bodoani Reitt.** — Sous ce nom, von Bodemeyer m'a envoyé, provenant du Luristan, une belle espèce pouvant rentrer provisoirement dans le s.-g. *Coptosia* Frm., celle-ci est de forme robuste, peu ♀, ou très atténuée ♂, en arrière, noire et vaguement bronzée, fortement et irrégulièrement ponctuée, revêtue d'une pubescence fauve ou grise, cette dernière formant trois bandes : une médiane et une latérale de chaque côté sur le prothorax et trois discales sur chaque élytre, en outre des bordures externe et suturale ; les antennes et les pattes robustes sont pubescentes de gris ; le prothorax normal chez ♀, et particulier chez ♂ en étant creusé de chaque côté, puis fortement dilaté latéralement.

**Anthonomus Koenigi** n. sp. -- Oblong-ovalaire, roussâtre, obscurci par places sur le dessous du corps et sur les élytres, la coloration plus foncée formant sur ces derniers organes une large bande presque droite en arrière, oblique en avant et plus étroite vers la suture, à peine brillant, revêtu d'une pubescence grise, longue, plus dense par places, membres testacés. Tête peu large, yeux peu saillants ; rostre assez épais, pas très long, arqué ; antennes à massue non foncée ; prothorax assez court, rétréci en avant, sans bande médiane grise distincte, assez densément pubescent sur les côtés, densément ponctué ; écusson pubescent de gris ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, assez longs, faiblement rétrécis en oblique au sommet, peu fortement striés, les stries ponctuées de points forts, intervalles subdéprimés, ces organes rembrunis vers l'écusson et ornés d'une fascie postérieure d'un brun obscur, celle-ci bordée de poils gris ; cuisses antérieures assez longues, peu épaisses, munies d'une petite dent. Long. 3-3,3 mill. Causase : Tiflis (E. Koenig in coll. Koenig et Pic). Par la petite dent des cuisses antérieures doit prendre place près de *sorbi* Germ. et aussi de *brevispinus* Pic, il est moins robuste que ce dernier et d'un dessin élytral différent.

(A suivre.)

M. PIC.

## Etude dichotomique du genre « Systemocerus » Weise ou « Platycerus L. » Geofr.

Les *Systemocerus* W. ou *Platycerus* L. sont de petits Lucanides, à coloration métallique, dont la capture fait la joie des débutants. En capturant pour la première fois un *Platycerus* on se dit : « C'est un petit cerf-volant bleu » et cette capture, qui semble étrange par le contraste des couleurs et des formes entre les deux espèces que l'on compare par la pensée, le vrai cerf-volant et le faux, vous remplit d'un naïf étonnement (1). En réalité, les *Platycerus* sont moins étranges qu'ils ne nous apparaissent tout d'abord, en outre ils sont loin d'être introuvables et même, dans certaines régions montagneuses ou de forêts, on peut les rencontrer assez communément. Ils se trouvent dans les souches, dans les vieilles branches pourries, sur le bois mort, parfois sur les buissons ou les pousses des jeunes taillis, au vol dans les bois, au printemps surtout et au commencement de l'été, avril à juillet.

(1) J'ai capturé avec joie mon 1<sup>er</sup> *Platycerus* trouvé aux Guerreaux dans une souche de chêne et l'ai échangé, avec plus de joie encore, peu après à feu l'abbé Viturat, contre un *Calosoma sycophanta* L., ce calosome éblouissant de coloris qui provoque naturellement un vif mouvement d'envie dans le cœur naïf d'un débutant.



Le synopsis suivant est destiné à faciliter l'étude de toutes les espèces actuellement connues de la faune paléarctique. Il est à observer que les ♂ ont les angles antérieurs du prothorax plus larges et moins saillants que les ♀ (les ♀ ont souvent ces angles étroitement prolongés anguleusement en avant) et les mandibules plus longues, la ponctuation de la tête souvent moins serrée, ou moins profonde, sur le vertex.

1 Mandibules ♂ moins longues, ou courtes ; ponctuation de la tête dense en tout ou en partie, ou tout au moins peu écartée (sauf parfois sur le milieu du vertex en arrière) ; prothorax plus ou moins distinctement rétréci sur les côtés devant les angles postérieurs qui sont d'ordinaire très saillants, ceux-ci sont peu marqués chez *Delagrangei* Frm., antennes ayant d'ordinaire 4 articles bien distincts à la massue, ou tout au moins avec le premier article de celle-ci plus large que les précédents. 2

1' Mandibules, ♂ surtout, très longues, ou plus longues ; ponctuation de la tête plus ou moins écartée ; prothorax non sensiblement, ou à peine, rétréci sur les côtés devant les angles postérieurs qui sont plus ou moins émoussés, parfois même indistincts. Antennes paraissant parfois n'avoir que 3 articles à la massue. Long. 11-15 mill. Caucase. Je possède cette espèce de Persath et Souram (ex Th. Deyrolle).

**caucasicus** Parry.

2 Ponctuation moins dense sur l'avant-corps et les élytres d'où aspect plus ou moins brillant ; ponctuation élytrale d'ordinaire arrondie et non un peu embrouillée. 3

2' Ponctuation plus ou moins dense sur l'avant-corps et les élytres d'où aspect peu brillant ; ponctuation élytrale en partie subcarrée et plus ou moins embrouillée. Long. 11,5-12 mill. Syrie : Akbès (Ch. Delagrange in coll. Pic types).

**Delagrangei** Fairm.

3 Mandibules ♂ un peu plus coudées près de la base ; élytres avec une ponctuation mêlée de rides transversales plus ou moins distinctes ; tibias postérieurs extérieurement munis d'une dent, parfois peu marquée, pouvant même arriver à disparaître. Long. 9-14 mil. Espagne. M. Kricheldorf l'a recueilli à Puerto Pajares (Asturies) et m'en a procuré une paire (1).

**spinifer** Schauf.

3' Mandibules ♂ non distinctement coudées en forme de demi-cercle ; élytres à ponctuation simple, non mêlée de rides transversales nettes, parfois avec quelques rides peu distinctes ; tibias postérieurs sans dent distincte. Espèce variable de coloration, passant du vert au violet, parfois bronzé ; quand la ponctuation est relativement dense et l'aspect moins brillant, c'est la variété *cribratus* Muls. et Rey. Les pattes sont tantôt foncées (*forme type*), tantôt rousses (*v. rufipes* Herbst) ; cette dernière coloration paraissant propre au sexe ♀. Je ne connais pas la var. *diabolus* Torre. Long. 8-15 mill. Europe C<sup>le</sup>, S<sup>le</sup>, Caucase, Laponie, Sibérie, Portugal, etc. Algérie (coll. Pic). C'est la seule espèce française.

**caraboides** L.

Voici quelques localités de captures en France, relevées sur des exemplaires de ma collection : Marly, Meudon, Saint-Germain, Saint-Dié, Beaujolais, Grande-Chartreuse, Mont-Pilat, Alpes-Maritimes, Autun, Digoin, etc.

On peut consulter aussi pour quelques localités de la var. *rufipes* Herbst, mon récent article sur les Lucanides (*Bull. Fr. 1911*, p. 399).

M. PIC.

(1) D'après cet entomologiste les ♀ de *spinifer* auraient toujours une coloration plus ou moins noirâtre.



## SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

(SUITE)

- Agelastica alni* L. — Très commun sur les aulnes ; se capture au parapluie et au fauchoir. Kaaro.
- *halensis* Fabr. — Avec le précédent, mais beaucoup moins commun.
- Adimonia tanaceti* L. — Assez commun, quelques exemplaires sur *Tanacetum vulgare* L. à Plomodiern.
- *capreæ* L. — Très commun, sur les saules, dans la vallée de Kaaro, près Plomodiern.
- \* *Galeruca luteola* Müll. — Assez commun, sur les saules, les aulnes et les plantes basses avoisinant étangs ou marais.
- \* — *elongata* Brull. — Avec le précédent, mais moins commun. Kaaro et Kervigen.
- Luperus nigrofasciatus* Goeze. — Un seul exemplaire en filochant des plantes basses à Plomodiern.
- *flavipes* L. — Très commun partout au fauchoir ou au parapluie à Plomodiern.
- Haltica oleracea* L. — Très commun partout, surtout sur les crucifères où il cause même des dégâts.
- \* — *erucæ* Oliv. — Rare, un seul exemplaire sur un chêne près de Plomodiern.
- Phyllodecta vitellinæ* L. — Rare, un seul exemplaire au fauchoir aux environs de Plomodiern.
- \* *Hydrothassa aucta* F. — Se capture en quantité considérable au fauchoir sur les saules.
- Chalcoïdes aurata* Marsh. (1). — Se capture avec le précédent mais est toujours moins commune.
- Hippuriphila Modeeri* Lin. (1). — Peu commun, un exemplaire au fauchoir aux environs de Plomodiern.
- Gastrophysa polygoni* Lin. — Extrêmement commun sur l'oseille dans les jardins cultivés.
- Gonioctena litura* Fab. — Très commun en filochant les genêts sur le Menez-Hom.
- Phyllotreta cruciferæ* Gœze. — Assez commun ; ça et là au fauchoir dans les prairies.
- Apteropeda orbiculata* Marsh. — Peu commun ; sur les saules avec *Hydrothassa aucta*.
- Longitarsus pallens* Foud. — Assez commun sur les frênes ; quelquefois en filochant, Plomodiern.
- *melanocephala* Gyll. — Très commun partout, surtout avant les foins.
- *pusilla* Gyll. — Très commun avec le précédent, aux environs de Plomodiern.
- *lurida* Scop. — Commun partout dans les champs cultivés, sur les choux, etc.
- *pellucida* Foud. — Dans les champs de légumineuses, luzerne, trèfle.
- *parvula* Payk. — Très commun sur la pomme de terre.
- Cassida hemisphærica* Herbst. — Assez rare ; en filochant des *Jasione Montana*, bois de Lescuz.

(1) Ces deux espèces ont été cataloguées par Hervé sous le genre *Crepidodera*.



\* *Adonia variegata* Gæze. Variété *carpini* Fourc. — Assez rare sur des frênes, bois de Lescuz.

\* — *variegata*, var. *6-punctata*. — Avec la précédente, mais plus commune.

*Adalia bipunctata* L. — Assez commune en battant les arbres, Penfront, Ploëven.

\* — *bipunctata*, var. *4-maculata* Scop. — Assez commun pendant toute la belle saison dans les tilleuls.

\* — *bipunctata*, var. *6-pustulata* L. — Avec la précédente.

(A suivre.)

Henri BRANDICOURT.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS <sup>(1)</sup>

(Suite.)

**Zonabris punctum v. nov. puttalamensis.** — Subparallèle, noir, élytres ornés de deux fascies transversales testacées plus ou moins larges, la 1<sup>re</sup> très près de la base, la 2<sup>e</sup> en dessous du milieu. Ceylan : Puttalam.

**Zonabris punctum v. nov. singularipennis.** — Noir, avec les élytres jaunes à bordure apicale et fascie médiane transversale noire entièrement jointe, sous forme de fascie ondulée longitudinale, à l'arc basal noir de la forme type. Ceylan.

**Zonabris gabonica (nouv.).** — Un peu allongé, parallèle, à peine brillant, orné d'une pubescence grise argentée, noir avec les antennes, sauf les deux premiers articles noirs, et les tarsi testacés, élytres noirs avec les dessins jaunes suivants : une bande allongée discale et basale subarquée, une bordure antérieure atteignant le milieu, une petite macule postmédiane latérale et des traces de vagues macules médianes. Long. 13 mill. Gabon (Mocquerys). — Peut-être simple variété de *gamicola* Mars., dans tous les cas bien distinct par son dessin élytral.

**Catapiestus mediocris v. nov. subelongatus.** — Forme élytrale relativement allongée, subparallèle, prothorax à impressions latérales courtes et larges, irrégulières, fortement ponctuées et différant, par ces caractères, de la forme type. Sumatra.

**Catapiestus Kannegieteri n. sp.** — Très brillant, noir de poix avec le dessous du corps roussâtre ; prothorax transversal, à peine arqué latéralement, fortement crénelé denticulé sur les côtés avec les angles saillants, à ponctuation forte et assez dense sur les côtés, fine et espacée sur le milieu, marqué d'une dépression médiane médiocre et sillonnée, marqué, en outre, de chaque côté, d'une impression longue et distincte ; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez fortement ponctué-crénelés ; antennes à derniers articles transverses ; cuisses antérieures munies d'une petite dent médiane, tibia très arqués. Long. 15 mill. Bnitenzorg. (Kannegieter). — Voisin de *piceus* Perty, plus brillant avec le prothorax différent ; moins allongé que *subrufescens* Pic avec le prothorax autrement ponctué.

**Nemostira semicærulea n. sp.** — Modérément allongé, brillant, ornés de longs poils clairs espacés, noir de poix avec les élytres bleuâtres à reflets métalliques. Tête rous-

(1) Toutes ces nouveautés font partie de ma collection, à l'exception de *Rhytidodera griseofasciata*.



sâtre en avant, inégale sur le vertex, yeux écartés, antennes grêles ; prothorax presque carré, à ponctuation irrégulière, forte et assez rapprochée ; élytres larges, assez longs, rétrécis et subacuminés au sommet, fortement strié-ponctués avec les intervalles presque lisses. Long. 7 mill. Sumatra : Mana Rieng. — Très voisin de *Kannegieteri* Pic (1), mais coloration foncée sur l'avant-corps, prothorax autrement ponctué, élytres moins parallèles, etc.

**Nemostira tristigma** n. sp. — Assez étroit et allongé, subacuminé au sommet, peu brillant et éparsément pubescent, testacé avec les élytres noirs à reflets métalliques, ornés des dessins testacés suivants : une bande transversale basale, une macule subcarrée suturale et médiane, une macule subtriangulaire et suturale placée avant le sommet ; antennes grêles ; prothorax long, à ponctuation forte à la base. Long. 11 mill. Lombok : Sapit. — Très jolie et très distincte espèce pouvant prendre place près de *uncipennis* Frm.

**Nemostira Dohertyi** n. sp. — Assez étroit et allongé, subacuminé au sommet, brillant, presque glabre, testacé-roussâtre avec la tête un peu rembrunie en arrière et les élytres bleutés, à reflets métalliques, antennes grêles ; prothorax plus long que large, éparsément et irrégulièrement ponctué ; pattes longues, tibias postérieurs sinués et creusés, intermédiaires frangés. Long. 13 mill. Salibabœ (Doherty). — Par sa forme voisin de l'espèce précédente avec le prothorax plus robuste, la coloration bien différente, etc.

**Nemostira superba** n. sp. — Forme de *Kannegieteri* Pic, bien différent par l'aspect plus brillant et moins pubescent, l'avant-corps noir, le prothorax peu ponctué, la coloration des élytres qui sont d'un vert métallique à reflets pourprés enfin par les tarsi et le sommet des antennes roussâtres. Long. 9 mill. Sumatra : Mana Rieng. — Cette espèce est des plus distinctes par sa coloration jointe à sa forme.

**Nemostira multimaculata** n. sp. — Grand, allongé, à peine brillant, éparsément pubescent, testacé avec une bande foncée de chaque côté du prothorax, celui-ci long, à ponctuation médiocre et espacée ; élytres assez larges et longs, subacuminés au sommet, testacés et mouchetés de petites macules brunes irrégulièrement disposées ; pattes testacées, avec les cuisses annelées de brun ; antennes testacées, grêles, à dernier article égalant à peu près les 3 précédents. Long. 18 mill. Java : Sukabumi. — Voisin de *stictica* Frm. par la coloration mouchetée des élytres, mais terminaison élytrale non tronquée.

**Nemostira goliath** n. sp. — Grand et assez robuste, brillant, presque glabre, roux à reflets métalliques, de coloration presque uniforme avec les membres un peu plus clairs, antennes grêles, à dernier article égalant à peu près les 2 précédents ; prothorax presque carré, à ponctuation irrégulière, rapprochée ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, acuminés au sommet, à stries irrégulières ou en partie irrégulièrement ponctuées. Long. 19-20 mill. Java. — Elytres plus larges que chez l'espèce précédente et coloration tout autre.

**Pyrochroa apicalis** n. sp. — Allongé, presque mat en dessus, un peu élargi postérieurement, noir avec la partie postérieure de la tête, le prothorax, celui-ci élargi subanguleusement en arrière, l'écusson et les élytres d'un rouge ocré, ces derniers avec une assez étroite macule apicale noire remontant sur les côtés, à peine costulés ;

(1) *Mélanges Exotico-Entom.*, I, 1911, p. 6.



antennes assez épaisses, plus ou moins longuement pectinées à partir du 5<sup>e</sup> article. Long. 18 mill. Java. — Ressemble à *longa* Perty avec une macule apicale noire aux élytres.

**Pyrochroa malaccana** n. sp. — Allongé, à peine brillant en dessus, un peu élargi postérieurement, noir avec la partie postérieure de la tête, le prothorax, celui-ci un peu élargi, mais à élargissement non anguleux en arrière, écusson et élytres d'un rouge ocracé, ces derniers avec une étroite macule apicale noire, remontant sur les côtés, distinctement costulés ; antennes assez épaisses, plus ou moins longuement pectinées à partir du 5<sup>e</sup> article. Long. 13-14 mill. Malacca : Perak. — Moins étroit que *Kannegieteri* mihi avec la tête un peu élevée entre les yeux, etc.

**Pyrochroa obscuricollis** n. sp. — Allongé, à peine brillant en dessus, un peu élargi postérieurement, noir, l'avant-corps étant revêtu de pubescence fauve soyeuse avec seulement les élytres d'un roux ocracé ayant une macule apicale noire étroite remontant très haut sur les côtés ; prothorax subarrondi sur les côtés ; élytres marqués de côtes nettes ; antennes robustes, plus ou moins longuement pectinées à partir du 4<sup>e</sup> article. Long. 11 mill. Malacca : Perak. — Voisin du précédent, en diffère à première vue par la coloration foncée de l'avant-corps.

**Sphondilia superba** n. sp. — Grand, un peu allongé, faiblement rétréci postérieurement, peu brillant, pubescent de flave, plus densément par places, avec le sommet de l'abdomen et le pygidium noirs, en partie pubescents de foncé, roux avec le disque du prothorax et les élytres, moins leur base, obscurcis, antennes noires à base testacée, tarsi obscurcis. Tête grande, un peu rembrunie sur le vertex ; prothorax plus long que large, un peu rétréci en avant, davantage en arrière, finement et densément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules un peu proéminentes, progressivement rétrécis en arrière, subarrondis séparément au sommet, foncés avec une macule basale rousse et ornés, en outre, de deux macules de pubescence jaune, l'une près du milieu et sur la suture, l'autre, en dessous du milieu, plus grosse et plus écartée de la suture que la 1<sup>re</sup> ; pattes robustes, rousses avec les tarsi foncés ; pygidium noir. Long. 16 mill. Congo. — Cette grande et belle espèce, très distincte par sa coloration, peut prendre place près de *tomentosa* Lac.

**Antonaria bisbimaculata** n. sp. — Robuste, modérément rétréci en arrière, à peine brillant, noir membres compris, avec les élytres bimaculés de testacé, revêtu en dessous d'une pubescence d'un gris flavedense et en dessus de bandes : longitudinales sur l'avant-corps, suturale et transversales sur les élytres. Tête assez grosse ; prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, densément ponctué ; élytres plus larges que le prothorax, relativement courts, progressivement et modérément rétrécis en arrière, ornés chacun d'une grande macule basale et d'une petite macule subtransversale en dessous du milieu, celle-ci revêtue d'une pubescence flave formant fascie, en outre une vague fascie transversale de pubescence flave un peu avant le milieu, en plus de la bordure suturale. Long. 10 mill. Dahomey. Cette nouveauté peut prendre place près de *varicolor* Jac., dont elle paraît différer par la forme et le dessin des élytres.

**Plaxomicrus pallidicolor** (1). — Nitidus, pilis brunneis hirsutus, elytris postice

(1) Les diagnoses de ces deux dernières espèces sont données pour prendre date, en attendant que les descriptions complètes soient publiées dans un prochain fascicule des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*.



dilatatis, testaceus, oculis, articulis 6-11 antennarum, tibiisque apice nigris. Long. 13 mill. Tonkin. Voisin de *ventralis* Gahan.

*Rhytidodera griseofasciata*. — Elongatus, subparallelus, elytris quinque et transverse griseo fasciatis, thorace in disco longitudinaliter plicato et sulcato, elytris apice sublanatis, angulis suturalibus spinosis. Long. 35 mill. Yunnan (coll. Guerry). Voisin de *Bowringi* White.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Notes sur les Coléoptères de l'Anjou**, par R. DE LA PERRAUDIÈRE. Imprimerie Benderitter, Le Mans 1911. Sous ce titre modeste, il faut entendre un vrai catalogue, avec de nombreux renseignements biologiques et le signalement de captures d'intéressantes espèces parmi lesquelles je citerai : *Chevrolatia insignis* J. du Val, *Drilus concolor* Ahr., *Phlæophilus Edwardsi* Steph., *Leptura rufipennis* Muls., *Cryptocephalus imperialis* Laich., etc.

**Note sur un Diptère parasite des fleurs de Cucurbitacées en Afrique**, par J. SURCOUF (extrait de *Insecta*, 1911). Il s'agit dans cet article d'insectes du genre *Dacus* et principalement du *Dacus longistylus* Wied.

**Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes**, par VITURAT et FAUCONNET, continué par M. PIC (extraits des publications de la Société d'Histoire naturelle d'Autun en 1911). La dernière partie traitée (p. 317 à 355, du tome II) comprend les *Dascillidæ* et les *Ptinidæ*.

**Mélanges Exotico-Entomologiques, 2<sup>e</sup> fascicule (1)** (février 1912), par M. PIC. Ce nouveau fascicule renferme des descriptions d'espèces et variétés appartenant à diverses familles (Anobiides, Malacodermes, Hétéromères, Phytophages, etc., avec un *Mastax*, un *Lasiophrys*, un *Plaxomicrus*, etc. Il contient, en outre, une étude dichotomique du genre *Drilosilis* Pic, des synonymies et mutations diverses.

**Bibliographia Coleopterologica (1912)**, par W. YUNK, libraire à Berlin. Ce catalogue, renfermé dans une élégante couverture cartonnée et réservé aux seuls Coléoptères, est très important, car il contient plus de 3.900 numéros. En tête du Catalogue sont donnés les portraits (malheureusement en un format un peu réduit) de l'éditeur et de M. Sigm. Schenkling, entourés de dix-neuf des collaborateurs à leur magistral ouvrage : « *Catalogus Coleopterorum* ». Parmi les portraits figurent ceux de MM. Bernhauer, Bickhardt, Borchmann, Gebien, Gestro, Olivier, Pic, Ritsema, Weise. — Prix : 1 Mark.

(1) Le premier fascicule annoncé dans l'*Echange* a paru le 10 novembre 1911. Le prix de chaque fascicule est de 2 francs.

---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

---

**Amauronia Bettingeri** n. sp. — Allongé, subparallèle, noir à reflets cuivreux métalliques en dessus, revêtu d'une pubescence blanchâtre, espacée, ne dissinant pas de fascies sur les élytres et hérissée de quelques poils dressés ou soulevés, plus distincts sur la tête et le prothorax que sur les élytres, antennes et pattes testacées. Prothorax transversal, faiblement, parfois peu distinctement, crénelé sur les côtés, brillant, à ponctuation forte et espacée, les intervalles à ponctuation faible ; écusson paraissant glabre ; élytre un peu plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis en dessous du milieu, courtement rétrécis à l'extrémité, subtronqués, ou subacuminés, au sommet, à ponctuation forte et rapprochée. Long. 3-4 mill. Algérie : Bou Kanefis (de Vauloger). Des collections Bettinger et Pic. — Voisin de *longula* Desbr. mais distinct par la structure du prothorax, dont les côtés sont un peu crénelés, la pubescence à peu près continue des élytres, etc.

Je dédie cette nouveauté à notre collègue le D<sup>r</sup> Bettinger, acquéreur d'un lot de Malacodermes de la collection de feu de Vauloger et aux communications duquel j'en dois la connaissance.

**Labidostomis 4-notata** F. — Il y a lieu de distinguer, au moins chez les ♀ de cette espèce, plusieurs variétés qui sont : 1° **var. posticejuncta** ayant sur chaque élytre une macule humérale isolée foncée et une grande macule postérieure, jointe à la macule suturale dilatée ; je possède cette variété venant de Syrie ; 2° **var. bijuncta**, ayant sur chaque élytre les macules noires réunies entre elles pour former une bande discale longitudinale variable ; 3° **var. bisbijuncta** ayant les macules noires, isolées sur les élytres de la forme type, réunies longitudinalement pour former une bande qui, en outre, se joint à sa voisine en avant sur la suture ; c'est la var. A, Pl. 1, f. 2, de la monographie de Lefèvre.

**Cryptocephalus primarius** Har. — Je possède de cette espèce deux variétés qui me paraissent mériter un nom, ce sont : **v. Grenieri**, de la F<sup>ce</sup> M<sup>le</sup>, ayant les trois macules postérieures noires réunies sur chaque élytre en une grosse tache à contours irréguliers ; **v. modanensis**, de Modane, ayant les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> macules réunies conjointement deux à deux pour former une sorte de courte bande transversale, les macules 1, 2 et 5 restant normales, c'est-à-dire isolées. Cette dernière variété, voisine de la var. *nigrocunjuncta* Pic (celle-ci ayant les macules 1 et 3 conjointement réunies) a été recueillie par notre collègue L. Fauconnet qui, l'an passé, m'a remis sa collection. Si je n'ai pas donné à cette variété le nom de *Fauconneti*, c'est parce que je l'ai déjà attribué antérieurement à une variété du *Cryptocephalus tibialis* Bris.

**Cryptocephalus limoniastri** var. nov. **biscrensis**. — Chaque élytre orné, avant le sommet, d'une fascie transversale noire de poix. Algérie : Biskra (coll. Pic).

(A suivre.)

M. PIC.

---



## Synopsis pour aider à l'étude des PYROCHROA Geof. des Indes

NOTA. — A l'exception des espèces de Fairmaire, tous les types des insectes faisant l'objet du présent article font partie de ma collection.

- 1 Tête et prothorax entièrement, ou en partie, testacés. 2  
 1' Tête et prothorax noirs. Elytres marqués de trois côtes élevées.  
 Long. 19 mill. (Thibet). *insignita* Fairm.  
 2 Tête testacée, au moins postérieurement. 3  
 2' Tête obscurcie (ex Fairmaire).  
 Long. 12 mill. Cashmire. *subcostulata* Fairm.  
 3 Tempes peu marquées, ou nulles, d'où tête non carrée en arrière mais plus ou moins rétrécie postérieurement. Elytres d'un rouge carmin ou ocracés, à pubescence jaune ou carminée. 4  
 3' Tempes très marquées, d'où tête subcarrée postérieurement. Elytres testacés ou d'un testacé roussâtre, à pubescence grise. Varie avec le prothorax et la tête maculés de foncé (*forme type*), ou la tête seule maculée (v. *notaticeps* Pic), ou encore avec la tête et le prothorax entièrement testacés (v. *rubricolor* Pic).  
 Long. 10-13 mill. Indes : Sikkim, Murree. *pubescens* Pic.  
 4 Convexe, ou subconvexe, tête variable, proportionnellement moins petite. 5  
 4' Tout à fait déprimé et large ; tête petite, très rétrécie derrière les yeux.  
 Long. 17-18 mill. Indes : Mahé. (s.-g. *Pseudopyrochroa*) *deplanata* Pic.  
 5 Ecusson foncé, au moins en partie ; coloration du dessus du corps rousse et revêtue d'une pubescence carminée. 6  
 5' Ecusson testacé ; coloration du dessus du corps d'un testacé ocré.  
 Long. 9-13 mill. Indes : Sikkim, Murree. *rubriceps* Pic.  
 6 Prothorax nettement élargi en arrière, plus transversal ; tarses foncés.  
 Long. 13 mill. Indes : Chambaganor. *brevithorax* Pic (1).  
 6' Prothorax moins transversal, subarrondi sur les côtés ; tarses au moins en partie testacés. [La v. *notaticollis mihi* a le prothorax un peu élargi postérieurement et marqué d'une petite macule noire postérieure. Long. 14 mill.]  
 Long. 10-11 mill. Indes MÉR. : Walardi (coll. Pic). *testaceitarsis* n. sp.

Il manque dans le présent synopsis *P. Cardoni* Fairm. du Bengale, que l'auteur compare au *longa* Perty, dont il a la coloration avec une forme plus courte, les élytres plus déhiscentes à l'extrémité, le prothorax un peu angulé sur les côtés, etc., et qui, d'autre part, paraît voisin de *rubriceps* Pic (2).

M. Pic.

(1) Dans la description de cette espèce (*Bull. Fr.*, 1908, p. 229), il s'est glissé une faute d'impression : il faut lire 4<sup>e</sup> au lieu de 2<sup>e</sup> (article des antennes).

(2) Récemment le Muséum de Paris m'a communiqué, provenant de Sikkim, une autre espèce que je nomme *Harmandi*, voisine de *rubriceps* Pic, mais s'en distinguant, à première vue, par la tête noire avec les tempes marquées, l'écusson obscurci et le prothorax plus arrondi sur les côtés ; je la décrirai longuement plus tard.



## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

## Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

*Nomina si nescis perit et cognitio rerum.*

LINNÉ.

Ayant en ma possession, par suite de l'acquisition de la bibliothèque de feu Gabillot, une partie des manuscrits de Foudras, j'ai trouvé parmi ceux-ci le carnet dans lequel sont relatées chronologiquement et avec quelques indications de captures toutes les excursions faites par cet entomologiste pendant les dix-huit dernières années de sa vie, époque pendant laquelle il s'est consacré à peu près uniquement à l'entomologie.

Eugène Foudras (1), né à Lyon le 19 novembre 1783, fit ses études dans sa ville natale et y exerça ensuite la profession d'avoué jusqu'en 1837. Pendant cette première période de son existence son penchant prononcé pour l'histoire naturelle se manifestait déjà et tous ses loisirs étaient consacrés à la recherche et à l'étude des insectes. Mais lorsqu'il eut vendu sa charge et qu'il fut devenu maître de son temps, il se livra alors tout entier à sa passion favorite et ce fut désormais un labeur considérable et incessant qui ne prit fin qu'avec la vie.

En 1842, année où commence la rédaction du carnet de chasses, Foudras conçut le projet de s'occuper spécialement des *Altises* dont il possédait déjà de nombreuses espèces et voulant se mettre au courant de la science, il entreprit la copie de tous les travaux français et étrangers publiés jusqu'alors sur les Altisides, Chrysomélides et diverses autres familles qui l'intéressaient plus particulièrement. Cette compilation manuscrite, copiée de sa petite écriture ronde et bien lisible que tous les entomologistes lyonnais ont bien connue, remplit un volumineux cahier in-4° de 500 pages, plus une dizaine d'autres cahiers moins importants.

De 1842 à 1859 l'ardeur au travail et l'activité physique de Foudras sont vraiment remarquables, et la lecture de son carnet de chasses est tout à fait édifiante à cet égard. On y peut suivre pas à pas, si l'on peut dire, les étapes de cette existence si bien remplie d'explorateur infatigable. Sauf pendant les mois d'hiver, la moyenne de ses sorties était de deux et souvent trois par semaine. Voici d'ailleurs un fragment du carnet qui pourra donner un aperçu de la fréquence et de la variété de ses excursions dans les environs de Lyon.

1845

Juin 25, Tassins.

29, Albigny, Saint-Cyr.

Juillet 3, Vallon d'Oullins (*Agnathus*).

6, Dessine (*Trifolium Bocconi et striatum*).

10, Tassins (*Hister cæsus*).

(1) La plupart des renseignements biographiques qui vont suivre sont puisés dans la notice consacrée à Foudras par Mulsant (*in Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, année 1859).



Juillet 14, Charbonnière et Ecully (*Noctua...*).

19, Couzon.

21, Aux Sables.

22, Tassins.

25-27, Pilat (*Plectroscelis lentula mihi.*)

Des énumérations analogues se répètent sans relâche, sans interruption durant dix-huit années. Voilà, certes ! un bel exemple de persévérance et de zèle pour l'étude qu'il était bon de faire connaître aux jeunes entomologistes d'aujourd'hui.

Foudras avait d'ailleurs ses stations préférées : La Pape, Saulaies d'Oullins, Décines, mont Cindre, mont Verdun, etc., où il ne se lassait pas de retourner, car ayant tellement fréquenté les insectes, il en connaissait parfaitement les mœurs, les localités et les époques d'éclosion. Ainsi tous les ans, vers le 15 juillet, il allait à Saint-Fons prendre la rare *Zonitis 6-maculata*. Chaque année, les premiers jours de mai, il retournait à Tassins pour chercher l'*Hypulus quercinus*, et on n'a qu'à feuilleter le carnet pour trouver beaucoup d'autres exemples de ce genre.

A part ses multiples promenades dans les environs de la ville, Foudras fit aussi plusieurs grandes excursions consignées dans son carnet et au cours desquelles il fit maintes captures ou découvertes intéressantes. Il en rapporta notamment de nombreux matériaux en vue de son travail monographique sur les *Altises* que, par un scrupule excessif de travailleur consciencieux, il ne se décida jamais à publier et qui ne fut imprimé qu'après sa mort par les soins de Mulsant.

En 1843, il fit un voyage d'un mois dans le Midi de la France, pendant lequel il parcourut le Gard et l'Hérault en compagnie de Rey, qui était alors son jeune disciple.

L'année suivante, il visita la Provence et durant cette longue et fructueuse excursion il explora successivement les Alpes-Maritimes, le Var et les Bouches-du-Rhône.

En 1846, au mois de mai, il retourne dans l'Hérault et découvre dans les environs de Montpellier sur *Cistus monspeliensis* l'*Albana M-griseum* que Mulsant décrit la même année. Le mois de juillet suivant est consacré à un voyage en Auvergne. En septembre, il va passer deux jours à Villebois dans l'Ain chez son ami Guillebeau, qui lui fait prendre l'*Odacantha melanura* au Marais de Serrières, et enfin, toujours la même année, le 22 octobre, il explore le mont du Colombier où il fait une de ses plus remarquables captures : *Dirrhagus Shalbergi*.

Le soleil de la Provence l'attirait décidément, car, en 1847, il refit de nouveau le voyage de Montpellier. En juillet de la même année, il consacra une semaine à parcourir la Grande-Chartreuse, où il découvrit *Phlæostichus denticollis*.

Ce fut son dernier grand voyage ; à dater de cette époque, il se contenta de rayonner dans les environs de Lyon et ses courses les plus lointaines eurent dès lors pour but le mont Pilat auquel il resta fidèle jusqu'à la fin de sa vie. En effet, en 1857 — il avait alors 74 ans — il en fit encore l'ascension en compagnie du lépidoptériste Millières et de plusieurs autres collègues (1).

(1) Il sortait assez souvent en compagnie d'autres naturalistes dont il notait les noms sur son carnet. C'est ainsi qu'on retrouve la mention de la visite que lui fit, en 1850, l'entomologiste russe Motschulsky, qu'il conduisit à la Pape, sa localité favorite. Il reçut aussi deux fois Allard, de Paris, son collègue et son émule dans l'étude des Altisides. Il fit avec lui plusieurs excursions.

On trouve aussi fréquemment les noms de ceux dont il guida les débuts et qui ont



La dernière sortie inscrite est datée du 4 avril 1859. Quatre jours après, le 8 avril, il voulut sortir comme de coutume, mais après avoir fait quelques pas dans la rue, il tomba foudroyé par une congestion cérébrale dont il mourut peu de jours après, laissant en exemple une vie consacrée jusqu'à la fin à l'étude de cette nature qu'il avait aimée si passionnément.

Il m'a semblé que les captures citées dans le carnet du vieux maître lyonnais méritaient d'être sauvées de l'oubli (1), car leur mention est constamment accompagnée de la date, de la localité exacte et souvent de l'habitat, tous renseignements particulièrement intéressants au point de vue de l'ethologie et de la répartition des espèces. Certaines d'entre elles n'ont d'ailleurs été reprises que bien rarement depuis et d'autres semblent avoir disparu complètement de la faune lyonnaise. Ces faits sont la conséquence des modifications profondes subies par le milieu depuis l'époque de Foudras. L'accroissement périphérique de la banlieue, l'extension des cultures, le défrichement et le déboisement intensifs, la destruction des plantes sauvages, etc., sont autant de causes qui ont amené la disparition de beaucoup de stations et des espèces qui y trouvaient des conditions propices d'existence.

Par exemple, c'est en vain qu'un naturaliste chercherait aujourd'hui en pleine ville *Chenopodium urbicum* et ses chenilles parasites que Foudras trouvait en 1852 sur les *talus du Rhône après la Charité*. De même pour *Tetratoma Desmaresti* qui vivait à Bron dans la vermoulure de vieux arbres certainement disparus depuis longtemps. C'est du reste un fait évident qu'à notre époque d'utilitarisme les arbres tarés ou morts ne sont pas laissés longtemps sur place par suite de la rareté du bois et de son prix sans cesse croissant ; il en résulte qu'aujourd'hui c'est pour l'entomologiste une bonne fortune de plus en plus rare que la rencontre d'un de ces vénérables troncs vermoulus dans lesquels nos devanciers faisaient de si excellentes trouvailles.

A part l'intérêt qu'il y avait à faire connaître quelques-uns des résultats des recherches de Foudras, j'ai voulu aussi en publiant ses notes rendre un pieux hommage au savant modeste qui fut le véritable fondateur de la célèbre école entomologique lyonnaise et qui a laissé une monographie qui restera toujours fondamentale et indispensable à ceux qui voudront étudier les *Altisides*.

Dans la liste qui va suivre j'ai disposé les espèces dans l'ordre de la nomenclature adoptée par la dernière édition du *Catalogus von Heyden, Reitter et Weise*.

Les noms entre parenthèse sont ceux inscrits sur le carnet.

Pour établir la concordance synonymique, j'ai dû aller consulter la collection de Foudras conservée au Lycée de Lyon. A part quelques très rares atteintes d'anthrènes, je l'ai trouvé en excellent état.

M. Chaput, professeur d'Histoire naturelle au lycée, avec une bonne grâce dont je le remercie très sincèrement, a bien voulu m'autoriser à étudier à loisir les matériaux qui m'étaient nécessaires.

Pour beaucoup d'espèces j'ai ajouté les renseignements que j'ai jugé devoir être utiles ou intéressants.

formé cette pléiade de savants lyonnais qui ont illustré la science : Mulsant, Rey, Guillebeau, Levrat, Perroud, Lortet et bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

(1) Quelques entomologistes lyonnais connaissent bien certaines de ces captures dont le souvenir leur a été conservé par la tradition orale.



Je serais heureux que la lecture de la liste suivante inspire à mes collègues lyonnais le désir de la compléter ou de l'augmenter en publiant les résultats de leurs recherches ou de leurs observations. Je souhaite que ce soit là le point de départ de la rédaction d'un Catalogue des Coléoptères de la région lyonnaise, travail qui est encore à l'état de *desideratum*, quelque invraisemblable que cela puisse paraître, car peu de contrées ont été mieux et plus méthodiquement explorées ; au surplus la faune entomologique de cette région est non seulement très riche et très variée, mais elle offre aussi un intérêt tout particulier par suite de la coexistence d'espèces méridionales avec des formes subalpines ou parfois alpines entraînées des sommets par les cours d'eaux.

Au moment où les études faunistiques prennent un développement bien justifié en raison des précieux documents qu'elles fournissent à la zoologie générale, il serait à souhaiter de voir bientôt apparaître un semblable travail pour lequel tant de matériaux existent déjà à l'état épars et qu'il suffirait de rassembler et de mettre en œuvre.

(A suivre.)

L. FALCOZ.

### Description d'un « Diomus » (Coccinellide) nouveau

Par le D<sup>r</sup> SICARD.

**Diomus deserticola** n. sp. — En ovale court, largement arrondi en arrière, médiocrement convexe, à pubescence courte et serrée. D'un roux fauve en dessus. Tête assez grosse, avec les yeux petits, noirs, les antennes et les palpes d'un testacé pâle. Corselet à côtés arrondis dans leur moitié antérieure, plus droits postérieurement, rétréci en avant, en ogive large à la base, à ponctuation très fine, simple. Ecusson petit, un peu plus long que large, légèrement rembruni. Elytres de la largeur du corselet à la base, faiblement arrondis sur les côtés, à ponctuation plus forte que celle du corselet, simple, à calus huméral obsolète ; d'un roux fauve avec la suture et la base à peine plus foncées et une tache d'un testacé pâle à leur partie postérieure, cette tache, située vers les trois quarts de la longueur, en forme de virgule ou de croissant transversal, à branche externe plus longue, couvrant presque toute la largeur de l'élytre mais sans toucher ni la suture ni le bord externe. Dessous roux, un peu plus pâle que le dessus, à ponctuation forte, médiocrement dense, bien marquée surtout sur les meso et metasternum qui sont soudés. Abdomen à pubescence plus dense. Plaques abdominales grandes, atteignant le bord postérieur de l'arceau, vers le quart externe de la largeur, et se confondant avec lui. Pieds d'un roux testacé. Long. : 0,0015. Collections Sicard et Pic.

Cette espèce semble avoir une aire de dispersion assez étendue dans les régions désertiques avoisinant la mer Rouge, en Afrique et en Asie. J'en possédais déjà un exemplaire venant de Tibériade qui m'avait été donné par M. Abeille de Perrin. M. Pic m'en a communiqué deux autres absolument semblables venant d'Assouan et recueillis par lui.

### COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

**Pyrochroa Fruhstorferi** n. sp. — Allongé, subparallèle, à peine brillant en dessus, noir avec la tête et le prothorax roux, la base des élytres marquée d'une bande basale



étroite d'un testacé ocré. Tête creusée sur le front ; prothorax inégal, subarrondi sur les côtés ; élytres marqués de très faibles côtes. Long. 11 mill. Java (H. Fruhstorfer in coll. Pic). — Voisin de *gibbiceps* Pic, base des élytres plus étroitement claire, prothorax plus arrondi sur les côtés en arrière et plus fortement ponctué, etc.

**Nemostira laticeps** n. sp. — Assez robuste, à peine pubescent, brillant, testacé, avec les élytres noirs à reflets métalliques ; antennes assez robustes, noirs à base testacée ; tête presque aussi large que le prothorax, celui-ci subcarré, indistinctement ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, subacuminés au sommet, fortement strié-ponctués ; pattes testacées, cuisses intermédiaires rembrunies au milieu. Long. 9 mill. Obi (coll. Pic). — Voisin de *superba* Pic, avant-corps plus robuste et coloration différente.

**Nemostira semiviolacea** n. sp. — Assez robuste, à peine pubescent, brillant, testacé avec les élytres d'un bleu violacé, antennes (à dernier article plus long que le précédent), moins les deux premiers articles et pattes, sauf les cuisses plus ou moins testacées, noires ; tête un peu moins large que le prothorax, celui-ci subcarré, indistinctement ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, subacuminés au sommet, strié-ponctués. Long. 11 mill. Nouvelle Guinée (coll. Pic). Très voisin du précédent, élytres moins fortement strié-ponctués, antennes plus grêles, pattes en majeure partie foncées, etc.

**Nemostira subparallela** n. sp. — Assez étroit et allongé, subparallèle, orné de longs poils gris épars, brillant, testacé avec la tête, la base des antennes et les pattes, moins leur base testacée, plus ou moins roussâtres, élytres d'un vert métallique ; tête impressionnée et ornée de gibbosités occipitales, plus étroite que le prothorax, celui-ci subcarré, indistinctement ponctué ; antennes assez robustes, à dernier article plus long que le précédent ; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, courtement rétrécis au sommet, fortement strié-ponctués. Long. 11 mill. Sumatra : Mana Riang (coll. Pic). Cette espèce, très distincte par sa forme jointe à sa coloration, peut prendre place dans le voisinage de *nigriceps* Pic.

**Nemostira bogorensis** n. sp. — Assez étroit et allongé, peu brillant, pubescent de gris, la pubescence dessinant sur les élytres de vagues mouchetures grises, hérissé de quelques longs poils dressés, roux, rembruni par places, avec le devant de la tête, les antennes, celles-ci grêles à dernier article très long, la base des cuisses et des tarse, ainsi que le sommet des tibias, testacés ; prothorax un peu plus large que la tête, assez long, densément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subacuminés au sommet, fortement strié-ponctués. Long. 15 mill. Bogor (coll. Pic). Très voisin de *multimaculata* Pic, plus pubescent et dépourvu de macules plus foncées sur les élytres.

**Nemostira Crampeli** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, noir avec le prothorax, l'écusson, les élytres, la poitrine et la base des cuisses roux ; tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, celui-ci plus long que large, assez fortement et irrégulièrement ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, courtement rétrécis à l'extrémité, fortement strié-ponctués ; pattes longues et grêles, tibias postérieurs sinués. Long. 7 mill. Congo (coll. Pic). — Forme et faciès de *gracillima* Fairm., mais coloration différente.

(A suivre.)

M. PIC.



---

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

---

Encore quelques mètres et nous joignons le chemin de Combe-Blanche à la Croix-de-Thauré, lequel débouche à son tour dans celui dit de la Faita, primitivement grande voie de communication entre Saint-Vallier et le Grand-Serre. Mais, avant que le soleil se cache derrière les Cévennes, ne quittons point ce plateau sans jeter un coup d'œil sur le superbe panorama qui se déroule en tous sens autour de nous.

C'est d'abord la vallée du Rhône, dont nous suivons les flexueux contours depuis Serrières et Sablon et au delà jusqu'en face de Valence ; puis, tirant une ligne droite, des ruines qui dominent le rocher de Crussol jusqu'au pic du mont Pilat et traçant un arc sur cette corde, nous verrons, dans cette portion de cercle, se dresser devant nous un superbe pain de sucre, dont le sommet, battu par tous les vents, se perd dans le bleu du ciel. Et c'est sur ce piton qu'est bâti le modeste village de Saint-Romain-de-Lerps. Le point blanc qui domine le tout, c'est un vieux sanctuaire, placé là haut comme un guetteur. Il veille sans doute sur les destinées du Rhône.

Remontant vers le nord, nous ne pouvons ne point saluer respectueusement le mont Chaix, si cher aux pèlerins de La Louvesc. C'est à son col qu'est bâti le sanctuaire où reposent les restes de saint François Régis. A ses pieds, se trouve un cirque, petit, mais profond, d'où sortent les sources de l'Ay.

Roche-de-Vant, qui déverse ses eaux dans la Cance, le Myandon, sur les flancs duquel sont bâties maintes villas annonéennes, enfin le massif du Pilat, haut de 1.200 mètres, trait d'union des Alpes aux monts d'Auvergne, nous donnent une idée de l'aspect sévère des Cévennes.

Du côté du soleil levant, se déploie en gracieux méandres la verdoyante vallée de la Galaure. Nous pouvons d'ici suivre les capricieuses sinuosités de la rivière, qui, tantôt se cache dans les *Vernais* et les *Oserais*, tantôt serpente au milieu des prairies qu'ombragent les pyramides hautes et touffues de nos nombreux peupliers. Arrivée au Pont-de-Saint-Uze, la Galaure devient sévère comme les roches qu'elle a sacrifiées pour s'y creuser un lit étroit, sombre et profond. Trois sanctuaires, Sainte-Euphémie, Notre-Dame-de-Vals et Saint-Joseph, veillent jour et nuit sur ces gorges ombreuses. Et l'hospice de Rochetaillée, petit Saint-Bernard, est là pour recueillir l'égaré.

Au delà de la vallée, de nombreuses collines s'en vont en s'ondulant jusqu'aux premiers chaînons des Alpes. Et si notre regard est assez exercé, nous apercevrons dans un lointain nord-est, comme plongée dans une gaze brumeuse, une masse informe, de couleur indécise, tantôt d'un mat de roche, tantôt d'un blanchâtre prumineux d'une neige vieillie : c'est la colossale gibbosité du mont Blanc.

(A suivre.)

---



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Isidus appendiculatus** ♀ (nouv.). — Allongé, très atténué postérieurement, brillant, orné d'une pubescence flave en partie redressée, testacé avec les yeux noirs. Tête munie d'une large impression frontale ; antennes longues, dépassant les hanches postérieures de plus d'un article et les angles postérieurs du prothorax de 5, dernier article nettement et longuement appendiculé ; prothorax plus étroit que les élytres, à angles postérieurs modérément prolongés en arrière et faiblement carénés. Long. 10 mill. Algérie : Philippeville (A. Théry in coll. Pic). Diffère des divers *Moreli* M. R. que je possède, à première vue, par le dernier article des antennes longuement appendiculé et par la large impression frontale ; il paraît constituer une race, ou sous-espèce, de *Moreli* M. R., plutôt qu'une espèce voisine.

Je profite de l'occasion pour signaler que, dans la collection Fauconnet, j'ai trouvé un exemplaire de *I. Moreli* M. R., provenant de Nice, localité nouvelle pour la faune gallo-rhénane.

**Cardiophorus bipunctatus** Ol. v. nov. **semilimbatus** (1). — Étroit et allongé, noir, nettement pubescent de gris, partie des pattes, petite macule humérale et étroite bordure aux élytres, celle-ci non prolongée latéralement jusqu'à la base, d'un testacé-rougeâtre. Espagne : Valence (coll. Pic). Voisine de la var. *Getschmanni* Cand.

**Cardiophorus signatus** Ol. — Cette espèce est assez variable et, aux variétés déjà nommées, je crois devoir ajouter les suivantes de ma collection, et originaires d'Espagne : v. **astorganus**, élytres ornés de 3 macules jaunes, la basale étant peu tranchée et d'une large bordure suturale rousse, élargie aux deux extrémités, prothorax noir, à bordure antérieure rousse ; v. **manzanalensis**, dessus du corps entièrement noir, à l'exception des 3 macules jaunes ordinaires de la forme type, très pubescent de gris ; v. **semilutescens**, prothorax noir, élytres jaunes étroitement bordés de foncé, ayant de vagues macules pubescentes grises.

**Cardiophorus Hauseri** v. nov. **brevescapulatus**. — Elytres noirs, avec une petite macule humérale testacée. Turkestan : Taschkent (coll. Pic).

**Heteroderes crucifer** var. nov. **multidisjunctus**. — Prothorax testacé à bande dorsale et macules allongées latérales noires, élytres testacés à bordure latérale, bande antérieure suturale, macule antéapicale suturale, et, sur chacun, une petite tache isolée présuturale, placée en dessous du milieu, noires. Egypte, près des pyramides (coll. Pic). A placer près de la var. *flavofactus* Buys.

(1) Dans la coll. des Elatérides de feu Brenske que j'ai acquise, j'ai trouvé, des chasses de Korb à Algèzars, sous le nom de *v. conjunctus*, une variété voisine de la forme type, ayant les élytres testacés, marqués d'une petite macule postmédiane noire et d'une autre macule antérieure, également noire, très longue, prolongée jusque sur la base.



*Pyrochroa coccinea* v. nov. *tauricola* ♀. — Tempes très proéminentes derrière les yeux, tête munie, entre les yeux, d'une impression arquée, régulière et assez profonde, prothorax très transversal, marqué, sur son milieu, d'un sillon étroit et profond. M<sup>ts</sup> Taurus (coll. Pic). Distinct par la forme de la tête et le profond sillon du prothorax.

*Asclera turkestanica* n. sp. — Assez robuste, brillant sur l'avant-corps. mat sur les élytres, noir avec les élytres bleutés, prothorax et extrémité de l'abdomen testacés ; tête grosse, non sensiblement rétrécie derrière les yeux, un peu moins large que le prothorax ; prothorax robuste, assez fortement élargi et gibbeux sur les côtés, faiblement impressionné sur le disque, à ponctuation fine et plus ou moins écartée ; élytres à ponctuation granuleuse, dense et côtes faibles. Long. 11 mill. Turkestan (coll. Pic). Paraît voisin (ex description) de *nigripennis* Reitt. et en différer au moins par la coloration foncée de la tête et de la majeure partie de l'abdomen.

*Stenocorus aureopubens* Pic. (v. de *quercus* Gotz.) publié en 1908, peut être changé en *aureopubescens*, à cause de *aureopubens* Pic (1903).

(A suivre.)

M. PIC.

---

## SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

Par H. BRANDICOURT (*Suite et fin*).

---

*Coccinella 7-punctata* L. — Très commun partout, principalement sur les tilleuls et les rosiers.

— *variabilis* Fab. — Assez commune au parapluie et au fauchoir.

— *decempunctata* L. — Très commun sur le fenouil, les ombellifères, se capture au fauchoir.

— *decempunctata* var. *guttatopunctata* L. — Beaucoup plus rare, en battant les arbres.

\* — *decempunctata* var. *bimaculata* Pont. — Rare, un seul exemplaire en battant les haies.

\* — *decempunctata* var. *19-pustulata* L. — Assez rare, avec les précédentes.

\* *Harmonia conglobata* L. — Commune sur les saules et les fresnes, à Kaaro, près Plomodiern.

*Subcoccinella globosa* Muls. — Commune, avec la précédente.

*Halysia 16-guttata* Lin. — Rare ; quelques exemplaires sur des fresnes à Ploëven, près de Plomodiern.

— *14-punctata* Muls. — Très commune partout, surtout sur le chêne et le tilleul.

\* — *12-guttata* Poda. — Assez commune sur les saules et dans les oseraies. Ker-vigen, près Plomodiern.

— *22-punctata* Lin. — Très commune, avec les précédentes et à Plomodiern.

\* — *14-guttata* L. — Assez commune, avec les précédentes, surtout dans les fresnes.

*Micraspis 12-punctata* L. — Au fauchoir dans les prairies, en juin et septembre.

*Exochomus 4-pustulatus* Lin. — Un seul exemplaire en battant une haie. Plomodiern.



*Scymnus frontalis* Fab. — Assez commun sur l'ortie aux environs de Penfront, près Plomodiern.

— *pygmæus* Fourcr. — Avec le précédent, mais moins commun.

Le résultat obtenu pendant mon séjour dans ce pays, où je faisais en moyenne une excursion par semaine, est suffisant pour prouver qu'il y a encore beaucoup à trouver dans ce département et que ce mémoire, où je cite quarante-deux espèces nouvelles, est loin d'être complet. Il peut être considéré comme une contribution à un travail beaucoup plus considérable englobant tous les documents publiés sur la faune finis-térienne et qui, complété par de nombreuses excursions dans les autres régions du département, formera un catalogue régional du plus haut intérêt.

---

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

---

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

---

#### Carabidæ

*Leistus spinibarbis* F.

Tassin : 8 avril. La Pape : 12 avril.

*L. fulvibarbis* Dej.

La Pape : 12 avril.

*Lebia pubipennis* Duf. (*fulvicollis* Dej.).

Saint-Fons : 19 avril. Yvours : 17 avril.

Cette espèce se prend surtout en hiver et au premier printemps au pied des peupliers ou sous les pierres dans les lieux humides. Je l'ai prise moi-même plusieurs fois dans ces conditions dans le vallon de Leveau, près Vienne.

*Demetrias imperialis* Germ.

Falavier : 24 septembre.

Les individus de la collection Foudras se rapportent à la v. *ruficeps* Schaum. Dans les environs de Vienne, cette variété est plus fréquente que le type.

*D. monostigma* Sam. (*unipunctatus* Germ.)

Digue du Rhône : 16 février.

*Odacantha melanura* L.

Marais de Serrière (Ain) : 6 septembre.

Cette jolie espèce n'est pas très commune. Elle vit exclusivement sur les bords des marais ou des lacs, parmi les débris des roseaux. Je la possède de Décines (Carret), de Saint-Laurent-du-Pont (Maurice). Je l'ai trouvée moi-même à Vienne et à Chatonay (Isère).

#### Dytiscidæ

*Bidessus minutissimus* Germ.

Brotteaux, digue : 14 mai.



Je trouve cette espèce en familles très nombreuses, vivant en compagnie de *Cælambus bicarinatus* Clairv. dans de petites mares qui occupent le fond d'une ancienne ballastière située près de la voie ferrée à Sainte-Colombe-les-Vienne. Je l'y ai prise maintes fois et toujours en très grand nombre.

**Hydroporus canaliculatus** Lac.

Brotteaux, digue : 14 mai.

**Staphylinidæ**

**Euæsthetus bipunctatus** Ljungh. (*scaber* Grav.).

Bron : 17 avril.

**E. ruficapillus** Lac.

Etang de Charbonnières : 26 février.

Ces minuscules insectes ont des mœurs essentiellement hygrophiles et vivent parmi les mousses ou les feuilles tombées très humides. Je n'ai trouvé qu'une seule fois la seconde de ces deux espèces dans les environs de Vienne.

**Zyras funestus** Grav. (*Myrmedonia funesta*).

Charbonnières : 29 février et 5 avril.

Espèce myrmécophile, dont le cycle évolutif s'accomplit entièrement dans le nid de *Lasius fuliginosus* (Wasmann).

On la trouve parfois dans l'herbe ou la mousse au pied des vieux arbres.

**Lomæchusa strumosa** Grav.

Mont Thou, bois de pins : 3 mai.

J'ai pris plusieurs exemplaires de cette espèce à Chatonay en tamisant des mousses près d'une fourmilière de *Formica rufa* L.

D'après Wasmann (1), *Lomæchusa strumosa* vivrait habituellement avec *F. sanguinea* Latr. On la trouve aussi avec *F. rufa* L. et *pratensis* Deg. La larve accomplit toujours son développement dans la fourmilière de *F. sanguinea*. Cet auteur dont les savantes recherches ont puissamment contribué à éclairer la question si intéressante du commensalisme chez les fourmis, a divisé les Staphylins myrmécophiles en :

1° Hôtes véritables. Parmi ceux-ci se placent les genres *Lomechusa* et *Atemeles*.

2° Myrmécophiles indifférents (commensaux synœcètes) dont la présence est simplement tolérée par les fourmis, étant considérés par elles comme des compagnons inoffensifs.

3° Intrus, qui sont traités en ennemis et pourchassés sans merci (*Myrmedonia*, *Lamprinus*, *Quedius brevis*, *Xantholinus atratus*).

**Pselaphidæ**

**Faronus Lafertei** Aubé, *Ann. Soc. ent. France*, 1844.

La Pape : 7 novembre 1848.

Cette rare espèce était décrite depuis peu par Aubé sur des individus provenant de Tours, lorsqu'elle fut prise par Foudras à la Pape. Elle a été trouvée de nouveau dans la même localité, ainsi que dans le vallon de Neyron par le Dr Robert.

**Batrisus formicarius** Aubé.

Tassin : 8 avril et 7 mai.

*B. formicarius* vit en commensalisme avec *Lasius brunneus* Latr. dans les vieux troncs d'arbres morts. C'est un hôte indifférent des fourmis. D'après Wasmann (2), il se nourrit d'acariens et selon l'opinion de cet auteur, ce serait pour cette raison qu'il serait toléré par celles-ci.

(1) WASMANN. *Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden*. Berlin, 1894.

(2) WASMANN, *loc. cit.*



Dans les environs de Vienne, j'ai pris en compagnie de *L. brunneus* les espèces suivantes : *Batrisus formicarius* Aubé, *Batrisodes Delaporte* Aubé et *B. venustus* Reichenb. Je possède également *B. adnexus* Hampe, de Mornant (Bertholey) et *B. oculatus* Aubé, de Lyon (Rey). Le catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire de Viturat et Fauconnet indique cette dernière espèce comme vivant avec *Myrmica rubra*.

**Bryaxis laminata** Motsch. (*lamellata* ?).

Bords de la Lône : 27 septembre.

C'est certainement par suite d'un *lapsus calami* que Foudras a écrit sur son carnet *lamellata* au lieu de *laminata*. Cette espèce est représentée dans la collection par de nombreux exemplaires.

**Ctenistes palpalis** Reichenbach.

Charbonnière : 23 octobre.

Je l'ai trouvé plusieurs fois dans les environs de Vienne en tamisant les mousses en hiver.

**Claviger longicornis** Müll.

Izeron : 20 août. Avec *Formica flava*.

Bien plus rare que *C. testaceus*. J'en possède plusieurs exemplaires pris par feu Bertoley à Mornant.

### Silphidæ

**Xylodrepa 4-punctata** Schreber.

La Pape : 11 mai.

### Lioididæ

**Hydnobius multistriatus** Gyll.

La Pape : 30 octobre.

Assez rare, ainsi que les autres espèces d'*Hydnobius*. On trouve généralement ces insectes sur la face inférieure des écorces revêtues de mycélium.

(*A suivre.*)

L. FALCOZ.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(*Suite.*)

**Calochromus tamboranus** n. sp. — Grand, assez étroit, subparallèle, brillant, orné d'une pubescence flave peu dense, noir à reflets métalliques, prothorax, écusson et élytres testacés. Tête sillonnée sur le vertex ; antennes dépassant le milieu du corps, épaisses, atténuées à l'extrémité ; prothorax transversal, inégal en dessus, impressionné transversalement en avant et en arrière, de chaque côté, vers les angles, avec un faible sillon médian ; élytres peu plus larges que le prothorax, marqués de plusieurs côtes avec une ponctuation dense et fine. Long. 18 mill. Sumbawa : Tambora (coll. Pic). — Peut se placer près de *melanurus* Wat., mais plus robuste et coloration tout autre.

**Calochromus obscuripennis** n. sp. — Assez grand, un peu élargi aux élytres, brillant, finement et éparsément pubescent de flave, roux avec la tête et la majeure partie des élytres obscurcis, ces derniers roux à l'extrême base et sur le pourtour apical ; antennes assez grêles et longues ; prothorax transversal, impressionné à peu près comme l'espèce précédente ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élar-



gis en dessous du milieu, marqués de plusieurs côtes très saillantes avec des traces de plus petites côtes dans les intervalles, qui sont densément et finement ponctués. Long. 15 mill. Seran : Kairatoe. — Espèce très distincte dans le genre par sa forme jointe à sa coloration, et pouvant prendre place près de *excellens* Schauf.

**Nemostira vagenotata** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, presque glabre, noir de poix avec les pattes en partie roussâtres et les élytres ornés, sur les côtés postérieurs et sur le disque en avant, de quelques vagues macules jaunes ; tête longue ; antennes grêles, dernier article plus long que les trois précédents réunis ; prothorax long et étroit, sinué latéralement, à ponctuation assez forte, un peu écartée ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, atténués et subacuminés au sommet, avec l'angle sutural muni d'une petite dent, fortement strié-ponctués, les intervalles marqués de quelques gros points épars. Long. 18 mill. Bornéo : Brunei (coll. Pic). — Voisin de *bogorensis* Pic, plus fortement ponctué-strié sur les élytres, plus foncé de coloration, etc.

**Nemostira rubricollis** n. sp. — Étroit et allongé, rétréci aux deux extrémités, brillant, presque glabre, noir avec la tête, celle-ci petite, en partie rougeâtre, le prothorax testacé rougeâtre, celui-ci presque carré, un peu rétréci en avant, très finement ponctué, écusson roux ; antennes courtes, épaisses, noires avec le dernier article testacé au sommet ; celui-ci un peu plus long que le précédent ; élytres bien plus larges que le prothorax, très longs, parallèles, courtement atténués à l'extrémité, finement strié-ponctués ; pattes moyennes, foncées. Long. 7 mill. Sumatra : Pajunkambo (coll. Pic). Cette espèce est des plus distinctes par ses élytres très longs et sa petite tête, on peut la placer près de *atriceps* Frm.

**Nemostira Borchmanni** n. sp. — Un peu allongé, à peine brillant, pubescent de gris, noir de poix, parfois un peu rembruni sur les élytres avec le devant de la tête, les palpes, antennes et partie des pattes testacés ; tête avec les yeux de la largeur du prothorax ; yeux gris, grands, assez rapprochés sur le front ; antennes longues et grêles, à dernier article très long, environ de la longueur des cinq précédents réunis ; prothorax un peu plus long que large, à ponctuation forte, irrégulière, espacée ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, atténués et subacuminés au sommet, assez fortement strié-ponctués ; pattes grêles, testacées avec le sommet des cuisses plus ou moins rembruni. Long. 9-10 mill. Java (coll. Pic). — Aussi dans la collection Borchmann à qui cette espèce est dédiée.

Ressemble un peu, par sa forme, à *viridimetallica* Pic, un peu moins allongé et tout autre, par sa coloration presque uniforme et non métallique sur les élytres.

**Nemostira sinensis** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, peu pubescent, roux à reflets bronzés métalliques sur les élytres, finement et éparsément ponctué sur le prothorax qui est plus long que large, sinué latéralement ; tête un peu plus large que le prothorax avec les yeux qui sont grands, marquée d'un fort sillon arqué entre les antennes ; antennes testacées, longues et grêles, à dernier article très long, environ de la longueur des cinq précédents réunis ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, rétrécis et subacuminés à l'extrémité, assez fortement strié-ponctués ; pattes grêles, rembrunies avec les tibias et tarses en partie testacés. Long. 12 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). — Voisin de *viridimetallica* Pic, mais en outre de



la coloration bien différente, les yeux sont plus écartés entre eux, l'avant-corps plus brillant, etc.

**Nemostira pallidipes** n. sp. — Très étroit et allongé, brillant, entièrement testacé, avec les yeux noirs ; tête longue et étroite ; yeux assez rapprochés sur le front ; antennes grêles, à dernier article de la longueur des quatre précédents ; prothorax bien plus long que large, assez étroit, à ponctuation espacée, forte sur les côtés et sur la base, fine antérieurement et au milieu ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très longs, à peine élargis en dessous du milieu, rétrécis et subacuminés à l'extrémité, fortement strié-ponctués ; pattes un peu grêles, plus pâles que le corps. Long. 11 mill. Sumatra (coll. Pic). Ressemble à *C. atricapilla* Frm. avec une forme beaucoup plus allongée et peut, d'autre part, prendre place près de *Ribbei* Pic.

**Nemostira mimica** n. sp. — Etroit et allongé, brillant, noir avec la base des antennes et des cuisses, la tête et le prothorax testacés. Très voisin de *gracillima* Frm. avec les yeux un peu moins grands, les antennes moins grêles, la tête testacée, plus fortement ponctuée entre les yeux, la ponctuation un peu plus large des élytres, etc. Java (coll. Pic). J'attribue à cette espèce, comme variété, sous le nom de v. **testaceipennis**, deux exemplaires de Java, à coloration générale testacée.

**Nemostira Waterstradti** n. sp. — Allongé, assez étroit, brillant, testacé-rougeâtre avec les élytres bleus, antennes et pattes en partie roussâtres. Très voisin du précédent, mais prothorax plus éparsément ponctué et presque lisse sur sa partie antérieure, pattes plus fortes, élytres bleutés, etc. Long. 9 mill. Ile Banguey (Waterstradt, in coll. Pic).

**Zonitomorpha angustithorax** n. sp. — Allongé, rétréci aux deux extrémités et surtout en avant, brillant, éparsément pubescent de gris sur les élytres, testacé avec l'extrême sommet des élytres noir, les yeux, mandibules, partie des tarsi et antennes, moins la base, foncées. Tête longue et étroite, irrégulièrement impressionnée en dessus ; prothorax long et étroit, rétréci en avant, sillonné au milieu et impressionné de chaque côté du disque, à ponctuation médiocre, espacée ; élytres bien plus larges que le prothorax, peu long, atténués en arrière et subacuminés au sommet, à ponctuation forte et rapprochée avec des traces de côtes longitudinales. Long. 14 mill. Chine : Kioutschou (coll. Pic). Plus allongé que *cribripennis*. Frm. avec la ponctuation moins forte, etc.

**Blapida viridescens** n. sp. — Assez large, brillant sur le dessous et les élytres, moins sur l'avant-corps qui présente une ponctuation très fine et espacée surtout sur le prothorax, noir à reflets olivâtres ou verdâtres, élytres non impressionnés, fortement striés et finement ponctués dans le fond des stries, épines apicales courtes. Bolivie (coll. Pic). Très distinct de *Spixii* Cast. par sa coloration et l'absence d'impressions sur les élytres ; coloration de *angusticollis* Pic (*Mélanges Exot.-Entom.* III, p. 18) mais forme plus large, stries nettement ponctuées, etc.

**Calognathus atricolor** n. sp. — Large, subdéprimé, noir, un peu roussâtre au sommet des élytres et en dessous, presque mat sur l'avant-corps qui est courtement pubescent de gris, latéralement orné de quelques granules lisses espacées, élytres un peu brillants, éparsément pubescents de gris, fortement et éparsément ponctués avec quelques granules à l'extrémité, munis d'une double arête latérale denticulée qui s'obli-



tère après le milieu. Tête anguleuse sur les côtés devant les yeux ; prothorax court et large, anguleusement dilaté sur les côtés ; élytres larges, courts, à épaules peu marquées, subacuminés et légèrement relevés au sommet ; tarsi antérieurs moins pubescents que les autres. Long., mandibules comprises, 13 mill. Guinée (coll. Pic). — Cette remarquable espèce, en plus de l'absence de bandes pubescentes, diffère de *Chevrolati* Guer. par le prothorax nettement anguleux sur ses côtés, les tarsi antérieurs moins pileux, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

## Bibliographie raisonnée

Une analyse trop succincte d'un ouvrage risquant, dans sa brièveté, de provoquer des erreurs futures, mérite à l'occasion d'être complétée. Ainsi, il y a lieu de parler, avec quelques détails, d'une publication sur les Longicornes, qui semble ignorée de beaucoup, ou qui paraît insuffisamment connue.

Sous le titre *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, a paru, en 14 fascicules édités à différentes dates, en outre d'une suite d'articles variés, un certain nombre d'études synoptiques parmi lesquelles celles des genres *Polyarthron* Serv., *Acmæops* Lec., *Pidonia* Muls., *Rhopalopus* Muls., *Clytus* Laich., *Xylotrechus* Chevr., *Anaglyptus* Muls., *Mallosia* Muls., *Saperda* F. etc., des sous-genres difficiles *Compsodorcadion* Gglb. et *Helladia* Frm. De nombreuses espèces et variétés sont décrites dans cet ouvrage qui forme actuellement une totalité d'environ 470 pages, catalogue non compris. Un simple coup d'œil jeté sur le dernier *Catalogus Coleopterorum Europæ*, ou le récent *Coleopterorum Catalogus d'Aurivillius*, peut suffire à donner une idée générale de l'importance de cette publication spéciale *fréquemment citée*. En hors-texte se publie un catalogue qui atteint sa 102<sup>e</sup> page, celui-ci (inconnu de quelques collègues, ce qui semble presque paradoxal) est, quoique inachevé, le plus complet actuellement existant pour la faune paléarctique : il porte le titre de : « Catalogue bibliographique et synonymique des Longicornes d'Europe et des régions avoisinantes ».

Le premier fascicule paru (1891) est spécialement réservé à l'étude complète des variétés de la faune franco-algérienne, il est terminé par un catalogue intitulé « Catalogue des Coléoptères-Longicornes de France, Corse et Algérie ». Le dernier (avril 1911) contient, entre autres choses, une révision dichotomique du genre *Anaglyptus* Muls. et l'étude détaillée de l'espèce *Leptura revestita* L. avec ses variétés. En hors-texte, il contient les pages 99 (1) à 102 du Catalogue, arrêté dans le groupe des Phytæciaires, c'est dire qu'il est bien près d'être achevé.

En 1900 (*l'Echange*, n° 185, p. 38), le III<sup>e</sup> fascicule de l'ouvrage a été analysé par un de nos plus honorables spécialistes, qui après avoir, bien entendu, dit quelques mots du catalogue publié en hors-texte, a terminé son article par les mots suivants : « C'est un précieux instrument de travail que le journal *l'Echange* ne pouvait négliger d'annoncer à ses lecteurs. »

(1) Une coquille a fait imprimer p. 9, au lieu de 99, correction que chacun a dû faire déjà *in litteris* tout naturellement.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

---

**Selatosomus cruciatus v. nov. bifenestratus.** — Coloration noire très étendue sur les élytres, laissant sur chacun une macule antéapicale et deux bandes antérieures, une discale, une externe, jaunes. Allemagne (coll. Pic).

**Attalus mokattamensis** n. sp. — Allongé, élargi postérieurement, pubescent de gris avec quelques poils foncés dressés, noir métallique à reflets un peu bronzés, labre testacé, antennes foncées à base roussâtre, pattes foncées avec les tibias et tarses plus ou moins roussâtres. Tête grosse et longue ; prothorax brillant, peu large, éparsement ponctué ; élytres peu brillants, à ponctuation ruguleuse dense, marqués d'une large et profonde dépression derrière l'écusson. Long. 3 mill. Egypte : Mokattam (coll. Pic.) Voisin de *Alluadi* Pic, moins allongé, ponctuation élytrale différente, tibias plus clairs.

**Ebæus transbaikalicus** n. sp. — ♀. Brillant, un peu élargi en arrière, noir sur l'avant-corps, vert métallique sur les élytres, dessous foncé, pattes testacées avec l'extrême base des cuisses noire, antennes (cassées) au moins testacées à la base. Tête grosse ; prothorax très large, à ponctuation fine et écartée ; écusson noir ; élytres de la largeur du prothorax à la base, élargis postérieurement, faiblement impressionnés au sommet, à ponctuation fine, plus ou moins rapprochée. Long. 3 mill. Sibérie (coll. Pic). Voisin de *Fischeri* Fleisch. distinct, à première vue, par l'avant-corps noir et le prothorax plus robuste.

**Anthicus Czernshorskyi** n. sp. — Assez robuste, subparallèle, brillant, éparsement pubescent de gris, entièrement testacé-roussâtre avec seulement les élytres en partie foncés (ceux-ci maculés de testacé-roussâtre avant et en dessous du milieu) et les yeux noirs. Tête grosse, subtronquée postérieurement et arrondie aux angles, à ponctuation forte, écartée sur le vertex, plus rapprochée vers les yeux ; antennes testacées, filiformes, peu épaissies à l'extrémité, dernier article peu plus long que le précédent ; prothorax de la largeur de la tête en avant, pas plus long que large, très arrondi en avant, faiblement élargi sur la base en dessous de l'étranglement latéral, fortement et densément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, rétrécis à l'extrémité avec les épaules assez marquées quoique arrondies à ponctuation très forte, peu écartée, avec une petite impression suturale post-scutellaire, ces organes sont étroitement foncés à la base, largement sur leur milieu et un peu moins à l'extrémité avec le bord postérieur étroitement foncé, ce qui laisse apparaître, sur chacun de ces organes, deux macules transversales rousses l'une à la base, l'autre avant le sommet, pattes testacées. Long. 4 mill. Triest (ex. Czernshorsky et Muller), juillet 1904, au bord de la mer, sur une pièce de bois rejetée sur la plage.

Cette espèce, d'un faciès exotique, est sans doute importée et peut se placer près



de *oceanicus* Laf. ; elle est, par sa forme, intermédiaire entre cette espèce et *Marseuli* Pic et s'en distingue facilement par la particulière ponctuation de son prothorax qui est conjointement dense et très grosse. J'en possède un exemplaire et en ai étudié un autre communiqué par l'intermédiaire de M. Krekich-Strassoldo.

**Osphia talyschensis var. nov. subapicalis.** — Prothorax foncé, bordé de clair, élytres testacés à vague et étroite macule apicale foncée, pattes presque entièrement testacées. Caucase (coll. Pic).

**Lytta (Sagitta) arabica** n. sp. — Allongé, brillant, pubescent de gris, testacé avec les élytres noirs, étroitement roux sur la suture antérieurement, le milieu du dessous du corps noir, antennes noires, avec le premier article en partie roux, grêles et pas très longues ; tête assez longue, large, arquée postérieurement ; prothorax long, très rétréci en avant, marqué d'une fossette devant l'écusson ; élytres subparallèles, rugueux ; pattes noires avec les cuisses, moins les genoux, testacées. Long. 11 mill. Arabie (coll. Pic). Peut se placer près de *verrucicollis* Kar., tête plus grosse et coloration différente.

Je place provisoirement près de cette espèce, sous le nom de **Kurdistanica**, un ex. en assez mauvais état qui est étroit, brillant, testacé avec les yeux, les antennes, celles-ci courtes, la poitrine et le sommet des cuisses foncés ; tête longue et étroite, prothorax très long et rétréci en avant, modérément ponctué, élytres à ponctuation forte, irrégulière et dense. Long. 7 mill. Kurdistan (coll. Pic).

**Luperus (Calomicrus) angorensis** n. sp. — Robuste, brillant, noir, prothorax, base des antennes et pattes, moins l'extrême base des cuisses, testacés ; têtes plus ou moins roussâtre en avant et obscurci en arrière ; carène frontale large ; prothorax transversal sans être très large, nettement arqué sur les côtés, à ponctuation fine, écartée ; élytres larges et pas très longs, à ponctuation plus ou moins fine et espacée. Long. 4-4,5 mill. Angora. Reçu du frère Justin-Louis. Ressemble à *gularis* Gredl., mais la tête est plus foncée avec le sillon transversal plus droit, les callosités lisses sont très nettes et les antennes sont testacées à l'extrême base seulement.

**Luperus calabricus** Dan. — Je possède, sous ce nom, des chasses de Paganetti en Calabre, quelques exemplaires à pattes flaves avec les élytres bleutés qui me semblent être seulement une variété de *saxonicus* Gmel. à forme plus trapue et ponctuation élytrale plus uniforme.

**Luperus Biraghii s. esp. Paganettii.** — Peu allongé ♂, assez large ♀, noir, prothorax flave, élytres noirs à vagues reflets verdâtres, base des antennes avec le 1<sup>er</sup> article rembruni en dessus, sommet des cuisses, tibias antérieurs et base des suivants testacés, le reste de ces organes noir ; carène frontale large ; prothorax transversal, à peine arrondi sur les côtés, presque indistinctement et très éparsément ponctué ; élytres à ponctuation pas très forte, ou petite, et plus ou moins écartée. Long. près de 4 mill. Calabre (Paganetti in coll. Pic). Diffère de *Biraghii* Rag., en plus de la coloration des pattes, par la ponctuation moins serrée et différente des élytres.

**Luperus diversepunctatus** n. sp. — Oblong, assez large, noir très brillant avec les mandibules, les 4 premiers articles des antennes et les pattes jaunes, élytres d'un noir vaguement bleuté ; carène frontale large ; prothorax transversal, à peine arqué sur les côtés, à ponctuation fine, presque indistincte, même en arrière ; élytres relativement larges et peu longs, à ponctuation un peu écartée, pas très forte, avec des points



plus petits. Long. 5 mill., environ. Espagne (coll. Pic). Voisin de *sulphuripes* Graels., ponctuation différente, plus fine sur le prothorax, élytres moins noirs, mandibules testacées, etc.

**Purpuricen** *Schonfeldti* Heyd. var. nov. **4-notatus**. — Noir avec les élytres de cette même coloration, à l'exception d'une bordure externe antérieure et d'une macule discale médiane rouges. Perse : Luristan (coll. Pic).

**Dorcadion** *Korbi* v. nov. **rubrocarinatum**. — Antennes, pattes et carène médiane lisse du prothorax rougeâtres, pubescence foncière élytrale un peu fauve. Espagne : Teruel (coll. Pic).

**Dorcadion** *Lorquini* v. nov. **rufolabrum**. — Assez grand et un peu allongé, noir avec le labre, les antennes et les pattes rousses. Long. 16 mill. Sierra Nevada (coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

## Nouveau sous-genre et formes nouvelles du groupe des « Statirinæ »

Par F. BORCHMANN et M. PIC (1)

**Borchmannia** Pic (sous-genre de *Rouyerus* Pic (2)). Diffère de *Rouyerus* Pic par les élytres ayant des côtes saillantes égales, ou presque égales, séparées, entre elles, par une seule rangée de points carrés (les côtes se rapprochent, ou se réunissent, en arrière), les antennes pas très épaisses, à articles moins courts (articles médians cependant plus ou moins nettement élargis). La forme de la tête, qui est carrée, ou subcarrée, postérieurement, est, en outre, un caractère permettant de séparer *Borchmannia* et *Rouyerus* Pic des *Nemostira* Frm.

**B. lineaticeps** n. sp. — Forme allongée, prothorax assez large, insecte foncé à tête verte et rouge, côtés de la tête derrière les yeux, prothorax, élytres testacé-rougeâtre, ces derniers organes avec la suture étroitement et le sommet violacés. Long. 10 mill. Java (coll. Pic).

**B. violaceocincta** n. sp. — Forme allongée comme le précédent, de coloration très voisine, seulement avec les élytres plus ou moins bordés de violet sur les côtés, le prothorax tout noir (forme type), ou taché de rouge (**var. diversicollis**), cet organe un peu moins élargi, tête noire ou bronzée, parfois faiblement tachée de roux près des yeux. Sumatra et Bornéo (coll. Pic). Ces deux espèces ont de commun avec la suivante l'avant-corps densément ponctué, les yeux écartés et distants de la partie postérieure de la tête, les pattes variablement marquées de jaune clair.

**B. dissimilis** Borchmann. — Long. 7-9 mill., largeur des épaules 2-2 1/2 mm. Très allongé, cylindrique, élytres non sensiblement élargis en arrière, peu brillant, noir à reflet bronzé-verdâtre, antennes noires, mandibules brun-jaune, extrémité noire, prothorax noir, ou rouge (3) chez un exem-

(1) La description du sous-genre et les diagnoses des deux premières espèces, ainsi que les notes diverses, sont de Pic, la description de *dissimilis* est de Borchmann.

(2) *Mélanges Exotico-Entomologiques*, 1, 1911, p. 3.

(3) L'exemplaire à prothorax rouge se rapporte à la variété **rufithorax** Pic dont le type (ex coll. Pic) a les élytres avec le 3<sup>e</sup> intervalle jaune. Il existe encore une autre variété, dont le prothorax est rouge en dessus avec une bande foncée médiane ; c'est la **var. lineaticollis**.



plaire, élytres noirs à reflet vert-bronze, les 3 et 9 intervalles, les 3, 4 et 5 intervalles jusque vers l'extrémité, ou les 3 à 7 intervalles sur leur moitié antérieure jaune clair (1); la base des cuisses et des tibias jaune clair. Tête distinctement allongée, labre 3 fois aussi large que long, non rétréci à la base, presque droit en avant, peu convexe, très finement et très éparsément ponctué, orné de soies blanchâtres clairsemées, épistome plus fortement convexe, un peu rétréci en avant, plus fortement et plus densément ponctué, échancré en avant, séparé du front par une impression plate, presque droite, front densément et grossièrement ponctué, tempes de la largeur d'un œil, palpes maxillaires à article terminal assez étroit; antennes plus courtes que la moitié de la longueur du corps, robustes, assez fortement épaissies extérieurement leurs articles devenant progressivement plus larges et plus courts, 10<sup>e</sup> article plus large que long, 3<sup>e</sup> article à peine plus long que le 4<sup>e</sup>, article terminal aussi long que les 4 articles précédents pris ensemble, arqué, rétréci vers l'extrémité, en pointe émoussée, extrémité rougeâtre; yeux étroits, convexes, assez fortement échancrés en avant, intervalle sur le dessous de la tête lisse, largeur du front 2 fois le diamètre de l'œil. Prothorax peu plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, convexe, grossièrement et assez densément ponctué, côtés arrondis, un peu resserré devant les angles postérieurs, angles antérieurs arrondis, bord antérieur très finement, bord postérieur largement relevé, côtés non bordés, angles postérieurs saillants. Ecusson arrondi, lisse, à ligne médiane impressionnée. Elytres strié-ponctués, ponctuation des stries grande, profonde, dense, transversale, s'effaçant vers l'extrémité, intervalles étroits, élevés en forme de côtes vers l'extrémité, extrémité des élytres presque perpendiculaire, ces organes arrondis ensemble, gibbosité humérale lisse, épipleures étroits, lisses, avec quelques côtes transversales indistinctes. Dessous fortement brillant, presque lisse, seuls les côtés avec quelques points grossiers isolés; appendice abdominal court, large, convexe, fortement arrondi, à bordure très nette. Pattes moyennes, l'extrémité des cuisses postérieures dépassant le bord postérieur du 3<sup>e</sup> segment, tibias arqués. 3 exemplaires (♂♂?) de Kinabalu Bornéo (2).

Cette espèce forme, à cause de la conformation de ses antennes et de la sculpture élytrale, un groupe particulier. Elle ressemble, par le dessin et la forme, à certaines espèces d'*Eutrapela*.

Ici appartient aussi fort probablement *Eutrapela australica* Boh.

---

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

---

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

---

#### Trichopterygidæ

*Ptinella testacea* Heer. (*Ptilium testaceum*.)

La Pape : 15 février.

#### Histeridæ

*Hister inæqualis* Oliv.

La Pape : 6 juin.

(1) Rarement les élytres sont concolores, foncés, sans intervalles clairs, c'est alors, quand le prothorax est foncé la variété *subunicolor* et, quand le prothorax est testacé, la var. *innotatipennis*. Les deux variétés figurent dans la collection Pic, originaires de Bornéo. M. PIC.

(2) Aussi de Brunei à Bornéo (coll. Pic).



**H. merdarius** Hoffm.

Les Essarts : 7 juillet. Dans un tronc de chêne.

**H. purpurascens** Herbst.

Yvours : 4 mai.

**Dendrophilus punctatus** Herbst.

Les Essarts et Montchat : 7 juillet. Dans un tronc de chêne.

Bron : 30 avril. Dans les débris d'un chêne.

J'ai trouvé cette espèce en nombre à Vienne en tamisant le guano mi-desséché d'un poulailler.

**Hetærius ferrugineus** Ol. (*quadratus* Kugel.)

Les Essarts : 11 septembre. Dans un noyer.

Ce petit Histeride vit en commensalisme avec diverses fourmis : *Polyergus rufescens*, *Lasius niger*, *fuliginosus* et *Tapinoma erraticum*. D'après Wasmann (1), c'est un hôte indifférent des fourmières où il se nourrit de fourmis mortes ou blessées.

Je l'ai trouvé plusieurs fois dans les environs de Vienne avec *Lasius niger*.

**Plegaderus cæsus** Herbst. (*Hister cæsus*.)

Tassin : 10 juillet.

N'est pas rare dans la région lyonnaise.

**Abræus globulus** Creutz. (*Hister globulus*.)

Charbonnières : 10 mai.

Se prend parfois dans les fragments décomposés des vieux troncs pourris. On le trouve assez communément sous les bouses sèches. C'est ainsi que je le prends autour de Vienne.

### Cantharidæ

**Homalisus fontisbellaquei** Geoffr. (*Omalisus suturalis* Ol.)

Coteaux de Neyron : 22 juin.

**Anthocomus rufus** Herbst. (*Malachius sanguinolentus* F.)

Falavier : 24 septembre.

Espèce peu commune dans la région. Son aire de dispersion est très étendue, elle remonte au Nord jusqu'en Suède et s'avance à l'Ouest jusqu'en Perse.

### Cleridæ

**Allonyx 4-maculatus** Schall. (*Clerus 4-maculatus*.)

Mont Verdun : 30 mai, 14 juillet.

Espèce plutôt méridionale qui se prend généralement en battant les pins.

### Nitidulidæ

**Rhizophagus dispar** Payk.

La Pape : 5 novembre.

M. Méquignon (2) l'indique comme commun en France dans les régions montagneuses. C'est l'espèce que je trouve le plus fréquemment dans mes environs. Une série d'individus immatures

(1) WASMANN, *loc. cit.*

(2) MÉQUIGNON. Révision des *Rhizophagus* paléarctiques. *L'Abeille*, t. XXXI.



que j'ai vus dans la collection Foudras se rapporteraient à la sous-variété *punctulatus* Guillebeau (in *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 226).

### Cucujidæ

**Airaphilus geminus** Kr. (*Silvanus elongatus*.)

Marais de Vaux : 23 avril.

A été trouvé à Décines par le D<sup>r</sup> Robert.

**Psammæcus bipunctatus** F.

Décines : 1<sup>er</sup> novembre.

**Phlæostichus denticollis** Redtb.

Grande-Chartreuse : Col de Bovinent. 27 juillet.

Cette espèce a été très rarement prise en France. Elle a été retrouvée à la Grande-Chartreuse par M. Planet. Le D<sup>r</sup> Robert l'a capturée récemment dans le Valais.

### Erotylidæ

**Triplax melanocephala** Latr. (*ruficollis* Steph.)

Les Essarts : 25 juillet. — Saint-Jean-de-Bournay (Isère) : 26 juillet.

Insecte fongicole dont la larve se développe dans les polypores épiphytes. L'adulte se trouve parfois sur les champignons charnus de la famille des Agaricinées.

Son aire d'habitat comprend l'Allemagne occidentale, la France, l'Espagne, l'Algérie et l'Italie.

**Diphyllus lunatus** F.

Vancia : 28 septembre.

Cette espèce est mycophage, comme la précédente. La larve et l'imago vivent dans les fructifications de *Spheria concentrica*, petit champignon de la famille des Ascomycètes qui se développe sur les brindilles mortes en décomposition.

D'après Perris la larve s'enfonce dans la terre pour subir la nymphose.

(A suivre.)

L. FALCOZ.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

Dans sa révision des Malacodermes de Tasmanie et Australie Lea (*Trans. Ent. Soc.* 1909, pl. V) a figuré, sous le même nom de *Selenurus appendiculatus* Lea (*fig. 104 et 105*) des abdomens de structure si différente qu'il y a lieu de considérer que deux espèces sont présentées sous le même nom par l'auteur ; la *figure 105* restant pour spécifier le *Selenurus appendiculatus*, la *figure 104* deviendra la caractéristique d'une autre espèce ; je propose, pour désigner cette dernière, le nom de **Arthuri**.

**Anthicus Hardyi** n. sp. — Allongé, rétréci postérieurement, brillant, éparsément pubescent de gris, noir de poix avec les parties de la bouche et les antennes roussâtres, celles-ci rembrunies au milieu, les élytres bifasciés de testacé-roussâtre et les pattes en partie flaves. Tête grosse, subarquée postérieurement, à ponctuation forte et écartée ; antennes grêles, dernier article long et très acuminé au sommet ; prothorax un



peu plus long que large, dilaté-arrondi en avant ; fortement et densément ponctué ; élytres pas très larges et longs, faiblement élargis vers leur milieu, subacuminés au sommet, à ponctuation forte et écartée avec une dépression antérieure nette, au fond de laquelle se trouve une 1<sup>re</sup> bande testacé-roussâtre transversale, celle-ci large, une 2<sup>e</sup> bande oblique et moins large un peu en dessous de leur milieu ; pattes foncées avec la base des cuisses plus ou moins et les tarsi flaves, les tibiaux intermédiaires et postérieurs étant un peu incurvés à la base, au moins chez ♂. Long. 4 mill. Dahomey (coll. Hardy et Pic). Peut se placer près de *Schmitti* Pic, très distinct par la forme plus allongée, la ponctuation et la structure des pattes.

Je suis heureux de dédier cette espèce à notre collègue parisien Hardy, à qui j'en dois la connaissance et la possession.

**Nemostira Lameyi** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, éparsément pubescent de gris avec des poils clairs dressés, testacé, roussâtre plus clair sur les élytres avec les yeux, palpes, antennes et partie des pattes noirs ; tête longue, presque de la largeur du prothorax, à tempes non marquées, yeux grands mais non saillants, rapprochés ; prothorax long et étroit, resserré en dessous du milieu, élargi en arrière, fortement et peu densément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subacuminés au sommet, fortement strié-ponctués. Long. 12 mill. Haut-Tonkin (coll. Pic, ex coll. Lamey). Voisin de *rugulicollis* Frm., mais prothorax plus étroit, dessous du corps plus clair, etc.

**Nemostira Rohdei** Borch. (1). — Robuste, assez large, peu pubescent, remarquable par une ponctuation irrégulière plus ou moins dense, plus forte sur les élytres et mélangée de rides brillantes, roux avec l'avant-corps un peu rembruni, les élytres en partie et les pattes plus claires ; antennes foncées, à base testacée ; tête courte, bien plus étroite que le prothorax qui est large, robuste, subarrondi sur les côtés antérieurs ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis et acuminés au sommet, faiblement striés avec les intervalles larges, fortement et irrégulièrement ponctués, marqués de rides transversales irrégulières. Long. 13 mill. Assinie (Alluaud in coll. Pic). Espèce très distincte par sa ponctuation, différant de *battangana* Pic, par le prothorax plus robuste et densément ponctué, la ponctuation plus forte des élytres, etc.

**Nemostira annulipes** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, noir avec les élytres d'un bleu métallique, base des cuisses et des tibiaux flave, dernier article des antennes testacé ; avant-corps robuste, presque imponctué, tête marquée d'une fossette occipitale ; élytres parallèles, à rangées de points forts et larges séparés par un intervalle étroit qui se change en côte à l'extrémité de ces organes. Long. 7 mill. Bornéo : Brunei (coll. Pic). Très jolie et distincte espèce, se rapprochant par sa forme de celles du sous-genre *Borchmannia* Pic, décrites dans ce numéro mais avec les antennes subfiliformes, le prothorax transversal, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) J'ai communiqué cette espèce à M. Borchmann sous le nom inédit de *scabricollis*, il me l'a retournée sous le nom de *Rohdei* que j'adopte.



## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Inclinons plus à l'est, et voilà, derrière la dent de Moirans, le massif de la Grande Chartreuse ; un peu plus à droite, les pics neigeux des Belledonnes, 2.981 mètres. Plus rapprochées, les montagnes du Vercors, d'Ambel, qui s'étendent comme un rideau, appelé la Raye, jusqu'aux hauteurs de Crest, nous invitent à contempler leurs aînées qui s'étagent derrière elles, soit : le Pic de la Moucherolle, tête altière des Veymonds, qui la relie aux Glandas, en laissant soupçonner les immenses glaciers de l'Oisans : les grandes Rousses, le Taillefer, les monts de Lans, etc... Et lorsque nous arriverons à la vallée de la Drôme, nos regards s'arrêteront sur les trois becs de Rochecourbe, immense muraille qui enceint le cirque de la forêt de Sâou.

Et s'il fallait compter les clochers qui dressent devant nous, la plupart du moins, une flèche hardie, nous arriverions à la trentaine.

Le soleil baisse, il est temps de songer au retour. Vous tenez à ménager vos tendons ? Dans ce cas, redescendons par le chemin à rampe douce de la côte de Champy..... Bonne nuit ! A demain. N'oubliez pas que nous avons encore à notre charge de minutieuses recherches.

Il est une heure. Il fait beau. Un léger vent du nord nous mesure son haleine avec une petite pointe de fraîcheur. Incertains, où diriger nos pas ? Jetons en l'air notre chapeau, et du côté qu'il cherra, allons. C'est fait. Rue des Ramparts, chemin du Château, bords de la Galaure, rive droite, Laval, pont de la Ferrandinière, etc... le programme est séduisant.

Tant que nous serons entre les deux murs qui encadrent de leurs pierres grises et moussues le chemin du Château et qu'ombragent de séculaires marronniers, nous ferions une maigre cueillette, si un Orne aux panaches blancs, et planté sur le talus presque en face où la Croze, en un saut de quelques mètres, se jette dans le parc, ne venait attirer notre attention. Il est très beau, cet arbre, et très élancé. L'ensemble de ses grappes larges, mais élégantes, légères, quasi vaporeuses, que forment les longues et flexueuses lanières de ses nombreuses corolles blanches, produit un très bel effet de neige tombée sur le fond vert de ses feuilles composées de sept à neuf lobes lancéolées. C'est l'Orne d'Europe, *Ornus Europea*, appelé encore Frêne fleuri ou Orne à manne, parce que la manne coule des gerçures ou des incisions faites à son écorce.

On classe les Ornes parmi les Oléacées, famille où vont de pair l'utile et l'agréable. Qui n'apprécie, en effet, la valeur du Frêne, au bois flexible, tendre et tenace ; l'Olivier, aux fruits si estimés ; le Jasmin, les Lilas, dont les fleurs embaument nos jardins !

Cette famille n'admet que des plantes ligneuses et à feuilles opposées. Leurs fleurs ont un calice couronné de quatre dents, une corolle monopétale à quatre divisions et deux étamines.

(A suivre.)



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

---

**Thilmanus longipennis** n. sp. — Très allongé, subparallèle, noir un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise assez longue et espacée, membres foncés ; antennes courtes et épaisses ; tête nettement creusée longitudinalement avec les yeux saillants, détachée et plus étroite que le prothorax ; prothorax très transversal, à angles antérieurs arrondis, droit sur les côtés avec les angles postérieurs fortement saillants en dehors, un peu inégal en dessus, irrégulièrement ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très longs, un peu étranglés au milieu, subacuminés et déhiscent au sommet, ruguleusement ponctués avec des côtes longitudinales à peine indiquées ; pattes moyennes, aplaties. Long. 4 mill. Sardaigne : Sorgono. Reçu du D<sup>r</sup> Krausse. Diffère, à première vue, de *T. obscurus* Baudi par la forme particulière, très transversale du prothorax et la coloration plus foncée des élytres.

**Anthicus monstrosiceps** n. sp. — Allongé, convexe, orné d'une pubescence claire couchée et hérissée de très longs poils blancs, peu brillant sur l'avant-corps, un peu plus sur les élytres, noir, en partie et vaguement roussâtre sur la tête et le prothorax, avec les élytres bordés latéralement de testacé et ornés, en outre, d'une grande macule humérale et d'une 2<sup>e</sup> antéapicale et subtransversale testacées, l'une et l'autre n'atteignant pas la suture, antennes, palpes et pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies. Tête remarquable, difforme, longue, échancrée en arrière et anguleusement terminée de chaque côté, impressionnée postérieurement en dessus, à ponctuation forte, dense, irrégulière ou en partie granuleuse, yeux petits, très distants de la partie postérieure de la tête ; antennes peu longues, filiformes avec le 1<sup>er</sup> article épaissi ; prothorax plus long que large, faiblement dilaté et subarrondi en avant, à ponctuation forte et dense ; élytres oblongs-ovalaires, plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, un peu rétrécis et tronqués au sommet, à ponctuation fine et écartée ; pygidium saillant. Long. 6 mill. Turkestan : Baigakum (coll. Breit<sup>(1)</sup>). Espèce très remarquable entre toutes par la curieuse structure de sa tête ; elle offre par l'ensemble de son corps quelques rapports avec *A. inderiensis* Mars. et peut se placer près de cette espèce.

**Anthicus hissarensis** n. sp. — Petit, oblong, convexe, brillant, fortement ponctué en dessus, éparsément pubescent de gris, entièrement roux testacé sauf les yeux gris avec les membres d'un testacé jaunâtre, les antennes très faiblement rembrunies au sommet. Tête grosse, un peu plus large que le prothorax, arquée postérieurement, à ponctuation aussi forte, mais plus écartée, que celle du prothorax, avec une ligne mé-

(1) Cette espèce et les deux suivantes m'ont été communiquées en étude par l'intermédiaire de M. von Kreckich-Strassoldo.



diane lisse à peine indiquée ; antennes moyennes, épaissies à l'extrémité, à dernier article court ; prothorax à peine plus long que large, dilaté-arrondi en avant ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, faiblement élargis vers le milieu, rétrécis et subacuminés au sommet, marqués d'une dépression suturale postérieure nette, à ponctuation forte et peu serrée. Long. 2,5 mill. Buchara : Hissar (coll. Hauser, in Hofmuseum de Vienne). — Cette petite espèce qui peut prendre place près de *A. sabulosus* Mars. s'en distingue, à première vue, par la coloration générale testacée et la tête non tronquée postérieurement.

**Anthicus spinosus** n. sp. — Allongé, déprimé, brillant, orné d'une pubescence espacée grise, courte et couchée, finement ponctué en dessus, surtout sur l'avant-corps, noir avec le bord postérieur du prothorax, la base des antennes, les pattes, sauf les cuisses foncées, et deux macules élytrales, testacées. Tête assez grosse, arquée postérieurement, à ponctuation fine, espacée sur le vertex ; antennes longues et grêles, testacées à la base, foncées sur les 3 à 4 derniers articles, article terminal très long, acuminé ; prothorax à peine plus long que large, dilaté-subarrondi en avant, droit sur la base qui est distinctement rebordée, à ponctuation fine et écartée ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules droites, un peu élargis vers le milieu, faiblement rétrécis à l'extrémité, tronqués au sommet et munis, sur cette partie, d'une dent distincte, à ponctuation fine et écartée ; ces organes sont noirs et ornés chacun de deux macules testacées qui n'atteignent ni la suture ni les bords, la première au-dessous des épaules, subtriangulaire, la 2<sup>e</sup> avant le sommet, subarrondie ; pattes grêles. Long. 3 mill. Buchara : Hissar (coll. Hauser in Hofmuseum de Vienne). — Ressemble un peu à *Tixieri* Pic, en diffère par la terminaison épineuse des élytres, la forme moins allongée de ces organes, le prothorax plus court, à base droite.

Semenov (Revue Russe d'Entom., IX, 1909, p. 27) (1) a publié une note synonymique : *Haemonia incostata* Pic = *Macroplea piligera* Weise, erronée au moins en partie : *M. piligera* Weise est décrit comme ayant la suture noire, ce qui n'est pas le cas de *incostata* Pic, en outre le prothorax de cette dernière espèce est relativement court.

**Luperus (Calomicrus) Kasikoporanus** n. sp. — Oblong, large, noir de poix avec les élytres franchement noirs, devant de la tête testacé, antennes rembrunies au sommet et pattes testacées, extrême base des cuisses un peu rembrunie. Tête large, à front lisse, sillons transversal et médian bien marqués, noire en arrière, testacée antérieurement. Antennes robustes, à 2<sup>e</sup> article presque aussi long que le 3<sup>e</sup> ; prothorax transversal, très faiblement arqué sur les côtés, à angles antérieurs un peu saillants, très finement et éparsément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, faiblement élargis en dessous du milieu, un peu rétrécis et arrondis séparément au sommet, à double ponctuation irrégulière et peu serrée. Long. 4 mill. environ. Caucase : Kasikoporan (coll. von Heyden). — Voisin de *capito* Weise, mais de forme un peu plus robuste avec les angles antérieurs du prothorax très marqués et, d'ailleurs, bien distinct par l'abdomen foncé et la coloration franchement noire des élytres.

(1) Si je n'ai pas protesté plus tôt contre cette synonymie (synonymie hâtive et fallacieuse selon le genre affectionné par certains auteurs russes), c'est parce que j'ai reçu ces temps derniers seulement le fascicule numéro 1 et 2 de la publication russe.



**Luperus (Calomicrus) circumfusus v. nov. talensis.** — Allongé, noir, élytres jaunes à bande suturale parallèle noire, non, ou très étroitement, bordés de foncé sur le pourtour, prothorax jaune à bordure basale et 2 macules discales noires, antennes foncées à base testacée. Tunisie : Thala (coll. Pic). — Par sa coloration élytrale ressemble à *suturalis* Joan., mais s'en distingue, à première vue, par la coloration plus foncée des antennes.

**Luperus (Calomicrus) fallax v. nov. notaticollis.** — Prothorax orné de macules antérieures et postérieures brunes, ou noirâtres, écusson obscurci, élytres à coloration tirant un peu sur le gris, antennes foncées à base testacée. Algérie : Nemours (ex coll. Vauloger).

(A suivre.)

M. PIC.

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

#### Mycetophagidæ

##### **Mycetophagus piceus** Fab. (*variabilis* Helw.)

Charbonnières : 10 mai. — Pierre-Bénite : 11 mai. — Tassin : 2 avril. — Ecully : 20 mai. — Trois-Renards et Vallon de Charbonnières : 20 juin, bois pourri des Erables de la route.

J'ai pris cette espèce le 26 juin au mont Pilat, sous de vieilles écorces tapissées de mycélium.

##### **Mycetophagus atomarius** F.

Vaugneray : 19 septembre.

##### **Mycetophagus fulvicollis** F.

Charbonnières : 10 mai. — Ecully : 9 mars.

#### Colydiidæ

##### **Colobicus marginatus** Latr.

Bron : 12 octobre. — Les Essarts : 3 mars. Ecorces de mûrier.

Je l'ai pris dans le vallon de Leveau, sous l'écorce d'un chêne mort.

##### **Synchita humeralis** F. (*mediolanensis*).

Bois du Grand-Camp : 1<sup>er</sup> juillet. Ecorces de peuplier.

Je n'ai pas trouvé *mediolanensis* dans la collection. Tous les exemplaires se rapportent à *humeralis* F. (*juglandis* F.).

##### **Langelandia anophtalma** Aubé.

Jardin des Charpennes : 28 novembre.

C'est une bête très commune dans les environs de Vienne. Je la prends en nombre tous les ans en automne, dans ma propriété d'Estressin, sur la partie enterrée de vieux échelas de vigne.



Je trouve également dans ces mêmes conditions *Anommatus 12-striatus* et *Geodytes minutissimus* Aubé.

**Pycnomerus terebrans** Ol. (*Cerylon terebrans*).

Charbonnières : 26 avril. — Les Essarts : 4 juillet.

**Teredus cylindricus** Ol. (*nitidus* Dej.).

Izeron : 30 juin, sous les écorces de Châtaignier.

Cette espèce est très rare dans la région lyonnaise. Dans le Catalogue analytique de Saône-et-Loire, elle est indiquée de l'Allier où elle a été prise sous l'écorce des hêtres.

**Bothrideres contractus** F. (*incanus*).

Saint-Bonnet : 10 mai.

Le carnet porte *Bothrideres incanus*. C'est certainement un *lapsus* que Foudras a commis en pensant involontairement à *Brachyderes incanus*.

Cette espèce vit ordinairement sous les vieilles écorces de saule et de peuplier, dans les galeries de divers *Xylophages*.

### Coccinellidæ

**Coccinella hieroglyphica** et var.

Décines : 13 mai.

Les variétés figurant dans la collection se rapportent à l'aberration *areata* Panz. (élytres entièrement noirs, avec marge latérale fauve). Cette espèce est spéciale à la Bruyère (*Calluna vulgaris*, teste Bedel).

### Nosodendridæ

**Nosodendron fasciculare** Ol.

Francheville : 1<sup>er</sup> juillet.

Se prend sur les plaies humides des arbres (Orme et Marronnier).

Peu commun dans la région lyonnaise. M. H. Du Buysson l'a pris en nombre au Vernet (Allier).

### Byrrhidæ

**Morychus æneus** F. (*Byrrhus æneus*).

Bords du Rhône : 9 avril.

Cet insecte psammophile et ripicole est très commun dans les détritits d'inondation du Rhône.

**Byrrhus pilula** L.

La Pape, Vallon de la Cadette, dans les herbes : 24 mars et 18 mai.

### Elateridæ

**Betarmon ferrugineus** Scop. (*Adrastus bisbimaculatus*).

La Pape, bords du Rhône : 19 juin. — La Pape et les Brosses : 9 et 19 juillet.

Espèce du bord des eaux qui se prend soit en filochant, soit en battant. — Répandue dans toute la France, mais partout assez rare.

### Eucnemidæ

**Melasis buprestoides** L. (*M. flabellicornis*).

Bron : 2 mai.

Je l'ai trouvé à Chatonay (Isère) dans les branches mortes de Châtaignier.

**Dirrhagus Sahlbergi** Mannh.

Mont du Colombier (Ain) : 15 juillet.



Ce rarissime Eucnemide vit dans les troncs pourris du Pin.

C'est une des plus intéressantes parmi les captures de Foudras.

Vingt ans plus tard, M. Villard a renouvelé cette trouvaille, toujours dans l'Ain, à Saint-Paul-de-Varax.

### Buprestidæ

*Acnæodera flavofasciata* Pill. (*tæniata* F.).

La Pape : 19 juillet.

Cette espèce est commune dans les environs de Vienne ; on la trouve en juin et juillet sur les ombelles de *Daucus Carota* et sur les fleurs de diverses Composées (*Chrysanthemum segetum* à Sainte-Colombe).

D'après Luciani (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1836), la larve vit sous l'écorce du Genévrier. Je n'ai pas trouvé d'indication plus récente se rapportant à l'éthologie de cet insecte.

Je suppose que dans les environs de Vienne la larve doit vivre dans le Pin noir (*Pinus austriaca*), car l'adulte se montre surtout dans le voisinage des plantations de ce Conifère.

*Agrilus biguttatus* F. (*bipunctatus*).

Bron : 28 juin.

Je n'ai pas trouvé dans la collection le nom de *bipunctatus* qui n'existe pas d'ailleurs dans la nomenclature des *Agrilus*. Il s'agit très probablement de *biguttatus* F. qui n'est pas rare dans la région lyonnaise. La larve vit dans le chêne.

*Cylindromorphus gallicus* Muls. (*Agrilus filum*).

Coteaux de Fontaine : 28 juin et 7 juillet. — Coteaux de la Pape : 2 juin.

Cette espèce a été décrite en 1863 par Mulsant (*Opusc. ent.*, XIII) sur des individus provenant de la Pape. En plus des stations de Foudras, on la prend encore dans le Rhône à Montagny. C'est dans cette localité que je suis allé souvent la chasser en compagnie de feu Gabillot. Ce vénérable entomologiste, qui avait alors près de 80 ans, avait coutume, toutes les années vers le 25 juin, de réunir quelques collègues dans sa propriété de Montagny, laquelle n'était distante que de quelques centaines de mètres du coteau aride planté de chênes rabougris et tapissé d'*Helianthemum* sur lesquels vivent les *Cylindromorphus*.

L'excellent Gabillot, très fier d'être le voisin d'une bête rare et tout heureux d'en faire les honneurs à ses hôtes, dirigeait les opérations avec une autorité toute bienveillante, et lorsqu'il jugeait que chacun avait sa part suffisante de butin, il donnait le signal du ralliement et ne tolérait plus un seul coup de filet. Il ne voulait pas, disait-il, laisser dépeupler sa station et c'était en effet de sa part une mesure de sage prévoyance.

Sur ce même coteau, vers le commencement de juillet, on prend *Colotes Javeti* Duv.

### Ptinidæ

*Ptinus variegatus* Rossi.

Vallon d'Oullins : 8 avril.

Je l'ai pris en très grand nombre à Estressin, près Vienne, en battant de vieux fagots de sarments.

*Xestobium rufovillosum* Deg. (*Anobium tessellatum* Oliv.).

Givors : 17 avril, sous les écorces de Châtaignier. — Bron : 3 avril, dans les débris d'un Chêne.

### Ædemeridæ

*Oncomera femorata* F. (*Dryops femorata*).

Fallavier : 26 octobre.

Le Dr Robert m'a dit avoir pris cet insecte dans la même localité en battant les vieux lierres qui tapissent les murs du château de Fallavier.

C'est en effet dans ces conditions que cette espèce se prend généralement.

(A suivre.)

L. FALCOZ.



## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

**Cantharis Sauteri** n. sp. — Allongé et assez étroit, éparsément pubescent de gris, testacé avec les yeux, les tarsi, l'arête des genoux, l'arête externe, ou le sommet, des tibias, noirs, élytres d'un bleu violacé métallique, inégaux en dessus. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci peu plus long que large, un peu rétréci antérieurement, subsilloné sur le milieu du disque et impressionné sur les côtés, largement et longuement en avant, courtement près des angles postérieurs; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement rétrécis à l'extrémité, sans ponctuation appréciable mais subruguleux par places, inégaux en dessus avec de fortes impressions discales derrière l'écusson (la suture est rebordée antérieurement) vers le milieu et avant le sommet; pattes testacées avec l'arête des genoux, le sommet, ou l'arête externe, des tibias plus ou moins noirs, tarsi également noirs. Long. 14 mill. Formose: Tai Korinsko (H. Sauter, in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin). — Ressemble à *C. chalybeipennis* Gorb., mais plus étroit, prothorax moins large et tibias marqués de noir.

**Theca plicatipennis** n. sp. — Assez court et trapu, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée et en partie soulevée, noir de poix avec la tête et les pattes rousses, les antennes testacées. Prothorax assez long, rétréci en avant, à ponctuation pupilleuse forte et rapprochée; écusson large, bordé d'un sillon; élytres courts et larges, de la largeur du prothorax, à épaules marquées, ornés de rangées de points forts et larges entremêlés de rides transversales nettes, avec une large strie latérale. Long. 2 mill. environ. Formose: Kosempo (Sauter in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin). — Cette espèce, très distincte par ses élytres à forte ponctuation entremêlée de rides, peut prendre place près de *Hilleri* Schils., il est plus court avec les épaules plus marquées et la structure, ainsi que la sculpture, du dessus sont différentes.

**Glipa formosana** var. nov. **obscuripennis**. — Elytres entièrement foncés, ornés de fascies antérieures faites de poils d'un gris jaunâtre irrégulières et de deux autres fascies étroites et nettes, l'une médiane, l'autre antéapicale. Formose: Taikorin (Sauter, in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin et coll. Pic). — Très distinct, à première vue, de la forme type par la coloration foncée des élytres.

**Eutrapela** (1) **tibialis** (nov.). — Brillant, paraissant glabre, noir à reflets verdâtres métalliques, antennes et tarsi en partie testacés, tibias testacés, extrême rebord du prothorax, celui-ci un peu élargi, et repli huméral également testacés. Long. 8 mill. Caffrerie. — Voisin de *cyanea* Fahr. et en diffère au moins comme variété par les tibias testacés.

**Eutrapela luteipennis** n. sp. — Brillant, paraissant glabre, noir à reflets verdâtres métalliques, élytres jaunes, bord basal du prothorax, partie des antennes et des tibias antérieurs testacés. Long. 8 mill. Caffrerie. — Très voisin du précédent, distinct, à première vue, par la coloration jaune des élytres.

**Eutrapela rubrithorax** n. sp. — Brillant, hérissé de longs poils, noir à reflets mé-

(1) Les types de tous les *Eutrapela* décrits ici font partie de ma collection.



talliques bleutés sur les élytres avec le prothorax d'un testacé rougeâtre, celui-ci un peu allongé. Long. 8 mill. Le Cap. — A placer près de *ruficollis* Fahr., pattes de coloration différente, etc.

**Eutrapela testaceipes** (nov.). — Brillant, hérissé de longs poils, testacé avec la tête d'un vert métallique, les antennes rembrunies au sommet, les élytres d'un noir bleuté et le dessous noir. Long. 8 mill. Le Cap. — Peut être variété, à pattes testacées, du précédent ; paraît voisin, d'autre part (ex description) de *geniculata* Borch. qui a les genoux noirs.

**Eutrapela maculicollis v. nov. subinnotata** — Pattes et dessous du corps entièrement testacés. Natal.

**Eutrapela lateralis** (Dejean) n. sp. — Brillant, paraissant glabre, noir verdâtre à reflets métalliques, élytres métalliques, verts ou violacés, ornés d'une large bande discale et d'une large bordure, celles-ci jaunes, antennes en partie testacées. Long. 7 mill. Le Cap. — Voisin de *bivittata* Fahr. et distinct, à première vue, par la bordure latérale claire.

Noms à muter : *Mirosternus lævis* Perkins (1910) d'Hawai préoccupé par *M. lævis* Gorh. (1898) pourra prendre le nom nouveau de **Perkinsi** et *Catorama simplex* Fall. (1905), de la Floride, préoccupé par *simplex* Lec. (1865) celui de **floridanus**.

(A suivre.)

M. PIC.

### Quelques mots sur la classification des « Anobiides »

En rédigeant le catalogue des *Anobiidæ* (*Coleopterorum Catalogus* Junk et Schenckling) j'ai été, çà et là arrêté par de sérieuses difficultés, soit pour l'identification exacte de certaines espèces anciennes, soit pour l'ordre le meilleur à adopter dans la classification des tribus ou des genres.

De grandes diversités existent dans les classifications établies, je me suis efforcé d'en adopter une rationnelle. Divers genres, ceux de Broun entre autres, sont mal définis, où les placer exactement ? De plus, beaucoup des espèces décrites autrefois ne rentrent plus aujourd'hui dans leur ancien genre, soit pour cause d'une juste correction, soit par suite de la création de genres nouveaux, comment donc les cataloguer ? Pour résoudre ces divers points difficiles, ou litigieux, il aurait fallu avoir en mains tous les types des anciens auteurs et surtout des représentants de certains genres mal définis et que, par les seules descriptions, il est impossible de comprendre exactement, donc de classer à leur juste place. Finalement, je me suis laissé guider par la récente et bonne révision de Fall sur les Anobiides de l'Amérique du Nord.

Faute de mieux, pour les espèces anciennes, j'ai dû me contenter de quelques changements génériques dus à l'étude de certains insectes et m'en rapporter aux auteurs, pour assigner leur place à d'autres, ces derniers ne sont évidemment pas tous à leur place exacte ; en les déplaçant sans les connaître en nature je ne supprimais pas les incertitudes et j'ai hésité à le faire. Si je reproduis diverses erreurs et publie quelques fausses identifications on m'en excusera, je l'espère sans m'en rendre plus responsable qu'il ne convient. Les synonymies des anciens noms (pour les espèces vulgaires surtout, ce qui heureusement n'a qu'une médiocre importance, et seulement bibliographique) sont difficiles à vérifier et parfois fort divergentes. J'ai dû m'en rapporter,



pour la plupart, à celles adoptées par les spécialistes, ou à celles qui m'ont semblé, en cas de diversité, être les plus rationnelles. La consultation de certains ouvrages rares, ou difficiles à obtenir, m'a manqué et ainsi le contrôle de toutes les citations anciennes n'a pu être fait, de même, tous les renseignements biologiques ou autres n'ont pas dû être relevés ; malgré tous mes soins, des omissions doivent exister, il n'y a pas lieu d'y attacher plus d'importance qu'il ne convient. Je considère qu'une colonne plus ou moins longue de citations concernant une espèce banale et sans intérêt particulier, comme le vulgaire et mondial *Sitodrepa panicea* L., ne peut guère faire progresser nos études. Je n'ai pas cru devoir donner des indications bibliographiques pour les figures représentant seulement un membre d'insecte, par exemple la Pl. VII de *Trans. Am. Ent. Soc.* XXXI : la consultation nécessaire de l'ouvrage suffit à les compléter.

J'ai dit plus haut combien l'identification des espèces et des genres aussi était parfois difficile, en voici quelques exemples.

Prenons, pour commencer, quelques espèces d'Anobiides des Canaries décrites par Wollaston (je parle seulement d'espèces que je connais). Ainsi le *Notomimus fimicola* Woll. est un *Xyletinus* Lat. (ce qui m'a conduit à supprimer le genre *Notomimus* Woll.) (1), mais, en revanche les *Xyletinus ferrugineus* Woll. et *latitans* Woll. rentrent dans le genre *Lasioderma* Steph. Je ne connais pas les espèces *desectus* W. *brevis* W. et *excavatus* Woll. que l'auteur (*Cat. Can. Col.* p. 246, 247) place à la fois dans les *Xyletinus* Latr. et les *Metholcus* Duv. et qui me paraissent être plutôt des *Lasioderma* Steph., en se rapprochant de *latitans* Woll. Il est probable que certains de ces noms doivent tomber en synonymie ; je suppose aussi que la même espèce a pu être décrite sous divers noms car, dans les descriptions, on ne peut pas toujours relever des différences appréciables. Dans le doute, je m'abstiens d'établir ces synonymies.

Solier, dans l'*Histoire du Chili de Gay*, a décrit, sous le nom générique de *Anobium* F., des espèces de formes très disparates, rentrant dans divers genres anciennement connus ou nouveaux ; j'ai pris à Paris des notes sur les types de Solier (2), ce qui m'a permis d'en identifier mieux quelques-unes. J'ai catalogué toutes les espèces de Solier, moins Spinolæ, qui rentre évidemment dans le genre *Nicobium* Lec., dans le genre *Anobium*, mais en indiquant pour chacune d'elle, quand j'ai pu le faire, le genre probable. Dans le genre *Calymmaderus*, Solier a groupé 3 espèces dont une (*brevicollis*) est peut-être un *Catorama* Guer., mais il mentionne un caractère important : les antennes de 10 articles (3) ; on peut considérer le *C. capucinus* Sol. comme le type du genre et ainsi, le genre *Eupactus* Lec. (ayant déjà comme synonyme *Thaptor* Gorh.) est primé par le genre *Calymmaderus* Sol., bien antérieur de date. Le *C. minutus* Sol. est voisin de *capucinus* Sol. et rentre certainement dans le même genre.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Une espèce de ce genre m'a paru être (ex description) un *Lasioderma*, je veux parler du *punctulatissimus* Woll.

(2) Cette étude a laissé, je dois le dire, beaucoup à désirer, soit parce que quelques-uns des types de Solier sont malheureusement perdus, soit parce que les types examinés sont très défraîchis, incomplets ou mal préparés, pour être sérieusement, ou complètement étudiés, d'où des incertitudes génériques.

(3) Il faut comprendre plutôt que les 2 derniers articles sont plus ou moins soudés d'où indistincts comme chez *Thaptor* Gorh. qui a, en réalité, 11 articles mais 10 seulement de bien apparents.



# L'Échange, Revue Linnéenne

## NÉCROLOGIE

Le monde entomologique a fait tout récemment une perte très sensible en la personne de M. Ludwig Ganglbauer, directeur de la division zoologique au Musée d'Histoire Naturelle de Vienne, auteur de travaux estimés, entomologiste universellement connu et collègue fort apprécié par son urbanité. Ceux qui ont eu l'agrément de le connaître, ou le plaisir d'entretenir avec lui des relations épistolaires toujours courtoises, ressentiront plus particulièrement sa disparition.

Le Directeur de l'*Echange*, tant en son nom personnel qu'au nom des abonnés du journal, dont un grand nombre ont été les correspondants de leur savant collègue trop tôt disparu, adresse, en cette douloureuse circonstance, des condoléances bien sincères à la famille de M. L. Ganglbauer, ainsi qu'à la seconde famille de l'illustre décédé, le personnel du grand établissement public autrichien, le K. K. naturhist. Hofmuseum de Vienne.

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Episernus striatellus v. nov. testaceus.** — Entièrement testacé à l'exception des yeux noirs avec le sommet des élytres jaunâtre. Environs de Vienne en Autriche (coll. Pic).

**Episernus gentilis v. nov. pallidior.** — Elytres entièrement testacés, la suture parfois rembrunie. Alpes (coll. Pic).

**Ptilinus banatensis n. sp.** — Grand, allongé, revêtu d'une fine pubescence d'un gris fauve, noir brillant, pattes et antennes foncées. Antennes longuement pectinées; prothorax subglobuleux, rétréci en avant, sillonné sur le disque, parsemé de petites granulations irrégulières; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, un peu atténués à l'extrémité, finement striés, foncés avec le rebord apical roussâtre; pattes foncées avec les articulations et partie des tarsi roussâtres. Long. 6-7 mill. Banat (coll. Pic). — Espèce facile à reconnaître à la coloration foncée de ses antennes jointe à ses élytres nettement striés.

**Pytho depressus v. nov. atriceps.** — Testacé roussâtre avec la majeure partie de la tête noire, milieu du prothorax parfois un peu rembruni. Lapponie (coll. Pic).

**Pytho Kolwensis v. nov. Sahlbergi.** — Plus ou moins foncé, élytres roussâtres, tarsi et antennes également roussâtres. Finlande (coll. Pic).



**Nanophyes centromaculatus v. nov. quinquestigma.** — Testacé pâle avec la partie postérieure de la tête et le bord antérieur du prothorax rembrunis, la poitrine noire, les élytres d'un testacé flave ornés des macules noires suivantes : une bande courte irrégulière suturale médiane et, sur chaque élytre, un trait placé sur le disque et en dessous du milieu, puis un autre médian en bordure et plus long. Syrie (coll. Pic).

? **Pseudostyphlus dorytomiformis** n. sp. — Oblong-allongé, un peu rétréci postérieurement, roux ou brun, revêtu de squamules larges et rapprochées claires ou obscures et orné de quelques rangées de soies foncées, arquées et peu soulevées, disposées en rangées sur les élytres, membres roux. Rostre robuste et peu long, à peine arqué, brillant au sommet. Yeux noirs, grands, non saillants ; antennes rousses, peu robustes, scape atteignant les yeux, 1<sup>er</sup> article du funicule grand et épais, 2<sup>e</sup> assez court, peu plus long que les suivants, massue longue, un peu obscurcie ; prothorax pas plus large que long, un peu arqué sur les côtés, bien plus étroit que les élytres, revêtu de squamules larges et impressionnées, mélangées, jaunâtres et brunes, les premières disposées largement sur les côtés et formant une ligne longitudinale médiane étroite ; écusson allongé, squamuleux, blanc ; élytres larges et à épaules droites, pas très longs, subparallèles en avant, rétrécis postérieurement, striés avec les intervalles larges, ornés de squamules analogues à celles du prothorax, claires et foncées, les premières plus nombreuses, les deuxièmes formant une bande présuturale irrégulière et une bordure latérale incomplète et irrégulière ; sur le 3<sup>e</sup> intervalle en dessous du milieu, apparaît une petite macule squamuleuse blanche nette ; dessous du corps squamuleux ; pattes rousses, un peu robustes, squamuleuses, cuisses inermes, tibias denticulés en dedans, mucronés au sommet, tarsi assez grêles, à 3<sup>e</sup> article un peu plus large, article à crochet, très long. Long. 3 mill. environ. Egypte (coll. Pic). Un seul exemplaire.

Je classe provisoirement cette espèce (1) dans le genre *Pseudostyphlus* Trn. à cause de ses caractères plastiques suivants : scrobes rostrales très distantes de la commissure de la bouche, cuisses inermes et 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes court ; son rostre relativement court le rapprocherait de *Colchis* Tourn. et le faciès est celui de certains *Dorytomus* Steph. Il est fort possible que cette espèce mérite plus tard de rentrer dans un genre nouveau lorsqu'elle pourra être mieux étudiée étant connue en plusieurs exemplaires.

**Crioceris asparagi v. nov. Fauconneti.** — Voisin de la var. *Schusteri* Heyd., en diffère par l'oblitération de la macule foncée médiane isolée, ce qui fait que tout le milieu des élytres, suture exceptée, est jaune. Lozère (coll. Pic).

**Crioceris asparagi var. Brancsiki** Laizo. — Cette variété, récemment décrite de Hongrie, se retrouve en France. Je la possède de Poitiers.

**Crioceris asparagi v. nov. multiplicata.** — Elytres avec une macule humérale et une autre antéapicale isolée foncée, leur milieu sans macule foncée (ou avec de très petites macules peu distinctes). De France (coll. Pic). A placer près de la variété *Brancsiki* Laizo.

**Crioceris asparagi v. macilenta** Weise. — A cette variété se rapportent les deux sous-variétés nouvelles suivantes, venant d'Algérie et faisant partie de ma collection : (v.) *sefrensis* à élytres ayant une macule humérale foncée et une large bande posté-

(1) Étudiée d'après la Monographie des Eirrhinides de Tournier.



rieure à contours irréguliers, voisine de la (v.) *Tournieri* Pic ; (v.) **Henoni** à élytres ayant 2 macules isolées foncées externes, humérale et antéapicale, et une macule médiane non isolée mais jointe à la bande suturale, voisine de (v.) *Jacqueti* Pic.

**Crioceris 17-punctata** v. nov. **Delagrangi**. — Entièrement testacé avec les élytres n'ayant aucune macule noire. Syrie : Akbès (Delagrange in coll. Pic). A placer près de la var. *Abeillei* Pic.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

---

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

---

#### Anthicidæ

**Anthicus bifasciatus** Rossi (*4-pustulatus* Dahl. Cat. Dejean).

Mont Verdun : 12 septembre, dans un tas de fumier.

#### Meloidæ

**Euzonitis sexmaculata** Ol.

Saint-Fons : 11, 14, 19 juillet.

La présence de cette espèce dans les environs de Lyon est un des nombreux exemples attestant le faciès méridional d'une partie de la faune de cette région.

#### Melandryidæ

**Tetratoma Desmaresti** Latr.

Bron : 1<sup>er</sup> janvier, 19 et 29 octobre. — Tassin : 19 octobre. — La Pape : 3 novembre.

V. Mayet dans son *Catalogue des Coléoptères des Albères (Miscellanea entomol., XI, p. 34)* cite cette espèce de La Massane, octobre, en certain nombre une année, dans les champignons des souches de hêtres.

**Hypulus quercinus** Quens.

Tassin : 27 avril ; 7, 15, 18 mai.

Cette rare espèce qui vit ordinairement sous les vieilles écorces n'a pas été, à ma connaissance, prise bien souvent dans la région lyonnaise.

Je la possède du Doubs (ex Du Buysson).

#### Lagriidæ

**Agnathus decoratus** Germ.

Vallon d'Oullins : 15 mai, 3 juillet.

Pour tous les renseignements biologiques et autres concernant cette espèce on consultera avec fruit le travail si consciencieux publié par M. H. Du Buysson sous le titre : *Matériaux pour servir à l'histoire des insectes de l'Aulne (Annales de la Soc. entom. de France, 1910, 1<sup>er</sup> trim.)*.

Les conditions très spéciales d'existence de l'*Agnathus decoratus* qui paraît inféodé à l'aulne et ne s'y développe que lorsque l'écorce de l'arbre subit un commencement de rouissage par suite de son immersion partielle dans l'eau, rendent sa capture extrêmement rare. Grâce à l'observa-



tion précise et sagace de ces particularités, M. Du Buysson a pu se procurer de nombreux exemplaires de cet insecte, qu'il a beaucoup contribué à faire connaître en le distribuant généreusement à tous ses correspondants.

### Alleculidæ

*Allecula morio* F.

Bron : 26 juin.

*Mycetochara 4-maculata* (*4-pustulata*).

Trois-Renards et Vallon de Charbonnières, bois pourri des Erables de la route : 20 juin.

*M. linearis* Illig. ( *barbata* Latr.).

Même localité et même date.

### Tenebrionidæ

*Platydema violacea* F. (*Neomida violacea*).

Corbessieux : 8 octobre. — Frontenas : 27 oct. — Bron : 3 oct.

Cité par Mulsant de Chalon-sur-Saône et de Fallavier (Isère); par V. Mayet des Pyrénées-Orientales et par Bourgeois des Vosges. Vit sous les vieilles écorces vermoulues et envahies par le *mycélium*. Perris l'a trouvé dans les Landes, à la fin de mai, dans un champignon imbriqué et trémelloïde venu sur un tronc de Hêtre.

*Tenebrio picipes* Herbst. (*transversalis* Duft.).

Les Essarts : 4 juillet et 15 septembre, dans un Noyer.

### Cerambycidæ

*Ergates faber* L.

Charbonnières : 8 août.

*Rhamnusium bicolor* Schrank.

Trois-Renards et Vallon de Charbonnières : 20 juin.

Dans la collection figurent plusieurs *aber. glaucopterum* Schall.

*Strangalia 4-fasciata* L.

Faramans près Meximieux : 16 juin. — Saint-Jean-de-Bournay et Chatonay (Isère) : 25 juillet.

Ce longicorne est toujours rare. Il se trouve surtout dans la zone sylvatique des montagnes : Alpes, Jura, Massif central. M. Pic l'a pris à Digoin. Je l'ai reçu moi-même d'Auvergne.

*Necydalis major* L. (*Molorchus abbreviatus* F.).

Bron : 18 juin.

Le *N. ulmi* Chevr. a été pris par Jacquet à Saint-Alban près Lyon (1).

*Phymatodes rufipes* F. (*Callidium rufipes*).

Mont Thou : 8 juin.

Je l'ai trouvé en nombre à Chatonay (Isère), au printemps, sur *Prunus spinosa* en fleurs.

(A suivre.)

L. FALCOZ.

(1) GANGLBAUER, *Best-Tab. Longicornes* trad. par FAUVEL, *Rev. d'ent.*, III.



COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

**Cistelomorpha celebensis** n. sp. — Un peu allongé, rétréci postérieurement, presque mat, testacé flave avec les antennes moins le 1<sup>er</sup> article, les yeux, les tibias, tarsi et derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres ornés en dessous des épaules d'une macule brune allongée, strié-ponctués. Long. 10,5 mill. Célèbes (coll. Pic). — Peut se placer près de *indica* Pic, bien distinct par sa macule humérale.

**Cistelomorpha Martini** n. sp. — Un peu allongé, rétréci postérieurement, peu brillant, testacé avec l'avant-corps roussâtre. Antennes, à l'exception du premier article testacé, yeux, tibias, tarsi et deux derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres offrant une bande allongée en dessous des épaules et une fascie postmédiane courte, subarquée, noires, strié-ponctués. Long. 11-12 mill. Boeroc (Martin in coll. Pic). — A placer près de l'espèce précédente.

**Cistelomorpha semilineata** n. sp. — Assez large et petit, brillant, testacé avec les yeux, antennes, moins les 2 premiers articles roux, les deux derniers segments de l'abdomen noirs ; élytres bicolores, largement noirs à la base avec les intervalles 2, 4, 6, 8 noirs jusqu'au milieu ou un peu au delà, le reste jaune. Long. 11 mill. Indes : Walardi (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa coloration, pouvant se placer près de *nigrolineata* Allard.

**Nemostira luteonotata** n. sp. — Allongé, rétréci en arrière, un peu brillant, brun avec les antennes et les pattes, base des cuisses plus claire, plus ou moins rousses, élytres noir de poix, ornés, sauf à la base, de nombreuses macules jaunes, strié-ponctués, subtronqués au sommet, cuisses antérieures un peu dilatées en dessous. Long. 17 mill. Bornéo : Brunei (coll. Pic). — A placer près de *N. stictica* Frm.

**Rouyerus brevilineata** n. sp. — Étroit, brillant, noir de poix avec les élytres roux sur la suture et plus largement sur les côtés, membres épais, un peu roussâtre, tête et prothorax lisses, élytres fortement strié-ponctués, les intervalles étroits, plus ou moins élevés, ornés vers le milieu de 2 callosités jaunes lisses, l'interne plus longue. Long. 8 mill. Brunei (coll. Pic). — Très curieuse espèce ayant comme caractères principaux les antennes et pattes robustes, le prothorax lisse fortement rebordé en arrière, la structure élytrale et pouvant rentrer dans un nouveau sous-genre **Borneostira**.

(A suivre.)

M. PIC.

Quelques mots sur la classification des « Anobiides »

Le genre *Trachelus* Sol. reste très litigieux, je crois que ce n'est pas un Anobiide. Je n'ai malheureusement pas pu retrouver le type au Muséum de Paris pour trancher cette incertitude.

Il m'a été impossible d'identifier certaines espèces trop insuffisamment décrites, par exemple *Anobium elevatum* Cast. du Brésil ; est-ce bien un *Anobium* ? Sous un même nom générique, Laporte de Castelnau, à l'exemple des anciens auteurs, a placé



sous peu de noms génériques, des espèces très disparates faisant partie aujourd'hui de nombreux genres ; si donc je donne des références bibliographiques pour les coupes génériques de tels auteurs, je dois dire qu'il n'y a pas lieu, pour une étude sérieuse, de s'en occuper. Certains auteurs dont les travaux sont tout à fait inférieurs ne seront pas cités avec intention, ainsi que certaines diagnoses trop insuffisantes.

Le genre *Sphinditeles* Broun, d'après l'auteur, marque la transition avec les Ptilinides et doit être placé en tête du groupe des Anobiidæ. Par la seule description il m'a été impossible de me rendre compte suffisamment de ce genre pour le classer, je l'ai placé parmi les Incertæ Sedis avec *Cyphanobium* du même auteur et *Trachelus* Sol. (1). Le genre *Santiagoanus* Pic est à réétudier (les 2 types sont en partie défectueux et vieux), il semble aberrant et sa place apparaît incertaine, ce pourrait être un Dascillide ? Je le classe dubitativement parmi les Anobiidæ (Incertæ Sedis) en attendant qu'il puisse être mieux étudié, sur des exemplaires frais.

J'ai changé, à la suite de l'étude de nouveaux exemplaires, la place primitivement assignée au genre *Scymnuseutheca* Pic, ainsi que celle de quelques autres genres ou espèces. Par sa tête peu rabattue en arrière, le prothorax distinctement rebordé sur les côtés, le genre *Scymnuseutheca* Pic a quelque ressemblance avec nos *Xestobium* (*Cittobium* Muls. Rey) Mots. paléarctiques, c'est pourquoi je l'ai rapproché de ce genre. Les pattes intermédiaires n'étant pas logées dans une excavation spéciale, mais détachées du corps, la place de ce genre ne peut être dans le groupe des Dorcatomiens.

Je ne connais pas en nature les genres *Phoberus* Kirsh, *Capnodes* Broun, etc., je les ai placés d'après les indications des auteurs, celles-ci, par la consultation des descriptions, m'ayant paru justes, mais je n'affirmerai pas que certains ne puissent être plus exactement placés ailleurs.

D'après Broun, le genre *Euderia* Broun serait à placer près des *Dorcatoma* Herbst. et à la fin des Anobiides, je l'ai placé, pour cette raison, près des *Anityls* Thoms., qui est le dernier genre de mon Catalogue, avant les Incertæ sedis.

Les auteurs ne sont pas d'accord pour grammatiser les genres, et les mêmes genres sont tantôt neutres, tantôt masculins ou féminins, par exemple *Sitodrepa* Thoms., *Microbregma* Seidl. et *Catorama* Guer. ; pour ce dernier genre, qui offre une terminaison féminisée, j'ai noté les espèces avec une désinence féminine (comme Gemminger) et non avec une désinence neutre suivant l'exemple de Fall.

Il est curieux de constater que certains noms, bien que publiés, ne figurent pas ou plus du tout sur les Catalogues ; ainsi *Anobium cælatum* Muls., de France (qui figurait aux Catalogues Gemminger et de Marseul) n'est pas porté sur les Catalogues H. R. W. et Gemminger ne mentionne pas les *Anobium* exotiques *biplagiatum* et *elevatum* de Castelnau. J'ai placé ces espèces dans le genre *Anobium* F., à l'exemple des descripteurs, mais sans savoir si ce sont réellement des *Anobium* F. ou même des Anobiides.

Quelques renseignements généraux sur l'ensemble de la classification (classification dont Fall, je le répète, est le principal inspirateur, avec quelques petites modifications de détails dues à l'introduction de genres non américains, le changement du groupe des Ptilinini que je rapproche des Xyletinini (2), etc.) trouvent également place ici. Ce

(1) *L'Echange*, XIX, 1903, p. 107.

(2) L'auteur américain a placé sa tribu des Ptilinini après les Dorcatomini, cette dernière tribu, par ses caractères très, et particulièrement, cavicoxes, est évidemment la



sont des indications pour aider à comprendre cette classification, et non pas une classification proprement dite.

Les *Hedobiini* et *Dryophilini* ont un caractère qui peut suffire à les distinguer, à première vue, des autres groupes, celui du prothorax non marginé (ou rebordé) latéralement. Les *Hedobiini*, par leurs antennes filiformes, à derniers articles normaux et les hanches postérieures sans sillon fémoral net, ont été anciennement placés parmi les Ptinidæ. Les *Dryophilini*, le genre *Dryophilus* Chevr. principalement, ont la tête plus ou moins dégagée du prothorax et ce dernier organe n'est pas excavé, ou échancré, postérieurement en dessous.

Le genre *Episernus* Thoms. présente une arête latérale du prothorax incomplète, ou peu marquée, visible au moins postérieurement et sa place est voisine des *Ernobius* Thoms.

Sous le nom de *Ernobiini*, on peut établir une tribu dont les caractères principaux sont : la tête plus ou moins dégagée du prothorax, ce dernier n'étant pas excavé en dessous ; ce groupe, par l'arête latérale du prothorax, se distingue, à première vue, des *Dryophilini*.

Les *Anobiini* ont, comme caractères principaux, le prothorax plus ou moins excavé en dessous, pour la réception de la tête qui repose sur la surface inférieure du prothorax.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

---

Au pied de notre Orne et de ces murailles en pierres sèches qui retiennent le terrain prêt à combler le chemin, Arabettes, Cardamines et Thlaspis semblent s'être donné rendez-vous. Toutes ces modestes crucifères naissent, fleurissent et fructifient dans l'espace d'une année.

Les Arabettes se font connaître par leur calice dressé, à sépales bossués à la base, par leurs siliques linéaires qui s'ouvrent naturellement à la maturité en deux valves comprimées laissant échapper des graines qui s'y fixaient sur un seul rang.

*Arabis Thaliana*, Arabette de Thales. — Celle que nous cueillons ici, c'est l'Arabette de Thales, *Arabis Thaliana*. Sa tête penchée, son air contrit, semblent nous dire que c'est une grande pénitente. Est-ce remords ? Je crois plutôt à sa modestie. Sa tige grêle et rameuse s'élève quelquefois jusqu'à 30 centimètres après être sortie d'une rosette de feuilles, étalées, velues, mais déjà fanées au moment de la floraison. Ses petites fleurs sont blanches. Les supérieures sont à peine écloses que déjà les inférieures ont fait place à autant de siliques.

*Arabis hirsuta*, Arabette hérissée. — Bien que les Arabettes aient des préférences pour la haute montagne, cependant l'Arabette hérissée, *Arabis hirsuta*, semble préférer

plus accentuée de la famille. Schilsky et Reitter ont placé plus exactement le genre *Ptilinus* Geof. parmi leur *Xyletina*, groupe qui ne possède pas en dessous du corps une excavation nette pour la réception des pattes intermédiaires.



rer nos climats. Il a plu à cette dernière de fixer son habitat dans les endroits nus mais ensoleillés de Rochetaillée. C'est une plante bisannuelle, simple, droite, haute de 30 à 40 centimètres. Elle est couverte de poils, d'où son petit nom. Ses feuilles radicales sont disposées en rosette et les caulinaires, arrondies à la base, se dressent et s'appliquent, ainsi que ses nombreuses siliques, contre la tige. Ses fleurs sont petites et blanches. Elles s'épanouissent en mai et en juin.

*Cardamine hirsuta*, Cardamine hérissée. — Les Cardamines ont à peu près les mêmes caractères que les Arabettes. Elles s'en distinguent surtout par leurs feuilles pennées ou pennatiséquées. Leurs fleurs sont tantôt blanches, tantôt lilas.

La Cardamine hérissée, *Cardamine hirsuta*, qui semble être la compagne de l'Arabette de Thales, est, comme cette dernière, courte, grêle, hérissée inférieurement de poils blancs. Dès le mois de février, elle nous donne, par l'apparition précoce de ses corymbes, l'espérance d'un très prochain printemps. Ses feuilles radicales, étalées en rosette, sont, ainsi que les caulinaires, peu nombreuses, pennées et d'un très beau vert.

*Cardamine amara*, Cardamine amère. — Dans les vignes qui s'étagent sur les flancs de Champy, se prodigue sans mesure la petite Cardamine amère, *Cardamine amara* dont la blancheur des pétales toujours étalés contraste étonnement avec le violet des Anthères. Ses feuilles, toutes pennées, sont amères et tiennent beaucoup du cresson, cousin germain sans doute. Et si la Cardamine paraît moins recherchée que ce dernier, elle n'en est pas moins chère aux ménagères qui en font de très bonnes salades.

Nous voici donc hors des murs. L'horizon s'élargit, l'air est plus pur ; respirons.

Si j'étais chamois, daim ou chevreuil, je franchirais d'un pied sûr et léger torrents et ruisseaux, crevasses et ravins, fondrières et rocs abrupts, et, plus prompt que l'isard, j'irais jusqu'à ces hauts sommets où Saxifrages, Grégorines et Androsaces, Gentianes, Auricules et Grassettes étalent leurs rosettes de feuilles multiformes, épanouissent leurs corolles aux pétales herbus et riches de coloris, semant la vie sur un humus léger ou simplement dans la poussière retenue par les saillies ou les stries de la roche.

Faut-il se morfondre en regrets amers parce que nous ne pourrions rencontrer de si brillants sujets sur nos humbles coteaux ? Non.

*Saxifraga Tridactylites*, Saxifrage Tridactyle. — Voyez plutôt. La Providence, toujours débonnaire, vient de jeter sous nos pas distraits une toute petite Saxifrage, un abrégé du genre : c'est la Saxifrage Tridactyle, *Saxifraga Trydactylites*. On la trouve donc ici, sur le bord du chemin, sur la crête et sur les parois des vieux murs, même elle se plaît à gîter entre des cailloux dans les endroits meubles et incultes. Sa tige haute de 2 à 15 cent. est droite, rameuse, pubescente glanduleuse et quelque peu rougeâtre. Ses feuilles grassettes sont en général trilobées, digitiformes, d'où son nom Tridactyle. Ses fleurs portées sur des pédoncules uniflores sont petites, blanches et s'ouvrent de mars à mai.

Les Saxifrages, *Saxum frangere*, ainsi nommées parce qu'elles poussent principalement dans les fissures des rochers, ont des fleurs régulières : un calice à 4 ou 5 divisions et une corolle à 4 ou 5 pétales libres. Et le tout forme une couronne au sommet du fruit. Les étamines sont au nombre de 4 à 10. (A suivre.)



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

---

**Platambus maculatus v. nov. cantalicus.** — Elytres foncés, bordés de clair, ayant chacun sur le disque 3 petites macules jaunes à peine distinctes, une basale, la 2<sup>e</sup> après le milieu, la 3<sup>e</sup> avant le sommet. France : Murat (coll. Pic). — A placer près de la var. *inornatus* Schils.

**Rhagonycha décorata** (Gglb.) n. sp. — Robuste, brillant, pubescent de gris, testacé avec la tête et la majeure partie du dessous du corps foncés, élytres testacés avec une large bande discale noire qui s'élargit au sommet ; antennes courtes, testacées, rembrunies au sommet ; prothorax transversal, arqué en avant, fortement relevé sur les bords, impressionné sur le milieu ; élytres rugueux, de la largeur du prothorax, faiblement élargis après le milieu, subarrondis séparément au sommet ; pattes testacées. Long. 12 mill. Dalmatie : Krivosije. Reçu de Paganetti. — Cette jolie espèce, très distincte par sa coloration, peut prendre place près de *fuscicornis* Ol.

**Trichodes apiarius** L. — Cette espèce varie quant à la première bande foncée des élytres, qui s'oblitére plus ou moins et même disparaît. Nous avons en France les variétés suivantes : Première bande réduite, soit à une macule suturale commune (v. *arcuatus* Spin.), soit à une macule isolée externe sur chaque élytre (v. nov. *binotatus*), soit à un petit trait sutural flanqué, de chaque côté, d'une très petite macule (var. nov. *Jacqueti*). Quand les élytres présentent une macule suturale commune flanquée de macules isolées, c'est la variété *subtrifasciatus* Klug ; quand elles offrent 2 ou 3 macules isolées sur chacun, c'est la variété *interruptus* Kl. ; enfin, quand la première bande est nulle, c'est la variété *unifasciatus* Kl. (*elegans* Spin.). Toutes ces variétés sont plus ou moins rares ; je possède les suivantes :

v. *binotatus* Pic, Anjou (Isère) ; v. *Jacqueti* Pic, environs de Lyon (D<sup>r</sup> Jacquet) et Digoin (Pic).

v. *interruptus* Klug, de Sonnay (Isère) et Arles.

v. *subtrifasciatus* Klug, de Digoin, Sonnay (Pic) ; Clessy (Viturat).

v. *unifasciatus* Klug, de Voiron (Isère), ex coll. Fauconnet.

**Opilo mollis v. nov. 6-maculatus.** — Elytres plus foncés que chez forme type ayant, sur chacun, une macule humérale, une bande raccourcie médiane externe et une macule apicale jaunes. Environs de Lyon (coll. Pic). — A placer près de la variété *Guerini* Pic.

**Opilo barbarus v. nov. Theryi.** — Coloration générale testacée, sans macule plus foncée aux élytres. Algérie : Philippeville (Théry in coll. Pic).

**Cardiophorus bipunctatus v. nov. faroensis.** — Dessus noir, peu pubescent, élytres avec une étroite bordure, une macule humérale, une macule postmédiane externe et le



sommet roux ; pattes testacées avec le milieu des cuisses et partie des tibias foncés, prothorax nettement plus long que large. Portugal : Faro (coll. Pic). — A placer près de la var. *Getschmanni* Heyd.

**Pytho depressus** v. nov. **basipennis** Pic. — Elytres bleus avec leur base rousse, avant-corps foncé. Lorraine : Dieuze (Leprieur) et Aragouet dans les Pyrénées (coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

## Nouveaux « Malthodes » Ksw. paléarctiques

**M. grypopygus** (1): — Noir avec la base du prothorax et le sommet des élytres jaunes, antennes et pattes en partie rembrunies ou foncées ; antennes peu épaisses et assez longues, plus courtes chez ♀ ; prothorax presque carré, avant-dernier segment abdominal court, subarqué, dernier en forme de palette courbée et amincie en avant, dernier dorsal ayant à peu près la forme du dernier abdominal mais plus large et arqué en sens inverse. Long. 4 mill. environ. Beyrouth. — Par sa structure abdominale se rapproche de *angorensis* Pic, mais tout autre par la coloration.

**M. gyropygus** ♂. — Entièrement noir sauf une étroite bordure postérieure au prothorax, une macule apicale aux élytres et partie de l'abdomen jaunes ; antennes assez longues et peu grêles ; prothorax presque carré ; avant-dernier segment de l'abdomen court et subarqué, dernier émettant des branches courtes, derniers segments dorsaux à peu près conformés comme ceux de la précédente espèce. Long., 3 mill. environ. Liban. — Voisin du précédent ; en diffère par la structure des segments abdominaux et la coloration un peu plus foncée.

**M. tropidopygus**. — Entièrement noir à l'exception d'une macule apicale élytrale et de l'abdomen en partie jaunes et du prothorax plus ou moins marqué de testacé vers les angles postérieurs ; antennes courtes, surtout chez ♀ ; prothorax subcarré ; plus foncé chez ♂ que chez ♀ ; ♂ avant-dernier segment abdominal court, subarqué, dernier en forme de style recourbé, simple et étroit au sommet, avant-dernier segment dorsal long, dernier aussi, celui-ci courbé, nettement échancré au sommet. Long. 3-4 mill. Syrie : Kaifa. — Diffère des précédents par la structure abdominale ♂ bien différente.

**M. distinctithorax** v. **chromoderus**. — Foncé, prothorax jaune, marqué de noir de chaque côté, abdomen en majeure partie jaune. Adana.

**M. Clermonti**. — Entièrement noir, à l'exception d'une macule apicale aux élytres et de l'abdomen en partie jaunes, élytres parfois un peu grisâtres sur le disque ; antennes robustes, longues ♂, ou courtes ♀ ; prothorax très transversal, à angles antérieurs sail-lants ; ♂ à avant-dernier segment abdominal court et tronqué, dernier en forme de palette large, échancré au sommet, avant-dernier segment dorsal court et élargi au sommet ; dernier plus long, élargi et échancré au sommet. Long. 2,5-3 mill. Caucase :

(1) Tous les *Malthodes* de cet article font partie de ma collection, ils ont été vus et nommés par feu Ganglbauer ; je crois devoir les décrire, notre regretté collègue n'étant plus là pour le faire, d'autant plus que plusieurs de ces nouveautés avaient été primitivement étudiées par moi.



Geok Tapa (Mesmin). — Voisin de *tropidopygus* par sa structure abdominale mais bien différent par le prothorax plus large, entièrement foncé.

**M. raphidostylus.** ♂. — Noir de poix avec le prothorax rembruni, celui-ci large, à angles antérieurs très saillants ; antennes robustes et longues ; dernier segment abdominal en forme de palette terminée par une branche mince, avant-dernier court et un peu aplati, avant-derniers segments dorsaux un peu allongés, dernier court, terminé par une touffe de poils. Long. 4 mill. environ. Caucase. — Par sa structure abdominale se rapproche de *crassicornis* Makl. avec le dernier segment dorsal petit et pileux.

**M. Lederi.** ♂. — Noir de poix avec la tête plus foncée, base des antennes, bord antérieur et postérieur du prothorax testacés, macule apicale aux élytres jaune ; antennes longues et assez épaisses ; prothorax transversal, à angles antérieurs marqués ; structure abdominale très particulière : avant-dernier segment ventral en forme de lobe allongé, dernier formé de deux longs styles courbés, avant-dernier segment dorsal assez long et un peu coudé, dernier très long et sinué, élargi et relevé au sommet. Long. 4 mill. Caucase. — Espèce à très curieuse structure abdominale, se rapprochant un peu, avec une structure plus grêle de l'abdomen, de *ungalopygus* Pic.

**M. stylopygus.** ♂. — Robuste, testacé avec la tête noire en arrière, les antennes foncées à base testacée, celles-ci longues et robustes, dessous du corps en partie noir ; prothorax testacé rougeâtre, à angles antérieurs peu marqués ; élytres bien plus larges que le prothorax, d'un testacé clair avec une macule jaune apicale ; avant-dernier segment abdominal court, dernier en forme de palette échancrée et élargie au sommet, dernier segment dorsal long et assez étroit. Long. 4 mill. Dalmatie. — C'est le *subsericeus* de Baudi et Bourgeois, qui se rapproche de *volgensis* Ksw., par sa coloration avec une structure abdominale tout autre.

**M. brevifurcatus.** ♂. — Avant-corps et antennes noirs, élytres grisâtres, pattes en partie testacées ; antennes peu longues ; prothorax transversal, à angles antérieurs peu marqués ; avant-dernier segment abdominal long, dernier en forme de style courbé et fourchu, derniers segments dorsaux allongés, le terminal étroit et simple. Long. 3 mill. Carniole : Goritz. — Par sa structure élytrale se rapproche de *styliifer* Ksw., les segments dorsaux sont différents.

**M. Gerhardti.** — Allongé, d'un noir rembruni avec la tête, les antennes et partie du dessous du corps plus foncés ; prothorax plus long que large, surtout chez ♂, testacé-rougeâtre avec le milieu du disque plus ou moins obscurci ; élytres à macule apicale jaune et abdomen en partie de cette coloration ; antennes plus courtes chez ♀, ♂ à avant-dernier segment abdominal subanguleux, dernier en forme de style courbé et fourchu au sommet, avant-dernier segment dorsal très long, dernier aussi, celui-ci coudé en dessous, élargi subanguleusement au sommet. Long. 5-6 mill. Corfou. — Voisin de *euboicus* Pic, sculpture abdominale un peu différente ; peut-être simple variété de l'espèce d'Eubée.

**M. Winkleri.** — Un peu allongé, entièrement noir sauf une macule apicale aux élytres et partie de l'abdomen jaunes ; antennes plus longues chez ♂ que chez ♀ ; prothorax presque carré, ou très peu transversal ; ♂ à dernier segment abdominal en forme de palette, derniers dorsaux allongés, le terminal étant large et légèrement



échancré au sommet. Long. 4-5 mill. — Morée : Kalavryta, Cumani. — Ressemble à *græcus* Ksw. par sa coloration mais structure abdominale différente.

**M. Paganettii.** ♂. — Noir avec le prothorax et les pattes testacés, élytres d'un testacé gris ; antennes assez longues ; prothorax transversal, à angles antérieurs nuls ; avant-dernier segment abdominal court, tronqué, dernier en forme de style, court et épais, dernier segment dorsal court, subarrondi au sommet. Long. 2,5 mill. Morée (Holtz). — Espèce très distincte par sa structure élytrale jointe à sa coloration ; peut se placer près de *crassicornis* Makl.

**M. Solarii.** ♂. — Noir avec le devant de la tête, le prothorax bordé étroitement, les élytres à macule apicale et l'abdomen en partie jaunes, élytres grises sur le disque, tibias un peu roussâtres, antennes plus longues que le corps ; prothorax transversal, à angles antérieurs peu marqués ; avant-dernier segment abdominal court et arqué, dernier en forme de style, poilu, échancré au sommet, derniers segments dorsaux paraissant longs et étroits. Long. 3,5 mill. Calabre (Paganetti). — Par sa structure abdominale se rapproche de *turcicus* Ksw. avec les derniers segments dorsaux de l'abdomen très allongés et le dernier abdominal subarrondi.

**M. mauritanicus.** — Testacé rembruni avec d'ordinaire la tête, les antennes et partie du dessous du corps plus foncés ; prothorax transversal avec les angles antérieurs un peu marqués ; antennes assez courtes, plus courtes chez ♀ ; ♂ à avant-dernier segment ventral long, dernier en forme de style courbé et fourchu au sommet ; avant-dernier segment dorsal court, dernier long et gros, arqué, fortement entaillé au sommet. Long. 2,5-3 mill. Maroc : Casablanca. — Par sa structure abdominale se rapproche de *inapicalis* Pic, mais le style abdominal est coudé et le dernier segment dorsal différent, ainsi que la coloration.

**M. tingitanus.** — Foncé avec les bords antérieur et postérieur du prothorax, une macule apicale aux élytres et abdomen en partie jaunes ; antennes robustes et très longues ♂, plus courtes ♀, foncées, tachées de testacé à la base ; prothorax assez large, à angles antérieurs marqués ; ♂ avant-dernier segment ventral subtriangulaire, dernier en forme de style longuement fourchu, avant-dernier segment dorsal long, anguleux au sommet en dessous, dernier long, étroit, coudé, nettement fourchu au sommet. Long. 3 mill. environ. Tanger. — Par sa structure abdominale voisin de *M. (Podistrina) Abeillei* Bourg.

**M. numidica v. variicollis.** — Bord antérieur et postérieur du prothorax et macule nette apicale aux élytres jaunes. Algérie : environs d'Alger, Berrouaghia.

**M. ilicicola** (1). — Noir avec la base des antennes, les bords antérieur et postérieur (plus largement) du prothorax, macule apicale aux élytres et partie du dessous du corps jaunes ; milieu des élytres teinté de gris, pattes bicolores ; antennes plus longues chez ♂ que ♀ ; prothorax assez large, à angles antérieurs marqués ; ♂ avant-dernier segment ventral en forme de triangle allongé, dernier en forme de style épaissi, dilaté au sommet ; avant-dernier dorsal long, dernier coudé fortement, entaillé au sommet, les branches étant larges et tronquées à l'extrémité. Long. 3 mill. environ. Algérie. —

(1) Cette espèce a été découverte par M. de Peyerimhoff dans le massif des Mouzaia et la suivante par le même entomologiste à Mustapha.



Par sa structure abdominale se rapproche de *tenietensis* Pic, le style abdominal est plus élargi au sommet, le dernier segment dorsal est différent, etc.

**M. camptopygus.** ♂. — Brun avec la tête noire en arrière, testacée en avant, une macule apicale aux élytres et partie du dessous du corps jaunes ; antennes pas très longues ; prothorax très transversal, à angle antérieur très saillant, cet organe est brun, bordé étroitement en avant et en arrière de testacé avec une ligne médiane de même coloration ; ♂ à extrémité abdominale lobée, subanguleuse, avant-dernier segment dorsal long, courbé, dernier coudé et s'avancant vers l'abdomen, échancré au sommet. Long. 3 mill. Algérie. — Ressemble beaucoup à *Lameyi* Pic, avec les segments dorsaux de l'abdomen plus longs, différents de structure.

Je ne publie pas quelques autres nouveautés : *murgianus*, *apulicus*, *Holdhausi*, etc., dont je ne possède que des ♀.

J'ai recueilli moi-même les *M. grypopygus*, *gyropygus*, *Gerhardti* et une partie des autres nouveautés me viennent de la collection Reitter.

M. Pic.

---

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

---

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

---

#### **Anaglyptus mysticus** L. (*Clytus mysticus*).

M. Verdun : 31 mai.

Il est commun à Chatonay où je l'ai pris souvent sur les fleurs de *Cratægus* et de *Spiræa*.

#### **Dorcatypus tristis** F. (*Morimus funestus* F.).

Givors : 23 juillet.

L'aire de distribution de cette espèce en France est limitée à la région méditerranéenne et rhénane. J'en prends tous les ans un certain nombre à Estressin où la larve vit dans l'orme et le sycomore.

#### **Exocentrus adpersus** Muls.

Faramans près Meximieux : 16 juin.

Espèce peu commune et localisée. Elle a été trouvée assez souvent dans la région lyonnaise.

#### **Phytæcia rubropunctata** Goeze (*Jourdani* Muls., *geniculata* Foudras inéd.).

La Pape : 2 mars, 7 et 15 avril, 11 mai.

Cette espèce est répandue dans toute la France, mais elle est toujours rare et sporadique.

L'adulte se prend sur *Gallium verum*, *Achillea millefolia*, *Euphorbia cyparissias*, ou sur les tiges des graminées des coteaux secs (1).

#### **Oberea linearis** L.

Bron : 18 juin. — Les Essarts : 13 juin, sur noyer.

(1) MULSANT. *Hist. nat. des Coléopt. de France*, 1839, 1<sup>er</sup> livr., p. 203.



### Chrysomelidæ

**Cryptocephalus Loreyi** Solier. (type : Piémont, env de Suze).

Mont Pilat : 27 juin.

C'est au Planil, sur le versant du Gier que se trouve la station de ce bel et rare insecte qu'on prend en battant les coudriers. Rouget le prenait dans les environs de Dijon, et au sujet des conditions de sa capture, ce sagace observateur donne les renseignements suivants :

« Cette espèce, sans être rare, ne peut être prise en nombre qu'à la suite de patientes recherches. On la trouve principalement au milieu du jour, lorsque la température est élevée, sur les coteaux boisés peu garnis, deux ou trois ans après la coupe et presque toujours à l'exposition du midi, sur les feuilles de chêne, quelquefois sur celles de charme et de noisetier ; je l'ai également prise au vol, surtout le mâle qui est plus rare que la femelle et ne se rencontre que dans la proportion d'un tiers environ du nombre total. Elle commence à paraître vers le 18 ou le 20 mai, à l'époque où les feuilles de chêne ont à peu près acquis leur développement ; on la trouve jusqu'au 19 juin ; quelquefois lorsque l'année a été tardive et le printemps pluvieux, j'en ai pris quelques exemplaires jusqu'au 28 du même mois (1). »

**Cryptocephalus coryli** L.

Mont Pilat : 27 juin.

Au Planil, en battant les coudriers.

**Cryptocephalus primarius** Harold. (*imperialis* F.).

La Pape : 14 juillet.

Je prends cette espèce tous les ans en filochant les graminées sur les coteaux arides et chauds d'Estressin.

**Cryptocephalus frenatus** Laich.

La Pape : 9 juin

**Epithrix pubescens** Koch. (2) (*Haltica pubescens* v. *rufa*).

Collonges, bords de la Saône : 28 juin.

**Chalcoides Plutus** Latr. (*chloris* Foudras).

Vancia et Neyron : 10 avril.

**Mantura rustica** L. (*Balanomorpha semiænea* F.).

Bron : 1<sup>er</sup> février.

**Chætocnema depressa** Boield. (*Plectroscelis chrysicollis* Foudras).

Mont Cindre. Vallon de Roche-Cardon : 12 septembre. — Couzon : 17 septembre.

**Psylliodes instabilis** Foudras.

La Pape et Neyron : 30 mai.

**P. ærea** Foudras (*Teinodactyla* (?) *ærea*).

Vancia et Neyron : 10 avril.

**Haltica quercetorum** Foudras (*erucæ* Ol.).

(1) ROUGET. *Catalogue des insectes coléoptères du département de la Côte-d'Or*, 1854-1860, p. 315.

(2) Les *Altisides* ne figurent pas dans la collection de Foudras. M. Grilat m'a dit que celui-ci avait dû céder cette famille à Rey dont la collection est conservée au Muséum de Lyon. C'est donc là que doivent se trouver les types de Foudras. Je n'ai malheureusement pas eu le loisir d'aller vérifier le fait avant la publication de ce travail. J'aurais cependant beaucoup désiré pouvoir identifier les *Altisides* cités dans le cahier de chasse, comme je l'ai fait pour les autres familles.



Les Essarts : 4 juillet. — Trois-Renards et vallon de Charbonnières : 15 juin. — Parcours de Meximieux à Saint-Jean de Bournay, sur les grands chênes : 23 et 24 mai.

Dans sa Monographie, Foudras donne quelques renseignements biologiques sur cette espèce dont il a suivi le développement.

**H. lythri** Aubé.

Yvours : 19 mai.

**H. tamaricis** Schrank (*hippophaës* Aubé).

Bords du Rhône, Grand Camp : 10 octobre.

Cette espèce vit en familles nombreuses sur les argousiers (*Hippophaës rhamnoides* L.) qui croissent sur les rives sablonneuses et dans les îles du Rhône.

**Hermæophaga mercurialis** Gyll. (*Haltica mercurialis*).

Mont-Cindre, Vallon de Roche-Cardon : 12 septembre.

Vit sur *Mercurialis perennis* L., tandis que *Hermæophaga cicatrix* Ill. vit sur *M. annua* L.

**Aphthona cœrulea** Geoffr. v. *thorace 5-foveolato* (Foudr.).

Saint-Fons et bords du Rhône : 6 mai, sur *Anchusa undulata*.

La mention faite par Foudras de la plante nourricière de cette espèce reste pour moi énigmatique, pour une première raison c'est qu'aucune *Aphthona* ne vivant sur les Borraginacées, il faudrait admettre que Foudras a confondu l'espèce mentionnée avec un *Longitarsus*, l'*echii* par exemple qui vit sur les *Anchusa*. D'autre part, cette indication d'*Anchusa undulata* à Saint-Fons me semble douteuse car cette plante, spéciale à la région méditerranéenne où elle est très rare, n'a pas été, à ma connaissance, signalée à Lyon. Tout au moins la flore de Carriot, très complète pour la région, ne la mentionne pas.

**A. euphorbia** Schrank (*virescens* Foudras).

Ecully, ruisseau du Plat : 20 juillet.

**A. herbigrada** Curtis.

Mont-Verdun : 12 octobre.

**Longitarsus æneus** Kutsch. (*Teinodactyla metallescens* Foudras).

Les Essarts, 3 avril, sur *Lithospermum arvense*.

**L. rectilineatus** Foudras.

Trois-Renards et Tassin : 11 mai.

**L. holsaticus** L.

Charbonnières : 5 avril.

D'après Stephens, cette Altise vit sur *Pedicularis palustris*. C'est par erreur que Foudras, dans sa monographie, la signale sur les *Equisetum*.

(A suivre.)

L. FALCOZ.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

**Nemostira nigrofasciata** n. sp. — Allongé, brillant, orné de quelques poils dressés épars, testacé avec les yeux noirs, les élytres testacés ornés des dessins noirs suivants : bande basale sinuée, bande postmédiane presque droite, noires, celles-ci jointes à une



bordure latérale également noire et large macule apicale de même coloration ; antennes testacées, rembrunies à l'extrémité, à dernier article plus long chez ♂ ; prothorax plus fortement ponctué chez ♀ ; élytres striés-ponctués ; abdomen roux ou en partie obscurci. Long. 12-13 mill. Kashmir (coll. Pic). — Jolie espèce, pouvant prendre place près de *tristigma* Pic.

**Mylabris (Zonabris) foveithorax** n. sp. — Relativement court, revêtu d'une pubescence grise courte, dense sur l'avant-corps, noir avec les pattes rouges, à genoux et tarsi plus ou moins noirs, élytres noirs, ornés chacun de deux bandes jaunes longitudinales une latérale, une discale plus longue et recourbée en avant vers la suture, et de deux macules, en dessous des bandes, celles-ci testacées. Long. 7 à 11 mill. Afrique : N'Gami (coll. Pic). — Cette espèce, très caractérisée par son prothorax marqué sur le disque d'une petite fossette à fond lisse, est voisine de *delagoensis* Pic. On peut séparer, de cette espèce, la variété suivante : bande dorsale jointe à la macule apicale ou **var. inexclamationis** m.

**Zonabris (Ceroctis) ngamensis** n. sp. — Allongé, revêtu d'une pubescence soyeuse jaunâtre, plus ou moins courte, noir avec les élytres ornés chacun des dessins jaunes suivants : deux bandes longitudinales, la latérale un peu moins large que la discale, une fascie sinuée postmédiane, éloignée de la suture, une macule isolée discale anté-apicale. Long. 13 mill. Afrique : N'Gami (coll. Pic). — Cette espèce, plus allongée que la précédente, s'en distingue, en outre, par la bande postérieure des élytres.

**Zonabris (Ceroctis) Simoni** n. sp. — Un peu allongé, revêtu d'une pubescence courte en partie grisâtre, brillant, à ponctuation dense et en partie ruguleuse, noir avec les élytres ornés chacun des dessins jaunes suivants : une bande basale arquée, une fascie sinuée placée avant le milieu, deux macules postmédianes, puis une macule isolée sur le disque des élytres, assez loin du sommet. Long. 9 mill. Transvaal : Makapan (E. Simon in coll. Pic). — A placer près de *C. aliena* Péring.

**Zonabris (Coryna) sinuatolineata** n. sp. — Robuste, revêtu d'une pubescence argentée, noir avec les parties de la bouche, antennes et pattes testacées, élytres avec les dessins jaunes suivants : une bordure latérale prolongée sur le sommet à laquelle sont accolées trois macules, une bande longitudinale discale tridentée en dedans et arquée en dehors au sommet avec en dessous une macule isolée. Long. 8,5 mill. Afrique : Dar es Salaam (coll. Pic). — Très jolie espèce, à placer près de *sinuatolateralis* Pic.

**Zonabris (Coryna) luteolineata** n. sp. — Robuste, revêtu d'une pubescence argentée, noir avec les parties de la bouche, antennes et pattes testacées, élytres avec les dessins jaunes suivants : une bordure latérale prolongée sur le sommet et une bande discale presque complète, en outre, au-dessous de l'écusson une petite bande transversale est accolée à cette bande longitudinale. Long. 11 mill. Afrique : Dar es Salaam (coll. Pic). — Voisin du précédent, dessin élytral bien différent.

(A suivre.)

M. Pic.



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Malachius viridis v. concolor** Schils. — Cette variété qui n'est pas, à ma connaissance, signalée de France, doit être ajoutée à notre faune par suite de la capture récente que j'ai faite d'une ♀ (en compagnie de la nuance typique) à Lus-la-Croix-Haute (Drôme). — La variété *concolor* Schils. n'a pas de macule apicale jaune aux élytres ; mon exemplaire a les élytres d'un vert plombé à reflets cuivreux sur le milieu, le sommet de la suture étant d'un cuivreux pourpré. Cette variété doit être rare, feu Abeille de Perrin a publié, dans sa monographie, qu'il ne l'avait jamais vue, bien qu'ayant eu entre mains plusieurs centaines de *M. viridis* F.

**Silesis terminatus var. indistinctus** Buys. — J'ai reçu, il y a quelques années, de M. Bleuse, la var. *indistinctus*, originaire d'Athènes. Cette variété offre les élytres sans macule apicale noire, ces organes étant parfois seulement un peu rembrunis au sommet. J'ai capturé, à l'île de Prinkipo, une variété de *dimidiatipennis* Reiche, analogue de coloration, avec les élytres testacés, vaguement rembrunis au sommet ; je donne à cette variété le nom de *mimicus*.

**Silesis dimidiatipennis v. nov. basalis**. Elytres noirs avec la base testacée, prothorax en partie obscurci. Morée (coll. Pic).

**Silesis rutilipennis (1) v. nov. hipponensis**. — Prothorax roussâtre sur son pourtour et obscurci sur le disque. Algérie : Bone (Leprieur in coll. Pic).

**Cardiophorus stolyger v. nov. Henoni**. — Foncé sur l'avant-corps avec les pattes et antennes testacées, les élytres testacés à bande suturale et bordure latérale noires. Aïn-Sefra (Hénon in coll. Pic).

**Cardiophorus beduinus** Buys. — On peut séparer de la forme type deux variétés (celles-ci nommées autrefois par du Buysson *beduinus* var.), de mes chasses en Algérie, et qui sont ainsi caractérisées : **v. mekaliensis**, prothorax foncé, plus ou moins bordé de rouge en avant et en arrière (2) ; et **var. tebessensis** à prothorax entièrement noir. Mes deux exemplaires de Tebessa (v. *tebessensis*) sont remarquables par leurs antennes longues et le prothorax nettement plus long que large, pas plus large que les élytres.

**Cardiophorus mossulensis** n. sp. — Un peu allongé, brillant, revêtu d'une fine pubescence grise, noir de poix avec les membres, tête, bord antérieur du prothorax, rebord externe des élytres et pygidium testacés, écusson en partie roux ; prothorax à ponctuation fine et dense parsemée de quelques points plus forts, assez court, à angles postérieurs saillants, élargi sur le milieu ; élytres de la largeur du prothorax, un peu

(1) Chez cette espèce les élytres sont rarement obscurcis au sommet (v. *postobscurus mihi*). France Méridionale : Collioure (Pic).

(2) Cette variété est voisine de la var. *retrominiatus* Buys.



rétrécis à la base et médiocrement atténués au sommet, à stries ponctuées de points forts. Long. 6 mill. Mésopotamie : Mossoul (coll. Pic). — Cette espèce, distincte par son système de coloration, peut se placer près de *Drurei* Pic.

*Cardiophorus anticus* v. nov. *sidonius*. — Allongé, noir avec les pattes testacées, le prothorax testacé étroitement bordé de noir antérieurement et postérieurement. Syrie (coll. Pic).

*Cardiophorus Guallei* Buys. — Cette espèce me paraît être la même que *ænescens* Desbr.

*Cathormiocerus validiscapus* Rouget. — J'ai capturé à Lus-la-Croix-Haute 2 *Cathormiocerus* qui se rapportent aux descriptions des *validiscapus* Rouget et *cordicollis* Seidl. par certains caractères nets (prothorax subanguleux sur les côtés, élytres larges, funicule robuste, à dilatation nette près de la base) mais qui paraissent en différer par certains autres caractères secondaires qui sont : élytres marqués, sur coloration foncière grise, de macules ou courtes fascies obscures (autrement dit les squamules offrent deux colorations) avec des soies relativement longues, 2<sup>e</sup> article du funicule grêle et long, distinctement plus long que le premier ; je sépare ces insectes sous le nom de var. *notatipennis*.

*Cathormiocerus longiscapus* n. sp. — Allongé, brillant, noir, avec les élytres revêtus de squamules jaunâtres et marqués de quelques petites taches foncées ; antennes foncées, pattes rousses. Rostre court et large, sillonné ; antennes foncées, peu robustes, scape presque aussi long que le funicule, arqué et peu épais ; prothorax court, fortement arrondi sur les côtés, à ponctuation dense et hérissé de quelques soies épaisses, avec des squamules grises dessinant une bande raccourcie placée sur les côtés postérieurs ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules arrondies, assez longs, faiblement atténués au sommet, nettement striés, ornés de soies grises dressées, longues et assez grêles. Long. 5 mill. Maroc (coll. Pic). — Peut se placer près de *curviscapus* Seidl. ; se reconnaîtra à sa coloration jointe à sa structure antennaire.

*Strangalia maculata* v. nov. *pignetensis*. — Macule noire externe du milieu des élytres divisée en petites macules. Lus-la-Croix-Haute : forêt de Pignet (Pic).

(A suivre.)

M. PIC.

---

## NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

---

### Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite et fin.)

---

*L. 4-guttatus* Pontopp. (*4-maculatus*).

La Pape : 14 juillet, sur Cynoglosse.

*L. nigrofasciatus* Gæze. (*lateralis*).

La Pape : 3 mars.

*L. suturatus* Foudras.



Yvours : 4 mai, dans un tas d'herbes aquatiques.

C'est une espèce très rare et qui n'a pas dû être reprise bien souvent depuis dans les environs de Lyon.

Foudras, dans sa monographie, la signale en automne sur *Verbascum thapsus*.

**L. nanus** Foudras.

La Pape : 14 avril. — Neyron : 31 août.

**L. ballotæ** Marsh.

Chemin de Saint-André près Limonest, sur *Marrhubium* : 9 octobre.

**L. rutilus** Ill. (*Teinodactyla sanguinolenta*, Cat. Dejean).

Saint-Fons : 7 mars. — Francheville et Vallon du Moulin : 5 avril.

**Dibolia occultans** Koch.

Vallon d'Oullins : 27 juin.

**D. paludina** Foudras.

Yvours : 19 mai.

**D. agrimonix** (inédit).

Tassin : 8 avril.

Très probablement la *timida* Illig. qui vit sur *Agrimonia eupatorium* L. et que Foudras ne devait pas connaître encore. Je suppose qu'ayant trouvé sur cette plante une *Dibolia* qu'il croyait nouvelle, il lui avait donné le nom resté inédit d'*agrimonix*.

**D. Försteri** Bach. (*buglossi* Foudras).

Yvours : 6 avril.

**Apteropoda orbiculata** Marsh. (*ciliata* Ol.).

Faramans près Meximieux : 16 juin.

### Anthribidæ

**Choragus Sheppardi** Kirby.

Bron : 2 juin.

Cette espèce a été plusieurs fois signalée dans la région lyonnaise. D'après Perris sa larve vit dans l'aubépin ou le châtaignier, et d'après Ch. Brisout de Barneville, dans les tiges des petits hêtres morts.

### Curculionidæ

**Plinthus caliginosus** F.

Vallon d'Oullins : 26 juillet.

Se prend d'ordinaire en battant les vieux fagots dans les bois humides et ombragés.

Rouget, dans son Catalogue des Coléoptères de la Côte-d'Or contenant de si intéressantes observations et pouvant être considéré comme un modèle de catalogue local, dit avoir trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce vivants et très bien conservés dans l'estomac d'un crapaud.

**Erirrhinus festucæ** Herbst.

Chartreuse de Porte, Marais de Serrières : 6 septembre.

**Bagous cylindrus** Payk. (*Lyprus cylindrus*.)

Charbonnières : 26 avril.

**Dryophtorus corticalis** Payk. (*D. lymexylon*.)



Les Essarts : 4 juin.

J'ai pris cette espèce à Leveau près Vienne dans l'aubier décomposé d'un vieux saule carié.

**Tapinotus sellatus F.**

La Pape : 7 mai. — Montchat, Charpennes : 21 mai.

**Balaninus cerasorum.**

Charpennes, en nombre sur le bouleau : 17 août.

J'ai vu dans la collection des individus étiquetés *villosus* Sch. = *cerasorum* Ol. et se rapportant au *villosus* F. qui vit sur le chêne. Quant au *cerasorum* Herbst = *betulae* Steph. qui vit en effet sur le bouleau et que désigne certainement la mention du carnet, il n'existe pas dans la collection.

**Rhamphus subaeneus Illig. (*aeneus*.)**

Décines : 13 juin.

**Apion miniatum Germ.**

Vallon d'Oullins : 11 août.

**Scarabæidæ**

**Aphodius scrutator Herbst.**

Mont Verdun : 12 août.

**Aphodius conjugatus Panz.**

Limonest et Mont Verdun : 15 et 26 mars.

Cette belle espèce est généralement assez rare. On la trouve au premier printemps et, sans être précisément subalpine, elle vit surtout dans les stations un peu élevées.

**Rhizotrogus maculicollis Villa. (*thoracicus*.)**

La Pape : 31 mars.

**Hoplia cærulea Drury.**

Ecully : 22 juin.

L. FALCOZ.

**COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS**

(*Suite.*)

**Dascillus obscuripes** n. sp. — Allongé, subparallèle, peu convexe, un peu brillant, pubescent de gris. Noir avec les élytres, cuisses et base des antennes roussâtres ; élytres assez fortement striés ; pattes robustes. Long. 8 mill. Ile Balabac (coll. Pic). — A placer près de *fulvulus* Wiedm., coloration et pubescence différentes.

**Dascillus rufithorax** n. sp. — Robuste, convexe, peu brillant, pubescent de flave sur l'avant-corps et le dessous, de gris sur les élytres et l'écusson, roux-testacé avec la tête, les antennes à partir du 3<sup>e</sup> article, l'écusson, les élytres, les tibias et tarses foncés ; élytres assez fortement striés-ponctués, pattes robustes. Long. 14 mill. Pulo-Penang (coll. Pic). — Coloration de *Renardi* Bourg. mais plus grand, pubescence élytrale plus grise, etc.

**Dascillus Fruhstorferi** n. sp. — Assez robuste, subconvexe, peu brillant, pubescent de gris, noir de poix, plus ou moins roussâtre sur le dessous, les élytres et les antennes,



base des antennes, cuisses et tarse testacés ; élytres finement striés-punctués ; pattes robustes. Long. 13 mill. Sumatra (Fruhstorfer in coll. Pic). — Voisin de l'espèce précédente ; en diffère, en outre de la coloration, par les stries moins profondes et les intervalles déprimés.

**Macrosilis madurensis** n. sp. — Large, brillant, testacé-rougeâtre avec les yeux, les antennes moins la base, les tarse et le sommet des élytres noirs. Long. 7 mill. Indes : Madura (coll. Pic). — Voisin de *discolineatus* Pic, mais très distinct par sa coloration.

**Macrosiagon testaceicornis** n. sp. (Groupe I de Gerstæcker). — Brillant, noir, avec les antennes testacées, l'abdomen rouge à la base et les élytres entièrement flaves, ceux-ci impressionnés sur le disque, éparsément punctués et très atténués en pointe au sommet ; tête en cône, subarrondie au sommet ; prothorax long, biimpressionné en avant et en arrière, à ponctuation assez forte, plus ou moins dense. Long. 8 mill. R. Argentine : Missiones (coll. Pic). — Voisin de *basalis* Gerst. et distinct, à première vue, par la coloration entièrement flave des élytres et les antennes testacées.

**Macrosiagon sumatrensis** n. sp. — Peu large, très rétréci postérieurement, un peu brillant, noir, élytres jaunes, largement bordés de noir à la base, maculés de la même coloration au milieu et à l'extrémité, base des antennes, palpes et lames des hanches postérieures jaunes ; tête assez large et subarquée au sommet, punctuée éparsément en avant et densément en arrière ; antennes pectinées ; prothorax à lobe scutellaire élevé, large en arrière, longuement rétréci en avant, à ponctuation strigieuse, allongée, forte et dense avec une trace de carène médiane ; élytres de la largeur du prothorax à la base, très rétrécis et acuminés en pointe au sommet, déprimés sur le disque, noirs aux extrémités, jaunes au milieu avec une macule noire médiane externe, en outre une étroite bordure suturale et latérale foncée. Long. 8 mill. Sumatra : Baliche (Modigliani). Acquis de Donckier. Voisin de l'espèce précédente.

**Macrosiagon obscuricolor** n. sp. (Groupe II de Gerstæcker). — Allongé relativement étroit, brillant, entièrement noir ; tête arquée postérieurement, presque lisse en avant, fortement punctuée en arrière ; antennes pectinées ; prothorax très long, progressivement rétréci en avant, densément punctué, à lobe scutellaire subtriangulaire, non élevé ; élytres de la largeur du prothorax, un peu rétrécis et subacuminés en pointe au sommet, très déhiscent, densément punctués. Long. 11 mill. Sumatra : Baliche (coll. Pic). — Voisin de *tonkinea* Pic (? v. de *variicollis* Frm.), de forme moins allongée avec l'abdomen noir, les antennes entièrement foncées, etc.

**Spermophagus rufotestaceus** n. sp. — Subovale, peu large, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise ou fauve, entièrement testacé roussâtre avec les yeux foncés, prothorax et élytres ornés de bandes pubescentes grises, croisées, en forme de damier peu régulier. Long. 6 mill. Brésil : Rio de Janeiro (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa coloration et sa pubescence particulièrement disposée.

(A suivre.)

M. PIC.



## Quelques notes sur la classification des « Anobiides »

(Suite et fin)

Les *Xyletinini* font le passage des *Anobiini* aux *Dorcatomini*, ils ont la tête plus fortement réfléchiée et plus prolongée en arrière au repos que les *Anobiini*, d'ordinaire aussi leurs 3 derniers articles des antennes ne sont pas, ou à peine, plus longs que les précédents ; ils diffèrent des *Dorcatomini*, par le dessous du corps non plastiquement creusé pour la réception des cuisses intermédiaires, non, ou très peu, pour celle des cuisses postérieures au repos.

Un certain nombre de genres du groupe des *Dorcatomini* se reconnaissent tout d'abord par une échancrure plus ou moins prononcée sur le bord antérieur latéral des élytres, échancrure qui sert à loger au repos l'extrémité des cuisses des pattes intermédiaires qui se trouvent juxtaposées, dans cette position, avec les antérieures.

Le groupe des *Ptilinini* est plus difficile à reconnaître, ou à spécifier, que les précédents. Autrefois on plaçait parmi les *Ptilinus* Geofr. toutes les espèces dont les antennes étaient chez le ♂ longuement flabellées, mais aujourd'hui nous avons diverses espèces, par exemple des *Clada* Pascoe et *Xyletinini* qui ont ces organes flabellés, ce caractère ne peut donc rester que comme caractère très secondaire.

Comme caractères pouvant servir à reconnaître les *Ptilinini*, nous avons d'ordinaire les sexes de forme et antennes dissemblables, puis, d'après Fall, les tibias antérieurs prolongés à leur extrémité en une apophyse dentiforme et le prothorax non distinctement excavé en dessous.

Dans le voisinage des *Ptilinini*, peut prendre place le groupe des *Cosmocerini*, établi pour le curieux genre *Cosmocerus* Sol. (1) = (*Cerocosmus* Gem.) qui offre deux caractères principaux très nets : la tête munie de longues mandibules multidentées, celle-ci peu inclinée en arrière et les antennes longuement flabellées à partir du 4<sup>e</sup> article, le premier article étant très long et épaissi au sommet, le 3<sup>e</sup> particulier, long, sinué, dilaté au milieu extérieurement.

Je répète que la classification actuelle (2) des *Anobiidæ* laisse un peu à désirer et que certainement diverses espèces ne sont pas mises à leur place générique exacte et qu'il est prudent de ne pas accepter, pour ces raisons, trop à la lettre tous les renseignements donnés.

Je publie dans l'*Echange* les présents renseignements, parce que ceux-ci ne peuvent trouver place, à cause de leur étendue, dans le *Coleopterorum Catalogus*. Il m'a paru que je devais donner quelques explications générales, soit pour excuser une rédaction forcément imprécise par places, par suite des difficultés insurmontables rencontrées, soit pour faire observer que si mon travail n'est pas parfait, il réalise cependant un sérieux progrès. Le *Catalogus Gemminger* est aujourd'hui bien incomplet et ce qui est plus grave entremêlé de divers éléments (*Ocelliger* Phil. qui est un Dermestide ; *Dysides* Perty, genre de Bostrichide ; *Epiteles* Newm. qui est un Cleride ; *Myr-*

(1) Ce genre a été déjà catalogué parmi les *Drilidæ* (*Col. Cat.* pars 10, 1910, p. 6).

(2) Beaucoup d'auteurs ont négligé d'étudier les organes qui fournissent de bons caractères distinctifs, tels que ceux tirés de la structure du dessous du corps, de la forme des antennes ou du prothorax.



*mecodes* Mots., genre de Malachides, etc.) absolument étrangers au groupe des Anobiides. Je ne prétends pas que, dans mon catalogue, aucun élément étranger ne soit venu prendre une place usurpée (certains genres sont restés pour moi énigmatiques ainsi qu'un certain nombre d'espèces, d'où erreurs possibles), mais, comme j'ai pu éliminer un certain nombre de ceux figurant à tort autrefois dans les Anobiides, et, en outre, assigner la place plus exacte de diverses espèces, il y a certainement un progrès évident venant de renseignements donnés en partie plus exacts.

J'adresse en terminant mes excuses à ceux de mes collègues, les grands maîtres, qui malgré mes explications pourront se croire obligés de me blâmer et je remercie les autres, plus aimables ou moins exigeants, qui voudront bien accepter mon catalogue, simplement et charitablement, sans le déprécier par une critique plus ou moins malveillante.

J'ai tenté en dernier lieu, sans grand succès, d'identifier certaines espèces de *Ptilinus* (Anobiides ex parte) de Marsham (*Ent. Brit.* I, 1802, p. 82 et suivantes), par exemple *Pt. boletorum* Marsh., finalement j'ai dû laisser ces noms dans l'oubli, imitant en cela Stephens et de nombreux auteurs récents, et l'on ne m'en fera pas grief je l'espère.

Dans la partie biologique, je n'ai pas indiqué avec intention quelques articles d'intérêt médiocre ; les ouvrages d'ensemble cités les indiquent en partie ainsi que Rupertsberger ; parmi ces articles, je puis citer Guérin-Mén. (*An. Fr.* 1846, *Bull.*, p. LXVII), Regimbart (*Bull. Fr.* 1881, p. cxix), Xambeu (*Le Natur.* 1901, p. 127), etc. D'autre part, j'ai dû en omettre quelques-uns parmi les récents publiés.

J'ai oublié de dire que la synonymie de Schonherr, que j'ai adoptée en partie, n'est vraisemblablement pas complètement exacte, mais comment la contrôler ?

La synonymie pour les deux espèces ordinaires de *Ptilinus* Geoff., *pectinicornis* L. et *fuscus* Geoff. ne me semble pas tout à fait exacte, mais il est impossible de la vérifier, ou de l'établir, sûrement aidé des descriptions insuffisantes de Castelnau, Walckæner, etc., j'ai adopté celle du récent *Catalogus H. R. W.*, sans la donner comme définitive. Le nom de *flavescens* donné par Walckæner convient à l'insecte nommé de même par Castelnau et paraît se rapporter à l'espèce la plus commune dans nos régions ; il convient de faire remarquer que nos deux espèces françaises de *Ptilinus* Geoff. ont une variété analogue et que les deux varient en passant du foncé au testacé plus ou moins complet.

J'ignore l'intérêt des *Anobium ruficollis* et *pubescens* Herbst., mentionnés par Schonherr (*Syn. Ins.* I, 2, p. 103, 106), ce dernier est-il réellement un Anobiide ?

M. PIC.

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

*Saxifraga Hypnoïdes*, Saxifrage mousseuse. — Dans les endroits découverts, au milieu des mousses et des lichens, dans les creux humides des roches, croît en touffes gazonnantes et serrées, mêlées de rose et de vert, la Saxifrage mousseuse, *Saxifraga*



*Hypnoïdes*. Très propre à orner les rocailles de nos jardins, elle tapisse élégamment de ses petits massifs orbiculaires les abords de Rochetaillée. Ses tiges couchées sont entourées à leur base de nombreux rejets radicants. Et ses feuilles découpées, entrelacées, donnent l'illusion de très délicates frisures. Ses fleurs blanches sont disposées en petites grappes dressées et se montrent en juin et en juillet.

*Saxifraga granulata*, Saxifrage Granulée. — Très commune est la Saxifrage granulée, *Saxifraga granulata*, vulgairement appelée casse-pierre, herbe à la gravelle. Chaque pied de cette Saxifrage porte sa hampe droite velue glanduleuse un peu inclinée vers le sommet, sous le poids de ses larges fleurs disposées en un clair corymbe. Le collet de la racine est toujours entouré de bulbilles. Les feuilles sont un peu charnues : les radicales, larges et réniformes ; les caulinaires, peu nombreuses, sessiles et divisées au sommet en 3-5 lobes.

*Saxifraga sarmentosa*, Saxifrage Sarmenteuse. — Une autre, la Saxifrage sarmenteuse, *Saxifraga sarmentosa*, habituée des jardins, est cultivée comme plante d'agrément. Elle est remarquable par ses longs stolons radicants, ses feuilles orbiculaires, rouges en dessous, vertes, veinées de blanc et hérissées de poils en dessous. Ses fleurs ont cette particularité d'avoir les trois pétales supérieurs très petits et marquetés de rose et de blanc, les deux inférieurs très longs et formés chacun d'une lamelle blanche et étroite.

*Saxifraga crassifolia*, Saxifrage à feuilles épaisses. — Est aussi cultivée la Saxifrage à feuilles épaisses, ou de Sibérie, *Saxifraga crassifolia*. C'est un peu le perce-neige du pauvre. Aussi, il n'est pas rare d'en voir en vase, à côté du Géranium, sur les croisées. Cette Saxifrage vient par grosses touffes. Ses feuilles sont très larges, vertes et épaisses et ses fleurs en grappe terminale sont d'un très beau rose. Il est fréquent de la voir s'épanouir sous les neiges de février et de mars.

*Agropyrum repens*, Agropyre rampant. — Là, à notre gauche, sur ce talus qui se continue avec le chemin jusqu'à la Galauze, croissent en entrelaçant leurs racines, groupant leurs chaumes tantôt glauques, tantôt verts, diverses espèces d'Agropyres, vulgairement appelés Blés des champs par les uns et Chiendents par les autres.

Les Agropyres entrent dans la section des graminées dont le sommet de la tige offre des cavités où se loge la base des épillets. L'ensemble des fleurs forme un épi comprimé. Les épillets sessiles et aplatis regardent par une de leurs faces l'axe de la tige. Les glumes, au nombre de deux à chaque fleur, sont mutiques ou terminées par une courte arête. Les graines sont pubescentes à leur sommet.

Le plus commun des Agropyres, c'est le Rampant, *Agropyrum Repens*. Ses longues racines traçantes, qui lui font donner quelquefois, à tort, le nom de Chiendent, fixent solidement au sol, et maintiennent, dans les endroits en déclive, ses chaumes solitaires, hauts de 60 centimètres à 1 mètre. Ses feuilles sont toujours vertes et la glumelle inférieure de ses fleurs est rarement aristée.

*Agropyrum caninum*, Agropyre des chiens. — Son voisin, l'Agropyre des chiens, *Agropyrum caninum*, n'a que des racines fibreuses. Ses feuilles vertes et planes sont rudes sur les deux faces. Et les fleurs ont des glumelles longuement aristées.

(A suivre.)



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

**Titubæa arabica** Ol. — Sous le nom de *T. arabica* Ol., les anciens auteurs me paraissent avoir confondu plusieurs espèces voisines. Je ne sais pas au juste ce qu'est le véritable *arabica* Ol., mais cette espèce, comme caractère net relevé dans la description, possède une bande noire en dessous du milieu des élytres. Je possède d'Égypte divers *Titubæa* qui diffèrent de *arabica* Ol. par l'absence de la bande noire postmédiane, ces divers insectes ont tous, sur chaque élytre, 4 macules noires disposées deux à deux et obliquement; ils me paraissent appartenir à deux espèces, mais il se pourrait que l'une ou l'autre de ces deux formes ne diffère de *arabica* Ol. que comme simple variété. Voici les diagnoses de chacune de ces deux formes :

**T. mokattamensis.** — Un peu allongé, subparallèle, très peu atténué postérieurement, testacé avec le dessous du corps entièrement noir, la tête plus ou moins noire en arrière yeux compris et testacée en avant et l'écusson plus ou moins foncé à la base. Tête transversalement impressionnée et irrégulièrement ponctuée entre les yeux : antennes rembrunies à base testacée ; prothorax court, plus ou moins ponctué, à peine arqué sur les côtés en arrière, plus étroit que les élytres ; élytres à ponctuation irrégulière, forte et rapprochée ; pattes entièrement testacées. Long, 7-8 mill. Mokattam, près Le Caire.

**T. subabbreviata.** — Relativement court, nettement atténué postérieurement, testacé avec les yeux noirs et le dessous du corps (poitrine et abdomen) maculé plus ou moins de foncé. Tête impressionnée, l'impression étant plus ou moins arrondie et irrégulièrement ponctuée entre les yeux ; antennes rembrunies à base testacée ; prothorax à ponctuation fine et espacée mélangée de quelques points plus gros, faiblement arqué sur les côtés, à peu près de la largeur des élytres chez ♂, un peu plus étroit ♀ ; élytres à ponctuation irrégulière assez forte ; pattes testacées. Parfois la tête est maculée de noir sur le vertex (**var. nov. notaticeps**). Long. 7-8 mill. Région des Pyramides.

Diffère du précédent, par la forme du corps, l'impression différente de la tête, la ponctuation moins profonde ou moins serrée des élytres, etc.

On peut distinguer, en outre, de *subabbreviata*, à titre de variété sous le nom de **var. robustior**, un exemplaire ♂ de ma collection, originaire également d'Égypte, d'une taille plus avantageuse, très fortement atténué en arrière, avec les élytres un peu étranglés vers le milieu et qui présente une impression plus grande sur le front ; la coloration est analogue. Long. 9 m. 5.

**Titubæa nigriventris var. nov. infasciata.** — Testacé avec le dessous du corps, les yeux, une bande entre ceux-ci, l'écusson et 4 macules noires sur chaque élytre, celles-ci disposées deux à deux et non obliquement. Asie : Sir Darja (coll. Pic). Diffère de *ni-*



*griventris* Lef. au moins par le dessin des élytres, ces organes n'ayant pas de bande post-médiane noire.

*Titubæa 8-punctata* var. nov. *siciliensis*. — Chaque élytre, orné seulement de 3 macules noires, une humérale et 2 postmédianes. ♂ ♀ Sicile, (coll. Pic, ex coll. Tournier).

*Cryptocephalus sinuatus* Har. var. nov. *atroscutellaris*. — Ecusson entièrement noir, prothorax également mais tête maculée de jaune vers les yeux. De mes chasses à Aiguilles (Hautes-Alpes). Cette variété, qui se distingue par l'écusson non maculé de jaune, paraît très rare, c'est le premier exemplaire qui me passe sous les yeux.

M. PIC.

## Captures de quelques Coléoptères dans les Alpes françaises

Par M. PIC.

En attendant que je publie une excursion entomologique à Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et la relation *express* de mon voyage dans le Queyras (1), je signale quelques espèces et variétés, plus ou moins intéressantes, que nous avons recueillies, ma femme et moi (à une saison malheureusement un peu avancée, entre le 1<sup>er</sup> et le 17 août dernier) dans les Alpes françaises.

*Bembidion fasciolatum* v. *ascendens* Dan. Bords du Bouchet, à Abriès.

*Globicornis alpina* n. sp. Forêt de Marassan, près Aiguilles (Queyras).

*Ptinus italicus* Arag. Une seule ♀ à Lus, dans le vallon de Toussierette, en battant une branche sèche de hêtre.

*Danacæa denticollis* Baudi. Abriès, à la Bergerie, sur fleurs d'ombellifères. — Cette espèce ne figure pas au catalogue Warnier ; elle est connue du Mont-Cenis.

*Cantharis (Telephorus) Erichsoni* Bach. Sur les saules, à Lus-la-Croix-Haute.

*Rhagonicha maculicollis* et v. *pedemontana* Baudi. Ristolas sur Mèlèzes et Rhododendrons. La var. *pedemontana* est déjà signalée d'Abriès (Bourgeois, in *Malacodermes*, p. 145), et je l'ai capturée anciennement à Mouétier-les-Bains.

*Elater æthiops* Lac. Ristolas, vallon de Segure, sur une souche d'arbre vert (Th. Pic).

*Selatosomus impressus* v. *rufipes* Schils. Gorges de Rioufroid, près Lus.

*Cathormiocerus validiscapus* v. *notatipennis* Pic (variété nouvelle, décrite dans le numéro précédent de l'*Echange*). Capturée sur la route, entre la gare et le village de Lus-la-Croix-Haute.

*Tropiphorus carinatus* Mull. var. Un seul exemplaire, sous les herbes coupées d'une prairie, à Abriès.

*Semiadalia rufocincta* Muls. (2). Sur une fleur d'ombellifère à la Bergerie, au-dessus de l'Echalp, un seul exemplaire.

(1) Pour rendre mes citations entomologiques plus complètes, je fais appel aux collègues qui ont visité Lus, Durbon, Abriès et environs, en les priant d'avoir l'obligeance, sinon de m'adresser la liste complète de leurs captures, tout au moins de m'envoyer l'énumération des espèces intéressantes qu'ils ont pu recueillir dans ces diverses localités.

(2) Capture déjà signalée dans l'*Echange*, n<sup>os</sup> 285 et 321 pour les chasses antérieures de 1908 ; précédemment, j'avais capturé cette espèce en filochant.



*Semiadalia inquinata* Muls. (*notata* Laich.) et *var. elongata* Weise. En battant des buissons, ou en filochant, à Ristolas et Abriès.

*Lycoperdina succincta* L. Dans des Lycoperdon, prairies au-dessus d'Aiguilles.

*Asclera cinerascens* Pand. Forêt de Pignet, à Lus-la-Croix-Haute (Th. Pic).

*Mycetochara fasciata* Muls. (*thoracica* Gredl.). Ristolas, près Abriès, sous l'écorce d'une souche de Mélèze.

*Acmæops pratensis* L. Sur fleurs diverses (Millefeuille, Gentiane) à Ristolas et dans les prairies au-dessus d'Aiguilles, dans le Queyras.

*Cryptocephalus cyanipes* Suffr. Sur saule Marsault ou voisin, route de la Bergerie au-dessus de l'Echalp, dans le Queyras.

*Cryptocephalus tetraspilus* Suffr. Rioufroïd près Lus-la-Croix-Haute, en filochant.

Je termine en donnant la diagnose de *Globicornis alpina* : *Satis elongatus, subnitidus, griseo pubescens, ruguloso punctatus aut granulatus, niger, antennis pedibusque rufescentibus, elytris nigris, rufo notatis (ad basin fascia arcuata et post medium macula discoidalis), postice rufo limbatis*. Long. 4,5 m. *G. bifasciata* Perris vicina.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

*Sipolisia suturalis* n. sp. — Allongé, brillant, noir de poix rembruni par places sur le prothorax, le dessous du corps et partie des pattes, dernier article des antennes roux, celui-ci court, élytres châtain à suture et bordure basale noires et ornés, en outre, d'une macule postmédiane externe noire et mate. Prothorax très long, à angles postérieurs très saillants ; élytres faiblement striés mais avec des rangées de points assez forts qui s'écartent, ou s'effacent, vers le sommet ; pattes robustes, plus ou moins brunâtres ou obscurcies, à base des cuisses pas plus claire que le reste de ces organes. Long. 9 mill. Brésil : Itatiaya (E. Gounelle in coll. Pic). — Diffère de *serricornis* Frm. par la base des cuisses foncée, les élytres dépourvus de bande jaune sur le 2<sup>e</sup> intervalle et à suture foncée.

*Sipolisia Gounellei* n. sp. — Allongé, brillant, roux châtain avec les yeux, les antennes en partie et des anneaux aux pattes foncés ; élytres de la couleur générale du corps avec une petite macule humérale et une partie de la suture d'un brun noir, ornés d'une assez grande macule postmédiane externe d'un noir mat. Prothorax très long, à angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement striés mais avec des rangées de points forts, subcarrés, qui s'effacent, au sommet ; pattes un peu grêles, rousses et noires avec la base des 4 cuisses postérieures jaune. Long. 9 mill. Brésil : Caraça (E. Gounelle in coll. Pic). — Diffère du précédent, en outre de la coloration générale plus claire, par les angles postérieurs du prothorax peu saillants, la ponctuation plus forte et plus dense des élytres.

*Statira vageguttata* n. sp. — Un peu allongé, brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé-roussâtre avec les élytres d'un brun foncé à la base, épipleures et quelques taches variables, et peu distinctes, testacés, yeux foncés. Antennes grêles,



à dernier article assez long ; prothorax court, faiblement ponctué, marqué d'une forte impression antérieure ; angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement strié-ponctué avec des points enfoncés, ces organes d'un brun foncé sur leur milieu et le sommet avec, sur la suture et les côtés, des taches variables testacées, celles-ci peu distinctes ; pattes grêles. Long. 6 mill. Brésil : Matusinhos. — Peut se placer près de *S. triangulifer* Champ. et espèces voisines.

**Statira vagenotata** n. sp. — Assez allongé, brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé roussâtre avec les élytres d'un brun foncé, ornés d'une grande macule posthumérale, d'une fascie postmédiane et d'une petite macule apicale testacées, celles-ci peu marquées, yeux foncés. Prothorax à peine plus long que large, indistinctement ponctué, marqué d'une forte impression antérieure allongée, angles postérieurs peu saillants ; élytres faiblement strié ponctué ; pattes grêles. Long. 6,5 m. Brésil : Serra de Bernada. — Très voisin du précédent, en diffère, en outre des dessins clairs des élytres différents, par le prothorax moins court et les élytres un peu plus étroits.

**Statira apicipennis** n. sp. — Un peu élargi, assez brillant, orné en dessus de quelques longs poils, testacé avec les élytres d'un noir bleuté métallique à épipleures et sommet courtement testacés, yeux foncés. Antennes grêles, à dernier article long ; prothorax un peu plus long que large, faiblement ponctué, angles postérieurs saillants ; élytres assez fortement strié-ponctué ; pattes grêles. Long. 7 mill. Brésil. — Me paraît (ex description) devoir se placer près de *terminalis* Makl.

**Statira anthicoides var. nov. Staudingeri.** — Entièrement noir, avec seulement quelques articles des antennes en partie roux. Pérou. — Reçu autrefois de Staudinger.

**Statira bilunulata** n. sp. — Un peu allongé, subparallèle, brillant, orné en dessus de quelques longs poils dressés, testacé roussâtre avec les yeux noirs et les élytres ornés chacun, près du milieu et avant le sommet, de deux macules lunulées jaunâtres cerclées de brun noir. Antennes assez grêles, à dernier article peu long et rembruni au sommet ; prothorax presque lisse, un peu plus long que large, angles postérieurs indistincts ; élytres à rangées de points forts, et stries peu distinctes ; pattes un peu robustes. Long. 8 mill. Panama. — Plus allongé que *lunulata* Pic, avec les élytres à 2 lunules, au lieu d'une seule, jaunes cerclées de foncé.

**Statira scutellaris** n. sp. — Allongé, assez brillant, orné en dessus de quelques longs poils dressés, testacé roussâtre, en partie rembruni sur l'avant-corps et le sommet des cuisses, yeux noirs, élytres ornés chacun d'une macule scutellaire commune et d'une macule médiane externe, celles-ci d'un brun noir. Antennes grêles, à dernier article long ; prothorax faiblement ponctué, à peine plus long que large, angles postérieurs peu marqués ; élytres strié-ponctué avec des points enfoncés et quelques granules ; pattes assez grêles. La var. **inscutellaris** a les élytres moins sculptés, dépourvus de macule prescutellaire et n'offrant, en dessous du milieu, qu'une petite macule isolée d'un brun noir. Long. 9-10 mill. Brésil. — Peut se placer près de *fasciata* Makl., en diffère, au moins, par le dessin élytral différent.

**Statira presuturalis** n. sp. — Assez large, atténué postérieurement, orné en dessus de quelques longs poils dressés, roux avec l'avant-corps un peu obscurci et les yeux gris, les élytres châtain ornés d'une bande noire présuturale partant de la base jus-



qu'un peu après leur milieu. Antennes un peu robustes, à dernier article peu long ; prothorax presque lisse, un peu plus long que large, à angles postérieurs peu marqués ; élytres faiblement strié-ponctués, à dépression antérieure nette ; pattes peu grêles. Long. 8 mill. Brésil : Blumenau. — Diffère de *suturalis* Makl. au moins par le dessin des élytres et plus voisin, par la forme, de *anthicoides* Kirsch.

**Disema atricollis** n. sp. — Étroit et allongé, brillant, noir avec les pattes, moins les tarsi foncés, jaunes. Tête sillonnée sur le vertex, yeux gris, se touchant presque ; antennes assez courtes, à dernier article long ; prothorax plus long que large, obliquement impressionné de chaque côté de la base ; élytres fortement strié-ponctués avec les interstries étroits, marqués latéralement, en dessous du milieu, d'une petite macule noire mate ; pattes assez grêles, tibiae simples. Long. 10 mill. Brésil : Goyaz (coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par la coloration générale foncée du dessus du corps, peut se placer près de *inlateralis* Pic (1) et surtout de la variété *testaceipes* Pic, décrite récemment dans les *Mélanges exotico-entomologiques* (4<sup>e</sup> fascicule, 1912, p. 9).

(A suivre.)

M. PIC.

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

*Agropyrum campestre*. Agropyre des champs. — L'agropyre des champs a, comme le Rampant, des racines traçantes, mais ses chaumes viennent par touffes et se coudent aux nœuds inférieurs. Les feuilles sont glauques et les glumes sont marquées de 5 à 7 nervures.

Allons cueillir un peu plus loin, dans les champs que le chemin domine à notre droite, une de ces superbes Liliacées que Linnée appelait « les nobles du règne végétal ». Les plantes de cette famille ont, en effet, quelque chose de royal dans le port, la forme et la parure. Elles joignent à la majesté la grâce et l'élégance, la variété des coloris et les parfums les plus suaves. Aussi sont-elles le plus bel ornement de nos jardins et font-elles l'admiration des amateurs.

Elles sont de toutes tailles. Tous les climats les voient prospérer. L'univers entier s'en fait gloire : l'Afrique, de ses Aloès ; les Indes, de ses Draconniers ; les Amériques, de leurs Yuccas, etc.

La médecine elle-même en tire des médicaments très salutaires.

Les feuilles des Liliacées sont toutes radicales, simples et entières, planes ou cylindriques. De leur centre s'élève une hampe qui se termine par des fleurs disposées tantôt en épi, tantôt en grappe ou en ombelle. Les fleurs sont composées de six pièces. Les trois externes représentent le calice, les trois internes la corolle. Voilà pourquoi on les classe parmi les incomplètes pétaloïdales. Six étamines opposées aux divisions du périauthe fécondent un ovaire de forme triangulaire qui s'ouvrira à la maturité par trois valves.

(1) *Mélanges exot.-ent.*, I, 1911, p. 10.



Notre Liliacée, Ornithogale penchée, plante merveilleuse, d'après l'étymologie *Ornithogalum mitans*, « d'autres l'appellent Alucée à fleurs pendantes », entre dans la série des bulbeuses. Ses feuilles, toutes radicales, sont molles et canaliculées ; ses fleurs, aux pétales larges et étalés, d'un beau blanc lacté et marquées d'une côte verte sur le dos, sont disposées en une grappe unilatérale et toujours penchées vers le soleil, afin, sans doute, de mieux se saturer de lumière et de chaleur ; les étamines ont leur large filet bilobé, mais trois de ces derniers sont longs et larges, les trois autres, plus petits et plus étroits.

C'est une de ces plantes si vivaces qu'on n'arrive à la détruire qu'à force de peine et de persévérance.

*Ornithogalum umbellatum*. Ornithogale en ombelle. — L'Ornithogale à fleurs pendantes nous fait penser à la Dame de onze heures, l'Ornithogale en ombelle, *Ornithogalum umbellatum*. Elle est de plus petite taille et ne prend contact avec le jour que vers les onze heures. Mais alors elle ouvre presque d'un bond ses vigoureuses corolles tout éclatantes de blancheur. On le trouve çà et là, dans les prairies, les haies et les champs peu cultivés. Ses feuilles canaliculées sont marquées au fond du sillon d'une bande argentée. Et, comme son petit nom l'indique, ses fleurs sont en ombelle.

Nous voici sur les bords de la Galaure. Le chemin s'incline vers la gauche et suit le pied du coteau. Prenons quelques précautions. Le sentier devient étroit, les rochers sont à pic et les eaux de la rivière forment un gouffre profond à leurs pieds.

Recueillons-nous pieusement. Nous foulons peut-être, d'un pied profane, le tombeau d'un dieu qu'adorait autrefois la vieille Egypte : Osiris. Ces petits arbustes aux rameaux flexibles et anguleux, garnis de fleurs, petites, d'un blanc jaunâtre, mais très odorantes, ne seraient-ils pas quelques-uns des treize rejetons que le malfaisant Tiphon coupa en treize morceaux ? Non. Cueillons donc, sans crainte, l'Osiris, avec un *y*, et ne lui offrons point comme à Philé 300 coupes de lait.

*Osyris alba*. Rouvet à fleurs blanches. — Notre Osyris, qui n'est point un dieu, mais seulement un arbuste, appartient à la famille des Santalacées, dérivées du nom de cet arbuste si renommé dans la Chine à cause de son arôme et connu par les pharmaciens, les parfumeurs et les ébénistes, sous le nom de bois de Santal. Le Santal blanc, brûlé sur des cendres rouges ou dans des brasiers, sert de parfum dans différentes contrées de l'Asie.

Les plantes de cette famille appartiennent à la section des incomplètes pétaloïdales. Elles sont, les unes ligneuses ; les autres herbacées. Toutes ont des feuilles alternes. Leur périanthe monopétale est divisé en 3-5 segments qui couronnent le fruit. Les étamines sont en même nombre que les segments de la corolle.

La tige ligneuse du Rouvet à fleurs blanches, *Osyris alba*, que nous trouvons ici, porte indifféremment des fleurs, ou exclusivement unisexuées, ou en même temps des fleurs staminifères et carpellées. Toutes ont un périanthe à 3 divisions. Leurs fruits sont rouges et un peu charnus.

*Thezium devaricatum*. Thézion dévarié. — Il est un autre sujet de cette famille assez commun sur nos coteaux : c'est le Thézion divariqué, *Thezium divaricatum*, plante consacrée à Thézée, fils d'Egée. Tous les Thézions sont herbacés. Leurs fleurs sont hermaphrodites et les cinq divisions de la corolle se roulent en dedans après la floraison.



La tige du Thézion divariqué s'élève jusqu'à 50 cent. Elle est dure. Elle est d'abord dressée, puis elle se courbe vers son sommet en des rameaux divariqués munis de fleurs petites et blanches, pédonculées et disposées en grappes unilatérales. Chaque corolle porte à sa base 3 bractées plus courtes qu'elle, les pétales sont marqués sur le dos d'une ligne verte et largement bordés de blanc. Le fruit est petit, quelque peu piriforme.

*Thlaspi perfoliatum*. — Ne nous laissons pas enivrer par les parfums de l'Osyris. Nous pourrions négliger une modeste crucifère, siliculée, le Tabouret perfolié, *Thlaspi perfoliatum*, qui nous guette sous sa petite couronne de fleurs blanches, timidement ouvertes et portées sur une tige droite, haute de 5 à 20 cent. Ses feuilles cordiformes embrassent la tige par deux oreillettes. Le fruit, silicule, presque aussi long que large, est aplati et échancré au sommet. Il ressemble un peu à une minuscule pelle usée d'un terrassier. Bien que notre Tabouret naisse un peu partout, il paraît pourtant avoir quelque préférence pour ce petit coin sec et inculte que les Oponces couvrent de leurs disques larges et aplatis.

*Opuntia vulgaris*. Oponce commune. — Les Oponces, comme toutes les plantes de la famille des Cactées, du mot grec *Cactos*, plante épineuse à laquelle elles appartiennent, sont garnies d'épines parfois très aiguës.

Les sujets de cette famille sont dépourvus de feuilles. Leurs tiges sont très épaisses, charnues, remarquablement bizarres par leurs formes tantôt globuleuses ou cylindriques, tantôt aplaties, triangulaires ou discoïdes, ce qui les met en complète désharmonie avec les autres végétaux. Plantes des régions chaudes, un beau soleil, un peu de sable suffisent à certaines espèces pour leur faire acquérir un développement colossal. Leurs corolles polypétales sont, pour la plupart, d'une beauté ravissante mais, hélas ! trop éphémères.

L'Oponce commune, vulgairement appelée Figue de Barbarie, Raquette, se caractérise par ses larges tiges discoïdes, épaisses et charnues qu'elle étale même sur la roche dénudée. Ses fleurs, dont les nombreuses étamines présentent un phénomène remarquable d'irritabilité, s'épanouissent de juin à août, et couronnent une baie noyée dans une chair pulpeuse qui, jaunâtre d'abord, devient d'un rouge vif à la maturité. Il est succulent ce fruit, mais l'expérience a démontré que les imperceptibles épines cachées sous son épiderme causent souvent des ennuis.

*Sempervivum tectorum*. Joubarbe des toits. — Pêle-mêle avec les Oponces, les Joubarbes des toits, *Sempervivum tectorum*, vulgairement appelées Herbes du feu, prenant racines dans les fissures des roches, vivent en touffes très denses, avec un certain luxe de végétation. De juin à septembre, elles dressent, hautes de 10 à 20 centimètres, leurs hampes pourprées, molles, velues-glanduleuses, qui grandissent en déroulant en queue de scorpion leurs sommets garnis de fleurs sessiles d'un rose pâle et marquées de lignes purpurines. Toutes les Joubarbes appartiennent à la famille des Crassulées, du mot *crassula*, épais, allusion à l'épaisseur des feuilles. Les tiges des plantes de cette famille ne portent en effet que des feuilles charnues, d'où leur nom : plantes grasses. Leurs fleurs sont régulières. Le calice et la corolle présentent 5 à 20 divisions libres ou plus ou moins soudées. Les étamines sont en nombre égal ou double de celui des pétales.

(A suivre.)

J. B.



## Bibliographie <sup>(1)</sup>

*Notes pour aider à la détermination des Melasoma à élytres rougés* (extrait du *Bulletin Assoc. Natur.*, Levallois-Perret), par V. Laboissière. Dans ce petit travail, l'auteur conteste la valeur des anciens caractères employés (série double ou simple de points, tache noire, ou non, à l'angle apical des élytres) et en préconise de nouveaux tirés de la forme du 3<sup>e</sup> article des tarsi et de la longueur des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des antennes.

*Compte rendu des excursions mycologiques et entomologiques de la Société Linnéenne de Lyon*, pour l'année 1911, par le D<sup>r</sup> Ph. Riel (extrait des *Annales de la Soc. Lin.*, de Lyon, LIX, 1912). Dans cet article figure une longue et très intéressante énumération, complétée de caractères distinctifs, de Champignons, et une autre plus courte de Cécidiées. De nombreuses captures sont signalées pour les insectes divers, Lépidoptères principalement, et mention est faite dans cet article de la capture de *Riella manticida* Kieffer à Lyon. Une liste de Diptères, due à M. Grilat, complète ce mémoire très documenté et que tous les entomologistes doivent connaître.

*Mélanges exotico-entomologiques*, par M. Pic. Le 4<sup>e</sup> fascicule, daté du 18 septembre 1912, de ce nouveau périodique (paraissant à dates irrégulières et consacré spécialement à l'étude des Coléoptères exotiques) vient de paraître ; comme les précédents, il contient de nombreuses descriptions de Coléoptères appartenant à diverses familles. A mentionner encore une étude dichotomique sur les Hapalochrous Er. africains à élytres bicolores. Le fascicule précédent (3<sup>e</sup> fascicule, 10 avril 1912) contient un synopsis du genre *Scarelus* Wat. Dans les fascicules actuellement parus (2) (novembre 1911 à septembre 1912), environ cent soixante espèces sont décrites ainsi qu'un certain nombre de variétés.

*Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, 8<sup>e</sup> cahier, 2<sup>e</sup> partie (septembre 1912), par M. Pic. On peut signaler spécialement dans ce fascicule 2 études synoptiques, l'une sur le genre *Monochamus* Latr., l'autre sur le genre *Acmæops* Lec. et la continuation du Catalogue d'Europe et des régions avoisinantes (publié en hors texte dans cet ouvrage) qui approche de sa fin avec les genres *Conizonia* Fairm. et *Coptosia* Fairm. traités dans cette partie.

(1) Tous les ouvrages et separata divers envoyés au directeur de l'*Echange* sont annoncés, ou analysés toutes les fois que l'auteur en exprime le désir. En cas contraire, quelques-uns seulement sont mentionnés à cause de la place restreinte du journal. Exceptionnellement un auteur nous écrit pour nous prier d'analyser un ouvrage et nous envoie simplement le titre de l'ouvrage ou un extrait de compte rendu quelconque. Cela ne suffit pas ; il faut connaître un ouvrage, ou une brochure, pour en parler comme il convient.

(2) L'auteur attire tout spécialement l'attention des entomologistes s'occupant de Coléoptères exotiques sur cette nouvelle publication qui, par suite du grand nombre d'espèces nouvelles qu'elle contient, ne doit pas leur rester inconnue, s'ils veulent éviter des synonymies futures.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Anomalies, captures et nouveautés de Coléoptères

Par M. PIC.

---

Dans la collection Fauconnet, réunie à mes collections depuis l'an passé, figure un remarquable spécimen de *Pterostichus* Bon. provenant du Righi Kulm : au premier abord on pourrait croire à une forme spécifique, étant donné la symétrie de la sculpture sur chacun des élytres, en réalité il ne doit être considéré que comme une très curieuse anomalie du vulgaire *Omaseus vulgaris* L., bien distincte de l'espèce et nettement définie par la présence, sur les élytres, de côtes nettes alternées et par la forme plus courte ; le prothorax, court et très transversal, n'est pas sensiblement distinct. C'est un des monstres les plus intéressants qu'il m'ait été donné d'examiner. Un insecte de sculpture voisine, sinon absolument identique, originaire d'Alleverd et se rapportant à la même espèce, a été signalé par feu l'abbé Carret (*l'Echange*, XIII, 1897, p. 39) sous le nom de *var. alternans*.

Je possède, recueilli par le naturaliste Holtz dans le Banat, un *Planeustomus* Duval, que je rapporte dubitativement à l'espèce *Heydeni* Epp., dont le dernier article de l'antenne droite est bifurqué en dessous ; vu du dessus, cet article paraît simple en offrant seulement une forme plus allongée que le dernier article de l'antenne gauche. Ce deuxième cas d'anomalie est intéressant, mais à un degré moindre que le précédent, étant donné qu'il n'affecte qu'un organe, l'autre restant normal, tandis que, dans le cas précédent, les deux élytres offrent une structure semblable.

En 1901 (*Verh. k.k. zool. bot. Gesellsch. Wien*, p. 533 et 534), V. Apfelbeck a décrit *Otiorrhynchus pseudonothus* n. sp. (1) et sa variété *liguricus*, cette dernière originaire de diverses provenances italiennes et des Alpes-Maritimes. L'auteur a vu la variété *liguricus*, en plus de Saint-Martin-Vésubie, de mes chasses à Boscodon (Hautes-Alpes), Saint-Bon (Savoie), et à la Grande-Chartreuse. Tout dernièrement, j'ai rapporté la même variété d'Abriès (Hautes-Alpes), où je l'ai recueillie, au mois d'août, sur des groseilliers sauvages.

*Entomoscelis adonidis* Pall. Cette espèce, plutôt méridionale, remonte jusque dans les Hautes-Alpes ; la station de cette jolie espèce se trouve dans la haute vallée du Queyras (2), au-dessus d'Abriès, sur la route du mont Viso. La rencontre de *Entomoscelis adonidis* Pall. dans cette région m'a surpris comme elle a étonné également, je crois, nos collègues MM. A. Argod, D<sup>r</sup> Guedel et D<sup>r</sup> A. Clerc, qui l'ont également capturée dans le Queyras.

(1) Ce nom figure au *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise, comme variété de *O. salicis* Stierl.

(2) Désirant écrire une relation entomologique du voyage dans le Queyras, je prie de nouveau nos collègues ayant chassé dans cette région de vouloir bien m'envoyer des renseignements sur leurs chasses.



Dans la collection Leprieur se trouve une variété de *Coccinella 14-pustulata* L., voisine de la variété *mulsa* W., mais avec la 3<sup>e</sup> (au lieu de la 5<sup>e</sup>) macule élytrale jaune oblitérée, cette variété peut prendre le nom de v. **Leprieuri**. La localité de cette variété est Colombey, j'en ignore la position géographique.

**Coccinella hieroglyphica var. nov. Robini**. Élytres fauves à macule scutellaire et au moins trois macules noires sur chacun : humérale, médiane irrégulière et postmédiane. De Colmar (ex Leprieur). Une autre variété, à dessins élytraux noirs encore plus réduits, offre une macule scutellaire commune et, sur chaque élytre, 2 petites macules noires isolées : une humérale, une postmédiane, en outre une vague macule rousse médiane. C'est la var. nov. **colmarensis**, de Colmar. (Robin in coll. Pic.)

**Subcoccinella (Lasia) 24-punctata v. nov. biundulata**. Les deux rangées de macules médianes des élytres sont réunies entre elles pour former 2 fascies sinuées juxtaposées et même jointes par quelques traits ; les élytres offrent, en outre, une rangée de macules basales et une macule antéapicale noires. Cancale (ex Leprieur).

**Cantharis (Telephorus) Korbi** n. sp. — Parallelus, nitidus, griseo-pubescens, testaceus, antennis et infra corpore pro maxime parte nigris, elytris concoloribus (*forma typica*) aut testaceis et in disco plus minusve obscuris (*var. conditiva*). Sibiria.

Parallèle, ou subparallèle, plus allongé chez ♂, brillant, orné d'une pubescence grise assez dense, testacé avec les antennes, moins la base, et le dessous du corps en majeure partie foncés, yeux noirs, élytres entièrement testacés (*forme type*), ou ornés d'une bande discale variable obscurcie (*var. conditiva*) ; prothorax très transversal, à peine rétréci en avant, seulement un peu plus étroit que les élytres, ces derniers organes plus ou moins granuleux ; tibias, postérieurs surtout, arqués. Long. 11-13 mill.

Cette espèce se distinguerait de *C. pectoralis* Mots., évidemment voisin, par son prothorax nettement transversal, plus large, et de *tenuelimbata* Ball. par l'aspect plus brillant des élytres, les tibias postérieurs plus arqués, etc. Je possède cette nouveauté depuis plusieurs années provenant des récoltes de Korb dans la région du fleuve Amour ; elle a été reprise récemment à Sotka-Gora par M. Bodo von Bodemeyer, qui a rapporté de belles choses de son voyage.

**Zygia sinaita** n. sp. (1). — Angustatus, subnitidus, griseo-pubescens, rubro-testaceus, capite, pectore, palpis antennisque apice nigris, elytris in disco plus minusve nigris ; capite elongato, thorace subelongato, antice angustato, elytris parum distincte costatis, Sinai.

Espèce voisine de *rostrata* Reiche et distincte par sa forme plus étroite et la poitrine foncée.

**Smicronyx Alfieri** n. sp. — Satis latus sed antice angustatus, opacus, squamulosus et hirsute pilosus, niger, antennis (clava excepta), abdomine pedibusque rufescentibus, capite thoraceque ad basin albido notatis, elytris postice et ad basin late fasciatis (fasciis squamulis albidis aut luteis compositis), infra corpore albido squamuloso. Egypte.

(1) Les *Zygia sinaita*, *Smicronyx Alfieri* et *Cryptocephalus v. Alfieri*, dont je ne donne ici que la diagnose et qui seront décrits plus tard dans un article spécial, m'ont été communiqués par M. Alfieri ; je possède seulement un exemplaire de la première espèce.



Espèce très distincte de celles connues par son prothorax étroit et son revêtement particulier ; peut se placer près de *S. fulvipes* Reiche.

*Cryptocephalus limoniastri* v. nov. *Alfierii*. — Supra corpore irregulariter sat dense nigro punctato sed indistincte maculato, Egypte.

## RELEVÉ DE COLÉOPTÈRES ET HÉMIPTÈRES

Des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne)

Par Paul PIONNEAU

Les insectes coléoptères et hémiptères dont je donne ci-dessous l'énumération, ont été pris par moi en juillet 1910, dans le département du Puy-de-Dôme, principalement aux environs de Clermont-Ferrand, et aussi à Mirefleurs, petite localité des bords de l'Allier fort intéressante à explorer pour l'entomologiste, car elle renferme des espèces propres aux terrains salés. Beaucoup d'espèces que je cite ici se trouvent indiquées dans le catalogue de MM. C. Bruyant et G. Dufour (1). J'ai moi-même, dans ce journal, signalé plusieurs de ces espèces (2).

Je tiens à remercier plusieurs de nos collègues qui ont bien voulu m'aider dans la détermination des spécimens, et particulièrement MM. J. Péneau, préparateur au Muséum de Nantes ; Maurice Pic, de Digoïn ; Louis Puel, d'Avignon, et A. Hustache, de Dôle (Jura). Qu'ils ne permettent de leur adresser tous mes remerciements.

Ce mémoire ne renferme que quelques familles : Carabiques, Curculionides, Longicornes, Chrysomélides, Cassides et Coccinellides, me proposant de donner plus tard un supplément.

### I. ÉNUMÉRATION DES COLÉOPTÈRES

#### I. CARABIQUES

##### GENRE *Cychrus* FAB.

*C. Rostratus* L. — La Bourboule, le Mont-Dore.

*C. Attenuatus* F. — La Bourboule, le Mont-Dore.

Ces deux espèces paraissent assez communes, principalement au Mont-Dore, sous les pierres et sous les détritits des végétaux.

##### GENRE *Carabus* LATR.

*C. Convexus*. — Le Mont-Dore, assez rare sous les pierres, au bord des torrents.

*C. Purpurescens* F. — Commun dans les bois de sapins qui bordent la route allant au Sancy (Mont-Dore).

*C. Monilis* F., var. *Consitus* Panz. ? — Le Mont-Dore, pas rare sous les pierres.

(1) C. Bruyant et G. Dufour, « Catalogue des Coléoptères du département du Puy-de-Dôme » (voir *Annales de la Station Limnologique de Besse*).

(2) Consulter Paul Pionneau, « Notes de Chasse », *l'Echange*, n° 323, novembre 1911.



GENRE **Nebria** LATR.

**N. Brevicollis** F. — Très commun partout, sous les pierres, le Mont-Dore, la Bourboule (cascade du plat à barbe).

**N. Rubripes** Dej. — Sous les pierres au Mont-Dore, dans les endroits boisés.

**N. Rubripes**, var. **Atripes** Pic. — Rare, pris dans les mêmes conditions que l'espèce précédente au Mont-Dore.

GENRE **Bembidium** LEACH.

**B. Lampros** Hbst. — Pas rare, Saillay.

**B. Cœruleum** Serv. — Pas très commun, la Bourboule.

**B. Complanatum** Heer. — Bords de l'Allier, Mirefleurs, assez commun.

GENRE **Pogonus** DEJEAN

**P. Chalceus** Marsh. — Extrêmement commun sous les pierres, terrains salés de Mirefleurs.

GENRE **Amara** BONELLI

**A. Montivaga** Sturm. — Assez commun, la Bourboule.

**A. Curta** Dej. — Cette espèce, signalée comme rare dans le département du Puy-de-Dôme, est citée de Royat. Elle m'a paru assez commune dans le bois de la Pauze où j'en ai capturé plusieurs exemplaires.

**A. Fulva** Dej. — Un exemplaire, sous les pierres, la Bourboule.

**A. Eurynota** Panz. — Bois de la Pauze, assez commun.

**A. Sylvicola** Zimm. — Très rare, un seul exemplaire pris dans le bois de la Pauze, avec l'espèce précédente. Non cité dans le catalogue des Coléoptères du Puy-de-Dôme, nouveau pour le département.

GENRE **Ophonus** STEPHENS

**O. Azureus** F. — Assez rare, la Bourboule.

GENRE **Harpalus** LAT.

**H. Attenuatus** Steph. — Sous les pierres, les mousses, etc. ; bois de la Pauze, carrière de Gravenoire.

**H. Rubripes** Duft., var. **Sobrinus** Dej. — Dans les mêmes conditions que le précédent (environs de Clermont).

**H. Rufitarsis** Duft. — La Bourboule, assez commun.

**H. Honestus** Duft. — Saillay, commun sous les pierres.

GENRE **Abax** BONELLI

**A. Ater** Vill. — Très commun partout, sous les pierres, la Bourboule, la Roche-Vendex, etc.

GENRE **Pterostichus** BONELLI

**P. Pumilio** Dej. — La Bourboule, assez commun.

**P. Abacoïdes** Dej. — Assez commun, le Mont-Dore.

Ainsi que me l'a fait observer notre collègue M. Louis Puel, les exemplaires d'Auvergne sont plus petits que ceux des montagnes des Pyrénées. En Auvergne, comme dans la région pyrénéenne, l'espèce est assez commune.

**P. Femoratus** Dej. — Ne paraît pas rare, la Bourboule, sous les pierres, endroits humides.



**P. Angustatus** Duft. — Environs de Clermont-Ferrand, bois de la Pauze, pas rare, pris en nombre sous les pierres, les mousses, etc.

**P. Madidus** Fabr. — Commun, la Bourboule.

**P. Cœrulescens** L. — Très commun, la Bourboule en juillet.

#### GENRE **Calathus** BONELLI

**C. Fuscipes** Gœze, var. **Latus** Serv. — Très rare, Mont-Dore.

D'après le catalogue de MM. C. Bruyant et Dufour, cette variété a été signalée par M. Olivier dans l'Allier. Elle est donc nouvelle pour la faune des coléoptères du Puy-de-Dôme. C'est une variété des bords de la Méditerranée.

#### GENRE **Agonum**

**A. Mülleri** Herbst. — Un seul exemplaire, carrière de Gravenoire.

(A suivre.)

## Variations observées sur quelques coléoptères

Par A. HUSTACHE.

On sait combien sont variables de couleur certains *Hydroporus* dont l'aire de dispersion très étendue a permis de recueillir un grand nombre d'exemplaires et d'étudier ces variations.

Une espèce réputée rare, tout au moins localisée dans les ruisseaux de la Riviera, *Hydroporus Bucheti* Reg., n'échappe pas à ces modifications de couleur, ainsi que j'ai pu le constater sur un assez grand nombre d'exemplaires que j'ai eu la bonne fortune de capturer dans les environs de Menton, pendant le mois d'août dernier.

Le type ayant été décrit d'après un seul exemplaire, je crois utile de signaler les variations constatées ; ce sera ainsi un complément de la description.

Le prothorax est généralement fauve, avec les bords antérieurs et postérieurs plus ou moins bruns ; parfois ce brun envahit tout le disque, parfois aussi il disparaît totalement, et le prothorax est ainsi entièrement fauve.

La grande tache basale fauve des élytres est toujours bien nette. Dans un seul exemplaire, le calus huméral est nettement ponctué de noir.

Au milieu de la longueur des élytres, près de la suture, se détache sur le fond noir une tache fauve, parfois très développée, parfois aussi très réduite ; elle disparaît même complètement dans quelques rares exemplaires.

La tache apicale fauve, très nette dans tous mes exemplaires, est aussi très variable de dimensions, elle atteint parfois le  $\frac{1}{5}$  de la longueur de l'élytre ; dans plusieurs exemplaires, cette même tache se scinde en deux parties, la partie antérieure large, incurvée vers le haut, atteignant la bordure extérieure ; dans un exemplaire, cette tache, ininterrompue, affecte la forme d'un triangle curviligne, enclosant une tache noire de même forme.

La suture, toujours entièrement noire, est plus ou moins dilatée à la base ; un exemplaire présente de plus deux fines branches noires près de l'écusson, perpendiculaires à la suture, formant ainsi, avec cette dernière, une croix noire.



Malgré toutes ces variations, le dessin élytral restant assez constant dans son ensemble, cette espèce est l'une des mieux caractérisées du genre et il est très facile de la distinguer des espèces voisines.

A remarquer que toutes ces tâches fauves sont en réalité blanches sur l'animal vivant, ce qui suffit amplement à le distinguer des autres espèces avec lesquelles il vit, notamment de *H. Samsi*, d'ailleurs plus vives. Il semble rechercher les trous profonds, à eaux fraîches, calmes, sans herbes, conferves ni détritiques d'aucune sorte.

Bien différentes sont les variations notables constatées sur deux autres rares Coléoptères, car elles se rapportent non à la couleur mais à la forme et aux dimensions de ces insectes.

*Anophthalmus Brujasi* Dev. — Deux exemplaires ♂, bien normaux, sont beaucoup plus petits que le type, et toute la bête dans son ensemble est de forme plus étroite ; le corselet, avec ses bords presque parallèles, semble différer nettement de la forme typique. Nul doute pour moi que ces deux exemplaires, pris dans une grotte autre que la Baume-Granet à Rochefort, se seraient vus dotés d'un nom nouveau ; et bien à tort cependant, car entre ces exemplaires extrêmes et les types existent des intermédiaires, pris en même temps.

*Anophthalmus Delphinensis* Ab. — Le type a été décrit de la grotte de Saint-Nazaire, à 300 mètres d'altitude environ, et où il a été repris maintes fois ; sa variété *Villardi* Beđ., infiniment plus rare, provient de la grotte de la Ferrière à la Chapelle-en-Vercors, à 900 mètres d'altitude. Entre ces deux stations extrêmes, à 600 mètres environ, à Choranche, rive droite de la Bourne, existent plusieurs grottes. En avril dernier, j'ai découvert dans l'une d'elles un Anophthalme, intermédiaire, quant à la taille et à la forme des différents organes, entre *A. Delphinensis* et sa variété *Villardi*. Toutefois, il se rapproche beaucoup plus du premier que du second ; il n'est, je crois, qu'une forme légèrement modifiée du type auquel il faut le rapporter.

---

## A propos d'une proposition présentée à Oxford

---

Au récent Congrès international d'Entomologie (1) tenu à Oxford au mois d'août dernier, un entomologiste, après avoir protesté contre la méthode adoptée par beaucoup de descripteurs d'imposer des noms aux variétés, a cru devoir demander que les variétés ne soient pas nommées. « Tout au plus, a-t-il dit, pourrait-on donner un numéro à celles qui sont spécialement remarquables (2). » Et quel est l'auteur de cette proposition ? Le même qui, autrefois, pour s'excuser d'avoir publié un ouvrage incomplet, nous a servi (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1903, p. 323) la curieuse réflexion « qu'il était en droit de ne citer qu'un petit nombre d'espèces ». J'ai relevé en son temps cette singulière théorie spécialiste (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1904, p. 134-138) et si j'en parle ici, c'est tout

(1) Dont notre collègue bourbonnais E. Olivier a donné un compte rendu dans la *Revue scientifique du Bourbonnais* (t. XXV, 1912, p. 57-65).

(2) En attendant que je publie un article documenté qui contiendra la thèse contraire, j'ai cru devoir, dès maintenant, protester contre cette proposition exclusiviste, en présentant quelques premières observations et remarques critiques.



simplement pour reconnaître que le même auteur est toujours le zélé partisan d'un savoir restreint. En supprimant autrefois une partie des espèces, ou variétés, publiées, cet entomologiste obéissait-il déjà à la hantise de l'encombrement de la nomenclature ? Et voulait-il ainsi la simplifier un peu, avant d'appeler à son aide une loi nouvelle ? Arrêter l'encombrement de la nomenclature en supprimant des nominations est un beau rêve plutôt qu'une réalité applicable. Et les n. sp. de l'avenir, devons-nous également négliger de leur donner un nom, toujours sous le même, et vague, prétexte que la nomenclature devient trop compliquée ? N'enfermons pas l'intérêt de la science dans un simple rayon visuel raccourci en bornant la nomenclature, système un peu osé en face de la nature immense qui fourmille d'inédit. Songeons plutôt, du moins c'est raisonnable, qu'un ouvrage restreint n'est pas un ouvrage complet et que l'avenir est un monde infini de nouveautés.

L'auteur de la proposition pour la suppression des noms donnés aux variétés a-t-il songé, avant de présenter sa proposition, soi-disant *désencombrante*, que les noms publiés ne peuvent être supprimés : les noms de variétés *mis en synonymie* resteront donc toujours pour encombrer la nomenclature comme synonymes, s'ils ne l'encombrent plus comme noms valables. Le chaos inextricable que l'on invoque à l'appui de sa théorie n'est qu'une belle phrase. En réalité, la multiplication des noms ne mène pas au chaos, mais à l'augmentation nécessaire de tout, et la nomenclature variétiste n'est pas inextricable pour un entomologiste qui veut se donner la peine de bouquiner un peu. Si le chaos inextricable existe en entomologie, il faut le chercher où il peut être : dans un ouvrage tronqué. Une nomenclature réduite à un minimum correspond à un recul. Ayons des idées, ainsi que la vue, larges, c'est le progrès qui le demande !

Mais continuons à regarder autour de la proposition nouvelle. On appelle la suppression de la variété et, à la première occasion, on s'empressera, j'en suis sûr, de décrire une espèce non valable ; on nommera, comme forme spécifique, une simple modification d'espèce déjà connue. Voyons, un peu plus de logique, messieurs les antivariétistes, si vous voulez nous gagner à votre cause !

Les fausses espèces n'encombrent-elles pas aussi la nomenclature ? On nous dit que les noms donnés aux variétés sont superflus ; oublierait-on, par hasard, que l'on a nommé les *Sternocera v. singularis, concolor, tristis*, etc., et surtout que l'on est l'heureux parrain d'une variété que l'on s'est dédiée à soi-même (1).

Que l'on me permette de m'étonner que la proposition de ne pas reconnaître les variétés nommées vienne d'un auteur qui a publié les variétés suivantes :

*V. plagiativentris* (de *Sternocera luctifera* Klug.), à taches abdominales grandes, semi-circulaires et pulvérulentes de jaune chamois foncé.

*V. versicolor* (de *Sternocera variabilis* Ker.), à reflets irisés bien nets, presque identiques à ceux de l'Iris Har.

Et surtout les deux variétés (de *Sternocera pulchra* Wat.), *simplex* et *clara*, ainsi définies, l'une « sans raies obliques rouges sur les élytres », l'autre « à élytres vert doré clair sans raies obliques rouges ».

(1) Je ne nomme pas, avec intention, l'auteur descripteur. Mon présent article n'est pas un article de polémique ; je crois devoir critiquer une façon de comprendre l'entomologie qui ne me paraît pas répondre aux besoins scientifiques actuels et non pas blâmer un collègue qui travaille de son mieux une famille de Coléoptères.



L'antivariétiste ne voit pas les variétés chez les petites espèces, ou bien il les distingue avec peine dans les créations de ses collègues (et pour lui toutes celles-là sont superflues), mais il les voit et en établit dans les espèces de grande taille..... parce que ces dernières n'encombrent pas la nomenclature, mais les boîtes de collection seulement !

L'idée de donner un numéro d'ordre aux principales variétés ne mérite pas de retenir l'attention ; si on doit désigner particulièrement une variété, pourquoi donc ne pas s'en tenir à la désignation nominale pratique et établie déjà.

En résumé, la proposition concernant la suppression des noms donnés aux variétés a été présentée un peu hâtivement par son auteur, il est bon qu'elle soit mise au point avant d'être étudiée par la Commission qui, paraît-il, doit être nommée pour en examiner la *très discutabile* opportunité.

Maurice PIC.

---

## Bibliographie

---

**Compte rendu de l'excursion du 9 juillet 1911 à Lacanau** (extrait des procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux). M. Lacouture a donné la liste des plantes et M. Lambertie celle des insectes (Hémiptères avec *Myrmeleo-formicarius* L.) récoltés dans cette excursion.

**Deux Coléoptères nouveaux pour la Faune française, *Philonthus spermophili* Gglb. et *Henoticus serratus* Gylh.**, par L. Falcoz (extrait des *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*, LIX, 1912). — Les deux Coléoptères faisant l'objet du présent article ont été recueillis par l'auteur, à Vienne, dans les terriers de Taupe.

**Contribution à la faune des terriers de Mammifères**, par L. Falcoz (extrait *C. R. Acad. des Sciences*, mai 1912). — Très intéressant article avec détails biologiques et énumération de 9 espèces de Coléoptères, d'un Diptère (*Lycoria nervosa* Meig.), d'une espèce du genre *Phora* et d'une autre du genre *Æcothea*.

**Le plu importanti anomalie dei Coleotteri descritte finora in Italia**, par L. China-glia (extrait de *Riv. Col. Ital.*, IX et X). — L'auteur a écrit, sous ce titre, un important mémoire qui contribuera à faire progresser l'étude si curieuse des monstres.

**Contributions à la Faune entomologique de Roumanie. Elatérides récoltés par M. A. L. Montandon dans les régions roumaines**, par H. du Buysson (extrait du *Bul. Soc. Roumaine des Sciences*, XXI, 1912). — Liste de captures augmentée de notes diverses, dues à M. Montandon, avec dissertations sur plusieurs genres ou espèces et description de *Athous euxinus*.

**Catalogue des Coleoptères de la chaîne des Vosges et des pays limitrophes**, par J. Bourgeois, continué par P. Scherdlin, fascicule VIII, *Cerambycidæ, Chrysomelidæ* (Sagrini), publié à Colmar en 1912. — Cette partie du catalogue commence au genre *Ægosoma* Serville et ne comprend, dans les Chrysomélides, que le genre *Orsodacne* Latreille ; elle mentionne, ainsi que les précédentes, des habitats détaillés et cite un certain nombre d'espèces et variétés intéressantes.

---



---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---



---

## Nouveaux Coléoptères paléarctiques

---

**Malachius rubidus v. nov. sublateralis.** — Elytris lateraliter viridi lineatis. Se distingue de la forme type par les élytres ornés, en plus de la bande suturale métallique ordinaire, d'une courte ligne postérieure verte, celle-ci placée sur les côtés et près du milieu des élytres. Autriche : environs de Wien (coll. Pic).

**Malachius sultani n. sp.** — Cæruleo-viridescens, thoracis angulis anticis elytrisque rufis, his macula scutellari juxta suturam usque post medium, et postice dilatata, ducta. ♀.

Robuste, un peu élargi en arrière, à double pubescence, bleu verdâtre avec les angles antérieurs du prothorax et les élytres rouges, ces derniers ornés d'une macule suturale longue, non prolongée sur les épaules à la base, et largement élargie à partir du milieu ; labre clair et dessous des yeux taché de testacé, le reste de la tête foncé ; antennes foncées, à 2<sup>e</sup> article court, un peu prolongé en dessous, 3<sup>e</sup> subtriangulaire, robuste, un peu moins long que 4<sup>e</sup>, celui-ci et suivants plus étroits ; prothorax assez court, presque de la largeur des élytres ; élytres relativement courts, élargis postérieurement ; pattes foncées avec le devant des tibias testacé. Long. 6 mill. Asie-Mineure : Sultan Dagh (reçu de von Bodemeyer).

Très voisin de *carnifex* Er. et pouvant facilement être confondu avec lui, mais la macule élytrale métallique est différente, moins étendue en avant et plus en arrière.

**Malachius? versicolor (1) v. nov. punctonotatus.** — Rufus, thorace fascia mediana et maculis 2 viridescentibus, tibiis anticis et intermediis plus minusve testaceis ♀. Caucase : Arax (coll. Pic). — Diffère au moins de *versicolor* Fald. par les dessins métalliques du prothorax et par les tibias plus clairs.

**Malachius versicolor v. nov. erivanicus.** — Tibiis anticis et intermediis fere totis testaceis. Arménie : Erivan (Korb in coll. Pic). Variété caractérisée par la coloration plus claire des pattes.

**Dorcadion kuldshanum v. nov. juldusianum.** — Elytris in disco albo bilineatis. Asie centrale : Juldus (coll. Pic). — Dessins des élytres analogues à ceux de *D. rufogenum* Reitt. mais forme plus robuste et pattes plus claires avec les cuisses postérieures plus longues ; diffère de *kuldshanum* Pic, forme type, par les bandes blanches moins larges et plus détachées sur les élytres.

**Leptura (Strangalia) 12-guttata v. nov. Kupfereri.** — Elytris in disco plus minusve rufescentibus. Elytres plus ou moins roussâtres sur le disque d'où taches jaunes moins nettes que chez forme type. Sibérie : Amour. Je possédais depuis longtemps un exem-

(1) Je ne connais pas sûrement le *judex* Ab., il se pourrait que cette variété se rapportât à cette espèce plutôt qu'au *versicolor* Fald. : il faudrait connaître le ♂ pour trancher cette question.



plaire de cette variété originaire de Sibérie et récemment M. Bodo von Bodemeyer l'a retrouvée dans la Sibérie orientale, à Chițaizki-Sterena.

**Leptura (Strangalia) æthiops v. nov. semibicolor.** — Elytris pedibus et antennis ad apicem rubro-testaceis — Variété très distincte par sa coloration, les élytres, pattes et antennes, sauf à leur base, étant d'un testacé rougeâtre. Russie méridionale (coll. Pic).

**Stenosis punctiventris v. nov. fulvipennis.** — Pedibus elytrisque fulvis. — Cette variété, très distincte par la coloration fauve-roussâtre des élytres, originaire de Casablanca (Maroc), me vient de la collection v. de Poll.

**Anthicus lateriguttatus v. nov. inguttatus.** — Elytris nigris, ad humeros innotatis. Sarepta (coll. Pic). — Distinct de la forme type par l'absence de la macule humérale rousse des élytres.

**Anthicus venustus Villa.** — Cette espèce varie beaucoup. Aux variétés déjà décrites, je crois devoir ajouter les suivantes : **var. birubronotatus** : Thorace rubro, elytris antice et post medium rubro maculatis aut fasciatis, du mont Rose (Pic) et **var. atrithorax** : thorace nigro, elytris postmedium aut ad suturam testaceo notatis, femoribus obscuris, d'Abriès (Pic) et Italie (coll. Pic).

**Zonabris (1) Oleæ v. nov. Harterti.** — Elytris rubris, post medium nigro fasciatis et ad apicem nigris. Afrique septentrionale : Oued Nssa entre Ghardaia et Guerrara (Hartert in coll. Rothschild au musée de Tring (2)). — Voisin de la var. *rimosa* Mars., en diffère par l'oblitération de la bande antérieure noire des élytres.

**Titubæa subabbreviata v. nov. bisbinotata.** — Testaceus, oculis et antennis ad apicem nigris, elytris singulo post medium oblique bimaculatis. Egypte (coll. Pic). Voisin de la var. *robustior* Pic par sa forme, celle-ci robuste est très atténuée en arrière, mais bien distinct par les élytres offrant chacun seulement 2 macules noires postérieures.

**Lachnæa paradoxa Ol. variétés.** — Elytris singulo nigro unimaculatis, aut ad suturam et postmedium (**var. nov. bistigmata**), aut ad humeros (**var. nov. kabyliana**). Je possède la première variété de Constantine et j'ai capturé la seconde en Kabylie, à Azazga ; cette dernière correspond à la var. *uninstigmata* de *L. puncticollis* Chevr.

**Lochmæa crategi v. nov. nigronotata.** — Scutello et infra corpore nigris, thorace elytrisque nigro notatis. Dans cette variété, la suture est en partie noire et le disque de chaque élytre est orné d'une macule noire irrégulière faite de deux bandes noires juxtaposées. Italie (coll. Pic).

M. PIC.

(1) Le nom de *Andresi* (var. de *Zonabris incerta* Klug., in *Bull. Soc. Ent.*, Egypte 1911 (paru 1912) est à changer en *Adolfi*, à cause de *Z. Andresi* Pic. (*L'Echange*, n° 321, 1911, p. 162.) Cette erreur provient d'une double cause : un lapsus et une impression trop tardive d'un manuscrit.

(2) Communiqué par l'intermédiaire du major Lucas von Heyden.



## DORCADION ARANDÆ Schram ab. n. CANDIDÆ

Bande humérale entière, prolongée presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre, blanche comme la suture, sensiblement plus étroite que cette dernière, mais très nette. Chez le type, elle est nulle ou à peine indiquée par un petit trait sur l'épaule.

4 ♀ ♀ provenant de Cameros (Logrosso) reçues de M. Candido Bolivar, de Madrid, auquel je me fais un plaisir de la dédier. Peut-être propre aux ♀ ♀.

A. NICOLAS.

## Renseignements généraux sur les Bruchidæ

En rédigeant, pour le *Coleopterorum Catalogus Junk et Schenkling*, la partie traitant la famille des *Bruchidæ*, je me suis trouvé en but à de sérieuses difficultés pour établir la synonymie exacte de certaines espèces; finalement, j'ai dû m'en rapporter en partie à la synonymie publiée déjà, dans l'impossibilité matérielle où je me suis vu de pouvoir entreprendre un contrôle sérieux. Beaucoup de descriptions anciennes sont très vagues, elles conduisent ainsi à des déterminations incertaines; d'autre part, certains auteurs ont ignoré une partie des publications existantes, ou mal interprété les espèces connues avant eux, d'où fausses identifications, noms faisant double emploi, etc., ce qui complique singulièrement, parfois de façon inextricable, la bibliographie. Il aurait fallu, pour trancher tous les cas litigieux, examiner les types (les descriptions ne suffisant point) épars dans de nombreux musées ou collections, ou encore vérifier diverses déterminations d'auteurs. Sauf quelques exceptions, il m'a été impossible d'entreprendre cette étude de vérification. Comme pour le catalogue des Anobiides, la partie biologique a été limitée à des renseignements principaux. Si mon catalogue est loin d'être parfait, pour les raisons que je viens de dire, il n'en réalise pas moins un progrès sérieux sur celui de Gemminger et Harold trop ancien et, en outre, pas très bien rédigé pour cette famille, et cela peut suffire momentanément; en attendant que paraisse un ouvrage monographique qui mettra mieux au point la synonymie et établira une classification plus exacte, ou définitive, j'ose espérer que le nouveau Catalogue rendra quelques services et qu'il sera favorablement accueilli malgré ses lacunes.

Quelques renseignements, ou explications, qui n'ont pu trouver place dans le catalogue, de rédaction forcément limitée, doivent être donnés ici.

La classification des Bruchides est à faire, je veux parler tout au moins des nombreuses espèces rentrant actuellement dans le grand genre *Bruchus* L.; ce genre est composé d'éléments fort disparates qui, plus tard, pourront se diviser en genres, ou sous-genres, mais c'est là le travail d'un monographe et non celui d'un rédacteur de catalogue (1). Jusqu'à nouvel ordre, il est plus prudent de n'accepter que comme sous-

(1) Je dois dire à ma confusion que j'ai échoué jusqu'à présent dans les premières tentatives que j'ai essayées. Je possède de nombreux matériaux d'étude, mais ce sont les déterminations qui sont difficiles, parfois impossibles à donner, d'où entrave insurmontable pour la rédaction d'un travail d'ensemble et l'établissement d'un bon groupement.



genres les créations génériques de Schilsky, *Bruchidius* et *Acanthoscelides*, d'autant plus que cet auteur, en limitant ses études à la seule faune paléarctique, a ignoré de nombreuses espèces exotiques analogues aux nôtres, et aussi groupé parfois sous le même nom générique des espèces disparates qui doivent s'éloigner les unes des autres, ou rentrer dans plusieurs des anciennes divisions établies, c'est le cas entre autres des espèces groupées par lui sous le nom générique de *Acanthoscelides* Schils. et autres. Ainsi les *A. spiniger* Baudi et *Lallemanti* Mars. sont très différents et ce dernier pourrait tout aussi bien être placé dans les *Pachymerus* Latr., les *P. chinensis* L. et voisins sont des *Bruchus* L. et non des *Pachymerus* Latr. Je n'admets pas comme caractère générique valable celui propre à un seul sexe, par exemple l'épine des tibias médians du ♂.

Jekel, dont j'ai acquis la dernière collection, avait tenté *in litteris* quelques groupements génériques, les suivants peuvent être adoptés et je vais les définir brièvement ci-dessous :

*achybruchus*, voisin de *Bruchus* L. Forme courte et large, tête large avec les yeux très grands ; antennes subflabellées chez ♂ ; abdomen court, pygidium très vertical ; pattes postérieures fortes mais non épaissies, tibias carénés. Rentreraient dans cette division, qu'il vaut mieux tout d'abord adopter comme simple sous-genre de *Bruchus* L., les *coryphæ* Ol., *pescapræ* Fahr. et voisins.

*Phelomerus*, voisin de *Pachymerus* Latr. Forme relativement allongée, cuisses postérieures longues, débordant beaucoup le pygidium, aplaties et multidentées en dessous ; tête longue, carénée, antennes à derniers articles très transverses. Genre établi pour les deux espèces suivantes de la Colombie : *ochropygus* (Jekel), noir revêtu d'une pubescence fauve sur le dessus et blanche en dessous et sur le pygidium, ce dernier bordé de noir à la base, devant de la tête, majeure partie des antennes et quatre pattes antérieures plus ou moins testacés ; prothorax inégal en dessus, long, très rétréci en avant, à angles postérieurs très saillants ; et *distinctus* (Jekel), de forme un peu moins allongée et taille moindre, à bandes, ou macules, pubescentes variables sur le dessus, en partie glabre en dessous et sur les pattes postérieures ; pygidium noir, en majeure partie glabre, orné d'une macule pubescente blanche, plus ou moins large, vers le sommet et maculé de jaune fauve à la base.

On peut établir un sous-genre pour les *Bruchus* L. (*chinensis* L. et voisins) qui offrent, sur la base du prothorax, une callosité claire, d'ordinaire divisée en deux parties par un sillon médian, ce sous-genre portant le nom de *Callosobruchus*.

De nombreuses espèces, évidemment différentes par leurs descriptions, portent le même nom, ce qui implique des mutations, en voici quelques-unes : *Bruchus biguttatus* Blanch. à muter en *kaschmirensis* — *B. exiguus* Horn en *Horni* — *B. figuratus* Walk. en *Walkeri* — *B. inornatus* Horn en *innotatus* — *B. mimus* Gylh. en *senegalensis* — *B. obscuripes* Sharp en *atripes* — *B. obscurus* Phil. en *Philippii* — *B. ornatus* Sharp. en *Sharpi* — *B. pauperculus* Phil. en *chilensis* — *B. rufescens* Schæf. en *Schæferi* — *B. rufulus* Phil. en *mutatus*.

Maintenant, pourquoi ai-je employé le nom de *Bruchus* L. plutôt que ceux de *Mylabris* Geofr. ou *Laria* Scop. ? (1). J'ai employé le nom de *Bruchus* L. parce que celui-ci

(1) Plusieurs dissertations ont été publiées au sujet de ces noms génériques : Ganglbauer, in *Munch. Kol. Zeits*, III, 1906, p. 65 ; Schilsky, in *Deuts Ent. Zeit.*, 1908, p. 495, etc.



m'a paru répondre mieux que tout autre aux connaissances générales acquises et parce que son adoption supprime une tentative de bouleversement ; la stabilité dans la nomenclature me paraît préférable à l'acceptation d'un principe trop absolu. Je me suis déjà suffisamment expliqué sur ce sujet précédemment (*Bull. Soc. H<sup>re</sup> N<sup>le</sup>*, Mâcon II, 1901, p. 41) et n'y reviendrai pas particulièrement aujourd'hui.

M. PIC.

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

**Penthe javana** n. sp. — Modérément allongé, très brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre très distincte sur les élytres, écusson et dernier article des antennes garnis de poils jaunes. Tête petite, creusée sur le front ; antennes à 5<sup>e</sup> article plus épaissi, pas sensiblement plus large que le suivant, 7-10 courts ; prothorax court et très transversal, droit sur les côtés, subsinué à la base ; élytres bien plus larges que le prothorax, très finement striés avec des rangées assez régulières de points moyens effacés postérieurement. Long. 10-11 mill. Java occidental (coll. Pic). — Voisin de *brevicollis* Mars., prothorax différent, élytres plus foncés et autrement ponctués.

**Eustrophinus bimaculatus** n. sp. — Allongé et assez étroit, brillant, pubescent de gris, roux testacé, partie des pattes et antennes ainsi que la poitrine noires. Yeux rapprochés ; antennes épaissies à l'extrémité, à 4 premiers articles, ainsi que le dernier, testacés, foncées sur le reste ; prothorax en demi-cercle antérieurement, sinué postérieurement, faiblement impressionné de chaque côté de la base ; élytres longs, à stries faibles ponctuées de points forts qui s'oblitérent à l'extrémité, assez fortement ponctués sur les intervalles, ornés sur chacun, un peu avant le milieu, d'une macule discale noire subarrondie. Long. 7 mill. Brésil : Itatiaya (coll. Pic). — Voisin de *E. bombinus* Seidl., très distinct par ses macules élytrales noires.

**Eustrophopsis bilunulatus** n. sp. — Peu allongé, brillant, pubescent de gris, roux obscur ou brun fauve avec partie au moins du dessous du corps plus clair, chaque élytre étant orné, avant le milieu, d'une macule discale noire subarrondie, bordée de nuance plus claire. Yeux rapprochés ; antennes peu épaisses, noires à base et extrémité rousses ; prothorax en demi-cercle antérieurement, sinué postérieurement, sans impressions basales ; élytres assez courts, à ponctuation moyenne, irrégulière. Long. 5-6 mill. Brésil : Jatahy (coll. Pic). — Voisin de *bipunctatus* Champ. mais macule noire des élytres plus antérieure et cerclée de clair.

**Holostrophus Fruhstorferi** n. sp. — Peu allongé, brillant, pubescent de gris et de jaune, testacé rougeâtre avec le prothorax et les élytres maculés, ou fasciés, de noir. Yeux écartés ; antennes épaissies vers l'extrémité, testacés et largement rembrunies sur leur milieu ; prothorax orné de trois macules discales et d'une postérieure devant l'écusson, noires, faiblement impressionné de chaque côté de la base ; élytres peu longs, irrégulièrement ponctués, ornés chacun de 2 macules basales, d'une fascie médiane très sinuée et d'une autre postmédiane remontant sur la suture en avant, celles-ci noires. Long. 5 mill. Java : Pengalengan (coll. Pic). — Voisin de *multinotatus* Pic



avec une coloration différente sur le prothorax et des dessins différents aux élytres.

**Holostrophus borneensis** n. sp. — Voisin du précédent, un peu plus élargi vers les épaules et plus convexe, moins brillant et plus foncé sur le dessus du corps avec le prothorax roux, obscurci sur le disque, les élytres ornés chacun de 4 macules et d'une tache apicale rousse, la première vers l'écusson, la 2<sup>e</sup> latérale en dessous des épaules, la 3<sup>e</sup> au milieu et près de la suture, la 4<sup>e</sup> subtransversale en dessous du milieu. Long. 6 mill. Bornéo (coll. Pic).

**Sphærotus Le Moulti** n. sp. — Cuivreux avec les pattes et antennes rousses à reflets métalliques ; prothorax à peine plus long que large, finement et éparsément ponctué ; élytres subovalaires, ornés chacun de huit rangées de fossettes pas très profondes et non pubescentes ; tibias intermédiaires et postérieurs fortement courbés, ou coudés, vers le sommet. Long. 12 mill. République Argentine : Rio-Parana (coll. Pic). — Diffère de *lævigatus* Brême par les fossettes des élytres.

**Sphærotus griseofoveatus** n. sp. — Ressemble à *Le Moulti* et s'en distingue, à première vue, par les fossettes des élytres comme fovéolées, à fond grisâtre, plus larges et moins enfoncées enfin par les tibias très faiblement courbés à l'extrémité. Long. 12-13 mill. Brésil : Mendès (coll. Pic).

**Sphærotus brasiliensis** n. sp. — Très voisin du précédent, prothorax un peu plus court et à plus fine ponctuation, élytres de forme plus globuleuse, ornés de 8 rangées plus régulières de fossettes plus petites, enfin tibias intermédiaires et postérieures moins incurvés et peu recourbés au sommet. Long. 11 mill. Brésil : Blumenau (coll. Pic).

**Chlorophorus himalayanus** n. sp. — Étroit et allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir avec un peu plus de la première moitié des élytres rousse, ces organes ornés des dessins blancs suivants : une macule postscutellaire vers la suture, une macule discale avant le milieu, une fascie postmédiane presque droite et une bordure apicale. Antennes inermes, assez courtes ; prothorax plus long que large ; élytres longs, parallèles, tronqués au sommet ; pattes grêles, foncées avec la base des cuisses un peu roussâtre. Long. 8 mill. Himalaya : Kulu (Rost in coll. Pic). — Voisin de *C. incertus* Pic, plus allongé et bien distinct par sa coloration élytrale particulière.

M. PIC.

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

*Orlaya grandiflora*. Orloya à grandes fleurs. — Une ombellifère !!! Ce n'est pas une de celles qui portent majestueusement, comme des reines d'Orient, des parasols, blancs, roses ou jaunes, et qui, jalouses, bien que voulant se faire connaître, cachent mystérieusement leur nom. Plus modeste, l'ombellifère d'ici, l'*Orlaya* à grandes fleurs, *Orlaya grandiflora*, limite sa parure à un simple bonnet-linge, à larges volants, semblables à ceux que portent si fièrement les *Ponotes* de la Haute-Loire ou les indigènes des bords de la Valloirette, en Savoie.



Nous la reconnâtrons donc, notre *Orlaya*, à son ombelle de 5 à 6 rayons, à ses involucre blancs et scarieux sur les bords ainsi que ses involucelles. Sa tige striée, glabre et rameuse dès le bas et ses feuilles, finement laciniées, sont 3 fois pénnées. Ses fleurs ont 3 pétales extérieurs, blancs et profondément bipartites, bien plus longs que les fruits qui sont toujours hérissés de petites épines. Linnée l'appelait : *Caucalide* à grandes fleurs.

*Orlaya platycarpus*. *Orlaya* à larges fruits. — Une autre *Orlaya*, *Orlaya* à larges fruits, *Orlaya platycarpus*, se rencontre vagabondant sur nos coteaux. Ce manque de stabilité la rend quelquefois très rare. Les pétales extérieurs de ses fleurs sont égaux à l'ovaire. Le fruit porte sur ses côtes secondaires très larges, des pointes recourbées en hameçon. Les ombelles n'ont que 3 rayons et la tige est velue.

*Phalangium liliago*. Phalangère faux lis. — Ne quittons pas ce petit coin abrité de tous les vents sans satisfaire au désir qu'a cette Liliacée de se faire cueillir. On y est si bien, du reste. La rivière murmure doucement au pied de la roche ; les rayons, qui nous arrivent quelque peu vaporeux du soleil, semblent rendre plus vivant la nature ; un courant de brise légère nous apporte les parfums de la vallée, et, pendant que le papillon folâtre de fleurs en fleurs, l'infatigable abeille passe, rapide comme l'éclair, emportant à la ruche la miellée, provende des jeunes nymphes, abeilles dans quelques jours.

Faisons plus ample connaissance avec notre Liliacée Phalangère faux lis, *Phalangium liliago*, est son nom, ou vulgairement appelée Bâton de saint Joseph. Elle ouvre d'avril à juillet ses corolles en étoile, blanches comme celles du lis, mais disposées en un épi vague au sommet d'une hampe souple, flexible, haute quelquefois de 0<sup>m</sup>,60. Les pétales ont chacun un onglet très court et le style est arqué.

Les phalangères sont les rares de la famille qui aient des racines fibreuses. Leurs fleurs à corolle polypétale sont disposées en épi lâche, et leurs étamines, à filets filiformes, sont au nombre de cinq.

*Juncus conglomeratus*. Jonc aggloméré. — A gauche, où le coteau semble s'évaser un peu et la déclive paraît moins verticale, une source mi-souterraine laisse, en certains points, échapper quelques gouttes de son eau et en imprègne la surface du sol. Aussi un jonc, plus audacieux que les plantes avoisinantes, y prend place, s'y enracine et s'y installe comme chez lui. C'est un peu dans les mœurs des joncs de s'emparer des bords des eaux, des marais et des tourbières et d'en faire leur habitat.

La famille des Joncacées appartient à la section des incomplètes calicinales. Les périanthes ne sont donc formées que d'écailles brunâtres, 3 intérieures et 3 extérieures. Les Aphyllanthes font exception. Ordinairement 3 ou 6 étamines fécondent un ovaire à 3 loges et surmonté d'un style à 3 stigmates. Les joncs se distinguent des autres sujets de la famille par leurs feuilles cylindriques et glabres.

Celui qui s'est implanté ici, c'est le Jonc aggloméré, *Juncus conglomeratus*. Sa tige non feuillée, haute de 50 à 80 cent., finement striée et à moelle continue, est garnie à la base d'une gaine brunâtre. Son inflorescence est latérale et forme une panicule serrée, presque ovoïde. Les glumes sont brunâtres et arquées. Elles renferment 3 étamines, un ovaire qui deviendra une capsule obtuse et terminée par un petit mamelon rouge qui supporte le style.



*Scilla Autumnalis*. Scille d'Automne. — C'est là encore que la Scille d'Automne, *Scilla Autumnalis*, a élu domicile. — Cette modeste Liliacée ne demande pour vivre qu'un peu de poussière oubliée par la pluie et les vents dans les creux ou les sinuosités des roches. Ce peu suffit à ses bulbes pour produire une hampe, haute de 20 à 25 cent., nue à la base et garnie dans le haut d'une gracieuse et petite grappe de fleurs bleu-lilas. Ne cherchez point ses feuilles, elles n'apparaissent que longtemps après la floraison qui a lieu en septembre et novembre. Ses traits génériques, les voici : racine bulbeuse, périanthe à 6 divisions libres, fleurs en grappes, étamines à filets linéaires.

*Bryonia dioica*. Bryone dioïque. — Si nous passions ici, lorsqu'en automne on cueille les fleurs des scilles, nos regards seraient certainement attirés par les baies rouges de la Bryone dioïque, *Bryonia dioica*. De la grosseur d'une cerise, ces baies sont appendues à une longue tige mince et salementeuse, qui s'accroche par de nombreuses vrilles aux branches des arbustes qui l'avoisinent. Elle naît, cette tige, d'une grosse racine, pivotante et fusiforme que l'on appelle vulgairement : Navet du Diable, fausse Coloquinte, Ipécacuanha indigène, Couleuvrine, etc..., qui, employée en médecine, agit, selon les doses et le mode d'emploi, comme vomitive et purgative. Sa pulpe contient un amidon de bonne qualité et peut exercer une action excitative et résolutive sur certains engorgements.

Les fleurs de cette plante sont campanulées. Le calice présente cinq divisions soudées jusqu'aux deux tiers à leur base, ainsi que la corolle. Cette dernière, d'un blanc sale et jaunâtre, est repoussante.

Les feuilles, couvertes de poils rudes, sont cordiformes à la base et présentent, en outre, 4 à 5 lobes bordés de grosses dents.

La Bryone appartient à la famille des Cucurbitacées. Toutes les plantes de cette famille sont herbacées et rampantes. Leurs fleurs ont des périanthes réguliers, soudés à la base et implantés au sommet d'un fruit appelé Péparide ou Pépon. Ce fruit prend parfois des proportions colossales, témoins les Courges, les Citrouilles, les Potirons, etc. Les cucurbitacées, se prêtant trop facilement à l'hybridation, se conservent difficilement dans la pureté de l'espèce du type primitif. C'est pour cela, sans doute, qu'il est rare de trouver un melon de bonne qualité.

*Ecballium Elaterium*. Ecballion élastique. — Il n'y a que quelques années, l'Ecbellion élastique, *Ecballium elaterium*, du mot grec *εξβαλλω*, je jette dehors, croissait spontanément dans des déblais jetés au-dessous de la chaussée qui mène au pont de la Ferrandinière. Sa tige hérissée de poils, dépourvue de vrilles, est couchée et rameuse. Les feuilles, longuement pétiolées et en cœur, sont blanches, tomenteuses en dessous. Son fruit verdâtre, oblong, poilu, épineux, de la grandeur d'un cornichon, laisse échapper, quand à la maturité on lui arrache le pédoncule, une vraie fusée de matière mucilagineuse mélangée de graines et d'un liquide remarquablement amer et nauséabond. On dit que la racine est purgative et peut être employée contre les hydropisies.

(A suivre.)

J. B.



## Bonne Année !

La direction offre aux abonnés et lecteurs de l'*Echange* ses souhaits multiples pour l'année nouvelle, et fait des vœux tout spéciaux pour la prospérité des sciences naturelles en général, et, plus particulièrement encore, de notre chère Entomologie. Que la loupe, objet usuel et indispensable à tout œil entomologique, ne serve qu'à l'étude approfondie et consciencieuse des bestioles, mais ne devienne jamais un instrument d'optique destiné à l'observation des défauts d'autrui et à la critique de ses travaux.

Puisse l'an, qui vient de naître, créer une ère nouvelle vraiment féconde pour la science, par l'entente cordiale et la franche camaraderie, et nous permettre, en laissant loin de nous toute idée mesquine de jalousie, de travailler, tous ensemble, à l'érection de travaux qui seront la gloire de notre temps et feront l'admiration des générations futures.

---

### Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés ; les personnes qui accepteront les premiers numéros seront considérées comme abonnées pour l'année entière et une traite, augmentée des frais de recouvrement par la poste, leur sera présentée dans le courant du mois de mars. Les personnes désireuses d'éviter ces frais, de même que les abonnés étrangers auxquels il n'est jamais adressé de traites de recouvrement, sont priées de faire parvenir le montant de leur abonnement dès les premières semaines de l'année, soit au directeur de l'*Echange* : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier).

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange*, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page du journal de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

**Deuxième congrès international d'Entomologie.** Le deuxième congrès international d'Entomologie se tiendra à Oxford du 5 au 10 août 1912. Les renseignements généraux et spéciaux concernant l'organisation de ce congrès seront portés prochainement à la connaissance des entomologistes.

**M. V. Manuel DUCHON, Rakovnik (Rakonitz) Bohême-Autriche,** tient à la disposition des amateurs sa nouvelle **Liste (n° 25) de Coléoptères.**

Il annonce, par la même occasion, qu'étant fournisseur des écoles forestières d'Autriche, il possède des collections spéciales et très importantes en Xylophages, ou Scolytides.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES : M. A. Méquignon,** précédemment à Vendôme, habite maintenant : **66, rue Bannier, à Orléans (Loiret).**

**M. J. Sainte-Claire-Deville, capitaine d'artillerie,** précédemment à Epinal, habite maintenant : **16, rue Pérignon, à Paris (7<sup>e</sup>).**

---

### Bulletin des Echanges

**M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans (Sarthe),** offre : *Anthia 6-Maculata* ; *Timarcha turbida* ; *Bedelia angusta* ; *Glaphyrus viridicollis, serratulæ* ; *Amphicoma Lasserrei, armeniaca, papaveris, lineata* ; *Geotrupes Hoffmannseggii, purpureus* ; *Rizotrogus vicarius, lepidus, numidicus* ; *Schizonica algerina* ; *Lucanus ibericus, barbarossa, cervus* très gros ; demande autres Lamellicornes, surtout des groupes *Ægialidæ, Chironidæ, Orphnidæ, Hybosoridæ* et *Hybalidæ*, et désire entrer en relations avec entomologistes de l'Amérique et du Sud-Africain.

**Cavernicoles.** — *Anophthalmus Simoni, Mayeti.* — *Diaprysius Serullazi*, les variétés *Peyerimhoffi Mulleri, Piraudi = Mazaurici.* — A échanger contre Carabiques, Buprestides, *Cerambycides* paléarctiques, ou livres d'entomologie. — **Capitaine Magdelaine, 55<sup>e</sup> d'infanterie, Pont-Saint-Esprit (Gard).**

**M. A. Hustache, 24, rue du Collège, Dôle,** désire Coléoptères d'Europe, spécialement Cavernicoles, *Cryptocephalus, Curculionides*, offre en échange nombreux Cavernicoles des Pyrénées et nombre d'autres bonnes espèces.

**M. Maurice Pic** offre les insectes suivants : *Anaglyptus gibbosus F.*, *Callidium æneum Deg.*, *Cortodera femorata F.*, *Clytus lama Muls.*, *Cyrtoclytus capra Germ.*, *Leptura arcuata Panz.*, *Cychrus cordicollis Chd.* et *grajus Dan.*, *Nebria rubripes v. atripes Pic*, *Nebria Lafresnayeii Dej.*, *Velleius dilatatus F.*, *Esarcus abeillei Ancey*, *Clerus rufipes Brohm.*, *Calosirus sulphuripennis Germ.*, *Liotrichus affinis Payk.*, *Elater ruficeps M. G.*, *Athous rhombæus Ol.*, *Malthinus bilineatus Ksw.*, *Malthinus var. maritimus Pic*, *Rhagonycha morio Ksw.*, *Cyrtanaspis phalerata Germ.*, *Homopterus subnudus Frm.*, *Tropiphorus cucullatus Fvl.*, etc.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. —

*Ichneumoniens.*

J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens*

*paléarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à FOGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). —

*Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*

*de France. — Staphylinides du bassin de la Seine.*

— *Coléoptères de Corse.*



J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-  
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*  
*d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de*  
*la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarc-*  
*tiques. Malacodermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de*  
*France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).

Etude dichotomique du genre *Systemocerus* Weise ou *Platycerus*

L., Geofr., par M. PIC.

Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT (*suite*).

Tableau analytique des *Atheta* Thoms., traduit de M. Edmond

Reitter, par A. DUBOIS (*suite*).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# E. v. BODEMEYER

Berlin W., Lutzowstrasse 41

fait sur les prix déjà très bon marché de sa **Liste des Coléoptères paléarctiques, n° 9**  
**un rabais de 25 %.**

Il fait : sur les Dorcadion d'Asie-Mineure, de Perse et d'Espagne, contenus dans cette Liste,  
**un rabais de 30 %.**

Il offre les insectes suivants (en unités 1 = 10 Pfg. nets ; par exemple Cic. asiatica 5 = 50 Pfg.)  
**avec un rabais de 50 %.**

Aux prix ci-dessous : Variétés espagnoles de Cic. germanica, Burmeisteri 5, Procr. v. Kindermanni 4, Cratoceph. cicatricosus 30, Solskyi 50, Ballassogloi 15, Plectes Prometheus 40, dalensis 35, Carabus marietti 12, v. Kircheri 3, v. baldensis 4, v. vindobonensis 3, ursinus 75, splendens 3, v. stygius 10, Menetriesi 17, cupriculus 3, v. papucensis 10, v. Kokai 6, Zakharshevskyi 10, v. Liebmanni 8, striatulus 10, v. progressus 12, æneolus 15, Munganasti 30, variabilis 35, Kuldschensis 15, sodalis 20, v. carbonicolor 10, Wiedemanni 3, v. herzogovinensis 5, Ghilianii 6, v. chionophilus 3, v. Borni 6, v. Miclitzi 7, Geotr. purpureus 2, Melol. asiatica 6, Ador. discolor 7, nigrifrons 1, Reitteri 4, Potos. Edda 3, v. Eibesensis 5, Trich. orientalis 5, Valgus Peyronis 1, Julodis syriaca 15, ramifera 12, punctatocostata 6, Capn. anthracina 2, Jamina sanguinea ♂ 15, ♀ 25, Trichod. Zebra 25, les Tenebrionidæ suivants : Melœ lasius 12, frontalis 10, Zonab. Doriæ 3, Staudingeri 2, persica 2, Lydus atro cœruleus 10 ; Notorrhina muricata 10 ; tous les Dorcadion récoltés par lui, par exemple : Bodemeyeri 2, infernale 1, v. revestitum 6, v. immutatum 5, Plasoni 15, v. n. pernudum 25, brunneicorne ♂ 15, ♀ 20, v. integrofasciatum 10, v. lunulatum 10, v. niveopictum 10, subvestitum 9, sareptanum 2, laqueatum 1, v. interruptum 5, etc. Morim. orientalis 8, Agap. lateralis 3.

A cause de son grand âge, il céderait aussi par familles, après entente préalable, ses très riches collections avec tous les insectes se rapportant à ces groupements, par exemple les Staphylinidæ, Curculionidæ, Pselophidæ, etc. C'est là une occasion unique d'acquérir à des prix très avantageux, un matériel considérable provenant de ses propres récoltes. Provenances très exactes.

**N. B.** — Par les **Lots d'après Desiderata liste**, offerts sur sa Liste n° 9, M. v. Bodemeyer entend : Lui adresser une liste, où **tous** les insectes désirés seront indiqués, en fixant le prix global que l'on désire mettre à son achat, le laissant toutefois libre de donner, parmi les espèces choisies, et pour la somme fixée, celles qu'il voudra. On obtiendra ainsi des espèces rares à bon compte, étant donné le grand rabais qu'il consent sur ces lots.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systematique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites**.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

**Mélanges Exotico-Entomologiques**

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).



## A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

---

**VIENT DE PARAITRE : Notes sur les Coléoptères de l'Anjou**, par R. de la Perraudière. Cet ouvrage, tiré à un très petit nombre d'exemplaires seulement, est en vente au prix de **10 francs franco**, chez **M. Benderitter**, rue **Saint-Jacques**, au **Mans**.

---

## Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de l'*Echange* ; les personnes ayant accepté les premiers numéros sont considérées comme abonnées pour l'année entière et une traite, augmentée des frais de recouvrement par la poste, leur sera présentée dans le courant du mois de mars. Les abonnés désirant éviter ces frais, de même que ceux de l'étranger auxquels il n'est pas présenté de traite postale, sont priés de faire parvenir le montant de leur abonnement avant le 10 mars, en l'adressant : soit à M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier).

**N. B.** — Dans le prochain numéro de l'*Echange* commencera un intéressant mémoire sur les chasses de feu Foudras dans les environs de Lyon, coordonnées par notre collègue L. Falcoz, de Vienne.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange*, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de bien vouloir toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et objets qui lui sont envoyés, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille.

**M. Paul Noël, Directeur du Laboratoire régional d'Entomologie agricole de la Seine-Inférieure, route de Neufchâtel, 41, Rouen**, désirant publier un travail sur la propriété qu'ont certaines femelles d'insectes de pouvoir attirer de fort loin les mâles, serait très reconnaissant aux entomologistes qui voudraient bien lui citer quelques faits bien observés relatifs à cette attirance, il enverrait, en échange, quelques-uns de ses travaux entomologiques, et l'ouvrage en question, aussitôt son impression.

**M. V. Manuel Duchon, Entomologie, Rakovnik-Rakonitz, Bohême, Autriche**, est heureux de faire connaître à ses correspondants qu'il vient de se rendre acquéreur de la Bibliothèque de M. le Major Hauser, ainsi que de tous les doubles de cet entomologiste provenant de ses propres chasses ou de celles de ses chasseurs particuliers à Buchara, Chine, Transcaspienne, Perse, etc., ce qui lui permet d'offrir un grand nombre de belles et rares espèces peu connues encore sur le marché.

**Deuxième congrès international d'Entomologie.** Le deuxième congrès international d'Entomologie se tiendra à Oxford du 5 au 10 août 1912. Les renseignements généraux et spéciaux concernant l'organisation de ce congrès seront portés prochainement à la connaissance des entomologistes.

---

## Bulletin des Echanges

**M. Fernand Lécuru, 162, rue Lafayette, Paris (X<sup>e</sup>)**. Désire Coléoptères de France. Adresser listes.

**M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans** (Sarthe), offre : *Anthia 6-Maculata* ; *Timarcha turbida* ; *Bedelia angusta* ; *Glaphyrus viridicollis, serratulæ* ; *Amphicoma Lasserrei, armeniaca, papaveris, lineata* ; *Geotrupes Hoffmansseggi, purpureus* ; *Rizotrogus vicarius, lepidus, numidicus* ; *Schizonica algerina* ; *Lucanus ibericus, barbarossa, cervus* très gros ; demande autres Lamellicornes, surtout des groupes *Ægialidæ, Chironidæ, Orphnidæ, Hybosoridæ* et *Hybalidæ*, et désire entrer en relations avec entomologistes de l'Amérique et du Sud-Africain.

**Cavernicoles.** — *Anophthalmus Simoni, Mayeti*. — *Diaprysius Serullazi*, les variétés *Peyerimhoffi Mulleri, Piraudi = Mazaurici*. — A échanger contre Carabiques, Buprestides, Cerambycides paléarctiques, ou livres d'entomologie. — **Capitaine Magdelaine, 55<sup>e</sup> d'infanterie, Pont-Saint-Esprit** (Gard).

**M. A. Hustache, 24, rue du Collège, Dôle**, désire Coléoptères d'Europe, spécialement Cavernicoles, *Cryptocephalus, Curculionides*, offre en échange nombreux Cavernicoles des Pyrénées et nombre d'autres bonnes espèces.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin. MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Infert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophididæ, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cérambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalidæ paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

- Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).  
 Synopsis pour aider à l'étude des *Pyrochroa* Geof. des Indes, par M. PIC.  
 Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ.  
 Mœurs et métamorphoses d'insectes (suite), par le Capitaine XAMBEU.  
 Description d'un *Diomus* (Coccinellide) nouveau, par M. le Dr SICARD.  
 Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).  
 Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

| France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# E. v. BODEMEYER

Berlin W., Lutzowstrasse 41

fait sur les prix déjà très bon marché de sa **Liste des Coléoptères paléarctiques, n° 9**  
**un rabais de 25 %.**

Il fait : sur les Dorcadion d'Asie-Mineure, de Perse et d'Espagne, contenus dans cette Liste,  
**un rabais de 30 %.**

Il offre les insectes suivants (en unités 1 = 10 Pfg. nets ; par exemple Cic. asiatica 5 = 50 Pfg.)  
**avec un rabais de 50 %.**

Aux prix ci-dessous : Variétés espagnoles de Cic. germanica, Burmeisteri 5, Procr. v. Kindermanni 4, Cratoceph. cicatricosus 30, Solskyi 50, Ballassogloi 15, Plectes Prometheus 40, dalensis 35, Carabus marietti 12, v. Kircheri 3, v. baldensis 4, v. vindobonensis 3, ursinus 75, splendens 3, v. stygius 10, Menetriesi 17, cupriculus 3, v. papucensis 10, v. Kokai 6, Zakharshevskyi 10, v. Liebmanni 8, striatulus 10, v. progressus 12, æneolus 15, Munganasti 30, variabilis 35, Kuldschensis 15, sodalis 20, v. carbonicolor 10, Wiedemanni 3, v. herzogovinensis 5, Ghilianii 6, v. chionophilus 3, v. Borni 6, v. Miclitzi 7, Geotr. purpureus 2, Melol. asiatica 6, Ador. discolor 7, nigrifrons 1, Reitteri 4, Potos. Edda 3, v. Eibesensis 5, Trich. orientalis 5, Valgus Peyronis 1, Julodis syriaca 15, ramifera 12, punctatocostata 6, Capn. anthracina 2, Jamina sanguinea ♂ 15, ♀ 25, Trichod. Zebra 25, les Tenebrionidæ suivants : Melœ lasius 12, frontalis 10, Zonab. Doriæ 3, Staudingeri 2, persica 2, Lydus atro cœruleus 40 ; Notorrhina muricata 10 ; tous les Dorcadion récoltés par lui, par exemple : Bodemeyeri 2, infernale 1, v. revestitum 6, v. immutatum 5, Plasoni 15, v. n. pernudum 25, brunneicorne ♂ 15, ♀ 20, v. integrofasciatum 10, v. lunulatum 10, v. niveopictum 10, subvestitum 9, sareptanum 2, laqueatum 1, v. interruptum 5, etc. Morim. orientalis 8, Agap. lateralis 3.

A cause de son grand âge, il céderait aussi par familles, après entente préalable, ses très riches collections avec tous les insectes se rapportant à ces groupements, par exemple les Staphylinidæ, Curculionidæ, Pselophidæ, etc. C'est là une occasion unique d'acquérir à des prix très avantageux un matériel considérable provenant de ses propres récoltes. Provenances très exactes.

**N. B.** — Par les **Lots d'après Desiderata liste**, offerts sur sa Liste n° 9, M. v. Bodemeyer entend : Lui adresser une liste, où **tous** les insectes désirés seront indiqués, en fixant le prix global que l'on désire mettre à son achat, le laissant toutefois libre de donner, parmi les espèces choisies, et pour la somme fixée, celles qu'il voudra. On obtiendra ainsi des espèces rares à bon compte, étant donné le grand rabais qu'il consent sur ces lots.

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)  
2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).



## Avis importants et Renseignements divers

Il sera présenté, dans la deuxième quinzaine de mars, aux abonnés français, qui ne nous auront pas encore adressé le montant de leur abonnement à l'« Echange » pour 1912, une traite de recouvrement par la poste, aussi nous prions instamment les abonnés de ne plus nous envoyer directement, à partir de la réception de ce numéro, le montant de leur abonnement afin d'éviter des frais inutiles par un double emploi avec les traites postales qui ne tarderont pas à être lancées.

A l'étranger, il n'est jamais fait de recouvrement par la poste, prière donc aux abonnés qui ne nous ont pas encore payé leur abonnement pour 1912, de le faire sans retard pour la régularité des comptes.

M. Maurice Pic est heureux de se mettre, comme les années précédentes, à la disposition des abonnés de l'*Echange* pour l'étude et la détermination de leurs insectes rentrant dans ses groupes d'études ; mais il rappelle que ses préférences vont toujours aux envois les moins importants qui seront ainsi étudiés les premiers.

M. Paul Noël, Directeur du Laboratoire régional d'Entomologie agricole de la Seine-Inférieure, route de Neufchâtel, 41, Rouen, désirant publier un travail sur la propriété qu'ont certaines femelles d'insectes de pouvoir attirer de fort loin les mâles, serait très reconnaissant aux entomologistes qui voudraient bien lui citer quelques faits bien observés relatifs à cette attirance, il enverrait, en échange, quelques-uns de ses travaux entomologiques, et l'ouvrage en question, aussitôt son impression.

M. V. Manuel Duchon, Entomologie, Rakovnik-Rakonitz, Bohême, Autriche, est heureux de faire connaître à ses correspondants qu'il vient de se rendre acquéreur de la Bibliothèque de M. le Major Hauser, ainsi que de tous les doubles de cet entomologiste provenant de ses propres chasses ou de celles de ses chasseurs particuliers à Buchara, Chiva, Transcaspienne, Perse, etc., ce qui lui permet d'offrir un grand nombre de belles et rares espèces peu connues encore sur le marché.

**Excursions publiques d'Histoire naturelle de la Société Linnéenne de Lyon.** — Pendant l'année 1912 cette société fera de nombreuses excursions qui seront en même temps entomologiques, mycologiques et botaniques. Le programme de chaque excursion sera annoncé quelques jours à l'avance sur les journaux de la région et sur les cartes de convocation aux séances adressées à tous les membres de la Société.

**VIENT DE PARAÎTRE : Notes sur les Coléoptères de l'Anjou**, par R. de la Perraudière. Cet ouvrage, tiré à un très petit nombre d'exemplaires seulement, est en vente au prix de 10 francs *franco*, chez M. Benderitter, rue Saint-Jacques, au Maus.

---

## Bulletin de Vente et d'Echanges

M. Prof. Andrea Fiori, Via Belle Arti 8, Bologna, Italie, prévient les entomologistes, qu'il offre, en vente, un certain nombre d'insectes provenant de ses chasses, parmi lesquels quelques bonnes espèces. Lui demander ses listes et conditions de vente.

**Livres d'entomologie à céder.** — S'adresser au Dr A. Sicard, médecin major, 47<sup>e</sup> d'infanterie, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

M. Fernand Lécureu, 162, rue Lafayette, Paris (X<sup>e</sup>). Désire Coléoptères de France. Adresser listes.

---

## Notes de Chasses

M. Falcoz a récolté dans les Hautes-Alpes à Devoluy : *Ptinus* (*Gynopterus*) *dubius*, *Xyletinus ater* Panz., *Ernobius tabidus* Ksw. (*angusticollis* Muls. Rey), *Scaptia dubia* Oliv., *Cryptocephalus signatus* Ol., *bipunctatus* et var. *sanguinolentus* Scop., *sinuatus* Har., *tetraspilus* Suffr. (*lepidus* Muls.), *violaceus* Laich., *elegantulus* Grav. ; à Saint-Disdier (Hautes-Alpes), *Ochina Latreillei* Bon. et *Formicomus pedestris* Rossi.

Le Capitaine Magdelaine a capturé à Pont-Saint-Esprit (Gard) : *Anthaxia inculta* Germ., *hypomelæna* Ill., *confusa* Cast., *Sphænoptera metallica* F. et *ardua* Cast., *Coræbus æratus* Muls., *gibbicollis* Ill., *graminis* Panz., *Agrilus cæruleus* Rossi, *hyperici* Crtz. et *roscidus* Kiesw., *Eucnemis capucina* Ahr., *Athous subtruncatus* Muls., *Melanotus tenebrosus* Er., *Elatér sanguinolentus* Sch. (*ephippium* Ol.), *Cardiophorus biguttatus* Ol. et *graminis* Scop. (*thoracicus* F.), *Betarmon ferrugineus* Scop. (*bisbimaculatus* Sch.), *Emenadia* = *Macrosiagon bimaculata* Schr., *Stenoria apicalis* Latr. et v. *Kraatzi* Muls., *Zonitis præusta* F., *Zonabris geminata* F. avec les v. *meridionalis* et *camarguensis* Puel, *Grammoptera variegata* Germ., *Leptidea brevipennis* Mul., *Phytoecia ephippium* F., *Pachybrachys pradensis* Mars, *Cryptocephalus sexpustulatus* Villa et *pygmæus* F., *Clytra atraphaxidis* Pall. ; etc.

M. Maurice Pic a capturé aux Guerreaux sous les écorces d'un vieux tronc de chêne, à la fin de janvier (le 31) : *Cis setiger* Mell. et *Cis hispidus* Payk., *Tetratoma Desmaresti* Latr., *Cœnocorse* (*Palorus*) *depressa* F., *Mecinus pyrastrer* Herbst.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melhyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Banier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie **AUCLAIRE**, à Moulins.

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).  
Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT (suite et fin).  
Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (suite).  
Tableau analytique des *Atheta* Thoms., Traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (suite).  
Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).  
Bibliographie raisonnée.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# E. v. BODEMEYER

Berlin W., Lutzowstrasse 41

fait sur les prix déjà très bon marché de sa **Liste des Coléoptères paléarctiques, n° 9**  
**un rabais de 25 %.**

Il fait : sur les Dorcadion d'Asie-Mineure, de Perse et d'Espagne, contenus dans cette Liste,  
**un rabais de 30 %.**

Il offre les insectes suivants (en unités 1 = 10 Pfg. nets ; par exemple Cic. asiatica 5 = 50 Pfg.)  
**avec un rabais de 50 %.**

Aux prix ci-dessous : Variétés espagnoles de Cic. germanica, Bürmeisteri 5, Procr. v. Kindermanni 4, Cratoceph. cicatricosus 30, Solskyi 50, Ballassogloi 15, Plectes Prometheus 40, dalensis 35, Carabus marietti 12, v. Kircheri 3, v. baldensis 4, v. vindobonensis 3, ursinus 75, splendens 3, v. stygius 10, Menetriesi 17, cupriculus 3, v. papucensis 10, v. Kokai 6, Zakharshevskyi 10, v. Liebmanni 8, striatulus 10, v. progressus 12, æneolus 15, Munganasti 30, variabilis 35, Kuldschensis 15, sodalis 20, v. carbonicolor 10, Wiedemanni 3, v. herzogovinensis 5, Ghiliani 6, v. chionophilus 3, v. Borni 6, v. Miclitzi 7, Geotr. purpureus 2, Melol. asiatica 6, Ador. discolor 7, nigrifrons 1, Reitteri 4, Potos. Edda 3, v. Eibesensis 5, Trich. orientalis 5, Valgus Peyronis 1, Julodis syriaca 15, ramifera 12, punctatocostata 6, Capn. anthracina 2, Jamina sanguinea ♂ 15, ♀ 25, Trichod. Zebra 25, les Tenebrionidæ suivants : Melæ lasius 12, frontalis 10, Zonab. Doriæ 3, Staudingeri 2, persica 2, Lydus atro cœruleus 10 ; Notorrhina muricata 10 ; tous les Dorcadion récoltés par lui, par exemple : Bodemeyeri 2, infernale 1, v. revestitum 6, v. immutatum 5, Plasoni 45, v. n. pernudum 25, brunneicorne ♂ 15, ♀ 20, v. integrofasciatum 10, v. lunulatum 10, v. niveopictum 10, subvestitum 9, sareptanum 2, laqueatum 1, v. interruptum 5, etc. Morim. orientalis 8, Agap. lateralis 3.

A cause de son grand âge, il céderait aussi par familles, après entente préalable, ses très riches collections avec tous les insectes se rapportant à ces groupements, par exemple les Staphylinidæ, Curculionidæ, Pselophidæ, etc. C'est là une occasion unique d'acquérir à des prix très avantageux, un matériel considérable provenant de ses propres récoltes. Provenances très exactes.

**N. B.** — Par les **Lots d'après Desiderata liste**, offerts sur sa Liste n° 9, M. v. Bodemeyer entend : Lui adresser une liste, où **tous** les insectes désirés seront indiqués, en fixant le prix global que l'on désire mettre à son achat, le laissant toutefois libre de donner, parmi les espèces choisies, et pour la somme fixée, celles qu'il voudra. On obtiendra ainsi des espèces rares à bon compte, étant donné le grand rabais qu'il consent sur ces lots.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).



## A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis GAVOY**, 5<sup>bis</sup> rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

---

### Avis importants et Renseignements divers

Les abonnés de l'*Echange*, en dehors de la France, n'ayant pas encore envoyé le montant de leur abonnement pour 1912, sont priés, pour la régularité des comptes, de bien vouloir nous l'adresser sans retard. Ce qui a été dit dans les numéros précédents, au sujet des traites de recouvrement ne concernait que les abonnés français, à l'étranger il n'est jamais fait de recouvrements par la poste. Le montant de l'abonnement peut être envoyé indifféremment au Directeur de l'*Echange* : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), ou à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier).

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'*insertion gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle (offre ou demande d'échange, demande de renseignements, changements d'adresses, etc.) n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces payantes voir le tarif.

Sous la rubrique « Notes de Chasses », il est inséré les captures faites par les abonnés qui veulent bien nous en faire part.

**Excursions publiques d'Histoire naturelle de la Société Linnéenne de Lyon.** — Pendant l'année 1912 cette Société fera de nombreuses excursions qui seront en même temps entomologiques, mycologiques et botaniques. Le programme de chaque excursion sera annoncé quelques jours à l'avance sur les journaux de la région et sur les cartes de convocation aux séances adressées à tous les membres de la Société.

**M. Alexandre Heyne, Berlin-Wilmersdorf, Laudhausstrasse 26<sup>a</sup>**, a fait paraître dernièrement différents petits catalogues se rapportant spécialement à l'entomologie : choix d'ouvrages destinés aux collectionneurs débutants, amateurs ; catalogue d'ouvrages généraux ; liste d'objets divers entomologiques. D'autres listes spéciales, plus complètes, sont en préparation.

Il y a déjà un certain temps que le directeur de l'*Echange* a recueilli des renseignements et préparé une étude sur les Malachides de France ; quelques collègues s'étant inquiétés de ne pas la voir paraître, il y a lieu de donner quelques renseignements à ce sujet : « L'étude dichotomique et biologique des Malachides de France » est terminée et, si son auteur ne l'a pas encore donnée à l'impression, c'est parce qu'il a jugé préférable, vu son intérêt, de la publier en hors texte, plutôt que de la morceler en la faisant passer dans le corps du journal (la publication en hors texte a d'ailleurs reçu l'approbation presque unanime de divers collègues auxquels les deux combinaisons ont été soumises : impression rapide, mais morcelée, ou impression plus tardive en hors-texte). Les 4 pages en hors-texte du journal sont actuellement occupées par deux mémoires intéressants qui s'alternent, c'est pour cette raison que la publication de l'étude sur les Malachides est retardée. Parlant de cette étude future (*Misc. ent.* XIX, 1911, p, 58), un critique influent l'a déjà dépréciée, en écrivant ce qui suit : « Nous souhaitons que celle des Malachides dernièrement annoncée ne fasse pas double emploi avec celle d'Abeille et je crois que, si elle restait en route, on en serait bien peu privé. » On avouera que l'auteur n'est pas très encouragé à hâter l'impression de son étude étant donné le jugement déjà porté sur elle par voie de publicité.

Le 3<sup>e</sup> fascicule des **Mélanges Exotico-Entomologiques** qui paraît en même temps que le présent numéro du journal, contient les articles suivants : Notes sur certains genres litigieux ou peu connus. Contribution à l'étude du genre *Scarelus* Wat., enfin : Descriptions d'espèces et variétés. Les nouveautés appartenant principalement aux familles des Malacodermes et Hétéromères.

---

### Bulletin de Vente et d'Echanges

**M. A. Jean, 45, rue Malapert, Bègles près Bordeaux** (Gironde), demande tous coléoptères français offre, en échange bons coléoptères paléarctiques.

**M. Prof. Andrea Fiori, Via Belle Arti 8, Bologna, Italie**, prévient les entomologistes, qu'il offre, en vente, un certain nombre d'insectes provenant de ses chasses, parmi lesquels quelques bonnes espèces. Lui demander ses listes et conditions de vente.

**Livres d'entomologie à céder.** — S'adresser au **D<sup>r</sup> A. Sicard**, médecin major, 47<sup>e</sup> d'infanterie, **Saint-Malo** (Ille-et-Vilaine).







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans *Coléoptères de France (Curculionides exceptés)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).

Nouveau sous-genre et formes nouvelles du groupe des *Statirinae*, par F. BORCHMANN et M. PIC.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (suite), par le capitaine XAMBEU.

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

Etant résolu à détailler ma collection, je cède : avec

**25 % de rabais**

les insectes de mes Listes de Coléoptères paléarctiques n° 1 et 9 déjà extraordinairement bon marché.

**30 % de rabais**

sur les insectes contenus dans ces mêmes listes et provenant d'Asie-Mineure et de Perse.

**50-100-200 % de rabais**

sur les lots d'après desiderata liste. Par ceux-ci, je comprends des lots dont le choix et le nombre des espèces me sont laissés sur l'indication de toutes les espèces désirées par l'acheteur sur mes listes 1 et 9 et du prix total consenti pour son achat. Ayant un très grand matériel, je puis, à condition que l'acquéreur me fasse une commande de quelque importance, lui envoyer des insectes pour une valeur double, et même au delà, du prix fixé. Je cède aussi constamment des insectes dans de l'alcool ou secs, en flacons ou en boîtes, aux conditions suivantes :

300, 500 ou 1.000 insectes d'Asie-Mineure pour 5 M., 8 M. ou 18 M.

100, 300 ou 500 insectes de Perse pour 5 M., 18 M., 25 M.

200, 300, 500 insectes de Sarepta (ceux-ci exclusivement secs dans de l'ouate) pour 5 M., 8 M., 12 M.

Je désire faire des échanges et je cherche aussi des relations avec des fournisseurs de Coléoptères asiatiques et autres qui céderaient des parts de récoltes originales.

**E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.**

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

**Mélanges Exotico-Entomologiques**

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . **16 fr.**

La 1/2 page . . . . . **9 fr.**

Le 1/4 de page . . . . . **5 fr.**

Le 1/8 de page . . . . . **3 fr.**

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

**TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**



## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
8 pages . . . . .	5 fr. 50	6 fr. 50	8 fr. »»
4 pages . . . . .	3 50	4 »»	5 »»
Couverture blanche . . . . .	0 75	1 50	2 50
Couverture imprimée . . . . .	5 50	6 50	8 50

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

### Avis importants et Renseignements divers

**Excursions publiques d'Histoire naturelle de la Société Linnéenne de Lyon.**

— Pendant l'année 1912 cette Société fera de nombreuses excursions qui seront en même temps entomologiques, mycologiques et botaniques. Le programme de chaque excursion sera annoncé quelques jours à l'avance sur les journaux de la région et sur les cartes de convocation aux séances adressées à tous les membres de la Société.

**M. Alexandre Heyne, Berlin-Wilmersdorf, Landhausstrasse 26<sup>a</sup>,** a fait paraître dernièrement différents petits catalogues se rapportant spécialement à l'entomologie : choix d'ouvrages destinés aux collectionneurs débutants, amateurs ; catalogue d'ouvrages généraux ; liste d'objets divers entomologiques. D'autres listes spéciales, plus complètes, sont en préparation.

Le 3<sup>e</sup> fascicule des **Mélanges Exotico-Entomologiques** vient de paraître dernièrement. Il contient les articles suivants : Notes sur certains genres litigieux ou peu connus. Contribution à l'étude du genre *Scarelus* Wat., enfin : Descriptions d'espèces et variétés. Les nouveautés appartenant principalement aux familles des Malacodermes et Hétéromères.

### Bulletin des Echanges

**M. A. Jean, 45, rue Malapert, Bègles près Bordeaux (Gironde),** demande tous coléoptères français, offre en échange bons coléoptères paléarctiques.

**M. Maurice Pic** offre les insectes suivants :

*Anaglyptus gibbosus* F. ; *Callidium æneum* Deg. ; *Cortodera femorata* F., var. *monticola* Ab. ; *Clytus lama* Muls. ; *Cyrtoclytus capra* Germ. ; *Leptura arcuata* Panz. ; *Cychrus cordicollis* Chd. et *grajus* Dan. def. ; *Nebria rubripes* v. *atripes* Pic ; *Nebria Lafresnayeii* Dej. ; *Velleius dilatatus* F. ; *Esarcus Abeillei* Ancy ; *Clerus rufipes* Brahm. ; *Calosirus sulphuripennis* Germ. ; *Liotrichus affinis* Payk. ; *Elater ruficeps* M. ; *Athous rhombeus* Ol. ; *Malthinus bilineatus* Ksw. ; *Malthinus* var. *maritimus* Pic ; *Rhagonycha morio* Ksw. ; *Cyrtanaspis phalerata* Germ. ; *Homopterus subnudus* Frm. ; *Tropiphorus cucullatus* Fvl. ; *Hæmonia appendiculata* Panz. ; *Crepidodera melampus* Kuts. ; *Cryptocephalus tibialis* Bris. ; *Cryptocephalus cyanipes* Suffr., etc. En outre nombreuses espèces du nord de l'Afrique, de Syrie et divers exotiques.

**M. A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans (Loiret),** échangerait ou céderait les 5 premiers fascicules d'*Iconographie et Description de Chenilles et Papillons inédits*, par P. Millière, 1858-61, comprenant 28 planches coloriées en parfait état, avec le texte s'y rapportant ; ainsi que plusieurs mémoires de Ch. Mène sur la *Géologie du département du Rhône*, 1861.

### Notes de Chasse

M. Maurice Pic a observé, vers le milieu du mois de mars dernier, dans le bois Colin, sur Les Guerreaux, une éclosion assez importante de *Piezoderus incarnatus* Germ. = *litturatus* F., var. *alliaceus* Germ. principalement ; ces Hémiptères voletaient à petites distances un jour de beau soleil et se posaient principalement sur des genêts à balais et des bruyères ; fréquemment ils tombaient à terre dans les feuilles mortes en produisant des crépitements secs, analogues au bruit fait par une forte pluie qui commence. Cette espèce est commune, donc de médiocre intérêt, mais elle n'avait pas encore été signalée de cette localité ; par contre, elle a été indiquée de Digoin, dans le catalogue des Hémiptères de Saône-et-Loire de Marchal, la forme type seulement et non la var. *alliaceus* Germ.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*

**L. Davy**, à FOGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Plinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malucodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (*suite*).

Tableau analytique des *Atheta* Thoms. Traduit de M. Edmond REITTER, par A. DUBOIS (*suite*).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).

Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

REPUBLIQUE FRANÇAISE



# ANNONCE

Etant résolu à détailler ma collection, je cède : avec

**25 % de rabais**

les insectes de mes-Listes de Coléoptères paléarctiques n° 1 et 9 déjà extraordinairement bon marché.

**30 % de rabais**

sur les insectes contenus dans ces mêmes listes et provenant d'Asie-Mineure et de Perse.

**50-100-200 % de rabais**

sur les lots d'après desiderata liste. Par ceux-ci, je comprends des lots dont le choix et le nombre des espèces me sont laissés sur l'indication de toutes les espèces désirées par l'acheteur sur mes listes 1 et 9 et du prix total consenti pour son achat. Ayant un très grand matériel, je puis, à condition que l'acquéreur me fasse une commande de quelque importance, lui envoyer des insectes pour une valeur double, et même au delà, du prix fixé. Je cède aussi constamment des insectes dans de l'alcool ou secs, en flacons ou en boîtes, aux conditions suivantes :

300, 500 ou 1.000 insectes d'Asie-Mineure pour 5 M., 8 M. ou 18 M.

100, 300 ou 500 insectes de Perse pour 5 M., 18 M., 25 M.

200, 300, 500 insectes de Sarepta (ceux-ci exclusivement secs dans de l'ouate) pour 5 M., 8 M., 12 M.

Je désire faire des échanges et je cherche aussi des relations avec des fournisseurs de Coléoptères asiatiques et autres qui céderaient des parts de récoltes originales.

**E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.**

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

**Mélanges Exotico-Entomologiques**

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . **16 fr.**

La 1/2 page . . . . . **9 fr.**

Le 1/4 de page . . . . . **5 fr.**

Le 1/8 de page . . . . . **3 fr.**

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

**TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**



**FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet, BERLIN N. W. Schleswiger Ufer 13,**

possède le plus grand choix de Coléoptères exotiques; la **liste de vente, de plus de 130 séries différentes**, est adressée gratis et franco. — **Des envois à choix magnifiques** sont faits volontiers et il n'est envoyé que des objets frais, bien déterminés. — Les **spécialistes** trouveront toujours des choses intéressantes dans les magasins.

Les séries suivantes sont des occasions exceptionnelles :

**Série Cosmopolite :** 100 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands, de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 50 espèces **10 Mk**, plus 1 Mk pour port et emballage. Il se trouve dans cette série des espèces coûtant ordinairement 4 à 5 Mk, comme *Sternocera pulchra* et *Petrognatha gigas*. L'année dernière, la grande provision de cette série a été vendue en peu de jours.

**Série Universelle :** 200 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 120 espèces **25 Mk**. Cette série représente en elle-même une jolie collection d'exotiques. Une quantité d'espèces se distinguent par leur taille et leur coloration magnifique, et la valeur de cette série est grande, car elle contient entre autres : *Chalcosoma atlas*, *Cyclophthalmus lunifer* et de rares Cetonides et Buprestides qui seuls, dans le commerce, valent environ 30 Mk. Une semblable série n'a jamais été offerte.

**Série de toutes les parties du monde :** 100 superbes rares Coléoptères exotiques, **tous irréprochables** et nommés par des spécialistes. Grandes formes particulières, coloration magnifique. Les meilleurs exemplaires qui peuvent être réunis en série de luxe **30 Mk**. Cette série satisfera le collectionneur le plus gâté, elle est offerte depuis quelques années déjà et a formé le fond de plus d'une collection aujourd'hui remarquable.

**Série du Mexique :** 100 Coléoptères au moins, en 70 espèces, tous irréprochables et déterminés par les premiers spécialistes. **Mk 15**. — Avantageux pour connaisseurs et grands collectionneurs; très belles espèces, de conservation irréprochable, qu'on ne rencontre pas, en partie au moins, dans le commerce.

**Série Australe :** 100 Coléoptères irréprochables sûrement déterminés de la Nouvelle Galle du Sud, Victoria et Queensland, au moins 50 espèces. **Mk 12,50**. — De jolis Lucanides, Cetonides et Cerambycides marquent la valeur de cette série, qui remplirait bien des vides même dans de grandes collections.

Port en plus des prix indiqués. Pour une commande de toutes les séries ci-dessus, l'envoi sera fait franco et augmenté gratuitement de Col. géants pour une valeur de Mk 15 (prix réel de vente). De toutes ces séries il n'y en a qu'un nombre limité de disponible. Toutes les espèces sont exactement déterminées. Les commandes sont expédiées dans l'ordre de leur arrivée.

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Pic prie ses correspondants de bien vouloir remettre à l'automne les envois d'insectes qu'ils désireraient lui soumettre pour la détermination, car, pendant la belle saison, les excursions et absences fréquentes ne lui permettent plus un travail régulier de bureau.

Malgré des avis précédents, quelques abonnés étrangers ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1912. Prière aux retardataires de bien vouloir nous verser leur cotisation le plus tôt possible (ceci pour la régularité des comptes), sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

---

## A vendre

par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

---

## Bulletin des Echanges

**Directeur F. Sterba, Pecky n/d. Bohême-Autriche**, cherche des exemplaires de *Patrobis excavatus* Payk. des différentes régions de la France, avec l'annotation précise de localité, et donne en échange, très généreusement, des bonnes espèces paléarctiques.

**M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans**, vendrait, ou échangerait, contre sa valeur en bons Rutelides exotiques, une collection de Dynastides comprenant environ 45 genres, 110 espèces en 400 exemplaires renfermés en 7 cartons grand format.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie **AUCLAIRE**, à Moulins

## SOMMAIRE

Nécrologie.

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (suite).

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.

1° Recherche des relations d'échanges pour Coléoptères paléarctiques, pour lesquelles il met sa très importante Liste n° 9 à la disposition de ceux qui la désirent. Il cherche aussi les genres suivants : *Ceruchus*, *Atavus*, *Elaphocera*, *Pachydema*, *Macrator*, *Coptognathus*, *Pamborus*, *Hiletus*, *Axinidium*, *Migadops*, *Monolobus*.

2° S'est rendu acquéreur des doubles de la collection du professeur Fiori, contenant environ 35.000 Coléoptères appartenant, pour la plupart, à la faune italienne, ceux-ci préparés et déterminés avec le plus grand soin. Parmi ces insectes, 5.120 Staphylinides, 1.816 Pselaphides, des Cantharides remarquables, des Curculionides, etc., etc., et beaucoup de raretés. Pour l'achat comptant du *tout*, il serait compté une moyenne de 6 pfennigs l'exemplaire.

3° Offre, pendant les mois d'été, l'achat de lots d'après desiderata-Liste. Par là, il comprend un choix d'espèces fait par l'acheteur lui-même pour une somme totale fixée aussi par celui-ci à l'avance. Grâce au matériel considérable provenant de ses chasses, il pourra, si l'acheteur souligne un grand nombre d'espèces qu'il ne possède pas de la Liste n° 9, lui en donner pour une valeur double, et même au delà, du chiffre fixé.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## Avis importants et Renseignements divers

**M. Maurice Pic**, étant malade, prie ses correspondants de bien vouloir excuser son silence et le retard apporté aux retours des communications qui lui ont été faites. — **Prière de ne plus lui envoyer des insectes à déterminer pendant les mois d'été.**

**Avis aux Chasseurs!** — Nous sommes acheteurs de *Hoplia coerulea* en toutes quantités, même jusqu'à un million d'exemplaires, de même que de *Chrysomela menthastris*. **A. Pouillon-Williard, naturaliste à Fruges (Pas-de-Calais).**

---

**FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet, BERLIN N. W. Schleswiger Ufer 13,**

possède le plus grand choix de Coléoptères exotiques; la **liste de vente, de plus de 130 séries différentes**, est adressée gratis et franco. — **Des envois à choix magnifiques** sont faits volontiers et il n'est envoyé que des objets frais, bien déterminés. — Les **spécialistes** trouveront toujours des choses intéressantes dans les magasins.

Les séries suivantes sont des occasions exceptionnelles :

**Série Cosmopolite :** 100 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands, de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 50 espèces **10 Mk**, plus 1 Mk pour port et emballage. Il se trouve dans cette série des espèces coûtant ordinairement 4 à 5 Mk. comme *Sternocera pulchra* et *Petrognatha gigas*. L'année dernière, la grande provision de cette série a été vendue en peu de jours.

**Série Universelle :** 200 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 120 espèces **25 Mk**. Cette série représente en elle-même une jolie collection d'exotiques. Une quantité d'espèces se distinguent par leur taille et leur coloration magnifique, et la valeur de cette série est grande, car elle contient entre autres : *Chalcosoma atlas*, *Cyclophthalmus lunifer* et de rares *Cetonides* et *Buprestides* qui seuls, dans le commerce, valent environ 30 Mk. Une semblable série n'a jamais été offerte.

**Série de toutes les parties du monde :** 100 superbes rares Coléoptères exotiques, **tous irréprochables** et nommés par des spécialistes. Grandes formes particulières, coloration magnifique. Les meilleurs exemplaires qui peuvent être réunis en série de luxe **30 Mk**. Cette série satisfera le collectionneur le plus gâté, elle est offerte depuis quelques années déjà et a formé le fond de plus d'une collection aujourd'hui remarquable.

**Série du Mexique :** 100 Coléoptères au moins, en 70 espèces, tous irréprochables et déterminés par les premiers spécialistes. **Mk 15**. — Avantageux pour connaisseurs et grands collectionneurs; très belles espèces, de conservation irréprochable, qu'on ne rencontre pas, en partie au moins, dans le commerce.

**Série Australe :** 100 Coléoptères irréprochables sûrement déterminés de la Nouvelle Galle du Sud, Victoria et Queensland, au moins 50 espèces. **Mk 12,50**. — De jolis *Lucanides*, *Cetonides* et *Cerambycides* marquent la valeur de cette série, qui remplirait bien des vides même dans de grandes collections.

Port en plus des prix indiqués. Pour une commande de toutes les séries ci-dessus, l'envoi sera fait franco et augmenté gratuitement de Col. géants pour une valeur de Mk 15 (prix réel de vente). De toutes ces séries il n'y en a qu'un nombre limité de disponible. Toutes les espèces sont exactement déterminées. Les commandes sont expédiées dans l'ordre de leur arrivée.

---

## REPTILES ET INSECTES DE TUNISIE

PRIX MODÉRÉS

**E. GUÉRIN, 66, rue de Messine, Tunis**

---

### A vendre

1° Collection de Cicindelides (Europe et *circa*) Carabes, Calosomes, *Cychrus* (européens et exotiques) types, nombreuses raretés. Belle suite *Ceroglossus*, 3 *Mormolyce phyllodes*. — Etat parfait, déterminations de Marseuil, Gehin, Reiche, Kraatz, etc... 493 espèces. 2.229 sujets. **500 francs.**

2° Collection de Carabiques (Européens et *circa*), quelques types. 1.000 espèces. 4.500 sujets. **300 francs.**

3° Collection de Cicindèles, Carabides, Carabiques. 743 espèces. 1.927 sujets européens et *circa*. **200 francs.**

*Renseignements complémentaires sur demande.*

**S'adresser à M. DE BONY, château de Bujaleuf (Haute-Vienne).**

---

*Le Gérant : E. REVÉRET.*







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — ☉

*Ichneumoniens.*

J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — Aphodiens

*paléarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à Fougère par Clefs (Maine-et-Loire). — ☉

*Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — Hydrophilides

*de France. — Staphylinides du bassin de la Seine.*

*— Coléoptères de Corse.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-☉

Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*  
*d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de*  
*la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarc-*  
*tiques. Malacodermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de*  
*France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*  
*tères de France (Curculionides exceptés)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).

Nouveaux Malthodes paléarctiques, par M. Pic.

Tableau analytique des *Atheta* Thoms. Traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (*suite*).

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (*suite*).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.

1° Recherche des relations d'échanges pour Coléoptères paléarctiques, pour lesquelles il met sa très importante Liste n° 9 à la disposition de ceux qui la désirent. Il cherche aussi les genres suivants : *Ceruchus*, *Atavus*, *Elaphocera*, *Pachydema*, *Macrator*, *Coptognathus*, *Pamborus*, *Hiletus*, *Axinidium*, *Migadops*, *Monolobus*.

2° S'est rendu acquéreur des doubles de la collection du professeur Fiori, contenant environ 35.000 Coléoptères appartenant, pour la plupart, à la faune italienne, ceux-ci préparés et déterminés avec le plus grand soin. Parmi ces insectes, 5.120 Staphylinides, 1.816 Pselaphides, des Cantharides remarquables, des Curculionides, etc., etc et beaucoup de raretés. Pour l'achat comptant du tout, il serait compté une moyenne de 6 pfennigs l'exemplaire.

3° Offre, pendant les mois d'été, l'achat de lots d'après desiderata-Liste. Par là, il comprend un choix d'espèces fait par l'acheteur lui-même pour une somme totale fixée aussi par celui-ci à l'avance. Grâce au matériel considérable provenant de ses chasses, il pourra, si l'acheteur souligne un grand nombre d'espèces qu'il ne possède pas de la Liste n° 9, lui en donner pour une valeur double, et même au delà, du chiffre fixé.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## Avis importants et Renseignements divers

**M. Maurice Pic**, étant malade, prie ses correspondants de bien vouloir excuser son silence et le retard apporté aux retours des communications qui lui ont été faites. — **Prière de ne plus lui envoyer des insectes à déterminer pendant les mois d'été.**

**Avis aux Chasseurs!** — Nous sommes acheteurs de *Hoplia coerulea* en toutes quantités, même jusqu'à un million d'exemplaires, de même que de *Chrysomela menthastris*. **A. Pouillon-Williard, naturaliste à Fruges (Pas-de-Calais).**

---

### ANNONCE

**M. R. Ley, 106, rue du Barbâtre, Reims**, désirerait céder sa souscription au **Coleopterorum Catalogus** (ed. Junk, Berlin) ainsi que les fascicules déjà parus, il ferait sur ces derniers une importante réduction.

---

**FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet, BERLIN N. W. Schleswiger Ufer 13,**

possède le plus grand choix de Coléoptères exotiques; la **liste de vente, de plus de 130 séries différentes**, est adressée gratis et franco. — **Des envois à choix magnifiques** sont faits volontiers et il n'est envoyé que des objets frais, bien déterminés. — Les **spécialistes** trouveront toujours des choses intéressantes dans les magasins.

Les séries suivantes sont des occasions exceptionnelles :

**Série Cosmopolite :** 100 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands, de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 50 espèces **10 Mk**, plus 1 Mk pour port et emballage. Il se trouve dans cette série des espèces coûtant ordinairement 4 à 5 Mk. comme *Sternocera pulchra* et *Petrognatha gigas*. L'année dernière, la grande provision de cette série a été vendue en peu de jours.

**Série Universelle :** 200 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 120 espèces **25 Mk**. Cette série représente en elle-même une jolie collection d'exotiques. Une quantité d'espèces se distinguent par leur taille et leur coloration magnifique, et la valeur de cette série est grande, car elle contient entre autres : *Chalcosoma atlas*, *Cyclophthalmus lunifer* et de rares *Cetonides* et *Buprestides* qui seuls, dans le commerce, valent environ 30 Mk. Une semblable série n'a jamais été offerte.

**Série de toutes les parties du monde :** 100 superbes rares Coléoptères exotiques, **tous irréprochables** et nommés par des spécialistes. Grandes formes particulières, coloration magnifique. Les meilleurs exemplaires qui peuvent être réunis en série de luxe **30 Mk**. Cette série satisfera le collectionneur le plus gâté, elle est offerte depuis quelques années déjà et a formé le fond de plus d'une collection aujourd'hui remarquable.

**Série du Mexique :** 100 Coléoptères au moins, en 70 espèces, tous irréprochables et déterminés par les premiers spécialistes. **Mk 15**. — Avantageux pour connaisseurs et grands collectionneurs; très belles espèces, de conservation irréprochable, qu'on ne rencontre pas, en partie au moins, dans le commerce.

**Série Australe :** 100 Coléoptères irréprochables sûrement déterminés de la Nouvelle Galle du Sud, Victoria et Queensland, au moins 50 espèces. **Mk 12,50**. — De jolis *Lucanides*, *Cetonides* et *Cerambycides* marquent la valeur de cette série, qui remplirait bien des vides même dans de grandes collections.

Port en plus des prix indiqués. Pour une commande de toutes les séries ci-dessus, l'envoi sera fait franco et augmenté gratuitement de Col. géants pour une valeur de Mk 15 (prix réel de vente). De toutes ces séries il n'y en a qu'un nombre limité de disponible. Toutes les espèces sont exactement déterminées. Les commandes sont expédiées dans l'ordre de leur arrivée.

---

### A vendre

par famille séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation. Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

---

### A vendre

1° Collection de Cicindelides (Europe et *circa*) Carabes, Calosomes, *Cychrus* (européens et exotiques) types, nombreuses raretés. Belle suite *Ceroglossus*, 3 *Mormolyce phyllodes*. — Etat parfait, déterminations de Marseuil, Gehin, Reiche, Kraatz, etc... 493 espèces. 2.229 sujets. **500 francs.**

2° Collection de Carabiques (Européens et *circa*), quelques types. 1.000 espèces. 4.500 sujets. **300 francs.**

3° Collection de Cicindèles, Carabides, Carabiques. 743 espèces. 1.927 sujets européens et *circa*. **200 francs.**

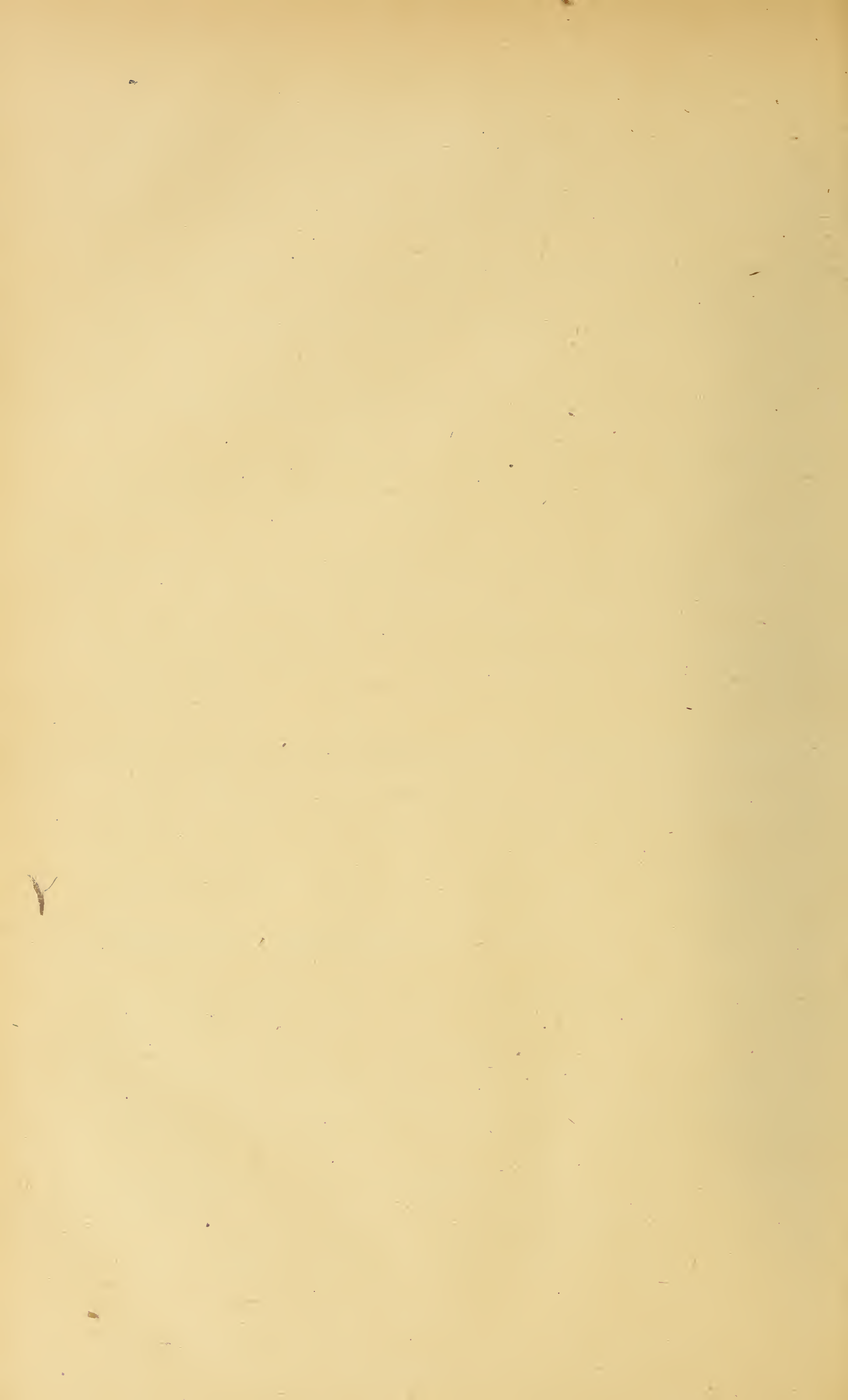
*Renseignements complémentaires sur demande.*

**S'adresser à M. DE BONY, château de Bujaleuf (Haute-Vienne).**

---

*Le Gérant : E. REVÉRET.*







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*



**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).  
 Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (suite et fin).  
 Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).  
 Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (suite).  
 Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. PIC (suite et fin).  
 Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
 IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata loose**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques  
Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)  
2<sup>e</sup> fascicule (février 1912).  
3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).  
4<sup>e</sup> fascicule (septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## ANNONCE

M. R. Ley, 106, rue du Barbâtre, Reims, désirerait céder sa souscription au *Coleopterorum Catalogus* (ed. Junk, Berlin) ainsi que les fascicules déjà parus, il ferait sur ces derniers une importante réduction.

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie ses correspondants de bien vouloir excuser le retard apporté à sa correspondance ainsi qu'aux déterminations qui lui ont été communiquées ces temps derniers. Silence et retard proviennent de son mauvais état de santé et d'un voyage motivé par celui-ci ; ce voyage l'a obligé à une absence de plus de trois semaines pour faire une cure d'air et de repos dans les Alpes. Etant donné l'encombrement occasionné par suite de son absence, il est impossible au directeur de l'*Echange* de donner satisfaction de suite à tous ses correspondants, il s'en excuse et prie ceux-ci de patienter un peu.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite* sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces payantes, prière de se rapporter au tarif publié sur la couverture du journal. Pour les unes et les autres, il est nécessaire que la communication nous en soit faite avant le 20 du mois précédant la distribution du numéro ; passé cette date, le journal étant à l'impression, les annonces seront repoussées d'un mois.

Sous la rubrique « Notes de chasses » il est publié des captures d'insectes offrant quelque intérêt par leur rareté ou leur habitat et pouvant servir de renseignement aux entomologistes pour des chasses futures ; prière donc aux lecteurs de l'*Echange* de nous faire part des récoltes heureuses qu'ils ont faites dans le courant de l'été.

Les abonnés ayant égaré quelques numéros du journal peuvent nous les demander ; depuis 1900, époque à laquelle nous avons pris la direction de l'*Echange*, tous les numéros sont disponibles à raison de 0 fr. 50 l'un ; les numéros de l'année courante seront remplacés gratuitement.

---

## Bulletin des Echanges

M. A. Mequignon, 66, rue Bannier, à Orléans (Loiret), échangerait, ou céderait, les 5 premiers fascicules d'*Iconographie et Description de Chenilles et Papillons inédits*, par P. Millière, 1858-61, comprenant 28 planches coloriées en parfait état, avec le texte s'y rapportant, ainsi que plusieurs mémoires de Ch. Mène sur la *Géologie du département du Rhône*, 1861.

Directeur F. Sterba, Pecky n/d Bohême, Autriche, cherche des exemplaires de *Patrobis excavatus* Payk., des différentes régions de la France, avec l'annotation précise de la localité et donnera en échange, très généreusement, de bonnes espèces paléarctiques.

M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans, vendrait ou échangerait contre sa valeur en bons Rutelides exotiques, une collection de Dynastides comprenant environ 45 genres, 110 espèces en 400 exemplaires renfermés en 7 cartons grand format.

M. M. Pic offre en échange un certain nombre de Coléoptères et quelques Ichneumoniens de ses récentes chasses dans les Alpes, parmi lesquels : *Malthinus biguttatus* Payk. v. *maritimus* Pic, *Cantharis Erichsoni* Bach., *Cardiophorus* v. *atripes* Buys., *Danacæa* var. *obscuritarsis* Pic, *Elater æthiops* Lac., *Laricobius Erichsoni* et v. *niger* Pic, *Thymalus limbatus* F., *Lycoperdina succincta* L., *Pytho depressus* L., *Acmæops pratensis* L., *Polydrosus pedemontanus* Chev., *Cryptocephalus cyanipes* Suffr., Cr. var. *bisignatus* M. et v. *hispanus* Seidl., *Crepidodera frigida* Weise, *Ichneumon Coqueberti* W. *incubitor* L., *subviolaceiventris* Pic, *Ambliteles* v. *curtiventris* Pic, *Phaogenes impiger* Wesm. Quelques espèces ou variétés ne sont disponibles qu'en 2 ou 3 exemplaires seulement. Ces insectes sont offerts contre Malacodermes paléarctiques et exotiques, Terebriles, Elaterides et Phytophages principalement, ou contre Ichneumoniens, préalablement acceptés.

---

## Notes de Chasse

M. Crémieux a capturé dans les environs de Laval : *Dromius agilis* F., *Xestobium rufovillosum* Deg., *Corynetes cæruleus* v. *ruficornis* Sturm., *Orchestes saliceti* F., *Asemum striatum* L. et var. *agreste* F., etc.

M. Maurice Pic a capturé aux Guerreaux, le 23 août dernier, dans l'intérieur d'un vieux hêtre creux : *Bryaxis fossulata* Reich., *Omalium iopterum* Steph., *Paromalus flavicornis* Herbst., *Coxelus pictus* Strm., *Conithassa minuta* L., *Acalles echinatus* Germ., *Rhyncolus lignarius* Marsh.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A., ☼), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — ☉  
*Ichneumoniens.*J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-  
l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, His-*  
*térides français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — ☉  
*Ornithologie.*J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*  
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.  
— *Coléoptères* de Corse.J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-  
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — ☉  
*Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*  
*d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pedilidæ, etc* du globe. — *Cerambycides* de  
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarc-*  
*tiques. Malacodermes* du globe.A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*A. Hustache, à DÔLE : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de  
FranceA. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*  
*tères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).Captures de quelques Coléoptères dans les Alpes françaises, par  
M. PIC.Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).Tableau analytique des *Atheta* Thoms. Traduit de M. Edmond  
Reitter, par A. DUBOIS (*suite*).Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B.  
(*suite*).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata loose**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

### "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques  
Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)  
2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).  
3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).  
4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## A VENDRE

par familles séparées, une collection de **Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation. Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

## ANNONCE

**M. R. Ley, 106, rue du Barbâtre, Reims**, désirerait céder sa souscription au **Coleopterorum Catalogus** (ed. Junk, Berlin) ainsi que les fascicules déjà parus, il ferait sur ces derniers une importante réduction.

### RARISSIMA

## APOLLO E NORUÈGE

J'offre cette espèce magnifique ♂ et ♀

S'adresser à **A. Koenig, Berlin, Emserstr. 104.**

## Avis importants et Renseignements divers

**CHANGEMENT D'ADRESSE : M. le D<sup>r</sup> A. Sicard**, précédemment Médecin Major à Saint-Malo, vient d'être nommé **Médecin en chef de l'hôpital de Médéah (Algérie)**.

**M. J. Clermont**, précédemment à Caudéran (Gironde), prie ses correspondants de bien vouloir prendre note de sa nouvelle adresse : **Maison Le Mout, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, Paris (5<sup>e</sup>)** et les prévient qu'ayant cédé son cabinet entomologique à M. Le Mout, il reste chargé dans la maison de toute la partie concernant les insectes, les Lépidoptères exceptés. Tous deux auront à cœur de satisfaire pleinement les entomologistes qui voudront les honorer de leur confiance.

La 10<sup>e</sup> liste des Coléoptères paléarctiques de M. von Bodemeyer, qui vient de paraître, contient beaucoup d'espèces intéressantes, les doubles de la collection Fiori, etc., elle sera certainement bien accueillie du monde entomologique.

Dans le courant de septembre, la 2<sup>e</sup> partie du 8<sup>e</sup> cahier des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes » a été imprimée ; les entomologistes qui pourraient la désirer devront s'adresser directement à l'auteur M. Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire). Il est rappelé que cet ouvrage peut être cédé contre argent et insectes rares préalablement acceptés par l'auteur. S'adresser au même auteur pour obtenir, en achat ou en échange, la nouvelle publication « Mélanges Exotico-Entomologiques » analysée dans la Bibliographie.

M. P. Sirguy, de Tours, signale qu'il a observé, dans le courant d'août, une vitalité extraordinaire chez un *Lucanus cervus* L. décapité en constatant que 9 heures après avoir rencontré le cadavre mutilé de cet insecte les pattes remuaient encore. Il recevrait volontiers des renseignements à ce sujet.

M. Maurice Pic sollicite de nouveau l'indulgence et la patience de ses correspondants au sujet des envois qu'il détient encore en étude ; après de multiples journées d'inaction forcée, il lui est impossible de rattraper vite le temps perdu et de se mettre à jour. Prière de patienter encore et aussi de ne pas envoyer, avant la fin de l'année, de gros envois à déterminer. Il examinera cependant, par exception, des insectes dont l'étude pourrait être pressée et les petits envois expédiés par la poste.

## Bulletin des Echanges

**M. J. Jacquet, 3, place de la Bourse, à Lyon**, offre *Hypera intermedia* Boh. contre bonnes espèces de Coléoptères de la faune gallo-rhénane, préalablement acceptés.

**M. M. Pic** offre en échange un certain nombre de Coléoptères et quelques Ichneumoniens de ses récentes chasses dans les Alpes, parmi lesquels : *Malthinus biguttatus* Payk. v. *maritimus* Pic, *Cantharis Erichsoni* Bach., *Cardiophorus* v. *atripes* Buys., *Danacæa* var. *obscuritarsis* Pic, *Elater æthiops* Lac., *Laricobius Erichsoni* et v. *niger* Pic, *Thymalus limbatus* F., *Lycoperdina succincta* L., *Pytho depressus* L., *Acmaeops pratensis* L., *Polydrosus pedemontanus* Chevr., *Cryptocephalus cyanipes* Suffr., Cr. var. *bisignatus* M. et v. *hispanus* Seidl., *Crepidodera frigida* Weise, *Ichneumon Coqueberti* W. *incubitor* L., *subviolaceiventris* Pic, *Ambliteles* v. *curtiventris* Pic, *Phaogenes impiger* Wesm. Quelques espèces ou variétés ne sont disponibles qu'en 2 ou 3 exemplaires seulement. Ces insectes sont offerts contre Malacodermes paléarctiques et exotiques, Terebiles, Elatérides et Phytophages principalement, ou contre Ichneumoniens, préalablement acceptés.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. —

*Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*



**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères. d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malucodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie **AUCLAIRE**, à Moulins

## SOMMAIRE

Anomalies, captures et nouveautés de Coléoptères, par M. PIC.

Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul PIONNEAU.

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (suite).

Variations observées sur quelques Coléoptères, par A. HUSTACHE.

A propos d'une proposition présentée à Oxford, par M. PIC.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER.

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata loose**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques  
Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## A VENDRE

par familles séparées, une collection de **Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation. Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

RARISSIMA

### APOLLO E NORUÈGE

J'offre cette espèce magnifique ♂ et ♀

S'adresser à **A. Koenig, Berlin, Emserstr. 104.**

## Avis importants et Renseignements divers

Le 9 octobre dernier, le prix Dollfus a été attribué par la Société Entomologique de France à l'ouvrage : « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes ».

M. Paul Scherdlin, continuateur du précieux Catalogue laissé inachevé par la mort du très regretté J. Bourgeois : « Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes », vient de nous envoyer le VIII<sup>e</sup> fascicule de cet intéressant ouvrage qui comprend la famille des Cerambycidae et le genre Orsodacne Latr. dans la famille des Chrysomelidae. L'auteur, dont voici l'adresse : 11, rue de Wissembourg, à Strasbourg (Alsace), serait heureux de recevoir des renseignements pour la fin de cet ouvrage et son supplément. Avis donc aux entomologistes qui ont chassé dans les Vosges, en Alsace ou en Lorraine.

M. M. Pic annonce qu'il a étudié récemment, dans le Catalogue Viturat et Fauconnet, les Anobiidae (les Ptinidae sont imprimés déjà depuis quelque temps) et que ce travail peut répondre à certains desiderata qui lui ont été exprimés de divers côtés. Plus tard paraîtra (lorsque l'intéressant mémoire de M. Dubois publié en hors texte sera terminé), dans le présent journal, une étude sur les Malachides de France dont il a été déjà parlé et que certains abonnés nous ont réclamée. Les entomologistes qui s'intéressent à cette publication sont priés de prendre patience encore un peu : « Tout vient à temps à qui sait attendre... et patienter. » L'étude en question est terminée déjà depuis un certain temps, et c'est uniquement le manque de place qui en retarde l'apparition imprimée.

Avec le N<sup>o</sup> 337, l'*Echange* commencera sa 29<sup>e</sup> année d'existence. Comme par le passé, l'envoi du journal sera continué d'office à tous les anciens abonnés, et les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année nouvelle seront considérées comme abonnées pour l'année entière. Les abonnements partent régulièrement du 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

Les separata ou ouvrages envoyés au directeur de l'*Echange* seront analysés ou mentionnés dans un article bibliographique, lorsque les auteurs en témoigneront le désir.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* que les numéros de l'année courante, qu'ils auraient pu égarer, leur seront fournis à nouveau *gratuitement*. Prière d'en faire la demande sans tarder.

## Bulletin des Echanges

**M. Jules Duchaine, 16, rue Lagorsse, à Fontainebleau (NOUVELLE ADRESSE)**, offre en échange un grand nombre d'espèces de Coléoptères, dont : *Teredus cylindricus*, *Elater elongatulus*, *Microrrhagus pygmaeus*, *Agrilus betuleti*, *Agrilus v. fagi*, *Lymexylon navale*, *Orthopleura sanguinicollis*, *Criocephalus polonicus*, *Aegosoma scabricorne*, *Strangalia aurulenta*, *Cryptocephalus punctiger*, *Aphodius cervorum*, *corvinus*, etc., contre Coléoptères paléarctiques.

**M. Grilat, 21, cours des Chartreux, à Lyon**, demande *Anophthalmus gallicus*, *orcinus*, *Trophonius*, *Lespesi*, *Rhadamanthus*, *bucephalus*, *Minos*; *Aphaenops Leschnaulti*. Il offre en échange, pièce par pièce, *Platypsyllus castoris*.

**M. J. Jacquet, 3, place de la Bourse, à Lyon**, offre *Hypera intermedia* Boh. contre bonnes espèces de Coléoptères de la faune gallo-rhénane, préalablement acceptés.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, O. A., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques*, *Histiérides* français.

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*. *d'Europe*, *Melyridæ*, *Plinidæ*, *Nanophyes*, *Anthi-cidæ*, *Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*. *Malacodermes* du globe.

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-tères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC**, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Nouveaux Coléoptères paléarctiques, par M. PIC.

*Dorcadion Arandæ* Schram. ab. n. *Candidæ*, par A. NICOLAS.

Renseignements généraux sur les *Bruchidæ*, par M. PIC.

Tableau analytique des *Atheta* Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus (fin), par M. PIC.

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A., ☉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. —  
*Ichneumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-  
l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, His-*  
*térides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*  
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.  
— *Coléoptères* de Corse.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-  
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*



Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*  
*d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pedilidæ, etc. du globe.* — *Cerambycides* de  
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarc-*  
*tiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de  
France

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleop-*  
*tères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC.

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU  
(suite).

Sur quelques Coléoptères de Sibérie, par M. PIC.

Sur divers *Malachius* F. du groupe des *œneicolles* d'Abeille, par  
M. PIC.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata loose**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des **cartes de l'Europe Centrale**, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

**Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



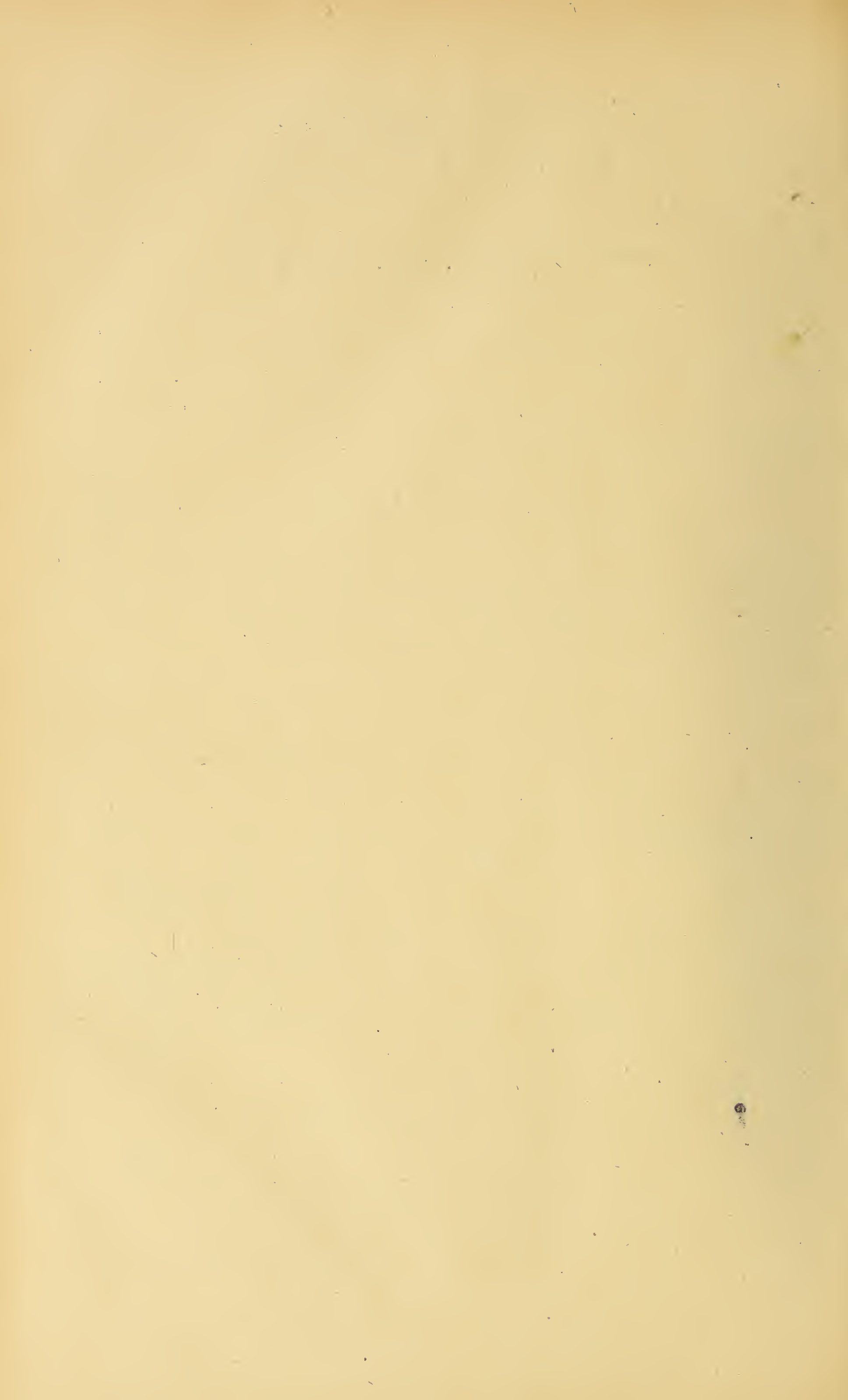
# TABLE DES MATIÈRES

## de la « Revue Linnéenne »

VINGT-NEUVIÈME ANNÉE. — 1913

	Pages
A propos de divers catalogues, par M. PIC. . . . .	173
Bibliographie. . . . .	104, 120, 168
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC. . . . .	98, 106, 115, 125, 133, 142, 147, 158, 163, 175, 181, 191
Contribution à l'étude du genre <i>Eletica</i> , par M. PIC. . . . .	122
<i>Cryptocephalus 4-punctatus</i> Oliv. et ses variétés, par M. PIC. . . . .	190
De la logique, par M. PIC. . . . .	112, 118, 124
Diagnoses de Dascillides et Cyphonides nouveaux, par M. PIC. . . . .	171
Doit-on nommer ou non les variétés ?, par M. PIC (hors texte), pagination spéciale), in n° 348.	
Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC. (Mémoire hors texte, pagination spéciale), 1-20.	
La <i>Cicindela parnormitana</i> Ragusa et sa prochaine disparition, par VITALE FRANCESCO . . . . .	180
Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU ( <i>suite et fin</i> ). Mémoire hors texte. Pagination spéciale, 113-119.	
Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC. . . . .	97, 105, 113, 121, 129, 137, 145, 153, 162, 169, 177, 185
Nouveaux Anthicides exotiques, par M. PIC. . . . .	130, 155
Quelques mots sur la chasse aux <i>Ceuthorrhynchus</i> Germar, par A. HUSTACHE. . . . .	127, 132
Quelques mots sur la chasse aux <i>Ceuthorrhynchus</i> . Addenda, par M. PIC. . . . .	139
Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. ( <i>suite</i> ). . . . .	111, 135, 152, 166, 183
Quelques remarques et observations concernant la <i>Fauna Germanica</i> de Reitter, par M. PIC. Mémoire hors texte. Pagination spéciale 1 à 8, in nos 341, 342.	
Renseignements entomologiques divers, par M. PIC. . . . .	150, 160, 162
Sur divers <i>Malachius</i> F. du groupe des <i>Æneicolles</i> d'Abeille, par M. PIC. . . . .	102, 110
Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul PIONNEAU ( <i>suite</i> ). . . . .	159, 188
Sur quelques Coléoptères de Sibérie, par M. PIC. . . . .	101
Tableau analytique des <i>Atheta</i> Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS ( <i>suite et fin</i> ). Mémoire hors texte. Pagination spéciale de 45-51.	
Un curieux genre de Coléoptères des Indes, par M. PIC. . . . .	117
Une heureuse excursion entomologique, par FRANCESCO VITALE . . . . .	140
Notes de chasses sur la couverture des nos 338, 341, 342, 343, 344, 345, 346.	







---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---



---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses <sup>(1)</sup>

---

**Amauronia hispana v. nov. innotata.** Elytris regulariter pubescentibus. — Les élytres offrent une pubescence régulière grise et ne présentent pas, vers leur milieu, de macule dénudée. Espagne : Valencè (coll. Pic).

**Malthinus trigibber var. nov. Simoni.** Elytris testaceis, thorace nigro notato, antice bipunctato et postice bilineato. — Coloration des élytres de la var. *lateflavicans* Pic, mais les dessins noirs du prothorax sont différents, décomposés en 2 petites macules antérieures à peine distinctes et deux lignes postérieures noires. Syrie : Kaifa (coll. Pic).

**Malthinus punctatus var. nov. griseipennis.** Thorace luteo-obscure bimaculato, elytris griseo testaceis, apice pallidis. — Cette variété, voisine de la var. *immunis* Marsh., se distingue par la coloration générale claire des élytres, le prothorax testacé orné sur le disque de deux petites macules foncées. Espagne : Ponferrada. Reçu de Paganetti.

**Ceuthorrhynchus terminatus var. nov. doctoris.** Elytris rufescentibus. — Dans cette variété, les antennes, l'avant-corps et le dessous sont foncés, les pattes testacées avec les cuisses plus ou moins rembrunies ; les élytres sont rousses avec une teinte apicale simplement un peu plus claire, au lieu d'être foncés avec une macule apicale rousse. Neyron (Ain), sur *Euphorbia sylvatica* (D<sup>r</sup> Jacquet in coll. Pic).

Cette nuance n'est, selon moi, pas immature (des exemplaires immatures auraient, non seulement les élytres, mais le reste du corps de nuance claire) et, étant donné qu'il existe déjà des variétés nommées de coloration analogue, mérite un nom ; je lui en ai donné un, qui rappellera le souvenir de celui qui l'a capturée et aucun collègue ne m'en blâmera, je l'espère.

**Ceuthorrhynchus Fairmairei** Bris. — J'ai capturé une paire de cette rare espèce, décrite de Briançon et du mont Genève, à Lanslebourg (Savoie) en 1904 ; la ♀ présente un rostre excessivement long, bien plus long que celui du ♂, les pattes plus longues aussi que ♂, la partie antérieure du prothorax est très étranglée et la tête encapuchonnée. Les pattes de mes exemplaires sont foncées avec les tarsi testacés. Les références bibliographiques, données pour cette espèce dans le *Catalogus H. R. W.*, sont fausses, l'espèce a été détruite dans le tome X de la 2<sup>e</sup> série des *Annales* (année 1880, parue en 1881) *Bull.*, p. CXXXIII, et non pas page 33 de l'année 1860.

(1) Sous ce nouveau titre, je commence une nouvelle série d'articles qui remplacera la série précédente : « *Descriptions ou diagnoses et notes diverses* ». J'ai adopté un nouveau titre parce que, dorénavant, à de très rares exceptions près, j'ai l'intention, pour répondre à un vœu très juste du congrès d'Oxford, de faire précéder mes descriptions d'une diagnose, ou d'un signalement descriptif abrégé, en latin.



**Xylotrechus arvicola var. nov. herzegovinus.** — Robustus, postice attenuatus, signaturis luteis elytrorum angustatis. Herzégovine (coll. Pic). — Cette variété est robuste, nettement atténuée postérieurement ayant ainsi un faux air de *X. antilope* Zett., les fascies jaunes des élytres sont étroites avec la bande médiane subsinuée sur sa partie postérieure. Long. 16 mill.

**Clytus arietis v. nov. Bickhardti.** Fascia mediana elytrorum valde dilatata. — Cette variété se distingue par la fascie médiane jaune des élytres élargie, surtout postérieurement, d'où bien plus large que la suivante, dessin qui la fait ressembler ainsi à *C. Mayeti* Théry, de Sibérie. Long. 10 mill. Allemagne : Diez Lahm (Bickhardt in coll. Pic).

**Brachyta bifasciata var. nov. ussurica.** Punctis posticis nigris elytrorum cum fascia transversa junctis. — Le point noir postérieur de chaque élytre est joint à la fascie noire de ces organes, celle-ci étant large et sinuée. Sibérie : Ussuri (coll. Pic).

(A suivre.)

M. PIC.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

**Silis carinensis** n. sp. ♀. — Satis robustus, subparallelus, nitidus, testaceus, antennis articulis duobus basalibus exceptis, tarsis, elytris nigro-piceis his ad basin et ad humeros testaceo notatis.

Assez robuste, subparallèle, brillant, à courte pubescence grise peu marquée, testacé avec les antennes, moins les deux premiers articles testacés, les tarse et les élytres noirs, ces derniers avec une petite macule humérale testacée, sommet des tibias parfois un peu obscurci ; tête large, yeux gris ; antennes un peu robustes, atténuées à l'extrémité ; prothorax court et large, sinué à la base, un peu impressionné sur le milieu ; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis postérieurement, finement et densément ponctués ; pattes assez robustes, tibias antérieurs un peu arqués. Long. 10 mill. Birmanie : Carin Cheba (coll. Pic). — Très voisin de *S. birmanicus* Pic, plus grand, élytres sans bordure claire, etc.

**Silis telephoroides** n. sp. ♂. Satis angustatus, nitidus, distincte griseo pubescens, testaceus aut rufo-testaceus, elytris, pectore, abdomine pro parte nigris, thorace postice et lateraliter bidentato ; antennis nigro-piceis, ad basin testaceis, subdentatis.

Assez allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine mais distincte sur les élytres, testacé ou roux-testacé avec les yeux, partie du dessous du corps, tarse et élytres noirs, antennes d'un roux obscurci avec les 2 premiers articles plus clairs, celles-ci à articles 3 et suivants longs, élargis et subdentés au sommet ; tête de la largeur du prothorax, rousse ; prothorax testacé, court, faiblement échancré sur les côtés, munis, vers les angles postérieurs qui sont dentés, d'une 2<sup>e</sup> dent assez saillante ; écusson testacé ; élytres de la largeur du prothorax, un peu élargis en arrière, rebordés, densément et finement ponctués ; dessous testacé avec la poitrine obscurcie et le sommet de l'abdomen noir ; pattes grêles, testacées avec les tarse obscurcis. Long. 6-5 mill. Indes : Murrée (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa structure prothoracique jointe à ses antennes ; elle ressemble à *S. hamatus* Gorh., de Sumatra.



**Tylocerus semicyaneus** n. sp. — Satis elongatus, subparallelus, nitidus, testaceus, scutello, antennis apice, tibiis plus minusve tarsisque nigris, capite nigroviolaceo, elytris chalibeis, granulatis.

Assez allongé, subparallèle, brillant, en partie glabre, testacé, écusson, sommet des antennes, tibias plus ou moins et tarses noirs, tête d'un noir violacé, élytres bleus, éparsément granulés ; antennes longues et grêles, filiformes avec le premier article épaissi ; prothorax très transversal, un peu échancré en avant et à la base au milieu, relevé sur le pourtour, plus large que la tête ; élytres pas plus larges que le prothorax, rétrécis vers l'extrémité ; pattes longues et un peu épaissies avec les tibias, antérieurs surtout, et intermédiaires arqués, postérieurs presque droits et très longs. Long. 15 mill. Kurseong dans le Bengale (coll. Pic). — Espèce très particulière et facilement reconnaissable à sa coloration élytrale métallique ; peut se placer près de *testaceomembris* Pic.

**Malachus sinuaticollis** n. sp. — Elongatus, subparallelus, nigro-viridescens, thorace lateraliter et elytris ad apicem rubris, capite antice, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, subparallèle, peu brillant, à pubescence grise avec quelques soies foncées dressées, noir verdâtre avec les côtés du prothorax largement et le sommet tachés de rouge, devant de la tête, dessous des premiers articles des antennes, 4 pattes antérieures en partie, testacés, ces dernières avec l'arête supérieure des cuisses foncée ; tête un peu plus large que le prothorax, impressionnée sur le front ; prothorax plus long que large, sinué sur les côtés, plus étroit que les élytres, ceux-ci longs, subparallèles, rétrécis et subcaudiformes au sommet, impressionnés faiblement avant l'extrémité. Long. 6 1/2 mill. Corée : Fusan (Rost in coll. Pic). — Ressemble à *sponsus* Ab., mais de forme plus allongée, prothorax plus long et sinué, etc. Sans doute voisin de *M. viticollis* Ksw., du Japon, qui ne m'est connu que par la description, il en diffère (ex description) au moins par la forme particulière de son prothorax.

**Rhipidophorus (Myodites) coniceps** n. sp. — Dense punctatus, griseo pubescens, niger, antennis, elytris pedibusque anticis et intermediis pro majore parte testaceis.

Noir, orné d'une pubescence grise fine et assez dense, à ponctuation dense, en partie ruguleuse, sauf sur les élytres qui ont une ponctuation forte et un peu espacée, ces organes étant testacés ; tête déprimée entre les yeux, élevée en cône assez pointu entre les antennes ; antennes biflabellées, testacées avec le sommet rembruni ; prothorax pas très long, rétréci en avant, impressionné au milieu, subarqué postérieurement ; ailes en partie foncées ; abdomen noir, teinté de roux à la base ; pattes antérieures testacées, intermédiaires aussi, mais avec la base des cuisses noire, postérieures foncées avec partie des tarses claire, tibias postérieurs un peu aplatis et arqués. Long. 7 mill. environ. Afrique : Chari-Tchad à Fort Sibut (acquis de Le Mout). Je ne connais pas *Rh. caffer* Gerst. en nature, mon espèce en diffère au moins (ex description) par la coloration des pattes intermédiaires et la forme conifère de la tête ; à placer près de *Rh. Buttikoferi* Rits. probablement, qui (ex description) est plus petit et présente une coloration différente des membres.

**Colparthrum undulatum** n. sp. — Elongatus, nitidus, hirsutus, pallide testaceus, elytris nigro piceo trifasciatis, facis undulatis.

Allongé, brillant, hérissé de poils clairs dressés, testacé pâle, élytres ornés de 3 fas-



cies d'un noir de poix ondulées ; tête et prothorax à ponctuation forte, écartée, ce dernier allongé ; antennes grêles, un peu rembrunies au sommet ; élytres longs, acuminés au sommet, strié-ponctués, ornés de 3 fascies étroites ondulées, d'un noir de poix, la première émettant en avant un trait qui atteint la base, la 2<sup>e</sup> médiane émettant un trait en arrière, celles ci jointes étroitement sur la suture et sur les côtés ; 3<sup>e</sup> bande sinuée, placée avant le sommet. Long. 8 mill. Brésil : Blumeneau (coll. Pic). — Peut se placer près de *C. calcaratum* Champ., les dessins élytraux sont très différents.

**Colparthrum** (1) **bifoveifrons** n. sp. — Satis elongatus, nitidus, hirsutus, testaceus, elytris nigro bifasciatis et apice sat late nigris.

Assez allongé, brillant, hérissé de poils clairs dressés, testacé avec les élytres à dessins noirs ; tête ornée sur le front de 2 fovéoles parfois jointes ; prothorax sans ponctuation distincte, à peine plus long que large, étranglé à la base ; antennes grêles, à peine épaissies à l'extrémité ; élytres assez larges, atténués à l'extrémité, strié-ponctués, ornés d'une macule apicale et de deux fascies transversales noires, la 1<sup>re</sup> antérieure, courte, réunie sur la suture à la 2<sup>e</sup> médiane qui est un peu arquée en avant. Long. 8 mill. Brésil (coll. Pic). — Moins allongé que l'espèce précédente avec des dessins différents sur les élytres qui, en outre, sont maculés au sommet.

**Colparthrum** **ruficeps** n. sp. — Satis elongatus, nitidus, hirsutus, testaceus, elytris nigro-piceo trifasciatis, antennis pedibusque pro parte obscuris.

Très voisin de l'espèce précédente, mais les antennes sont plus ou moins obscurcies à l'extrémité, les pattes claires avec le sommet des cuisses foncé, les élytres n'ont pas de macule apicale noire, mais une fascie étroite, antéapicale d'un noir de poix ; pour le reste analogue à l'espèce précédente. Parfois la fascie antéapicale manque, c'est alors la **var. nov. subobliteratum**. Long. 7-8 mill. Brésil. Les types de *C. ruficeps* me viennent des chasses de Gounelle à San Antonio de Barra ; cette espèce a été reprise par M. Bryant à Alto da Serra dans l'Etat de Sao Paulo.

**Statira** **Bryanti** n. sp. — Satis elongatus, nitidus, sparse hirsutus, testaceus, thorace et elytris nigro metallico fasciatis aut maculatis, elytris bifasciatis et ante apicem lineolatis.

Assez allongé, brillant, orné de quelques longs poils redressés, testacé à dessins foncés à reflets faiblement métalliques ; tête et prothorax finement ponctués, ce dernier à peu près aussi large que long, à angles postérieurs saillants, orné, de chaque côté, d'une bande longitudinale foncée ; antennes grêles, à dernier article long ; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, subsinués latéralement, atténués au sommet, faiblement strié-ponctués, ornés d'une large bande antérieure jointe sur la suture à une deuxième bande médiane un peu sinuée avec, sur chaque élytre, un petit trait isolé discal placé avant le sommet. Long. 6 1/2-7 mill. Trinitad (G.-S. Bryant in coll. Bryant et Pic). — A placer près de *St. conspicillata* Champ. qui n'a pas de lignes foncées au prothorax et un dessin élytral différent.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Ce genre n'est pas actuellement bien défini, ce n'est que provisoirement que je l'accepte, provisoirement aussi que je place quelques nouveautés dans le genre *Colparthrum* Kirsch.



## Sur quelques Coléoptères de Sibérie

M. von Bodemeyer m'ayant communiqué dernièrement et cédé un certain nombre de Coléoptères provenant des intéressantes récoltes de son fils Bodo dans la Sibérie Orientale, j'ai cru devoir rédiger un article spécial susceptible d'intéresser de nombreux entomologistes, tout en répondant en même temps à un légitime désir manifesté par mon honorable correspondant.

Mon article est restreint à quelques citations, parce que je ne connais qu'une petite partie des insectes rapportés de ce voyage et aussi parce qu'il me semble inutile de mentionner certaines espèces plus ou moins vulgaires et très connues.

J'ai retrouvé dans les chasses de M. Bodo von Bodemeyer d'anciennes connaissances, en majeure partie les mêmes espèces et variétés que celles antérieurement recueillies par feu M<sup>me</sup> Rosine Korb et son mari lors d'une excursion entomologique (1) faite en 1903 sur les bords du fleuve Amour, d'autres m'étaient connues des chasses de Rost. J'ai vu pour la première fois, ou revu, plusieurs espèces connues du Japon mais nouvelles pour la Sibérie ; je nommerai entre autres un *Malachius* qui paraît se rapporter à *M. eximius* Lewis, les *Lacon binodulus* Cand. et *Tetrigus Lewisi* Cand., *Acmæops ægrota* Bates.

Les localités explorées sont celles de Schipka-Gora, Sotka-Gora, Chitaizki-Sterena. Voici les listes abrégées portées à ma connaissance.

### 1° Insectes recueillis à Chitaizki-Sterena :

Thanatophilus latericarinatus Mots.  
 Dermestes dimidiatus Steph. et cadaverinus F.  
 Malachius faustus Er.  
 Cantharis pectoralis Mots.  
 Lycostomus atricollis Kr.  
 Pyrochroa fuscicollis Man.  
 Toxotus amurensis Kr. et v. lateobscurus Pic.  
 Strangalomorpha tenuis Blessig.  
 Leptura (Pachytodes) longipes v. guttulata Mots.  
 Leptura (Vadonia) misella Bates.  
 Leptura (Strangalia) 12-guttata var. Kapfereri Pic.  
 Grammoptera ruficornis var. obscuricornis Kr.  
 Anoplites sanguinipennis Blessig.  
 Monochamus sultuarius Gebl.  
 Eumecocera impustulata Mots.  
 Cryptocephalus Koltzei Weise.

### 2° Insectes recueillis à Schicka-Gora, quelques-uns aussi à Sotka-Gora :

Podabrus ochroticus Mots. et marginellus Mots.  
 Cantharis luteolimbatus Pic et Korbi Pic.

(1) J'ai acquis en son temps les Coléoptères et publié la liste des Longicornes (*Mat. Long.*, V, 1, 1904, p. 12) rapportés de ce voyage.



- Rhagonycha amurensis Pic et Lederi Pic.  
 Adelocera conspersa Gylh.  
 Archontas (Lacon) binodulus Mots. et cinnamomeus Cand.  
 Elater basalis Mots.  
 Tetrigus Lewisi Cand. (1).  
 Selatosomus impressus F. var.  
 Ludius (Corymbitodes) longicollis Buys. (le type unique de cette espèce est dans ma collection).  
 Harminius undulatus var. limbaticollis Mots.  
 Agriotes Koltzei Reitt.  
 Asclera abdominalis Heyd.  
 OEdemera amurensis Heyd. et var. obscurior Pic.  
 Melandrya mongolica Man.  
 Cephaloon variabile Mots. et var.  
 Cteniopinus koreanus v. atricornis Pic. Peut être espèce distincte plutôt que simple variété de koreanus Heyd.  
 Helota gemmata Gorham.  
 Acmaeops ægrota Bates.  
 Omphalodera Puziloi Blessig.  
 Plagionotus Christophi Kr. et pulcher Blessig.  
 Cyrtoclytus capra Germ.  
 Clytus nigrifulus Kr.  
 Clytus raddensis Pic (le type de cette espèce, des chasses Korb, est dans ma collection).  
 Xylotrechus rectangulus Mots.  
 Exocentrus albivittis Kr.  
 Menesia sulphurata Gebl.  
 Crioceris scutellaris Kr.  
 Cryptocephalus pallescens Kr. et var. On peut distinguer chez cette espèce les deux nouvelles variétés suivantes qui figurent dans ma collection : v. *Kapfereri* : Elytris trimaculatis et v. *Bodoi* : Elytris immaculatis.  
 Cryptocephalus parvicollis Jac., amurensis Heyd. et Kulibini Gebl.  
 Cryptocephalus insulcaticeps Pic var. (le type de cette espèce des chasses de Korb figure dans ma collection).  
 Gynandrophthalma obscuripes Weise.

M. PIC.

### Sur divers Malachius F. du groupe des æneicolles d'Abeille

Le *Malachius* F. de Lus-la-Croix-Haute que j'ai signalé (*L'Echange*, n° 333) sous le nom de *M. viridis* F. v. *concolor* Schils. doit être rapporté au *Barnevillei* Puton. Cette erreur d'identification provient de deux causes : la capture de ce seul exemplaire re-

(1) Espèce japonaise recueillie déjà en Sibérie par le ménage Korb.



cueilli en même temps qu'une huitaine de vrais *viridis* F. typiques (1) et la comparaison de cet exemplaire avec un spécimen de la collection Reitter, qui est en réalité *Barnevillei* Puton, placé avec de vrais *viridis* F. D'autre part, la distinction de certaines ♀ de *Malachius* très voisines : *viridis* F., *elegans* Ol., etc., n'ayant pas été établie par les auteurs de façon à enlever toute équivoque, une erreur de détermination pouvait très facilement résulter et cette erreur d'ailleurs s'est produite fréquemment (2). La communication récente de quelques *Malachius* F. capturés par notre collègue G. Sérullaz à L'Aigonal dans la Lozère m'a fait entreprendre un examen sérieux des ♀ métalliques foncées à élytres concolores qui m'a permis d'arriver à une plus sûre identification (3). Le *Malachius affinis* Men. (qui paraît rare dans notre région ou tout au moins est méconnu) déconcerte un peu au premier abord par la grande différence de ses sexes, le ♂ étant très voisin de *elegans* Ol. par la présence d'une macule apicale jaune aux élytres et la ♀, par ses élytres concolores, ressemblant plutôt à *Barnevillei* Puton, cette dernière pourrait être également prise, à première vue (je l'ai d'ailleurs reçue sous ce nom) pour la var. *concolor* Schils. de *M. viridis* F.

Le *Malachius affinis* Men. peut se distinguer dans ses deux sexes par l'examen des côtés du dessous du corps, cette espèce ayant les épimères du medipectus métalliques, tandis que les épimères sont jaunes (très rarement un peu obscurcis) chez *elegans* Ol., *viridis* F. et *Barnevillei* Puton. Les *Malachius* capturés à L'Aigonal (Sérullaz), dont les ♀ pourraient facilement être prises pour la var. *concolor* Schils. et les ♂ pour *elegans* Ol., ont ce caractère, il n'y a donc pas de doute que ces sexes dissemblables se rapportent à une seule et unique espèce. L'espèce de *Malachius* recueillie autrefois à Mende par notre collègue Minsmer et que j'avais identifiée déjà sous le nom de *affinis* Men. a, de même, ses épimères métalliques, par conséquent c'est bien encore la même espèce ou *affinis* Men. Je n'ai constaté qu'une petite différence entre nos exemplaires français de la Lozère et ceux étrangers à notre faune, ces derniers ont le labre foncé et d'ordinaire la tête plus largement métallique, ceux de France ont le labre testacé ou seulement taché de brun et la coloration jaune est plus accentuée près des yeux. En recherchant récemment dans mes boîtes de chasses à Lanslebourg, j'ai trouvé un exemplaire ♀ de *Malachius affinis* Men. ; cette capture porte à trois les localités exactement connues de captures françaises de cette espèce. En attendant que mon étude sur les Malachides de France paraisse, j'ai cru utile de rédiger un petit synopsis spécial et abrégé, limité aux quelques espèces qui peuvent être facilement confondues entre elles. Ces espèces (æneicolles d'Abeille) offrent toutes une coloration métallique, les élytres étant, ou non, tachés de clair au sommet, tandis que le prothorax est toujours concolore.

1 Épimères du medipectus en tout, ou partie, jaunes, rarement obscurcis ; ♂ variables de structure, d'ordinaire (sauf chez les *viridis* var. *concolor* Schils) de coloration semblable à celle de la ♀ avec, ou sans, macule apicale claire aux élytres. 2

(1) Tous ces exemplaires ont été recueillis en filochant et dans une même chasse, je n'en ai recueilli aucun autre dans les environs de Lus.

(2) Dans les diverses collections acquises, et même parmi les insectes soumis autrefois aux maîtres, j'ai pu constater dernièrement qu'une même espèce portait parfois plusieurs noms, ou bien que sous le même nom différentes formes étaient mélangées.

(3) Pour arriver à ce résultat, j'ai dû modifier un peu les anciens caractères spécifiques adoptés.



- 1' Epimères du medipectus métalliques ; ♂ à extrémité élytrale jaune creusée et épineuse, ♀ à élytres concolores. *affinis* Men.
- 2 Cuisses, antérieures au moins, tachées au sommet de jaune ou de testacé et conjointement les premiers articles des antennes, le premier surtout, plus marqués de jaune en dessous ; ♂ à extrémité élytrale creusée et appendiculée, ou tout au moins plissée en travers et tête sans rebord nettement élevé au-dessus de l'épistome. 3
- 2' Cuisses foncées au sommet, les articulations seules parfois rousses, premier article des antennes ordinairement entièrement foncé, ou tout au moins peu taché de clair ou de roux, d'ordinaire les 2 et 3 seuls tachés ; ♂ à extrémité élytrale simple et un rebord nettement élevé sur la tête au-dessus de l'épistome. Une macule apicale jaune aux élytres ♂ ♀ (*forme type*), ou pas de macule, d'où élytres concolores (*v. concolor* Schils (1). *viridis* F.

(A suivre.)

M. PIC.

## BIBLIOGRAPHIE

**H. Sauter's Formosa-Ausbeute. Pseudoscorpions from Formosa**, par E. Elliagsen (Extrait de *Meddel Norsk. Entom. For.* n° 6, 1912.) Dans cet article, l'auteur décrit deux espèces et la variété formosana de *Microcreagis granulata* Ell.

**Rectificationes ad. Catalog. Coleopterorum Europæ 1906**, par J. M. de la Fuente. (Extrait du *Boletin Soc. Aragonesa de C. Nat.* 1912). C'est une importante contribution rectificative nouvelle qui vient s'ajouter, en les complétant, à celles déjà parues sur le même sujet (2) qui semble inépuisable.

**Coloptero nuevo**, par Jose Maria de la Fuente (extrait du *Boletin Soc. Arag. Ciencias Natur.*, février 1912). Description de *Nanophyes hemisphaericus v. bivittatus* et synopsis des variétés de l'espèce.

**Additions et corrections au Catalogue des Coléoptères de l'Aude**, par L. Gavoy (extrait du *Bulletin de la Soc. Etud. Sc. de l'Aude*, t. XXIII, 1912). Separata reçu en novembre. Très intéressant supplément nouveau, bien étudié et documenté, qui peut servir de modèle aux entomologistes auteurs de catalogues régionaux. Dans l'espace de six années M. Gavoy a su augmenter de 150 le nombre des espèces citées antérieurement dans l'Aude ; c'est un beau résultat qui prouve un zèle sérieux, bien digne d'admiration.

**Coleopterorum Catalogus pars 48. Anobiidae**, par M. Pic (3).— Ce fascicule, paru en octobre 1912, qui est le 5<sup>e</sup> écrit par le directeur de l'*Echange*, est le plus important après celui des Anthicidæ.

(1) Je n'ai pas vu le type de cette variété et, si j'en parle, c'est par analogie avec la forme typique.

(2) Everts, in *Deuts. Ent. Zeit.*, 1910 ; p. 133-146, et 1911, p. 422-431 ; Zaitzev, in *Rev. Russe d'Ent.* VII, 1907, p. 114-124 ; Pic, in *Mat. Long.* VII, 1, 1908, p. 6-12, etc.

(3) En outre des Anobiidae, plusieurs parties rédigées par différents auteurs ont paru dernièrement.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Danacæa bosnica** n. sp. — Parum elongatus, niger, elytris metallicis, supra griseo-luteo et infra albido pubescens, antennis, his apice nigris, pedibusque testaceis, tarsis pro parte obscuris. *D. nigratarsis* vicinus.

Peu allongé, noir, élytres métalliques, revêtu en dessus d'une pubescence squamuleuse d'un gris jaunâtre peu serrée et en dessous d'une pubescence blanche dense, pattes, avec les tarse en partie foncés et antennes, à l'exception de l'extrémité noire, testacées. Tête large, avec les yeux un peu plus large que le prothorax, à museau court; antennes faiblement épaissies à l'extrémité; prothorax presque carré, faiblement élargi au milieu, orné d'une bande transversale pubescente nette; élytres bien plus larges que le prothorax, relativement courts, presque parallèles, subtronqués en oblique au sommet avec les angles suturaux saillants, rebordés sur les côtés. Long. 4 mill. Bosnie (coll. Pic). — Voisin de *D. nigratarsis* Kust., en diffère par la forme du corps, le revêtement, etc.

**Haplocnemus ponferradanus** n. sp. — Satis elongatus, nitidissimus, luteo pubescens, nigro-cupreus, antennis femoribusque nigris, tibiis tarsisque testaceis.

Assez allongé, très brillant, orné d'une pubescence jaunâtre longue et espacée avec quelques poils obscurs redressés, noir à reflets cuivreux sur le dessus du corps, membres foncés avec les tibias et tarse testacés. Tête impressionnée entre les yeux, à ponctuation plus ou moins forte et écartée; antennes grêles, presque filiformes; prothorax transversal, arqué sur les côtés, à ponctuation plus ou moins forte et plus ou moins écartée; élytres à peine plus larges que le prothorax, assez longs, presque parallèles, subarrondis au sommet, à ponctuation irrégulière, en partie granuleuse et plus ou moins espacée. Long. 4 mill. Espagne: Ponferrada (Paganetti). J'ai vu deux exemplaires de cette nouveauté; le type fait partie de ma collection. Cette espèce, très distincte par sa ponctuation jointe au caractère de la pubescence jaunâtre, peut prendre place près de *H. limbipennis* Kiesw.

**Ceuthorrhynchus** (1) **angulicollis** Schze. — Cette espèce, qui varie par la disposition des macules blanches sur les élytres, doit être ajoutée à la faune française. Je dois cette communication à notre collègue et collaborateur Hustache à la suite d'un envoi soumis en étude et où figurait le *C. angulicollis* provenant de mes chasses à Lanslebourg, en Savoie.

**Ceuthorrhynchus chalibæus** v. **æneomicans** Jacq. — Feu le Dr Jacquet a séparé dans

(1) Une coquille s'est glissée au sujet du *C. Fairmairei* Bris., dont il a été parlé dans le précédent numéro, pour les références bibliographiques données: il faut lire 5° série, au lieu de 2°.



sa collection, sous le nom de *æneomicans*, plusieurs exemplaires provenant des environs de Lyon, ceux-ci, avec une taille relativement petite et une pubescence très nette, offrent une coloration vert bronzé sur les élytres qui les distingue, à première vue, des *C. chalibæus* Germ. ordinaires. Les exemplaires de la collection Jacquet groupés sous le nom de *C. æneomicans* proviennent de Décines et des Echets et sont notés comme ayant été trouvés sur *Sisymbrium officinale* L.

**Alcides Willcocksii** n. sp. — Oblongo-ovatus, subnitidus, niger, pro parte griseo squamulatus ; rostro robusto, fere recto.

Oblong-ovalaire, un peu brillant, légèrement déprimé sur le prothorax et légèrement convexe aux élytres, noir, revêtu de squamules grises, la plupart larges, presque uniformément disposées sur le prothorax, les pattes et le dessous, en partie visibles seulement sur les élytres. Tête un peu déprimée entre les yeux, ruguleusement ponctuée ; rostre robuste, presque droit, assez long, fortement et densément ponctué avec le sommet brillant ; antennes robustes, ornées de longues soies blanches ; prothorax court, un peu étranglé en avant, assez fortement échancré de chaque côté de la base, orné de plaques lisses irrégulières et peu serrées, en partie squamuleux ; élytres relativement larges et courts, un peu plus larges que le prothorax aux épaules, faiblement et progressivement rétrécis postérieurement, subarrondis au sommet, marqués de fortes impressions plus ou moins larges disposées longitudinalement avec des traces de rides transversales, en partie squamuleux ; les squamules condensées parfois en macules variables ; pattes squamuleuses, robustes, cuisses longues, dentées au sommet. Long. (sans le rostre) 6 mill. environ. Egypte. Recueilli par MM. Alfieri et Willcocks. Décrit sur deux exemplaires de ma collection ; j'en ai vu quelques autres appartenant à nos collègues Alfieri et Willcocks. — Cette intéressante espèce nouvelle peut se placer près des *interruptus* Boh. et *senex* Sahlb., du Sénégal. Le genre *Alcides* Schonh. (1) est nouveau pour l'Egypte.

(A suivre.)

M. PIC.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite)

**Aploglossa Lajoyei** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo-luteo pubescens, niger, thorace lateraliter, elytris pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre avec quelques poils redressés, noir avec les côtés du prothorax, les élytres et les pattes testacés. Prothorax assez brillant, à ponctuation assez forte, plus marquée et rapprochée sur le disque, très rétréci en avant, impressionné sur la base au milieu et surtout sur les côtés ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité, à ponctuation irré-

(1) Je possède depuis longtemps en collection (ex coll. Leprieur) un *Alcides* Sch., originaire d'Assiout, pas en très bon état de conservation et que je n'avais pas encore osé décrire ; je le sépare aujourd'hui de *Willcocksii*, à titre de variété, sous le nom de **testaceipes** ; cet insecte a les pattes testacées avec le sommet des cuisses et partie des tarses foncés.



gulaire et rapp ochée avec des traces de stries sur le milieu. Long. 9 mill. Vénézuéla : Mérida (coll. Lajoie et Pic).

Je suis heureux de dédier cette nouveauté, [la première que je décris du genre, à mon aimable correspondant qui me l'a fait connaître. — Voisin de *ferruginea* Champ., mais distinct, à première vue, par sa coloration très différente.

**Aploglossa scutellaris** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, niger, thorace lateraliter, elytris et pectore pro parte femoribusque testaceis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise avec quelques poils également gris, dressés, noir avec les côtés du prothorax, la majeure partie des élytres, partie de la poitrine et cuisses testacés. Prothorax peu brillant, convexe et densément ponctué sur le disque, faiblement impressionné à la base, au milieu et sur les côtés ; élytres fortement ponctués, un peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité ; ces organes sont testacés et ornés, derrière l'écusson, d'une macule subtriangulaire noire et, en outre, obscurcis latéralement à l'extrémité. Long. 7 mill. Amérique-méridionale : Amazones (coll. Pic). — Diffère du précédent par le prothorax moins impressionné vers les angles, la ponctuation plus forte des élytres et la coloration.

Je sépare, provisoirement, de cette espèce à titre de variétés : 1° sous le nom de **v. nigricollis**, un exemplaire de ma collection, originaire des Amazones, de forme un peu plus allongée ayant le prothorax entièrement foncé, les élytres testacés en partie obscurcis, peu vers l'écusson, mais largement vers l'extrémité ; 2° sous le nom de **v. obscuricolor**, un autre exemplaire des Amazones, de forme également allongée, mais de coloration générale noire avec seulement une partie des cuisses flave ; cet insecte est peu brillant et nettement pubescent de gris.

**Aploglossa boliviensis** n. sp. — Elongatus, nitidissimus, sat sparse griseo-luteo hirsutus, niger, femoribus testaceis.

Allongé, très brillant, revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre peu serrée et presque entièrement redressée, noir avec les cuisses testacées ainsi que parfois le sommet des tibias. Prothorax médiocrement ponctué, assez nettement impressionné postérieurement ; élytres irrégulièrement et assez fortement ponctués, un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis à l'extrémité. Long. 5 mill. Bolivie : Cochabamba (P. Germain in coll. Pic).

En outre de la coloration plus foncée, cette espèce diffère des précédentes par les élytres moins rétrécis à l'extrémité. A placer près de *Sallei* Guer.

**Aploglossa Baeri** n. sp. — Modice elongatus, nitidissimus, niger, trochanteribus testaceis, pedibus pro parte elytrisque nigro-piceis.

Très voisin de l'espèce précédente, mais élytres de coloration moins foncée, forme un peu moins étroite, prothorax à ponctuation fine et très écartée sur le disque, etc. Long. 5 mill. Pérou : Tocache (A. Baer in coll. Pic).

**Aploglossa collaris** var. **nov. testaceicollis**. — Niger, thorace femoribusque rubro-testaceis. Pérou (coll. Pic). — Diffère de *A. collaris* Guer. (ex description) au moins par la coloration entièrement testacée du prothorax.

**Aploglossa aureonotata** n. sp. — Elongatus, parum nitidus, griseo et obscure pubescens, niger, thorace lateraliter testaceo, elytris ad humeros et post medium testaceo maculatis, maculis pilis aureis ornatis.



Allongé, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise ou obscure, noir avec les côtés du prothorax testacés et les élytres ornés d'une macule humérale allongée et d'une macule postmédiane subtransversale, celles-ci testacées sont revêtues de poils dorés. Antennes longues, atteignant presque le sommet des élytres ; prothorax très rétréci en avant, finement ponctué sur le disque, impressionné postérieurement ; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis à l'extrémité, finement et densément ponctués avec des traces de stries discales. Long. 6-7 mill. Pérou (coll. Pic).

Cette espèce est des plus distinctes entre toutes par son dessin maculé. On peut la placer en tête du genre.

**Lychas sikkimensis** n. sp. — Satis angustatus, postice acuminatus, niger aut obscure nigro-piceus, sat dense et uniformiter griseo pubescens.

Assez allongé, acuminé à l'extrémité, noir ou d'un noir de poix obscurci, assez densément revêtu d'une pubescence uniforme, grisâtre, avec quelques longs poils dressés sur le dessus, membres foncés. Tête creusée en avant, yeux assez saillants, débordant les côtés antérieurs du prothorax ; antennes assez longues, à articles 3 et suivants aplatis, longs, dentés au sommet ; prothorax court, très nettement sinué latéralement, inégal en dessus, à ponctuation assez forte et dense ; écusson large, arrondi au sommet, très pubescent ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, acuminés au sommet, à ponctuation forte, pas très régulière et marqués de nombreuses et fines stries rapprochées, en partie à peine indiquées ; dessous du corps très pubescent. Long. 19 mill. Indes : Sikkim (coll. Pic). — Très voisin de *L. uniformis* Pic, mais les yeux sont plus saillants, la pubescence un peu plus fournie, les élytres plus distinctement costulés et plus acuminés au sommet.

**Setigerodasytes (Glabrodasytes) meridanus** n. sp. — Modice elongatus, nitidus, æneo-viridescens, antennis ad basin pedibusque testaceis, capite thoraceque alutaceis et sparse punctatis ; elytris fortiter sat sparse punctatis.

Modérément allongé, brillant, bronzé-verdâtre métallique sur le dessus, plus ou moins noir brillant en dessous, base des antennes et pattes testacées. Tête et prothorax alutacés et parsemés d'une ponctuation fine et espacée, tête biimpressionnée sur le front ; prothorax très large, plus rétréci en avant qu'en arrière ; élytres un peu plus larges que le prothorax, plus ou moins larges, assez longs, peu rétrécis à l'extrémité. Long. 4-4,5 mill. Vénézuéla : Mérida (coll. Lajoie et Pic).

Diffère de *nitidissimus* Pic par l'avant-corps plus robuste et la ponctuation tout autre.

**Chalcas trabeatus** v. nov. **bipunctatus**. — Elytris postice non fasciatis sed nigro maculatis. — Chez cette nouvelle variété, la bande postmédiane noire est effacée et remplacée, sur chaque élytre, par un point externe noir. Bogota (coll. Pic).

**Chalcas fumatus** v. nov. **luteonotatus**. — Elytris metallicis, nigro-subviridescentibus, lateraliter et postmedium, luteo notatis. — Chez cette variété, la coloration foncée a envahi les élytres qui n'ont plus qu'une bande latérale antérieure et une macule antéapicale jaunes. Colombie (coll. Pic).

**Chalcas fumatus** v. nov. **Wheeleri** ♂. — Elytris metallicis, antice et lateraliter luteo limbatis. — Variété de même coloration, mais encore plus foncée que la variété précédente, sans aucun dessin jaune sur le dessus. Colombie (Wheeler in coll. Pic).



**Chalcas abnormis** Fairm. ♀. — Angustatus, niger, elytris lateraliter carinatis, testaceis, ad scutellum et humeros apiceque nigro notatis.

Allongé, étroit, rétréci aux deux extrémités, brillant, pubescent de gris avec des poils foncés dressés, noir, élytres jaunes, maculés de noir sur les épaules près de l'écusson et à l'extrémité avec la suture en partie noire, ces derniers organes sont peu plus larges que le prothorax, longs et relativement étroits, un peu étranglés près de l'extrémité, marqués d'une carène latérale obscure qui se recourbe en dedans à son extrémité postérieure. Long. 10 mill. Vénézuéla (coll. Pic).

Espèce très distincte par sa forme et pouvant prendre place près de *lineatocollis* Fairm.

**Bruchus (Pachybruchus) atripes** (1) n. sp. — Brevis, subnitidus, niger, infra corpore pro parte et pygidio albido pubescentibus.

Court, un peu brillant, noir, avec le dessous du corps en partie et le pygidium pubescents de blanc. Antennes noires, longues, plus ou moins longuement dentées ou pectinées à partir du 5<sup>e</sup> article ; prothorax conique, à ponctuation impressionnée, large et rapprochée ; élytres courts et larges, fortement ponctués en rangées avec les intervalles étroits et caréniformes ; cuisses postérieures inermes et nettement sillonnées en dessous sur toute leur longueur (ces caractères fémoraux semblent propres à toutes les espèces du sous-genre *Pachybruchus* Pic et peuvent servir à leur distinction). Long. 2 mill. Pérou (coll. Pic) et Amérique centrale, mais cette dernière provenance est très douteuse. — Voisin de *B. melaleucus* Fahr., mais plus petit et sans dessins pubescents apparents sur le dessus du corps.

**Bruchus (Pachybruchus) lunulatus** n. sp. — Brevis, subnitidus, niger, supra pro parte luteo maculatus aut lineatus et infra corpore pygidioque sat dense luteo pubescens, pedibus 4 anticis rufescentibus.

Court, un peu brillant, noir, revêtu en dessous assez densément et en dessus çà et là de macules, ou bandes, de pubescence jaune, 4 pattes antérieures roussâtres. Antennes noires, longues, longuement pectinées ou subflabellées à partir du 5<sup>e</sup> article ; prothorax conique, très rétréci en avant, orné de trois bandes jaunes ; écusson densément pubescent de gris-jaunâtre ; élytres courts et larges, strié-ponctués, à intervalles larges, ornés de trois lignes pubescentes jaunes, la médiane plus antérieure et plus courte ; pygidium lunulé de foncé ; pattes rousses, les postérieures plus ou moins foncées. Long. 3-4 mill. Brésil (coll. Pic). — Cette jolie espèce, très distincte par ses dessins jaunes, peut prendre place près de *reticulatus* Sharp.

**Bruchus (Pachybruchus) luteolineatus** n. sp. — Latus, pro parte nigro-fuscus, luteo lineatus, pygidio et infra corpore sat dense griseo aut griseo-luteo pubescens, antennis ad basin pedibusque 4 anticis testaceis.

Voisin de l'espèce précédente, mais plus large, dessins jaunes des élytres plus nombreux et plus courts, placés postérieurement, macule postérieure jaune de la base du prothorax plus petite et moins marquée, pygidium sans macule lunulée foncée, etc. Long. 4 mill. Brésil : Jatahy (coll. Pic).

(1) Dans l'*Echange*, n° 336, ce nom figure déjà, proposé en mutation de *B. obscuripes* Sharp, mais ce dernier nom est un nom *in litteris* attribué à l'espèce (faisant partie d'un lot que j'ai acquis à l'étranger) que je décris ici sous le nom de *atripes* qui seul doit subsister.



Plusieurs noms dans le genre *Bruchus* L. étant préoccupés sont à muter, ce sont les suivants : *B. var. sordidus* Baudi, en **Selvei** — *B. longulus* Schils., en **longus** — *B. modestus* Schils., en **mandchuricus** — *B. ochraceus* Schœf., en **ochraceicolor** — *B. quadratus* Mots., en **kytorrhynensis** — *B. rubiginosus* Mots., en **centralis** — *B. testaceus* Mots., en **nicaraguensis** — *C. pauperculus* Phil., en **bimutatus**(1) — *B. versicolor* Mots., en **diversicolor**.

Dans le groupe des *Bruchidæ*, l'ancien genre *Pachymerus* Latr. peut être dédoublé en plusieurs sous-genres que je vais brièvement définir ici (2) : *Gibbobruchus* et *Falsobruchus*, ayant de commun le prothorax gibbeux en dessus, plus ou moins court et étranglé en avant, mais avec les antennes, soit non flabellées ♂ (sous-genre *Gibbobruchus*, pour *P. speculifer* Gylh., *polycoccus* Fhr. et voisins), soit plus ou moins flabellées chez le ♂ (sous-genre *Falsobruchus*, pour *P. cristatus* Fahr., etc.) Il y a lieu d'établir, en outre, le genre nouveau *Diegobruchus* (pour l'ancien *B. suarezicus* Pic), voisin de *Caryopemon* Jekel et très distinct entre tous par le prothorax fortement incliné en avant, cachant la tête en dessus ; les cuisses postérieures sont très épaissies, pluridentées, et les tibias fortement arqués.

(A suivre.)

M. PIC.

## Sur divers Malachius F. du groupe des æneicolles d'Abeille

(Suite et fin.)

3 Extrémité des élytres tachée de jaune ou d'orangé dans les deux sexes ; ♂ à élytres creusés et appendiculés au sommet. *elegans* Ol. (3).

3' Elytres concolores ♂ ♀ ; ♂ à élytres simplement impressionnés en travers, sans appendices au sommet. *Barnevillei* Puton.

En comprenant le *M. subelongatus* Pic, nous aurons le tableau suivant, en partie établi sur d'autres caractères que ceux adoptés pour le précédent et propres surtout aux ♂.

1 Elytres excavés, appendiculés ou épineux à l'extrémité ♂. 4

1' Elytres épineux simples ou seulement plissés au sommet chez ♂. 2

2 Elytres plissés ♂ ; extrémité des cuisses antérieures au moins maculée ♂ ♀ de clair (♂ inconnu, v. *subelongatus* Pic). 3

2' Elytres simples au sommet ♂ ; cuisses foncées au sommet. Tête munie derrière l'épistome d'un bourrelet net chez ♂, sans bourrelet chez ♀. *viridis* F.

(1) Dans l'*Echange* n° 336, j'ai proposé à tort le nom de *chilensis*, employé antérieurement par Schilsky pour le *B. atomarius* Boh. La mutation de Schilsky m'était tout d'abord passée inaperçue ayant été faite au milieu d'une description d'espèce paléarctique, où il ne peut tout d'abord venir à l'esprit d'aller rechercher le nom d'une autre espèce exotique.

(2) Afin de pouvoir les faire figurer dans mon catalogue des *Bruchidæ* à peu près terminé. Plus tard, je définirai mieux les nouveaux genre et sous-genres dans un article spécial en préparation.

(3) Le *M. parilis* Er., très voisin de cette espèce, d'ordinaire plus robuste avec le prothorax plus large, a le 1<sup>er</sup> article des antennes obconique chez ♂, tandis qu'il est plus long que large chez *elegans* Ol. ♂.



- 3 Forme modérément allongée. *Barnevillei* Puton.
- 3' Elytres très longs, subparallèles. (? var. *de curticornis* Ksw.) *subelongatus* Pic.
- 4 Cuisses entièrement foncées. ♂ 4 macule apicale claire (1) et ♀ sans macule. *affinis* Men.
- 4' Cuisses antérieures au moins, plus ou moins tachées de clair au sommet.— ♂ et ♀ d'ordinaire à macule apicale claire (2). *elegans* Ol.  
Les *Malachius* F. ♀, à élytres concolores et ne rentrant pas dans le s.-g. *Micrinus* M. R., pourront se distinguer de la façon suivante :
- 1 Epimères du *medipectus* jaunes, rarement un peu obscurcis. 2
- 1' Epimères du *medipectus* concolores, foncés. *affinis* Men. et var.
- 2 Cuisses, antérieures au moins, tachées de clair au sommet, et conjointement les premiers articles des antennes, le premier surtout, plus marqués de jaune en dessous. 3
- 2' Cuisses foncées au sommet (exceptionnellement les articulations sont rousses), premier article des antennes ordinairement entièrement foncé, ou tout au moins peu taché de clair et d'ordinaire les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> seuls tachés. *viridis v. concolor* Schils. (3).
- 3 Forme modérément allongée ; antennes relativement longues. *Barnevillei* Puton.
- 3' Forme étroite et allongée ; antennes courtes. *v. subelongatus* Pic  
M. Pic.

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Croiriez-vous qu'il n'y aurait pas ingratitude noire envers ces amis des prairies, des ruisseaux et des rivières, de passer sous silence ces Peupliers et ces Aulnes qui présentement nous protègent de leur ombre contre les ardeurs du soleil.

Les Peupliers et les Aulnes, vulgairement appelés Vernes, appartiennent, comme les Saules, à la famille des Amentacées. Cette famille est ainsi appelée à cause de la disposition de leurs fleurs, qui, sous différentes formes, sont réunies en une sorte d'épi appelé chaton. Cette famille ne contient que des arbres ou des arbustes à feuilles toujours simples.

Les Peupliers sont ordinairement des arbres de haute taille et à fleurs dioïques. Les fleurs à fruits sont portées par un pied et les fleurs mâles par un autre. Ces dernières contiennent de 8 à 30 étamines insérées sur de larges écailles pectinées et souvent velues.

(1) La variété *subconcolor* Pic (*concolor* Kraus.), étrangère à notre faune, désigne le ♂ de cette espèce à élytres entièrement métalliques ; je ne la connais pas en nature.

(2) La variété à élytres concolores ne m'est pas connue, mais elle doit vraisemblablement exister.

(3) Caractères tirés par analogie avec ceux de la forme type.



*Populus pyramidalis*. Peuplier pyramidal. — Signalons d'abord le Peuplier pyramidal, ou Peuplier d'Italie, *Populus pyramidalis*, qui s'élève droit, comme une flèche, jusqu'à 30 mètres. Ses bourgeons sont glabres et glutineux ; ses branches, toujours dressées et serrées contre le tronc, lui donnent la forme d'une pyramide élancée et ses feuilles triangulaires, bien que longuement pétiolées, gardent le repos quand le temps est calme.

*Populus nigra*. Peuplier noir. — Le Peuplier noir, *Populus nigra*, encore appelé Peuplier franc, Liardier, a comme le Peuplier pyramidal ses bourgeons glabres et glutineux. Ses chatons mâles, dont les écailles glabres et denticulées portent au moins 12 étamines, sont cylindriques. Les chatons carpellés s'allongent en grappes pendant leur maturation et les capsules, en s'ouvrant, laissent échapper des flocons cotonneux en une telle abondance, que le sol en est recouvert comme d'un tapis blanc ; ses branches, au lieu d'être dressées contre le tronc, sont au contraire largement étalées, et ses feuilles ovales-triangulaires sont glabres et luisantes.

(A suivre.)

---

## De la logique

---

Je crois devoir écrire de temps en temps, sans aucun esprit de prétention, des articles spéciaux destinés à l'instruction générale de mes collègues qui peuvent en avoir besoin. Ces articles ne doivent pas être honorés d'une approbation générale, car je sais que, quoi que l'on fasse ou publie, il est impossible d'obtenir l'unanimité approbative ; aussi bien, n'ai-je pas l'illusion d'écrire au goût de tous et mon ambition, plus modeste, se contente d'espérer l'assentiment de ceux qui pensent entre deux descriptions, ou réfléchissent avant de formuler une appréciation. Philosophe à certaines heures, je mets en pratique un vieil axiome, que le transformisme puissant a un peu modifié par la suite : « Faire pour le mieux et laisser rire », et j'offre modestement, à la méditation des entomologistes posés et réfléchis, le résultat de mes propres recherches méditatives faites dans le vaste, et très variable, domaine de l'entomologie.

De la logique, s'il vous plaît, telle est la demande que je me permets d'adresser humblement aux fabricants de synonymies hâtives. Sous prétexte de faire de la science supérieure, ou, plus modestement, pour tenter de désencombrer la nomenclature, on supprime quelquefois un nom cependant valable. Qu'en résulte-t-il ? Nous devons rétablir ensuite des espèces, ou variétés, supprimées trop vite. Au lieu de supprimer à tort, n'eût-il pas été préférable de maintenir la nomenclature établie et admise.

Une cause fréquente de fausses synonymies provient de la fatuité ; peu d'auteurs échappent à cette loi de la nature, qui rend supérieure à toute autre chaque publication personnelle. Je l'ai constaté déjà à diverses reprises antérieurement (*Mat. Long.*, VI, 2, 1907, p. 3 ; *Mat. Long.*, VIII, 1, 1911, p. 5 et 6 ; *Miscell. Ent.*, XIX, 1911, p. 33-35, etc.), et j'ai protesté, je crois avec raison, contre cette tendance qui fait voir de façons différentes des objets évidemment semblables. Une espèce, ou variété, est-elle publiée sous son nom, on la voit *presque toujours*, même si elle est contestée, plus ou moins valable ; par contre, on a une tendance marquée, presque involontaire, à déprécier, et même à juger de façon arbitraire, les espèces, ou les variétés, nommées par ses collègues.

(A suivre.)

M. PIC.

---



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

*Rhagonycha Deubeli* Petri (Siebenburg. Kaeferfauna, 1912, p. 139, est synonyme de *Rh. Holtzi* var. *diversipes* Pic (*l'Echange*, n° 252, 1905, p. 186).

*Dictyoptera taygetana* Pic. — Comparé au type de *D. longicornis* Reiche ♂ (in coll. Bourgeois), mon espèce en diffère non pas tant, comme il a été dit, par la différence des côtes, que par les intervalles plus fortement et plus distinctement ponctués, les élytres bien plus courts, le prothorax plus transversal, non sinué sur les côtés, enfin (caractères déjà indiqués, *l'Echange*, n° 252, 1905, p. 186) par les antennes plus courtes et la forme des tibias.

*Malachius abdominalis* F. — La var. *limbifer* Ksw. était connue de France, mais pas la forme type, cette dernière a été prise à Bègles (Gironde) par notre collègue Jean et doit donc être ajoutée à notre faune.

*Subcoccinella 24-punctata* L. — Della Beffa, en décrivant une modification de cette espèce (*Riv. Col. Ital.*, X, 1912, paru en 1913, p. 184 et 186) emploie deux fois (comme variété et comme aberration) le nom de *reticulata*, il y a là une petite correction à faire, ainsi que pour les chiffres correspondant à cette aberration, qui paraît être représentée seulement par la fig. 28 de la planche I. L'aberration *bifasciata* Della Beffa (l. c., p. 185, t. I, fig. 19) (1) est synonyme de ma var. *biundulata* (*l'Echange*, n° 335, nov. 1912, p. 82).

*Hylophilus (Anidorus) caucasicus* n. sp. ♀. — Robustus, testaceus, oculis, infra corpore et elytris pro maxime parte nigris, antennis nigro-piceis, ad basin testaceis.

Robuste, testacé avec les yeux, le dessous du corps et les élytres noirs, ces derniers vaguement marqués de roux vers l'extrémité, sur les bords et la suture ; antennes noir de poix avec la base testacée, celles-ci assez robustes, à dernier article impressionné ; tête large, à ponctuation forte et rapprochée ; prothorax ponctué à peu près comme la tête mais un peu plus densément, court et large, subarqué sur les côtés, marqué d'une faible impression transversale sur le milieu de sa base ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, peu rétrécis à l'extrémité, à ponctuation un peu écartée, pas plus-forte que celle du prothorax ; pattes entièrement testacées, cuisses postérieures munies d'un appendice bien marqué et tibias droits. Long. près de 4 mill. Caucase (coll. Pic).

Ressemble à *H. hipponensis* Pic, mais les élytres ont une teinte roussâtre sur la suture, les pattes postérieures sont plus claires, etc.

(1) Parue dans les n° 8-11 (août-novembre 1912) que je n'ai reçus, ainsi que le n° 12, qu'en 1913.



**Strophomorphus perforatus** n. sp. — Elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, fere glaber, niger, antennis rufescentibus.

Allongé, rétréci aux deux extrémités, brillant, paraissant glabre vu sans loupe, mais en réalité avec une pubescence grise couchée, non continue, entièrement noir avec les antennes roussâtres, ces dernières très longues et grêles, à scape un peu sinué, dépassant le bord antérieur du prothorax et massue longue, fusiforme ; tête en partie lisse, finement et éparsément ponctuée, impressionnée et sillonnée entre les yeux ; roste assez robuste, peu long ; prothorax court, assez rétréci en avant et moins en arrière, subarrondi sur les côtés, à ponctuation assez forte, irrégulière, dense sur les côtés ; élytres bien plus larges que le prothorax, de forme subovale allongée, à épaules coupées obliquement, présentant un petit rétrécissement près du sommet, marqués de faibles stries qui sont ponctuées de points larges, diminuant en arrière et plus ou moins enfoncés avec les intervalles étroits, un peu surélevés ; pattes longues, cuisses peu épaissies, tibias longs, coudés ou un peu élargis à leur sommet. Long. 9 mill. Taurus cilicien (coll. Pic).

Cette espèce, qui peut provisoirement prendre place près de *tessellatus* Tourn., est bien distincte par son aspect presque glabre, sa forme et sa forte ponctuation élytrale.

**Coptocephala fossulata** v. nov. **Vitalei**. — Elytris immaculatis. Sicile (coll. Vitale).

Cette nouvelle variété, caractérisée par l'absence de macule foncée aux élytres, ressemble à la var. *tunisea* Pic de *melanocephala* Ol. ; elle m'a été communiquée par notre collègue Vitale et provient de Palerme, en Sicile.

**Anthicus bistrimaculatus** n. sp. — Satis elongatus, nitidus, griseo sat sparse pubescens, niger, antennis pedibusque testaceis, elytris nigris, testaceo trimaculatis.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise, couchée et espacée, pattes et antennes testacées, ces dernières un peu rembrunies, élytres noirs ornés chacun d'une macule apicale et de deux autres discales, la 1<sup>re</sup> humérale allongée, la 2<sup>e</sup> en dessous du milieu, un peu oblique, celles-ci testacées. Tête subarquée postérieurement, à ponctuation forte et rapprochée ; prothorax ponctué à peu près de même, un peu plus long que large, modérément élargi et subarrondi en avant ; élytres longs, à bords roussâtres au moins postérieurement, nettement rétrécis à l'extrémité, à ponctuation rapprochée, irrégulièrement disposée. Long. 3<sup>m</sup>,5. Turkestan (coll. Pic).

Cette espèce (1), voisine de *A. gratiosus* Pic, se reconnaît à première vue par son dessin élytral bien différent.

**Pachytychius (Barytychius) transcaucasicus**, n. sp. — Ovatus, satis latus et brevis, nigro piceus, rostro, antennis pedibusque testaceis, thorace et elytris lateraliter late albo squamulatis ; rostro elongato, arcuato ; thorace lato, utrinque rotundato ; elytris brevibus, striatis. Long. 3 mill. Transcaucasie : Geok-Tapa. Reçu de Clermont. Voisin de *P. globipennis* Tourn. avec un revêtement squamuleux très différent.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Elle ne correspond pas à la description de *A. 6-maculatus* Gebl., qui est décrit comme ayant l'avant-corps subopaque, les élytres densément ponctués, etc.



## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Incisosilis subopacus** n. sp. ♀. — Paulum nitidus, testaceus, oculis, antennis pedibusque nigris.

Modérément large, peu brillant, pubescent de gris, testacé avec les yeux, les antennes (à premiers articles tachés de roux en dessous) et les tarse noirs. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes assez grêles ; prothorax très transversal, rétréci et arqué en avant ; élytres pas très larges, faiblement subtronqués au sommet, à rebord sutural peu saillant. Long. 7 mill. Brésil : Blumeneau (coll. Pic). — Moins brillant que *I. pallidus* Pic avec les antennes foncées à la base.

**Diegobruchus multinotatus** n. sp. — Subovatus, curtus et latus, nitidus, rufopiceus autrufescens, diverse griseo notatus, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Subovalaire, court et large, brillant, noir de poix ou roussâtre avec le dessous du corps plus foncé, la tête noire, orné par place d'un revêtement pubescent grisâtre ; majeure partie des antennes et des pattes testacée. Tête longue, antennes assez fortes, nettement dentées, plus longuement après leur milieu, testacées avec le sommet rembruni ; prothorax court et large, progressivement rétréci en avant, revêtu de pubescence grise avec postérieurement quelques places dénudées en forme de macules ; élytres courts et larges, à épaules et sommet arrondis, striés, à intervalles larges, à fond glabre, mais ornés de nombreuses macules allongées pubescentes grises, irrégulièrement disposées ; pygidium pubescent de gris ; pattes testacées avec les postérieures en partie foncées, ces dernières à cuisses épaisses, multidentées et tibias fortement arqués. Long. 4 mill. Mozambique (coll. Pic). — Jolie petite espèce, très distincte de *D. rubroguttatus* Pic par son aspect plus brillant joint à ses nombreuses macules grises.

**Pachymerus (Gibbobruchus) bituberculatus** n. sp. — Satis latus, fere opacus, nigro aut fusco pubescens, antennis pedibusque pro parte testaceis ; pygidio nigro, in medio nitido, bituberculato.

Assez large, presque opaque, revêtu d'une pubescence noire ou fauve avec des traces de macules grises, indistinctes, inégal en dessus, antennes et pattes en partie testacées. Tête longue ; antennes assez longues, fortement dentées et un peu rembrunies après le milieu ; prothorax conique, sillonné et tuberculé en dessus au milieu, tuberculé également de chaque côté de la base ; élytres peu longs, creusés au milieu avec quelques petits tubercules ; pygidium foncé (parfois roux), lisse et brillant sur son milieu et orné de 2 tubercules juxtaposés (1) ; quatre pattes antérieures plus ou moins testacées, les postérieures foncées, à cuisses épaissies, dentées. Long. 4,5 mill. Brésil : Rio Grande do Sol (coll. Pic). — Espèce très distincte par les tubercules brillants de son pygidium. Peut être voisin de *P. Mariæ* Gozis qui ne m'est connu que par la description.

(1) Un exemplaire de la même provenance n'a pas de tubercules au pygidium, mais seulement une plaque brillante, caractère sexuel, ♂ sans doute, de la même espèce.



**Bruchus diegosensis.** — Satis latus, antice attenuatus, rufescens, luteo aut griseo pubescens et maculatus, antennis late nigris, pygidio lunulato.

Assez large, atténué en avant, presque mat, roussâtre, revêtu de pubescence jaune ou grise, les élytres étant mouchetés de macules grises, le pygidium densément pubescent de gris avec une lunule brune médiane. Tête peu longue; antennes robustes, noires, 1<sup>ers</sup> articles roux en dessous; prothorax conique; élytres relativement courts et larges, strié-punctués, intervalles larges; cuissés paraissant inermes. Long. 4 mill. Madagascar: Diego-Suarez (coll. Pic). — Voisin de *B. erythreus* Pic, plus large, revêtement élytral différent et antennes foncées.

**Bruchus rubropygialis** n. sp. — Elongatus, niger, griseo pubescens, abdomine pygidioque rubris, elytris quadri rubro maculatis.

Allongé, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, brillant, à pubescence grise peu serrée, noir avec l'abdomen et le pygidium rouges, les élytres ornés chacun de 2 grandes macules rouges, 1<sup>re</sup> allongée, humérale, 2<sup>e</sup> subarrondie, discale, avant le sommet. Tête longue, tachée de roux près des yeux; prothorax conique; élytres en ovale allongé, strié-punctués; cuisses postérieures munies d'une petite dent sur leur côté interne. Long. 5 mill. Mozambique (coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par sa coloration, peut prendre place près de *B. submaculatus* Fahr.

**Scryptia leonensis** n. sp. — Elongatus, subconvexus, griseo pubescens, fortiter punctatus, rufo-testaceus, oculis nigris.

Allongé, un peu convexe, brillant, à pubescence grise espacée, fortement punctué, moins densément sur les élytres que sur l'avant-corps, roux-testacé avec les yeux noirs, antennes un peu rembrunies à l'extrémité. Prothorax court, rétréci en avant, trifovolé à la base; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, atténués postérieurement et séparément arrondis à l'extrémité. Long. 4 m. 3. Afrique: Sierra-Leone (coll. Pic). — Cette espèce peut prendre place près de *S. ougendsis* Pic.

**Allecula subacuminata** n. sp. — Angustatus, postice attenuatus, luteo pubescens, brunescens, infra corpore rufescente, femoribus ad basin testaceis.

Etroit, très rétréci postérieurement, orné d'une pubescence jaunâtre, avant-corps presque mat, densément punctué, élytres un peu brillants, brunâtre avec le dessous du corps roux et la moitié basale des cuisses testacée. Tête creusée devant les yeux qui sont rapprochés; prothorax un peu plus large que long, rétréci en avant, sinué postérieurement; élytres un peu plus larges que le prothorax, progressivement rétrécis postérieurement, strié-punctués avec les intervalles étroits, un peu élevés; pattes à fémurs un peu épaissis, longues, tibias antérieurs arqués. Long. 8 mill. Congo: Benito. Acquis de Donckier. — Sans doute voisin de *longipennis* Qued. qui ne m'est connu que par la description.

**Allecula dentatipes** n. sp. ♂. — Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, luteo pubescens, rufo-brunneus, antennis pedibusque testaceis, femoribus apice brunneis.

Assez allongé, atténué postérieurement, brillant, pubescent de jaune, roux-brunâtre avec les antennes et pattes testacées, ces dernières à fémurs rembrunis au sommet, tête modérément et prothorax densément punctués, ce dernier faiblement impressionné sur le disque en arrière, presque carré; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs; atténués à l'extrémité, fortement strié-punctués avec les intervalles étroits et re-



levés ; tibias, intermédiaires surtout, arqués, les antérieurs munis d'une dent sur leur côté interne. Long. 11 mill. Congo : Fort Sibut. Acquis de Le Mout. — Cette espèce se rapproche de *A. rufipes* Mars., elle est plus robuste, les pattes sont différentes, la ponctuation du prothorax plus forte, etc.

**Formicomus ædipus** n. sp. — Elongatus, niger, elytris viridescentibus, articulo primo antennarum rufescente.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée, noir avec les élytres verdâtres, antennes et pattes foncées avec le 1<sup>er</sup> article des antennes seul roux. Tête arquée derrière les yeux ; prothorax long, à ponctuation fine et écartée ; élytres étroits et allongés ; pattes antérieures simples ♀ et chez ♂ particulières, à cuisses très épaisses, munies d'un appendice d'ordinaire jaune, large et largement tronqué au sommet, tibias dilatés et aplatis vers leur milieu. Long. 5,5-6 mill. Sumatra : Muara-Doca (coll. Pic). — Cette espèce, très distincte par la structure des pattes antérieures du ♂, peut se placer près de *F. angustipennis* Pic.

(A suivre.)

M. PIC.

## Un curieux genre de Coléoptères des Indes

Par Maurice Pic.

Il y a déjà plus d'un an que j'ai acquis chez M. Le Mout un très curieux insecte, originaire de Wallardi dans les Indes Méridionales ; cet insecte, de forme étrange, m'avait tout d'abord fort intrigué. Après avoir tenté inutilement de l'identifier avec un genre déjà décrit, et ayant renoncé à pouvoir en obtenir un nouvel exemplaire absolument intact, je me suis décidé à le faire connaître. Peut-être la publication de ce remarquable Coléoptère, attirant l'attention de quelque entomologiste sur lui, me procurera-t-elle, par la suite, la communication, que je désire vivement, d'autres représentants de cette nouveauté.

L'insecte de Wallardi, par sa consistance molle, est proche voisin des Malacodermes mais pourrait bien constituer une famille à part. Ses tarses sont munis d'un appendice en forme de palette, placé en dessous de la base de son article à crochet, autrement dit l'avant-dernier article est prolongé en dessous, l'abdomen a 5 segments, la tête longue est entaillée en dessous, tronquée en avant, munie de fortes dents recourbées en arrière. Il a vaguement la forme de certains *Chauliognathus* Hentz très allongés avec un caractère tout à fait particulier, très remarquable, celui de la tête excessivement allongée, celle-ci ayant, de plus, une forme spéciale ; ses antennes, malheureusement incomplètes, sont très longues et grêles à partir du 3<sup>e</sup> article avec le premier article assez large, épais et le 2<sup>e</sup> court, subglobuleux, ces organes sont insérés en avant des yeux, sous une sorte de chaperon et sur le bord antérieur de la tête. Un autre caractère remarquable, après ceux de la tête et des antennes, est la présence en dessous, près des hanches antérieures, d'un appendice échancré au sommet qui, vu de profil, apparaît sous la forme d'une dent dirigée en avant.

Je nomme ce nouveau genre *Podabrocephalus* ; en voici la diagnose suivie de la description de l'espèce :



**Podabrocephalus n. genus.** — Capite longissimo, mandibulis arcuatis, oculis minutis, prominulis ; antennis superioribus ; articulo ultimo palparum subcultriformi ; tarsi elongatis, articulo penultimo appendiculato, unguiculis subdentatis, tibiis apice bispinosis.

**P. sinuaticollis n. sp.** — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufus, elytris ad apicem et abdomine brunnescentibus, capite thoraceque obscurioribus, antennis pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée avec quelques longs poils redressés, roux, rembruni sur le sommet des élytres et l'abdomen avec l'avant-corps plus obscur, les pattes et antennes testacées. Tête étroite, très longue, subparallèle, creusée entre les yeux, subtronquée en avant, ruguleusement ponctuée, munie d'une suture latérale, yeux saillants et entiers, placés très loin du prothorax ; prothorax sinué sur les côtés, très rétréci et pas plus large que la tête en avant, sinué et triéchancré postérieurement, angles postérieurs saillants en dehors, émoussés au sommet, à ponctuation en partie ruguleuse, plus ou moins rapprochée ; écusson triangulaire ; élytres à peine plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, marqués de faibles stries avec les intervalles irrégulièrement ponctués ; pattes longues, cuisses faiblement épaissies, hanches plus ou moins saillantes, les antérieures rapprochées sans se toucher. Long. 5 mill.

---

## De la logique

(Suite.)

---

C'est ainsi que je me suis vu accusé d'avoir publié trop, décrit à tort et à travers, pour avoir cru pouvoir nommer (quelle prétention de ma part !) deux ou trois variétés d'Elatérides, cependant analogues à d'autres admises, modifications pâles d'espèces à coloration foncée. Cependant, mes variétés contestées correspondent à des nuances absolument semblables d'autres espèces du même genre, ou de genres voisins, variétés reconnues valables par mon critique et même en partie nommées par lui. J'ai signalé en son temps certaines synonymies que je qualifie d'illogiques, parce qu'elles ont été établies arbitrairement, d'après des principes personnels et exclusivistes et, pour mémoire, je renvoie à divers articles où ce sujet est traité : *Mat. Longic.*, V, 2, 1905, p. 15-24 ; *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1910, p. 156 ; *Miscell. Ent.*, XIII, 1905, p. 17 ; *l'Echange*, 1905, p. 110, etc.

Mon article publié à part en 1912 « Espèces et variétés omises et incomprises » mérite d'être consulté aussi, car il renferme certaines constatations et réflexions qu'il est bon de connaître, tout au moins qu'il est profitable de ne pas ignorer ; de même celui de 1898 : « Qu'appelle-t-on décrire trop ? » Qu'on me permette encore la citation d'un fait entomologique, nouvel exemple à l'appui de ma dissertation.

Un auteur qui s'est refusé à admettre des variétés de dessins, cependant nettes, établies par moi pour deux variétés d'*Acmæodera* Esch. d'Algérie, a trouvé tout naturel de décrire, puis de cataloguer comme valables, des variétés de coloration du genre



*Sternocera* Esch. Cette double façon d'interpréter la valeur de la variété, qui varie suivant les auteurs signataires de variétés, est-elle logique ? (1).

Il est évident que les yeux ne voient pas de même, certains aperçoivent des *caractères* (illusoires, ou réels) que d'autres s'efforcent en vain d'entrevoir. Nos yeux sont comme des loupes, par eux des organes apparaissent plus ou moins grossis. Il ne faut ni trop, ni pas assez, voir ; sous un grossissement moyen, nous percevons plus facilement les saillies réelles, ou les contours exacts et notre vue pour être juste doit être limitée à un juste milieu. Je n'ai pas la prétention de donner le moyen de reconnaître quel est celui qui voit le plus juste de deux auteurs jugeant différemment sur les mêmes objets, une espèce, ou une variété : la conclusion peut varier à la suite de particulières circonstances. Ainsi une étude nouvelle approfondie peut apporter des éléments nouveaux d'appréciation spécifique plus justes que ceux précédemment adoptés, même à l'unanimité. A de très rares exceptions près, un spécialiste est plus qualifié pour voir juste et reconnaître les formes vraiment spécifiques qu'un autre auteur cherchant à tout étudier, ou qu'un entomologiste travaillant peu par lui-même. Il est impossible d'établir une uniformité de vues en de très nombreux cas, et cela justement à cause de nos yeux qui, suivant ce qu'il est dit plus haut, voient incontestablement d'une façon différente, sans qu'il soit aisé de dire souvent quel est l'auteur ayant vraiment raison entre celui qui a établi une nouveauté ou celui qui l'a supprimée.

Mais je ne m'étends pas davantage sur ces généralités et je reviens à certains cas particuliers qui, eux, ne devraient pas être vus différemment, car ils reposent sur des données identiques. Tous les changements *incontestablement pareils* doivent être compris d'une façon unique. Ainsi, prenons les pattes d'un insecte. Si, suivant que les pattes sont claires ou sont foncées, on a distingué, pour une espèce, une variété à pattes claires de la forme typique (ayant les pattes foncées), on doit voir et, par suite, reconnaître valables les deux modifications (celle à pattes claires et celle à pattes foncées) qui se retrouvent chez une autre espèce du même genre. Du moins, la logique appelle cette uniformité de vues. La façon de juger de Heikertinger, lorsqu'après avoir supprimé *Aphthona Moreli* Pic réuni à *A. Poupillieri* All. (*Entom. Mitt.* I, 1912, p. 383-388), il a publié la var. *obscuripes* de *A. sicelidis* Weise (2), n'est pas réfléchie. C'est sur cette manière spéciale, plus ou moins personnelle de travailler (système des deux poids et deux mesures) que j'attire l'attention des entomologistes. Tous mes collègues sérieux et réfléchis reconnaîtront facilement l'illogisme d'une pareille façon de publier et auront, je l'espère, le courage de ne pas lui donner à l'occasion leur approbation.

Nous devons voir *égales* dans leur intérêt, et les reconnaître de *valeur identique*, toutes les modifications existantes qu'il est impossible, même avec nos regards variés, de ne pas reconnaître *analogues*. Toute autre interprétation est arbitraire, illogique, donc inadmissible. Tous les travaux doivent être analysés de la même façon, sur un pied d'égalité parfaite. Mais, pour arriver à cela, il faut que tous nous abandonnions cette

(1) En complément de ce paragraphe consulter Pic in *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1904, p. 134, et l'article plus récent : « A propos d'une proposition présentée à Oxford », in *l'Echange*, n° 335.

(2) J'ai écrit quelques mots, d'autre part, sur ce sujet ; je ne m'étendrai donc pas particulièrement ici à ce propos, je prends simplement cet exemple qui est très sensible pour mieux documenter le sujet traité.



illusoire prétention que les espèces, ou variétés, créées par nous sont meilleures, ou plus intéressantes, que celles établies par d'autres descripteurs. L'auteur Heikertinger avant de décrire une variété *obscuripes* doit admettre comme bonne variété *A. Moreli* déjà décrite par un autre auteur ; l'auteur Semenow doit reconnaître, comme bonne variété de *Purpuricenus montanus* White, le *P. Kashmirensis* Pic (et cela même s'il ne la possède pas en collection) puisqu'il s'est cru autorisé à décrire la var. ou aberration *nigriventris* de *P. zarudnianus* Sem.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Coléoptères du Dévoluy**, par L. FALCOZ (extrait des *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*, t. LIX, 1912). C'est la première contribution entomologique [détaillée, mais sans description d'espèce nouvelle] sur la faune d'un massif montagneux, curieux et sauvage, d'accès assez difficile et peu connu dont on entrevoit quelques pointes arides en passant sur la ligne de Grenoble à Veynes, près de Luz-la-Croix-Haute. A signaler parmi les espèces recueillies : *Nebria Germinyi* Fauv., *Harpalus v. honestoides* Reitt., *Pterostichus s. esp. maestus* Rey, *Anthophagus æneicollis* Fauv., *Staphylinus alpestris v. Devillei* Gglb., *Ebæus abietinus* Ab., *Athous pallens* Ab., *quadricollis* Desbr., *Agrius pruinosulus* Ab., *Cryptocephalus tetraspilus* Suf. = *lepidus* Muls., *Otiorrhynchus Raymondi* Gaut., *Brachonyx ab. obscurella* Pic, etc.

**Siebenbürgens Käferfauna**, par le D<sup>r</sup> Karl PETRI, 1912. — Cette brochure importante est indispensable pour tous les entomologistes descripteurs et surtout pour nos collègues d'Autriche-Hongrie, car elle contient un certain nombre (pas toutes valables cependant) d'espèces ou de variétés nouvelles.

**La recherche des Arthropodes dans les terriers**, par L. FALCOZ (extrait de la *Feuille des jeunes Nat.*, n° 505, 1913, p. 1-6). — Cet article contient de précieuses indications pour guider les recherches des entomologistes désireux de tenter un genre spécial de chasse, inauguré depuis quelques années seulement ; en outre, il mentionne une liste assez longue d'insectes de divers ordres recueillis par l'auteur dans les environs de Vienne (Isère), pendant l'hiver 1911-1912.

**Liste des publications zoologiques (1900-1910) de Maurice Pic**, par Maurice PIC. — Brochure imprimée à part à Moulins, au commencement de l'année (1) 1913 et qu'il importe de connaître au point de vue de la bibliographie générale. A la suite de la liste comprenant les titres des articles et ouvrages divers de l'auteur, quelques indications abrégées sont données sur les types que renferme l'importante collection Pic, ceux-ci dépassant le chiffre important de 4.000 espèces et de 2.200 variétés.

(1) Cette brochure de 40 pages, d'une valeur marchande de 1 fr., sera envoyée à titre de prime aux abonnés de l'*Echange*, qui en feront la demande, en y joignant 0 fr. 25 en timbres-poste pour les frais d'envois pour l'étranger et 0 fr. 15 pour la France.

---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Drasterius figuratus v. nov. assuanensis.** — Elytris nigris, postice rufo maculatis. Cette variété se distingue de la forme type par la coloration plus foncée des élytres, ces organes étant seulement brièvement maculés de roux clair en dessous du milieu et près du sommet ; se distingue de la var. *ægyptiacoides* Buys. par les élytres non entièrement foncés. Egypte : Assouan (coll. Pic).

A propos du nom de *Drasterius* var. *ægyptiacoides* Buys. proposé récemment (*Misc. Ent.* XX, n° de 1912, paru en mars 1913, p. 86), je crois devoir faire remarquer (1) qu'il se confond, peut-être, en partie tout au moins, avec la forme nommée d'autre part *ægyptiacus* Buys. (*Faune Gallo-Rhénane Elaterini*, p. 470). Les notes sur les variétés égyptiennes de *Drasterius bimaculatus* Rossi (*Bull. Soc. Ent. Egypte*, année 1911, paru en 1912, p. 36 et suivantes) mises en comparaison avec celles récentes parues dans *Miscellanea Entomologica* ne contribuent pas à nous apporter une vive lumière sur un sujet assez obscurément présenté. Il n'est pas facile que nous puissions après reconnaître, sans équivoque possible, ce que sont exactement les *Drasterius* égyptiens des collections, et distinguer entre eux ceux qui s'appellent *ægyptiacus* Desbr. (race spéciale), ou se nomment *D. figuratus* Germ., s'ils ne sont pas des nuances de *D. bimaculatus* Rossi à forme obtuse.

**Cteniopus turcicus n. sp.** — Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, scutello, elytris femoribusque luteis.

Allongé, à peine brillant, revêtu d'une pubescence grise, fine et couchée, noir avec l'écusson, les élytres et les cuisses jaunes, tibias variablement, parfois non complètement, obscurcis. Tête assez longue, à museau allongé ; antennes longues, filiformes, entièrement noires ; prothorax transversal, presque droit sur les côtés, subarqué en avant, densément ponctué ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis et subacuminés au sommet, très faiblement striés ; dessous du corps noir ; pattes grêles, cuisses jaunes, tibias plus ou moins obscurcis et tarses franchement noirs. Long. 8 mill. Environs de Constantinople (coll. Pic).

Très voisin de *C. Bodemeyeri* Reitter (ex co-types reçus de von Bodemeyer), le prothorax est plus foncé, dépourvu de toute trace de sillon médian, la forme un peu plus allongée et les tibias sont plus foncés.

**Plagionotus floralis v. nov. Clermonti.** — Fascia mediana elytrorum oblitterata. — Cette sous-variété, voisine de la v. *armeniacus* Reitt., n'a pas de 2<sup>e</sup> fascie jaune sur

(1) Je prie mes collègues, à la lecture de ce paragraphe, de vouloir bien ne pas me prêter l'idée, que je n'ai pas, de chercher une mauvaise chicane à un auteur qui souvent m'a critiqué ; j'ai noté simplement une impression naturelle.



les élytres et la macule antéapicale est réduite à une petite tache subarrondie. Transcaucasie. Reçu de Clermont.

*Sitarobrachys Alfieri* n. sp. ♀. — Nitidus, niger, elytris testaceis, abdomine nigropiceo, apice testaceo ; thorace fortiter sat sparse punctato, inæquale, lateraliter subrotundato, antice infoveolato ; elytris post scutellum junctis, apice truncatis ; tibiis apice breve spinosis. Long. 6 mill. Egypte. Décrit d'après un exemplaire dû à la générosité de mon aimable collègue Alfieri.

Différerait de *S. brevipennis* Reitter (ex figure) par le prothorax non sensiblement anguleux latéralement et autrement impressionné, les élytres plus nettement tronqués postérieurement et de *S. Brujasi* Escal. au moins par les tibias munis d'éperons.

(A suivre.)

M. PIC.

## Contribution à l'étude du genre « Eletica » Lacord.

Par Maurice Pic.

Le genre *Eletica* Lac., rentrant dans les *Hétéromères vésicants*, offre la partie supérieure des crochets des tarses non pectinée, le pénultième article des tarses bilobé ou échancré et les antennes dentées en scie (ex Lacordaire). Les espèces rentrant dans ce genre ont le vertex plus ou moins saillant, une forme robuste ou peu allongée, les élytres durs ; les ♀ présentent à leur extrémité abdominale une partie plus proéminente, ou une simple ouverture, tandis qu'apparaît chez le ♂, au milieu d'une ouverture analogue, une sorte d'appendice large, plus ou moins net, parfois saillant en dehors, les ♂ présentent quelquefois une forme plus raccourcie que les ♀ et leurs pattes intermédiaires sont plus ou moins arquées. Il m'apparaît que l'on peut trouver, dans la forme des élytres, les côtés de ces organes ou la sculpture du prothorax, des caractères pour distinguer les espèces dont certaines, insuffisamment distinguées à l'heure actuelle de leurs congénères, sont très difficiles à reconnaître.

Ayant dans ma collection plusieurs espèces, ou variétés, nouvelles de ce genre à décrire, j'ai pensé pouvoir les distinguer plus facilement en les groupant dans un tableau dichotomique rédigé spécialement pour les faire mieux connaître. Tout d'abord, je dois établir un sous-genre nouveau, pour une espèce originaire du Chari Tchad, acquise chez Le Mout, et qui présente une structure antennaire spéciale, ces organes étant bipectinés chez ♂, d'où très épaisses et larges, et bidentées chez ♀, à partir du 3<sup>e</sup> article avec le dernier simple ; je donne à ce nouveau sous-genre le nom de *Sibuteletica*.

A. Antennes à doubles rameaux, bidentées chez ♀ et bipectinées chez ♂ (s.-g. *Sibuteletica*).

Modérément allongé, subparallèle, élytres à faibles côtes. Variable ; ♀, noir avec la tête et le prothorax tachés de roux, les élytres en majeure partie foncés, surtout postérieurement ; ♂ tantôt avec les pattes, le dessus du corps en majeure partie testacés et les élytres testacés à macule postérieure noire, allongée (forme



type), tantôt à coloration générale noire (v. *Clermonti*), ou encore entièrement noir sauf le vertex maculé de roux (v. *bicoloriceps*). Long. 14-20 mill. Fort-Sibut.

**Le Moulti n. sp. et var.**

B. Antennes simplement dentées en scie à partir du 3<sup>e</sup> article (*Eletica* Lac. s. str.).

1 Prothorax muni d'un sillon médian plus ou moins profond et marqué, en outre, d'ordinaire d'impressions latérales. 3

1' Prothorax, non, ou faiblement, sillonné sur le disque, avec des impressions peu distinctes, ou presque effacées. 2

2 Vertex modérément élevé ; élytres à côtes basales bien marquées ; antennes, écusson et pattes noirs. Elytres rouges avec un trait apical noir remontant en avant (v. n. *lineata*), ou entièrement noirs ♂ (v. nov. *atra*) ainsi que la tête, avec le prothorax à trois fossettes assez marquées. Sénégal. **rufa F. var.**

2' Vertex très élevé ; élytres à côtes basales peu distinctes ; 2 premiers articles des antennes, écusson et pattes testacés ou roux, tarsi rembrunis, le reste du corps, yeux noirs exceptés, testacé ou testacé rougeâtre ♂. Long. 20 mill. Transvaal.

**testaceipes n. sp.**

3 Elytres plus ou moins brillants, presque toujours rétrécis en arrière, ou un peu resserrés vers le milieu avec, ou sans, côtes basales nettes. 4

3' Elytres presque mats, parallèles, assez larges et modérément longs, sans côtes distinctes.

Noir en dessous, sur le devant de la tête, le milieu du prothorax, l'écusson et les membres, testacé ou testacé rougeâtre sur le reste. Long. 21 mill. Delagoa Bay.

**rubripennis n. sp.**

4 Tête entièrement noire ; prothorax d'ordinaire noir, parfois brièvement maculé de roux. 5

4' Tête rouge postérieurement ; prothorax roux à bande médiane noire, cet organe multiimpressionné ; élytres roux avec le tiers apical noir, en outre transversalement maculés de noir près de la base et latéralement vers le milieu. Long. 30 mill. Sierra Leone. **Waterhousei v. n. rufonotata.**

5 Sillon médian du prothorax atteignant, ou presque, la base ; impressions latérales isolées. 7

5' Sillon médian du prothorax un peu éloigné de la base, d'ordinaire nettement interrompu par les impressions qui se rejoignent en formant un pli postérieur. 6

6 Base des élytres largement jaune avec une macule humérale noire, en outre une fascie postmédiane jaune. Long. 27 mill. Congo. **colorata v. nov. humeralis.**

6' Avant-corps toujours noir ; élytres variables, soit à trois fascies rougeâtres, dont une basale jointe à la 2<sup>e</sup> sur les côtés (v. nov. *nigricollis*), soit largement rouges en avant, avec tantôt une fascie médiane commune et, sur chacun, 2 macules basales écartées (v. nov. *bisbimaculata*), tantôt une seule macule noire prescutellaire (v. nov. *ugandensis*). Long. 27-33 mill. Uganda. **niansana Kolbe var.**

7 Elytres plus ou moins nettement rétrécis en arrière, ou étranglés vers le milieu ; prothorax noir, ou faiblement maculé de roux. 8

7' Elytres parallèles, convexes, à côtes basales nettes ; prothorax à macule latérale rousse et impressions latérales pas très profondes ; noir avec les élytres rouges à large fascie médiane et étroite bande apicale noires remontant sur la suture ; dessous bicolore. Long. 25 mill. Congo français. **rubrofasciata n. sp.**



- 8 Prothorax non, ou à peine, pubescent antérieurement ; forme élytrale resserrée vers le milieu. Insectes entièrement noirs ou avec une petite macule rousse au prothorax (1). 9
- 8' Prothorax nettement et plus ou moins densément pubescent de jaune antérieurement ; élytres plus ou moins rétrécis postérieurement, rarement très peu et, dans ce cas, moins allongés que les espèces suivantes. — Très variable et offrant, en plus de la forme type bimaillée de noir sur chaque élytre à la base avec fascie médiane et macule apicale noires, les variétés suivantes qui offrent toutes le quart, ou le tiers, apical des élytres noir. **pubicollis Kolbe et var.**
- Elytres fasciés de noir sur le milieu avec une macule humérale noire (**var. nov. Pouilloni**), ou sans macule (**v. nov. inhumeralis**), du Dahomey.
- Elytres ayant chacun une petite macule discale noire (**v. nov. bimaillée**), du Congo, ou sans macule (**v. nov. Alluaudi**) (2), de l'Afrique Or. anglaise : Nyangnori.
- Enfin élytres, et tout le reste du corps, noirs (**var. nov. atripennis**), du Dahomey.
- 9 Elytres très longs et plus larges, indistinctement costulés ; tête rugueusement ponctuée sur le vertex ; prothorax peu brillant, à sillon médian large ; entièrement noir. ♀ Long. 25 mill. Cameroun. **longipennis n. sp.**
- 9' Elytres moins longs et plus étroits, fortement costulés à la base ; tête presque lisse sur le vertex, à ponctuation espacée ; prothorax très brillant, à sillon médian étroit, marqué, de chaque côté, d'une petite macule rousse. Long. 20 mill. Sierra Leone. **nigricolor n. sp.**

## De la logique

(Suite et fin.)

Enfin, si les variétés *cinnamomeus* Buys. (de *Agriotes obscurus* L.), *ferrugineus* Buys. (de *Limonius nigripes* Gylh.) et *v. rufescens* Fallen (de *Melanotus castanipes* Payk.) sont valables, il n'y a pas lieu (ou alors cette contestation est irréfléchie, ou malveillante) de critiquer la var. *Gabilloti* Pic (de *Agriotes pallidulus* Ill.) (3), de même que d'autres analogues. Ainsi, je trouve inadmissible, qu'après avoir nommé soi-même une variété entièrement testacée (*v. cinnamomeus*), on se refuse à reconnaître valable une variété entièrement testacée (*v. Gabilloti*) nommée par un collègue ; c'est là un illogisme aveugle que je crois devoir combattre, en le signalant particulièrement, dans cet article, à l'attention de tous les entomologistes. Je le répète, avec l'espoir d'arriver

(1) Péringuey a signalé en 1909, sans la nommer, une variété (à coloration noire à l'exception du vertex jaune) de son *posticalis*, espèce ayant le prothorax plus ou moins densément et rugueusement ponctué. Je rapporte à cette variété un exemplaire de la *Rhodesia*, auquel je donne le nom de *v. rhodesiana*, offrant une coloration analogue.

(2) Cette variété rapportée autrefois par Alluaud, au nombre de 3 exemplaires (coll. du Museum de Paris et Pic), est entièrement noire avec les deux tiers antérieurs des élytres testacés.

(3) Sous prétexte qu'elle a des yeux de *carpe frite* et comme si cette variété avait été établie sur ce caractère. A ce propos consulter mon article riposte. (*Miscel. Ent.* XIX, 1911, p. 91.)



enfin à être entendu. De la logique, s'il vous plait, ô collègues descripteurs ! De la logique donc partout, si ce n'est toutefois pas trop demander, tout au moins un peu de logique dans les écrits critiques qui pourront être publiés par la suite ; c'est là mon grand souhait, presque terminal, pour lequel, je l'espère, personne ne me fera grief.

Et je résume cet article en deux *phrases-axiomes* (spécialement choisies pour les applications variétistes) qui ont besoin d'être méditées et peuvent mériter ensuite l'honneur d'être mises régulièrement en pratique.

Ce n'est pas l'appréciation personnelle d'un auteur qui rend une modification valable.

Quel que soit leur descripteur, toutes les modifications analogues chez diverses espèces doivent être classées, au même titre, dans la nomenclature.

Maurice Pic.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

Par Maurice Pic (*suite*).

**Goniadera obscuriceps** n. sp. — Oblongus, postice attenuatus, fere glaber, rufescens, capite obscuriore, thorace, transverso, granuloso punctato, elytris multicostatis, intervallis unipunctatis.

Oblong, atténué postérieurement, presque glabre, roux avec la tête obscurcie, ainsi que les antennes, ces dernières assez longues. Tête presque lisse sur le vertex, biimpressionnée en avant ; prothorax transversal, à dent latérale large et émoussée, angles antérieurs saillants en dehors, à ponctuation forte, très écartée sur le disque ; écusson subtriangulaire, lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, élargis en dessous du milieu et très rétrécis à l'extrémité, marqués de côtes lisses, assez saillantes et nombreuses, intervalles avec une rangée de points médiocres. Long. 17 mill. Amazones (coll. Pic).

Paraît voisin de *G. coracina* Geb. (ex description), coloration plus claire, ponctuation du prothorax différente avec les côtes élytrales lisses.

**Goniadera oculata** Champ. ? v. nov. **cordicollis** (1). — Elytris postice acuminatis, thorace fere cordato, indenticulato.

Très différent de *G. aculata* Champ. (ex figure du Biologia Centr. Am.) par la forme du prothorax dépourvu de saillies anguleuses, cet organe étant nettement sillonné sur le disque et éparsément ponctué et par les élytres allongés, très atténués et acuminés au sommet ; ces organes sont nettement multi-costulés avec les intervalles marqués de 2 rangées de points médiocres. Long. 19 mill. Brésil : Bahia (coll. Pic).

**Zonabris sicutensis** n. sp. — Oblongus, convexus, sat dense griseo pubescens, niger, articulis 4-11 antennarum testaceis, elytris luteo trifasciatis.

Oblong, convexe, assez densément et courtement pubescent de gris, antennes tes-

(1) N'ayant qu'un exemplaire de cette forme, je juge plus prudent de la signaler, tout d'abord, comme variété de *G. oculata* Champ., plutôt que comme espèce propre.



tacées à base noire, noir avec les élytres densément et ruguleusement ponctués, ornés de trois fascies jaunes, la première sur la base, arquée en avant et enclosant une macule humérale noire, la 2<sup>e</sup> vers le milieu et la 3<sup>e</sup> avant le sommet, celles-ci n'atteignant pas la suture, un peu obliques et sinuées. Long. 14-15 mill. Chari-Tschad : Fort Sibut. Acquis de Le Mout.

Voisin de *Z. amplectans* Gerst., plus distinctement pubescent avec les bandes moins droites et nettement sinuées. Pourrait être une variété de *Z. vestita* Reiche.

**Zonabris salaamensis n. sp.** — Subparallelus, griseo-argenteo pubescens, antennis pedibusque testaceis, niger, elytris luteo cinctis et diverse maculatis.

Presque parallèle, orné d'une pubescence soyeuse claire, antennes et pattes testacées, noir avec les élytres bordés (bordure sinueuse, s'interrompant en arrière) de jaune, ayant, en outre, une bordure apicale et, sur chacun, quatre macules présuturales de même coloration, c'est-à-dire jaunes, la 2<sup>e</sup> moins près de la suture que l'antérieure, la 3<sup>e</sup> un peu oblique et la 4<sup>e</sup> aussi, mais dans le sens opposé. Long. 11 mill. Afrique : Dar es Salaam. Acquis de Bang-Haas.

Cette espèce, très distincte par son revêtement argenté et ses dessins (ceux-ci se rapprochant de ceux de *C. arrusina* Gestro), peut prendre place près de *Z. nubica* Mars.

**Zonabris testaceilabris n. sp.** — Subparallelus, griseo-argenteo pubescens, labro, antennis pedibusque testaceis, niger, elytris antice luteo maculatis et postice late luteis.

Voisin du précédent avec un dessin élytral bien différent, ces organes étant jaunes sur le tiers apical, noirs en avant avec les dessins jaunes suivants : une bordure sinuée, une grande macule prescutellaire, une 2<sup>e</sup> macule près du milieu, transversale, jointe, ou non, à la bordure latérale. Long. 10 mill. Sénégal (coll. Pic).

**Zonabris nubica v. nov. tarzana.** — Elytris, transverse fasciatis. Cette variété se distingue par l'absence de traits longitudinaux noirs réunissant les 2 bandes et sans prolongement antérieur. Mauritanie : Trarza. Acquis de Le Mout.

**Zonabris nubica v. nov. interruptefasciata.** — Elytris nigris, antice luteo maculatis et postice sinuato fasciatis. Caractérisée par les dessins jaunes, réduits antérieurement à des macules isolées. Niger (coll. Pic).

**Lytta leonensis n. sp.** — Angustatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace scutelloque testaceis.

Etroit et allongé, brillant, orné d'une pubescence grise peu serrée, brillant, noir à reflets plombés avec l'écusson et le prothorax testacés, ce dernier très long, fortement et irrégulièrement ponctué, sillonné au milieu et impressionné devant la base ; tête peu plus large que le prothorax, très fortement et éparsément ponctuée. Long. 14 mill. Sierra Leone (coll. Pic).

Très voisin de *L. Westermanni* Makl., mais prothorax plus fortement ponctué et écusson testacé.

**Lytta rufoscutellaris n. sp.** — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, scutello testaceo, thorace testaceo, in disco nigro-piceo maculato.

Très voisin du précédent, de forme moins allongée avec le prothorax à ponctuation plus espacée et plus irrégulière, en outre maculé de foncé sur le disque. Long. 12 mill. Congo (coll. Pic).

(A suivre.)

M. PIC.



Quelques mots sur la chasse aux « *Ceuthorrhynchus* » Germar

Par A. HUSTACHE

Parmi les *Curculionides*, la tribu des *Ceuthorrhynchini* est l'une des plus nombreuses, puisqu'elle compte actuellement près de 180 espèces connues appartenant à notre faune gallo-rhénane, la plupart répandues dans toute la France, quelques-unes seulement localisées dans les Alpes, les Pyrénées ou la Provence. Et cependant, malgré la grande dispersion de la plupart de ces espèces, nombre de collections n'en renferment qu'une partie assez restreinte. Cela tient peut-être un peu à la difficulté de détermination de ces nombreuses espèces, peut-être aussi à ce que la recherche des insectes de ce groupe est un peu spéciale, et demande, pour être faite avec l'assurance du succès, quelques notions de botanique. Quoi qu'il en soit, pour répondre aux demandes qui m'ont été faites à ce sujet, et encourager mes collègues à des recherches pleines d'intérêt, et qui nous réservent encore certainement de nouvelles découvertes, je me permettrai de leur donner quelques indications générales ; ces indications n'apprendront sans doute pas grand'chose aux vétérans de notre chère science, familiarisés depuis longtemps à l'usage intelligent du filet fauchoir ou autres « armes entomologiques » ; peut-être auront-elles quelque utilité pour les novices dans l'art de capturer les bestioles rares !

Où, à quelle époque, comment s'y prendre pour capturer les *Ceuthorrhynchus* Germar ? Les larves de *Ceuthorrhynchus* Germar se développent, soit dans les tiges jeunes et tendres des végétaux, soit dans leurs graines. Chaque espèce est inféodée généralement à une seule espèce déterminée de plantes, quelquefois cependant à plusieurs, de sorte que l'observation de telle espèce végétale conduit presque à coup sûr à la capture du *Ceuthorrhynchus* Germar, son parasite. Mais, comme la flore française comprend au moins 6,000 espèces, et que les *Ceuthorrhynchus* sont beaucoup moins nombreux, il s'ensuit que nombre d'espèces végétales ne donnent pas asile à nos bestioles. Les *Crucifères*, les *Labiées*, les *Borraginées*, quelques *Composées* et *Amentacées* devront particulièrement fixer notre attention. Pour toutes les espèces de *Ceuthorrhynchus* Germar dont les mœurs sont connues, nous avons d'ailleurs un moyen de limiter au minimum nos recherches : prendre l'excellent ouvrage de Bedel, *Faune du bassin de la Seine, Curculionides* ; nous y trouverons l'indication de la plante habitée et des mœurs de nos petits animaux. Et nous voilà certains de rencontrer *C. quadrimaculatus* L. sur le bord du chemin, dans les touffes d'ortie, *C. borraginis* F. sur le *Cynoglosse*, etc. Inutile de les chercher ailleurs ; nous ne les trouverions qu'accidentellement. Mais, faut-il encore connaître le *Cynoglossum officinale*, le *Symphysum officinale*, le *Stachys ambigua*, etc. C'est précisément à quoi pourront nous être utiles quelques connaissances de la flore, connaissances que nous pourrons d'ailleurs acquérir, si besoin est, sans difficulté, en nous servant de l'une des nombreuses *Flores de France* avec gravures coloriées, éditées en vue de la vulgarisation de l'étude des fleurs. Et si Bedel se borne pour toute indication à ces laconiques mots : « mœurs inconnues » ? alors réjouissez-vous davantage : c'est une preuve que nos devanciers nous ont laissé quelque chose à découvrir ! De la tenacité dans les recherches, de la patience dans les observations, un peu de hasard heureux, et nous arriverons tôt ou tard à arra-



cher un secret de plus à dame nature, et à remplacer, dans les faunes futures, les « mœurs inconnues » par « vit sur... *Lithospermum arvense* », comme c'est le cas pour *C. albosignatus* Gylh. ; y ajouter mai-juin, car c'est l'époque où cette plante se hâte de fleurir, avant que les blés, au milieu desquels elle croît, ne lui cachent le soleil.

Mais, tous les *Ceuthorrhynchus* Germar n'éclosent pas à cette époque. Ils suivent naturellement le calendrier de Flore, permettant ainsi aux entomologistes d'abondantes captures de mars à novembre. Toutefois, il est important de remarquer que tous déposent leurs œufs, soit dans les tiges très jeunes, soit plus généralement dans les ovules en formation, donc sur le bouton de la fleur. Aussi la meilleure époque de chasse est-elle, pour chaque espèce, celle où sa plante nourricière commence à fleurir. Ainsi ne pas attendre que la *Barbarée* étale ses nombreux corymbes jaunes pour rechercher *C. barbareae* Suf., ce serait déjà un peu tard ; quand ses premières corolles s'ouvrent, l'insecte est commun, mais il devient rapidement rare, car sa période d'apparition est courte ; il en est d'ailleurs ainsi pour nombre d'espèces inféodées à une seule espèce végétale dont la floraison est de courte durée. Il faut ajouter que nos petites bestioles aiment le soleil ; le vent, la pluie, un ciel gris même, suffisent pour les obliger à se cacher dans leurs retraites, où il est bien difficile de les retrouver. Mais qu'un chaud rayon de soleil vienne les réchauffer et aussitôt les voilà à la recherche de leur nourriture ou d'une compagne, et c'est le bon moment de les capturer.

Quelques uns habitent les hauteurs, se balançant à l'extrémité de tiges assez élevées, *Echium*, *Barbarée*, *Stachys*, rien de plus simple que de les faire choir dans le fauchoir ; mais d'autres fréquentent des végétaux plus humbles, *Pissenlit*, *Tuscalia* ; pour ceux-ci il faut en quelque sorte racler la plante et le sol, pour avoir quelque chance de voir tomber les insectes dans le fauchoir. Tous, sans exception, à la première alerte, se laissent choir dans l'herbe ; on ne peut donc guère espérer réparer par un second coup de filet la maladresse d'un premier !

Quelques-uns habitent le bord des cours d'eau, d'autres les talus des routes ou les coteaux secs, comme les plantes qui les nourrissent. Ce serait donc une erreur de croire que seuls les pays à eaux abondantes sont favorables à ce genre de recherches. Sans doute la végétation est plus abondante et peut-être plus variée dans les contrées bien arrosées et par suite le nombre d'espèces de *Ceuthorrhynchus* Germar peut être plus considérable que dans les contrées relativement sèches, mais par contre, dans ces derniers pays, la végétation y est composée d'espèces plus spéciales et il en sera de même des *Ceuthorrhynchus* Germar.

Il va de soi que les régions montagneuses, à cause de leur climat et de leur flore, présentent une faune particulièrement intéressante, et, il faut ajouter, peu connue. C'est ainsi que récemment a été signalé la capture, dans nos Alpes de Savoie, de deux espèces : *C. Fairmairei* Bris., jusqu'ici mentionné des environs de Briançon et du Tyrol italien ; *C. angulicollis* Schulz, connu seulement des Alpes Autrichiennes. M. Guédel a repris dans le massif de la Grande-Chartreuse, *Pseudophylobius subglobosus* Bris., dont le type unique provenait des Pyrénées ! Les espèces les plus vulgaires elles-mêmes subissent l'influence du milieu, leurs couleurs s'avivent et se modifient, quelquefois leurs dimensions sont augmentées et le plus souvent réduites ; et ainsi, même les espèces les plus communes prennent parfois un intérêt spécial.

(A suivre.)



---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---



---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Anthicus tedjensis** n. sp. — Elongatus, subparallelus, testaceus, elytris postice obscuris et testaceo maculatis, infra corpore brunnescente:

Allongé, subparallèle, brillant, revêtu d'une pubescence grise couchée et peu serrée avec une ponctuation dense, un peu moins sur la tête et un peu plus forte sur les élytres que sur le prothorax, testacé avec la tête un peu rembrunie, les élytres d'un brun obscur sur leur moitié postérieure à l'exception d'une macule subarrondie testacée incluse, celle-ci externe, placée avant le sommet, dessous du corps d'un brun obscurci. Tête grosse, tronquée postérieurement; antennes courtes, n'atteignant pas les épaules, à derniers articles subglobuleux, le terminal court, subacuminé; prothorax trapeziforme, pas plus large que la tête, à angles antérieurs nuls et très arrondis; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, subarrondis au sommet; pattes robustes, une des dents apicales externe des tibias postérieurs plus épaisse que l'autre. Long. 3,3 mill. Transcaspienne: Tedjen (coll. Hauser).

Très voisin de *A. Arisi* Pic, de forme plus allongée avec la pubescence moins dense sur le dessus du corps et la coloration plus claire de l'avant-corps.

**Dorcadion cinctellum** v. nov. **subfurcatum**. — Vitta elytrorum dorsalis valde dilatata, medio vittula fusca ad basin ascendens. Asie Mineure. — Variété caractérisée par la bande blanche dorsale des élytres large et munie d'un rameau brun remontant vers la base. C'est la var. B. de Fairmaire (*An. Soc. Ent. Fr.* 1866, p. 272).

**Cryptocephalus rufipes** var. **hispanus** Seidl. — Dans l'*Echange* n° 272, j'ai publié une note qui tend à ne voir qu'une seule variété dans les exemplaires dont le prothorax est maculé variablement de foncé à la base (coloration correspondant à *vitticollis* Weise), ou noir avec une bordure antérieure et latérale claire (coloration correspondant à *hispanus* Seidl.). La variété *hispanus* Seidl. n'est pas indiquée de France sur les récents catalogues, on l'y trouve cependant. Je possède du Nord de la France: Calvados, Lengreville, de Paris et de Riom, enfin de mes chasses à Lus, quelques exemplaires dont le prothorax est noir sur la moitié postérieure, ou seulement orné à la base de 2 macules noires variables. J'ai capturé en août dernier, à Lus la Croix-Haute deux exemplaires qui correspondent tout à fait à la coloration de la v. *hispanus* Seidl.

**Lachnaea paradoxa** var. nov. **jurjurenensis**. — Elytris singulo parum distincte bima-  
culatis, ad suturam postmediumque et ad humeros. Deux exemplaires du Djurjura: Aïtzer (Leprieur in coll. Pic). — Les macules des élytres sont très petites, à peine distinctes et de loin ces organes paraissent immaculés sur le disque.

**Prasocuris suturella** Reiche var. nov. **insuturella**. — Elytris testaceis. Cette



variété se distingue, à première vue, par l'absence de la bordure métallique suturale qui existe chez la forme type. J'ai recueilli, à Beyrouth, un exemplaire de la variété avec 2 ou 3 autres normalement colorés.

(A suivre).

M. PIC.

## Nouveaux Anthicides exotiques

Je dois la connaissance de toutes les espèces qui suivent, à l'exception de deux qui sont : *Formicomus spinipes* et *Tomoderus apicicornis*, aux communications de M. von Krekich Strassoldo, de Wien ; ces espèces figurent dans diverses collections.

**Formicilla grandiceps** (1) n. sp.—Elongatus, testaceus, elytris nigro-piceis, antice et postice testaceo notatis.

Allongé, brillant, orné de longs poils dressés, indistinctement ponctué sur l'avant-corps, modérément et éparsément sur les élytres, brillant, testacé, élytres noir de poix, marqués de testacé sur leur partie antérieure avec les épaules foncées, puis en dessous du milieu (où cette coloration forme une fascie large, presque droite), enfin sur le pourtour et le bord apical. Tête grosse, faiblement arquée postérieurement ; yeux gris ; antennes un peu épaissies à l'extrémité ; prothorax plus long que large, assez largement dilaté-arrondi en avant, sans être plus large que la tête ; élytres à épaules marquées, assez larges et courts, un peu élargis vers le milieu et courtement atténués à l'extrémité ; pattes assez robustes, cuisses antérieures dilatées. Long. 2 mill. 5. Chaco du Paraguay.

Peut se placer près de *F. punctata* Pic, il en est très distinct par la tête de forme différente, non rétrécie derrière les yeux, la ponctuation des élytres moins forte, ces organes étant moins atténués à l'extrémité.

**Formicomus borneensis** n. sp. ♂ (2). — Modice elongatus, nitidus, niger, elytris satis latis, ante et post medium albido fasciatis. antennis pedibusque nigris.

Modérément allongé, brillant, éparsément pubescent de gris avec de longs poils dressés, élytres ornés, avant et après le milieu, de bandes pileuses blanches, noir, à reflets métalliques sur le dessus. Tête ruguleusement ponctuée, un peu rétrécie et subarquée postérieurement. Antennes longues et assez grêles ; prothorax long, peu élargi et arrondi en avant, droit sur la base, subsillonné sur le disque, finement ponctué ; élytres en ovale-allongé, bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées, séparément arrondis au sommet, à ponctuation fine et écartée ; pattes robustes, cuisses antérieures munies d'une forte dent émoussée au sommet, tibias postérieurs un peu sinués. Long. près de 5 mill. S. O. Bornéo (Grabowsky).

(1) Cette espèce m'a été communiquée par M. von Krekich Strassoldo, et je dois à ce collègue le don de *F. borneensis*, ci-après décrit.

(2) J'ai reçu récemment en étude, de M. Baker, une espèce très voisine, recueillie par lui à Los Banos (Philippines), qui a également deux bandes élytrales de pubescence blanche, mais qui se distingue par la tête très rétrécie postérieurement, la forme un peu plus allongée et la dent fine et pointue des cuisses antérieures ; j'ai nommé cette espèce **bifasciatus**.



Ressemble à *F. bataviensis* Pic, mais épaules marquées, cuisses autrement dentées, etc.

**Formicomus Vosseleri** n. sp. ♀. — Satis latus, rufus, elytris pro parte nigris, antice albido-fasciatis, capite thoraceque subopacis.

Assez large, orné d'une pubescence grise couchée, densément et ruguleusement ponctué sur l'avant-corps, élytres brillants, irrégulièrement ponctués, noirs avec la base rousse bordée de blanc. Tête et prothorax roux, la première arquée postérieurement, le 2<sup>e</sup> fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur la base ; antennes longues et grêles, en partie rembrunies ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées, subtronquées au sommet ; pattes robustes, en partie foncées. Long. 3 mill. 8. Deutsch-Ost Africa : Tanga (Vosseler). Un exemplaire in Musée de Berlin.

Par son aspect en partie subopaque et sa forme robuste se place près de *F. Raffrayi* Pic, mais il est plus clair, les élytres sont plus courts, etc.

**Formicomus testaceicornis** n. sp. ♂. — Elongatus, nigro-piceus, elytris ad basin late rufescentibus, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, éparsément pubescent de gris avec des poils en partie dressés, densément ponctué et presque opaque sur l'avant-corps, brillant et éparsément ponctué sur les élytres, noir de poix avec environ le tiers basal des élytres roux et une trace de fascie blanche avant le milieu, antennes testacées, pattes en partie foncées, au moins la base des fémurs testacée. Tête rétrécie en cône postérieurement ; antennes longues et grêles ; prothorax assez long, fortement dilaté-arrondi en avant, droit sur la base ; élytres plus larges que le prothorax, à épaules marquées, un peu élargis vers le milieu, atténués postérieurement ; cuisses robustes, les antérieures munies d'une forte dent émoussée au sommet, tibias courtement bidentés en dedans. Long. 5 mill. Abyssinie (Errer). Un exemplaire in Musée de Wien.

Ressemble à *F. Mellyi* par son avant-corps, mais plus grand, pattes plus robustes, les cuisses antérieures étant de structure différente.

**Formicomus spinipes** n. sp. — Satis angustatus, nitidus, niger, elytris viridescens, femoribus anticis longe spinosis in mare et tibiis dentatis.

Assez allongé, brillant, pubescent de gris, modérément et éparsément pubescent de gris, noir avec les élytres d'un verdâtre métallique. Tête peu rétrécie en arrière ; antennes noires avec le 1<sup>er</sup> article un peu roussâtre ; prothorax robuste en avant ; élytres un peu allongés, subparallèles ; cuisses antérieures simples ♀, chez les ♂ munies d'une dent fine et longue avec les tibias dentés. Long. 5,3-5,8 mill. Java, Monts Tengger (coll. Pic).

Par sa structure fémorale se rapproche de *F. Bangi* Pic, mais la forme est plus allongée.

**Tomoderus pallidipes** n. sp. — Major, modice elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris æneis, pedibus testaceis.

Grand et peu allongé, brillant, orné d'une pubescence grise en partie soulevée, noir, élytres bronzés, pattes testacées. Tête très large, plus large que le prothorax, tronquée postérieurement, peu distinctement ponctuée ; antennes assez longues et robustes, foncées avec les 2 premiers articles roux ; prothorax long, fortement dilaté-arrondi en avant, à lobe postérieur élargi, en partie fortement ponctué ; élytres bien



plus larges que le prothorax, longs, à ponctuation assez forte et plus ou moins espacée. Long. 4,5 mill. Java : Preanger (Sijthoff). Un exemplaire in Musée de Wien.

Espèce des plus distinctes par sa grande taille et sa coloration, pouvant prendre place en tête du genre.

**Tomoderus testaceitarsis n. sp.** — Satis robustus, fere glaber, nitidus, rufescens, tibiis pro parte tarsisque testaceis ; thorace insulcato ; elytris latis, irregulariter punctatis.

Assez robuste, presque glabre, brillant, roux avec partie des tibias et tarses testacés. Tête large, subarquée postérieurement, finement ponctuée ; antennes courtes, obscurcies et assez épaissies à l'extrémité ; prothorax court et large, fortement élargi et subanguleusement arrondi en avant, lobe postérieur grand, élargi en arrière, fortement impressionné latéralement entre les lobes ; élytres bien plus larges que le prothorax, subovalaires, à épaules marquées, irrégulièrement ponctués, la ponctuation en partie pupilleuse diminuant postérieurement. Long. 3,3 mill. Zambèze. Un exemplaire in Musée de Wien.

Peut se placer près de *T. Kolbei* Pic, plus court avec une ponctuation élytrale différente, un prothorax non sillonné, plus étranglé-comprimé latéralement.

**Tomoderus apicicornis n. sp.** — Robustus et latus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, antennis nigris, articulo ultimo pallido.

Robuste et large, convexe, brillant, éparsément pubescent de gris, indistinctement ponctuée sur l'avant-corps mais fortement et éparsément sur les élytres, roux-testacé avec le sommet des tibias et les tarses plus clairs, les antennes noires à dernier article flave, celles-ci robustes. Tête large, tronquée postérieurement ; prothorax à lobe antérieur très large ; élytres courts et larges, à épaules marquées ; pattes assez robustes. Long. 3 mill. Sumatra : Indrapœra (coll. Pic).

Espèce très distincte par sa forme robuste et pouvant prendre place près de *T. crasicornis* Pic.

Maurice Pic.

## Quelques mots sur la chasse aux « Ceuthorrhynchus » Germar

Par A. HUSTACHE (suite).

Mais, que ce soit en plaine ou en montagne, le chasseur aura soin de noter aussi exactement que possible le végétal sur lequel il aura rencontré les espèces même, et principalement, les plus répandues. C'est qu'en effet, les espèces polyphages présentent ordinairement de nombreuses variations même dans une région de peu d'étendue, parfois sur des plantes d'un unique champ. Il y aurait sur ce point de sérieuses remarques à faire et à attirer l'attention des collègues habitués à capturer les insectes de ce groupe.

Il est probable que des notes minutieuses à ce sujet permettront plus tard, de scinder telles espèces très connues en plusieurs races distinctes, inféodées chacune à une plante spéciale. C'est ainsi que *C. floralis* Payk., *contractus* Marsh. espèces communes s'il en est, présentent de très notables variations dans leurs dimensions, variant du simple au double, dans leur vestiture aussi, au point de leur donner un faciès tout particulier. L'étude approfondie des larves et de leur biologie pourrait être, dans



ce cas, d'un précieux concours pour séparer des formes aussi affines et qui ne présentent chez l'insecte parfait que des différences superficielles et cependant réelles.

Rien de plus simple d'ailleurs que d'attirer les *Ceuthorrhynchus* Germar. Il suffit de cultiver, dans un milieu convenable, les végétaux qu'ils fréquentent et ceux de la région ne tardent pas à apparaître ; les murs de clôture ou les haies qui entourent jardins et champs ne les embarrassent point ! Quelques pieds de *Julienne* (*Hesperis matronalis*) et aussitôt voilà *C. inaffectatus* Gylh. et quelques autres qui accourent prendre possession de leur nouveau logis !

Quelques mots enfin sur la préparation de ces insectes. Actuellement la mode parmi les collectionneurs veut que pattes, antennes soient parfaitement étalées ; on ne peut que s'en féliciter ; comment voir le rostre, les dents fémorales, l'onglet apical du tibia, compter le nombre des articles antennaires si toutes ces parties sont repliées sous le corps et de plus engluées au milieu de la colle ? Et cependant l'examen de ces organes est presque toujours indispensable pour arriver à une sûre détermination, car celui du dessin élytral très peu varié, de la forme du prothorax et des élytres qui ne l'est guère plus, ne suffisent pas. Impossible de séparer sûrement *C. distinctus* Bris. de *C. punctiger* Gylh., avec lequel il est confondu dans nombre de collections, même des meilleures, si l'on ne compte 6 articles au funicule chez le premier, 7 chez le second ; on peut en dire autant des *C. Schonherri* Bris. et *micans* Bris.

Mais, pour bien étaler les Coléoptères en général, et tout particulièrement les *Curculionides*, il est indispensable de ne les envoyer dans l'autre monde qu'en douceur. Rien ne peut être comparé, pour atteindre ce résultat, à l'emploi de l'éther acétique. On remarquera que cet éther employé contre les névralgies tenaces, ne présente aucun danger pour l'entomologiste, ce qui lui assure un avantage incontestable sur le cyanure. Il anesthésie et tue les insectes en leur laissant une souplesse de membres tout à fait remarquable, et rien n'est plus facile alors que de les étaler.

Le vinaigre peut à la rigueur le suppléer, mais comme il est d'une activité notablement inférieure, on est obligé de mouiller fortement la sciure du flacon, et par suite les insectes se gonflent et se putréfient rapidement, ce qui n'a pas lieu avec l'éther.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Goniadera distinctipennis n. sp.** — Oblongus, brevissime et sparse pubescens, nitidus, niger, capite thoraceque dense et rugoso punctatis, elytris costatis, et multipunctatis.

Oblong, orné d'une pubescence courte et espacée, noir, brillant, moins sur l'avant-corps qui offre une ponctuation dense et rugueuse. Antennes courtes ; prothorax transversal, crénelé sur les côtés, sans dent latérale, à sillon médian net ; écusson large, ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargis postérieurement, marqués chacun de 4 côtes fines, non complètes, avec des côtes intermédiaires moins marquées et plus ou moins interrompues, entre ces côtes 2 ou 3 rangées peu régulières de points assez forts. Long. 15 mill. Equateur (coll. Pic).



Paraît voisin de *G. alternata* Champ. avec le prothorax moins transversal, sillonné au milieu et la sculpture élytrale un peu différente.

**Goniadera 9-costata F. v. nov. diversicollis.** — Nigro-piceus, capite thoraceque obscurioribus.

Paraît différer de *G. 9-costata* Fairm., en outre de la coloration, par le prothorax un peu plus long que large, à impression médiane nette. Brésil et République Argentine (coll. Pic).

**Goniadera oculata v. nov. boliviensis.** — Elytris pro parte irregulariter punctatis, tibiis intermediis fere rectis.

Diffère de *G. oculata* Champ. par la sculpture élytrale moins régulière, la ponctuation des intervalles étant en partie irrégulière et les côtes un peu effacées par places, enfin les tibias intermédiaires sont presque droits. Bolivie : Songo (coll. Pic).

**Lytta manovana n. sp.** — Angustatus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, elytris vage subviridescentibus, thorace testaceo, nitidissimo.

Etroit et allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres vaguement verdâtres, prothorax testacé et très brillant, à peine ponctué, long, très rétréci et fortement impressionné sur les côtés en avant ; tête un peu plus large que le prothorax, à ponctuation forte, un peu écartée ; élytres longs, parallèles, finement et densément ruguleux. Long. 25 mill. Deutsch Ost Africa : Manow. (coll. Pic).

Voisin de *L. strangulata* Gerst., tête un peu moins grosse, taille plus grande, prothorax différent, etc.

**Zonabris postsexmaculata n. sp.** — Oblongus, nitidus, griseo pubescens, articulis 2-11 antennarum testaceis, niger, elytris septem luteis maculatis (2, 2, 3), maculis internis latis.

Oblong, brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres ornés chacun de 7 macules jaunes, les internes bien plus grandes, disposées ainsi : 2 sur la base, 2 vers le milieu, trois avant le sommet, l'antérieure interne un peu oblique, la 2<sup>e</sup> interne transversale. Long. 13 mill. Deutsch Ost Africa : Manow. (coll. Pic.)

A placer près de *Z. nubica* Mars., plus brillant, dessins des élytres différents.

**Coryna nairobiensis n. sp.** Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris, antice longitudinaliter luteo bilineatis et post medium transverse fasciatis, antennis apice rufis.

Modérément allongé, brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres ornés chacun de deux longues bandes antérieures longitudinales, une discale sinuée, l'autre latérale presque droite, l'interne jointe au sommet à une bande transversale sinuée, celles-ci d'un jaune roussâtre. Antennes noires, rousses à l'extrémité. Long. 10 mill. Afrique orientale : Nairobi (coll. Pic).

Voisin de *C. subinterrogationis* Pic avec un dessin élytral différent.

Je rapporte provisoirement à cette espèce comme variété, sous le nom de v. **bifeneustrata**, 3 exemplaires de ma collection, originaires de Moschi, dont la bande discale élargie en avant émet un rameau jaune transversal plus ou moins long sur son milieu. Une autre modification, de Moschi, mérite d'être distinguée nominativement, celle-ci offre la bande discale raccourcie, non jointe à la fascie transversale postérieure ; je nomme cette variété **var. quadrilineata** ; enfin, un exemplaire dont la bande discale



en partie oblitérée est réduite à des macules isolées, peut prendre le nom de *v. moschiensis*.

*Zonitoschema nigrimenbris* n. sp. — Modice elongatus, subparallelus, nitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus, oculis, antennis, pedibus et infra corpore pro parte nigris.

Tête courte ; antennes longues et grêles, noires avec quelques articles roux à la base ; prothorax à peine plus long que large, rétréci en avant, impressionné sur le disque, à ponctuation forte, non serrée ; élytres peu plus larges que le prothorax, subparallèles, densément et ruguleusement ponctués, à faibles côtes discales ; pattes robustes, noires avec les trochanters roux ; dessous du corps roux, variablement obscurci par places. Long. 13 mill. Afrique : Umbugwe (coll. Pic).

Voisin de *Z. atrimembris* Frm., de forme moins large, prothorax plus court, etc.

*Purpuricenus petasifer* Fairm. v. nov. Rosti. — Elytris rubris, postice nigro notatis. Japon : Tsushima. Reçu de Rost. — Très distinct de *P. petasifer* Fairm. par les élytres n'ayant pas de macules antérieures noires.

(A suivre.)

M. Pic.

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

*Populus Tremula*. Peuplier Tremble. — Non moins élevé est le Peuplier Tremble, *Populus Tremula*. Comme le Peuplier noir, il étale ses rameaux, mais son écorce est plus grise. Ses bourgeons ne sont point glutineux et le limbe de ses larges feuilles triangulo-orbiculaires, bordées de grosses dents, tremblotent constamment sur leur long pétiole comprimé. Les écailles de ses précoces chatons sont profondément incisées et très velues, ce qui leur donne l'aspect d'une énorme chenille, couleur limaille de fer. Elles ne contiennent que 8 étamines à anthères rouges. Les capsules fructifères sont surmontées d'un stigmate bifide.

*Populus canescens*. Peuplier blanchâtre. — Le Peuplier blanchâtre, *Populus canescens*, appelé aussi Grisard, Franc-Picard, diffère du Tremble par ses capsules fructifères dont les sigmatès se divisent en quatre lamelles ; par ses feuilles qui sont d'un vert foncé en dessus et revêtues en dessous d'un duvet gris cendré qui disparaît après quelque temps.

*Populus alba*. Peuplier blanc. — Le Peuplier blanc diffère du Tremble et du Grisard par les écailles de ses chatons qui ne sont que crénelées ; par ses feuilles à cinq lobes palmés, couvertes en dessous d'un duvet persistant, cotonneux et d'un blanc de neige.

Les Peupliers sont de facile culture. Ils se reproduisent plutôt par bouture que par semis. Le bois est d'un usage fréquent à la campagne. Presque toutes les charpentes des maisons y sont en peuplier. Les feuilles sont très recherchées des chèvres et des brebis. On se sert des bourgeons du Peuplier noir pour la préparation de l'onguent populeum.

Le Tremble possède des propriétés fébrifuges. On extrait de ses jeunes rameaux un alcaloïde, la populine.



Il n'est pas rare de trouver, chez les sujets malingres, la queue des feuilles boursoufflée en verrues creuses d'où s'échappent en nombre incalculable de petits pucerons verts, recouverts d'un duvet blanc, cotonneux. Ce sont des Aphidiens, qui, particuliers aux peupliers, prennent le nom de pucerons des peupliers.

*Alnus glutinosa*. Aulne glutineux. — Les Aulnes, si bien connus des sabotiers, des ébénistes, des fabricants d'Arrasses (1) et quelque peu des tanneurs (leur bois en effet est léger, se travaille, se polit facilement et leur écorce contient une grande quantité de tanin) restent le plus souvent à l'état d'arbuste, les coupes se faisant régulièrement tous les 7 à 8 ans. Ils aiment à dresser leurs longues tiges dans les endroits humides. Et c'est surtout sur les bords des rivières qu'ils forment ces massifs, vulgairement appelés : Vernais. A fleurs polygames, chaque pied porte des chatons à étamines et des chatons carpellés. Les premiers, longs, flexibles, régulièrement cylindriques, d'un beau rouge d'abord, jaunâtres ensuite, en vieillissant, sont disposés par 5 à 6, en grappes pendantes et rameuses. Si nous passions ici, dans les mois de janvier ou de février, nous ne pourrions résister au plaisir de les admirer, se balançant au gré du vent sur un pédoncule recourbé et bifurqué et semblant se laisser choir du sommet des rameaux. Au-dessous de ces chatons staminifères, se trouvent de petits globules rouges, courtement pédonculés, qui apparaissent encore, mais alors durs et ligneux, au printemps qui suit leur éclosion. Ce sont les chatons à fruits de notre Aulne, Aulne glutineux, *Alnus glutinosa*, vulg. Verne.

L'écorce de l'Aulne est noire, marquée de petites plaques blanches. Les feuilles à pétiole glutineux sont rondes et quelquefois échancrées au sommet. Elles viennent longtemps après les fleurs. Au mois de mai, quand elles sont encore tendres, on les trouve souvent irrégulièrement rongées, si bien qu'il n'en reste quelquefois que la charpente ou réseau de nervures. Ce méfait est commis par la dent de la larve de la chrysomelle violette : coléoptère peu intéressant à l'état de larve, et moins encore à l'état de chrysalide informe sous son enveloppe noire et chitineuse. Mais quand la métamorphose a accompli son cycle, l'insecte parfait sortira, de cette enveloppe fracturée, brillant comme une minuscule émeraude variée de reflets violets.

Vous trouverez encore sur les feuilles des Vernes, ou voltigeant çà et là, quand le soleil l'aura réchauffé, un autre insecte, mais d'un aspect bien différent de celui de la chrysomelle. Le corps est mou, couleur ivoire, long ; ses ailes sont longues, brunes, membraneuses ; sa tête porte deux antennes et l'abdomen est armé postérieurement de deux filets blancs, presque aussi longs que le corps. C'est un névroptère de la famille des planipennes. Les savants lui donne le nom de Perle brune et le vulgaire l'appelle mouche de verne, très recherchée des pêcheurs à la ligne.

Voici la prairie de la Barthelette et l'écluse qui dérive les eaux de la Galaure dans le canal qui alimente les filatures et les moulins de Saint-Vallier. Avant que d'arriver à l'écluse, la rivière a formé une anse dont la courbe fait tangeance à un mur qui soutient la route sur la rive gauche. C'est ce qui a permis à la prairie de s'étendre sur la rive droite.

(A suivre.)

(1) Caisses à claire-voie qui servent au transport de la vaisselle.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Agriotes (Ectinus) luteonotatus** n. sp. — Angustatus, subnitidus, griseo aut luteo pubescens, niger, thorace antice et postice rufo notato, elytris nigris, rufocinctis, ad humeros late et postice breve luteo notatis, pedibus pro parte rufescentibus.

Etroit, un peu brillant, orné d'une pubescence grise ou jaune, noir avec le prothorax, vers ses angles postérieurs surtout, marqué de roux, les élytres noirs, étroitement bordés de roux avec une large macule humérale jaunâtre et une plus petite avant le sommet, celle-ci peu distincte. Antennes longues, dépassant le prothorax de 2 articles, à 2<sup>e</sup> article bien plus court que le 3<sup>e</sup> ; prothorax bien plus long que large, étroit, à ponctuation pupilleuse dense ; écusson long, roux à la base ; élytres étroits et longs, atténués à l'extrémité, finement striés. Long. 7 mill. Mont Liban (coll. Pic). — Cette espèce, bien distincte par sa coloration, peut se placer près de *E. nuceus* Fairm.

**Agriotes subsulcatus** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufescens, capite, thorace in disco pectoreque obscuris, antennis pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, pubescent de gris, roux avec la tête, le milieu du prothorax et la poitrine obscuris, antennes et pattes testacées ; antennes à 2 et 3 articles courts, presque égaux ; prothorax long, presque droit sur les côtés avec les angles postérieurs longs, un peu saillants en dehors, à ponctuation moyenne, assez rapprochée, marqué postérieurement d'un sillon très net ; écusson long ; élytres longs, atténués à l'extrémité, finement striés. Long. 10 mill. Asie Mineure : Adana (coll. Pic). — Voisin de *C. adanensis* Pic, plus foncé avec le prothorax plus droit sur les côtés, fortement sillonné sur le disque en arrière, etc.

**Ædemera Schrammi** n. sp. ♂. — Nitidus, viridi metallicus, elytris ad basin tibiisque anticis testaceis.

Brillant, pubescent de gris, élytres très déhiscent, testacés à la base avec les épaules métalliques et les deux tiers postérieurs verdâtres, le reste du corps d'un vert métallique, membres foncés, tibias antérieurs seuls testacés. Tête longue ; antennes à 2<sup>e</sup> article très court et dernier un peu échancré au sommet ; prothorax long, fortement impressionné sur la base, sur les côtés (au milieu avec une petite carène longitudinale) et transversalement vers la partie antérieure ; élytres fortement rétrécis en arrière et déhiscent, à côte dorsale nette ; cuisses postérieures très épaissies. Long. 8 mill. Espagne : Albacete (Schramm in coll. Pic). — Voisin de *Æd. hispanica* Pic, mais très distinct par la coloration élytrale, le prothorax autrement impressionné et la tête plus large.

**Zonitis gibbicollis** v. nov. *binotaticollis*. — Thorace nigro, lateraliter rufo-notato.



Asie Mineure (coll. Pic). Cette variété se distingue de la forme type par le prothorax non entièrement noir, ayant, de chaque côté, une petite macule rousse.

**Euzonitis 4-punctata v. nov. auliensis.** — Maculis nigris elytrorum conjunctis. Turkestan ; Auli-Ata (coll. Pic).

Les macules noires sont jointes longitudinalement sur chaque élytre, formant ainsi une bande à contours irréguliers qui n'atteint pas le sommet ni les côtés de ces organes.

**Pityophthorus senex** Wichmann. — Cette nouvelle espèce, qui vient d'être décrite (*Entomol. Blatter* 1913, p. 143) augmente notre faune française d'une unité ; je l'ai recueillie l'an passé à Ristolas, dans les Hautes-Alpes.

**Rhamnusium gracilicorne v. nov. rufotestaceum.** — Rufo-testaceus, scutello obscuriore, oculis pectoreque nigris. Thuringe (coll. Pic). — Diffère de la variété *inapicale* Pic, par la tête non foncée sur le vertex et, à première vue, du *Rh. bicolor v. glaucop-terum* Sch. par les antennes rousses.

**Leptura tangeriana Trn. v. nov. nigromaculata.** — Thorace nigro, elytris rubris, ad medium nigro maculatis. Maroc : Tanger (coll. Pic). — La coloration des élytres de cette variété est analogue à celle de *tangeriana* Tourn. forme type, mais le prothorax est foncé.

**Leptura tangeriana v. nov. rufonotata.** — Capite thoraceque nigris, elytris nigris, ad humeros et ante apicem late rufo notatis. Tanger (coll. Pic). — Cette nouvelle variété est intermédiaire entre la var. précédente et la var. *Olcesei* Pic.

**Cryptocephalus Moraei v. nov. Winkleri.** — Elytris ad medium et in disco luteo lineatis. Autriche (Winkler in coll. Pic). — Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la var. *bivittatus* Gylh., présente, en plus de la macule apicale et de la macule antérieure externe jaunes, un trait, ou une petite macule, séparé de l'externe.

**Pachybrachys fimbriolatus v. nov. varanensis.** — Signaturis luteis thoracis elytrorumque reductis. Italie : Varana (coll. Pic). — Cette variété offre la bordure du prothorax marquée sur les côtés seulement et réduite en macules sur les bords antérieur et postérieur ; les élytres noirs offrent seulement les dessins jaunes suivants : une bordure basale, une macule allongée médiane latérale, deux taches discales, l'externe placée plus bas que l'interne en dessous du milieu, une macule arquée placée à l'extrémité, en outre deux petits traits peu marqués à la base et sous les épaulés.

**Pachybrachys rugifer v. nov. teruelensis** (1). — Capite lato, mediocre luteo notato, thorace sat dense punctato. Espagne : Teruel (Schramm in coll. Pic). — Paraît différer de *P. rugifer* Ab. au moins par la tête moins marquée de jaune, la ponctuation plus dense du prothorax avec les macules postérieures jaunes de cet organe très larges ; l'ensemble de la coloration est analogue à celle de *P. rugifer* Ab.

**Pachybrachys pallidulus v. nov. Leveillei.** — Elongatus, thorace nigro-fasciato, elytris pallidis, nigro lineato-punctatis, ab humeros nigro notatis, sutura nigra. Corse (coll. Pic, ex coll. Léveillé). — Très facile à reconnaître à sa forme allongée, les dessins noirs du prothorax largement réunis en bande sinuée, la coloration presque entièrement claire des élytres, qui ont une ponctuation foncée, disposée en partie sans ordre.

(1) Décrit provisoirement comme var. de *P. rugifer* Ab. sur un unique, en attendant l'étude d'autres exemplaires.



**Pachybrachys Moroderi** n. sp. — Brevis et latus, fortiter sat dense punctatus, niger, luteo signatus, pedibus pro parte testaceis.

Court et large, brillant, à ponctuation forte et dense, moins sur la tête, noir orné de dessins jaunes. Tête large, noire, à double bande et macule antérieure jaunes ; antennes noires, à premiers articles roux en dessous ; prothorax court et large, noir, bordé presque complètement de jaune avec un prolongement linéolé médian antérieur et 2 macules basales de même coloration ; écusson noir, élevé en arrière ; élytres courts et larges, noirs à linéoles jaunes plus ou moins interrompues et bordure latérale jaune incomplète, à ponctuation disposée sans ordre ; pygidium noir bordé de pâle ; pattes d'ordinaire testacées avec les cuisses plus ou moins noires et maculées de blanc. Long. 5 mill. Espagne : Valence (Moroder in coll. Pic). — Acquis de Clermont.

Cette espèce, voisine de *P. rugifer* Ab., est très distincte par sa ponctuation forte et dense des élytres, non disposée en lignes, conjointement à sa forme trapue.

**Pachybrachys simius** v. nov. **siculus**. — Thorace distincte et late nigro notato. Sicile (coll. Pic). — Le prothorax présente, sur le disque, des macules noires très distinctes et larges, en partie jointes entre elles ; les élytres sont, en outre, plus régulièrement linéolés de noir que la forme type.

(A suivre.)

M. PIC.

## QUELQUES MOTS SUR LA CHASSE AUX CEUTHORRHYNCHUS

### ADDENDA, par M. PIC.

Je me permets d'ajouter quelques mots à l'article intéressant et instructif de mon collaborateur Hustache (1).

J'ai remarqué personnellement, au cours de mes recherches et dans mes divers voyages, que la connaissance des plantes ou arbustes nourriciers avait une importance capitale pour aider à la capture de nombreux **Ceuthorrhynchini**, ainsi, en pleine ville d'Oran, dans un jardin, M. Moisson m'a fait prendre deux espèces intéressantes : *Oxyonyx Tournieri* Trn. et *O. splendidus* Bris., sur un arbuste dont le nom ne me revient pas en mémoire ; je n'ai pas repris ces espèces plus tard, si ce n'est un seul *O. Tournieri* Trn. accidentellement, en battant un Lantisque.

En plein Jaffa, j'ai capturé également, sur un arbuste faisant haie autour d'un jardin, deux nouvelles espèces : *Oxyonyx japhænsis* Schul. et *Pici* Schul.

En Algérie, les deux exemplaires de *Hypurus sphæroides* Pic que j'ai capturés ont été recueillis séparément, en battant les branches d'un Caroubier.

Ici, sur les vulgaires choux de jardin, on peut capturer diverses espèces ordinaires dont *C. quadridens* Panz., *assimilis* Payk., d'autres sont communes (*C. 4-maculatus* L., *C. pollinarius* Forst.) sur les orties ; un coup de filet fauchoir sur les bruyères (Erica) donne facilement le *Micrelus ericæ* Gylh. et le battage des branches de chêne procure divers *Cæliodes* Schon. On rencontre de temps en temps, en avril et mai, *C. barbarea* S. sur le cresson terrestre ou *Barbarea vulgaris* Br. et *C. echii* F. = geo-

(1) N<sup>os</sup> 340 et 341 de l'*Echange*.



*graphicus* Gœze sur *Echium vulgare* ; enfin, à Digoin, un *Lepidium* peut-être *graminifolium*, qui pousse sur le quai de la Loire, nourrit le joli *C. lætus* Ros.

Ainsi qu'il vient d'être dit plus haut, la capture de deux espèces rares, dont une nouvelle pour la France, a été signalée récemment (voir l'*Echange* 1913, n° 337, p. 97 et n° 338, p. 105), ce sont les *C. Fairmairei* Bris. et *C. angulicollis* Sch., que j'ai capturés dans la Savoie, à Lanslebourg, mais dont malheureusement j'ignore et les conditions biologiques et le lieu précis de capture.

Feu le D<sup>r</sup> Jacquet a publié, en 1886, dans l'*Echange*, un article spécial avec citations de plantes, signalant ainsi l'habitat (1) précis d'une quinzaine d'espèces de *Ceutorrhynchus*, et je conseille à tous de consulter ces notes dont voici la référence bibliographique et le titre de l'article en question : « Note sur les services que les connaissances en Botanique peuvent rendre aux entomologistes », in l'*Echange* n° 20, 1886.

Je rappelle, en outre, que, dans l'*Echange* n° 189, 1900, p. 66, j'ai signalé, d'après la collection Jacquet, l'habitat botanique de quelques autres espèces de *Ceutorrhynchus* Germar.

Je crois devoir dire, avant de terminer, que les détritiques d'inondations peuvent nous fournir accidentellement diverses espèces de *Ceutorrhynchus* et que les tas de foin ou d'herbes coupées, secoués sur la nappe montée, sont un des bons moyens de récolte à employer pour se procurer diverses espèces de la même famille.

---

## Une heureuse excursion entomologique

Par FRANCESCO VITALE

---

Une contrée très intéressante pour l'entomologiste qui veut chasser en Sicile est, sans aucun doute, *La Ficuzza*.

Sans compter les souvenirs patriotiques que rappelle ce bois (comme lieu de réunion des Garibaldiens, avant de marcher sous les ordres du *blond Général*, au cri de *Roma o morte*, à la douloureuse expédition qui eut pour épilogue *Aspro monte*), *la Ficuzza* est le bois le plus beau de Sicile, soit par sa grandeur, la vieillesse et le nombre des arbres, soit par sa charmante situation ; il est particulièrement intéressant par les riches trouvailles entomologiques qu'on peut y faire.

Les entomologistes les plus distingués, indigènes ou étrangers, sont allés visiter cette délicieuse contrée, et tous sont revenus chargés d'un très précieux butin, tant par le nombre des espèces trouvées, que par la variété intéressante des formes, presque tous, en outre, ont rapporté des insectes nouveaux...

Nous avons plusieurs fois déjà visité *la Ficuzza* mais toujours dans de mauvaises conditions climatériques et cependant nous avons pu recueillir de bonnes espèces de Coléoptères. Dans l'espoir d'être plus heureux, nous avons résolu d'essayer une excursion à une époque où aucun entomologiste ne l'avait encore entreprise, c'est-à-dire dans le mois de septembre.

(1) Notre collègue Hustache a dû l'ignorer puisqu'il n'en fait pas mention dans son article ; dans la Faune du Bassin de la Seine diverses indications ne sont données que postérieurement à celles-ci, le nom de Jacquet a donc parfois la priorité d'auteur sur le nom de Bedel.



C'est pourquoi, après les premières pluies abondantes du mois, nous avons pris le 13 le premier train de Palermo-Corleone, à 6 h. 42, pour nous rendre à *Ficuzza*.

A 10 heures nous arrivons à la petite gare, située dans un coin très pittoresque, au pied du plateau sur lequel est bâti le village de Ficuzza, qui dort à l'ombre du vieux et mastodonte palais royal.

Sans plus attendre, nous traversons le chemin de fer et rapidement nous nous dirigeons vers la *Macchia dello Zingaro*, localité bien connue par nous, vis-à-vis du village, sur le côté est du bois et où, précédemment, nous avons capturés des insectes difficiles à trouver.

Pendant notre marche nous avons fait plusieurs fois des haltes, ici ou là, dans les endroits qui nous paraissaient favorables aux bonnes récoltes ; à gauche et à droite du sentier qui mène à la dite contrée, nous avons battus les buissons et les arbres (*Quercus suber, robur, ruber, ilex*, etc.), nous avons fauché les herbes et criblé des feuilles et des détritiques, nous avons cherché dans les fumiers et les crottins, enfin nous avons mis en œuvre tous les moyens de recherches pour la capture des insectes.

A 12 heures, après avoir pris une frugale collation, nous arrivons clopin-clopant à la ténébreuse vallée, ou *Macchia dello Zingaro*, but de notre promenade.

Pendant deux heures nous avons criblé du terreau de bois composé de débris d'animaux et végétaux, exploré du fumier de cheval, des bouses de vache et des crottes de brebis, etc.

Une visite à la source nommée, *Fontana dello Zingaro*, dans l'espoir d'y trouver de l'eau fraîche, espoir déçu par la mauvaise tenue de la source même, nous a procuré quelques *Bembidion* sous des pierres ensevelies dans le limon. A 15 heures nous avons pris la route du retour pour revenir à la gare.

En attendant le train, nous avons pu faire une visite au village et, dans la prairie qui entoure le palais royal, dans des bouses de vache et dans les fumiers, nous avons capturé des *Aleochara* très communs et quelques *Aphodius*.

A 17 h. 15 nous avons pris le train et à 18 h. 20, nous rentrions à Palermo après avoir goûté pendant 6 heures la liberté de la vie champêtre et respiré l'air salubre de la campagne, nos flacons remplis de plusieurs centaines de Coléoptères avec quelques espèces intéressantes que nous n'avions pas encore dans notre collection ou que nous ne possédions que par un ou deux individus seulement.

Les espèces capturées dans cette excursion sont les suivantes :

*Bembidion latinum* Notiol. n. sp.

— *combustum*.

*Tachys unicolor*.

*Trechus 4-striatus*.

*Calathus v. punctipennis*.

*Ophonus incisus*.

*Protinus macropterus*.

*Platystetus nitens*.

*Xantholinus glabratus*.

*Othius laeviusculus*

*Quedius scintillans*.

— *magniceps* Bernh. n. sp.

*Staphilinus pedator*.

*Bryocharis analis*.

*Conosoma pubescens*.

*Tachyporus hypnorum*.

— *v. armeniacus*.

*Falagria obscura*.

*Atheta leporina*.

— *inquinula*.

*Platyola fuscicornis*.

*Aleochara bipustulata*.

*Trimium Zoufali*.

*Euplectus siculus* Raff. n. sp.



<i>Pselaphus globiventris</i> Reitt. n. sp.	<i>Podagrica malvæ.</i>
<i>Bythinus</i> v. <i>microphthalmus</i> Raff. n. v.	<i>Psylliodes cuprea.</i>
<i>Neuraphes panormitanus.</i>	<i>Halica ampelophaga.</i>
<i>Scydmaenus antidotus.</i>	<i>Aphthona sicelidis.</i>
<i>Agathidium glabratum.</i>	— <i>euphorbiæ.</i>
<i>Sericoderus lateralis.</i>	<i>Longitarsus parvulus.</i>
<i>Arthrolips obscurus.</i>	— <i>pellucidus.</i>
<i>Onthophilus striatus.</i>	<i>Cassida pusilla.</i>
<i>Megasternum obscurum.</i>	<i>Laria lentis.</i>
<i>Lampyris ambigena.</i>	<i>Othiorrhynchus aurifer.</i>
<i>Triplax Lacordairei.</i>	— <i>lugens.</i>
<i>Olibrus bicolor.</i>	— <i>affaber.</i>
— <i>affinis.</i>	— <i>cribricollis.</i>
<i>Enicmus minutus.</i>	<i>Meira sicula.</i>
<i>Cartodere anatolica.</i>	<i>Brachyderes a. siculus.</i>
— <i>separanda.</i>	<i>Smicronyx cicur.</i>
<i>Metophthalmus obesus.</i>	<i>Acalles a. Brisouti.</i>
<i>Holoparomecus niger.</i>	<i>Torneuma deplanata.</i>
<i>Euthia formicetorum.</i>	— <i>sicula.</i>
<i>Esarcus Fiorii.</i>	<i>Ceutorrhynchus erysimi.</i>
<i>Langelandia Reitteri?</i>	<i>Tychius pusillus.</i>
<i>Tarphius gibbulus.</i>	<i>Orchestes v. saltator.</i>
<i>Exochomus 4-pustulatus.</i>	— <i>ilicis.</i>
<i>Pullus hæmorroidalis.</i>	<i>Apion tubiferum.</i>
— <i>subvillosus.</i>	— <i>astragali.</i>
— <i>pallidivestis.</i>	— <i>pomonæ.</i>
<i>Ptinus obesus.</i>	— <i>flavofemoratum.</i>
— <i>Reichei.</i>	— <i>nigritarse.</i>
<i>Mordellistena pumila.</i>	<i>Nanophyes nitidulus.</i>
<i>Stenosis angustata.</i>	<i>Aphodius fimetarius.</i>
<i>Calcar elongatum.</i>	— <i>luridus.</i>
<i>Tymarcha pimelioides.</i>	— <i>a. variegatus.</i>
— <i>v. amethystipes.</i>	

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

*Cistelomorpha fossulata* Fairm. — Niger, abdomine rubro, thorace opaco, elytris nitidis, plicatis et irregulariter impressis. Long. 15 mill. Indes (coll. Pic).

Cette espèce de forme allongée, ornée de poils foncés dressés sur l'avant-corps, est remarquable entre toutes par sa coloration et la sculpture élytrale particulière, faite d'impressions variables plus ou moins profondes et séparées par des rides irrégulières longitudinales et transversales. J'ignore si cette espèce est décrite, en tous cas, elle n'est pas mentionnée dans le *Coleopterorum Catalogus* (Alleculidæ).



**Nemostira obscuritarsis** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo hirsutus, rufus, thorace pro parte obscuriore, antennis pedibusque testaceis, tarsis nigris.

Allongé, brillant, orné de longs poils gris redressés, roux avec l'avant-corps plus clair que les élytres, le prothorax obscurci sur les côtés et en arrière avec les yeux gris, membres testacés. Tête grosse, sillonnée sur le vertex et fortement ponctuée; antennes robustes à la base; prothorax un peu plus long que large, sinué, un peu étranglé vers la base, inégal en dessus, sillonné longitudinalement, déprimé sur le milieu. en avant, irrégulièrement et en partie densément ponctué; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, parallèles, rétrécis en pointe au sommet, fortement strié-ponctués, pattes assez robustes, testacées, avec les tarses foncés à crochets roux. Long. 9 mill. Congo. Acquis de Donckier. — Voisin de *N. benitensis* Pic, distinct par la structure du prothorax, la coloration des pattes, les articles 3 et 4 des antennes testacés.

**Nemostira Favareli** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo hirsutus, niger.

Très voisin de l'espèce précédente, même forme et aspect général (il se pourrait même qu'il n'en soit qu'une variété à coloration plus foncée) distinct, à première vue, par sa coloration générale noire; la tête est, en outre, moins nettement sillonnée sur le vertex que chez *obscuritarsis* et les interstries des élytres paraissent un peu plus élevés. Long. 10 mill. Congo: Fort Sibut. Acquis de Le Mout.

**Nemostira bromosensis** n. sp. — Modice elongatus, nitidus, griseo hirsutus, niger, capite articulis 2 primis antennarum femoribusque rufescentibus.

Modérément allongé, brillant, orné de longs poils gris en partie redressés, noir avec la tête et les cuisses un peu roussâtres. Tête petite, plus étroite que le prothorax, impressionnée sur le vertex, fortement ponctuée; antennes robustes et longues, foncées avec les 2 premiers articles roux, le dernier article peu plus long que le précédent; prothorax un peu plus long que large, à ponctuation très forte, plus ou moins écartée; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, atténués en pointe à l'extrémité, strié-ponctués; pattes un peu grêles, foncées avec les cuisses roussâtres. Long. 10 mill. Java: Mont Bromo (ex Rouyer in coll. Pic).

Ressemble à *N. Favareli* décrit ci-dessus, mais prothorax à structure différente et plus large, tête roussâtre et plus petite, etc.

**Nemostira s. g. nouveau Natalostira.** — Tête médiocre, plus étroite que le prothorax, celui-ci court et large; élytres à rangées de points forts; antennes très robustes; tarses larges; hanches antérieures rapprochées; yeux assez grands.

**Natalostira brevithorax** n. sp. — Modice elongatus, nitidus, griseo hirsutus, testaceus, capite, thorace pedibusque pro parte obscuris, antennis tarsisque nigris.

Modérément allongé, brillant, orné de longs poils gris, testacé avec l'avant-corps et les pattes en partie obscuris, antennes et tarses noirs. Tête un peu moins large que le prothorax, irrégulièrement ponctuée, déprimée entre les yeux; antennes courtes et robustes, à 2<sup>e</sup> article très court, dernier plus long que les 4 articles précédents; prothorax court et large, un peu rétréci en arrière, fortement impressionné de chaque côté sur le disque, à ponctuation granuleuse; écusson court et large; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, acuminés et un peu déhiscent à l'extrémité, à peine striés mais fortement ponctués en rangées; pattes robustes, obscurcies avec la base des cuisses testacée et les tarses noirs. Long. 9 mill. Natal (coll. Pic).



**Bruchus Badeni** n. sp. — Elongato-ovatus, griseo variegato pubescens, rufus, scutello, abdomine pygidioque pro parte nigris.

Ovale allongé, pubescent de gris, la pubescence disposée en fascies vagues sur les élytres, roux, écusson, parties du pygidium et de l'abdomen noirs ; antennes et pattes testacées. Prothorax pas très long, rétréci en avant, creusé sur le disque mais sans doute accidentellement ; élytres à peine plus larges que le prothorax, en ovale-allongé, striés ; pygidium long, roux à double dessin noir cruciforme ; tibias postérieurs faiblement dentés. Long. 3 mill. environ. Madagascar (coll. Pic). — Voisin de *B. rufopubens* Frm., plus petit et revêtement différent.

**Bruchus majunganus** n. sp. — Oblongus, antice attenuatus, niger, griseo-pubescens.

Oblong, atténué en avant, noir, pubescent de gris, la pubescence plus dense sur le dessous du corps et le pygidium que sur le dessus. Tête longue ; antennes assez longues et robustes ; prothorax long, très rétréci en avant, fortement et densément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, striés ; cuisses postérieures dentées. Long. 2 mill. Madagascar : Majunga (coll. Pic). — Voisin de *subcæruleus* Pic, mais élytres plus courts et coloration franchement noire.

**Bruchus sparsemaculatus** n. sp. — Oblongus, antice attenuatus, pro parte niger, pro parte brunneus, luteo aut albido pubescens, elytris albido et fusco lineolatis, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis.

Oblong, atténué en avant, en partie noir, en partie brun, revêtu d'une pubescence jaune ou grise, dense sur le prothorax le pygidium et le dessous, base des antennes et pattes testacées, les postérieures étant en partie obscurcies. Prothorax pas très long, très rétréci en avant, irrégulièrement pubescent, plus ou moins foncé sur le milieu antérieurement ; élytres un peu plus larges que le prothorax, ovalaires, striés, ornés en parties de courtes lignes alternées blanches et foncées ; pygidium brièvement marqué de noir ; cuisses postérieures creusées en dessous mais inermes. Long. 6 mill. Indes : Calcutta (coll. Pic).

Voisin de *B. dorsalis* Fahr., mais bien distinct par son revêtement particulier.

**Bruchus formosanus** n. sp. — Oblongus, niger, griseo et luteo pubescens, antennis pedibus 4 anticis pedibusque posticis pro parte testaceis, thorace elytrisque obscure maculatis.

Oblong, noir, revêtu d'une pubescence grise et jaune qui laisse sur le prothorax et, surtout sur les élytres, des macules foncées distinctes, antennes et pattes testacées, les postérieures seulement avec la moitié basale des fémurs et la base des tibias foncés. Tête large, antennes grêles ; prothorax court, rétréci en avant ; élytres plus larges que le prothorax, courts, striés, ornées, avant et après le milieu ainsi que près du sommet, de macules foncées disposés transversalement ; cuisses postérieures faiblement dentées. Long. 1,6 mill. Ile Formose (coll. Pic).

Sans doute voisin de *B. decretus* Walker qui ne m'est connu que par son incertaine description.

(A suivre.)

M. Pic.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Cantharis (Telephorus) rustica v. nov. Agnani.** — Elytris in disco et postice rufescentibus. — Chez cette variété, les élytres sont teintés de roux sur leur disque et en arrière, leur partie antérieure étant plus foncée ; le prothorax testacé a le milieu de son disque rembruni. Un exemplaire recueilli à Saint-Agnan, dans le courant de mai.

**Cantharis (Telephorus) rustica v. nov. Leonardi.** — Thorace testaceo, in disco maculis plurimis nigris ornato. — Cette variété se distingue de la forme type par le prothorax orné de plusieurs macules noires, par suite de la disjonction de l'unique macule existant chez la forme type. Une ♀ de mes chasses aux Guerreux.

**Cantharis (Telephorus) pubicollis v. nov. norensis.** — Thorace testaceo, maculis plurimis nigris ornato. — La forme type a le prothorax testacé sur les côtés avec une bande médiane noire irrégulière, tandis que la variété présente, sur cet organe, une coloration testacée plus étendue, avec une macule antérieure transversale et deux macules postérieures noires. Thibet : Kuku-nor (coll. Pic).

**Anthicus (Cyclodinus) subbrunneus n. sp.** — Oblongo-elongatus, nitidus, rufescens, elytris postice parum distincte brunnescentibus, antennis pedibusque testaceis. — Oblong-allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, roux avec la base des élytres plus claire, ceux-ci vaguement rembrunis en arrière et surtout sur les côtés ; antennes et pattes testacées ; tête nettement conifère, à ponctuation forte et rapprochée, antennes grêles ; prothorax un peu plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, marqué sur la base de 2 petits tubercules très nets, à ponctuation rapprochée, presque aussi forte que celle de la tête ; élytres assez longs, faiblement élargis sur leur milieu, un peu rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation fine, écartée ; pattes assez grêles. Long. 3,5 mill. Perse (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *A. Reitteri* Pic, s'en distingue par la ponctuation différente, le dessin foncé peu accentué et non maculiforme des élytres.

**Anthicus Beckeri v. nov. leukoranus.** — Testaceus, capite aliquot et antennis ad apicem rufescentibus, infra corpore plus minusve obscuro aut brunnescente. Leukoran. (Korb, in coll. Pic) (1). — Par sa coloration générale testacée est analogue à la var. *sabuleti* Laf. de *A. instabilis* Schm.

**Anthicus tristis v. nov. nigroapicalis.** — Robustus, rufo-testaceus, elytris ad apicem et abdomine postice nigris. — Cette variété est très distincte par sa coloration

(1) J'ai vu également cette variété parmi les insectes communiqués par M. von Kreckich Strassoldo.



générale testacée sur le dessus du corps avec les élytres ornés d'une large macule apicale noire qui ne couvre pas complètement l'extrémité ; on remarque une vague teinte rousse sur la base et sur les côtés. Grèce (coll. Pic).

**Anthicus tristis v. nov. subhumeralis.** — Niger, elytris ad humeros breve rufo notatis, antennis pedibusque pro parte testaceis. — Forme allongée, noir avec une petite macule sur chaque épaule rousse et les membres en partie testacés. Caucase (coll. Pic).

**Anthicus turkestanicus v. nov. cinctipennis.** — Thorace rufescente, elytris nigris, rufo marginatis, in disco rufo quadrimaculatis, antennis pedibusque testaceis. — Cette variété offre une coloration particulière sur les élytres, copiant celle de *A. crenitulus* Pic. Turkestan : Buchara (coll. Pic).

**Anthicus balachanus v. nov. Rosinæ.** — Brevis, niger, elytris postmedium breve rufo notatis, antennis pedibusque testaceis. Turkestan : Alai (R. Korb, in coll. Pic).

**Anthicus Staudingeri v. nov. Leonardi.** — Elongatus, rufescens, elytris nigropiceis, ad humeros oblique subfaciatis et post medium rufo maculatis, abdomine nigro, antennis pedibusque testaceis. — Cette variété offre une coloration plus claire que la forme type avec les élytres autrement maculés. Transcaspienne (coll. Pic).

**Anthicus ruficeps n. sp.** — Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris nigropiceis, ad basin rufo notatis, antennis pedibusque testaceis. — Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et espacée, roux-testacé, élytres d'un noir de poix à macule antérieure subtriangulaire d'un roux testacé, dessous du corps un peu rembruni, antennes et pattes testacées. Tête arquée derrière les yeux, à ponctuation assez forte et écartée ; antennes grêles ; prothorax un peu plus long que large, dilaté-arrondi en avant, à ponctuation plus rapprochée que celle de la tête ; élytres longs, subparallèles, un peu rétrécis et arrondis ensemble à l'extrémité, à ponctuation assez forte, un peu écartée ; pattes assez grêles avec les cuisses antérieures un peu épaissies. Long. 3 mill. environ. Transcaspienne (coll. Pic).

Voisin de *A. Staudingeri* Pic, coloration différente, plus claire sur l'avant-corps, tête à ponctuation plus écartée, etc.

**Anthicus Bodemeyeri n. sp.** — Oblongus, nitidus, niger, thorace rubro-testaceo, elytris nigris 4 rufo maculatis, antennis pedibusque testaceis, femoribus pro parte brunneis. — Oblong, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, noir, le prothorax testacé-rougeâtre, élytres noirs ornés chacun de 2 macules rousses, l'une vers les épaules, l'autre après le milieu, ces dernières rapprochées de la suture, antennes et pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies sur le dessus. Tête courte et large, subtronquée postérieurement, à ponctuation forte et espacée ; antennes grêles ; prothorax à peine plus long que large, fortement dilaté et subarrondi en avant, à peine élargi sur la base, impressionné sur les flancs, à ponctuation assez forte et espacée ; élytres assez longs, subparallèles, faiblement rétrécis à l'extrémité, subtronqués au sommet, à ponctuation forte et un peu écartée ; pattes assez grêles. Long. 3 mill. Perse : Luristan. Reçu de von Bodemeyer.

Voisin de *A. Herzi* Pic, forme élytrale un peu moins allongée, macules plus grosses, ponctuation de la tête plus marquée.

**Anthicus Schrammi n. sp. ♂** — Oblongo-elongatus, nitidus, nigro-plumbeus, an-



tennis ad basin, thorace postice, tibiis tarsisque testaceis. — Oblong-allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise à reflets soyeux sur les élytres, noir plombé avec la base des antennes, les tibias et tarses, enfin la base du prothorax, testacés. Tête grosse et assez grande, subarquée postérieurement, un peu alutacée et finement ponctuée ; antennes longues et grêles, noires à base testacée avec le 1<sup>er</sup> article en partie foncé ; prothorax foncé à base testacée, robuste, plus long que large, modérément élargi en avant, faiblement impressionné sur les flancs, à ponctuation un peu granuleuse, fine et dense ; élytres assez larges, peu longs, fortement atténués à l'extrémité, finement et densément ponctués ; pattes robustes avec les cuisses un peu épaissies, 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs muni d'un crochet. Long. 4 mill. environ. Espagne : Monchique (Schramm, in coll. Pic).

Cette jolie espèce, bien facile à distinguer par sa coloration jointe à sa structure tarsale, peut se placer près de *A. Heydeni* Mars.

**Lissodema 4-pustulatum** Marsh. — Cette espèce varie quant à ses macules élytrales rousses ; ainsi, la *forme type* offre quatre macules et la var. *denticolle* Gylh. deux seulement, celles-ci vers les épaules et plus ou moins étendues (1). Je parle ici de cette espèce parce qu'elle a été dernièrement mal interprétée par Reitter (*Fauna Germanica III* 1911, p. 415) et que la variété a été portée à tort en synonymie par Schilsky (*Syst. Verz. Käf. Deuts*, 1909, p. 120), ainsi qu'au *Catalogus* Heyden, Reitter et Weise.

(A suivre.)

M. Pic.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Calochromus Fruhstorferi** n. sp. — Elongatus, postice dilatatus, nigro-piceus, submetallicus, scutello elytrisque ochraceis, his apice violaceis.

Allongé, avec les élytres un peu élargis près du sommet, noir de poix à reflets métalliques, brillant et éparsément pubescent de gris sur l'avant-corps et le dessous, écusson et élytres non brillants, densément revêtus de pubescence ochracée, élytres ornés d'une petite macule apicale violacée métallique. Tête un peu plus étroite que le prothorax, sillonnée entre les yeux ; antennes noires, longues, peu épaisses, atténuées à l'extrémité ; prothorax large, un peu plus étroit en avant, sillonné sur le milieu et impressionné en avant et en arrière sur les côtés ; écusson court, subarqué au sommet ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, élargis vers l'extrémité et courtement rétrécis au sommet, marqués de nombreuses petites côtes peu distinctes ; pattes d'un noir de poix à reflets métalliques, cuisses antérieures denticulées à leur extrémité et en dessous, tibias sinués intérieurement, frangés de poils. Long. 11 mill. Java : Monts Tengger (H. Fruhstorfer in coll. Pic).

(1) Consulter à ce propos les notes suivantes : Viturat in *l'Echange* n° 130, 1895, p. 110 et Pic, l. c., p. 114.



Voisin de *C. vestitus* Wat. mais les élytres sont autrement costulés, les antennes paraissent plus grêles, etc.

**Calochromus impressipennis** n. sp. — Elongatus, postice parum dilatatus, nigro-viridescens, thorace elytrisque purpureis, elytris ad apicem breve cyaneo notatis.

Allongé, un peu élargi postérieurement, un peu brillant et d'un noir à reflets verdâtres métalliques en dessous et sur les membres, densément revêtu d'une pubescence pourprée sur le prothorax et les élytres, ces derniers avec une petite macule apicale bleue. Tête noire, brillante, petite ; antennes épaissies et un peu aplaties ; prothorax court, rétréci en avant, sans sillon médian distinct, faiblement impressionné sur les côtés, très sinué postérieurement ; écusson noir, assez long, tronqué au sommet ; élytres pas plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis vers l'extrémité et courtement rétrécis au sommet, explanés sur les côtés, nettement impressionnés longitudinalement près de la suture avec des traces de côtes internes ; pattes courtes et aplaties, tibias antérieurs creusés sur leur côté externe. Long. 15 mill. Ile Banguey (coll. Pic).

Cette espèce, qui semble bien caractérisée par sa structure élytrale, peut prendre place près de *C. vestitus* Wat.

**Calochromus bimaculatus** v. nov. **immaculatus**. — Elytris purpureis, concoloribus, — Diffère de la forme type par l'absence des macules noires des élytres, ce qui fait que ces organes sont entièrement pourprés. Ceylon (coll. Pic).

**Calochromus testaceipes** n. sp. — Elongatus, nitidus, testaceus, oculis, articulis 5-11 antennarum, palpis, abdomineque nigris, elytris testaceis, ad apicem breve nigro notatis.

Allongé, brillant, peu densément pubescent de flave, testacé avec les yeux, les palpes, les articles 5 et suivants des antennes et l'abdomen foncés, sommet des tibias postérieurs et tarse rembrunis, élytres testacés, ornés, à l'extrémité, d'une petite macule suturale noire. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes longues et assez grêles ; prothorax assez long, sillonné sur le milieu, plissé et impressionné sur les côtés ; écusson assez long ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, peu élargis vers le milieu, dépourvus de côtes ; pattes moyennes. Long. 10 mill. Indes (coll. Pic).

Cette jolie espèce, distincte entre toutes par la coloration testacée de ses pattes, peut se placer près de *C. orbatus* Wat.

**Zonabris** var. **adingriana** Pic. — J'ai décrit ce *Zonabris* (*l'Echange*, n° 299, 1909, p. 181) comme variété de *submetallicus* Pic (1) ; il se distingue de ce dernier par la forme un peu plus allongée du corps et par la fascie antérieure rousse décomposée, faite d'une macule présuturale et d'une courte fascie externe. On peut encore attribuer à la même espèce une autre modification présentant un dessin analogue à celui de v. *adingriana* mais avec, en plus, une petite macule antérieure discale rousse : je donne à cette modification, possédée de l'Erythrée, le nom de var. **octosignata**. Enfin, un

(1) Le vrai nom a été dénaturé à l'impression et imprimé *submetallicus*, mais le nom de **submetallicus** peut rester pour désigner un exemplaire de ma collection de forme large, noir avec des reflets métalliques sur l'avant-corps et le dessous et orné de deux sortes de fascies rousses composées de 3 macules juxtaposées confluentes, ou presque, avec les antennes rembrunies à base noire. L. 15 mill. Afrique, sans provenance spéciale.



autre exemplaire, de même origine, a la fascie postérieure rousse décomposée en macules : c'est la **var. nov. decemsignata**.

Il serait bon d'avoir en mains une série nombreuse de *Zonabris* de la même région pour se rendre mieux compte de la variabilité de ces divers insectes qui semblent se rapporter à une seule unité spécifique.

**Lophophyllus impressicollis** n. sp. — Elongatus, nitidus, niger, elytris subæneis, femoribus rufescentibus ; thorace inæquale et impresso.

Allongé, brillant, noir avec les élytres à reflets bronzés, cuisses plus ou moins rousses. Prothorax court, un peu rétréci en avant, plissé et sillonné sur le milieu, impressionné transversalement en avant et en arrière avec, de chaque côté, une grande et profonde impression subarrondie ; élytres parallèles, multicostés avec les intervalles crénelés. Long. 10 mill. Madagascar : Tananarive. Reçu de Donckier.

Par la structure de ses antennes, la forme du corps très voisin de *L. rugicollis* Frm. mais le prothorax est bien différent et les côtes des élytres sont en partie plus élevées et plus marquées.

**Anthracias notaticollis** n. sp. ♂. — Subparallelus, nitidus, thorace rubro, nigro notato, capite bicornuto.

Subparallèle, convexe, brillant, noir avec le prothorax obscurci sur le milieu en avant et en arrière, celui-ci transversal, presque droit sur les côtés, modérément ponctué. Tête creusée sur le front, munie de deux cornes préoculaires courtes et robustes, émoussées au sommet ; élytres de la largeur du prothorax, très faiblement striés-ponctués ; pattes noires. Long. 9 mill. N<sup>lle</sup> Guinée : Andai (coll. Pic).

Voisin de *A. ruficollis* Pascoe, en diffère au moins par le prothorax maculé de foncé.

**Leucastea** (1) **Anceyi** n. sp. — Rufo-testaceus, oculis, antennis, articulo 1° rufo excepto, tibiis tarsisque nigris, elytris postmedium et ad apicem nigro maculatis.

Assez allongé, brillant, éparsément pubescent de gris, finement ponctué sur l'avant-corps, fortement sur les élytres, roux-testacé avec les yeux et les membres (moins le premier article des antennes et les cuisses roux) noirs, élytres testacés, ornés sur chacun d'une macule allongée discale postmédiane et d'une macule apicale transversale, celles-ci noires ; yeux relativement petits ; antennes assez grêles et longues ; prothorax un peu élargi en arrière ; cuisses postérieures très robustes, tibias arqués. Long. 9-10 mill. Afrique : Uzagara (ex coll. Ancey = coll. Pic).

Voisin de *L. bimaculata* Jac., dessins des élytres différents et prothorax un peu élargi en dessous du milieu.

**Leucastea subfasciata** n. sp. — Rufo-testaceus, oculis, tibiis tarsisque nigris, elytris ad basin atris, postice brunneis et ad medium testaceo fasciatis.

Cette espèce, par la forme de son prothorax un peu élargi en arrière, se rapproche de la précédente, elle en est très distincte par sa forme un peu moins allongée et sa

(1) Avec le caractère pas très net des yeux petits, ou grands, admis pour la distinction des genres *Leucastea* Stal. et *Pœcilomorpha* Hope (*Genera Insect.* fasc. 33, *Megalopidæ*, p. 2) il n'est pas toujours facile de classer avec précision une nouveauté dans l'un ou l'autre de ces deux genres et je n'ai pas la prétention, étant donné l'absence de caractères vraiment génériques, de prétendre que certains de mes *Leucastea* ne sont pas plutôt des *Pœcilomorpha*, et vice versa. Avant de décrire mes nouveautés, je les ai étudiées conjointement avec les espèces anciennes des deux genres réunis.



coloration élytrale tricolore, coloration qui d'ailleurs sert à distinguer cette nouveauté des autres anciennement connues. Long. 8 mill. Congo (coll. Pic).

*Leucastea Favareli* n. sp. — Rufo-testaceus, antennis pro parte, elytris, tibiis pro parte tarsisque nigris ; thorace nigro maculato.

Un peu allongé, brillant, éparsément pubescent de flave, assez fortement et éparsément ponctué sur l'avant-corps et fortement sur les élytres, roux-testacé avec les antennes (celles-ci à base rousse, grêles), les élytres, les tibias en partie et tarsi noirs ; yeux relativement petits ; antennes longues et assez grêles ; prothorax roux, irrégulièrement obscurci sur le disque, à peine plus large en arrière ; cuisses postérieures peu épaisses. Long. 9 mill. Congo français : Fort-Sibut (Favarel, in coll. Pic).

Sans doute voisin de *L. occipitalis* Weise qui ne m'est connu que par la description, en diffère au moins par la tête non maculée de foncé.

(A suivre.)

M. Pic.

---

## Renseignements entomologiques divers

Par M. Pic

---

Au congrès de la Société Entomologique de France, en avril dernier, l'auteur du présent article a renouvelé une proposition qui, quoique des plus logiques et très acceptable, ne semble pas être accueillie avec grand empressement. En tout cas, on paraît continuer à vouloir surtout qu'elle demeure dans l'oubli le plus longtemps possible. Cette proposition, inspirée par un esprit de justice et de franche camaraderie, devait, il semble, recevoir une approbation à peu près générale ; elle a plutôt provoqué une certaine hostilité, que seuls peuvent comprendre ceux qui connaissent l'autorité cachée de certaines influences qui ne répondent pas toujours au véritable intérêt général. Voici d'ailleurs cette inoffensive proposition, afin que nul ne l'ignore : « La séance du congrès sera dorénavant présidée par un président d'honneur qui pourra être choisi parmi les membres étrangers ou de province. »

Cela se passe ainsi, sans porter aucun ombrage à la fonction du président en exercice, à la Société Zoologique de France. Une présidence d'honneur, ce n'est pas grand-chose comme innovation et cela est beaucoup pour la prospérité d'une société.

Une présidence d'honneur donne un petit cachet de solennité qui convient très bien à une séance de congrès qui doit être, non pas semblable à toutes les séances habituelles et ordinaires, mais distinguée par quelque chose de particulier.

Le bon renom de la Société Zoologique n'a pas été diminuée par l'institution d'une présidence d'honneur à son congrès, au contraire, cette présidence lui a donné en même temps qu'une particulière solennité un air de bonne camaraderie (1) tout à son honneur. Pourquoi n'en serait-il pas de même à la Société Entomologique de France ?

(1) Il ne faut pas perdre de vue que la routine, admirable autrefois, ne répond plus aux besoins sans cesse progressifs de notre actualité et que toute action qui apparaît conduite par un système exclusiviste n'est comprise, ou compréhensible, qu'en un milieu restreint.



Et pourquoi ne pas donner à toutes les propositions faites en une même séance (1) une égale publicité ?

### AUTRE SUJET ÉGALEMENT D'ACTUALITÉ

A propos du catalogue Viturat-Fauconnet continué par M. Pic, Henri du Buysson (2) (*Misc. Ent.* XX, 1912 paru en 1913, p. 79) a donné, sous prétexte qu'il « n'est pas possible d'obtenir la date de chacun de ces fascicules auprès des auteurs eux-mêmes » les dates de publication du *Bulletin de la Soc. d'H<sup>re</sup> N<sup>le</sup> d'Autun* où le catalogue a successivement été publié. Ces renseignements, en réalité, n'apprennent rien puisqu'ils sont simplement relevés sur des tomes correspondants chacun à une date annuelle (3). Ces renseignements malheureusement ne sont pas assez précis. Ainsi les *Anobiidæ* (pages 355 à 403) ont été imprimés en separata à la fin de 1912, alors que le tome XXV année 1912 n'était pas achevé pour ne paraître complet qu'en 1913.

C'est un tort évidemment que la date de publication ne figure pas sur tous les separata qui s'éditionent, une telle omission cependant est, pour moi, préférable à l'impression d'une fausse date, cas fréquent pour les périodiques paraissant en retard (4). La date d'apparition *exacte* de ces périodiques devrait toujours être ajoutée à la date régulière fictive afin de permettre à chacun de s'y reconnaître plus tard (5). J'admire la facilité avec laquelle certains auteurs, ou rédacteurs, publient des blâmes en faveur des écrits, ou des journaux, de leurs collègues sans s'apercevoir, tout au moins sans paraître avoir remarqué, les lacunes plus sérieuses, ou les erreurs plus importantes, de leurs propres travaux ou publications. Avant de juger les autres, il peut être très sage de s'étudier soi-même.

Pour éviter tout équivoque dans l'établissement futur de la plus exacte priorité, j'ai adopté la seule date d'apparition (sans aucune autre) pour mon nouveau périodique *Mélanges Exotico-Entomologiques*, et ce système mériterait d'être suivi.

Le journal *l'Echange* porte sur sa couverture la seule mention du mois d'apparition, mais, comme il se distribue *très régulièrement* (6) chaque mois entre le 10 et le 12, cette indication du mois suffit pour fixer son apparition, autrement dit sa date exacte de publication.

(A suivre.)

(1) Au congrès de la Soc. Ent. de France (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1913, p. 176), une proposition présentée dans cette séance a été publiée *avec raison* au *Bulletin*, mais celle de la *présidence d'honneur* est restée *in litteris*.

(2) Rechercher ces réflexions sous la signature d'un autre entomologiste.

(3) Dans *Miscellanea Ent.* XX (n° 10, p. 85), j'ai d'ailleurs conseillé ce moyen de renseignements dont du Buysson s'est ensuite approprié le mérite.

(4) Ainsi j'ai reçu en avril 1913 les n° 11 et 12 du tome XX de l'année 1912 de *Miscellanea*. Dans ce fascicule nous pouvons relever trois dates : à la page 97. 15 nov.-déc. 1912 et, ce qui est mieux, pour les feuilles en hors texte parues en même temps et faisant partie d'un même mémoire nous pouvons relever les deux dates suivantes : 15 janvier 1913 et mars 1913, et j'ai finalement reçu ce double numéro aux multiples dates à une date encore différente, dans le courant d'avril, exactement le 18.

(5) En complément de cette idée consulter Pic in *Misc. ent.* XX, n° 10, p. 85.

(6) Depuis que j'ai la direction du journal *l'Echange*, je veille avec le plus grand soin, secondé par ma femme remplissant les fonctions de secrétaire, à ce que chaque numéro se distribue avec la plus exacte régularité et je me plais à dire qu'il a toujours paru régulièrement depuis qu'il est imprimé à Moulins.



## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

*Typha latifolia*, Massette à larges feuilles. — Là, sur les bords bourbeux, croît le vulgaire jonc des tonneliers, la Massette à larges feuilles, *Typha latifolia*, qui a donné son nom à la famille des *Typhacées*. Véritables amphibiens, sont ces typhacées : aquatiques par les pieds, aériennes par la tête. Les feuilles de ces plantes ont la forme d'une épée ; les fleurs sont disposées en têtes arrondies, ou en chatons dont la partie supérieure contient les étamines et la partie inférieure les pistiles. Chaque périanthe formé d'écaillés ou de soies (ce qui range ce genre de plantes dans la section des incomplètes calicinales) contient ou 3 étamines ou un ovaire supère, plus tard fruit sec, mais spongieux à l'extérieur.

Notre Massette à large feuille se distingue par une tige droite, haute parfois de 2 mètres et si robuste qu'elle résiste aux plus violents courants d'eau. Ses feuilles sont planes en dessus, très longues, larges d'environ 12 mill. Ses fleurs forment deux grosses fusées (chatons) longues, cylindriques et superposées. L'inférieure se garnit d'une houe de poils épais, serrés, qui s'échappent en épais flocons quand on les presse. Les stigmates sont ovales spatulés et dépassent les soies qui servent de périanthe.

Vous dire pourquoi on appelle de ce nom, *Typha*, les Massettes ? C'est sans doute parce que ces plantes vivent dans les eaux (τιφος, étang).

Les Massettes, appelées aussi : Masse de Bedeau, Quenouille d'eau, Roseau de la Passion, s'adaptent à une foule d'usages. On peut en confire les jeunes tiges, faire des nattes, des chaises, avec leurs feuilles. Les tonneliers en garnissent les fentes des tonneaux, les marins en colfatent leurs bateaux ; les horlogers se servent de leurs gros épis pour nettoyer les rouages et les ménagères font de leur bourre d'excellents coussins, de très chauds oreillers. Lorsque vous achetez un chapeau, vous le croyez en francs poils de lièvre ? Détrompez-vous. C'est cette même bourre qui devient poils. Enfin, c'est ce même épi que les peintres mettent entre les mains de l'*Ecce homo*.

*Sparganium Ramosum*, Rubanier à tige rameuse. — A côté des Massettes poussent ordinairement les Rubaniers. Ici nous cueillerons le Rubanier à tige rameuse, *Sparganium Ramosum* (σπαργανου, bandelette, allusion à la forme des feuilles). 3 écaillés forment le périanthe de ses fleurs disposées en têtes arrondies. Ses feuilles sont triangulaires à la base et concaves sur leur face latérale. La plante fleurit de juin à septembre.

*Cistus salvifolius*, Ciste à feuilles de sauge. — Revenons sur nos pas, reprenons le sentier qui sépare la prairie du pied du coteau. Là, nous trouvons, croissant par touffes noirâtres sur la terre nue et le rocher aride, des plantes toutes rabougries, mais remarquables par leurs larges corolles blanches. Ce sont des Cistes, plantes qui ont donné leur nom à la famille des Cistacées.

(A suivre.)



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Bourgeois a signalé (*Fn. Gall. Rhén. Malacodermes. Suppl.*, p. 19) une variété belge de *Cantharis rufa* L., dont les élytres sont rembrunis avec les épaules plus claires, qui me semble mériter un nom ; je propose celui de **var. Rœlofsi** pour désigner cette variété.

**Cantharis rustica v. nov. subcincticollis.** — Thorace rubro-testaceo, nigro-fusco limbato et antice late nigro notato.

Cette nouvelle variété est facile à reconnaître à la coloration foncée du prothorax plus étendue que d'ordinaire, formant une étroite bordure basale et latérale, tandis que la macule noire médiane est grande et étendue jusqu'au bord antérieur. Jura : Morbier (Pic).

J'ai recueilli à Morbier (Jura), en juin dernier, un exemplaire de *Cantharis figurata* Man. ayant le prothorax noir, étroitement roux sur les côtés, qui peut être rapporté à la *var. scotica* Crotch, que je ne crois pas signalée de France.

**Sericus brunneus v. nov. obscurior.** — Nigro-æneus, tibiis tarsisque rufescentibus.

En dessus de coloration uniforme, noire à reflets bronzés, sans teinte plus claire, dessous également, et non complètement, foncé, tibias et tarses roussâtres ; élytres faiblement striés, les stries en partie indistinctes sur le disque ; forme relativement étroite, nettement rétrécie en avant et en arrière. Jura : un exemplaire ♂ recueilli à Bois-d'Amont (Pic). — Cette variété, voisine de la *var. tibialis* Redt., s'en distingue, à première vue, par sa coloration plus foncée.

**Corymbites cupreus v. nov. discoidalis.** — Elytris metallicis, antice in disco luteo notatis.

Cette variété, que j'ai recueillie à Morbier (Jura), est voisine de la *v. humeralis* Duft. avec un dessin jaune encore plus réduit et limité à une macule allongée, qui n'atteint pas la base, ni la suture.

**Corymbites (Actenicerus) tessellatus v. nov. juræ.** — Nigro-subæneus, æqualiter griseo pubescens, pedibus nigris. Jura : Bois-d'Amont (Pic). Variété voisine de la *v. assimilis* Gylh. (1), mais pubescence différente et coloration foncière moins nettement métallique que d'ordinaire.

**Anthicus longipilis v. nov. punctatithorax.** — Niger, elytris piscescentibus, capite fortiter sat dense punctato, obconico, thorace fortiter sat dense punctato, antennis pedibusque pro parte testaceis, articulo 1° antennarum dentato.

(1) Suivant l'interprétation de du Buysson (*Faune Gallo-Rhen. Elaterides*, p. 117).



Distinct de *longipilis* Bris., au moins par la ponctuation plus dense de l'avant-corps, principalement du prothorax et de *Roberti* Pic, par la tête moins arrondie postérieurement et à ponctuation plus distincte, la ponctuation plus dense du prothorax. Algérie : Aïn-Sefra. Un exempl. communiqué par von Kreckich-Strassoldo, du Musée de Wien.

**Anthicus turkestanicus v. nov. apicenotatus.** — Thorace plus minusve rufescente, elytris nigris, rufo quadrimaculatis et apice plus minusve rufescentibus. Turkestan (coll. Pic).

**Orsodacne cerasi v. lineola** Lac. étant préoccupé par *O. lineola* Panz. devra prendre le nom de var. (ou ab.) **Lacordairei** (nov. nom.).

**Orsodacne cerasi v. nov. limbatipennis.** — Elytris nigris, in disco late testaceis. — Cette nouvelle variété, voisine de la var. *Lacordairei* mihi, a le disque des élytres testacé et le pourtour de ces organes avec le sommet foncés, la tête est d'un roux obscur, le prothorax rembruni sur le pourtour, testacé-rougeâtre sur le disque. Alsace-Lorraine : Plixburg (Leprieur in coll. Pic).

**Orsodacne cerasi v. nov. Theresæ.** — Capite thoraceque pro parte nigris, elytris nigris, pedibus testaceis. Alpes d'Antriche et de la Grande-Chartreuse (coll. Pic). — Intermédiaire entre les var. *cantharoides* F. et *Duftschmidti* Weise, s'en distingue par le prothorax bicolore, noir à partie inférieure testacée.

**Orsodacne cerasi v. nov. Baudii.** — Capite postice nigro, scutello nigro, elytris testaceis, apice nigro notatis. — Cette variété, dont les élytres sont testacés avec une macule apicale noire, la suture étant étroitement rembrunie, a la tête bicolore, rousse en avant, noire en arrière. Piémont : Vallée de Molliia (Pic). — C'est la var., ou ab. *melanura* Weise, différente de la vraie variété *melanura* F. décrite comme ayant la tête concolore, testacée.

Dédié à la mémoire de Baudi de Selve, dont j'ai conservé le plus aimable des souvenirs et avec qui j'ai fait l'excursion de Molliia, il y a de cela de nombreuses années.

**Orsodacne lineola v. nov. hispanica.** — Niger, nigro-subcærulescens, thorace lateraliter testaceo.

Coloration générale du corps foncée avec le prothorax testacé sur les côtés, membres presque entièrement foncés. Espagne : Jaën (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *cærulescens* Duft.

**Orsodacne lineola v. nov. Kraatzi.** — Niger, thorace testaceo, antennis pedibusque pro maxime parte nigris. Distinct de la v. *croatica* Weise, par la coloration plus foncée des pattes. Espagne : Jaën (Kraatz, ex coll. Tournier).

L'espèce de *Curculionide*, que j'ai décrite en 1896, sous le nom de *Caulostrophus Vaulogeri*, peut rentrer dans un nouveau genre **Mecheriostrophus** ayant comme principaux caractères : Rostre très robuste et court, coudé en dessous, sillons des antennes fortement arqués et prolongés en dessous des yeux ; yeux à peine saillants ; élytres n'ayant pas à leur base d'étranglement précédé d'un rebord marqué, à épaules nulles.

Ce nouveau genre se distingue de *Caulostrophus* Fairm. par le sillon antennaire très arqué et prolongé en dessous de l'œil, la forme du rostre, enfin par l'absence de rebord saillant à la base des élytres.

(A suivre.)

M. PIC.



NOUVEAUX ANTHICIDES EXOTIQUES <sup>(1)</sup>

(Deuxième article.)

Tout d'abord je dois dire que le type de *Formicilla grandiceps* Pic (l'*Ech.*, n° 341, 1913, p. 130) se trouve au Hofmuseum de Wien d'après les renseignements reçus postérieurement à la description.

**Notoxus talpa v. nov. subnotatus.** -- Elongatus, nitidus, griseo sat dense pubescens, niger, antennis, thorace in disco nigro notato, pedibusque pro majore parte testaceis, elytris nigris, in disco postice breve testaceo notatis, lateraliter rufo limbatis; cornu, sat lato, fere indenticulato; elytris ad apicem subrotundatis. Long. 5 mill. Mexico.

Diffère de *N. talpa* Laf. par le prothorax bicolore, les élytres étant ornés d'une petite macule postérieure testacée.

**Formicomus mutillarius v. nov. innotatipennis.** — Elytris concoloribus, nigro-viridescentibus, thorace rubro.

Cette variété, dont les élytres sont entièrement foncés, tandis que le prothorax est rouge, se rapproche de la var. *tonkineus* Pic, qui elle aussi a les élytres concoloris foncés, mais, chez cette dernière, le prothorax est également foncé. Indes orientales: ? Tenasserim (Heller, in Mus. Prague).

**Formicomus fasciatus n. sp.** — Elongatus, nitidus, testaceus, elytris ad humeros breve et postice late nigro-piceis, antennis ad apicem tibiisque pro parte nigris. ♂ femoribus anticis cornu breve armatis.

Allongé, brillant, testacé au-dessus avec les élytres étant foncés sur environ les deux tiers postérieurs et testacés sur le tiers antérieur avec les épaules, ou la base, marquées de foncé, derrière la coloration claire une faible bande pileuse blanche, antennes longues, foncées à base testacée. Tête très rétrécie postérieurement, prothorax plus long que large, un peu étranglé vers la base, faiblement tuberculé en dessus postérieurement avec une trace de sillon médian; élytres assez courts et larges, marqués d'une faible dépression antérieure; pattes d'un testacé roussâtre avec les tibias en partie foncés, cuisses antérieures ♂ munies d'une dent courte à sommet émoussé, tibias un peu élargis vers l'extrémité; abdomen en partie foncé; pygidium échancré au sommet.

Cette espèce est décrite sur un ♂ des Indes de ma collection. Je crois devoir lui attribuer, comme ♀, un exemplaire du musée de Prague, des chasses de Helfer, à coloration et forme de la tête et du prothorax analogues mais naturellement avec les cuisses simples; cet exemplaire a la coloration foncée un peu plus étendue sur la base des élytres, le prothorax à peine brillant sur le disque et en partie rugueux. Long. 4 mill.

Par la présence d'un petit tubercule sur la base du prothorax cette espèce se rapproche de *A. quæstor* Laf. et voisins, dont il est distinct, à première vue, par sa coloration en grande partie testacée.

(1) Consulter le 1<sup>er</sup> article in l'*Echange*, n° 341, p. 130 à 132. Comme pour le précédent, cet article est surtout le résultat des communications faites par M. von Kreckich-Strassoldo,



**Formicomus Feai v. nov. Grabowskyi.** — Thorace elytrisque nigro-viridescentibus, capite rufescente, mediocre punctato (Hofmuseum Wien).

Paraît différer de *F. Feai* Pic, dont je n'ai plus le type ♂ sous les yeux; au moins par la ponctuation moins dense de la tête et la coloration de l'avant-corps. Sera à réétudier plus tard. Long. 5 mill. environ. S. O. Borneo (ex Grabowsky). Un seul ♂ a dent fémorale courte, non émoussée au sommet avec les pattes en partie roussâtres, à base des cuisses plus claire.

**Formicomus sulcipes n. sp. (1).** — Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris postice late nigris, abdomine pro parte, antennis ad apicem nigro-piceis.

Assez allongé, brillant, orné de poils gris épars, ponctué finement sur les élytres, assez fortement sur le prothorax et modérément sur la tête, roux-testacé avec un peu plus des deux tiers postérieurs des élytres noirs, extrémité des antennes et partie de l'abdomen obscurcies. ♀ à pattes antérieures simples, ♂ à cuisses antérieures munies d'une courte dent émoussée, frangée de poils, tibias sinués, sillonnés sur le côté interne ou postérieur, frangés de poils vers la base. Long. 4,5-5 mill. Indes : Ramnad ; types ♂ ♀ in coll. Pic.

Espèce voisine de *F. braminus* Laf. qui ne semble pas avoir les tibias longuement sillonnés.

Un *Formicomus* ♂, vu postérieurement, des récoltes de Andrewes à Nilgiri Hills, a l'avant-corps en partie obscurci, peut-être accidentellement, et les pattes en majeure partie foncées.

**Tomoderus obscuripennis n. sp.** — Oblongus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, antennis ad medium elytrisque obscurioribus; capite postice subarcuato; thorace antice sulcato.

Oblong, brillant, orné d'une pubescence grise en partie dressée, testacé avec le milieu des antennes et les élytres obscurcis. Tête large, subarquée postérieurement, médiocrement ponctuée, yeux gris; antennes assez grêles, un peu épaissies à l'extrémité, plus claires à la base et au sommet; prothorax court, très étranglé vers son milieu, à lobe antérieur très large, sillonné, lobe postérieur un peu élargi en arrière et un peu moins large que l'antérieur; élytres larges et assez courts, faiblement rétrécis en oblique au sommet, à épaules marquées mais arrondies, à ponctuation forte et irrégulière, marquées d'une très faible dépression antérieure; pattes assez robustes, d'un testacé jaunâtre. Long. 2,3 mill. Java (Hofmuseum Wien).

Voisin de *T. unifasciatus* Pic, mais avant-corps moins robuste et élytres dépourvus de fascie, et aussi de *T. pallidus* Pic, que je n'ai plus sous les yeux, mais ce dernier est entièrement testacé.

**Tomoderus Horvathi v. nov. borneensis.** — Capite postice subarcuato, thorace insulcato, elytris sat validis, ad medium brunneo notatis. — Cette variété se distingue, première vue, de *Horvathi* Pic, par la tête subarquée postérieurement et les élytres de forme un peu plus large. Long. 3 mill. S. O. Borneo (Grabowsky).

(1) Près de cette espèce doit prendre place le **Form. nouveau orientalis mihi**, que je possède de l'Annam et des Indes orientales, ayant une coloration analogue, mais avec les élytres de forme un peu plus élargie et le ♂ ayant des pattes antérieures de structure différente, les cuisses avec une dent assez longue, tronquée au sommet, les tibias faiblement échancrés et sillonnés vers leur extrémité.



**Tomoderus Donckieri v. nov. distincticornis.** — Capite postice subtruncato, thorace sulcato, antennis ad apicem mediocre dilatatis. — Cette variété, qui a de commun avec la forme type le prothorax complètement sillonnée, mais un peu plus faiblement, se distingue, à première vue, par ses antennes moins épaissies à l'extrémité. Long. 3 mill. Bornéo.

**Dilandius aureopilosus n. sp.** — Elongatus, nitidus, nigro-piceus, aliquot rufescens, elytris antice albido fasciatis et ad medium luteo notatis, antennis pedibusque plus-minusve testaceis.

Etroit et allongé, brillant, noir de poix, parfois roussâtre, élytres marqués d'une impression antérieure garnie de poils argentés et derrière celle-ci ayant une autre fascie de poils dorés ; pattes et antennes plus ou moins testacées. Tête longue, densément et grossièrement ponctuée ; antennes grêles, testacées, obscurcies à l'extrémité ; prothorax long, étranglé près de la base, à lobe postérieur un peu élevé, assez densément ponctué ; élytres pas très larges et longs, subtronqués au sommet, marqués d'une forte dépression près de la base, médiocrement ponctués ; pygidium un peu saillant ; cuisses antérieures un peu épaissies, les autres assez longues. Long. 3-3,3 mill. Amérique septentrionale : Texas, Kansas. Types et co-types in coll. Pic et Hofmuseum Wien.

Diffère des *D. myrmecops* Casey et *unicus* Casey par sa coloration particulière.

**Anthicus Helferi n. sp.** — Robustus, subnitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis griseis.

Robuste, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise courte et assez dense. Tête grosse, trigone, tronquée en arrière avec les tempes subanguleuses, densément ponctuée avec une ligne médiane lisse ; antennes peu longues, grêles ; prothorax court et très large, plus large que la tête, très rétréci postérieurement, dilaté et subarrondi en avant, sillonné sur le disque, densément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu longs, faiblement rétrécis à l'extrémité, à épaules marquées mais arrondies, peu fortement mais assez densément ponctués ; pattes moyennes. Long. 4 mill. Indes : ? Tanasserim (Helfer, in Musée Prague). Cette espèce se rapproche de *A. baicalicus* M. R., mais le prothorax est plus élargi en avant et sillonné, la coloration différente.

**Anthicus subopaciceps n. sp.** — Satis elongatus, subnitidus, griseo pubescens, rufo-testaceus, elytris pallidioribus, nigro-piceo trimaculatis, antennis pedibusque testaceis.

Assez allongé, un peu brillant, orné d'une longue pubescence grise, roux-testacé, densément et rugueusement ponctuée sur l'avant-corps, assez fortement ponctué sur les élytres qui sont ornés chacun d'une macule humérale, d'une médiane large et d'une antéapicale commune d'un noir de poix, antennes, celles-ci grêles, et pattes testacées. Tête large, subarquée en arrière, yeux gris ; prothorax assez court, dilaté-arrondi en avant ; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles. Long. 2,6-3 mill. Bornéo. 2 exempl. in coll. Pic. J'ai vu, en outre, postérieurement cette espèce des récoltes de Grabowsky à Borneo (Hofmuseum Wien).

Voisin de *A. dilensis* Pic, bien distinct par la ponctuation différente de la tête et du prothorax.

**Anthicus (Ischiropalpus) mapirianus v. nov. testaceitarsis.** — ♂ Capite rufescente, densissime punctato ; thorace nigro, densissime punctato, elytris nigris, ad basin ru-



goso punctatis ; antennis ad basin, geniculis tarsisque testaceis, tibiis ad apicem et intus mediocre dilatatis.

Diffère de *A. mapirianus* Pic, par la tête moins foncée et moins rétrécie en arrière, les élytres à ponctuation ruguleuse assez dense sur la base, etc. Long. 4 mill. Mexico (G. Flohr.). Un exemplaire.

**Anthicus (Aulacoderus) atronitidus v. nov. subelongatus.** — Antennis fuscis, ad apicem nigris ; élytris paulum latis, apice spinosis, pedibus testaceis.

Diffère de *A. atronitidus* Laf. par la coloration des membres et la forme élytrale moins élargie. Long. 2 mill. Le Cap (Hofmuseum Wien).

**Anthicus diversipes Pic v. nov. lituratus.** — Testaceus, élytris ad medium et lateraliter nigro notatis, sutura ante apicem nigro lineata ; capite thoracéque fortiter sat dense punctatis. — Caractérisée par le dessin élytral joint à la ponctuation forte et rapprochée de la tête (dessin des élytres analogue à celui de *A. testaceicolor var. subsuturalis* Pic), mais prothorax plus large, tête plus densément et plus fortement ponctuée. Long. 3 mill. Bengale (Hofmuseum Wien).

M. PIC.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Toxicum rufipenne** n. sp. — ♂ Subnitidus, rufescens, capite 4-tuberculato.

Peu brillant, entièrement roux. Tête un peu creusée, munie antérieurement de deux très petits tubercules, et près des yeux d'un tubercule court, robuste, tronqué et frangé de poils au sommet ; antennes à quatre derniers articles élargis ; prothorax transversal, à ponctuation médiocre, espacée ; élytres faiblement striés et ponctués de petits points. Long. 11 mill. Ile Jolo (coll. Pic).

Cette espèce est bien distincte, non seulement par sa coloration, mais aussi par la structure de sa tête. Sans doute voisin de *T. obtusum* Schauf.

**Anthracias Favareli** n. sp. — ♂ Parallelus, subnitidus, niger, capite bicornuto.

Parallèle, un peu brillant, noir. Tête médiocrement excavée, munie de deux cornes préoculaires robustes et courtes : antennes à quatre derniers articles épaissis ; prothorax transversal, de la largeur des élytres, sinué sur les côtés, à ponctuation forte, rapprochée sur les côtés, écartée sur le disque ; élytres finement striés et ponctués de points assez forts. Long. 11 mill. Congo français : Fort Crampel (coll. Pic).

Plus parallèle que *A. cornutus* F. et ponctuation différente.

**Anthracias subnitidus** n. sp. — Parallelus, nitidus, niger, ♂ capite bicornuto.

Parallèle, brillant, noir. Tête très peu creusée chez ♀ et ♂, munie chez ♂ de deux cornes préoculaires, longues, recourbées l'une vers l'autre ; antennes à quatre derniers articles nettement élargis ; prothorax transversal, de la largeur des élytres, sinué sur les côtés, à ponctuation peu forte et espacée, davantage sur le disque, moins marquée chez ♀ ; élytres faiblement striés et ponctués de points assez petits. Long. 13-14 mill. Cameroun (coll. Pic).

Voisin du précédent, plus large, plus brillant, cornes du ♂ différentes.



**Anthracias nitidior** n. sp. — ♀ Parallelus, nitidissimus, niger.

Parallèle, très brillant, noir. Tête déprimée sur le front, à petite arête préoculaire ; antennes à quatre derniers articles nettement élargis ; prothorax transversal, sinué sur les côtés, à ponctuation forte, rapprochée sur les côtés, un peu écartée sur le disque, à angles antérieurs avancés ; élytres faiblement striés et ponctués de points assez forts. Long. 13 mill. Congo français : Fort Crampel (coll. Pic). Acquis de Le Moulton.

Tout à fait brillant et distinct ainsi, à première vue, non seulement de la précédente espèce mais des autres voisines.

**Anthracias elongatus** n. sp. — ♀ Angustatus, subparallelus, fere opacus, niger.

Etroit, subparallèle, presque opaque, noir, largement et densément ponctué sur l'avant-corps. Tête déprimée, munie d'une arête préoculaire assez saillante au-dessus de chaque œil ; quatre derniers articles des antennes élargis ; prothorax presque carré, un peu plus étroit que les élytres, sinué latéralement, à angles antérieurs avancés ; élytres longs, faiblement striés et ponctués de points pas très forts. Long. 13 mill. Côte des Somalis (coll. Pic).

Distinct de *A. Favareli* mihi par la forme encore plus étroite et la ponctuation plus dense du prothorax.

(A suivre.)

M. PIC.

## RELEVÉ DE COLÉOPTÈRES ET HÉMIPTÈRES

Des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne) <sup>(1)</sup>

Par Paul PIONNEAU

### I. ÉNUMÉRATION DES COLÉOPTÈRES

#### II. CURCULIONIDES

Dans les Curculionides je ne signalerai que quelques espèces prises çà et là au lac de Guéret et à Gravenoire, près de Clermont-Ferrand. Je donne donc ci-dessous les espèces les plus intéressantes, les autres ne présentant, à mon avis, aucun intérêt et ne valant pas la peine d'être mentionnées ici.

GENRE **Otiorrhynchus** GERMAR.

**O. ? Singularis** L. — Lac de Guéret.

GENRE **Phyllobius** SCHONHERR.

**P. Virideæris** L. — Carrière de Gravenoire.

**P. Argentatus** L. — Lac de Guéret.

**P. Viridicollis** F. — Lac de Guéret.

**P. Uniformis** Marsh. — Lac de Guéret.

Toutes ces espèces prises au fauchoir.

(1) Voir l'*Echange*, n° 335, novembre 1912, page 83 (I Carabiques).



GENRE **Polydrosus** GERMAR.

P. atomarius var. Pallidus Gyll. — Gravenoire, dans la carrière, très commun.

GENRE **Barypithes** DUVAL

B. ? Brunnipes Ol. — Lac de Guéret.

GENRE **Strophosomus** STEPHENS.

S. Retusus Marsh. — Lac de Guéret, paraît assez commun par place.

GENRE **Phytonomus** SCHONHERR.

P. Trilineatus Marsh. — Carrière de Gravenoire.

GENRE **Dorytomus** STEPHENS.

D. Tæniatus F. — Lac de Guéret.

GENRE **Cidnorrhinus** THOMSON.

C. 4-Maculatus L. — Lac de Guéret, commun, plusieurs exemplaires au fauchoir.

GENRE **Allodactylus** WEISE

A. Affinis Payk. — Lac de Guéret.

GENRE **Rhynchites** SCHNEIDER

R. Populi L. — Un exemplaire, carrière de Gravenoire.

---

## Renseignements entomologiques divers

Par M. PIC (suite)

---

Quelquefois les separata sont reçus et distribués avant qu'apparaissent les publications d'où ils sont extraits (c'est le cas par exemple pour les articles de la Société d'H<sup>re</sup> N<sup>le</sup> d'Autun, des *Annales du Museo civico di Genova*), d'autres, au contraire, sont reçus postérieurement (par exemple les articles du *Bulletin de la Soc. Ent. de France*, ceux de l'*Echange*) (1). Dans le 1<sup>er</sup> cas, les dates de publication imprimées seraient plus nécessaires, que pour le deuxième; pour ce dernier elles seraient même, on peut dire, indispensables pour fixer exactement leur date d'apparition, afin que la priorité puisse, à l'occasion, être établie sans aucun doute possible.

Je m'arrête pour ne pas trop allonger le sujet traité, quitte à y revenir plus tard, si c'est nécessaire, ou à reprendre, avec quelques variantes, dans un nouvel article certains desiderata déjà exprimés, ou pour en formuler d'autres non moins dignes de la publicité.

(1) Ainsi, j'ai reçu en mai seulement un separata extrait du volume XX des *Novitate zoológicae*, dont j'avais pu à Paris consulter antérieurement le volume.

---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Microlestes vittipennis** Sahlb. a été décrit en 1907, donc postérieurement à *pallidior* Pic (publié en 1901), ce dernier nom doit ainsi primer le premier (si les deux noms désignent bien deux modifications de la même espèce) et la monographie récente de Holdhaus (*Denkschr. Akad. Wiss. Wien*, 1912, p. 494, 495) doit être modifiée en ce sens. *M. pallidior* Pic a été décrit comme var. de *vittatus*, et non pas comme var. de *vittipennis*, ce dernier n'étant pas alors décrit.

**Cantharis annularis** Mén. Notre collègue Puel m'a communiqué une série de cette espèce recueillie par lui en Camargue et offrant une certaine variabilité, soit dans la coloration plus ou moins testacée des antennes et des pattes, soit dans la forme des macules foncées du prothorax qui sont plus ou moins petites, parfois presque nulles, diversement écartées ou encore qui deviennent plus grosses en se rapprochant au point même de se toucher parfois. Je suis d'avis qu'entre ces diverses modifications il n'y a pas de différences assez nettes, si ce n'est lorsque les macules du prothorax, d'ordinaire isolées, arrivent à se réunir, modification qui peut être rapportée à la var. *longitarsis* Pand., ou encore lorsque les pattes, d'ordinaire plus ou moins foncées, antérieures parfois exceptées, arrivent à devenir presque entièrement testacées (dans cette modification les pattes postérieures sont parfois brièvement marquées de foncé) et je propose de désigner cette dernière nuance, à coloration des pattes plus claire que normalement, sous le nom de **var. Pueli** (1), en souvenir de l'entomologiste qui me l'a fait connaître. Je rappelle que lorsque les macules prothoraciques s'oblitérent c'est la var. *insignaticollis* Pic. (*L'Échange*, n° 191, 1900, p. 85.)

**Cantharis fusca var. teutonica**. Pedibus nigris, thorace antèrius nigro bimaculato. Cette variété, dont je possède un exemplaire provenant d'Allemagne, est caractérisée par la disjonction en macules de la tache noire du prothorax existante chez la forme typique. La var. *teutonica* est analogue à la var. *Leonardi* Pic, de *C. rustica* Fall.

**Endomia occipitalis = punctatus** Laf. **var. nov. quadrinotatus**. Pro majore parte niger, elytris nigris, ad humeros et apicem testaceo maculatis. Italie (coll. Pic).

Cette nouvelle variété se distingue facilement de la forme type par la très grande extension de la couleur noire sur les élytres, ces organes étant noirs et maculés de testacé, au lieu d'être testacés et fasciés de noir.

**Endomia occipitalis = punctatus** Laf. **var. nov. pallidicolor**. Rufo-testaceus, elytris postice et ad suturam aliquot breve brunneo notatis. Algérie : Téniet (Pic).

(1) Je rapporte à la variété *Pueli* quatre exemplaires dont deux faisant partie de ma collection.



Cette variété est très distincte par la coloration générale testacée, les élytres étant concolours, ou à peine teintés de brun sur la suture en dessous du milieu; elle se distingue de *E. tenuicollis* Rossi ou Schmidt par la tête distinctement rétrécie postérieurement et le 1<sup>er</sup> article des antennes non épaissi.

**Endomia arabicus** n. sp. Elongatus, nitidus, rufescens, immaculatus, oculis griseis; capite postice distincte impresso; articulo primo antennarum elongato, arcuato.

Allongé, brillant, de coloration roussâtre à peu près uniforme avec les pattes et antennes un peu plus claires, yeux gris. Tête longue, non sensiblement rétrécie en arrière, marquée sur le vertex d'une impression très nette, à ponctuation fine, rapprochée; antennes longues, peu épaissies à l'extrémité, 1<sup>er</sup> article long, un peu arqué; prothorax plus long que large, pas plus large que la tête, ponctué un peu plus fortement que la tête; élytres assez larges et longs, à ponctuation plus forte que celle du prothorax. Long. 3,5 mill. Arabie: Hel Hadjaz (coll. Pic).

Voisin de *E. tenuicollis* Rossi ou Schmidt = *angustatus* Laf., en diffère par le 1<sup>er</sup> article des antennes non épaissi et la tête très nettement impressionnée sur le vertex.

**Endomia tenuicollis** Rossi ou Schmidt v. nov. *obscuripennis*. Niger aut nigro-piceus, antennis pedibusque testaceis. Valachie et Hongrie (coll. Pic).

Cette variété se reconnaîtra facilement à la coloration générale foncée du dessus du corps.

**Endomia bivittatus** v. nov. *obscuriceps*. Capite thoraceque plus minusve nigropiceis. Palestine: Jéricho et Arabie (coll. Pic).

Se distingue de la forme typique par la coloration de l'avant-corps plus ou moins foncée.

(A suivre.)

M. PIC.

## Renseignements entomologiques divers

Par M. PIC (suite)

**Addenda.** — Les lignes qui précèdent étaient écrites lorsque j'ai reçu diverses publications qui complètent, ou confirment, mes renseignements précédents. De nouvelles observations sont maintenant nécessaires.

Une note publiée récemment (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1913, p. 270) laisse entendre que ma proposition, reproduite au commencement de cet article, a été enterrée sans bruits, ainsi d'ailleurs que je m'y attendais. Cette note est la suivante: « Sur l'avis conforme du Conseil, la Société décide que rien ne sera changé au règlement en ce qui concerne la formation du Bureau pour la séance du Congrès annuel. »

J'ai reçu, d'autre part, une lettre de Paris avec quelques renseignements dont je suis heureux de reproduire une partie des arguments. Ma proposition, d'après ce qui vient de m'être dit, relevait exclusivement du Conseil, il n'y avait pas lieu d'en parler au *Bulletin*. Le Conseil, pour rejeter la proposition, a trouvé que les Congrès de la Société Entomologique étaient trop intimes, nullement comparables à ceux de la Société Zoologique. En outre, le Président d'honneur existe, sans que cela paraisse,



représenté par le Président honoraire qui ne siège qu'au Congrès. J'accepte volontiers ces explications et n'insisterai pas autrement sur ce sujet.

Autre remarque, celle-ci concernant les dates des publications périodiques. Dans le N° 2 du vol. XXI de *Miscellanea Entomologica*, reçu à la fin de juin 1913, numéro qui porte (sur la couverture) le mois de février qu'il est *censé représenter* et, sur la 1<sup>re</sup> page, ensuite, la date, qui n'est pas juste, du 15 février 1913, figure un article de du Buysson daté du *12 juin 1913* (1). La date de cet article est une preuve imprimée que l'on ne peut pas se fier aux dates attribuées aux numéros de ce périodique, car elles ne correspondent absolument pas à son apparition réelle.

Il n'y a, dans ce cas, qu'une date à inscrire, et à adopter, celle de la distribution du journal.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

***Lytta (Sybaris) infranigra***. — Angustatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace rubro-testaceo, elytris pallidis. Long. 12 mill. Congo (coll. Pic).

Voisin de *S. flaveola* Mars. avec une coloration en majeure partie foncée, ainsi que de *L. Arrighi* Fairm., diffère de ce dernier par la coloration foncée des pattes, la tête subarquée postérieurement, etc.

Varie en prenant une coloration générale noire avec le prothorax bordé de testacé (v. *limbatithorax* mihi).

***Lytta (Epicauta) impressicornis*** n. sp. — Niger, capite pro majore parte rufo, antennis ad basin rufo notatis, articulis 3-7 mediocre dilatatis et sulcatis, elytris griseo limbatis et in disco griseo lineatis.

Noir, tête rouge, celle-ci noire en avant à partir du labre avec une plaque noire près de chaque œil, peu brillant, modérément pubescent de gris, élytres à bordure et bande discale étroite grises, cette dernière effacée chez les exemplaires défraîchis ; antennes noires avec les premiers articles tachés de roux, articles 3 et suivants un peu élargis et impressionnés longitudinalement, 7<sup>e</sup> un peu plus étroit, 8 à 11 allongés ; prothorax plus long que large, sillonné sur le disque et marqué, à l'état frais, d'une ligne médiane grise ; cuisses antérieures un peu échancrées vers le sommet et tibias vers leur milieu interne, 1<sup>er</sup> article des tarsi mince à la base, un peu arqué et épaissi ensuite. Long. 8-9 mill. Tonkin (2) (coll. Dollé = coll. Pic).

Sans doute voisin de *E. Haagii* Bates qui ne m'est connu que par la description, en diffère au moins par la forme des antennes et les plaques noires de la tête près des yeux.

***Zonabris (Ceroctis) manowa*** (Kolbe). — Modice elongatus, niger, elytris antice testaceis sed nigro maculatis, postice nigris sed testaceo maculatis ; antennis nigris.

(1) Ainsi, d'après cela, un article paraîtrait *avant qu'il ait été écrit*.

(2) Les premiers exemplaires que j'ai eus de cette espèce figuraient dans la collection Dollé, inexactement nommés ; depuis, je l'ai revue, ou reçue, de Hanoï et de Daidong, par l'intermédiaire de notre collègue Laboissière.



Cette nouveauté, de forme médiocrement allongée, est densément ponctuée, pubescente de flave avec quelques poils noirs dressés sur l'avant-corps, le prothorax est plus long que large, très rétréci en avant, l'écusson foncé, bordé de foncé ; cette espèce présente les dessins élytraux suivants : moitié antérieure des élytres testacé avec quatre macules noires disposées transversalement 2 sur chacun de ces organes, moitié postérieure noire avec quatre macules testacées irrégulières, deux sur chacun de ces organes, disposées transversalement, en outre, sur chaque élytre, une macule anté-apicale également testacée. Long. 18 mill. D. O. Africa : Manow (coll. Pic).

Voisin de *C. serricornis* Gerst., mais dessins élytraux différents.

**Formicomus Mocquerysi** n. sp. ♀. — Niger, elytris viridescentibus, infasciatis, antennis ad basin testaceis, thorace postice tuberculato.

Brillant, éparsément pubescent de gris, noir avec les élytres verdâtres, pattes foncées, antennes testacées, obscurcies à l'extrémité. Tête rétrécie en cône postérieurement, à ponctuation pupilleuse assez rapprochée ; prothorax plus long que large, à lobe antérieur modérément élargi et ponctuation espacée, postérieur ruguleux et élevé en gibbosité en dessus ; élytres assez courts et larges, à faible dépression antérieure, à ponctuation fine et espacée ; pattes robustes. Long 4 mill. environ. Gabon (Mocquerys in coll. Pic) (1).

Voisin de *F. Kraatzi* Pic avec les élytres sans bande pubescente grise, la ponctuation de la tête plus rapprochée, etc.

**Anthicus inæqualiceps** var. nov. **incrassicornis**. — Brevis, nitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis griseis. Long. 2 mill. environ. Soudan (coll. Pic).

Paraît différer de *A. inæqualiceps* Pic, dont je n'ai plus le type sous les yeux, par les antennes testacées, non sensiblement épaissies à l'extrémité, le prothorax peu élargi et distinctement arrondi en avant.

**Anthicus amaniensis** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pilosus et hirsutus, niger, elytris nigris, testaceo quadrimaculatis, antennis pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise en partie redressée et longue sur les élytres, à ponctuation assez forte et très espacée sur l'avant-corps, plus forte et disposée en rangées sur les élytres, noir avec les élytres ornés chacun, avant et après le milieu, d'une macule externe testacée jaunâtre, membres testacés. Tête longue, subarquée postérieurement, peu plus large que le prothorax ; prothorax long, dilaté-arrondi en avant, presque droit sur la base ; élytres allongés, subparallèle, à très faible dépression antérieure ; pattes grêles, testacées avec les cuisses en partie rembrunies. Parfois la tête et le prothorax passent au roux ou au testacé, c'est alors la var. nov. **diversicolor**. Long. 3 mill. environ. Afr. or. allemande : Amani (coll. Pic).

Voisin de *A. brevisignatus* Pic, mais forme élytrale plus allongée, ponctuation plus régulière, prothorax moins élargi en avant, etc.

*Cyphon flavescens* Broun (1893) étant préoccupé par *C. flavescens* Mots. (1858) est à muter en **Brouni** ; *C. impressus* Lec. (1878), préoccupé par *C. impressus* Kiesw. (1871), en **americanus** ; *C. suturalis* Fairm. (1896), préoccupé par *C. suturalis* Tourn. (1868), en **Fairmairei** ; *Scirtes maculatus* Bourg. (1896), étant préoccupé par *maculatus* Wat.

(1) Postérieurement à la rédaction de la description, j'en ai examiné un exemplaire recueilli par le D<sup>r</sup> Bequaert au Congo (ex Musée du Congo).



(1880), est à muter en *Bourgeoisii* et *S. pallidus* Schauf. (1887), préoccupé par *S. pallidus* Wat. (1880), en *Schaufussi*.

**Falsotherius** n. genus. — Antennis filiformibus; capite verticale, oculis prominulis; thorace antice arcuato et supra capite paulo prominulo, postice lateraliter carinato; elytris elongatis; pedibus gracilibus, tarsis quinque articulatis, articulo 4° infra parum distincto appendiculato.

De forme rappelle *Dæmon* Cast., mais le prothorax n'est pas complètement rebordé, de plus un peu épaissi en avant et élevé au-dessus de la tête qui est presque complètement invisible du dessus, en outre les tarses sont différents; voisin de *Therius* Guer. par ses tarses, mais prothorax de forme bien différente, ayant une arête latérale incomplète, effacée en avant.

**Falsotherius atricolor** n. sp. — Augustatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, abdomine femoribusque pro majore parte testaceis. Aliquot testaceus sed capite nigro (v. *nigriceps*).

Etroit, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et assez dense, noir avec l'abdomen et les cuisses, moins leur sommet noir, testacés; antennes noires, grêles, à peine épaissies à l'extrémité; prothorax en demi-cercle, fortement sinué postérieurement, déprimé vers la base, en partie rugueusement ponctué, élytres pas plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité, faiblement striés; pattes longues et grêles, noires avec les cuisses largement testacées. Quelquefois la coloration générale devient testacée avec la tête entièrement ou en partie foncée, c'est alors la var. *nigriceps*. Long. 6,5-7 mill. Sumatra (coll. Pic).

Voisin de *Therius sumatrensis* Fairm., qui d'après sa description paraît rentrer dans ce nouveau genre, et distinct, à première vue, par la coloration du dessus du corps et son abdomen testacé.

**Falsotherius Dohertyi** n. sp. — Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace, scutello femoribusque pro parte rubro-testaceis, abdomine rufescente.

Assez allongé, nettement rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et assez dense, avant-corps en partie granuleux; élytres striés avec les intervalles finement granuleux, noir avec le prothorax, l'écusson et les cuisses, moins leur sommet, d'un rougeâtre testacé, abdomen roussâtre. Long. 7 mill. Malacca: Perak (Doherty in coll. Pic).

Très voisin du précédent, de forme un peu moins allongée avec une coloration différente.

**Therius uniformis** n. sp. — Elongatus, postice subacuminatus, nitidus, griseo pubescens, niger, antennis ad basin, pedibus pro majore parte et abdomine postice rufescentibus.

Allongé, subacuminé à l'extrémité, finement ponctué, plus fortement sur la tête, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, pas plus marquée vers la suture et sur les bords des élytres, noir à reflets plombés, extrémité de l'abdomen roussâtre et membres en partie de cette coloration. Tête impressionnée entre les yeux; antennes rousses, rembrunies à l'extrémité, assez longues, 2° article court, 3° très long; prothorax en demi-cercle, un peu abaissé en avant, légèrement déprimé sur la base, à arête latérale presque complète; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles,



atténués et subacuminés au sommet, très faiblement striés ; pattes rousses avec cuisses et tibias en partie rembrunis. Long. 6,5 mill. Cap de Bonne-Espérance (du Pic).

Voisin de *T. suturalis* Guer. et distinct, à première vue, par la disposition particulière de la pubescence.

**Dascillus Fortunei** n. sp. — Parallelus, subdepressus, nitidus, griseo pubescens niger, elytris ad apicem vage subrufescentibus.

Parallèle, un peu allongé et assez large, un peu déprimé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, fine et dense, noir, membres compris avec les élytres vaguement marqués de roussâtre vers leur sommet. Tête à impression arquée entre les yeux, prothorax court et large, nettement rétréci en avant ; écusson large ; élytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, rebordés ayant des traces de côtes discales, à ponctuation assez forte, peu rapprochée, irrégulière ; dessous du corps à pubescence uniforme ; pattes assez grêles. Long. 14 mill. Chine S<sup>1</sup>e (Fortune in coll. Pic).

Très voisin de *D. cervinus* L., prothorax plus rétréci en avant, impression de la tête différente, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

---

Cette famille renferme des herbes et de petits arbustes qui se caractérisent par des feuilles toujours entières, le plus souvent opposées, des fleurs : un calice persistant, 3 ou 5 sépales, une corolle à préfloraison contournée et formée de 5 pétales libres, des étamines en nombre indéfini et un fruit capsulaire.

Les Cistes sont remarquables par la caducité de leurs pétales, l'odeur balsamique que certains répandent et l'irritabilité de leurs étamines.

Les Cistes ont cinq sépales égaux. Celui que nous cueillons sur ces rochers est une plante frutescente. Il est très commun dans les lieux arides. Ses feuilles opposées, ovales, chagrinées, sont noirâtres et quelque peu velues en dessous. Elles répandent quand on les froisse une odeur balsamique. Ses fleurs, à grands pétales blancs, jaunes à l'onglet, sont portées sur un pédoncule, long, raide et droit. Ciste à feuilles de Saule, *Cistus salvifolius* est son nom.

*Helianthemum Apenninum*. Hélianthème. — Quand vous rencontrerez les Cistes, cherchez, les Hélianthèmes ne sont pas loin. Ces derniers diffèrent des premiers par la taille d'abord et ensuite par le calice de leurs fleurs. Le calice des Hélianthèmes a aussi les 5 sépales, mais les deux extérieurs sont plus petits que les 3 intérieurs. Témoin l'Hélianthème des Apennins, *Helianthemum Apenninum*, qui croît à côté de notre Ciste. Sa tige est couverte d'une pulvérulence blanche. Ses rameaux brun-



être sont ligneux à la base et s'étalent sur le sol. Ses feuilles sont planes et ses fleurs jaunes, jaunes sur l'onglet, commencent à s'épanouir en mai.

*Genista pilosa*. Genêt poilu. — Un autre petit arbrisseau, maigre et chétif, étend sur cette lande aride ses rameaux quelquefois radicans, mais toujours soyeux dans sa jeunesse. C'est un Genêt, le Genêt poilu, *Genista pilosa*. Ses feuilles sont simples et soyeuses en dessous et ses fleurs, disposées en grappes terminales, sont pédicellées et d'un jaune luisant.

De la famille des Papilionacées ou Légumineuses, les Genêts rentrent dans la catégorie des arbustes. Leurs fleurs sont toujours jaunes et leurs calices ne présentent que deux lèvres ou deux segments soudés à la base. Quelques-uns portent des feuilles tripartites, d'autres se permettent des rameaux épineux.

*Genista sagittalis*. Genêt flèche. — Puisque nous parlons des Genêts, disons un mot des deux autres, communs dans la région : le Genêt flèche et le Genêt des teinturiers. Le premier, un des plus petits de la famille, aime les prairies, les bruyères, les bords humides. Nous le trouvons surtout derrière la chapelle de Notre-Dame de Saint-Vallier. Ses rameaux, hauts de 20 à 30 cent., sont simples, herbacés, aplatis et ailés ; ses fleurs, disposées en petites grappes terminales, s'épanouissent de mai à juin.

*Genista tinctoria*. Genêt des teinturiers. — Plus agreste que le précédent est le Genêt des teinturiers, *Genista tinctoria*. Du reste, son habitat, bords herbeux des sentiers montagneux, l'est aussi. Sa tige ligneuse, ascendante et glabre, porte des feuilles simples et ciliées sur les bords, et s'élève jusqu'à 40 centimètres, mais ses fleurs jaunes sont glabres dans toutes leurs parties, ainsi que la gousse. Ce Genêt fleurit de mai à août.

Fouillons maintenant dans la prairie. Bien que les plantes qui s'y trouvent n'aient rien de rare, elles ne manquent cependant pas d'intérêt. Qui n'aime à se rappeler les détails du trèfle de Mollini, dont nous avons déjà parlé, à voir les molles ondulations des Amourettes des prés et à entendre le chant des Rhinanthes.

*Briza media*. Brize moyenne. — Voyons d'abord les Amourettes des prés, Brize moyenne, *Briza media*. A vrai dire, c'est la plus élégante des graminées. Ses panicules régulières portent au sommet de chaque pédicelle un petit épillet en cœur arrondi, nuancé de vert et de violet, constamment balancé par le souffle imperceptible de la plus légère brise.

Le chaume est droit, haut de 20 à 50 centimètres, les feuilles ont leur limbe court ; les épillets sont ovales, un peu en cœur à la base et contiennent au moins deux fleurs. Les glumes sont plus courtes que les épillets, les glumelles inférieures sont arrondies sur le dos. Et l'ensemble des fleurs est panaché de violet sur un fond vert.

Ce léger bruissement, semblable à celui que fait entendre une petite pluie qui tombe sur des feuilles mortes, est produit par le frôlement des calices secs, vésiculeux, accrescents, des Rhinanthes agités par le vent. De la famille des personnées, les Rhinanthes (*ρινος*, museau, *ανθος* fleur, allusion à la forme de la fleur) sont des plantes annuelles. Un calice à 4 divisions et renflé en vessie, une corolle à deux lèvres, dont la base est toute renfermée dans le calice, 4 étamines, une capsule aplatie, contenant des graines entourées d'une bordure membraneuse, voilà les signes distinctifs du genre.

*Rhinanthus glabra*. Rhinante glabre. *Rhinanthus hirsuta*. Rhinante hérissé. —



Deux espèces vivent ici : Le Rhinanthé glabre, vulgairement appelé Cocrète, Crète de Coq, et le Rhinanthé hérissé. Tous les deux ont des bractées jaunes, mais le premier a son calice glabre et des graines une fois seulement plus larges que les ailes dont elles sont bordées ; le deuxième a son calice velu et les graines trois fois plus larges que leur bordure. Les tiges de l'un et de l'autre sont droites, hautes de 30 à 40 centimètres, les feuilles sont lancéolées et fortement crénelées. Les fleurs apparaissent d'avril à juillet.

(A suivre.)

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Monographie der Palearktischen Arten der Coleopterengattung *Microlestes*** (extrait de *Denkschrift. Math. Natur. Akad. Wissenschaft.* LXXXVIII, 1912, p. 478-540), par K. Holdhaus. — Etude importante, très documentée et complète, illustrée de nombreuses figures qu'il importe de connaître.

« **Un *Drilus* et plusieurs Coléoptères vésicants nouveaux** » (Extrait du *Bull. Soc. Hist. Nat.*, Autun XXVI, 1913, p. 38 à 41), par M. Pic. — Dans cet article sont décrits : *Drilus impressiceps*, cinq espèces de *Zonabris*, *Coryna gabonensis* et *auritina*, tous d'Afrique.

**Neue Anthiciden und Mitteilungen über Verbreitung bekannter Anthiciden** (extrait du *Wiener Ent. Zeitung*, XXXII, 1913, p. 223-232), par H. von Kreckich Strassoldo. — Dans cet article figurent les *Anthicus harenosus* et *inoblitus* déjà publiés (*Novit. Zool.* XX, 1913, p. 94, 96), en outre quelques espèces et variétés nouvelles de différentes provenances ainsi que plusieurs notes synonymiques.

**Revision der Rüsslergattung *Catopionus* Schonherr** (extrait du *Wiener Ent. Zeitung*, XXXII, 1913, p. 153-171), par R. Formanek. — Après un synopsis, l'auteur donne la description détaillée des espèces qui se montent à 23 et leur synonymie.

**Mélanges Exotico-Entomologiques, 6<sup>e</sup> fascicule** (12 juillet 1913), par M. Pic. — Dans ce fascicule sont décrits 6 nouveaux genres, 32 espèces et 11 variétés nouvelles appartenant à diverses familles de Coléoptères : Silphides, Malacodermes, Hétéromères, Bruchides, Phytophages.

**Lagriiden und Alleculiden der Philippinen** (extrait de *The Philippine Journal of Science*, VIII, 1913, p. 43-61), par F. Borchmann. — Dans cet article sont décrits les espèces suivantes : une *Lagria*, 8 *Casonidea*, 2 *Nemostira*, 3 *Cistelomorpha*, plus 2 variétés.

**H. Sauter's Formosa Ausbeute : Anthicidæ, Pelicidæ und Hylophilidæ** (extrait de *Arch. für Naturgeschichte*, 79, 1913, p. 129-135), par M. Pic. — Cet article, qui vient s'ajouter à une série d'autres analogues inspirés par les riches récoltes de Sauter dans une région encore peu connue, contient plusieurs nouveaux Anthicides, une variété de *Macratria* et trois espèces d'*Hylophilus*.

---



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Cardiophorus sacratus v. nov. tokatensis.** — Modice pubescens, niger, thorace postice rufo notato. Asie M<sup>re</sup> : Tokat (coll. Pic). — Distinct par la partie antérieure du prothorax entièrement noire, angles compris et la pubescence peu fournie.

**Cardiophorus sacratus v. nov. Augustalisi.** — Niger, sat dense pubescens, elytris subcœneis, geniculis rufescentibus. Mésopotamie (Frère Augustalis in coll. Pic). — Variété distincte par la coloration foncée de son prothorax.

**Cardiophorus nigricornis v. nov. brevinotaticollis.** — Thorace rubro, in medio nigro notato. Syrie (coll. Pic). Diffère de la forme type par la présence, sur le prothorax, d'une seule macule noire isolée et placée sur le milieu de cet organe.

**Nanophyes (Corimalia) obscuriceps n. sp.** — Satis elongatus, antice attenuatus, subnitidus, sat dense et longe griseo pubescens, testaceus, capite postice obscuro, oculis, pedibus abdomineque pro parte nigris, elytris ad suturam et lateraliter in medio nigro notatis, aliquot brunneo notatis.

Assez allongé, rétréci antérieurement, un peu brillant, assez densément pubescent de gris, cette pubescence longue, plus condensée sur la suture derrière l'écusson et d'ordinaire aussi sur les côtés du prothorax ou le milieu, testacé avec la tête obscurcie en dessus derrière les yeux ceux-ci et la poitrine noirs, élytres marqués, sur la suture et au milieu des côtés, d'une bordure noire, celle-ci passant au brun chez les exemplaires moins colorés. Rostre long ; front convexe ; antennes grêles, à funicule de 5 articles et massue à articles presque soudés ; prothorax assez court, nettement rétréci en avant, concolore, parfois avec de vagues macules discales obscurcies ; élytres à peine plus larges que le prothorax, courtement rétrécis postérieurement, séparément subarrondis au sommet ; pattes longues, à cuisses multidentées, testacées avec les tarsi en partie obscurcis et une tache foncée, ou rembrunie, sur le dessus des cuisses antérieures. Dessous du corps foncé avec l'abdomen testacé à l'extrémité, le prothorax et la tête étant aussi de cette dernière coloration. Long. 3 mill. environ. Recueilli en Mésopotamie et obligeamment procuré par le Frère Augustalis.

Cette nouveauté, voisine de *M. languidus* Boh. en diffère nettement au moins par la présence, sur les élytres, d'une bordure suturale et externe foncées ou rembrunies. Il se pourrait que cette espèce se rapporte au *N. languidus* Bris. (exemplaires de Syrie et Sarepta) certainement différent (ex description) du *N. languidus* Boh., originaire de Sicile, et décrit comme étant entièrement roux-testacé avec seulement les yeux et la poitrine foncés.

**Dolichopyga balcanica n. sp.** — Angustatus, nitidus, griseo pubescens, niger, supra subcœruleo-plumbeus, antennis ad basin, palpis, tibiis tarsisque pro parte testaceis.



Etroit et allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, assez rapprochée, pas sensiblement plus dense sur le pourtour des élytres, noir avec le dessus offrant une coloration d'un bleu-plombé, base des antennes, palpes, tibias et tarsi en partie testacés. Tête déprimée entre les yeux, longue, pas plus large que le devant du prothorax ; antennes grêles ; prothorax à ponctuation pas très forte ni rapprochée, long, modérément élargi en avant, à longue impression postérieure médiane se prolongeant en forme de sillon antérieurement, une impression médiane arquée et transversalement placée ; écusson triangulaire ; élytres longs, rétrécis à l'extrémité, densément et ruguleusement ponctués, sans côtes distinctes ; tibias postérieurs faiblement arqués. Long. 18 mill. Balkans (coll. Pic).

Voisin de *D. incana* Schmt., ponctuation du prothorax moins forte, ou moins rapprochée, cet organe de forme plus étroite et peu élargi en avant, etc.

**Chitona innotaticollis** n. sp. — Angustus, nitidus, griseo sat sparse pubescens, elytris albido cinctis, nigro-æneus, antennis palpisque ad basin, tibiis, tarsisque pro parte testaceis.

Etroit et allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise assez espacée avec les élytres étroitement bordés d'une pubescence plus serrée blanchâtre, noir à reflets bronzés, base des antennes, palpes en partie, tibias et dessous des tarsi testacés. Tête bombée entre les yeux, pas très longue, avec les yeux à peine plus large que le devant du prothorax ; antennes grêles ; prothorax à ponctuation pas très forte, rapprochée par places, long, à peine élargi en avant, marqué sur le disque de plusieurs impressions longitudinales avec une faible dépression médiane transversale ; écusson large, densément pubescent de blanc ; élytres assez longs, très rétrécis à l'extrémité, densément et ruguleusement ponctués, sans traces de côtes nettes ; pattes foncées avec tibias et partie des tarsi testacés. Long. 7 mill. Tunisie (coll. Pic).

Voisin de *C. gracilicollis* Frm., s'en distingue par le prothorax à pubescence uniforme, sans macules pubescentes postérieures nettes, la coloration plus foncée des pattes, etc.

**Probosca nigrofemorata** v. nov. **purpureomicans**. — Supra purpureo-micans. Tunisie (coll. Pic).

Très distinct de la forme typique, dont la coloration du dessus du corps est verte, parfois à reflets dorés, par la coloration du dessus pourprée, à reflets métalliques.

**Cryptocephalus Augustalisi** n. sp. — Testaceus, capite, thorace elytrisque ad humeros et postmedium nigro maculatis, infra corpore pedibusque pro parte testaceis, pro parte nigris. Variat : elytris aliquot testaceis, ad humeros nigro maculatis thoraceque nigro, testaceo limbato, in disco maculis testaceis notato (var. *euphraticus*).

Robuste, convexe, brillant, presque glabre en dessus, assez densément pubescent de gris argenté en dessous, testacé avec la tête, le prothorax et les élytres diversement maculés de noir, écusson noir, parfois taché de jaune, dessous du corps et pattes en partie testacés, en partie noirs. Tête testacée, à ligne frontale et macules entre les yeux foncées, celles-ci parfois réunies, ponctuation forte, rapprochée ; antennes foncées à base testacée ; prothorax court, rétréci en avant, à ponctuation forte et écartée, testacé, bordé de noir antérieurement et postérieurement avec une large fascie discale noire ondulée, recourbée en arrière et n'atteignant pas les côtés ; élytres à peine striés avec des rangées de points forts, courts, rétrécis en arrière, séparément arrondis au



sommet, tantôt testacés avec sur chacun une macule humérale et plusieurs macules postmédianes transversalement placées, noires (forme type), tantôt avec une seule macule humérale noire petite (v. *euphraticus*); pygidium testacé, parfois foncé en arrière; dessous du corps testacé, taché de noir; pattes testacées, milieu des cuisses et tibias maculés de noir. Long. 4,4-5 mill. Bords de l'Euphrate (Frère Augustalis, in coll. Pic).

Rentre dans les Ondulés de Marseul en étant voisin de *C. arabs* Suf. dont il se distingue, à première vue, par le dessin des élytres.

**Cryptocephalus albidiceps** n. sp. — Minutus, infra niger, supra cærulescens, capite, antennis ad basin, thoracis limbo antice pedibusque pro parte pallidis.

Cette petite espèce a le prothorax marqué d'une ponctuation allongée, pas très forte et écartée, les élytres à stries faibles ponctuées de points profonds, moins marqués postérieurement, les quatre pattes antérieures sont flaves avec le dessus des cuisses linéolé de foncé et les postérieures sont presque entièrement foncées; elle se rapproche de *C. punctiger* Payk., mais le prothorax a des reflets bleuâtres et la forme du corps est moins allongée. Long. 2,5 mill. environ. Sibérie (coll. Pic). Reçu de v. Bode-meyer.

**Cryptocephalus vittatus** v. nov. *reductevittatus*. — Vitta lutea elytrorum antice oblitterata. Asturies (coll. Pic).

Cette variété se distingue, à première vue, de la forme type par la bande jaune du disque des élytres non prolongée jusqu'à la base.

**Cryptocephalus lusitanicus** v. nov. *unioblitteratus*. — Tarsis anticis flavis, elytris ad humeros et post medium unimaculatis. Espagne: Valence (coll. Pic). Reçu de Paganetti. — Diffère de la var. *lividimanus* Ksw. par les élytres n'ayant chacun que deux, au lieu de trois, macules noires.

**Cryptocephalus octacosmus** v. nov. *lateniger*. — Signaturis luteis elytrorum valde reductis, pro parte indistinctis. F<sup>ce</sup> M<sup>le</sup> (Gabillet in coll. Pic).

Les macules jaunes discales et latérales sont réduites à de simples traits et, vus de loin, les élytres paraissent presque entièrement noirs. Cette variété nouvelle est voisine de la variété *oneratus* Weise

(A suivre.)

M. Pic.

## DIAGNOSES DE DASCILLIDES ET CYPHONIDES NOUVEAUX

Ces présentes diagnoses sont publiées ici pour permettre à un certain nombre de nouveautés de figurer dans le *Coleopterorum Catalogus des Dascillidæ et Cyphonidæ = Helodidæ* que je prépare actuellement; plus tard je reparlerai de certaines de ces espèces et publierai, à l'occasion, leurs descriptions. Ces diverses nouveautés figurent toutes dans ma collection et ont été acquises en partie avec la collection Van de Poll.

**Dascillus birmanicus**. Subparallelus, postice mediocre dilatatus, nitidus, griseo-luteo aut fusco pubescens, niger, elytris abdomineque postice testaceis. Long. 9 mill. Birmanie. — Voisin de *D. Holzi* Pic, mais un peu élargi en dessous du milieu des élytres et pubescence différente.



**Pseudolichas nivipictus var. ochraceus.** Supra ochraceo pubescens et albido notatis. Chine.

**Artematopus 4-maculatus.** Convexus, nitidus, niger, elytris ad humeros et ante apicem rufo maculatis, infra corpore pedibusque pro parte rufescentibus. Long. 9 mill. Equateur. Voisin de *A. obesus* Kirsch.

**Artematopus Le Moulti.** Convexus, nitidus, rufo-testaceus, antennis pedibusque pallidioribus, elytris testaceis, in disco brunneo maculatis et fasciatis. Long. 4 mill. Guyane française. — Voisin de *A. affinis* Cast., en diffère au moins par le dessous du corps roux.

**Eubrianax javanus.** Latus, nigro-piceus, thorace lateraliter late testaceo, femoribus testaceis; antennis flabellatis. Long. 4 mill. Java. — Voisin de *E. maculicollis* Fairm., en diffère au moins par la coloration du prothorax.

**Eubrianax basipennis.** Latus, testaceus, capite, thorace in disco antennisque nigro-piceis, elytris nigro-piceis in medio et antice triangulariter testaceo notatis. Long. 4,5 mill. Java. — Voisin du précédent, très distinct par sa coloration élytrale.

**Eubrianax minimus.** Satis latus, nitidus, nigro-piceus, thorace antice albo marginato; antennis flabellatis. Long. 3 mill. environ. Ile Banguéy. Voisin de *maculicollis* Fairm.

**Eubrianax apicalis.** Latus, rufescens, capite, thorace in disco elytrisque ad apicem nigro-piceis; antennis flabellatis. Long. 5,5 mill. Sumatra.

**Eubrianax major.** Latus, niger, thorace, scutello pedibusque testaceis; antennis flabellatis. Long. 6 mill. Java. Remarquable par sa grande taille.

**Scirtes subapicalis.** Ovatus, nitidus, mediocre sat sparse punctatus, nigro-piceus, elytris ante apicem rufo notatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 2,5 mill. Sierra Leone. — Diffère de *S. senegalensis* Guer. par la coloration et la ponctuation non ruguleuse.

**Scirtes minutus.** Ovatus, nitidus, mediocre sat dense punctatus, testaceo-pallidus, oculis griseis. Long. 2 mill. Gabon. — Voisin de *S. Bremei* Guer., mais de coloration différente.

**Scirtes nitidus.** Ovatus, nitidus, fortiter sat dense punctatus, testaceus, oculis nigris. Long. 3,5-4 mill. Dahomey. — Plus grand et plus fortement ponctué que le précédent.

**Scirtes Donckieri.** Ovatus, subnitidus, minute et dense punctatus, testaceo-pallidus, infra corpore brunneo notatis, tibiis posticis excavatis. Long. 4 mill. Congo. — Voisin de *nitidus* mihi et des espèces suivantes.

**Scirtes testaceonotatus.** Ovatus, nitidus, mediocre punctatus, nigro-piceus sed diverse testaceo notatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 4 mill. Madagascar.

**Scirtes Clermonti.** Ovatus, nitidus, nigro-piceus, thorace lateraliter et postice, scutello, elytris in disco et ad apicem rufo notatis, antennis pedibusque, femoribus posticis exceptis, testaceis. Long. 3 mill. Dahomey.

**Scirtes multinotatus.** Ovatus, nitidus, nigro-piceus, elytris ad humeros late, ad suturam longe, in disco et postice irregulariter testaceo notatis, pedibus pro parte nigris. Long. 4 mill. Madagascar. — Voisin de *S. hieroglyphicus* Guer.



**Scirtes Mocquerysi.** Ovatus, nitidus, testaceus, irregulariter brunneo notatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 4 mill. Gabon. — Plus allongé que *S. multinotatus* mihi.

**Scirtes explanatus.** Ovatus, nitidus, distincte explanatus, testaceus, elytris brunneo maculatis et undulato fasciatis, pedibus postice antennisque pro parte nigris. Long. 3,5 mill. Dahomey. — Très distinct du précédent par sa forme explanée, moins allongée.

**Scirtes griseolineatus.** Grandis, convexus, nitidus, niger, antennis, abdomine pedibusque testaceis, elytris griseo lineatis. Long. 6 mill. Gabon. — Espèce remarquable par sa grande taille et sa coloration.

**Scirtes nigronotatus.** Ovatus, nitidus, rufo-testaceus, oculis antennisque apice nigris, elytris ante apicem nigro maculatis. Long. 4 mill. Sumbawa. — Voisin de *S. difficilis* Wat.

**Scirtes Le Moulti.** Minutus, ovatus, nitidus, testaceus, elytris nigro-piceis, ad suturam rufo-notatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 2 mill. Guyane française. — Très distinct par sa coloration élytrale.

**Scirtes brasiliensis.** Ovatus, nitidus, nigro-piceus, sparse punctatus, capite, thorace, antennis ad basin, femoribus apice, tibiis tarsisque rufo-testaceis. Long. 3,5 mill. Brésil. — Voisin de *S. caledonicus* Bourg.

**Scirtes testaceicollis.** Ovatus, nitidus, nigro-piceus, capite antice, thorace, antennis ad basin, femoribus apice, tibiis tarsisque testaceis. Long. 3 mill. Brésil. — Voisin de l'espèce précédente, forme moins atténuée postérieurement, ponctuation plus forte.

**Dæmon quadrinotatus.** Elongatus, subparallelus, nitidus, rufo-testaceus, capite abdomineque nigris, elytris rufo-testaceis, ad basin breve et postice longe nigro notatis. Long. 7 mill. Madagascar. — Voisin de *D. lineellus* Frm., mais coloration tout autre.

**Dæmon nigrithorax.** Elongatus, subparallelus, nitidus scutello, capite, thorace, abdomine, tarsis, femoribus apice elytrisque pro parte nigris, his testaceis ad basin minute et postice longe nigro-notatis, antennis, pedibus pro parte, pectoreque testaceis. Longueur. 12 mill. Madagascar. — Diffère du précédent par l'écusson noir, la bordure basale noire des élytres étroite, etc.

**Dæmon atopoides var. notaticollis.** Capite thoraceque in disco nigris, elytris nigris, rufo cinctis. Long. 9 mill. Madagascar.

**Dæmon subelongatus.** — Parum elongatus, postice mediocre attenuatus, rufo testaceus, capite thoraceque nigris. Long. 6 mill. Madagascar. — Paraît voisin de *D. elongatus* Klug., mais forme peu allongée.

Maurice Pic.

---

## A PROPOS DE DIVERS CATALOGUES

---

La rédaction d'un catalogue, tel que le *Coleopterorum Catalogus* de Junk et Schenkling, demande une grosse somme de travail (j'en sais quelque chose comme collabo-



rateur pour plusieurs parties), surtout quand il s'agit de traiter certaines familles difficiles peu, ou mal, étudiées (1). On peut dire qu'il est impossible, même pour un spécialiste, de rédiger un tel ouvrage exempt de toute erreur ou omission ; d'ailleurs, un catalogue n'est pas une monographie qui, elle, demande une synonymie *vérifiée* et une vérification spécifique générale.

Si donc on peut relever dans mes catalogues quelques erreurs ou omissions, comme je puis en constater moi-même à l'occasion dans des parties signées de divers noms connus (2) ; j'estime que ces fautes ne peuvent suffire à déprécier l'ensemble de l'ouvrage important et très utile. Personnellement j'ai déjà relevé quelques-unes des erreurs, ou omissions, échappées à mon attention dans les parties que j'ai traitées, entr'autres :

*Notoxus dendroides* Horn (in *Anthicidæ*) qui n'existe pas ; le nom de *Formicomus* Lec., au lieu de *Formicus* — *Pedilus brunnea* Blatch. et *Ischalia costata* Lec. omis (in *Pedilidæ*) — *Hylophilus (Vanonus) congener* et *fusciceps* Casey (in *Hylophilidæ*) — *Sitodrepa* Thoms. = *Stegobium* Mots. ; *Anobium variegatum* Men., à supprimer (in *Anobiidæ*) — etc. Enfin (in *Bruchidæ*) : *Bruchus varius var. assimilis*, a été décrit par Jacqueten 1888, non par Rey en 1893 (p. 54) ; au lieu de *Pachymerus Angeri* Sem., il faut lire *Ahngeri* Sem. (p. 7), suivant la note de Semenow (*Hor. Ross. XXXIV, 1900, p. 485, note 3*), *Spermophagus albofasciatus* Gylh. (qui n'existe pas), etc.

J'ai entendu formuler certaines critiques qui ne sauraient déprécier l'intérêt général de cette magistrale publication, ou *Coleopterorum Catalogus*, appelée à rendre des services importants à tous les entomologistes et qui contribuera, plus que les critiques dont elle est, ou sera l'objet, aux progrès de notre chère science entomologique. Une grosse besogne est au-dessus du courage, sinon du savoir, de certains collègues ; leur ambition se borne à rechercher des coquilles, ou des fautes faciles à commettre dans un important travail ; leur supériorité s'affirme par la publicité de leurs recherches, ou la critique *in litteris* de ces travaux qu'ils disent mal fait et que vraisemblablement nous aurions risqué d'attendre indéfiniment si la rédaction leur en avait été confiée, sans finalement être très supérieure.

Il ne faut pas, bien entendu, bâcler un ouvrage, mais j'estime qu'il est préférable que nous ayons en mains un catalogue, avec quelques rares omissions ou erreurs, plutôt qu'une simple espérance, celle d'avoir, après de nombreuses années d'attente, une publication meilleure je le veux bien, mais qui ne serait cependant pas encore nécessairement parfaite.

(1) Ainsi la rédaction du Catalogue des Anobiidæ et celle des Bruchidæ m'a pris beaucoup de temps ; j'ai tenté de rendre ces parties bonnes sans les espérer parfaites, loin de là même. J'estime que la perfection est irréalisable dans de tels travaux et que les critiques doivent être charitables pour les juger.

(2) Par exemple, sur les Cerambycidæ (*Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, VIII, part. 2, 1912, p. 7 à 14).



## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Hylophilus (Olotelus) brevissimus** n. sp. — Satis latus, fere opacus, griseo sat sparse pubescens, rufescens, pedibus pallidioribus, femoribus posticis ad basin oculisque nigris.

Assez large, presque mat, orné d'une pubescence grise espacée, fine et couchée, roux, les pattes étant plus claires avec la base des cuisses postérieures et les yeux noirs. Tête et prothorax densément ponctués, la première tronquée postérieurement, le second transversal, à angles antérieurs marqués ; yeux assez petits, éloignés entre eux ainsi que du bord postérieur de la tête ; antennes robustes, à dernier article court, subtronqué au sommet ; élytres bien plus larges que le prothorax, un peu rétrécis à l'extrémité, à épaules arrondies, fortement et densément ponctués ; pattes assez grêles, cuisses postérieures un peu épaissies. Long. près de 2 mill. Afr. or. allem. : Amani (coll. Pic).

Ressemble à *H. angulithorax* Desbr., moins brillant, antennes insérées plus en dedans des yeux et épaules moins marqués.

**Anthracias brevipennis** n. sp. ♂. — Parallelus, opacus, niger, capite bicornuto.

Parallèle, mat en dessus, brillant en dessous, noir. Tête un peu creusée au milieu, munie de deux cornes frontales courtes ; antennes à quatre derniers articles nettement élargis ; prothorax transversal, de la largeur des élytres, sinué sur les côtés, à ponctuation fine, espacée ; élytres pas très longs, faiblement striés et ponctués de petits points. Long. 10 mill. Indes (coll. Pic).

Diffère de *A. cornutus* Fisch. par les élytres moins allongés, la ponctuation plus écartée du prothorax, etc.

**Denierus nov. division** (1). — Antennis apice valde attenuatis, articulo ultimo strangulato et elongato.

Caractérisée par les antennes particulières, à articles 3 et 4 allongés, les suivants épaissis progressivement et larges, avant-derniers plus étroits, terminal très rétréci et plus ou moins long, surtout ♂, acuminé au sommet, ces organes munis à l'état frais de quelques soies rigides, blanches. Tibias postérieurs munis d'éperons assez courts et robustes, l'interne étant très élargi, en forme de palette, ongles des tarsi fendus et simples. Cette division nouvelle, établie pour le *Zonabris stanleyana* Duv., a quelques rapports avec certains *Lydus* Latr. ; provisoirement, et en attendant une étude plus approfondie, elle représentera un simple sous-genre du genre varié *Zonabris* Har. Ne peut être rapporté au genre *Lydomorphus* Fairm. (ex description) dont les yeux sont rapprochés sur le front et les antennes longues et assez grêles.

**Zonabris postunifasciata** n. sp. — Modice elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, elytris postice testaceo fasciatis.

Modérément allongé, un peu élargi en arrière, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise peu serrée, noir membres compris avec les élytres ornés, avant le som-

(1) Ce nom rappellera celui de notre jeune collègue Denier.



met, d'une fascie testacée ondulée. Avant-corps fortement et peu densément ponctué, tête large, prothorax assez long, rétréci en avant; antennes grêles épaissies à l'extrémité; élytres densément et ruguleusement ponctués, à côtes discales à peine marquées. Parfois les élytres présentent une petite macule antérieure discale testacée, c'est alors la **var. nov. Neervorti**. Long. 12 mill. Côte d'Ivoire (coll. Pic). — Possédé anciennement par la coll. Van de Poll et reçu récemment de Le Moul.

Cette espèce, très distincte par son système de coloration, peut prendre place près de *Z. Andrei* Pic.

**Zonabris Le Moulti** n. sp. — Elongatus, subparallelus, griseo pubescens, niger, antennis apice rufescentibus, elytris nigris, signaturis testaceis ornatis.

Allongé, subparallèle, un peu brillant, orné d'une pubescence grise peu serrée, noir, antennes rousses à l'extrémité, élytres ornés de dessins testacés se composant de deux bandes longitudinales antérieures, dont une latérale, et deux fascies ondulées l'antérieure près du milieu jointe à la bordure. Les dessins sont analogues à ceux de *Z. hypolachna v. cherenensis* Pic mais avec les fascies transversales plus ondulées, la 1<sup>re</sup> jointe à la bordure externe et la bande présuturale antérieure plus étroite. Long. 11 à 12 mill. Côte d'Ivoire: Dimbroko (reçu de Le Moul), antérieurement possédé du Congo.

J'attribue à cette espèce, à titre de variétés, les modifications suivantes possédées de la même origine, c'est-à-dire de Dimbroko, qui ont toutes une coloration testacée très étendue sur la base, ou la presque totalité, des élytres; **var. dimbrokosa**: élytres testacés antérieurement avec une macule suturale et une macule antémédiane noires; **var. subnigrofasciata**, comme la variété précédente, mais macule antémédiane oblitérée; enfin, la **var. nov. Clermonti** a une macule apicale et, en avant de celle-ci, deux petites macules noires.

**Zonabris (Decatoma) affinis v. nov. latetestaceicolor**. — Elytris pro majore parte testaceis, ad suturam et humeros, postice externe apiceque nigro notatis. Sénégal (coll. Pic). — Variété très caractérisée par la grande extension de la coloration testacée sur les élytres.

**Artematopus Gorhami** n. sp. — Ovatus, subconvexus, nitidus, luteo sat dense pubescens, nigro-piceus, antennis pedibus abdomineque testaceis, elytris testaceis, ad suturam antice et lateraliter nigro-metallico notatis.

Ovalaire, peu convexe, brillant, revêtu d'une pubescence jaunâtre très dense sur la tête, moins dense sur le reste du corps avec quelques longs poils dressés, noir de poix avec l'abdomen, les pattes et les antennes testacés, ces dernières rembrunies à l'extrémité, élytres testacés, marqués, sauf au sommet, étroitement sur la suture et largement sur les côtés, de noir à reflets métalliques. Antennes longues; prothorax à ponctuation moyenne, rapprochée; écusson triangulaire; élytres un peu déprimés en avant et en arrière, très atténués postérieurement, assez convexes au milieu, finement striés, les stries médiocrement ponctuées, interstries finement ponctués. Long. 8 mill. Equateur, Cachabi (Rosenberg, ex-coll. Gorham = coll. Pic).

Espèce très distincte par sa forme jointe à sa coloration, pouvant prendre place près de *A. scapularis* Champ.

(A suivre.)

M. PIC.



---

# L'Échange, Revue Linnéenne

---

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

---

**Nanophyes (Corimalia) brunneonotatus** n. sp. Robustus, rufescens aut brunnes-cens, rostro, antennis, pedibus abdomineque testaceis, oculis pectoreque nigris, dense pubescens, elytris in disco et ante medium irregulariter brunneo aut fusco fasciatis.

Robuste, roux ou brunâtre, rostre, antennes, pattes et abdomen testacés, yeux et poitrine noirs, densément pubescent, la pubescence grise, moins serrée par place, notamment sur le disque des élytres, ces organes ayant, assez loin de leur base, une fascie très sinuée, brune, parfois un peu noirâtre, bordant une grande macule basale pubescente. Rostre long; front convexe; antennes grêles, à funicule de 5 articles et massue à articles presque soudés; prothorax court, nettement rétréci en avant, densément pubescent de gris, parfois avec de vagues macules brunâtres; élytres plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en arrière, étranglés et impressionnés vers l'extrémité, séparément subarrondis au sommet; pattes fortes, longues, à cuisses épaisses et multidentées, crochets des tarses libres. Long. 3,5-3,8 mill. Mésopotamie: bords de l'Euphrate, sur *Tamarix* (frère Augustalis in coll. Pic).

Voisin de *N. languidus* Bohm., très distinct par la présence, sur les élytres, d'une sorte de fascie très sinuée, à contours irréguliers, brune ou d'un brun obscur.

**Chærocephalus curtipennis** n. sp. Brevis et latus, subnitidus, griseo pubescens, niger aut nigro-piceus, elytris pro parte rufescentibus, antennis tarsisque testaceis; capite inter oculos mediocre impresso, rostro late sulcato, femoribus anticis non dentatis.

Court et large, à peine brillant, assez densément revêtu d'une pubescence grise, longue, élytres ornés, en outre, de quelques soies noires mi soulevées, noir ou noir de poix par places avec les élytres à lignes discales rousses, maculés postérieurement sur la suture et au sommet de roux, antennes et tarses testacés. Tête irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex et marquée d'une faible impression entre les yeux, ceux-ci peu saillants; rostre largement sillonné sur le milieu et faiblement bicaréné; antennes testacées, à articles médians du funicule subglobuleux, funicule long, en partie noir; prothorax très court et large, subgibbeux latéralement, à ponctuation assez fine et dense au milieu, entremêlée d'impressions et de rides sur les côtés; élytres courts, subglobuleux, à épaules effacées, brusquement rétrécis au sommet, marqués de faibles stries ponctuées de points plus ou moins gros, intervalles en partie surélevés; pattes robustes, cuisses non dentées, foncées avec les tarses testacés. Long. 6,5 mill. Algérie: dunes de Philippeville (Lamey in coll. Pic).

Cette espèce, par sa forme élytrale, se rapproche de *C. Cloueti* Desbr., elle en diffère, à première vue, par son revêtement et la structure de sa tête.



*Chærocephalus impressifrons* var. nov. *depressifrons*. Nitidus, mediocre griseo pubescens, niger aut, pro parte, nigro piceus, antennis onguiculisque testaceis; frons depressus, non excavatus, plus minusve rufescens. Algérie : Monts Ouarsenis (de Vauloger in coll. Pic).

Diffère de *C. impressifrons* Desbr. au moins par le front non distinctement excavé, mais simplement déprimé et, sans doute aussi, par les élytres moins rétrécis à la base.

*Xylosteus illyricus* var. nov. Merkli. ♀ Elongatus, postice modice dilatatus, mediocre pubescens, rufus, fere opacus, elytris nitidis, brunnescentibus, ad medium et lateraliter luteo bimaculatis.

Allongé, un peu élargi postérieurement, finement et médiocrement pubescent de jaune, presque mat sur l'avant-corps, élytres brillants, très éparsément et peu distinctement pubescents, roux, élytres rembrunis et ornés chacun, sur leur milieu et sur les côtés, de deux macules allongées jaunes, un peu obliques. Tête large, à tempes marquées, sillonnée sur le milieu; antennes atteignant le milieu des élytres, 3<sup>e</sup> article long, plus grand que 4<sup>e</sup>; prothorax plus long que large, impressionné et caréné longitudinalement sur le disque, à forts tubercules latéraux; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subarrondis séparément au sommet, à ponctuation médiocre et irrégulière avec des traces de plis transversaux; pattes relativement grêles. Long. 16 mill. Rhilo Dagh. 1898 (Merkl. in coll. Pic).

Très distinct de *X. spinolæ* Friv. ♀ par la forme plus allongée du corps, les 2 macules claires des élytres, le prothorax caréné au milieu.

Je ne connais pas le *X. illyricus* Kr. ♂ en nature, mais, d'après sa figure (*Berliner Ent. Zeit.* 1870, t. III, f. 6a), à cause de sa forme allongée et des 2 macules longues claires des élytres, je crois devoir lui attribuer la présente ♀, non encore publiée, qui semble offrir une coloration générale plus claire que le ♂ décrit *illyricus* Kr. La synonymie actuellement publiée des *Xylosteus* Friv. et *Leptorrhadium* Kr. est à modifier.

*Cortodera syriaca* v. nov. *aureopubens*. Niger, capite antice, antennis ad basin, femoribus, tibiis anticis elytrisque testaceis, capite thoraceque sat dense elytrisque sparse aureo pubescentibus. Long. 9 mill. Monts Liban, Jounich. Reçu de Le Mout.

Cette variété, distincte par la pubescence jaune doré et non grise du dessus du corps, et d'une forme relativement courte et large, la tête est large, le prothorax robuste, densément ponctué, marqué d'un profond sillon médian à fond lisse, les élytres sont à peine rétrécis à l'extrémité.

*Purpuricenus petasifer* v. *Rosti* Pic. Dans le cas où certains collègues jugeraient insuffisant le signalement descriptif de *P. petasifer* v. *Rosti* Pic (*l'Echange*, n° 341, p. 135), je viens préciser ici, en le détaillant, son système de coloration. Le prothorax rouge est orné de 5 macules noires disposées comme chez *P. petasifer* Fairm. et les élytres, également rouges, n'ont qu'une grande macule noire postmédiane commune, celle-ci copiant de forme celle de *P. dalmatinus* Sturm. Le *P. petasifer* Fairm. typique offre, en plus de la macule suturale commune, et, sur chaque élytre, une macule noire, presque carrée, placée près des épaules.

*Prasocuris distincta* Luc. v. nov. *subapicalis*. Pedibus pro parte obscuris, elytris ad apicem et lateraliter rufo notatis. Tunisie (coll. Pic).

Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la variété *marginicollis* Suffr.,



elle est caractérisée par ses pattes en partie foncées et ses élytres marqués de roux sur les côtés vers l'extrémité.

**Prasocuris distincta** Luc. v. nov. *notaticollis*. Thorace testaceo, in disco late et lateraliter breve nigro-metallico notatis. Sicile (coll. Pic).

Cette variété se rapproche de la précédente par ses pattes en partie foncées, mais se distingue facilement par le prothorax orné, en plus d'une bande médiane foncée, de chaque côté, d'une petite macule métallique ; les élytres n'ont pas de bordure claire, mais les épipleures simplement teintés de roux.

**Stylosomus pubescens** n. sp. Satis latus, ♀ postice modice dilatatus, subnitidus, sat dense aut distincte griseo pubescens, testaceus, oculis, pectore pro parte, antennis ad apicem tarsisque nigris, elytris testaceis, ad basin et post medium brunneo maculatis, maculis anticis aliquot fere indistinctis.

Assez large, ♀ un peu élargie postérieurement, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise très distincte et assez dense sur une partie du corps, notamment sur la tête et le prothorax, testacé avec les yeux, l'extrémité des antennes au moins, le milieu de la poitrine, les tarses et parfois le sommet des tibias noirs ; élytres testacés, ornés, sur la base, de petites macules brunes, parfois peu distinctes et, vers le milieu, d'une courte fascie discale un peu arquée, également brune. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, transversal, ruguleusement ponctué ; élytres à stries fines, ponctuées de points modérément gros, interstries étroits. Long. 2-2,8 mill. Mésopotamie : bords de l'Euphrate, sur *Tamarix* (frère Augustalis in coll. Pic).

Par la pubescence très distincte sur son avant-corps, cette espèce est facile à reconnaître ; elle peut se placer près de *S. niloticus* Sufr.

**Stylosomus subelongatus** n. sp. Satis elongatus, subparallelus, nitidus, sparse griseo pubescens, testaceus, capite postice, antennis apice, pectore tarsisque pro parte nigris, elytris ad suturam nigro notatis.

Assez allongé, presque parallèle, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, testacé avec la partie postérieure de la tête, les antennes moins la base, la poitrine et partie des tarses noires, élytres testacés, marqués, sur la suture, d'une bande noire étroite et n'atteignant pas le sommet. Tête avec un faible sillon occipital ; prothorax peu plus étroit que les élytres, ruguleusement ponctué ; élytres à stries fortement ponctués, interstries étroits et en partie surélevés. Long. 2,5 mill. Syrie : Damas (coll. Pic).

Voisin de *S. tamaricis* H. Sch. et paraissant en différer par la forme un peu plus allongée et par les interstries étroits.

Je rapporte provisoirement à cette espèce, comme variété, sous le nom de v. *sidonius*, deux exemplaires reçus du frère Florien, et originaires de Sidon (Syrie), qui offrent le dessus du corps noir, une large bande noire suturale et le prothorax maculé de foncé sur le disque.

**Stylosomus nigrifrons** Pic. A été décrit dubitativement comme variété de *S. macer* Weise, mais peut être considéré comme espèce propre, distincte, à première vue, par la coloration testacée de son prothorax. Le *St. nigrifrons* Fleischer, décrit peu après, est synonyme de *S. nigrifrons* Pic. Le récent *Coleopterorum Catalogus* (pars. 53), dû à Clavareau, doit être corrigé en ce sens et une des deux annotations (se rapportant à



un unique insecte) notées sur ce catalogue pour le *nigrifrons* Fleischer (l. c., p. 87) doit être supprimée.

Autre observation pour le même ouvrage : *Stylosomus externemaculatus* Pic n'est pas une espèce propre, mais une simple variété de *X-signum* Pic (1), et les deux sont originaires de Palestine, non d'Algérie.

(A suivre.)

M. PIC.

### La « Cicindela panormitana » Ragusa et sa prochaine disparition

Depuis longtemps tous les catalogues de Coléoptères européens signalent la Sicile comme patrie de la *Cicindela aphrodisia* Baudi.

C'est une erreur très grossière !

Dernièrement, M. G. Grandi (1), qui a fait une étude comparative des formes italiennes de la *C. lunulata* Fab. et *aulica* Dej., a réuni (à tort) la *C. aphrodisia* Baudi à la *C. luctuosa* Ragusa, et croyait aussi à l'existence de cette espèce.

Cependant M. Ragusa a protesté (2) contre cette réunion, en faisant observer l'extrême différence existant entre les *C. aulica* Dej., *aphrodisia* Baudi et la *Cicindela* sicilienne, principalement sur la longueur des tarses postérieurs, la coloration des élytres (rouge mat), etc., etc., et en conséquence il proposa pour la *Cicindela* de Sicile le nom de *panormitana* Rag., en priant M. Grandi de revenir sur ses conclusions.

M. Grandi, dans un travail postérieur (3), a examiné la question soulevée par M. Ragusa, et après des observations minutieuses faites sur plusieurs individus de *Cicindela panormitana* Rag., a conclu que cette jolie forme est une sous-espèce de la *Cicindela aphrodisia* Baudi, bien tranchée et très intéressante.

Nous partageons l'opinion de M. Grandi, contrairement à celle de M. Horn (4), qui jugeait cette forme comme une variété locale de la *C. aphrodisia* Baudi, principalement par la sculpture des élytres, la longueur des tarses postérieurs, la coloration de laque mat, etc., etc.

Comme l'a déjà fait observer M. Ragusa, cette jolie bestiole ne se rencontre que dans un coin de la plage de Mondello, près Palerme.

(1) Je dois dire que j'ai relevé dans ce catalogue, bien qu'ayant seulement donné un simple coup d'œil rapide, un certain nombre d'erreurs ou d'omissions, celles, entre autres, des var. *nigrisura* Gozis et *Ferrantei* Pic (*Stylosomus*), *Gynandrophthalma Berchmansi* Reitt. (espèce non valable); en outre j'ai remarqué quelques synonymies fantaisistes, par exemple celles données pour *Lachncea (Barathraea)*, *cerealis* Ol., *Antipa (Titubaea) Lefebrei = Perrisi* Desbr. (c'est une grave erreur, j'ai vu le type de *Perrisi* Desbr., l'espèce *Lefebrei* Pic est très différente), etc.

(1) M. G. GRANDI, *Sulle Cicindele « lunulata »* Fab. et *aulica* Dej., etc. *Riv. Col. Ital.*, anno IV, n° 4.

(2) M. C. RAGUSA, *Il Naturalish Siciliano*, anno XVIII, p. 247-249.

(3) M. G. GRANDI, *Complemento al unio studie sulle Cicindele*. *Riv. Col. It.*, anno IV, n° 8, 9, 10, 11.

(4) D<sup>r</sup> W. HORN, *Bestim. Tab. XXIII. Monogr. der paléarc. Cicindelen*, Berlin, 1911.



Nous avons parcouru presque tous les bords de notre île et nous pouvons assurer que la *C. panormitana* Rag. ne vit que dans une petite sinuosité de la baie de Mondello, sur une longueur de 50 mètres environ.

Nous avons, depuis l'été de 1910, visité chaque année cette plage, pour y capturer la *C. panormitana* Rag. et nous avons pu observer sa diminution progressive. Mais depuis le mois de juillet 1912, on peut redouter la complète disparition de cette sous-espèce.

La plage de Mondello, la seule plage des environs de Palerme qui possède du sable, a été choisie pour une station de bains. On y a déjà bâti un superbe établissement et à ses côtés, sur les rivages de la mer, on a placé des cabines très élégantes, comme au Lido, à Nice, à Menton, etc., etc.

La saison des bains, qui commence chez nous dès le mois de juillet, coïncide avec l'époque de l'apparition de la *C. panormitana* Rag., laquelle, par suite du bouleversement qu'a subi sa station, est cette année presque disparue, et dans 40 jours de recherches nous n'avons pu capturer que 13 individus seulement, tous ceux que nous avons vus.

C'est pourquoi nous croyons que la *C. panormitana* Rag. sera forcée de disparaître complètement, car on ne trouve pas dans les environs des endroits favorables à son émigration.

Palerme, 25 septembre 1913.

VITALE Francesco.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Artematopus Goudoti v. nov. giganteus.** Subconvexus, postice attenuatus, rufescens, thorace lateraliter, elytris femoribusque testaceis. Diffère au moins de *A. Goudoti* Guer. par sa coloration, notamment par celle des élytres, ces organes étant dépourvus de macules brunes. Long. 12 mill. Am. M<sup>le</sup> (coll. Pic).

**Artematopus Baeri** n. sp. Ovatus, convexus, nitidus, sparse hirsutus, niger aut rufescens, pedibus rufescentibus aut testaceis.

Ovulaire, convexe, brillant, orné d'une pubescence grise, peu serrée, en partie redressée, noir à reflets métalliques sur les élytres; plus ou moins roussâtre sur l'avant-corps ou le dessous, pattes roussâtres ou testacées. Avant-corps à ponctuation forte, plus rapprochée sur la tête; antennes plus longues que le corps; écusson triangulaire; élytres peu longs, courtement rétrécis à l'extrémité, assez fortement strié-ponctués, interstries faiblement ponctués. Long. 4,5-5 mill. Pérou: Rio Maxiollo (Baer in coll. Pic).

Un peu plus large et moins rétréci en arrière que *A. luteonotatus* Pic avec les antennes moins longues.

**Artematopus laticollis** n. sp. Subovatus, nitidus, sparse hirsutus, niger, pedibus pro parte rufescentibus.

Subovulaire, brillant, orné d'une pubescence grise peu serrée, en partie redressée,



noir à reflets métalliques sur les élytres, pattes en partie roussâtres. Prothorax très large, à ponctuation moyenne, écartée ; antennes courtes ; élytres convexes au milieu, assez déprimés en avant et en arrière, fortement strié-ponctués, interstries à peine ponctués, en partie saillants et étroits postérieurement. Long 5 mill. Brésil : Minas (Gounelle in coll. Pic).

Diffère du précédent par la forme du prothorax plus large et les antennes courtes.

**Ichthyurus abyssinicus** n. sp. ♀ Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, fronte, antennis ad basin abdomineque pro parte testaceis, elytris nigris, postice late ochraceo-testaceis.

Allongé, à peine brillant, finement pubescent de gris, noir, front, base des antennes et abdomen en majeure partie testacés, élytres noirs en avant et d'un testacé ocracé sur près de la moitié apicale. Tête pas très large, marquée sur son milieu de deux fossettes profondes et rapprochées avec les tempes saillantes, noire, marquée de testacé en dessous des antennes ; antennes grêles, noires à base testacée ; prothorax foncé, à peine plus long que large, un peu relevé sur les bords, impressionné sur le milieu du disque en arrière ; écusson foncé ; élytres sinués, très déhiscent, un peu ruguleux, impressionnés au sommet, noirs avec le sommet largement testacé-ocracé ; abdomen testacé, maculé de noir en dessous de ses segments avec le dernier entièrement noir, peu large, modérément fourchu ; pattes foncées, grêles avec les tibias antérieurs un peu aplatis. Long. 10 mill. Abyssinie (coll. Pic).

Voisin de *I. Carolinæ* Gestro, en diffère par la tête autrement impressionnée et moins large, la coloration différente de l'abdomen, etc.

**Ichthyurus amaniensis** n. sp. ♀ Elongatus, pro parte nitidus, griseo pubescens, niger, fronte, antennis, femoribus ad basin testaceis, abdomine pro parte testaceo limbato, elytris testaceis, in disco et lateraliter nigro notatis.

Allongé, très brillant sur le prothorax, moins sur le reste avec les élytres presque mats, peu distinctement pubescents de gris, noir avec le front, la base des antennes et des cuisses, le bord des segments abdominaux, dernier excepté, testacés, élytres testacés, largement maculés de foncé sur leur disque, cette maculé atteignant les côtés mais non la suture. Tête large, impressionnée sur son milieu, inégale en arrière, à tempes marquées mais non dentées, noire, marquée de testacé en dessous des antennes ; antennes grêles, noires à base testacée, 1<sup>ers</sup> articles obscurcis en dessus ; prothorax foncé, indistinctement bordé de clair postérieurement, un peu plus long que large, relevé sur les bords, impressionné sur le disque en avant et en arrière ; écusson foncé, pubescent de gris ; élytres sinués, assez déhiscent, à ponctuation forte et un peu ruguleuse sur le disque, testacés avec leur milieu foncé ; abdomen noir avec les segments plus ou moins bordés de testacé, sauf le dernier tout noir, celui-ci assez large, modérément fourchu ; pattes grêles noires avec l'extrême base des cuisses testacé. Long. 11 mill. Deutsch Ost. — Africa : Amani.

Diffère du précédent par la forme de la tête, les impressions de celles-ci plus écartées et moins profondes, le prothorax plus brillant, la coloration différente des élytres, etc.

**Trypherus nankineus** n. sp. Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, pro parte luteus, pro parte niger.

Allongé, un peu brillant, pubescent de gris, en partie jaune, en partie noir. Tête



jaune en avant, noire en arrière avec les yeux un peu plus larges que le prothorax ; antennes grêles, jaunes à la base, foncées à partir du 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> article ; prothorax court, arqué antérieurement, jaune à macule postérieure transversale noire ; écusson jaune ; élytres peu plus larges que le prothorax, déhiscentes au sommet, sinués latéralement, jaunes à bande suturale noire assez large ; ailes obscurcies ; abdomen noir, bordé de jaune, dernier segment presque tout noir en dessus et plus ou moins jaune en dessous, faiblement échancré et lobé au sommet ; toutes les pattes grêles ♀, cuisses intermédiaires gonflées et difformes ♂, les 4 antérieures presque entièrement jaunes, les postérieures noires avec la base des cuisses jaune. Long. 7-8 mill. Chine : Nankin (coll. Pic).

Diffère de *Tr. latipennis* Germ. par la coloration, les cuisses peu renflées du ♂, les antennes plus grêles, etc.

**Trypherus Favrei** n. sp. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, antennis ad basin, pedibus et infra corpore pro parte testaceis, elytris brunnescentibus, apice pallidis.

Allongé, brillant, pubescent de gris, avant-corps parallèle, noir de poix avec la base des antennes, partie des pattes et du dessous testacés, élytres brunâtres à sommet pâle. Tête de la largeur du prothorax ; antennes grêles, foncées, à base testacée ; prothorax court, foncé, à côtés droits, arqué en avant, sinué en arrière ; écusson foncé, large ; élytres bien plus larges que le prothorax, déhiscentes, modérément ponctués, brunâtres avec le sommet pâle ; ailes noires ; abdomen foncé, les segments antérieurs et médians tachés de jaune sur les côtés, un peu échancré et lobé au sommet ; pattes un peu aplaties, testacées avec les tibias et tarses, ainsi que le sommet des cuisses postérieures, rembrunis. Long. 4,5 mill. Indes : Walardi (P. Favre in coll. Pic).

Très distinct de l'espèce précédente, en outre de sa coloration, par la forme parallèle de son avant-corps et les élytres très déhiscentes.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

---

Là-bas, au fond de la prairie, dans les endroits pierreux, faiblement herbeux, pousse une moisson d'ail. Gardez-vous de prononcer ce mot devant nos jeunes maîtresses de maison, ça leur donne le frisson : Ah ! non, chez elles, pas d'ail ni de fromage. Cependant, qui sent la nécessité de s'aiguiser l'appétit, prenne une large croûte de pain, la frotte en tous sens avec une puissante gousse d'ail, qu'il y ajoute sel et poivre, un léger hachis d'anchois et de jambon, absorbe lentement le tout coupé en petites tranches et l'assaisonne de deux ou trois lampées de Croze ou d'Hermitage, l'effet se produira de suite. Je vous entends : Infection !... Puanteur !!! Détrompez-vous. Le vil métal va se changer en or très pur. Que le bienheureux consommateur veuille bien se soumettre à mâcher, mais bien consciencieusement, quelques feuilles de persil, il



n'exhalera bientôt plus que l'anis, la pomme reinette ou l'essence de bergamotte. On peut encore employer l'ail en décoction contre les vers, le croup, le choléra, les fièvres, etc... Appliqué sur les corps aux pieds, il en arrête et détruit la vitalité.

*Allium complanatum* Ail à feuilles planes. — L'ail qui nous occupe ici, c'est l'ail à feuilles planes, *Allium complanatum*. Sa souche se borne à un bulbe simple ; sa tige est cylindrique et feuillée jusqu'à son milieu ; ses feuilles sont à peine fistuleuses ; les fleurs, d'un blanc terne, rayées de rouge et de vert, sont portées sur de longs filaments entremêlés de grosses bulbilles. Les filets des étamines sont simples. Les ails appartiennent à la famille des Liliacées. Seuls de cette famille, ils ont leurs fleurs enveloppées d'une spathe avant la floraison.

*Allium sphaerocephalum*. Ail à tête ronde. — Ail à tête ronde, *Allium sphaerocephalum*, l'un des plus élégants du genre, vagabonde quelque peu dans les vignes. Sa souche est couverte de bulbilles pédicellées ; sa tige est feuillée jusqu'à son milieu ; ses feuilles fistuleuses ; ses fleurs, d'un très beau rouge, sont disposées en une ombelle sphérique et les étamines sont alternativement simples et à 3 pointes.

*Allium carinatum*. Ail à pétales carénés. — Dans la partie boisée de peupliers, de saules, d'acacias, etc., des bords du Rhône, qui sépare Saint-Vallier de Brandoule, pousse l'ail à pétales carénés, *Allium carinatum*. Il se distingue des autres ails par son bulbe simple, sa tige feuillée, ses feuilles pleines et ascendantes, ses fleurs rouges et entremêlées de bulbilles.

Si, au lieu de longer le pied du côteau, nous avons suivi la courbe formée par la rivière, nous aurions pu récolter une Lithrariée, qui dresse de juillet en septembre de longues fusées de fleurs rouges, c'est la Salicaire vulgaire, *Lythrum salicaria* (λυθρου), sang, allusion à la couleur des fleurs. Cette plante est commune dans les endroits humides, sur les bords des fossés et des mares d'eau. Haute de plus de un mètre, la Salicaire commune est recouverte d'une pubescence grisâtre ; sa tige est anguleuse et porte des feuilles cordées à la base, tantôt alternes, tantôt opposées et même verticillées 3 à 3. Ses fleurs régulières, et disposées en épi terminal, sont composées d'un calice monosépale de 8 à 12 dents, d'une corolle de 4 à 6 pétales, libres, rouges et insérés au sommet, du tube du calice, d'étamines en nombre défini et d'un ovaire infère.

*Aethusa biennis*. Onagre bisannuel. — Quand vient le mois de juin, l'Onagre bisannuel, *Aethusa biennis* (ονος, âne, θηρα, proie), vulgairement appelé l'herbe aux ânes, plante vigoureuse qui a donné son nom à la famille des Onagrariées, n'oublie point, elle aussi, d'apparaître.

Ses rameaux robustes, vert jaunâtre, sont terminés par de grossiers épis où se mêlent à des fleurs jaunes, largement étalées, des cônes allongés, verdâtres, qui laissent apparaître sur leur surface extérieure 4 lignes longitudinales, jaunes, étroites, de forme triangulaire, à base minuscule. Cette partie conique et verdâtre, c'est le calice d'une fleur non encore épanouie, calice dont les sépales, soudés par leur sommet, se disjoignent insensiblement par la base, laissent bientôt apparaître à travers ces fentes la corolle sous-jacente. Mais, remarquez donc... ces cônes se gonflent... Les 4 lignes jaunes se dessinent mieux, s'élargissent... Vlan ! d'un bond les sépales lâchent prise par le haut, se rabattent en dehors... la corolle éclate, les larges pétales s'étalent... la fleur est épanouie. Pauvre éphémère ! elle ne mettra guère plus de temps pour disparaître qu'elle n'en a mis à s'épanouir.

(A suivre.)



# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

**Cantharis raptor v. nov. samarkandensis.** Capite thoraceque nigro-maculatis. Turkestan : Samarkand (coll. Pic).

**Malthinus seriepunctatus v. nov. binotaticollis.** Thorace testaceo, antice et postice late nigro maculato.

Cette variété, de forme robuste, est très caractérisée par le prothorax bimaculé de noir sur son milieu ; les pattes sont testacées, les élytres à peine teintés de foncé près de l'écusson et devant la macule apicale soufrée, la tête largement testacée entre les yeux, noire en arrière. Herzégovine (coll. Pic).

**Thilmanus longipennis var. nov. laticeps.** Niger, elytris piceis, nitidus, mediocre pubescens. capite lato, thorace fortiter rugoso.

Paraît différer de *T. longipennis* Pic, de Sardaigne, par la tête plus large par rapport au prothorax, et ce dernier fortement rugueux, la pubescence plus longue et plus espacée des élytres qui sont moins foncés, enfin l'aspect plus brillant. France M<sup>er</sup> : Banyuls-sur-Mer (A. Hustache).

N'ayant reçu en communication qu'un exemplaire un peu défraîchi, je crois plus prudent de décrire cette forme nouvelle comme variété de *T. longipennis* Pic, plutôt que comme espèce propre.

**Zonabris alepensis n. sp.** Paulo elongatus, fere opacus, griseo et mediocre pubescens, niger, elytris testaceis, nigro notatis, ad basin fasciatis, ad medium bimaculatis et apice sat late maculatis.

Peu allongé, presque opaque, revêtu d'une pubescence grise espacée peu distincte, noir, avec les élytres testacés, chacun de ces derniers organes orné des dessins noirs suivants : une fascie antérieure sinuée remontant sur la suture et entourant l'écusson en se prolongeant un peu sur la base, deux petites macules postmédianes isolées, variables, et une macule apicale assez large. Antennes noires, un peu épaissies vers l'extrémité ; tête irrégulièrement déprimée sur le front ; prothorax plus long que large, rétréci en avant, irrégulièrement et fortement ponctué, marqué en dessus de plusieurs impressions variables ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, ruguleusement ponctués avec des traces de faibles côtes ; pattes noires, éperons des tibias postérieurs presque égaux, l'externe à peine épaissi. Long. 13-14 mill. Syrie : Alep. Reçu de Le Mout.

Cette espèce, par son dessin, rappelle *Z. v. islamita* Mars. mais la bande antérieure est plus complète, plus sinuée, etc. ; elle peut se placer près de *Z. variabilis* Pall. ; elle est moins brillante, les élytres sont plus fortement et ruguleusement ponctués, etc.



**Leptura (Pachytodes) erratica** Dalm. Je possède des monts Amanus, en Syrie, plusieurs variétés de cette espèce qui me paraissent mériter des noms, ce sont les suivantes :

Elytres noirs avec deux macules jaunes, une vers la base, l'autre vers le milieu, avec leur sommet soit nettement noir (**v. nov. atroapicalis**), soit distinctement et largement roux (**v. nov. rufoapicalis**). — Elytres noirs sans macules jaunes nettes, mais à sommet roux (**v. nov. rufonotata**). Quand les élytres offrent 2 fascies noires complètes et leur sommet roux, c'est la **var. nov. testaceofasciata**, que je possède de Turquie et Syrie ; quand elles ont au sommet une fascie médiane et plusieurs petites macules isolées noires, c'est la **var. nov. hungarica**, que je possède venant de Hongrie. Enfin, je possède, de Morée, une autre variété dont les élytres jaunes offrent, avec une macule apicale noire nettement marquée, des petites macules noires antérieures et médiane externe isolées, variété que je désigne sous le nom de **v. kalavritana**.

**Neodorcadion laqueatum var. nov. Anceyi** ♀. Fusco pubescens, vitta humeralis ad medium late oblitterata. Constantinople (coll. Pic).

**Neodorcadion laqueatum var. bulgaricum** Pic. ♀. Griseo fere uniformiter pubescens, vittis elytrorum parum distinctis. — Chez cette variété les élytres présentent une très petite macule postmédiane noire. Bulgarie (coll. Pic).

**Titubæa testaceiventris**, n. sp. ♂. Satis angustatus, postice mediocre attenuatus, nitidus, supra fere glaber, infra argenteo pubescens, testaceus, oculis, antennis apice pectoreque pro parte nigris, elytris singulo quadrimaculatis, maculis 2 ante et 2 post medium, oblique dispositis.

Assez étroit, faiblement rétréci en arrière, paraissant glabre en dessus et orné en dessous d'une pubescence argentée, testacé, avec les yeux, l'extrémité des antennes noirs et la poitrine tachée de même coloration, élytres ornés chacun de quatre macules noires, disposées deux à deux et un peu obliquement, avant et après le milieu, les externes placées un peu au-dessus des internes. Tête impressionnée entre les yeux ; prothorax transversal, légèrement arqué sur les côtés, finement et éparsément ponctué ; écusson long, triangulaire, à sommet un peu saillant, un peu rembruni sur son milieu ; élytres peu plus larges que le prothorax, sinués sur les côtés, assez courts, subarrondis séparément au sommet, à ponctuation irrégulière, peu rapprochée, assez forte, s'effaçant en partie vers l'extrémité ; pattes testacées, les antérieures longues. Long. 5,5 mill. Syrie : Alep. Acquis de Le Mout.

Cette espèce se rapproche de *T. nigriventris* Lef., sa forme est plus étroite et la coloration du dessous du corps est différente.

**Cryptocephalus nigropygius** n. sp. Robustus, nitidus, niger, thorace elytrisque pallido testaceis et nigro maculatis.

Robuste, brillant, noir, prothorax et élytres d'un testacé pâle et maculés de noir, le premier avec 4 macules discales transversales isolées, les internes très grosses, les autres petites, en outre, orné d'une macule basale transversale circonflexe, les élytres avec chacun quatre macules disposées deux à deux et un peu obliquement placées, près de la base et avant le sommet, les externes plus grosses, en plus suture noire.

Tête noire, yeux gris ; antennes teintées de roussâtre vers la base ; pattes entièrement noires ainsi que tout le dessous du corps et le pygidium. Long. 5 mill. Sibérie Orientale (coll. Pic).



Voisin de *C. halophilus* Gebl. (1) et aussi de *Stchukini* Fald. par la disposition des macules noires sur les élytres, la teinte foncière du dessus est jaunâtre, le prothorax a une petite macule noire discale externe isolée, le pygidium est entièrement noir et, par ces caractères, distinct de l'une ou l'autre espèce.

**Cryptocephalus rufipes v. nov. prescutellaris.** Elytris nigris, ad apicem, post scutellum et lateraliter testaceo notatis. Espagne : Valence (coll. Pic).

**Cryptocephalus rufipes v. nov. signatipennis.** Elytris testaceis, in disco signaturis nigris x formantibus. Cette variété offre une coloration élytrale analogue à celle de *Stylosomus x-signum* Pic. Espagne (coll. Pic).

**Cryptocephalus rufipes v. nov. pseudoquadrinævus.** Elytris testaceis, ad humeros et ante apicem nigro notatis. Espagne : Valence (Moroder in coll. Pic).

Ces diverses variétés de *Cr. rufipes* Goeze sont intermédiaires entre la forme type et la var. *septimaniensis* Pic, en présentant des élytres plus ou moins, et diversement, marqués de foncé.

**Cantharis (2) Senckenbergi** Nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice et infra, antennis ad basin, abdomine pedibusque pro parte testaceis ; thorace testaceo, aliquot antice arcuate nigro notato (forma typica), aliquot nigro trinotato (v. *diverse-notata*).

**C. chianschanensis.** Subnitidus, mediocre pubescens, niger, capite antice, abdomineque lateraliter testaceis, thorace testaceo, in disco nigro bimaculato, antennis pedibusque pro maxime parte nigris.

**C. Kuchleri.** Fere opacus, griseo pubescens, niger, thorace et abdomine lateraliter testaceis.

**C. Musarti.** Subnitidus, griseo pubescens, niger, thorace capite pro maxime parte, abdomine, antennarum basi, geniculis, tibiis tarsisque testaceis.

**C. inforticornis.** Nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, abdomine lateraliter pedibusque, tarsis nigris exceptis, testaceis, tibiis posticis nigro notatis.

**C. turkestanica.** Nitidus, griseo pubescens, testaceus, elytris, infra corpore pro parte, antennis, articulis 2 primis testaceis exceptis, tarsis tibiisque pro parte nigris.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Cette espèce est décrite avec la tête maculée de flave, les pattes ordinairement flaves. De Marseul dit, dans sa monographie, qu'elle a le pygidium bordé de jaune, mais la coloration de cet organe n'est pas mentionnée par Gebler.

(2) Les diagnoses de ces diverses *Cantharis* L. sont données ici pour prendre date. Il en sera reparlé dans une étude synoptique sur les *Cantharis* L. du Turkestan, laquelle, vu son importance, et pour ne pas être publiée à cheval sur deux années, a dû être remise à l'an prochain. Toutes les espèces sont de ma collection et les *C. Senckenbergi*, *Kuchleri*, *turkestanica* figurent aussi au Musée Senckenberg.



## RELEVÉ DE COLÉOPTÈRES ET HÉMIPTÈRES

Des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne)

Par Paul PIONNEAU (Suite)

Les Chrysomélides et les Longicornes font l'objet de cette troisième note. A part quelques espèces, on peut se procurer facilement en Auvergne toutes celles dont les noms suivent.

## I. CHRYSOMELIDES

GENRE **Labidostomis** REDT.**L. longimana** L. — Assez commun çà et là, lac de Guéret.GENRE **Clytra** LAICHARTING.**C. læviuscula** Ratzeb. — Lac de Guéret, commun, mais semble localisé.GENRE **Cryptocephalus** GEOFFROY**C. biguttatus** Scop. = **bipustulatus** F. — Bords de l'Allier, au fauchoir, un peu partout.**C. aureolus** Suffr. — Pas rare, Saillay.**C. marginellus** Oliv. — Bords du lac de Guéret.GENRE **Pachybrachis** Redt.**P. suturalis** Ws. — Bords de l'Allier, pas commun.**P. haliciensis** Mill. — Mirefleurs, sur les bords de l'Allier, quelques exemplaires.GENRE **Bromius** REDT.**B. obscurus** L. — Lac de Guéret, pas commun.GENRE **Chrysomela** LINNÉ**C. cerealis** L. — Environs de Clermont.**C. fastuosa** Scop. — Mont Dore, dans les bois de sapins bordant la route du Sancy, assez commun et en nombre sur les plantes basses.GENRE **Chrysochloa** HOPE**C. cacaliæ** Schrank. — En grand nombre partout dans les bois de sapins, route du Sancy. J'ai même capturé quelques exemplaires de cette belle espèce sur le tronc et dans l'intérieur des vieux arbres.GENRE **Phytodecta** KIRBY**P. pallidus** L. — Lac de Guéret et route du Sancy au mont Dore, en battant les arbustes au bord des bois de sapins, pris en nombre au parapluie, paraît assez commun.**P. olivaceus** Forst. — Commun partout, Gravenoire, etc.GENRE **Luperus** GEOFFROY**L. pyrenæus** Germ. — Lac de Guéret, commun.**L. pinicola** Duft. — Commun partout en battant les buissons.



GENRE **Lochmæa** WEISE

*L. cratægi* Forst. — Volvic, dans les carrières, près de la gare.

GENRE **Gallerucella** CROTCH.

*G. lineola* F. — Commun.

GENRE **Sermyla** CHAPUIS

*S. Halensis* L. — Commun çà et là.

GENRE **Exosoma** JACOBY

*E. lusitanica* L. — Gravenoire, pas rare, plusieurs exemplaires.

GENRE **Hispella** CHAPUIS

*H. atra* L. — Çà et là, bords de l'Allier.

## II. CERAMBYCIDÆ

GENRE **Rhagium** FABRICIUS

*R. sycophanta* Schrnk. — Capturé deux ou trois exemplaires sur de vieux troncs d'arbres abattus.

GENRE **Leptura** LINNÉ

*L. rubra* L. ♀. — Châtelguyon, au fauchoir, un exemplaire.

*L. bifasciata* Müll. — Environs de Clermont, au fauchoir, dans les prairies.

SOUS-GENRE **Strangalia** SERVILLE

*S. melanura* Lin. — Bois de la Pauze, près de Clermont.

*S. rufus*. — Même localité que l'espèce précédente.

GENRE **Cerambyx** LINNÉ

*C. cerdo* L. — Pont des Soupirs, pas commun ; un exemplaire en battant les arbustes.

GENRE **Clytanthus** THOMSON

*C. bifasciatus* L. — La Bourboule, assez commun.

GENRE **Dorcatypus** THOMSON

*D. tristis* F. — Gravenoire, pas rare.

GENRE **Saperda** FABRICIUS

*S. scalaris* L. — Sur des troncs d'arbres abattus, près de Clermont-Ferrand, quelques exemplaires.

GENRE **Judolia** MULSANT

*J. quadrimaculata* Scop. — Pas commun, environs de Clermont.

GENRE **Haplocnemia** STEPHENS

*H. curculionoïdes* L. — Pont des Soupirs, pas commun.

*Nota.* — Il reste encore quelques espèces à ajouter à cette petite liste. Elles sont encore à l'étude et paraîtront plus tard dans un supplément.



« *Cryptocephalus 4-punctatus* » Oliv. et ses variétés

Par M. Pic.

En publiant récemment (*Ann. Soc. Linn. Lyon* LIX, 1912, p. 99-102) une étude synoptique sur les *Cryptocephalus carinthiacus* Suf., *sinuatus* Har. et voisins, j'ai promis de signaler plus tard les variétés de *Cr. 4-punctatus* Ol. ; je viens ici tenir cette promesse.

Le *Cr. 4-punctatus* Ol. (8<sup>e</sup> groupe de la Monographie de Marseul) offre l'écusson maculé de jaune ou de roux (mais cet organe peut devenir exceptionnellement noir), le prothorax presque toujours bordé de jaune ou de rougeâtre sur les côtés postérieurs, mais à angles antérieurs noirs et enfin la tête ornée, près de chaque œil, d'une macule frontale jaune ou blanchâtre ; les élytres sont testacés, ou roux, variablement maculés, ou fasciés, de noir et offrent une très étroite bordure basale et la suture plus ou moins noires.

Le *Cr. 4-punctatus* Ol., espèce répandue dans l'Europe Centrale, est des plus variables, c'est pourquoi j'ai cru utile de rédiger le tableau dichotomique suivant destiné à faciliter la distinction des diverses variétés, ou aberrations, portées à ma connaissance. Je ferai suivre leur synopsis d'une liste de captures, du moins de celles relevées sur les exemplaires de ma collection, qui contribuera à augmenter ce que l'on sait déjà sur la répartition géographique de cette espèce.

- |    |   |                                  |
|----|---|----------------------------------|
| 1  | Elytres testacés, ornés chacun de une ou de deux fascies noires transversales.                      | 8                                |
| 1' | Elytres testacés, ornés chacun de macules noires, variables de nombre, au moins en partie séparées. | 2                                |
| 2  | Deux macules postmédianes jointes diversement entre elles.  | 6                                |
| 2' | Une ou plusieurs macules noires toutes séparées.  | 3                                |
| 3  | Une à trois macules sur les élytres.  | 4                                |
| 3' | Quatre macules sur chaque élytre disposées deux à deux.   | (forme type) 4-punctatus Ol.     |
| 4  | Deux, ou trois, macules sur chaque élytre.  | 5                                |
| 4' | Une seule macule humérale.  | v. <i>Stierlini</i> Weise.       |
| 5  | Deux macules antérieures.   | v. <i>bisbiobliteratus</i> mihi. |
| 5' | Trois macules dont une humérale.  | v. <i>arvernicus</i> Pic.        |
| 6  | Macule postérieure interne jointe avec sa voisine sur la suture.                                    | 7                                |
| 6' | Deux macules postérieures jointes entre elles sur chaque élytre.                                    | v. <i>Quittardi</i> Pic.         |
| 7  | Elytres, en outre de la macule suturale commune, avec 3 autres macules sur chacun.                  | v. <i>mediojunctus</i> mihi.     |
| 7' | Elytres, en outre de la macule suturale, avec deux macules antérieures seulement.                   | v. <i>Martini</i> Pic.           |
| 8  | Fascie postérieure noire seule complète.  | 9                                |
| 8' | Deux fascies noires, une antérieure, l'autre postérieure, sur chaque élytre.                        | 10                               |
| 9  | Elytres ayant chacun deux macules antérieures isolées.  | v. <i>Pelissieri</i> Pic.        |



- 9' Elytres ayant une macule commune sur la suture flanquée d'une autre humérale. v. *suturalifer* Pic (1).  
 10 Fascie postérieure moins étendue, ne touchant pas les bords. v. *bisinuatus* mihi.  
 10' Fascie postérieure plus étendue, atteignant les bords. v. *vesubiensis* Pic.

Je possède la *forme type* des localités suivantes. Suisse : Peney, Salève (Tournier). France : Barèges (Pelissier) ; Vernet-les-Bains, La Massane (Pic) ; Hautes-Pyrénées (Pandelle) ; Gavarnie (Grenier) ; Mont-de-Marsan (de Vauloger) ; Montpellier (coll. Fauconnet). Espagne : Santander et Reynosa (Schramm).

*Var. Stierlini* Weise, des Pyrénées, Collioures.

*Var. Quittardi* Pic, de Riom (Quittard), Vernet-les-Bains (Pic).

*Var. Pelissieri* Pic. France : Montlouis, Barèges (Pelissier) ; Mont Pilat et Val Cadette (D<sup>r</sup> Jacquet) ; Vernet-les-Bains et Saint-Martin-Vésubie (D<sup>r</sup> Martin) ; Coche (Dayrem). Aussi de Portugal (ex Desbrochers).

*Var. suturalifer* Pic. France : Barèges (Pelissier) ; Mont-de-Marsan (Perris) ; Val Cadette, Craponne (D<sup>r</sup> Jacquet) ; Saint-Martin-Vésubie et Saint-Etienne de Tinée (Pic).

Quant à la variété *arvernicus* Pic (2), je la possède seulement des environs de Riom (Quittard) et les variétés suivantes : *vesubiensis* (Pic), *Martini* Pic, *mediojunctus* Pic et *bisbiobliteratus* Pic, de Saint-Martin-Vésubie, la première de mes, chasses, les trois autres de celles du D<sup>r</sup> Martin.

La variété *bisinuatus* Pic est originaire d'Italie.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

**Pyrochroa robusticornis** n. sp. ♀ Elongatus, postice paulo dilatatus, niger, capite postice, thorace, scutello elytrisque ad basin late testaceo-ochraceis.

Allongé, un peu élargi postérieurement, brillant sur le dessous du corps, mat et densément pubescent en dessus, noir, partie postérieure de la tête, prothorax et écusson d'un testacé ochracé, tête et prothorax en dessous en partie testacés, élytres d'un testacé ochracé sur un peu plus de la moitié antérieure, noir sur le reste, le dessin noir émettant antérieurement deux prolongements anguliformes sur les côtés. Tête un peu élevée sur le vertex et faiblement creusée entre les antennes, celles-ci noires, robustes, à 1<sup>er</sup> article épaissi, 2<sup>e</sup> court et large, 3<sup>e</sup> peu plus long que le 4<sup>e</sup>, épais, subtriangulaire ; prothorax subtriangulairement arrondi sur les côtés postérieurs, impressionné sur le disque, bien plus étroit que les élytres ; élytres longs, déprimés, un peu élargis

(1) Une variété nouvelle analogue existe chez *Cr. sinuatus* Har. mais les macules antérieures touchent la base des élytres, au lieu d'être séparées de cette partie, c'est la var. *Anceyi* mihi, que je possède de la coll. Leprieur, étiquetée, Marseille (Ancey), mais je doute fort que cette provenance soit exacte.

(2) Ciavareau a noté (*Col. Cat.* pars 53, p. 178) cette variété de Savoie, alors qu'elle provient d'Auvergne, ainsi d'ailleurs que son nom l'indique ; dans cet ouvrage, il y a aussi quelques autres erreurs variées, notamment plusieurs synonymies des plus fantaisistes et des noms qui ne sont pas mis à leur place véritable.



en arrière et séparément arrondis au sommet, sans côtes marquées ; pattes foncées. Long. 18 mill. Java : Monts Tengger (H. Fruhstorfer in coll. Pic).

Cette espèce, intermédiaire entre *P. apicalis* Pic et *bipartita* Pic (1), est très distincte de la 1<sup>re</sup> par sa macule apicale plus large et à contour antérieur différent, et de la seconde, dont elle copie la coloration, par la forme du 3<sup>e</sup> article des antennes qui est plus large et plus court, par les côtes effacées des élytres et le prothorax non profondément et largement impressionné sur son milieu.

**Coryna Katonensis** n. sp. Satis latus, subnitidus, argenteo pubescens, elytris nigris, signaturis 4 luteis ornatis.

Assez large, à peine brillant, revêtu d'une pubescence argentée avec quelques poils foncés dressés, noir avec chaque élytre orné des dessins jaunes suivants : une longue bande latérale de la base au delà du milieu, une bande antérieure discale, moins longue, presque droite, et deux fascies, une médiane raccourcie discale, une postmédiane sinuée partant du bord mais n'atteignant pas la suture. Antennes grêles à la base, à massue assez grosse, noires, avec l'extrémité testacée. Long. 7 mill. Afrique orientale : Katona (coll. Pic).

Voisin de *C. parenthesis* Gerst., mais la bande discale antérieure n'est pas recourbée et la macule postérieure externe placée au niveau de l'interne.

**Coryna Katonensis** v. nov. *subquadrinotata*. Elytris postmedium non fasciatis sed luteo quadrimaculatis. Afrique orientale (coll. Pic). Cette variété se distingue par la fascie postérieure décomposée en macules sur chaque élytre.

**Sphondilia luteolineata** n. sp. Elongatus, nitidus, sat dense luteo pubescens, niger, elytris testaceis, thorace elytrisque ad suturam luteo lineatis.

Allongé, brillant, assez densément revêtu d'une pubescence jaunâtre, celle-ci très condensée par place et formant trois lignes longitudinales sur le prothorax et une près de la suture, sur chaque élytre, noir avec les élytres testacés. Avant-corps à ponctuation fine et en partie rapprochée, tête longue marquée d'une petite fossette frontale ; prothorax peu long, nettement élargi vers le milieu, un peu plus étroit que les élytres ; élytres assez longs, un peu rétrécis à l'extrémité, à ponctuation rapprochée, plus forte à la base. Long. 10 mill. Congo Français : Fort Crampel. Acquis de Le Moutl ainsi que l'espèce suivante.

Voisin de *S. testacea* Pic, très distinct de cette espèce et des autres voisines par la disposition en lignes longitudinales d'une partie de sa pubescence.

**Pœcilomorpha Crampeli** n. sp. Latus, postice attenuatus, nitidus, griseo sat sparse pubescens, niger, infra pro parte nigro-piceus, elytris in disco vage luteis.

Large, atténué postérieurement, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, noir avec le dessous du corps en partie noir de poix, élytres un peu jaunâtres sur leur disque. Tête et prothorax à ponctuation forte, écartée, ce dernier sinué sur les côtés ; élytres courts et larges, très fortement et peu densément ponctués. Long. 9 mill. Congo français : Fort Crampel (coll. Pic).

Voisin de *P. chariensis* Pic, plus robuste, pubescence du dessous concolore, ponctuation élytrale très forte, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Cette espèce, ainsi que plusieurs autres, ne rentre pas dans le genre *Schizotus* Newm. qui se réduit finalement à peu d'espèces y compris notre paléarctique *pectinicornis* L.



# MOEURS ET MÉTAMORPHOSES

---

## 17<sup>e</sup> MÉMOIRE

---

### STAPHYLINIDES

---

**Généralités.** — Les Coléoptères de mœurs si diverses qui composent cette grande famille se reconnaissent entre tous les autres par leur forme linéaire, par leurs courts élytres, laissant la région abdominale découverte et à nu, — sans doute quelques genres d'insectes autres que ceux-ci participent de cette brièveté élytrale, le nombre n'en est pas grand. — Ici c'est la famille entière des *Brachélytres*, famille si homogène, qui porte cette courte livrée ; au reste nous ne nous attarderons pas à ces détails de structure que l'on trouvera décrits dans les ouvrages généraux parus, notre travail visant plus particulièrement le côté si intéressant des mœurs et des métamorphoses de ces courts habillés, nous réunirons en un seul faisceau les travaux épars qui ont paru, en y ajoutant nos propres observations.

Pendant longtemps, même encore de nos jours, l'étude des insectes qui nous occupent a intéressé peu d'entomologistes, en raison de la difficulté à classer les si petites et si nombreuses espèces de la famille ; mais ce qui a le plus manqué, c'est l'observation et la recherche des larves et des nymphes. Aussi peu de ces larves ou nymphes sont-elles encore connues et le nombre en est si restreint que nous aurons peine à les classer au point de vue systématique ; cependant ce n'est pas la difficulté de l'observation qui a manqué : où est l'adulte et la larve ? c'est alors l'indifférence. Il y a des *Brachélytres* partout, en toute saison, apparaissant de jour, plus spécialement de nuit, les régions tempérées en ont un plus grand nombre que les régions boréales, qui cependant en ont beaucoup aussi.

Les *Staphylinides* ou *Brachélytres* sont dignes de fixer notre attention par la mission providentielle qu'ils ont à remplir : celle de hâter la décomposition des corps, des cadavres qui, par leur désagrégation, seraient susceptibles de vicier l'air atmosphérique ; aucune substance dans l'ordre préexistant ne doit longtemps rester à l'état de putréfaction, les insectes dont nous parlerons, les grands surtout, ont pour tâche de contribuer à faire disparaître, pour se les assimiler à leur profit, les matières putrescibles abandonnées au hasard des circonstances, besogne de salubrité générale à laquelle participent aussi les insectes qui composent les familles des *Silphes* et des *Hister*, et



c'est à l'état de larve aussi bien qu'à l'état adulte qu'ils s'acquittent de ce peu ragoutant travail.

Le genre de vie des larves est en général très variable ; elles sont carnassières, fréquentent plus particulièrement les chairs ou cadavres en décomposition de quelque nature qu'ils soient, quadrupèdes, oiseaux, poissons, reptiles, mollusques, etc. ; il en est qui habitent les fourmilières, vivant des résidus azotés laissés par les occupants ; d'autres, sous les pierres, se nourrissant de tendres verts et jeunes mollusques qui hantent ces lieux frais et humides ; dans les champignons, sous leur chapeau, au début de leur liquéfaction ; dans les fumiers, dans les matières végétales en décomposition où grouillent des vers de toute sorte, elles abondent au milieu de cette proie si facile à saisir ; dans les marcs de raisin où elles trouvent une température douce produite par la fermentation de ces matières azotées ; sous les mousses, sous les feuilles qui tapissent le sol ; sous les écorces recouvrant des troncs morts en état de débilitation, dans ce milieu occupé par nombre de petites larves vivant elles-mêmes des résidus des premiers habitants ; elles sont myriades dans les fosses à détritrus ; sur le sable humide des mares, des étangs, des rivières, où elles chassent à l'affût, elles sont moins communes ; les nids de guêpes, de frelons, sont les lieux préférés de certaines espèces qui parcourent en toute sécurité ces sites si dangereux pour tous les animaux, pour l'homme même ; les châteaux des termites ont des espèces particulières étrangères à nos pays ; il n'est point jusqu'aux fleurs qui ne soient le domaine privilégié d'une foule de petites espèces ; dans les grottes, sous les couches de guano des chauves-souris où grouillent des vers de Diptères ; dans les nids d'oiseaux où fourmillent, au milieu des déjections, des parasites de toute sorte ; partout sont des représentants de cette grande famille. En un mot, il n'est point de lieux, eaux exceptées, et encore leur voisinage est-il recherché, que les Staphylins n'habitent.

Ces mentions générales ne nous dispenseront pas d'émettre pour chaque section le mode d'existence qui lui est particulier.

En dehors de quelques groupes, les larves se ressemblent entre elles, beaucoup ont déjà les facies de l'adulte ; elles stationnent de jour à l'abri sous toute espèce de couvert, ne se mettant en quête de leur nourriture que le soir, aussi le matin avant l'aube ; — elles peuvent comme les *Carabiques*, comme les *Sylphes*, dégorger par la bouche un liquide acre, plus ou moins fétide, de nature par ses effets répulsifs à éloigner des ennemis ; répandre aussi par leur corps une odeur plus ou moins musquée, particularité qui a valu l'épithète de *Orens* à l'*Ocypus* qui porte ce nom ; — par leurs vésicules anales il en est aussi qui dégagent des odeurs particulières ; ce sont des systèmes de défense que les larves emploient pour leur propre protection, tout en se servant des liquides excrétés pour rendre plus friables les matières trop dures pour être machées.

La durée de la vie des larves est plus ou moins courte ; du printemps à l'automne, même moins pour les petites espèces, elle dépend aussi d'une foule de circonstances, de lieu, de temps et de nourriture ; — elle est très courte en montagne où les espèces n'ont qu'une génération, plus longue en coteau, le double en plaine où il est des espèces à deux générations ; beaucoup deviennent la proie d'oiseaux, de rats, de taupes, d'insectes de divers groupes ; — les mues au nombre de trois ou de quatre en détruisent quelques-unes ; au lieu où se tient l'adulte se tient aussi la larve et réciproquement.

La phase nymphale s'accomplit dans le sol, dans une loge oblongue, sous les



pierres, sous les écorces, dans les bouses ; l'état de nymphe dure huit à quinze et même vingt jours suivant l'espèce et la température.

Le facies de la larve la place entre les *Carabiques* et les *Dytiscides*.

L'**adulte** est crépusculaire, court le soir pour se livrer à la chasse de sa provende journalière ; volé, mais d'un vol bas, certaines petites espèces s'élèvent un peu plus ; les *Créophages* prennent leur essor en plein midi, à l'ardeur du soleil, à la recherche des cadavres ou des champignons que leur sens olfactif si subtil leur permet de facilement trouver ; là, ils chassent aux vers de *Diptères* qui grouillent dans ces amas putrides ; — dans les nids de fourmis, de termites où ils sont nourris par leurs commensaux ; — dans les nids de frelon, de guêpes, hyménoptères peu traitables, qu'un rien irrite, vivent certaines espèces à l'état de larve comme à l'état parfait. en particulier le *Velleius dilatatus*, brachélytre, à forte odeur de musc qui laisse traîner à terre sans le relever son large abdomen à reflets irisés.

Chaque groupe sera décrit à sa place, les mœurs et le genre de vie différant à ce point de l'un à l'autre qu'il est bien difficile de tout faire connaître dans des généralités.

Tous sont très agiles ; après une envolée, ils font rentrer leurs ailes, sorties des élytres, en se servant de leur extrémité abdominale dont les segments sont aussi déliés que flexibles, et leur abdomen est mobile au point que certaines espèces en recouvrent le dessus de leur corps ; certaines espèces même, parmi celles qui vivent à couvert, le portent constamment relevé, toujours au point de vue défensif.

Pour se transporter d'une aire de stationnement à l'autre, ils gagnent la place nouvelle au vol le soir ; les grosses espèces fendent facilement l'air, les petites s'agitent à la tombée du jour pour aller vers le lieu où ils trouvent la table et le couvert : c'est par les soirées chaudes, par les temps orageux, qu'ils se montrent en plus grand nombre.

**Larves** comme **adultes**, beaucoup hivernent aussi bien dans les plaines dont la température est clémente, que dans les régions élevées où le froid y est rigoureux ; l'apparition des espèces de ce dernier groupe se fait plus tard, et par suite le renouvellement de l'espèce se produit par une seule génération ; comme quartiers d'hiver, les uns et les autres choisissent l'intérieur duveteux des couches de mousses, les troncs caverneux qui les garantissent des froids, le dessous des écorces, des pierres, des détritits ; chaque groupe ayant sa station privilégiée.

En général, la taille des Brachélytres est petite, même très réduite pour certains, un petit nombre dépasse la taille moyenne ; le nombre des espèces européennes dépasse deux mille ; leur couleur est assez sombre ; nos espèces indigènes varient du noir, qui est la couleur générale au vert bronzé, du roux au bleu, au rouge plus ou moins foncé ; quelques espèces sont nuancées de diverses couleurs qui tranchent les unes sur les autres d'une manière agréable, et c'est ainsi que l'on peut y voir le jaune, le bleu, le rouge et le noir ; — les espèces des pays chauds offrent quelquefois les teintes métalliques les plus brillantes ; quelques-unes sont couvertes d'une couche de poils soyeux, veloutés, de nuances diverses ; ce sont des insectes ovipares et par exception vivipares.

Cette grande famille comprend des espèces qui nous sont utiles aussi bien à l'état de larve qu'à l'état parfait par la consommation qu'ils font des chairs et des cadavres



dont ils hâtent la décomposition et qui seraient susceptibles, par leur émanation, de vicier l'air atmosphérique.

Après les généralités que nous venons de faire connaître, viendront distinctement pour chaque groupe des détails sur les mœurs et les métamorphoses des espèces connues et observées.

### **Larves, caractères généraux**

**Taille** suivant le groupe et l'espèce variant de 0<sup>mm</sup>, 5 à 25 millimètres.

**Corps** allongé, linéaire, à téguments assez résistants, brunâtre, noirâtre ou testacé, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et presque toujours bifide.

**Tête** cornée, plus ou moins déprimée, subquadrangulaire ou allongée, souvent éparément ciliée ; ligne médiane bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ou dentée ou denticulée ; mandibules falciformes avec ou sans dent à la tranche interne ; mâchoires allongées, libres, à base courte, à tige allongée, cylindrique avec palpes maxillaires de trois articles de forme variable et lobe maxillaire cylindrique mobile, palpiforme ; menton charnu, lèvre inférieure bilobée, avec palpes labiaux biarticulés et courte languette dentée ; antennes longues, grêles, insérées en arrière de la base des mandibules de quatre articles, avec petit article supplémentaire à l'extrémité du troisième ; dans certains groupes les articles sont au nombre de cinq, nous les indiquerons ; ocelles arrondis, bien apparents, en nombre variable, un, trois, quatre ou cinq en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** au nombre de trois, protégés par des plaques cornées, le premier le plus long, écailleux, luisant, les deux suivants avec plaques ternes, courts, transverses, à peu près égaux, couverts de poils épars avec ligne médiane flave.

**Segments abdominaux** au nombre de neuf, courts, transverses, testacé livide, avec poils épars et ligne médiane flave, le premier, avec plaque terne, les suivants charnus brunâtres, atténués vers l'extrémité, laquelle se prolonge par deux styles plus ou moins développés, biarticulés.

**Dessous** déprimé, testacé, avec plaques ternes, cils épars et bourrelet latéral marquant le trait de séparation des deux régions dorsale et ventrale ; pseudopode anal plus ou moins allongé, cylindrique, à fente en travers aidant la larve durant sa marche.

**Pattes** allongées, ciliées et épineuses, hanches longues, cylindriques, dirigées en dedans, trochanters courts, cuisses et jambes plus longues ; tarses en onglet simple.

**Stigmates** au nombre de neuf paires, la première sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques sous le rebord latéral, les suivantes au dessus du bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les écarts aux caractères généraux seront indiqués dans le cours des descriptions des groupes, mais dès à présent nous pouvons mentionner que le nombre des articles des palpes, des antennes varie d'un groupe à l'autre, le nombre des ocelles aussi.

La petitesse de leur ouverture buccale donne à croire que ces larves ne déchirent pas leur proie, elles doivent alors se contenter d'en extraire les sucs.



De par leur facies, les larves de *Staphylinides* se rapprochent de celles des *Carabiques*, mais ces derniers s'en éloignent par leurs ocelles au nombre de six, par les mandibules dentées, par leur style anal inarticulé, par leurs tarsi bifides ; elles se rapprochent aussi de celles des *Dytiscides* qui ont six ocelles, les mandibules perforées, les tarsi bifides ; — et par leur ensemble de celles des *Histérides* ; — les larves de ces quatre divisions n'ont ni labre ni épistome et sont carnassières.

Arrivées à leur complet développement, les larves des *Staphylinides* se transfigurent, selon le groupe, dans des milieux divers, depuis le dessous de la simple écorce jusque sous les pierres, en passant par les matières diverses à l'état de désagrégation ou de décomposition et en terre sous la protection même de ces amas azotés.

La **Nymphe** est de forme particulière, la tête et le premier segment repliés sous la région thoracique avec les segments abdominaux déprimés leur donnant l'aspect d'un soulier bas ; — certaines ont leurs téguments mous, la plupart au contraire les ont inertes, coriaces et consistants, les mettant ainsi à l'abri des accidents et de la dent des affamés qui les recherchent.

### **Nymphes. Caractères généraux.**

Longueur et largeur variables suivant le groupe.

**Corps** court, ramassé, plus ou moins coriace, lisse et luisant, blanchâtre ou rougeâtre, convexe et arrondi en avant, subatténué et bifide en arrière.

**Tête** grande, obcordée, finement ridée, front bombé ; premier segment thoracique large, à bord antérieur garni de courts cils ou de courtes spinules, deuxième échancré triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est bilobé, ces deux segments déprimés ; — premier segment abdominal grand, les sept suivants courts, larges, transverses, le milieu des arceaux souvent relevé en légère carène, leur bord latéral pouvant être prolongé en une expansion lamelleuse uniciliée ; segment anal petit, prolongé en double pointe ; quelquefois c'est le huitième segment qui est armé de deux styles ; stigmates saillants aux premiers segments ; antennes arquées, dessous peu convexe, genoux en saillie ; fente anale transverse.

Dans sa loge, la nymphe repose soit sur la région dorsale, c'est le cas pour celles qui se transforment en terre, soit sur l'extrémité abdominale, protégée par son enveloppe et par ses téguments souvent coriaces ; — la durée de la phase nymphale dépend de la saison, de la température ; en général, elle est de douze à quinze jours, durant lesquels s'accomplit le travail phagocytaire intérieur ; sa couleur change suivant l'âge, elle peut devenir plus ou moins rougeâtre, ou plus ou moins noire, jusqu'au moment où, la délivrance venue, la peau s'entr'ouvre suivant la direction de la ligne médiane, pour donner passage au nouveau-né dont la couleur blanchâtre du début se modifie pour prendre la teinte particulière à l'espèce ; — deux ou trois journées sont nécessaires pour donner aux téguments la consistance voulue et notre espèce ainsi régénérée, soulève le voile qui la séparait du dehors et s'élance dans l'espace.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, l'adulte n'est pas rare aussi bien en plaine qu'en montagne jusqu'à l'altitude de 2.500 mètres ; passé cette hauteur, il est plus parsemé ; — aussitôt éclos, sa première préoccupation est de s'accoupler, régénérer ainsi sa propre espèce ; — les sujets qui proviennent de rapprochements accomplis en automne passent l'hiver à l'état de larves, mais en général c'est l'adulte qui hiverne à l'abri sous toute espèce de couverture, rarement la larve, jamais l'œuf ; — mieux que



la larve et mieux que l'œuf, l'adulte réunit des conditions de résistance pour supporter les conditions rigoureuses provoquées par le froid pendant lequel les sujets s'engourdissent repliés sur eux-mêmes, leurs membres peuvent même geler sans que pour cela leur existence soit compromise ; avec le beau temps revient la chaleur, puis la vie, ainsi qu'il nous a été permis de le constater ; en particulier à *Kœnisberg*, pendant notre captivité, durant le long et rigoureux hiver de 1870-1871.

En dehors du remarquable *Genera et species d'Erichson* sur les Staphylins, nous avons en France les travaux particuliers de *Rey* et de *Fauvel* sur cette branche de l'entomologie ; nous y puiserons, lorsque le moment sera venu, par des citations particulières.

### Aléochariens.

**Mœurs.** — Ce sont des insectes de petite taille, noirs ou brunâtres, à allures rapides, habitant les mousses, les détritiques végétaux, les champignons, caves, grottes, pouilliers, galeries des lignivores, les fourmilières dont ils sont les hôtes à demeure fixe ; leurs larves ont une certaine ressemblance avec celles des *Tachyporiens* et des *Homa-liens* ; les styles caudaux sont tantôt longs, tantôt courts, quelquefois manquent ; le pseudopode anal est plus ou moins saillant ; un autre caractère dont il sera tenu compte est la forme de la lisière frontale ; — leurs œufs petits, assez nombreux, sont ovoïdes, blanc terne, très finement pointillés, à pôles arrondis, à coquille assez consistante.

Sur l'ensemble du groupe des *Aléochariens*, qui comprend près d'un millier d'espèces, on ne connaît les larves que d'une trentaine ; ce petit nombre, très disséminé dans le groupe, ne pourrait servir à établir les bases d'une classification méthodique, à peine y trouverons-nous quelques points de comparaison entre elles.

Où sont les adultes, dans le même milieu vivent les larves.

Les *Myrmedonia* simulent la mort lorsqu'on les touche, en même temps qu'ils relèvent leur abdomen jusqu'à toucher les élytres ; vivent rassemblés sous les pierres, sous les débris végétaux.

Les *Lomechusa* se tiennent au milieu des fourmilières recevant de leurs commensaux la nourriture que ceux-ci leur dégorgent dans la bouche ; — à titre de réciprocité, les *Lomechusa* étendent leur abdomen qu'elles portent habituellement relevé et les poils des segments ainsi à découvert sont léchés par les fourmis qui y trouvent une sécrétion à leur goût ; — cette particularité des *Myrmecophyles* de recevoir de leurs commensaux leur nourriture les font parquer en permanence dans les nids où ils trouvent asile et couvert ; — lorsqu'ils s'échappent de leur prison, les fourmis les ramènent au bercail avec ménagement.

Un 15 mai, à *Belage*, aux alentours de la maison forestière du *Canigou*, à l'altitude de 1.800 mètres, nous trouvions dans le couloir d'un nid de fourmis une *Lomechusa*, *l'emarginata*, Payk, qui nous suggéra des réflexions particulières qui ont été insérées dans nos *Souvenirs du Mont Canigou*, à paraître en 1909 dans les *Annales de la Société agricole des Pyrénées Orientales*.

Les *Aléochariens* sont ovipares, cependant des espèces du groupe des *Lomechusa* sont vivipares, vivant celles-là au *Brésil* dans les nids des Termites qu'elles ne quittent jamais, recevant leurs aliments de leurs propres commensaux.

Les *Aleochara* fréquentent les matières animales en décomposition, les cadavres,



mêlées aux *Silphes*, aux *Dermestes*, elles sont nombreuses ; — de petite taille, elles s'insinuent dans les terriers des lapins, dans les nids souterrains des bêtes puantes, dans les poulaillers dans les colombiers, dans les bergeries de la plaine et de la montagne, dans les fourmilières, sous les écorces et dans les galeries des larves lignivores ; sous les amas de goémons et de varechs rejetés par les eaux de la mer, partout où il y a matière pour la larve comme pour l'adulte à satisfaire leurs appétits.

Dans le genre *Diglossa*, il est une espèce, *Mersa*, petite, des côtes maritimes de la France, qu'on rencontre en été sur le sable qui s'accumule à l'embouchure des rivières, dans les sillons en retrait de la marée où il se laisse submerger par le flot, demeurant immobile, cramponné sur le sol tant que dure la marée : une fois le sable mis à sec par le retrait des eaux, notre petit Staphylin se dégage pour courir aussitôt à la recherche des petits animalcules marins qui fuient le danger devant lui.

En dehors de la taille, de la forme et de la couleur, les larves du groupe des *Aleochariens*, assez dissemblables entre elles, se font remarquer par les particularités suivantes :

1. — La lisière frontale est généralement arrondie, quelquefois denticulée, rarement dentée en pointe et frangée.

2. — Les antennes sont courtes, quelquefois grêles, d'autres fois massives et longues avec article supplémentaire plus ou moins prononcé.

3. — Les ocelles sont constitués par un point noir confus duquel peuvent se détacher deux à trois autres petits points.

4. — Les styles caudaux sont le plus souvent courts, quelquefois longs, pointus dans le genre *Falagria* ou en crochet dans le genre *Atheta* et émergeant dans ce dernier genre du huitième segment abdominal.

Le pseudopode est en général court ou long, toujours en rapport avec la dimension des styles caudaux ; — dans le genre *Gyrophœna*, il est terminé en forme de court lobe.

Des Nymphes nous ne parlerons pas, leur nombre connu en étant encore trop restreint.

### **Description des larves et des nymphes.**

1. *Phlœopora reptans*. Graven. Monog., p. 154.

**Larve.** Perris, *ins. pin marit.*, 1853, p. 35, pl. 17, fig. 1-8.

Longueur 3 millim., largeur 2 millim., 3.

**Corps** étroit, allongé, linéaire, blanc roussâtre, garni de poils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** petite arrondie, roussâtre, avec cils latéraux épars, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ; mandibules longues, arquées, ferrugineuses, à pointe effilée, à tranche interne, dentée au delà du milieu ; mâchoires courtes avec lobe frangé et palpes de trois articles arqués en dedans, le terminal long et subulé, languette petite, conique ; antennes assez longues, le premier article subconique, le deuxième plus court, cylindrique, le troisième bien plus long, à bout renflé et bicilié, avec petit article supplémentaire, quatrième court,



renflé, garni de longues soies ; ocelles, un petit point noir corné en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** convexes pointillés, avec cils latéraux épars, le premier un peu plus grand que chacun des deux suivants qui sont courts, transverses.

**Segments abdominaux** finement pointillés, éparsément ciliés, les sept premiers à peu près égaux, le huitième triangulairement avancé sur le neuvième qui est flanqué de deux courts styles bi-articulés, à bout tricilié, mobiles, divergents ou parallèles au gré de la larve ; en dessous est un long pseudopode.

**Pattes** longues, ciliées, hanches robustes, allongées, à tarse long, subulé, bicilié.

**Stigmates** peu apparents, à leur place normale.

On trouve cette larve dans les galeries creusées dans les pins par les larves *Xylophages* des *Tomicus stenographus* et *laricis*, se nourrissant soit des larves ou des nymphes de ces *Xylophages*, soit de toute autre petite proie abondante dans ce milieu ; — arrivée à son complet développement et sans préparation aucune, à l'endroit de la galerie où elle se trouve, elle se transforme.

**Nymphe.** Corps mou, charnu, blanchâtre, éparsément cilié, atténué vers l'extrémité qui se prolonge par deux longues soies épaisses, à base moduleuse et uniciliée ; la dépouille larvaire enveloppe les derniers segments abdominaux.

**Adulte.** On le prend en grand nombre sous les écorces, toute l'année, en particulier au printemps.

2. *Phlœopora corticalis*, Graven. Microp., p. 46.

**Larve.** Perris ins. pin. marit., 1853, p. 38

A une ressemblance parfaite avec celle du *Phl. reptans* que nous venons de décrire ; elle se trouve dans les mêmes lieux, vivant dans les mêmes conditions, sous les écorces de pin où l'adulte n'est pas très commun.

3. *Platyola fuscicornis*, Rey. Opuscules 2, p. 44.

**Larve.** Rey, larves 1887, p. 32, pl. 1, fig. 14-16.

Longueur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, charnu, testacé pâle, brillant, hérissé de longues soies éparses, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** cornée, jaunâtre luisant, éparsément ciliée avec impression en arrière de la lisière frontale qui est denticulée ; mandibules arquées, brunâtres, à sommet bidenté, la dent inférieure petite ; palpes maxillaires testacés, à article terminal allongé, subulé ; antennes très courtes, testacées de quatre articles, le premier court, épais, le deuxième subcylindrique à bout bicilié, troisième court, étroit, à bout bicilié, quatrième très petit, subulé, avec article supplémentaire réduit, à bout frangé ; ocelles, une petite tache punctiforme, brunâtre.

**Segments thoraciques**, le premier testacé luisant, éparsément cilié, assez convexe, avec deux incisions latérales, deuxième et troisième courts, égaux, transverses, testacé luisant, à flancs éparsément ciliés.

**Segments abdominaux** peu convexes, testacé pâle, brillants, couverts de poils plus denses vers l'extrémité postérieure qui est atténuée, les sept premiers courts, transversalement incisés, à flancs impressionnés, le huitième un peu plus court, le neuvième allongé, plus étroit, à bout tronqué et prolongé de chaque côté par un court style cilié rétractile.



**Dessous** pâle, organes buccaux rougeâtres, segments abdominaux hérissés de longues soies redressées, plus longues sur les côtés; pseudopode court à bout en saillie conique.

**Pattes** longues, grêles, pâles, hanches grandes coniques, trochanters développés, cuisses étroites, subcomprimées, jambes courtes, ciliées, à tranche intérieure biépineuse, tarses en long crochet grêle, acéré, simple.

**Stigmates** petits, flaves, à leur place normale.

On trouve cette larve en septembre, dans le sol, vivant du petit monde hypogé qui y grouille : elle se fait remarquer par ses courtes saillies caudales.

Sans vouloir mettre en doute l'authenticité de cette larve, nous pourrions faire ressortir bien des points qui l'éloignent du groupe des *Aléochariens*.

#### 4. — *Oxypoda attenuata*, REY, opusc. 2, 1853, p. 53.

**Larve.** *Rey*. Essai sur les larves, 1887, p. 29.

Longueur 4 millim. ; largeur 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, subcorué, brunâtre, luisant, éparsément cilié, peu convexe au-dessus, encore moins en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux longs styles.

**Tête** arrondie, brunâtre, luisante, moins large que le premier segment thoracique, peu convexe, à flancs éparsément ciliés, à peu près lisse ; épistome et labres confondus avec la lisière frontale qui est arrondie et bifovéolée ; mandibules peu saillantes, arquées ; palpes maxillaires assez développés, testacés à premier article court, deuxième un peu plus long, troisième plus long encore, étroit, peu atténué, les palpes labiaux de deux courts articles ; antennes brunâtres, à premier article court, deuxième oblong, moins épais, troisième plus grand, à tiers antérieur anguleux et bicilié, quatrième petit, subulé et quadricilié ; ocelles noirs confusément groupés au nombre de deux ou de trois.

**Segments thoraciques**, le premier lisse, brunâtre, luisant, convexe, éparsément cilié, à flancs impressionnés, les deuxième et troisième transverses, peu convexes, presque lisses, brunâtres à flancs ridés.

**Segments abdominaux** transverses, luisants, brunâtres, peu convexes, peu atténués vers l'extrémité, le bord postérieur des six premiers relevé en forme de bourrelet cilié, les suivants de plus en plus étroits, le neuvième armé de deux longs styles divergents bi-articulés, le premier article plus robuste que le terminal qui est grêle et prolongé par une soie.

**Dessous** déprimé, éparsément cilié, brunâtre avec les intersections plus claires ; pseudopode conique tronqué et allongé.

**Pattes** assez longues, testacées, avec soies éparses, ongllet torsal grêle, aciculé presque droit.

On trouve cette larve en avril comme en mai dans nos contrées méridionales, sous les pierres, sous les détritux végétaux.

D'après *Rey*, loc. cit., elle a une certaine ressemblance avec celle de la *Leptusa analis* que nous décrivons plus loin ; ses téguments sont plus fermes, sa couleur plus obscure, son pseudopode moins grêle et moins cylindrique ; de plus, elle a quelques rapports avec les larves du groupe des *Tachyporiens*.



**Adulte.** On le trouve en avril et en mai dans les mêmes lieux que sa larve, vivant dans le même milieu.

5. **Oxypoda rugatipennis**, KRAATZ. *Stet. ent. Zeitung*, 1855, p. 332.

**Larve.** XAMBEU, 9<sup>e</sup> *Mémoire*, 1898, p. 26.

Longueur 4 millim. 5 ; largeur 0<sup>mm</sup>,8.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert d'assez longues soies rousses. convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** grande, quadrangulaire, déprimée, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, avec incision latérale et cils latéraux épars, ligne médiane bifurquée très haut, au vertex, deux légères fossettes en arrière de la lisière frontale qui est quadridentée et qui se confond avec le labre et l'épistome, les deux dents médianes les plus longues, un cil à la base de chaque dent latérale ; mandibules longues, falciformes, rougeâtres, à pointe acérée ; mâchoires à tige développée, à labre continu, denté, à palpes grêles ciliés, triarticulés ; menton allongé, étroit, lèvre courte, bilobée à palpes biarticulés et courte languette ; antennes allongées aux trois premiers articles égaux, le quatrième grêle, tricilié, à sa base est un court article supplémentaire prolongé par un long cil ; ocelles, un gros point noir à divisions confuses en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** cornés, blanchâtres, convexes, lisses, garnis de longs cils latéraux, à bord postérieur rembruni, le premier presque aussi grand que les deux suivants réunis qui sont courts et transverses.

**Segments abdominaux** semblables aux deux précédents, avec cils latéraux plus allongés, en long incisés, à bord postérieur marginé de brunâtre ; segment anal un peu plus allongé, prolongé par deux courts styles bi-articulés à bout cilié.

**Dessous** de la tête déprimé, quadrisillonné, le premier segment thoracique triangulairement incisé, pseudopode anal court cilié, à fente en long ; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

**Pattes** allongées, ciliées, hanches canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes comprimées, ongllet tarsal court, rougeâtre.

**Stigmates** ovalaires, roussâtres, à pérित्रème plus clair, à leur place normale.

L'incision latérale céphalique et la marge rembrunie des segments thoraciques et abdominaux sont des traits particuliers à cette larve qui est vive, alerte, vivant dans les nids de *Formica cœspitum*, au milieu des provisions amassées par les myrmiques autour des fourmilières et dans lesquelles sont des restes animalisés consistant en débris de chairs et d'insectes.

Fin mars, arrivée au terme de son expansion, elle se transfigure.

**Adulte.** Sur les coteaux de moyenne élévation des environs de *Ria*, on le prend en mars ainsi qu'en avril sous les pierres qui abritent les nids de *Formica cœspitum* ; dont il est le commensal ; n'est pas très répandu quoique existant un peu partout.

6. — **Oxypoda ferruginea**, ERICHS, *Genera*, 1840, p. 147.

**Larve.** XAMBEU, 2<sup>e</sup> *Mémoire*, 1894, p. 80.

Longueur 3 millim., largeur 0<sup>mm</sup>,6.



**Corps** linéaire, mou, charnu, blanchâtre, avec plaques dorsales brunâtres, couvert de cils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux longs styles.

**Tête** petite, cornée, orbiculaire, brunâtre, luisante, courtement ciliée, ligne médiane étroite, flave, bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est frangée de longs cils, deux petites fossettes entre les antennes ; mandibules longues, falquées, se croisant, à pointe acérée et rougeâtre ; mâchoires épaisses, lobe droit cilié, palpes à tige grêle, longs, de trois articles, le médian le plus allongé ; lèvre inférieure courte, palpes tenus bi-articulés ; antennes grêles, blanchâtres, ciliées, à premier article court, le deuxième un peu plus long, le troisième obconique, bicilié, le quatrième grêle, quadricilié ; ocelles, trois points noirs saillants, cornés en ligne diagonale en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** blanchâtres, ciliés, le premier couvert d'une plaque rougeâtre, lisse et luisante, avec ligne médiane pâle commune aux deuxième et troisième qui sont courts et transverses.

**Segments abdominaux** lisses, ternes, couverts de cils sur les côtés et au bord postérieur des segments avec plaque mate, les huit premiers transverses, avec faible incision latérale, le huitième un peu plus long, le neuvième petit cilié, prolongé par deux longs styles testacés.

**Dessous** testacé clair, les segments abdominaux lisses, à angles postérieurs accusés, pseudopode court, conique à fente en travers.

**Pattes** grêles, latérales, hanches et trochanters courts, cuisses longues, subcomprimées, jambes courtes, grêles, ongles torsal brunâtre aciculé.

**Stigmates** de la couleur du fond, à leur place normale.

En avril, le long des berges de *La Massane*, près d'*Argelès-sur-Mer* (Pyrénées-Orientales), on trouve cette larve sous les petites pierres qui bordent le cours des eaux ; agile, elle passe de pierre en pierre à la recherche des grêles mollusques et des faibles vermisseaux qui abondent dans ces lieux arénacés ; en mai, parvenue à sa plus grande croissance, elle se façonne sous la pierre qui l'abrite et à une faible profondeur une petite loge oblongue où elle se transforme.

**Adulte.** Se trouve dans les mêmes conditions et aux mêmes lieux que sa larve en mai, ainsi qu'en juin.

## 7. *Aleochara lata*, GRAV. Rey, Brevip. Aleoch., p. 18.

Ponte, XAMBEU, 11<sup>e</sup> Mémoire, 1891, 4, p. 18.

Un 16 avril, jour de gelée printanière désastreuse pour nos récoltes, sur le flanc septentrional du coteau qui surplombe le torrent de *La Poulide*, au sud de *Ria*, je me trouve en présence d'un gros corbeau mort depuis peu de jours, mais déjà habité par une foule d'insectes nécrophages, parmi lesquels grouille en nombre l'*Aleochara lata* ; que vient-elle faire sur cette charogne ? En absorber une partie pour son alimentation, conserver les restes pour une génération à venir ; aussitôt repus, mâle et femelle de cette espèce, animés d'un même désir, se recherchent, puis s'accouplent par superposition, le mâle dessus ; — ainsi unis, les deux sexes continuent à festiver, puis le mâle quitte le dessus de la position pour se mettre bout à bout avec la femelle sans cesser la copulation, laquelle dure la journée et la nuit, toujours vautrés autour des chairs ca-



d'avériques, puis le régénérateur épuisé se détache pour aller non loin de là terminer ses jours, son rôle est achevé, celui de la femelle va commencer ; à cet effet, elle gagne le dessous de la charogne, dépose à l'aide de son court oviducte bivalve, corné, noirâtre et cilié, sous les plumes, dans les replis des chairs, le produit de son ovaire, qui se compose d'une trentaine d'œufs qu'elle éparpille en les dissimulant :

**Œuf.** Longueur 0<sup>mm</sup>,09, diamètre 0<sup>mm</sup>,8.

Ovoïde blanc terne, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Pondus en assez grand nombre, ils donnent la vie une quinzaine de jours après à une jeune larve alerte, disposée à se mettre de suite à la recherche des jeunes et nombreux vers de Diptères qui se vautrent dans la sanie qu'ils font disparaître en l'absorbant, au profit de l'hygiène générale.

#### 8. **Aleochara fuscipes**, FAB., syst. art., p. 266.

**Larve** Westw, int. of the, mod. class. T. 1, p. 166, fig. 16.

Larve imparfaitement décrite et figurée d'après *Chapuis*, 1853, p. 396.

#### 9. **Aleochara brevipennis**, GRAV. REY. Aleoch. 1871, p. 28.

**Ponte.** XAMBEU, 7<sup>e</sup> Mémoire, 1899, p. 134.

Le rapprochement des deux sexes a lieu au premier printemps, autour des cadavres ou des matières animales en décomposition ; l'accouplement se fait par superposition, le mâle sur la femelle, mais dès que les organes génitaux sont en contact intime, le mâle quitte le dessus de la position sans cesser la copulation et les deux corps se trouvent ainsi bout à bout, comme chez certains mammifères, comme chez quelques Hémiptères et Lépidoptères aussi ; la copulation dure une grande journée, puis a lieu la disjonction des parties sexuelles ; la femelle, dès lors fécondée, dépose au nombre d'une quarantaine ses œufs qu'elle éparpille par petits groupes autour des matières nourricières et qu'elle enterre peu profondément en enfonçant son oviducte dans le sol.

**Œuf.** Longueur 0<sup>mm</sup>,03, diamètre 0<sup>mm</sup>,02.

Ovalaire, blanchâtre, terne, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Œufs petits eu égard à la taille de la mère, mais pondus en assez grand nombre ; l'éclosion a lieu huit à dix jours après.

#### 10. **Aleochara rufitarsis** HEER, *Faune Helvet.*, 1, p. 317.

**Larve.** XAMBEU, 9<sup>e</sup> Mémoire, 1898, p. 85.

Longueur 4 millim., largeur 0<sup>mm</sup>,8.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, très finement pointillé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, déprimé au-dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** petite, jaunâtre, arrondie, lisse et luisante avec cils roux épars, disque profondément excavé, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est rougeâtre et arrondie ; mandibules rougeâtres, courtes, falquées, simples, acérées, mâchoires à



Dec. 1909.

tige forte, lobe petit, denté ; palpes de trois courts articles à bout cilié ; menton transverse, lèvre lobée, prolongée par deux courts palpes droits bi-articulés ; languette réduite, rembrunie ; antennes courtes, à premier article annulaire, deuxième cylindrique, troisième allongé, à bout évasé avec court article supplémentaire, quatrième petit, cilié ; ocelles, un petit point noir en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques**, convexes, jaunâtres, cornés, lisses et luisants, avec ligne médiane obsolète, le premier grand, en carré transverse, à disque creusé de quatre petites fossettes, à flancs éparsement ciliés, deuxième et troisième courts transverses, à flancs fovéolés et éparsement ciliés.

**Segments abdominaux** courts, transverses, convexes, jaunâtres, pâles, ligne médiane bien accusée et flancs incisés, les six premiers à peu près égaux, avec cils moins épars, les suivants atténués, le neuvième court, tronqué, rougeâtre, prolongé par deux courts styles

**Dessous** déprimé, les segments abdominaux à milieu incisé, à flancs fovéolés ; pseudopode court, conique à pourtour cilié ; un bourrelet latéral longe les flancs.

**Pattes** bien développées, courtement ciliées, hanches larges, canaliculées, ongles tarsal rougeâtre, acéré.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème sombre, à leur place normale.

Par la brièveté de ses organes buccaux, par son disque céphalique profondément excavé, se fait remarquer cette larve qui a été prise en avril, en nombre, autour d'un amas de fiente de poules, dans ce milieu nourricier où elle vit des nombreux vers qui y grouillent ; en mai, parvenue au terme de sa croissance, elle se façonne sur les lieux même, une loge oblongue à parois lisses où elle se transforme après un travail phagocytaire de six à sept jours.

**Nymphe**. Longueur 2<sup>mm</sup>,05, largeur 1 millim.

**Corps** allongé, subparallèle, charnu, jaunâtre, lisse et luisant, couvert de courts cils roux, à région thoracique convexe, la région abdominale déprimée ; tête petite, affaissée, arrondie, à pourtour garni de courts cils roux ; premier segment thoracique à surface ciliée de roux, deuxième court, transverse, à côtés incisés, à milieu bicilié, troisième un peu plus développé, à milieu incisé, segments abdominaux courts, transverses, les huit premiers à flancs et à bord postérieur relevés en léger bourrelet garni de courts cils aux derniers ; antennes subarquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux en saillie légère.

Nymphe à corps inerte, reposant dans sa loge sur la région dorsale, dont la phase nymphale dure une quinzaine de jours.

**Adulte**. N'est pas bien répandu, on le trouve en plaine comme en montagne, en juin comme en juillet, sous les pierres, sous les cadavres des petits mammifères, aussi dans diverses déjections.

11. - **Atemeles paradoxus**, GRAV. monog. p. 180.

**Mœurs**. Ch. Lespès, Ann. Soc. Ent. Fr. 1855, Bull. p. 51.

L'auteur fait savoir qu'il avait mis dans un bocal de verre une centaine de fourmies ouvrières, deux femelles et une vingtaine de larves de *Formica rufa* prises dans une grande fourmilière qui abritait l'*Atemeles paradoxus* à l'état adulte, le nid disposé de telle sorte que les galeries fussent appuyées contre les parois du verre.



La colonie établie, l'observateur donna un morceau de sucre un peu humecté d'eau et introduisit trois *Atemeles*. Aussitôt les fourmis cherchent à saisir les franges des poils qui parent l'abdomen des staphylins ; ceux-ci n'y consentent pas toujours, le plus souvent ils relèvent les segments abdominaux pour cacher ainsi leurs bouquets ciliés ; quand, au contraire, ils ne résistent pas, les fourmis les saisissent, sans leur serrer les touffes, à l'aide de leurs grandes mandibules et les lèchent avec leur languette pendant cinq à six secondes ; quand est arrivé pour l'*Atemeles* le moment de se faire dégorger de la nourriture, il s'arrête vers la fourmi, lui frappe la tête du bout de ses antennes ; alors la fourmi se redresse, ouvre ses mandibules et le Staphilin de prendre dans sa bouche le liquide qu'elle dégorge ; en peu de temps le besoin assouvi, le repas est terminé, il a duré de vingt à vingt-cinq secondes et la fourmi de haper aussitôt de l'abdomen du Staphilin une gorgée de matière sucrée qui exsude des touffes de poils.

De ce qui précède, il résulte que les *Atemeles* sont incapables de prendre eux-mêmes leur nourriture. Quand bien même ils seraient placés sur un morceau de sucre que les fourmis sucent avec avidité en leur présence, ils montent dessus sans y toucher, sans le lécher, tandis qu'ils acceptent de bonne grâce que les fourmis leur laissent prendre les parties sucrées qu'elles sucent pour les dégorger ensuite aux nourrisseaux ; d'un autre côté, si on dépose à côté du nid de la nourriture animale, insectes, larves, viande crue, les *Atemeles* se précipitent dessus et savent en extraire les sucs nutritifs à l'aide de leurs mandibules, respectant toujours les larves du nid ; — de ce fait, il est permis de croire qu'ils sont carnassiers — l'odeur que ces insectes dégagent est très forte.

## 12. *Myrmedonia laticollis*, MÆRK. Stett. Ent. Zeit. 1842, p. 143.

**Larve** supposée, Rey, larves 1887, p. 30.

Longueur 4 millim., largeur 1<sup>mm</sup>,05.

**Corps** allongé, charnu, subconvexe en dessus, déprimé en dessous, éparsément cilié, roux ferrugineux brillant, arrondi en avant, large à la région abdominale, atténué vers l'extrémité postérieure qui est tronquée et se termine par deux courts styles.

**Tête** ogivale, déclive, peu convexe, éparsément ciliée, roussâtre brillant, lisière frontale pâle, bifovéolée ; mandibules grandes, falciformes, à base testacée, à pointe rembrunie, paraissant bidentées ; mâchoires à palpes assez développés, le premier article épais, deuxième court, mince, troisième allongé, grêle ; antennes à premier article rétractile, peu distinct, deuxième épais à bout tronqué, troisième court, inséré sur le côté de la troncature, à bout bicilié, quatrième réduit, unicilié, à base accolée à un court article supplémentaire peu distinct ; ocelles, un point globuleux noir.

**Segments thoraciques** lisses, peu convexes, éparsément ciliés, roux ferrugineux brillant, ligne médiane obsolète, flancs incisés, le premier un peu plus grand que les deux suivants, qui sont courts, transverses, à flancs incisés, avec marge postérieure pâle.

**Segments abdominaux** larges, peu convexes, couleur des précédents, à flancs légèrement arqués, peu atténués, couverts de longues soies éparses, les sept premiers courts, transverses à côtés incisés, le huitième un peu plus long, plus étroit, incisé, le neuvième très court, à bout tronqué, prolongé par deux courts styles écartés, bi-articulés, le premier article rudimentaire, le deuxième grêle, à bout unicilié.

**Dessous** testacé, les segments abdominaux plus pâles, un peu convexes, éparsément



ment ciliés de longs poils, avec quatre incisions, les latérales plus accentuées ; pseudopode très court.

**Pattes** longues, grêles, testacées, hanches grandes coniques, cuisses à bout élargi, jambes épineuses, crochet tarsal simple, robuste, acéré, un peu arqué et biépineux.

On prend cette larve au printemps dans les troncs caverneux des arbres en voie de décomposition, dans les nids de *Formica rufa* ; — a quelques ressemblances avec les larves des *Homaliens*.

**Adulte.** Se trouve dans le même milieu et dans les mêmes conditions que sa larve.

### 13. *Colpodota fungi*, GRAV. Monog., p. 157.

**Larve.** Rey, Brévipennes 1873, p. 230.

**Corps** lisse, testacé pâle, plus foncé à la région antérieure.

**Tête** large, en travers ridée ; mandibules grêles, falciformes ; antennes de quatre articles, le premier court, épais, les deuxième et troisième plus courts, étroits, quatrième plus court, ténu, avec petit article supplémentaire bicilié ; ocelles petites, constitués par un point noir.

**Segments thoraciques**, le premier en carré transverse, subréticulé en avant, à angles bi-impressionnés, deuxième et troisième courts, transverses, à côtés arrondis et en arcs impressionnés.

**Segments abdominaux** courts, transverses, les sept premiers avec impression latérale oblongue, le huitième un peu plus long, plus étroit à bout tronqué, neuvième très étroit, prolongé par deux longs styles à bout avec long cil.

**Dessous** longitudinalement incisé, éparsément cilié, pseudopode conique, assez allongé.

**Pattes** grêles, ciliées, ongllet tarsal long, peu arqué.

C'est dans les matières végétales en décomposition que se plaît cette larve.

**Adulte.** En toute saison, sous les mousses, sous les feuilles, sous les détritiques et sous les autres végétaux ; on le trouve en plaine comme en montagne.

### 14. *Thectura cuspidata*, ERICHS, Gen. Staphyl., 10, p. 96.

**Larve**, Perris, ins. pin marit. 1853, p. 40, pl. 16, fig. 17.

Longueur 2 millim., largeur 0<sup>mm</sup>,08.

**Corps** semblable à celui de l'*Atheta celata* décrite plus loin, en diffère par sa taille plus petite, son corps plus grêle, par ses styles caudaux plus allongés, par son pseudopode plus court et plus gros.

On trouve cette larve sous les écorces de pin dans les galeries creusées par le *Tomicus laricis*.

**Nymphe.** Corps charnu, blanchâtre, éparsément cilié, prolongé par deux longues soies : c'est l'image de l'adulte.

**Adulte.** Se plaît au printemps ainsi qu'en automne sous les écorces ; est peu répandu.

### 15. *Atheta triangulum*, KRAATZ, Rey, Brévip. 1871, p. 847.

**Larve.** XAMBEU, 7<sup>e</sup> Mémoire, 1899, p. 159.

**Corps** linéaire, allongé, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, finement pointillé,



couvert de plaques jaunâtres et de cils roussâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure faiblement atténuée et courtement bifide.

**Tête** petite, ovalaire, jaunâtre, luisante, pointillée, avec cils épars sur la surface, ligne médiane flave, bifurquée, lisière frontale arrondie, frangée de longs cils roux ; mandibules déprimées, rougeâtres, à pointe acérée ; mâchoires à tige large, renflée, ciliée, à lobe réduit frangé de courts cils, à palpes allongés, déjetés en dehors, à premier article court, deuxième allongé, cylindrique, troisième long, sétiforme ; menton court, triangulaire, lèvre inférieure réduite, prolongée par un court palpe conique bi-articulé et par une languette saillante ; antennes épaisses, aux deux premiers articles courts, troisième allongé à bout échancré avec long article supplémentaire, quatrième tricilié ; ocelles, un point noir corné en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** jaunâtre pâle, convexes, éparsément ciliés, ligne médiane pâle, premier grand, quadrangulaire avec double marge jaunâtre, deuxième et troisième transverses, à bord postérieur submarginé de jaunâtre.

**Segments abdominaux** courts, transverses, éparsément ciliés, s'élargissant un peu vers le centre pour s'atténuer vers l'extrémité, couverts d'une plaque jaunâtre, le huitième armé de deux courts styles prolongés par un long poil, neuvième arrondi, terminé par une légère expansion.

**Dessous** déprimé, courtement cilié, à flancs relevés par un léger bourrelet.

**Pattes** allongées, flaves, ciliées, ongllet tarsal allongé.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à péritrème plus clair, normaux.

Les antennes de cette larve sont massives, leur article supplémentaire très prononcé, les styles abdominaux courts : elle a deux générations, une au printemps, l'autre à l'automne ; tous restes animalisés lui sont bons, cadavres de petits mammifères en particulier.

Au milieu de ces substances fétides, l'existence de notre larve est rapidement parcourue par la génération printanière ; pour la génération automnale, alors que la plupart des larves de coléoptères hibernent en cessant leur alimentation, celle-ci continue son existence une grande partie de l'hiver, se transforme aux premiers jours de mars en ayant soin au préalable de s'enterrer peu profondément, et cas particulier, d'entourer son corps d'un léger réseau soyeux, blanchâtre, dans lequel a lieu sa transmutation.

**Nymphe.** Longueur 2<sup>mm</sup>,05, largeur 1 millim.

**Corps** ramassé, peu allongé, subnaviculaire, jaunâtre, glabre, à téguments durs, subconvexe et caréné à la région dorsale, subdéprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et binoduleux en arrière ; tête affaissée, antennes arquées, segments thoraciques le premier très développé avec petite carène transverse et petit tubercule noirâtre latéral, deuxième et troisième courts, convexes, segments abdominaux transverses, atténués vers l'extrémité, leurs flancs déprimés et aplatis en forme de lame, neuvième petit, binoduleux ; dessous ramassé, segment anal bicaréné.

**Nymphe** inerte, reposant dans sa loge sur la région dorsale, ayant pour particularité sa carène dorsale et ses deux petits tubercules terminaux.

La durée de la phase nymphale est de quinze à vingt jours, puis l'adulte rompt le léger réseau qui l'enserrait, perfore la terre qui l'abritait et paraît au dehors.

**Adulte.** C'est en avril qu'a lieu l'apparition printanière ; on le trouve au milieu des



substances qui ont contribué à son évolution larvaire, en particulier sous les cadavres des petits mammifères ; c'est dans ce milieu qu'il s'accouple, que la femelle dépose sa ponte ; la génération automnale se fait à partir de septembre.

**16. *Atheta nigrifula*, GRAV. Rey, Brévipennes, 1873, p. 19.**

**Larve.** XAMBEU, 16<sup>e</sup> Mémoire, 1908, 1, p. 19.

Longueur 4 millim., largeur 0<sup>mm</sup>, 8.

**Corps** allongé, linéaire, brunâtre, lisse et luisant, couvert de courts cils roux épars, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, étroit et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courtes pointes.

**Tête** petite, arrondie, brunâtre, avec taches sous-cutanées ternes, éparsément ciliée, ligne médiane obsolète, bifurquée, profonde incision en forme de fer à cheval sur le disque ; lisière frontale arrondie ; mandibules jaunâtres acérées, mâchoires à lobe réduit, à palpes détachés, coniques, triarticulés, menton rectangulaire, lèvre bilobée, courts palpes et languette frangée ; antennes latérales à premier article court noduleux, deuxième plus long, globuleux, troisième petit, quatrième petit aussi, avec long cil au bout et court article supplémentaire à sa base ; ocelles indistincts.

**Segments thoraciques** convexes, blanchâtres, avec plaques brunes, pointillés ridés, avec cils épars et ligne médiane, le premier grand, un peu plus large que la tête, deuxième et troisième courts, à flancs dilatés et relevés en légère arête.

**Segments abdominaux** forme et couleur des précédents avec cils et légère dilatation latérale, peu atténués vers l'extrémité qui est armée de deux petits crochets à bout jaunâtre.

**Dessous** déprimé, ridé, flancs incisés, pseudopode court, cylindrique, à fente en long ; un double bourrelet latéral longe les flancs.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves à pérित्रème plus clair.

En automne, on trouve cette larve sous les amas de fruits, de légumes en voie de décomposition ; elle se fait remarquer par son incision du disque céphalique, par la forme de ses articles antennaires, ainsi que par ses crochets terminaux ; mais un point de doute existe à son égard, au lieu de deux styles que portent les larves du genre à l'extrémité postérieure, celle-ci est armée de deux courts crochets, de plus ses ocelles ne sont pas apparents.

**17. *Atheta testaceipes*, HEER, Faun. col. helv. 2, p. 327.**

**Larve,** XAMBEU, 5<sup>e</sup> mémoire, 1896, p. 31.

Longueur, 2 mill. ; largeur, 0<sup>mm</sup>, 8.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, couvert de cils roux et de longs poils noirâtres, peu convexe en dessus comme en dessous, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** déprimée, quadrangulaire, subcornée, roussâtre, lisse et luisante, à angles arrondis, couverte de longues soies rousses, ligne médiane obsolète, bifurquée, lisière frontale droite, ciliée, mandibules arquées, étroites, à pointe roussâtre et acérée, mâchoires à lobe court, denté, palpes à article basilaire court, le médian allongé, ainsi que le terminal qui est acuminé, menton quadrangulaire, renflé, lèvre inférieure



courte, transverse, palpes très petits, grêles à article terminal ténu, languette mince allongée, antennes longues, ciliées, à premier et troisième articles courts, deuxième un peu plus long, quatrième petit à bout quadricilié, avec long article supplémentaire ; ocelles, un point noir, corné, sur les joues en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** blanchâtres, couverts de plaques jaunâtres, avec courts cils roux en dessus, longs sur les côtés, le premier lisse, quadrangulaire, en travers sillonné en arrière, deuxième et troisième courts, transverses.

**Segments abdominaux** subconvexes, transverses, avec plaques et cils, s'élargissant peu jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite, huitième étroit ; de sa base émergent deux courts styles inarticulés avec long poil au bout, neuvième court, mais susceptible de se dilater en se tuméfiant, offrant ainsi un point d'appui à la larve durant sa marche.

**Dessous** pâle avec longues soies rousses, les flancs incisés, provoquant ainsi la formation d'un bourrelet latéral.

**Pattes** testacées, éparsément ciliées, hanches longues, trochanters courts, cuisses longues, jambes grêles, bispinulées, tarses en forme de crochet jaunâtre très acéré.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves à péritrème plus clair.

Sous les cadavres des grandes couleuvres, du grand lézard ocelle, abandonnés après avoir servi de pâture aux *Sylphes*, aux *Nécrophores*, aux *Dermestes*, se plaît cette larve ; c'est, du reste, de ces matières que l'adulte se nourrit ; c'est là qu'il s'accouple, que la femelle dépose ses œufs dont la larve, dès son éclosion, achève de faire disparaître les derniers débris putrides ; la sanie, les couches onctueuses et visqueuses qui se perdraient dans le sol constituent le fond de sa nourriture, mission de salubrité générale à laquelle participent aussi les *Sylphes* et les *Nécrophores*.

La démarche de cette larve est très vive, sa transformation a lieu au printemps dans un réduit qu'elle se façonne dans le sol à une faible profondeur.

**Adulte**, sous les cadavres de couleuvres, de lézards et de petits mammifères, on le trouve en automne, en hiver et une partie du printemps.

#### 18. **Atheta Pertyi**, HEER, Faun, helv., p. 329.

**Larve.** XAMBEU, 7<sup>e</sup> mémoire, 1899, p. 139.

Longueur, 2 millim. ; largeur, 0<sup>mm</sup>,6.

Semblable à celle de l'*Atheta triangulum* que nous venons de décrire et à laquelle il y a lieu de se reporter.

**Corps** oblong, subparallèle, rougeâtre, couvert de longs cils, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, l'extrémité postérieure courtement bifide.

**Tête** rougeâtre, lisière frontale bidentée ; un point ocellaire corné, saillant.

**Segments thoraciques** peu convexes, à flancs fortement incisés, le premier très développé.

**Segments abdominaux** trapus, un peu ventrus, les sept premiers parallèles, leurs flancs incisés avec rangée longitudinale de cils de chaque côté de la ligne médiane, styles du huitième très courts, neuvième réduit, prolongé par une légère expansion.

**Dessous** déprimé, les flancs excisés, par suite relevés en un fort bourrelet.

**Pattes** très allongées, rougeâtres, ciliées, tarses très longs, acérés.



**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves à périclème brunâtre.

Cette larve a été prise en novembre avec l'adulte dans les forêts de l'*Esterel* (Var), dans l'intérieur de petits champignons issus d'une souche de chêne liège.

18 bis. **Atheta celata**, ERICHS, Kœf., Mark, 1, p. 335.

**Larve**, Perris, ins. pin marit., 1853, p. 39, pl. 17, fig. 9-15.

Longueur, 8 millim. ; largeur, 2 millim.

Ne diffère des précédentes que par les particularités suivantes : une seule mandibule est unidentée, l'autre a une dent à la tranche interne, les palpes maxillaires à premier article court, le deuxième un peu plus long ; antennes, le premier article presque droit, peu dilaté, article supplémentaire au-dessus de la troncature ; ocelles, au nombre de cinq, quatre en carré, un autre en dessous ; — huitième segment abdominal tronqué, styles anaux allongés, le premier article aussi long que le pseudopode.

Cette larve vit dans les galeries d'un *Xylophage*, l'*Hylurgus piniperda*, dont elle attaque les larves dont elle fait sa nourriture, elle chasse aussi aux autres hypogées ; sans préparation aucune, elle se transforme à l'endroit où elle se trouve, au fond d'une galerie.

**Nymphe**. Corps mou, charnu, blanchâtre, éparsément cilié, atténué vers l'extrémité qui se prolonge par deux longues soies épineuses ; la dépouille larvaire couvre l'extrémité du corps.

**Adulte**. N'est pas rare sous les écorces, au printemps, aussi sous les pierres, sous les bouses.

19. **Atheta amicula** STEPH. Fauvel, 1874, 36, p. 703.

Longueur, 8 mill. ; largeur, 2 millim.

**Larve**. XAMBEU, 10<sup>e</sup> mém., 1901, 3, p. 11.

Longueur, 2 millim. ; largeur 0<sup>mm</sup>,3.

**Corps** allongé, linéaire, blanc jaunâtre, finement ridé, couvert d'assez longues soies rousses, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** arrondie, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, finement pointillée, densément ciliée, ligne médiane flave, bifurquée, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui débordé en pointe obtuse ; mandibules grandes, falquées, à base jaunâtre, à pointe rougeâtre, acérée ; mâchoires à tige ciliée, à lobe grêle, à palpes de trois articles à bout effilé ; menton allongé, à lèvre bilobée, avec palpes biarticulés, grêles et courte languette ; antennes courtes de quatre articles globuleux avec article supplémentaires ; ocelles, en groupe de points confus, noirs.

**Segments thoraciques** étroits, convexes, avec cils latéraux assez longs, le premier rectangulaire, séparé de la tête par une collerette, deuxième et troisième moins longs, transverses.

**Segments abdominaux** larges, transverses avec long cil latéral à chaque arceau, le bord postérieur des huit premiers relevé en léger bourrelet, les flancs incisés, peu atténués, le huitième prolongé par deux styles grêles à bout bicilié, le neuvième réduit, arrondi.



**Dessous** déprimé, plus clair qu'au-dessus avec courts cils, les flancs incisés, pseudo-pode court, à cloaque rentré à fente en long.

**Pattes** allongées, translucides, ciliées, hanches canaliculées, trochanters courts, cuisses et jambes comprimées, tarsi en forme de long ongllet aciculé.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre.

Sa couleur, la longueur de ses segments abdominaux, ses courts styles, caractérisent cette larve que l'on trouve en automne dans l'intérieur des grands champignons émergeant de la base des troncs de chêne recépés ; elle est très agile, sans cesse à la recherche des nombreux vers qui grouillent dans ce milieu fougueux dont elle s'alimente : fin octobre, son développement est complet, son rôle est achevé, elle entre peu profondément dans le sol, s'installe dans une petite loge qu'elle s'est aménagée et s'y transfigure.

**Adulte.** N'est pas rare en automne dans les matières en voie de décomposition, fruits, champignons, etc. ; dans les plaines du *Roussillon*, il se plaît plus particulièrement dans les amas de figues tombées à la suite des premiers froids.

## 20. *Falagria sulcata*, PAYK. Mon. staphyl. p. 32.

**Larve.** HEER. NATURG. ins. 1856, 16. f. pl. 1.

Aux premières belles journées du printemps, l'adulte formé sort de son réduit ; de nuit, vole à la régénération de sa propre espèce ; après l'accouplement la femelle fécondée, dépose ses œufs, un à un, dans les lieux où sont entassées des matières animales ou végétales en voie de décomposition.

Ces œufs d'une longueur de un millimètre sur 0 millimètre 4 de diamètre sont ovulaires, blanchâtres, lisses, à coquille consistante, plus accentués à un pôle qu'à l'autre ; ils éclosent huit à dix jours après le dépôt, donnant la vie à des petites larves agiles disposées à se mettre de suite à la recherche de toute matière nourricière à leur convenance, petits vers, petites larves qui grouillent dans les fumiers, dans les parties désagrégées d'arbres morts ou malades ; elles muent trois fois dans le cours de leur existence ; la saison froide, elles la passent à l'abri sous les écorces ou dans le fouillis des feuilles ou des végétaux ; elles ne sortent que la nuit pour pourvoir à leur alimentation.

**Larve.** Longueur 8 millim. ; largeur 2<sup>mm</sup>5.

**Corps** subcylindrique, brunâtre, corné, couvert d'assez longues soies, subconvexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et épineuse.

**Tête** brunâtre, cornée, éparsément ciliée, lisière frontale frangée ; mandibules longues, à bout pointu, à dessous denté ; mâchoires à lobe allongé, à palpes de trois articles filiformes, le terminal allongé ; antennes longues de quatre articles ciliés, le premier annulaire, le deuxième long, claviforme, le troisième conique, le quatrième très petit, avec plus petit article supplémentaire à sa base.

**Segments thoraciques** cornés, brunâtres, couverts d'assez longs poils ; segments abdominaux allongés, grêles, à bord postérieur des anneaux cilié, segment anal couvert d'un écusson corné, chargé d'une épine courte et raide, avec poils épars.



En mai, arrivée à son complet développement, la larve se façonne une loge dans laquelle se fait sa transformation.

**Nymphe**, corps subcylindrique, allongé, atténué vers l'extrémité, avec poils épars ; tête affaissée, antennes arquées ; segment terminal prolongé par deux courts styles convergents.

**Adulte**. On le trouve partout en toute saison.

## 21. *Falagria obscura*, GRAY. micropt. p. 71.

**Larve**. XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire 1891, 5, p. 12.

Longueur 3 millim., largeur 0<sup>mm</sup>5.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, avec taches jaunâtres, finement pointillé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

**Tête** en carré transverse, cornée, jaunâtre, ridée, avec cils roux épars, ligne médiane pâle, bifurquée, lisière frontale arrondie, frangée ; mandibules falquées, à base jaunâtre, à pointe rougeâtre ; mâchoires à lobe ténu avec palpes grêles de trois articles, le terminal effilé, lèvres faiblement bilobées avec palpes biarticulés et rudiment de languette ; antennes courtes, latérales, à premier article globuleux, deuxième allongé, troisième grêle avec à sa base très long cil et long article supplémentaire ; ocelles un point noir confus.

**Segments thoraciques** peu convexes, jaunâtres, courtement ciliés, avec ligne médiane commune aux segments suivants, le premier quadrangulaire, à flancs incisés, couvert d'une plaque jaunâtre, deuxième et troisième transverses avec plaque semblable et incision latérale.

**Segments abdominaux** transverses, blanchâtres, avec plaque jaunâtre à flancs incisés et garnis de longs cils, les sept premiers à peu près égaux, le huitième moins long, moins large, le neuvième réduit, corné, jaunâtre, prolongé par deux courts styles à bout effilé et long cil.

**Pattes** grêles, allongées, blanchâtres, courtement ciliées, avec court onglet tarsal rougeâtre, acéré.

**Stigmates** peu apparents, flaves, à pérित्रème blanchâtre.

Le long article supplémentaire antennaire et les deux courts styles caudaux sont des particularités appartenant à cette larve qui vit dans les matières animales et végétales en décomposition, dans les fientes des poulaillers et des colombiers en voie de fermentation ; issue d'une première génération printanière, elle progresse et se développe facilement au milieu de ces matières azotées. Fin mai, elle s'enfonce peu profondément dans le sol, sous le bloc alimentaire, s'y ménage une loge oblongue où elle se transforme quelques jours après ; elle diffère de la larve de la *Falagria sulcata* décrite, par ses mandibules simples, ainsi que par son lobe maxillaire ténu et inerme.

**Nymphe**, longueur 2 millim. 5, largeur 0 millim. 9.

**Corps** allongé, subcylindrique, charnu, blanc jaunâtre, lisse et luisant, couvert de courts cils roux épars, subdéprimé à la région abdominale, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière ; tête déclive, épistome relevé en léger bourrelet ; premier segment thoracique grand, clypéiforme, avec deux longs cils en avant, deux autres



en arrière, et de plus ténus à base subbulbeuse sur les côtés ; deuxième court, transverse, troisième rectangulaire ; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité qui se termine par deux courts styles parallèles, à pointe déliée et roussâtre ; antennes granuleuses, arquées, genoux peu saillants.

Cils thoraciques et pointes caudales lui sont des traits particuliers ; elle repose dans sa loge sur la région dorsale, peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs ; la phase nymphale dure une quinzaine de jours, puis l'adulte rompt la légère couche de terre qui le retenait captif et s'envole.

**Adulte** n'est pas rare au printemps ainsi qu'en automne sous les déjections animales ou sous les débris végétaux, autour des poulaillers, des amas de fumier décomposé ainsi que sous les pierres qui abritent ces matières azotées.

## 22. *Leptusa analis*, GYLL., ins. succ., 2, p. 322.

**Larve**, Perris, ins. prin. maritim., 1854, p. 42, pl. 17, fig. 17-19.

Longueur 3 millim., largeur 1 millim. 3.

**Corps** allongé, linéaire, blanc jaunâtre ou roussâtre, aux poils épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière ; palpes maxillaires allongés à premier article court, deuxième très long, troisième aussi long que les deux précédents ; article supplémentaire long, subulé, arqué en dedans, huitième segment abdominal tronqué, styles du neuvième biarticulés, l'article basilaire aussi long que le pseudopode.

Cette larve vit dans les galeries du *Tomicus laricis*, xylophage du pin, et s'y transforme.

**Nymphe**, ne présente aucune particularité digne de remarque.

**Adulte**, n'est pas commun ; se trouve au printemps sous les écorces.

## 23. *Leptusa fumida*, ERICHS, Genera, p. 156.

**Larve**, Fauvel, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 87.

Longueur 5 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, parallèle, testacé ; tête et extrémité postérieure roussâtres, un peu élargi vers le milieu.

**Tête** arrondie, palpes maxillaires allongés, à premier article court, le deuxième plus allongé, le troisième acuminé, à bout bicilié ; antennes courtes, épaisses, à deux premiers articles transverses, troisième large, obconique, quatrième ellipsoïdal, avec article supplémentaire court et conique.

**Segments**, le deuxième thoracique quadrangulaire, s'élargissant en arrière, le huitième segment abdominal avancé sur le neuvième qui est petit, translucide, prolongé par deux styles biarticulés, surmonté de longues soies raides.

Diffère de la larve de la *Leptusa analis* décrite ci-dessus par l'article supplémentaire antennaire qui est petit et conique, par la forme des deux derniers segments abdominaux et par le pseudopode peu accentué.

De mai à juillet, on trouve cette larve réunie en famille dans les galeries creusées sous les écorces des hêtres morts par la larve du *Cerylon deplanatum* qui lui sert de nourriture ainsi que de sa nymphe.



**Adulte**, n'est nulle part abondant, habite le centre de la *France* ainsi que la *Grande Chartreuse*.

24. **Leptusa solifuga**, FAUVEL.

**Larve**, XAMBEU, 7<sup>e</sup> mémoire, 1899, p. 156.

Longueur 4 millim., largeur 0 millim. 4.

**Corps** allongé, linéaire, blanc jaunâtre, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé, couvert d'assez longs cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** grande, ovulaire, cornée jaunâtre, lisse et luisante, éparsément ciliée, légère fossette sur le disque, ligne médiane flave, bifurquée ; épistome large, transverse, peu distinct ainsi que le labre ; mandibules falquées, à pointe rougeâtre ; mâchoire à tige accentuée, à lobe continu, avec palpes ciliés ; menton allongé, lèvre inférieure faiblement bilobée avec courte languette et palpes labiaux courts ciliés ; antennes latérales bien développées, aux deux premiers articles cylindriques, le terminal cilié, accolé à un article supplémentaire aussi court et à bout aminci ; ocelles au nombre de trois points rougeâtres disposés en triangle en arrière et au-dessous de la base antennaire.

**Segments thoraciques** jaunâtres, ciliés, le premier grand avec longs cils latéraux, les deux suivants courts, transverses, à flancs ciliés.

**Segments abdominaux**, allongés, blanc jaunâtre, à côtés ciliés, les huit premiers rectangulaires, peu atténués, le dernier prolongé par deux grêles stylets uniciliés.

**Dessous** moins convexe, moins accentué en couleur, avec cils moins allongés ; pseudopode relevé en léger bourrelet.

**Pattes** très allongées, grêles, testacées et ciliées, hanches obliques, canaliculées, trochanters courts, cuisses et jambes comprimées, tarsi en forme de court ongllet aciculé.

**Stigmates** très petits, flaves, à place indistincte.

Cette larve se fait remarquer par sa couleur blanc jaunâtre, par son article supplémentaire antennaire très allongé, par le nombre et la disposition de ses ocelles ; elle a été prise aux environs de *Nice* avec l'adulte à la base de pieux enfoncés en terre humide.

25. **Leptusa globulicollis**, REY, opuscles 2, p. 80.

Suivant les renseignements qui ont été donnés sur cette espèce (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 1), l'adulte fréquenterait les hautes régions et se trouverait sous les pierres au voisinage des neiges, particularité commune à beaucoup de staphylinides.

26. **Leptusa laticornis**, FAUV., *Revue d'Entomologie*, 1890.

**Larve**, XAMBEU, 1<sup>er</sup> mémoire, 1893, p. 39.

Longueur, 2 millim. 5, largeur 0 millim. 5.

**Corps** allongé, filiforme, pubescent, rougeâtre, à nuances plus accentuées sur la tête et sur les segments thoraciques, garni de longs cils sur les côtés.

**Tête** en ovale allongé, rouge vif, à côtés frangés de cils roux ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est tronquée et finement dentelée ; mandibules



noires à leur base, ferrugineuses à l'extrémité; mâchoires à lobe testacé pointu, grêle; palpes à premier article cylindrique, deuxième court, conique, troisième avec long cil au bout; menton carré, lèvre bilobée avec palpes peu apparents; languette triangulaire; antennes à premier article ferrugineux, deuxième court, troisième allongé, avec vestiges d'article supplémentaire au bout, quatrième grêle avec deux cils; ocelles très petits, noirs, disposés en forme de croissant.

**Segments thoraciques** rougeâtres, convexes, avec ligne médiane pâle, commune aux segments suivants, le premier rectangulaire verruqueux, avec long cil latéral, deuxième et troisième même forme et mêmes cils.

**Segments abdominaux** convexes, les huit premiers rectangulaires, atténués, avec longs cils sur les flancs et au tiers postérieur des arceaux, neuvième fortement convexe, prolongé par deux longs styles ciliés, déliés, à bout ferrugineux.

**Dessous** à sutures céphaliques ferrugineuses, à segments plus pâles qu'en dessus, moins cilié, avec pseudopode de couleur pâle dépassant en longueur les deux styles.

**Pattes** longues, de couleur pâle, plus foncé aux articulations; cuisses et jambes allongées, tarsi en forme de petit crochet à bout ferrugineux.

**Stigmates** petits, flaves, à peine visibles.

En avril sur les plateaux bien insolés, sous les grosses pierres à fond humide et fréquentées par le *Microlyphus riaensis*, dans les couloirs parcourus par les gros vers de terre, on trouve la larve avec l'adulte, celui-ci n'est pas rare, mais son apparition est de courte durée.

#### 27. **Placusa complanata**, ERICHS., *Gener.*, p. 194.

**Larve**, PERRIS, *ins. pin. marit.*, 1853, p. 43, fig. 20-25.

Longueur 5 millim., largeur 0 millim. 8.

**Corps** charnu blanc jaunâtre, tête et les trois derniers segments abdominaux, lavés de roussâtre; lisière frontale arrondie, mandibules simples; palpes maxillaires courts, l'article terminal allongé; palpes labiaux très courts ainsi que la languette; antennes les deux premiers articles courts, troisième un peu plus long à bout dilaté d'où émerge un très court article supplémentaire; quatrième ovoïde; ocelles, un point noir elliptique sur chaque joue; huitième segment abdominal tronqué; styles du dernier segment courts ne dépassant pas le pseudopode, leur deuxième article un peu plus long que le premier.

Cette larve vit dans les galeries occupées par le *Tomicus stenographus*, au détriment des larves et des nymphes de ce xylophage; c'est au fond de la galerie au milieu des débris qu'elle se transforme en une nymphe ne donnant lieu à aucune particularité digne de remarque; c'est le portrait de l'adulte.

**Adulte**, on le trouve presque toute l'année sous les écorces de pin, mais plus particulièrement en juillet.

#### 28. **Cyphaca curtula**, ERICHS., *Kæf. Mark*, 1, p. 350.

**Larve**, FAUVEL, *faun. gallo-rhén.*, 1872, p. 663.

Longueur 1 millim. 8, largeur 0 millim. 4.

**Corps** charnu, brun foncé brillant, glabre.



**Tête** semi-circulaire, déprimée avec impression ovalaire sur le disque, troisième article antennaire peu dilaté, à bout aminci ; ocelles, un point noir assez grand.

**Segments thoraciques**, le premier un peu plus large que la tête, peu transverse, à flancs peu arrondis avec poils latéraux très courts et épars ; deuxième et troisième égaux, transverses, convexes, avec soies latérales éparses.

**Segments abdominaux** transverses, convexes, atténués vers l'extrémité, couverts de poils épars ; les quatre premiers un peu plus larges, les suivants atténués, le huitième subconique, prolongé par deux très petits styles peu saillants, à deuxième article peu apparent ; pseudopode court.

**Pattes** assez longues, testacées.

On trouve cette larve en juin sous les écorces du tremble.

**Adulte**, se tient au printemps et en automne sous les écorces d'arbres de diverses essences, sous les mousses ; n'est commun nulle part.

### 29 *Gyrophæna affinis*, SAHL., insect. finl., p. 383.

*Larve*, Rey, larves, 1887, p. 33, pl. 1, fig. 17-20.

**Corps** allongé, mou, charnu, testacé brillant, éparsément cilié, peu convexe, atténué vers les deux extrémités, la postérieure peu bifide.

**Tête** déclive, peu large, peu convexe, de couleur pâle avec impression circulaire sur le front ; épistome tronqué, labre transverse ; mandibules arquées, peu développées, à points brunâtre ; palpes maxillaires aux deux premiers articles courts, le troisième long, étroit, aciculé ; palpes labiaux biarticulés, peu développés ; antennes réduites, à premier article court, deuxième un peu allongé, bicilié, troisième plus long, obconique, à quatrième article réduit, subulé, sans traces d'article supplémentaire à sa base ; ocelles figurés par un petit point noir.

**Segments thoraciques** testacé pâle, le premier transverse, à côtés incisés, les deuxième et troisième très courts égaux, à côtés incisés.

**Segments abdominaux** testacés, allongés, les sept premiers très courts, transverses, à côtés plus ou moins incisés, le huitième plus étroit, lisse, luisant, brunâtre, tronqué, à sommet bilobé, neuvième étroit déclive, à bout tronqué, à côtés ciliés.

**Dessous** plus pâle qu'en dessus, éparsément cilié, segments abdominaux transversalement plissés, pseudopode en forme de court lobe.

**Pattes** courtes, grêles, testacées, avec longues soies éparses, hanches grandes, coniques, cuisses longues, subcylindriques, jambes étroites prolongées par un petit tarse grêle en forme de crochet.

**Stigmates** peu apparents, à leur place normale.

Cette larve vit dans les champignons en voie de désagrégation ; quoique agile sa démarche est irrégulière ; on la trouve en nombre en juin avec l'adulte ; elle n'a que la forme générale des larves d'*Aleocharicus* dont elle s'éloigne par la forme de son huitième segment abdominal prolongé sur le suivant et par le manque de styles au segment terminal.

### 30. *Gyrophæna manea*, ERICHS. *Genera*, p. 190.

*Larve*, Hæger, *Beitrag* 3. *Natur.*, 1853, p. 460, pl. 1.

L'accouplement a lieu aux premiers jours de mai, il dure une journée ; la femelle



dépose aussitôt un par un ses œufs sur les feuilles de tilleul infestées par des petits acariens, les *Acarus telarius* et *tiliarius*, dont la larve se nourrit.

**Œuf** oblong, cylindrique, blanchâtre, à consistance molle.

Pondus au nombre de vingt à trente, ils éclosent une huitaine de jours après, donnant la vie à une jeune larve alerte qui mue par trois fois différentes et qui arrivée à son complet développement présente les caractères suivants :

Longueur 2 mill. 3, largeur 0 mill. 8.

**Corps** allongé, jaunâtre, subcylindrique, lisse, avec poils subbulbeux.

**Tête** brunâtre, subquadrangulaire, étroite, déprimée, lisière frontale arrondie, frangée, mandibules à pointe noire, mâchoires à palpes aux deux premiers articles égaux, le troisième subulé, plus long que le précédent ; lèvre inférieure bilobée, avec petits palpes biarticulés ; antennes à article terminal à sommet élargi, tricilié, avec petit article supplémentaire à sa base ; ocelles constitués par un gros point noir.

**Segments thoraciques**, le premier presque carré avec poils subbulbeux, le deuxième et troisième rectangulaires, transverses.

**Segments abdominaux** larges, transverses, à côtés arrondis et garnis de trois soies, avec rangée de soies dorsales ; styles anaux très courts, biarticulés, pseudopode aussi court..

**Pattes** assez réduites, ciliées, prolongées par un long ongle tarsal, robuste, peu arqué.

Cette larve à démarche vive se nourrit des petits acariens qui infestent les feuilles de nos tilleuls, aussi de celles des haricots ; parvenue à son complet développement elle s'enfonce peu profondément dans le sol ou sous des débris végétaux et s'y transforme en nymphe ; cette larve est utile en débarassant de leur vermine les acariens qui la sucent.

**Nymphe.** Longueur 2 mill., largeur 1 mill. 4.

**Corps** en ovale un peu allongé, finement pointillé avec rangée de courts cils autour de la région céphalique et deux longs cils à la base du dernier segment, convexe en dessus, déprimé en dessous.

La durée de la phase nymphale est de sept à huit jours.

**Adulte.** On le trouve durant toute la belle saison dans les végétations fongueuses, sur les végétaux, aussi sous les feuilles.

### 31. *Gyrophæna boleti*, LINNÉ, *Faun. suec.*, p. 859.

Dans ses généralités sur la famille des *Staphylinides*, de GÉER, tome IV, mém. 1, p. 12-28, s'exprime ainsi à l'égard de cette espèce :

« On le trouve en nombre en mai sur les agarics de sapin et de bouleau, il entre dans les cellules de l'agaric, s'y enfonce en les rongant pour y chercher sa nourriture. »

L'adulte relève l'abdomen sur le corselet et dans cette position se porte partout ; quand le mâle rencontre une femelle il se met à ses côtés, courbe son abdomen vers le derrière de celle-ci, cherchant à introduire son pénis dans le vagin et c'est ainsi que tout en marchant il juxtapose ses organes génitaux à ceux de sa compagne, qui dans cette position le traîne partout où elle se porte.



L'adulte n'est pas rare en juin et en juillet ainsi qu'à l'automne dans les bolets des essences résineuses.

32. **Phytosus nigriventris**, CHEV. *Revue zool.*, 43, p. 42.

*Larve*, FAUVÉL, *Annal. franc.*, 1862, p. 84, pl. 10, fig. 14.

Longueur, 2 mill., largeur 0 mill. 8.

**Corps** allongé, linéaire, coriace, blanc jaunâtre, luisant, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure prolongée par deux courts styles.

**Tête** grande, large, roussâtre, subdéprimée, subquadrangulaire, finement pointillée, parsemée de poils blanchâtres, lisière frontale arrondie; mandibules fortes; palpes maxillaires à premier article peu saillant, deuxième long, troisième court, sétiforme, lèvre inférieure trapézoïdale; palpes biarticulées; antennes courtes, garnie de soies raides, le deuxième article quadrangulaire, le troisième obconique, le quatrième petit, avec court article supplémentaire à sa base; ocelles, un petit point noir, triangulaire.

**Segments thoraciques** grands, convexes, ciliés, le premier large, le deuxième plus étroit, transverse, à angles antérieurs droits, les postérieurs ciliés.

**Segments abdominaux**, transverses, convexes, s'élargissant jusqu'au sixième; septième et huitième, graduellement rétrécis, avec impression transverse près des deux bords antérieur et postérieur et une latérale près des flancs, le huitième à bord postérieur recouvrant en partie le neuvième qui est étroit et se termine par deux courts styles, ténus, avec soie au bout.

**Dessous** diversement incisé.

**Pattes** courtes, robustes, cuisses à bout renflé avec soies blanchâtres, jambes grêles, courtement spinulées, tarses en long ongllet corné, arqué.

**Stigmates** à leur place normale.

Cette larve se plaît dans les lieux obscurs et humides, sous les pierres au bord des eaux, vivant des petits animalcules qui grouillent dans ces endroits humides.

33. **Oligota flavicornis**, LUCAS, *Faune*, Paris, p. 521.

*Larve*, Rey 1887, p. 35, pl. 1, fig. 18-20.

Longueur 2 milli., largeur 0 mill. 5.

**Corps** mou, charnu, allongé, jaunâtre, assez luisant, peu convexe, parallèle, couvert de soies éparses géminées ou fasciculées.

**Tête** transverse, déclive, peu convexe, testacé pâle, à vertex bifovéolé avec deux légères protubérances sur le front, lisière frontale arrondie; palpes maxillaires aux deux premiers articles cornés, le troisième allongé, acuminé; palpes labiaux indistincts, antennes courtes, testacées à premier article court, épais, deuxième un peu plus long, obconique, troisième étroit subcylindrique, bicilié, quatrième indistinct avec cil au bout; ocelles réduits à un petit point noir.

**Segments thoraciques**, le premier jaunâtre pâle, transverses, s'élargissant d'avant en arrière, avec bourrelet latéral, les deuxième et troisième un peu plus courts, même couleur et mêmes bourrelets.



**Segments abdominaux** allongés, jaunâtres, les sept premiers courts, à peu près égaux, à côtés incisés et relevés en forme de bourrelet, le huitième un peu plus étroit, recouvrant une partie du neuvième qui est plus petit et flanqué de deux courts styles, à peine distincts, à bout unicilié.

**Dessous** pâle, éparsément cilié, abdomen peu convexe, pseudopode court, à bout tronqué.

**Pattes** grêles, assez longues, éparsément ciliées, hanches coniques, cuisses longues subcylindriques, tarsi en forme de petit crochet peu développé.

Sur les feuilles de tilleul à moitié désagrégées et couvertes de moisissures se trouve cette larve en août.

**Adulte**, fréquente les mêmes lieux et vit des mêmes mœurs que sa larve.

**Rôle actif.** — Comme chez tous les Staphylins, les larves comme les adultes qui composent ce groupe participent à la destruction des matières animales et végétales en désagrégation, débarrassant ainsi l'air d'une quantité de miasmes délétères qui seraient susceptibles de vicier l'atmosphère ; d'une part les besoins des petites espèces qui composent le groupe ne sont pas nombreux, de l'autre, par suite, les services négligeables.

## TACHYPORIENS

Les larves de ce groupe ont des mœurs analogues aux précédentes ; elles vivent au bord des rives, des filets d'eau, sous des détritiques, sous des amas végétaux en voie de décomposition, dans les fumiers, sous le chapeau des grands et des petits champignons, sous les écorces des grands arbres, aussi sous les troncs gisant sur le sol ; en mars et en mai sous les détritiques des jardins ; en avril et en juin sous les cadavres des grands et des moyens mammifères, dans les bois humides et à l'état de désagrégation ; partout, en un mot, où il y a pour elles matière à s'alimenter des jeunes proies qui grouillent dans leur domaine terricole et rupicole ; jeunes vers et tendres mollusques sont leur proie préférée.

Le corps des larves de cette catégorie est un peu déprimé, lisse, brillant, quelquefois obscur, à segments abdominaux larges, plus ou moins arqués sur les côtés ; le troisième article antennaire est plus ou moins dilaté en dedans, le dernier article des palpes maxillaires est grêle, allongé, sétiforme, à sommet arqué ; les ocelles au nombre de six sont diversement disposés ; les styles terminaux sont allongés, le pseudopode est étroit, allongé, garni ou non de un ou de deux lobes.

Les larves des *Cilea* et des *Tachynus* ont une forme subdéprimée ; celles des *Tachyporus* et des *Conurus* est étroite, sublinéaire, convexe.

Quand arrivées au terme de leur accroissement, qui peut être variable suivant les espèces, ces larves cherchent à se transformer dans le milieu même qui les abritait, pierre, écorce, mousse, champignon, elles se façonnent une loge où s'accomplira leur évolution nymphale ; c'est là qu'aura lieu la transmutation qui au bout d'un certain temps permettra à l'adulte de concourir par un rapprochement à la rénovation de sa propre espèce.

**Adulte**, on le trouve dès les premières belles journées printanières jusqu'en au-



tomne, sous les pierres reposant sur un sol frais, sous les écorces humides, sous les troncs d'arbre, sous les détritns, sous les mottes des terres en bordure, sous les bouses de vaches, sous le chapeau des grands champignons, sous les mousses qui recouvrent les troncs de chêne et de pin ; partout où est la larve on a chance de trouver l'adulte qui est toujours assez répandu dans les lieux qu'il fréquente, depuis la plaine, en passant par les contreforts, les hauts plateaux et en allant jusqu'à la haute montagne.

34. **Habrocerus capillaricornis**, GRAV., monog. p. 10.

*Larve*, Rey, *Ann. soc.*, Lyon, 1881, p. 140.

Longueur 2-3 mill., largeur 1 mill. 5.

**Corps** allongé, testacé luisant, presque lisse, avec soies longues éparses, subconvexe en dessus, élargi vers l'extrémité postérieure.

**Tête** grande, ogivale, testacé brillant, convexe, à disque lisse, à côtés avec longs cils ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est courtement frangée ; mandibules petites, arquées, ferrugineuses ; palpes maxillaires allongés de trois articles subcylindriques, le terminal plus long, grêle à bout délié ; antennes peu développées, à premier article court, deuxième plus long, renflé, tricilié, troisième réduit, épais, oblong, quatrième court, obconique, tricilié à la pointe qui est terminée par un petit lobe sétigère.

**Segments thoraciques**, le premier testacé, avec ligne médiane plus pâle, en carré, convexe, lisse, avec sillon transverse peu marqué et légère dépression aux angles postérieurs qui sont arrondis et couverts de longues soies rares, deuxième et troisième courts, transverses, couleur et soies des précédents, lisses et convexes, à côtés impressionnés.

**Segments abdominaux** couverts de soies assez denses, convexes, presque lisses, à côtés impressionnés, à milieu élargi, les huit premiers courts, à peu près égaux, transverses, segment anal prolongé par deux courts styles divergents, biarticulés, à premier article allongé, subcylindrique, le deuxième moins long, grêle, linéaire, prolongé par une longue soie.

**Dessous** un peu plus clair qu'en dessus, région abdominale pâle, garnie de longues soies, segments thoraciques convexes, pseudopode à bout tronqué.

**Pattes** courtes, réduites, éparsément ciliées, jambes longues atténuées ainsi que les cuisses, tarsi en long ongle acéré.

Cette larve, on la trouve en compagnie d'autres larves dans les bois spongieux, à l'état de désagrégation et garnis de végétation cryptogamiques dont elle paraît se nourrir.

Parvenu à son complet développement, au lieu où elle se trouve, elle se construit une petite loge dans laquelle aura lieu son évolution nymphale.

**Nymphe**. Longueur 2 millim., largeurs 1 millim, 5.

**Corps** testacé pâle, tête affaissée, premier segment thoracique un peu arqué vers les deux extrémités.

La phase nymphale a une durée de douze à quinze jours, puis apparaît l'adulte à l'état parfait.



**Adulte.** On la trouve durant toute la belle saison dans les bois de la plaine et de la montagne, sous toute espèce de détritrus végétal, feuilles, mousses, fagots, etc.

35. **Conurus littoreus**, LINNÉ, *Faun. Suec.*, p. 852.

*Larve*, PERRIS, *Ann. Soc. ent.*, 1846, p. 331, pl. 9, fig. 3.

Longueur 5 à 6 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, assez consistant, brunâtre, sensiblement déprimé aux deux faces dorsale et ventrale, couvert de cils roussâtres, arrondi en avant, prolongé en arrière par deux longs styles.

**Tête** arrondie, blanchâtre, cornée, luisante, d'un beau roussâtre : épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie et frangée ; mandibules longues, peu arquées avec dent au tiers intérieur ; mâchoires fortes, à lobe conique allongé et cilié ; palpes maxillaires allongés de trois articles cylindriques, arqués ; lèvre inférieure échancrée, languette petite, conique ; antennes longues, à premier article court, deuxième et troisième longs, ce dernier à bout dilaté et chargé de deux prolongements, le premier apophyse prolongé par une longue soie, le deuxième constituant l'article supplémentaire avec soie, le quatrième à milieu dilaté, à bout cilié avec soie médiane très longue ; ocelles au nombre de six petits points noirs disposés en deux séries transverses, quatre dont trois rapprochés et deux inférieurs.

**Segments thoraciques** blanchâtres, convexes, le premier grand, les deux suivants courts, transverses, ainsi que les segments abdominaux dont les angles sont obtus avec les intersections, très marquées, segment anal prolongé par deux très longs styles, à bout très délié ; dessous brunâtre avec long pseudopode blanchâtre ; les flancs un peu dilatés en forme de bourrelet sont d'un blanc mat.

**Pattes** à hanches et trochanters courts, spinuleux, cuisses et jambes allongées, spinuleuses, tarsi épineux en forme de long ongllet peu arqué avec deux soies au bout.

**Stigmates** à leur place normale.

Cette larve est agile, sa marche est rapide, elle se trouve sous les écorces des grands arbres et sous les troncs gisant sur le sol, partout où il y a des productions fongueuses qu'elle recherche en vue de son alimentation.

À son entier développement, à l'endroit où elle se trouve, qu'elle soit à couvert dans le sol ou sous les écorces, elle se façonne une loge oblongue où elle subira sa transformation.

**Nymphe.** Corps glabre, blanchâtre, garni de soies blanches sur le vertex, sur le bord antérieur et sur les côtés du premier segment thoracique et sur les flancs de l'abdomen.

**Adulte.** Durant toute la belle saison on le prend sous les écorces, sous les fagots, sous les amas végétaux en décomposition ; quelquefois dans les nids de *Lasius fuliginosus*.

36. **Tachyporus humeralis**, GRAV. *Micropt.*, p. 136.

*Larve*, PERRIS, *Ann. Soc. ent.*, 1846, p. 335, pl. 9, n° 3.

Longueur 6 à 7 millim., largeur 2 millim.



A les plus grands rapports avec la larve précédente, le *Conurus littoreus*, sauf que l'article supplémentaire antennaire est cylindrique et quadricilié, le quatrième article est fusiforme avec couronne de soies au bout, les ocelles sont de couleur blanchâtre avec pourtour brunâtre, les supérieurs plus grands que les inférieurs mais inégalement placés, les organes tactiles buccaux sont diversement disposés.

Cette larve vit dans les végétaux en décomposition, dans les fumiers, dans les champignons ; c'est là dans ce milieu que se produit la nymphose.

**Adulte.** Durant toute la belle saison on le trouve sous les bouses, sous les débris végétaux, sous les champignons.

37. **Tachinus rufipes**, DE GÉER., *mém. ins.*, 4, p. 24.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di métam.*, 1872, p. 555, pl. 9, fig. 1-9.

Longueur 4 à 5 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, charnu, testacé, finement pointillé, couvert d'assez longues soies raides, convexe en dessus, peu déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux styles longs et grêles.

**Tête** transversalement ovalaire, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est garnie de soies raides et dont le milieu est échancré ; mandibules allongées, arquées avec dent au-dessous de la pointe ; mâchoires à lobe denticulé, à palpes grêles de trois articles, palpes labiaux allongés, grêles, l'article terminal subulé ; antennes allongées, grêles, de quatre articles, le troisième avec apophyse binoduleuse en dedans ; ocelles diversement disposés, au nombre de cinq, quatre en demi-arc central, un cinquième en arrière du centre.

**Segments thoraciques** très développés, convexes pointillés et ciliés, le premier grand, les deuxième et troisième un peu moins, transverses.

**Segments abdominaux** convexes, ciliés, transverses, avec rangée de cils sur le bord et sur les côtés, atténués mais peu sensiblement vers l'extrémité qui se prolonge par deux grêles et longs styles.

**Dessous** plus pâle qu'en dessus, moins cilié.

**Pattes** allongées, spinuleuses, trochanters très courts, tarsi en forme de long et grêle filet.

**Stigmates** à leur place normale.

Dans tous les lieux frais et humides se tient cette larve, elle se transforme au printemps et en automne dans une loge qu'elle sait se façonner soit sous les mousses, soit en terre.

**Adulte.** Durant toute la belle saison, en plaine comme en montagne, se plaît sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux.

38. **Tachinus laticollis**, GRAV., *Micropt.*, p. 141.

*Larve*, REY, *Ann. Soc. ent.*, 1892. *Bull.*, p. 182-183

Longueur 4 millim., largeur 0 millim. 8.



**Corps** allongé, subconvexe, roux testacé brillant, garni de soies éparses blondes et redressées.

**Tête** trapézoïdale, subconvexe, cornée, testacé luisant, à côtés éparsément ciliés, ligne médiane flave, obsolète, bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est frangée ; mandibules courtes, arquées, roussâtres, palpes maxillaires avec petit article supplémentaire ; palpes labiaux courts ; antennes avec article supplémentaire peu apparent à la base du troisième ; ocelles au nombre de six petits points noirs disposés sur deux lignes transverses, un peu obliques, quatre en avant, deux en arrière.

**Segments thoraciques**, le premier grand, corné roussâtre, lisse et luisant, les deux suivants même couleur.

**Segments abdominaux** allongés, roussâtre luisant, avec soies longues redressées, les huit premiers courts, brunâtres à intersections striolées et impressionnées, le neuvième étroit, tronqué, prolongé par deux styles arqués en dedans, ciliés et terminés par un long cil.

**Dessous** testacé brillant, les segments abdominaux éparsément ciliés sur les côtés ; pseudopode cylindrique.

**Pattes** courtes, testacées, éparsément ciliées, jambes épineuses, ongllet tarsal long, grêle, à milieu biépineux.

Cette larve, on la trouve en avril, dans l'intérieur des matières en voie de décomposition où elle chasse aux petits vers et larves ; plus petite que la larve de *Tachinus humeralis* décrite, elle est de couleur plus claire.

**Adulte.** Dans les bouses, sous les mousses, dans les vieux fagots, on le trouve en montagne et en forêt durant toute la belle saison.

39. **Tachinus subterraneus**, LINN., *Faun. Suec.*, p. 849.

*Larve*, REY, *Ann. Soc. lin.*, Lyon, 1881, p. 284.

Longueur 6 millim. 5, largeur 1 millim. 1.

**Corps** allongé, brunâtre, subcorné, lisse et luisant, peu convexe, élargi à la région abdominale, avec longues soies éparses.

**Tête** inclinée, ogivale, subdéprimée, luisante et ridée, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre indistincts ; mandibules longues, falciformes, acérées, avec dent aiguë au-dessous de la pointe ; palpes maxillaires pâles, allongés, à premier article subcylindrique, deuxième plus long, troisième plus long encore, grêle, subulé avec soie au bout ; antennes longues, brunâtres à premier article court, épais, deuxième plus long, à bout renflé, troisième renflé avec longue soie et apophyse subcylindrique (article supplémentaire), quatrième moins long, fusiforme, quadricilié ; ocelles au nombre de six petits points noirs brunâtres, quatre en première rangée, deux en deuxième.

**Segments thoraciques**, le premier grand, large, brunâtre brillant, à flancs translucides, en carré, bitransversalement sillonné, les deuxième et troisième courts, transverses, subconvexes, latéralement incisés.



**Segments abdominaux** peu convexes, brunâtre brillant, les huit premiers courts, égaux, transverses, légèrement ponctués, à côtés sillonnés, le huitième avec quelques soies rigides; neuvième pâle, étroit, grêle, court, prolongé par deux styles divergents et par deux soies longues.

**Dessous** brunâtre brillant, région thoracique pâle et excavée, région abdominale subdéprimée avec de longues soies, les côtés obliquement incisés, pseudopode cylindrique.

**Pattes** brunâtres, hanches grandes, cuisses longues, jambes grêles à bout aminci et cilié, tarses en forme de long crochet acéré, bicilié.

**Stigmates** pâles, à pérित्रème saillant.

Cette larve vit dans les végétaux à l'état de désagrégation, dans le terreau et y subit sa transformation nymphale; elle a beaucoup de points de rapports communs avec celle du *Tachinus humeralis*, mais elle est plus grande et de couleur plus foncée.

**Adulte**, en toute saison on le trouve sous les mousses, sous les débris végétaux, ainsi que sous les écorces; n'est pas rare.

40. **Tachinus flavolimbatus**, PAND. *Monog.*, p. 526.

*Larve*, REY, *Ann. Soc. lin.*, Lyon, 1881, p. 297.

Longueur 3 millim. 7, largeur 1 millim. 3.

Cette larve a beaucoup de ressemblance avec celle de *Tachinus subterraneus*; elle est plus courte, moins large, à tête entièrement lisse, à ocelles peu saillants, la région abdominale est plus élargie, les styles caudaux sont peu recourbés, le pseudopode conique.

C'est au printemps dans les matières en décomposition qu'on la trouve.

**Adulte**. Au printemps et au commencement de l'été, on le prend sous les mousses, ainsi que sous les débris végétaux; n'est pas bien commun.

41. **Tachyporus brunneus**, FAB., FAIRM., *Faune fr.*, 1854, p. 480.

*Larve*, XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 28.

Longueur 4 millim., largeur 0 millim. 7.

**Corps** allongé, charnu, linéaire, d'un beau jaunâtre, avec soies éparses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** petite, jaunâtre clair, lisse et luisante, ligne médiane obsolète bifurquée; lisière frontale arrondie, teintée de brun, quatre points en arrière; mandibules petites rougeâtres dentées avec petit denticule au tiers antérieur de la tranche interne; lobe maxillaire petit à bords denticulés et rembrunis; palpes grêles allongés, lèvre inférieure bilobé avec palpes coniques, languette saillante triangulaire; antennes longues testacées, article supplémentaire antennaire très petit; ocelles petits au nombre de cinq, trois en première rangée, deux en deuxième.

Nous avons constaté qu'à la veille de la transformation nymphale, les ocelles de



cette espèce tendent à disparaître ; on voit alors apparaître une tache brune en demi cercle en arrière des joues, près de la base du premier segment thoracique.

**Segments thoraciques** jaunâtres, convexes, éparsément ciliés, le premier grand, rectangulaire à bord triincisé, les deuxième et troisième égaux, quadrangulaires avec incision latérale au tiers postérieur.

**Segments abdominaux** convexes et jaunâtres avec longs cils latéraux, les sept premiers à peu près égaux, quadrangulaires, à flancs dilatés, à bord postérieur strié, huitième petit, neuvième réduit, terminé par deux styles biciliés.

**Pattes** testacées, assez longues, hanches larges, trochanters courts, jambes grêles, tarses en ongllet rougeâtre, très aciculé.

**Stigmates** petits orbiculaires flaves, à péritrème plus clair.

Cette larve a comme traits caractéristiques ses quatre points frontaux, sa lisière frontale teintée de brun et le lobe maxillaire denticulé ; on la trouve sous les cadavres en voie de décomposition, elle est très agile, son existence commencée en avril se continue jusqu'aux derniers jours de mai, époque à laquelle parvenue à son complet développement elle entre peu profondément dans le sol, s'y ménage une longue loge oblongue où elle se transforme.

**Nymphe.** Longueur 2 à 3 millim., largeur 1 millim.

**Corps** en ovale allongé, jaune citron, couvert de longues soies rousses, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** peu affaissée, finement striée, avec courtes soies rousses ; premier segment thoracique grand, quadrangulaire, à pourtour garni de longs poils roux, deuxième court, transverse, troisième un peu plus long et un peu plus large ; segments abdominaux courts, transverses, les huit premiers avec deux rangées de soies en long, plus longues aux septième et huitième, le neuvième petit, arrondi, prolongé par deux longues soies convergentes, à base bulbeuse ; les flancs des deuxième à neuvième arceaux relevés en un léger bourrelet au bord postérieur duquel est implanté à chaque arceau une très longue soie rousse ; dessous déprimé, segments abdominaux, finement pointillés ; antennes noduleuses reposant par leur milieu près des genoux des deux premières paires de pattes.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale, la phase nymphale à une durée de dix à douze jours.

**Adulte**, se trouve assez communément durant toute la belle saison sous les pierres, sous les mousses, aussi dans les nids de fourmi ; il est agile et vole très bien.

#### 42. **Tachyporus chrysomelinus**, LIN., *Faun. Suec.*, p. 855.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1873, p. 887, pl. 19, fig. 10 à 15.

A beaucoup de points de rapports communs avec la larve du *Tachinus rufipes* décrite plus haut, elle en diffère par son corps plus grêle, sa lisière frontale paraissant échancrée, ses antennes plus robustes, le lobe de ses mâchoires plus court, les épines terminales mobiles, la languette courte, les pattes très grêles et allongées, la tête et



les segments thoraciques flaves, les segments abdominaux linéaires prolongés par deux courts styles.

La larve habite sous les pierres, dans les lieux ombragés et humides.

**Adulte.** Durant toute la belle saison, on le trouve sous les mousses, sous les écorces et sous les débris et détritrus végétaux; n'est pas rare.

43. **Bolitobius exoletus**, ERICHS., KOEF., *Brand.*, 1, p. 469.

*Larve*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1891, 3, p. 20.

Longueur 10 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanc terne, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** grande, quadrangulaire, cornée, noirâtre, déprimée, lisse et luisante, finement striée, avec cils roux épars, lisière frontale quadridentée, les deux dents médianes longues; mandibules très longues, falquées; mâchoires allongées, lobe grêle, denté, lèvre inférieure réduite, bilobée, languette saillante; antennes grêles, filiformes, article supplémentaire très réduit; ocelles, un groupe de points noirs confus.

**Segments thoraciques** convexes, éparsément ciliés, ligne médiane pâle, le premier couvert d'une plaque noire lisse et luisante, deuxième et troisième avec plaque jaunâtre, marginée au bord postérieur.

**Segments abdominaux** fortement convexes, courts, transverses, avec longs cils et plaque brunâtre terne, à flancs fovéolés, atténuées vers l'extrémité qui se prolonge par deux courts styles biarticulés.

**Dessous** de la tête déprimé, des segments abdominaux couvert d'une plaque terne hérissée de longs cils, pseudopode court, jaunâtre, à cloaque rentré, à fente en long, à base baponctuée de noir.

**Pattes** bien développées, pellucides, hanches fortes, cuisses et jambes comprimées, ongles tarsal long, aciculé.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème sombre, à leur place normale.

La lisière frontale quadridentée, les deux taches noires de la base du cloaque sont des traits particuliers à cette larve.

Nous l'avons trouvée mi-février avec l'adulte dans une fosse, au fond de laquelle étaient amoncelés des débris végétaux; sa démarche est vive, mais à la moindre crainte elle s'arrête, courbe son corps, et reste ainsi un instant dans l'état d'expectative apparente.

44. **Bolitobius melanocephalus**, GRAV., FAUVEL, *Faun.*, 1874, p. 55.

*Nymphe*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1892, p. 47.

Longueur 4 millim., largeur 1 millim.

**Corps** en ovale allongé, charnu, jaunâtre, couvert de longs cils bruns, à base bulbeuse, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée.



**Tête** petite, ovalaire, déclive, imperceptiblement pointillée ; premier segment thoracique scutiforme, à pourtour légèrement relevé et garni de longs cils roux arqués, à base bulbeuse, deux au bord antérieur, six au bord postérieur, un sur chaque flanc ; deuxième court, étroit, transverse ; troisième un peu plus grand à milieu canaliculé ; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, à bord postérieur légèrement relevé, à côtés garnis d'un long cil roux, arqué en dedans, à base bulbeuse, neuvième prolongé par deux cils longs divergents, noirâtres ; antennes arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux rembrunis.

Cette nymphe nous l'avons trouvée dans un morceau de bois de pin imbibé par les eaux d'une source ; elle repose dans sa loge sur la région dorsale, elle est très remuante ; au moindre des attouchements elle pirouette plusieurs fois sur elle-même ; la phase nymphale s'accomplit en juin, elle dure de huit à dix jours.

## QUÉDIENS

Les larves de ce groupe de *Staphylinides* ressemblent à celles des *Philonthus* que nous allons plus loin décrire, comme pour elles toute proie animale leur est bonne, les bouses, les champignons, sont fouillés par elles en vue de la recherche des vers de Diptères qu'ils pourraient contenir, les nids de guêpes, des termites abritent aussi un certain nombre d'espèces particulières à ce régime hypogé ; le régime particulier de ces dernières paraît être un rôle de salubrité dont elles s'acquittent en faisant disparaître tous les déchets et autres matières encombrantes ; habitant les plaines comme les montagnes elles abondent autour de leur proie favorite durant toute la belle saison.

Avec ce groupe commence la série des larves de staphylins à lisière frontale armée, en ne tenant compte que de cette armature nos larves connues peuvent se classer ainsi que nous allons l'indiquer.

Si les ocelles des grands groupes entomologiques présentent quant au nombre et à leur position des caractères bien distinctifs au point de vue de la classification des genres et en particulier de la famille ; il n'en est pas de même dans la grande famille des *Staphylinides* où la plus grande confusion règne d'un groupe à l'autre et dans le même groupe aussi, ainsi dans la larve du *Conurus litoreus* nous comptons six ocelles, dans les groupes qui ont précédé, toujours dans la même famille, nous en distinguons de un à quatre, à cinq, jamais six. le groupe dont nous nous occupons actuellement n'en compte que quatre.

### I. LISIÈRE FRONTALE QUADRIDENTÉE

#### 1. *Heterotops prævius*, ERICHS., KOEF., *Mark*, 1, 480.

*Larve*, MULSANT, *Brevipennes*. 1876, p. 816.

**Corps** très allongé, linéaire, charnu, éparsément cilié, peu convexe, testacé clair, segments abdominaux pâles.

**Tête** un peu oblique, arrondie, éparsément ciliée, peu convexe, testacé clair, lisse



et luisante, lisière frontale quadridentée, les deux dents médianes saillantes et aiguës ; mandibules falquées, grêles ; mâchoires à palpes courts, article terminal atténué ; antennes courtes, éparsément ciliées, premier article court, épais, deuxième allongé, troisième étroit, quatrième petit, subulé ; ocelles lisses, indistincts.

**Segments thoraciques** le premier testacé, lisse et luisant, peu convexe, éparsément cilié, deuxième et troisième courts, égaux, avec impression latérale postérieure, lisses et ciliés.

**Segments abdominaux** allongés, linéaires, peu convexes, testacé luisant avec incision latérale, atténués vers l'extrémité, le dernier prolongé par deux styles assez épais, divergents, avec long poil au bout.

**Dessous** pâle, éparsément cilié, lisse et luisant, pseudopode court cylindrique.

**Pattes** courtes, cuisses épineuses, jambes à pourtour épineux, ongllet tarsal acéré et presque droit.

Dans les remises, dans les celliers et autres lieux obscurs où abondent des vers, des podures et des podurelles habite cette larve.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, on le trouve sous les débris végétaux, sous les mousses, sous le crottin, sous le terreau des vieux arbres, dans les celliers, dans les colombiers.

## 2. **Heterotops binotata**, GRAVENH., *Micropt.*, p. 28.

*Larve*, REY, larves, 1887, p. 18.

Elle a une ressemblance parfaite avec sa congénère, l'*H. prævius*, que nous venons de décrire ; elle est plus grande, d'une couleur moins pâle, plus densément ciliée, les segments abdominaux très étranglés à leur point d'intersection, le segment anal court, étroit, les styles caudaux à base épaisse, à bout prolongé par une longue tige.

Espèce propre aux eaux saumâtres, la larve vit en hiver dans le fouillis des algues.

Cette larve se transforme en terre en une nymphe jaunâtre qui porte sur les côtés des segments abdominaux une petite soie, l'extrémité anale munie de deux dents aiguës.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, on le trouve sur les bords de la mer, sous les amas de détritits et des algues.

## 3. **Quedius lævigatus**, GYLL., *Ins. suec.*, 2, p. 806.

*Larve*, XAMBEU, 2<sup>e</sup> mém., 1898, p. 157.

Longueur 8 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, jaunâtre, pointillé, ridé, couvert de longs cils roux, en dessus comme en dessous, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** grande, déprimée, cornée, rougeâtre luisant avec cils épars, ligne médiane bifurquée, lisière frontale droite, quadridentée, les deux dents médianes aiguës, les latérales petites, arrondies, un cil entre chaque dent ; mandibules falquées, rougeâtres, mâchoires à lobe petit denté, à palpes, les deux premiers articles courts, troisième et quatrième plus longs ; lèvres inférieure bilobée avec palpes biarticulés et



courts, languette dentée ; antennes à tige allongée ; à premier article court, deuxième très prononcé, troisième à bout renflé avec court article supplémentaire, quatrième subulé ; ocelles, un groupe confus de quatre points noirâtres sur les joues, en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** peu convexes, lisses, luisants avec cils latéraux inégaux, et ligne médiane, le premier grand, couvert d'une plaque rougeâtre, deuxième et troisième quadrangulaires, égaux avec plaque jaunâtre et incision latérale.

**Segments abdominaux** convexes, blanchâtres, ridés, ciliés et incision latérale, atténués vers l'extrémité, les sept premiers égaux, marginés, striés à leur bord postérieur, huitième réduit, neuvième court, armé de deux longs styles cylindriques, allongés, à bout prolongé par un long cil.

**Dessous** déprimé, le premier segment thoracique, triangulairement incisé, segments abdominaux de couleur plus foncée avec cils moins accentués qu'en dessus ; pseudopode court, cylindrique, à cloaque rentré, à fente en long ; un bourrelet longe les flancs.

**Pattes** très développées, jaunâtres, ciliées et épineuses ; tarsi en forme de court ongle rougeâtre aciculé.

**Stigmates** petits, elliptiques, blanchâtres, à pérित्रème rougeâtre.

En juillet, dans les forêts de pin du *Canigou*, sous les écorces des conifères, vit cette larve qui est très agile, elle se nourrit des larves xylophages qu'elle va chercher au fond de leurs galeries ; elle poursuit aussi les diverses larves corticoles.

**Adulte.** Vit dans le même milieu que sa larve dans les forêts froides et montagneuses des *Pyénées-Orientales* ; n'est pas bien répandu ; paraît en juin, juillet et août.

#### 4. **Quedius rufipes**, GRAV., *Micropt.*, 1. p. 171.

*Larve*, REY, *Ann. Soc. Agric.*, Lyon, 1875, p. 772-778.

**Corps** allongé, subconvexe, d'un roux testacé brillant, avec l'abdomen mat, un peu rétréci vers les deux extrémités.

**Tête** grande, presque carrée, arrondie en arrière, avec cils épars et soies assez courtes irrégulières, d'un beau roussâtre, lisière frontale armée de quatre dents brunes, les médianes les plus saillantes, mandibules longues, falciformes, à base roussâtre, à pointe noirâtre ; palpes maxillaires grêles, de couleur pâle, le troisième article allongé, le dernier plus étroit, prolongé par un petit lobe subulé ; antennes grêles, testacées, à premier article rudimentaire, le deuxième subcylindrique, le troisième étroit et subclaviforme, tricilié, article supplémentaire avec lobe intérieur, le quatrième grêle subcylindrique à bout tricilié ; ocelles au nombre de trois à quatre points noirs, lisses, rapprochés, les deux premiers parfois confluent.

**Segments thoraciques** roussâtres, convexes, brillants, le premier faiblement rétréci en avant, couvert de cils de longueur inégale, finement strié et impressionné sur les côtés, deuxième et troisième courts, transverses un peu moins larges que le précédent, à flancs ridés et impressionnés.

**Segments abdominaux** courts, transverses, convexes, brunâtres, avec poils épars, le premier roussâtre, à flancs incisés, les suivants chagrinés, roux foncé mat, le dernier étroit, rétréci, prolongé par deux longs styles divergents, ciliés.



**Dessous** roussâtre, tête et segments thoraciques lisses, brillants, segments abdominaux finement chagrinés, ciliés ; pseudopode long subcylindrique, cilié.

**Pattes** assez courtes, hanches grêles, trochanters testacés, hanches épaisses, cuisses épineuses, grêles, jambes courtes étroites, tarse grêle, arqué, très acéré.

On trouve cette larve dans les bois sous les feuilles mortes, recherchant pour s'en nourrir les vers et les animalcules de toute sorte qui grouillent dans ce milieu ; parvenue à son complet développement elle se façonne une loge dans laquelle a lieu sa transformation.

**Nymphe.** Corps roussâtre, assez brillant, image de l'adulte, à tête infléchie, ainsi qu'une partie des segments thoraciques ; segments abdominaux déprimés, à flancs garnis d'une soie courte et raide, le segment terminal orné de deux fortes épines, acérées, arquées, peu conniventes, à côté sont deux autres épines.

La phase nymphale a une durée de douze à quinze jours, puis l'adulte rompt la légère enveloppe qui le retenait captif et prend son essor.

**Adulte.** Durant toute la belle saison on le trouve sous les feuilles, sous les pierres, sous les déjections des ruminants, en plaine et dans les vallées inférieures des montagnes.

5. **Quedius semiobscurus**, ERICHS., *Genera*, p. 544.

*Larve*, REY, *Ann. Soc. agric.*, Lyon, 1875, p. 777-778.

Ressemble beaucoup à la larve du *Quedius rufipes* que nous venons de décrire ; elle est un peu plus petite, la tête un peu moins grande, les côtés du corps parallèles, les palpes maxillaires moins grêles et moins développés, les antennes moins longues, ont leurs articles moins allongés mais plus épais ; le premier segment thoracique est rétréci en avant, les segments abdominaux à flancs moins élargis, le segment terminal plus court à styles plus épais et moins longs, à pseudopode court subconique.

La nymphe est d'une couleur plus accentuée et plus brillante, les cils sur les flancs abdominaux plus longs et moins épais et les épines terminales du dernier segment plus grêles et plus acérées.

Le genre de vie et la transformation de cette larve ont lieu comme pour le *Quedius rufipes*.

II. — LISIÈRE FRONTALE CINQ DENTÉE

1. **Quedius abietum**, KIES., *Bull. ent.*, 1888, p. 57.

*Larve*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1898, p. 112.

Longueur 12 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, finement pointillé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi en avant, bifide en arrière.

**Tête** petite, arrondie, rougeâtre avec cils épars, lisière frontale cinq dentée, les dents égales, un court cil entre chacune d'elles ; mandibules grandes, falciformes, rougeâtres, à pointe noire ; mâchoires à lobe épineux, à palpes annelés de testacé ;



lèvre inférieure transversalement incisée, avec courte languette ; antennes longues, noirâtres, annelées de testacé, à premier article très court, le deuxième à bout cilié, le troisième à bout échancré avec court article supplémentaire déjeté en dehors ; ocelles au nombre de quatre petits points noirs, confus.

**Segments thoraciques** étroits, parallèles, convexes, avec plaque rougeâtre, frangés d'une rangée transverse de courts cils roux, le premier grand, quadrangulaire, à côtés éparsément ciliés, deuxième et troisième courts, transverses à flancs ciliés et fovéolés.

**Segments abdominaux** testacés, sans plaque, les sept premiers égaux, courts, transverses, huitième moins long, neuvième réduit, prolongé par deux très longs styles, jaunâtres à premier article très développé, entre leur base est une apophyse conique.

**Dessous** rougeâtre, premier segment thoracique triangulairement incisé avec plaque jaunâtre, deuxième et troisième flaves, ridés ; segments abdominaux de couleur terne et terreuse, pointillés et ciliés ; pseudopode long cylindrique cilié, à fente en long ; une incision latérale longe les flancs.

**Pattes** grêles, allongées, rougeâtres, ciliées et spinosulées, ongllet tarsal court, aciculé.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à péritrème doré.

Au printemps, dans nos champs, dans nos vignes, dans les vieux bois occupés et rongés par le *Termestes lucifugus* ; près des couloirs parcourus par ce Termeste, on trouve cette larve. Elle est très agile, détruit nombre de jeunes termestes dont elle s'alimente ; chaque colonie de ce névroptère donne abri à dix ou douze larves de *Quedius* ; dans son parcours intérieur elle se gare de la dent des termestes gardiens toujours en éveil, reconnaissables à leur grosse tête, c'est ce qui l'oblige à se tenir autour de la termitière et jamais dans l'intérieur. En mars, à son entier développement, elle se retire en dehors du nid, s'enfonce légèrement dans le sol où elle se façonne une grande loge oblongue où elle subit sa transformation nymphale.

**Nymphe.** Longueur 9 millim., largeur 3 millim.

**Corps** allongé, coriace, glabre, rouge de brique, luisant, arrondi et renflé en avant, déprimé et subatténué en arrière.

**Tête** affaissée, région frontale renflée, premier segment thoracique grand clypéiforme, à pourtour noirâtre, deuxième réduit, en triangle avancé sur le troisième ; segments abdominaux déprimés, courts, transverses, les flancs des huit premiers en forme de lame tranchante du milieu de laquelle émerge un poil spiniforme qui manque au premier, neuvième réduit prolongé par deux courtes pointes ; dessous convexe, segment anal garni de deux courtes épines placées en dessous des deux pointes ; antennes arquées ; genoux en très légère saillie.

Nymphe inerte, reposant dans sa loge sur la région dorsale, ayant comme traits particuliers la lame tranchante abdominale et les quatre épines anales.

La phase nymphale est longue, elle dure trois semaines.

**Adulte.** Vit à l'état parfait dans les couloirs du *Termestes lucifugus*, dans les vignes des environs de *Ria* (Pyrénées-Orientales) ; nous ne l'avons jamais pris en dehors des nids ; c'est ce qui le rend introuvable.



III. — LISIÈRE FRONTALE NEUF DENTÉE

1. **Velleius dilatatus**, FAB., *Mantisp. ins.* 1, p. 220.

Larve, SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 203, pl. 10, fig. 9-16.

Longueur 20 millim., largeur 3 millim.

**Corps** oblong, subparallèle, rougeâtre, mou, charnu, lisse et luisant, couvert de courts cils roux à base subbulbeuse, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** rougeâtre, quadrangulaire, cornée, disque lisse, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est neuf dentée, les deux dents médianes très fortes, enclosant une petite, puis viennent deux autres petites enclosant une plus grosse, en tout quatre grandes, cinq petites ; mandibules grandes, falciformes, rainurellées ; mâchoires à tige droite, à lobe petit, denté, à palpes triarticulés ; menton transverse, lèvre inférieure bilobée avec palpes latéraux biarticulés ; antennes courtes, de trois articles, le premier réduit, cylindrique, le deuxième un peu plus long, le troisième à bout renflé et cilié avec petit article supplémentaire à son sommet, quatrième petit, obconique ; ocelles, une rangée transverse de trois gros points noirs.

**Segments thoraciques** rougeâtres, convexes, courtement ciliés, le premier grand entier couvert d'une plaque rougeâtre, deuxième et troisième courts, transverses, avec fovéole latérale.

**Segments abdominaux** rougeâtres, à intersections blanchâtres, convexes, courtement ciliés, peu atténués vers l'extrémité qui se termine par deux longs styles ciliés, à article basilaire long, épais, le terminal petit, à bout cilié.

**Dessous** déprimé, courtement cilié, diversement incisé, les flancs relevés en léger bourrelet, pseudopode très allongé, cylindrique.

**Pattes** allongées, rougeâtres, ciliées et spinulées, hanches massives, trochanters très courts, cuisses et jambes subcomprimées, ongles tarsal très acéré.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème rougeâtre, la première paire sur la membrane latérale de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, dont l'armure frontale est remarquable, a la démarche vive, elle traîne en marchant son large abdomen ; elle vit dans les nids de *Vespa cabro*, Linné, se nourrissant de la petite population parasite qui se réfugie dans ce domaine peu agréable et plus particulièrement des restes animalisés laissés sans emploi par les habitants ; elle passe l'automne et l'hiver dans ces lieux souterrains ; se transforme en nymphe en avril.

**Adulte.** Son apparition a lieu en mai ; il répand une forte odeur de musc, vole le soir en suivant les frelons ; traîne comme la larve son large abdomen en marchant ; s'introduit aussi dans les nids de chenilles processionnaires. Il est peu abondant parce qu'il est à l'abri dans son domaine où il est difficile d'aller le trouver.



2. **Quedius ochripennis**, MÉNET., *cat. raison.*, p. 145.

*Larve*, XAMBEU, 5<sup>e</sup> mémoire, 1896, p. 34.

**Ponte.** Les œufs pondus en automne, au nombre d'une quarantaine et enfoncés peu profondément dans le sol, mesurent 1 millimètre de long sur 0 millim. 8 de diamètre ; ils sont de forme ovoïde, blanc terne, lisses, finement pointillés, arrondis aux deux pôles ; ils éclosent une quinzaine de jours après la ponte, en s'entr'ouvrant dans le sens longitudinal en deux coquilles pareilles donnant passage à une larve très allongée, à corps gris terne, à tête rougeâtre, qui arrivée à son complet développement offre les caractères suivants :

A quelques variantes près, la façon dont se fait la ponte chez cette espèce est celle employée par toutes les espèces du groupe ; le nombre d'œufs et les époques de la ponte sont à peu près les mêmes.

**Larve.** Longueur 12 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, gris terne, couvert de poils à bout diversement dirigé et déliés ou tronqués, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** déprimée, rougeâtre, quadrangulaire, lisse, avec longs cils déliés, ligne médiane bifurquée, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est neuf dentée, une courte médiane, une plus grande de chaque côté, trois autres petites par côté, un cil à la base de chaque dent ; mandibules falciformes, à tranche externe carénée, mâchoires à tige droite, lobe court, denté, lèvre inférieure bilobée ; antennes longues, article basilaire court, annulaire, deuxième long cylindrique, troisième avec petit article supplémentaire intérieur, quatrième grêle prolongé par un verticille de cils ; ocellés un groupe de quatre points bruns peu distincts en arrière de la base des mandibules.

**Segments thoraciques** cornés, rougeâtres, lisses et luisants avec longs poils déliés épars, le premier couvert d'une plaque d'un rouge vif, transversalement incisé, avec ligne médiane commune aux segments suivants, les deuxième et troisième larges, transverses avec plaque ciliée et impression circulaire sur le côté.

**Segments abdominaux** gris terne, s'élargissant d'abord jusqu'au cinquième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les huit premiers densément ciliés ; segment anal prolongé par deux très longs styles biarticulés.

**Dessous**, tête et premier segment thoracique rougeâtres, segments abdominaux gris terne, pseudopode cylindrique ; un léger bourrelet longe les flancs.

**Pattes** longues, rougeâtres, ciliées et spinuleuses, hanches larges, tarsi en forme d'onglet rougeâtre à pointe peu recourbée.

**Stigmates** orbiculaires, petits, flaves, à péritrème rougeâtre.

C'est en nombre, pendant tout l'hiver, que l'on trouve cette larve dans les nids vides d'habitants de la *Vespa germanica*, Fab., issue d'une génération pondue en automne, elle vit à couvert sous les rayons du nid au milieu d'une température rendue clémente par la décomposition et la fermentation des nombreux vers de frelons dont elle s'alimente ; on la trouve aussi dans les marcs de raisin ainsi qu'au cœur des ma-



tières azotées ; au premier printemps, parvenue au terme de sa complète croissance, elle entre peu profondément dans le sol, s'y construit une loge oblongue à parois lisses et consistantes où elle subira sa transformation nymphale.

**Nymphe.** Longueur 9 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, jaunâtre, subcoriace, glabre, luisant, finement pointillé, à région antérieure large, massive, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** déclive, vertex proéminent, premier segment thoracique très développé, strié, deuxième réduit, avancé en pointe sur le troisième qui est plus grand ; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux fortes et courtes pointes rougeâtres et parallèles ; dessous subdéprimé.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale, son corps rigide ne lui permet aucun mouvement défensif ; la durée de la phase nymphale est de quinze jours environ.

**Adulte.** Arrivé à l'état parfait, l'adulte fréquente au fond des vallées les débris végétaux à l'état de fermentation ; dans les marcs de raisin où il abonde, ainsi que dans les nids de guêpe ; n'est pas rare au printemps ainsi qu'en automne.

### 3. — **Quedius fulgidus**, FAB., *Mantisp.*, 1, p. 220.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 205, pl. 10, fig. 17-25.

La larve a beaucoup de points de rapports communs avec celle du *Volleius dilatatus*, décrite plus haut ; la tête est un peu plus petite et oblongue, le front est plus large, la lisière frontale est neuf dentée, deux grandes dents séparées par une petite, trois petites latérales ; le premier segment thoracique est plus allongé, les segments abdominaux plus atténués avec styles parallèles, à article basilaire épais ; les antennes courtes de quatre articles, avec très court article supplémentaire ; lobe maxillaire denté, avec palpes triarticulés à article basilaire très court.

Cette larve habite dans les caves, dans les champs, dans les jardins où elle fait la guerre aux nombreux vers qui y grouillent et dont elle s'alimente ; sous les matières nourricières elle se transforme.

**Nymphe.** Corps allongé, à région antérieure massive, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courtes pointes ; une rangée de cils bulbeux au pourtour du premier segment thoracique, un cil de chaque côté des septième et huitième segments abdominaux, le deuxième segment thoracique prolongé en pointe sur le troisième qui est grand et déprimé.

Comme les nymphes du groupe, celle-ci repose dans sa loge sur la région dorsale, elle est inerte.

**Adulte.** On le prend durant presque toute l'année en plaine comme en coteau dans l'intérieur des débris végétaux, des matières en décomposition ; n'est pas rare.

### 4. — **Quedius cruentus**, OLIV., *Ent.* 3, p. 42.

*Larve*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1892, p. 50, 2.

Longueur 10 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, rougeâtre en avant, brunâtre en arrière, avec cils noirâtres, un peu atténué vers l'extrémité postérieure qui est bifide.



**Tête** grande, arrondie, rougeâtre, finement ridée, avec poils roux latéraux, ligne médiane peu distincte, léger bourrelet en arrière du milieu de la lisière frontale qui est neuf dentée, la dent médiane la plus courte encastrée entre deux très longues, les six latérales peu saillantes, un long poil émerge de la base de chacune de ces dents; mandibules longues, falciformes, rougeâtres, à bout pointu, avec rainurelle extérieure; mâchoires très allongées, à base courte, à tige éparsément ciliée de roux, lobe allongé, spiniforme frangé, palpes à article basilaire court, le terminal grêle à bout arrondi; menton court, lèvre inférieure subcylindrique à bout évasé, palpes à article basilaire très allongé, le terminal grêle; antennes très longues, à premier article court, obconique, deuxième long à bout renflé, quatrième avec petit article supplémentaire; ocelles, quatre points rougeâtres cornés, sur une protubérance de même couleur.

**Segments thoraciques** convexes, lisses, ciliés de roux, noirâtres, avec légère incision latérale, le premier quadrilatéral aussi long que les deux suivants qui sont courts et transverses.

**Segments abdominaux** brunâtres, avec cils noirs inégaux, les huit premiers transverses, courts, le premier seul couvert d'une plaque rougeâtre cornée, neuvième petit, prolongé par deux longs styles très grêles, l'article basilaire bien plus long que le suivant.

**Dessous** de la tête à milieu incisé, les segments abdominaux moins mat qu'en dessus, pseudopode long spinuleux.

**Pattes** rougeâtres, très allongées, spinuleuses, tarsi courts en forme d'onglet faiblement acéré.

**Stigmates** petits, ovalaires, flaves à pérित्रème noirâtre.

**Adulte.** On le trouve presque toute l'année dans les vieux troncs d'arbre, sous les mousses, dans les champignons, en plaine comme en montagne; n'est pas bien commun.

5. **Quedius variabilis**, HEER., REY, *brevipennes*, 1871, p. 505.

*Larve*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1898, p. 34.

Longueur 8 à 10 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, avec plaques brunâtres et poils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi en avant, bifide en arrière.

**Tête** déprimée, jaunâtre, ridée, avec poils épars, ligne médiane obsolète bifurquée, lisière frontale neuf dentée, une dent médiane très réduite, deux fortes espacées, trois latérales rapprochées constituant un groupe de trois denticules; mandibules rougeâtres, falciformes, pièces buccales testacées, languette lancéolée, palpés labiaux très allongés, article supplémentaire antennaire très prononcé; ocelles, un groupe confus de quatre de la couleur du fond.

**Segments thoraciques**, le premier grand, d'un beau jaune avec poils épars, deuxième et troisième courts, transverses, avec plaque moins brillante et deux rangées transverses de cils.

**Segments abdominaux** couverts d'une plaque brun terne avec rangée transverse de courts cils rougeâtres, styles caudaux courts, à premier article fusiforme allongé, deuxième réduit.



**Dessous**, les plaques ventrales réduites, de couleur moins accentué qu'en dessus, avec deux rangées de courts cils, pseudopode allongé, cylindrique.

**Pattes** très allongées, rougeâtres spinuleuses, ongllet tarsal presque droit.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème plus clair.

Provenant d'une génération poudue en automne, cette larve vit de vers, larves et autres substances en voie de décomposition, restes animaux; elle passe l'hiver à couvert dans un petit réduit et quand arrive le printemps, après avoir repris de son activité, parvenue à son entière croissance, elle se prépare à subir sa transformation nymphale; à cet effet, elle se façonne une loge proportionnée au volume de son corps, en lisse les parois, arque son corps et se prépare à subir la phase transitoire, prélude de la nymphose.

**Nymphe**. Corps coriace, rougeâtre, glabre, ridé, strié, à région thoracique proéminente et déclive, la postérieure déprimée et biépineuse.

**Tête** affaissée, ridée, front proéminent, premier segment thoracique clypéiforme, à bord antérieur garni de deux courts cils, deuxième court, triangulairement avancé en pointe sur le troisième; segments abdominaux courts, transverses, atténués, les flancs des huit premiers relevés en forme de lame tranchante uniciliée, le neuvième prolongé par deux courtes épines parallèles.

**Nymphe** inerte, reposant dans sa loge sur la région dorsale, la phase nymphale a une durée de quinze jours à trois semaines.

**Adulte**. N'est pas rare en plaine comme en montagne, en automne et plus particulièrement au printemps aux lieux où il a vécu comme larve; il est très alerte et fin voilier.

#### 6. **Quedius cinctus**, PAYK., *mon.*, *Carab.*, p. 127.

*Larve*, REY, *Brévipennes*, 1877, p. 535.

Longueur 10 à 12 millim., largeur 2 à 3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, blanc jaunâtre, pointillé, couvert de courtes soies éparses, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et tronqué à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** quadrangulaire, cornée, rougeâtre, avec poils épars, disque lisse, lisière frontale armée d'une dent médiane très réduite, encastrée entre deux plus grandes, trois latérales peu développées; mandibules minces, rougeâtres, à pointe acérée; mâchoires à lobe denté et cilié; antennes arquées en dedans, à troisième article allongé, avec court article supplémentaire au bout; ocelles, trois à quatre points noirs confus sur une petite protubérance en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** convexes, éparsément ciliés, le premier grand, étroit, rougeâtre, aussi long que les deux suivants qui sont jaunâtres et transverses.

**Segments abdominaux** courts, transverses, de couleur moins claire, avec cils épars, atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux styles courts, à article basilaire long, le terminal aminci, très court, avec cil au bout.

**Pattes** ciliées assez développées, tarsi en forme de court ongllet rougeâtre.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème rougeâtre.



On trouve cette larve assez communément dans les fumiers, dans les matières végétales en décomposition, en mars et en avril pour les sujets de la première génération, en août et en septembre pour ceux de la seconde. Carnassière, elle vit au détriment d'une foule de petits vers et de petites larves qui grouillent dans ces matières dissociées ; son existence larvaire dure de un mois et demi à deux mois ; aux approches de la nymphose elle entre en terre sous les matières où elle a vécu, se construit à peu de profondeur une loge oblongue où s'accomplira sa nymphose.

**Nymphe.** Longueur 7 millim., largeur 2 millim.

**Corps** coriace, rougeâtre, un peu arqué, convexe en avant, déprimé vers l'arrière qui se termine par une pointe bifide ; masque frontal déclive, bombé, caréné dans son pourtour, masque thoracique clypéiforme avec légère carène médiane et deux spinules noires à son bord antérieur ; segments abdominaux déprimés, atténués vers l'extrémité, le premier à côtés dentés les sept suivants garnis d'une longue spinule noire latérale ; aux quatre derniers segments est un petit point saillant stigmatiforme qui se retrouve au-dessous des quatre premiers ; segment anal prolongé par deux styles parallèles à bout effilé, genoux très saillants ; les jambes de la deuxième paire de pattes portent une double rangée de points tuberculiformes, celles de la troisième paire une seule rangée ; sous les styles caudaux se trouvent deux taches punctiformes noires et quelquefois deux petits filets.

La phase nymphale dure de douze à quinze jours, puis au crépuscule l'adulte s'échappera du réduit qui l'avait si bien garanti durant sa phase nymphale.

**Adulte.** On le trouve presque toute l'année en plaine comme en montagne, partout où il y a des matières animales ou végétales amoncelées et en voie de décomposition, aussi sous les écorces, sous les champignons ; c'est le soir à la tombée de la nuit qu'il prend ses ébats.

### 7. *Quedius scintillans*, GRAV., *mon.*, p. 72.

*Larve*, PERRIS, *ins. pin. marit.*, 1851, p. 48, fig. 37-43.

Longueur 2 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** linéaire ; tête roussâtre avec poils épars roux ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est neuf dentée, une dent médiane très petite, encastrée entre deux grandes triangulaires, trois latérales petites ; mandibules falciformes ; mâchoires à lobe grêle avec palpes longs triarticulés ; palpes labiaux de deux longs articles ; antennes à premier article court, deuxième et troisième allongés, ce dernier à bout intérieur renflé avec petit article supplémentaire, quatrième petit subclaviforme, cilié ; ocelles, quatre petits points noirs disposés en demi cercle.

**Segments thoraciques** blanc roussâtre, convexes garnis de longs cils et de très courtes spinules.

**Segments abdominaux**, formés et couleur des précédents avec longs cils et houppe de poils latéraux, atténués vers l'extrémité qui se termine par deux longs et grêles styles à bout cilié ; pseudopode allongé, cylindrique, à bout lobé.

**Pattes** allongées, garnies de longs cils.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à pérित्रème rembruni.

Sous les écorces de pin où se sont développées les larves de *Xylophages*, de l'*Hy-*



*lurgus minor* et de *Crypturgus pusillus* vit cette larve. C'est en hiver et au printemps qu'on la trouve sous les écorces des conifères occupée à satisfaire ses appétits.

**Nymphe.** — D'après Perris elle serait semblable à celle du *Xantholinus collaris* que nous décrirons plus loin.

**Adulte.** On le trouve au printemps ainsi qu'en automne, en plaine comme en coteau sous les pierres, sous les détritits amoncelés en tas, sous les fagots ; n'est pas commun.

**Quedius mésomelinus**, MARSH., *ent. Br.*, p. 510.

*Nymphe*, XAMBEU, 16<sup>e</sup> mémoire, 1909, 1, p. 21.

Longueur 5 millim., largeur 3 millim.

**Corps** oblong, allongé, coriace, rouge de brique luisant, imperceptiblement pointillé, glabre ou à peu près, convexe à la région thoracique, déprimé à la région opposée qui est peu atténuée et se termine par une double pointe.

**Tête** affaissée, front allongé ; premier segment thoracique grand clypéiforme, deuxième réduit, triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est échancré ; segments abdominaux courts, transverses, peu atténués, leurs flancs noirâtres ou non, garnis d'un court cil à chaque arceau ; segment anal prolongé par deux courtes pointes parallèles, dessous lisse et luisant ; antennes coudées, segment anal bivalve, cuisses de la deuxième paire de pattes garnies de courtes arêtes.

Cette nymphe peut servir de type à toutes celles du groupe ; elle a été trouvée dans la grotte de *Tharoux* (Gard) au commencement du mois d'août, dans l'intérieur des déjections de chauve-souris où elle s'était façonné une loge nymphale ; nous l'avons aussi reçue de M. STRUSSNER, de *Laybach*, qui l'avait prise en septembre dans la grotte de *Potpei*, de la *Basse-Carniole*.

**Adulte**, se trouve en automne et au printemps sous toutes espèces d'amas de champignons, de mousse, de crottins, de bouses.

**Quedius fuliginosus**, GRAV., *Micropt.*, p. 31.

*Larve*, WATERHOUSE, *Transac. ent.* 1834, p. 32, pl. 3, fig. 2.

Cette larve est incomplètement décrite par son auteur.

On trouve l'adulte au printemps comme en automne en plaine ainsi qu'en coteau sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux, les champignons, le long des berges et des lieux frais.

**Quedius molochinus**, GRAV., *monog.*, p. 46.

De cette espèce, on ne connaît que la nymphe dont la taille est de huit à neuf millimètres ; sa couleur est jaune roussâtre ; le premier segment thoracique est armé de chaque côté d'une large épine obtuse ; les côtés des segments abdominaux avec épine acérée noirâtre.

L'adulte n'est pas rare durant toute la belle saison sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux, sous les bouses, en plaine comme en montagne.

---



## PHILONTHUS

---

**Régime.** — Les espèces qui composent le genre *Philonthus* sont à peu près toutes carnassières de proie vivante, à l'occasion ils savent s'accommoder des restes en état de désagrégation ; recherchant plus particulièrement les vers qui abondent sous les cadavres, sous les amas végétaux et animaux.

**Accouplement.** — Que ce soit sous des cadavres ou sous des végétaux, l'époque de la reproduction correspond aux belles premières journées du printemps, alors les deux sexes se recherchent, aussitôt commencent les préludes de l'accouplement, la femelle immobile sur place relève son abdomen en faisant sortir ses organes génitaux, le mâle tourne tout autour, la palpe à l'aide de ses antennes, d'un bond monte sur son dos et aussitôt cherche à introduire son pénis à l'état d'érection dans le vagin qui le sollicite ; les premiers essais généralement exécutés trop vite ne réussissent pas toujours, il faut les renouveler, il faut les renouveler jusqu'à ce que s'accomplisse la liaison des organes génitaux. La phase ainsi terminée, le couple reste quelques heures à l'état de superposition, le mâle dessus, puis celui-ci quitte la position pour se placer bout à bout avec sa conjointe sans pour cela cesser la copulation. Ainsi est franchie la deuxième phase dont la durée est de quelques heures, une journée quelquefois, enfin comme phase finale, le copulateur épuisé, n'ayant plus la force de maintenir son armature sexuelle en contact avec celle de sa femelle, se désunit, son rôle est achevé, il n'a plus qu'à disparaître de la scène de ce monde. Il reste encore à sa compagne à déposer sa ponte, trouver un lieu réunissant les conditions voulues pour la protection de sa progéniture, en même temps qu'assurer à ses rejetons les moyens d'existence voulus.

**Ponte.** — A cet effet, elle vole à la recherche de la pitance nécessaire à la jeune nité, guidée par son sens olfactif, elle trouve en peu de temps le milieu convenable, cadavre hanté par les vers, ou matières putrescibles déjà habitées, gagne le dessous de ces amas, s'enfonce peu profondément sous la croûte des déjections ou sous le sol humide ; de l'extrémité de son segment anal elle creuse un petit trou qu'elle façonne en forme de loge appropriée au volume du globule à placer, dépose un premier œuf, après un léger temps d'arrêt elle dépose un deuxième œuf et continue ainsi jusqu'à épuisement de l'ovaire. Le nombre d'œufs pondus par chaque femelle est restreint, six à huit, ils sont toujours gros et hors de proportion avec la taille de la femelle ; fatiguée par ce rude labeur, cette mère, à l'avance sacrifiée, gagne un coin de terrain où elle terminera péniblement ses jours, à moins qu'un affamé ne vienne lui disputer les quelques moments qui lui restent encore à vivre.

**Œuf.** Longueur 1 millim. 5 à 2 millim., diamètre de 0 millim. 8 à 1 millim.

Court, ovalaire, jaunâtre, finement pointillé, longitudinalement strié, ce qui lui donne la forme d'un barillet, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.



A l'état d'incubation, l'œuf demeure peu de temps, en raison des dangers auxquels il est exposé, de huit à 10 jours, au bout desquels il s'entr'ouvre dans la direction des cannelures, donnant ainsi naissance à une jeune larve, effilée, blanchâtre, à tête bien développée, à téguments pellucides lavés de jaunâtre, très vive, très remuante, disposée à se mettre aussitôt à la recherche de son élément nourricier, vers ou larves ou restes des chairs des cadavres que les vers de diptères n'ont pas encore absorbés ou que la décomposition n'a pas encore réduits à l'état fluide.

Le bloc nourricier, sous lequel se passera son existence entière, doit lui fournir les vivres voulus pour parachever son complet développement, aussi n'a-t-elle pas à songer à quitter la place occupée pour en gagner une autre, elle n'a qu'à se laisser vivre, faisant pièce de toute proie qui vient à passer à sa portée ; au moment de l'attaque, elle ouvre toutes grandes ses mandibules falciformes, fonce sur sa victime la lisière frontale en avant, ferme ensuite ses mandibules puis suce ; elle porte ainsi la mort partout jusqu'au moment où arrivée à son entière croissance, elle s'arrête dans son œuvre, ce qui lui demande un mois environ. Cette larve présente alors les caractères suivants :

Longueur 10-15 millim., largeur 1-2 millim.

**Corps** allongé linéaire, charnu, blanc rougeâtre ou jaunâtre, éparsément cilié, sub-cylindrique, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure subatténuée et bifide.

**Tête** grande, quadrangulaire, déprimée, horizontale, peu épaisse, cornée, luisante, éparsément ciliée, finement chagrinée sur le disque, lisse sur le reste, ligne médiane bifurquée très haut en deux traits en forme de fer à cheval à branches très ouvertes, aboutissant au-dessous de la base antennaire ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est ou droite ou un peu arrondie et dentée, dentelée ou denticulée ; mandibules longues falciformes, simples, à tranche externe arrondie, l'interne tranchante ; mâchoires allongées à base coudée, à tige droite lobe court, denté, palpes courts triarticulés, l'article terminal fusiforme ; menton court ; lèvres plus courtes, bilobées ou cordiformes, palpes grêles biarticulés, l'article basilaire long, le terminal ténu ; antennes longues latérales, à premier article court, annulaire, deuxième long à bout renflé, troisième à bout bicilié avec court article supplémentaire, quatrième réduit terminé par deux longs poils entre lesquels est un petit lobe ainsi qu'un faisceau de courts poils ; lobes et palpes de ces larves sont si fugaces qu'ils s'enlèvent au moindre frottement ; ocelles en nombre variable, de trois à cinq, quelquefois un seul, sur les joues, en arrière de la base antennaire, sur une protubérance cornée ; la tête est séparée du premier segment thoracique par un bourrelet en forme de collerette.

**Segments thoraciques** allongés, étroits, jaunâtres ou rougeâtres, lisses et luisants, avec ligne médiane obsolète, éparsément ciliés, le premier long, s'élargissant d'avant en arrière, en entier couvert d'une plaque écailleuse luisante, à bord postérieur relevé en léger bourrelet, deuxième et troisième courts, transverses, avec plaque écailleuse et bords antérieur et postérieur relevés en une carène bordée d'une rangée de cils.

**Segments abdominaux** membraneux, courts, transverses, brunâtre terne, atténués vers l'extrémité, le premier couvert d'une plaque écailleuse, aux sept suivants la plaque est terne et interrompue en son milieu par la ligne médiane, segment anal



prolongé par deux longs cils ou styles biarticulés et ciliés, le premier article grêle, cylindrique, allongé, le deuxième ténu à bout sétacé.

**Dessous** de la tête déprimé, triangulairement incisé, ridé et éparsément cilié, les huit premiers segments abdominaux avec double plaque gris terne, avec cils subbulbeux ; pseudopode long, tubuleux, servant d'appui à la larve durant sa marche ; fente anale longitudinale ; une double rangée de plaques gris terne longe les flancs.

**Pattes** allongées, latérales, rapprochées, hanches longues, trochanters courts cou-dés, cuisses longues, comprimées, épineuses, jambes moins longues, tarsi en long onguet acéré simple.

**Stigmates** roussâtres, à péritrème gris terne, la première paire grande, transversalement elliptique sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes orbiculaires, plus petites, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La larve de *Philonthus*, complètement développée, subit le sort réservé à toutes les larves de Coléoptères, elle se transforme en nymphe, mais pour accomplir cette phase de son existence, il convient qu'elle recherche un lieu propice à l'exécution de sa transmutation, le dessous des amas végétaux, des matières et des corps en désagrégation où elle a vécu ; là dans ce sol frais, et à peu de profondeur, la larve s'enterre, puis se façonne une loge oblongue dont elle lisse les parois. Ce travail préparatoire achevé, elle prend position dans son réduit, se couche sur le flanc en infléchissant son corps, et là dans cette position commencent les travaux transitoires qui précèdent la nymphose ; les contractions commencent, suivies de faibles dilatations qui ont pour but de faire déchirer la peau suivant la ligne médiane du corps, efforts insuffisants, il en faut de bien plus énergiques et cela jusqu'au moment où la peau crevant, comme un gant trop étroit, débarrassera le nouveau-né de ses langes : alors il apparaîtra en forme de momie sous les traits suivants :

**Nymphe.** — Longueur 6 à 10 millim., largeur 2 à 4 millim.

**Corps** court, ramassé, coriace, lisse et luisant, convexe à la région thoracique, déprimé à la région abdominale, large et arrondi en avant, subatténué et bifide en arrière.

**Tête** grande, obcordée, finement ridée, front bombé, premier segment thoracique large, transverse, à bord antérieur garni de courts cils ou de courtes pointes spinulées, deuxième échancré, triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est bilobé, ces deux segments déprimés ainsi que les segments suivants dont le premier est grand, les sept suivants courts, larges, transverses ; le milieu des arceaux relevé en légère carène, leur bord latéral prolongé en une expansion lamelleuse uniciliée, segment anal petit, prolongé par deux fortes épines à fond rembruni ; stigmates des quatre premiers segments pédonculés, antennes arquées, genoux en saillie bituberculeux.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale ; sous la protection de l'enveloppe coriace qui la couvre elle n'a pas besoin de se garantir des dangers auxquels les nymphes à téguments mous sont exposées ; douze à quinze jours, suivant la température et selon l'espèce, sont nécessaires pour l'exécution de la phase nymphale durant laquelle s'exécute le travail phagocytaire ; plus elle approche de son éclosion, plus sa couleur perd de sa teinte rougeâtre pour devenir de plus en plus noire ; puis le moment de la délivrance venu, la peau s'entr'ouvre suivant la direction de la ligne médiane pour donner passage au nouveau-né, dont la couleur blanche au début prend



insensiblement la teinte particulière à l'espèce ; deux à trois journées sont consacrées à l'affermissement des téguments, puis notre espèce ainsi régénérée soulève la légère couche de terre qui la sépare du dehors et vient un rayon de soleil, elle se fraie le passage qui doit lui donner la liberté, mais elle ne se fait encore voir qu'avec la plus grande prudence.

**Adulte**, n'est pas rare durant le cours de la belle saison aussi bien en plaine qu'en coteau et en montagne jusqu'à l'altitude de 2.400 mètres ; c'est un insecte vif, agile, fin voilier qui échappe facilement à la main qui veut le saisir ; sa couleur noire en général peut offrir des teintes brillantes rouges ou métalliques ; on le trouve sous les bouses, sous les cadavres, sous toute matière animale ou végétale en décomposition ou en voie de désagrégation ; il est des espèces qui habitent le bord des eaux, d'autres hantent les végétations cryptogamiques ; on est sûr de le trouver partout où il existe des matières propres à son alimentation.

Nous avons fait remarquer que des accouplements pouvaient se produire en automne et que la larve passe en ce cas l'hiver ; ces espèces qui se marient à l'arrière-saison ne proviendraient-elles pas de sujets venus d'une première génération printanière ? C'est ce qu'il ne nous a pas été donné de constater.

### CLASSIFICATION DES LARVES

Quoique ressemblant dans leur ensemble à celle des *Carabiques*, les larves des *Staphylinides* s'en éloignent, avons-nous dit, par le nombre de leurs ocelles qui est de quatre au lieu de six, par leurs mandibules simples au lieu d'être dentées à leur tranche interne, par leurs styles caudaux qui sont biarticulés au lieu d'être inarticulés, enfin par leurs tarsi qui n'ont qu'un seul ongle quand les premières en ont deux.

Les larves de *Philonthus*, par leur armature frontale, ont des rapports communs avec celles des *Xantholinus* que nous décrirons plus loin ; elles s'en éloignent par leur corps moins linéaire, par leurs styles caudaux et par leur pseudopode plus allongé.

La classification des larves que nous allons décrire, en outre de leur taille et de leur couleur, peut se faire à l'aide des traits différentiels qui sont :

- 1° La lisière frontale ;
- 2° Les lobes antennaires et terminaux ;
- 3° La longueur des styles caudaux et du pseudopode.

Nous ne retiendrons que le premier qui est le plus apparent et le plus sûr, les deux autres nous viendront en aide, mais les lobes et les palpes de ces larves sont si fugaces qu'ils s'enlèvent au moindre des frottements et que l'on ne peut compter sur la valeur de ces organes ; nous négligerons à dessein la classification des œufs et des nymphes en raison du petit nombre connu ; les nymphes pourraient toutefois prendre rang dans la classification d'après la forme, ainsi que du nombre des cils formant frange au bord antérieur du premier segment thoracique, caractère bien précis.

---



## DESCRIPTIONS DES ESPÈCES

### LISIÈRE FRONTALE BIDENTÉE

1. **Ph. montivagus**, HÉER, FAUVEL, *Faun.*, 1872, p. 457.

*Larve*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1900, p. 29.

Longueur 7 millim., largeur 2 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, couvert de courts cils roux épars, tête et région thoracique cornée, rougeâtre, brunâtre terne à la région abdominale; lisière frontale bidentée, filets caudaux et pseudopode peu allongés.

C'est à 1.400 mètres d'altitude, à l'Ouest de *Ria*, au commencement d'août, sous une grosse pierre, que nous avons pris cette larve dont la transformation en nymphe eut lieu quelques jours après.

**Nymphe**. Longueur 5 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, coriace, jaunâtre, avec cils roux très allongés; tête à pourtour ferrugineux, bord antérieur du premier segment thoracique frangé d'une ligne de longs cils à base subbulbeuse, dix de chaque côté de la ligne médiane; styles caudaux courts, parallèles.

La durée de la phase nymphale est de douze à quinze jours.

**Adulte**, est assez répandu dans nos montagnes pyrénéennes, on le trouve sous les pierres, sous les vieux bois en contact avec le sol, de fin juillet à fin septembre.

### LISIÈRE FRONTALE TRIDENTÉE

**Ph. umbratilis**, GRAV., FAUVEL, *loc. cit.*, 13, p. 447.

*Œuf*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1900, p. 29.

Longueur, 1 millim., diamètre 0 millim. 8.

**Court**, ovalaire, blanchâtre, finement pointillé, longitudinalement strié, ce qui lui donne la forme d'un petit barillet, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Pondu aux premières belles journées du printemps, il éclôt dix à douze jours après en s'entr'ouvrant dans le sens longitudinal, donnant ainsi naissance à une larve effilée, blanchâtre, à tête très développée, à téguments pellucides lavés de jaunâtre à la région antérieure, très vive, très remuante et disposée aussitôt à se mettre à la recherche de sa nourriture, chair des cadavres, vers de Diptères et autres matières en voie de décomposition.

**Larve**, longueur 3 millim., largeur 0 millim. 4.

**Corps** allongé, linéaire, blanchâtre, couvert de courts cils roux épars; tête d'un jaunâtre luisant, lisière frontale tridentée, tige maxillaire renflée; palpes très grêles, ocelles peu apparents, figurés par une tache rembrunie marquée d'un point central; segments thoraciques blanchâtres, couverts d'une plaque jaunâtre; filets caudaux courts; pseudopode très long, bilobé.



**Adulte.** On le trouve dès le premier printemps sous les matières animales en voie de décomposition ; n'est pas rare.

### LISIÈRE FRONTALE QUADRI DENTÉE

*Les deux dents médianes longues.*

**Ph. fumigatus**, ERICHS. FAUVEL, loc. cit. 18, p. 452.

*Larve.* REY, *Brévipennes*, 1876, p. 459.

**Corps** allongé, testacé brillant à la tête ainsi qu'à la région thoracique, terne à la région abdominale.

**Tête** oblongue, peu déprimée, lisière frontale quatre dentée ; point ocellaire nébuleux, lobe antennaire petit, bicilié ; filets caudaux longs avec très petit lobe terminal bicilié.

**Adulte.** On le trouve souvent au printemps ainsi qu'en automne sous les cadavres, sous les débris végétaux en plaine ainsi qu'en montagne.

**Ph. varians**, PAYK. FAUVEL, loc. cit. 54, p. 481.

*Larve.* XAMBEU, 3<sup>e</sup> mémoire 1896, p. 41.

Longueur 7 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, à région antérieure jaunâtre, la postérieure brunâtre terne, courtement cilié.

**Tête** grande, déprimée, lisière frontale 4 dentée, les deux dents médianes aiguës ; ocelles figurés par quatre petits points noirs disposés sur deux rangées obliques ; styles caudaux allongés, plus longs que le pseudopode.

On trouve cette larve dans nos montagnes, au *Canigou*, dans les parcours où viennent paître pendant la belle saison des troupeaux de vaches ; elle vit dans les déjections à moitié sèches de ces gros ruminants, des nombreux vers et larves d'espèces diverses qui y grouillent, qu'elle pourchasse et dont elle a facilement raison en les attaquant avec les dents dont est armée sa lisière frontale ; la phase larvaire commencée fin juin se termine en août ; alors complètement développée, dans la bouse et près de la croûte extérieure, elle tasse les matières qui l'entourent, se façonne ainsi une loge où quelques jours après elle se transforme.

**Nymphe.** Longueur 3 à 4 millim. ; largeur 2 millimètres.

**Corps** oblong, jaunâtre, tête fortement renflée, bord antérieur du premier segment thoracique frangé d'une rangée de courts cils noirâtres ; segment anal prolongé par deux pointes à base forte, à bout délié, deux autres pointes plus courtes et plus petites émergent au-dessous des premières.

La phase nymphale a une durée de douze à quatorze jours.

**Adulte.** On le trouve communément de la fin de l'été jusqu'aux grands froids dans les bouses, sous les pierres, au milieu des détritits ; en hiver, il s'enterre pour apparaître et s'accoupler au printemps suivant ; — si cette espèce n'a qu'une génération en montagne, elle pourrait bien en avoir deux en plaine, une printannière, l'autre automnale.



## LISIÈRE FRONTALE QUADRI DENTÉE

*Les dents égales, styles caudaux courts.*

**Ph. laminatus**, CREUTZ. FAUVEL. loc. cit. 22, p. 455.

*Ponte*. XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire 1898, p. 25.

**Œuf**. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millimètre.

Blanc jaunâtre, en forme de barillet, longitudinalement cannelé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

C'est au-dessous de la croûte des bouses des ruminants et des déjections des grands solipèdes et à une faible profondeur que l'œuf est pondu au nombre de six à huit par chaque femelle et dont l'éclosion a lieu quelques jours après, vers la fin mars.

**Larve**. Longueur, 12 à 15 millim. ; largeur, 2 millim.

**Corps** très allongé, tête dépressiuscule, rougeâtre, lisse, finement chagrinée, lisière frontale quadridentée, les dents égales avec longs poils roux à leur base, petite plaque noire en arrière de la lisière ; mandibules très allongées, ainsi que les organes buccaux et les antennes ; les filets caudaux sont très courts, couverts de longs cils et prolongés par une plus longue soie ; pseudopode court, un groupe confus d'ocelles.

Cette larve se distingue de la suivante par la brièveté de ses styles caudaux.

Aucune vie n'est épargnée par cette larve, qui attaque non seulement les inoffensives larves d'aphodiens, mais encore celles d'Hister et de Carabiques qui lui opposent une certaine résistance ; ne sont pas indemnes non plus les larves de sa propre espèce ; vers la mi-avril, alors qu'il ne reste plus d'habitants dans la bouse devenue dès lors trop sèche, elle se transforme.

**Nymphe**. Longueur, 8 millim. ; largeur, 3 millim.

**Corps** coriace, rougeâtre, pointillé, avec courts cils roux, très épars ; tête petite déclive imperceptiblement chagrinée, masque occipital bosselé, bord antérieur du premier segment thoracique chargé de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de dix longs cils roux arqués ; segment anal prolongé par deux courtes pointes parallèles suivies d'une soie, un cil raide sur les flancs des troisième à huitième arceaux.

La phase nymphale a une durée de quinze à dix-huit jours.

**Adulte**. On le trouve dans les Pyrénées, au printemps, ainsi qu'en automne, sous des détritits ou sous des déjections, mais jamais en grand nombre.

## LISIÈRE FRONTALE QUADRI DENTÉE

*Dents égales, styles caudaux peu divergents.*

**Ph. disoïdeus**, GRAV. FAUVEL, loc. cit. 21, p. 454.

*Larve*. REY, essai, Larves, 1887, p. 14.

**Corps**. Longueur, 5 à 6 millim.

Roussâtre brillant sur la région antérieure, la postérieure brunâtre mat, front bisilloné, lisière frontale quadridentée ; ocelles petits, indistincts, brunâtres, les cils de la région abdominale tronqués, mêlés à de plus longues soies ; styles anaux peu divergents ; pseudopode long, de couleur plus pâle que le reste du corps.



Cette larve se distingue de la suivante par les styles caudaux peu divergents.

**Adulte.** Apparaît au printemps, se dissimule sous les fumiers décomposés, sous les matières végétales.

### LISIÈRE FRONTALE QUADRI DENTÉE

*Les dents égales, styles caudaux divergents.*

**Ph. concinnus**, GRAV. FAUV., loc. cit. 28, p. 459.

*Larve.* REY, *Brevipennes*, 1877, p. 309.

**Corps** allongé, peu convexe, testacé brillant, lisière frontale quadridentée ; un petit point ocellaire peu apparent, petit lobe terminal antennaire tricilié, région thoracique testacé brillant, région abdominale testacé livide, avec cils à bout tronqué mêlés à des soies effilées ; styles terminaux écartés et divergents à bout faiblement lobé, dessous testacé brillant.

Se distingue de la précédente par ses styles terminaux divergents.

**Adulte.** Fréquente le dessous des matières animales et végétales en décomposition ; n'est pas rare au printemps.

### LISIÈRE FRONTALE 4 DENTÉE

*Les dents émoussées*

**Ph. fimetarius**, GRAVEMHORST FAUVEL, loc. cit. 34, p. 466.

*Larve.* REY, *Brevipennes*, 1876, p. 433.

**Corps** étroit, allongé, rougeâtre à la tête et aux segments thoraciques, brunâtre à la région abdominale ; tête grande, ridée, lisière frontale quadridentée, à dents émoussées ; ocelles obscurs, petits, lobe terminal antennaire très petit, à base triciliée, pseudopode anal long et épais.

Cette larve participe un peu de l'aspect des larves du genre *Xantholinus*.

**Adulte.** Sous les amas de fumiers, de feuilles, aussi sous les pierres.

### LISIÈRE FRONTALE 5 DENTÉE

**Ph. cephalotes** GRAV., Ph. loc. cit. 12, p. 141.

Longueur 11 millim., largeur. Corps allongé linéaire rougeâtre avec cils roux ; tête rougeâtre, lisière frontale 5 dentée, les deux dents médianes, quatre gros points noirs ocellaires confus. Segments thoraciques avec plaque rougeâtre, les abdominaux blanchâtres, à bord postérieur plus clair, styles caudaux à premier article épais, pseudopode assez long.

La larve vit dans les Pyrénées, dans les cavernes un peu profondes, des vers des Diptères, qui vivent dans les déjections des bêtes puantes, en automne, elle se transforme en nymphe.

**Nymphe.** Longueur, 5 millim. ; largeur, 2 millimètres.

**Corps** oblong, coriace, jaunâtre ; tête affaissée, disque frontal bosselé, occiput en forme de tubercule arrondi, bord antérieur du premier segment thoracique frangé



d'une rangée de six poils subbulbeux de chaque côté de la ligne médiane ; pointes caudales courtes, conniventes, genoux binoduleux.

La phase nymphale a une durée de douze à quinze jours.

**Adulte.** C'est au milieu des résidus qu'il a hantés comme larve que se passe son évolution à l'état parfait ; mis à découvert, il affaisse la tête et le prothorax contre la poitrine et reste ainsi un instant sans faire de mouvements ; sa démarche est rapide il est abondant dans les grottes où se terrent renards, fouines et blaireaux.

### LISIÈRE FRONTALE SEX DENTÉE

*Les dents égales ; double épine aux tarsi.*

10. — **Ph. œneus**. ROSSI, FAUVEL, loc. cit. 6, p. 442.

*Larve.* BOUCHÉ, *Natur insect.*, 1834, p. 179, pl. 7, fig. 29.

**Corps** déprimé, linéaire, brunâtre, avec cils roussâtres épars ; tête brune, finement rugueuse, lisière frontale armée de six dents égales ; segments thoraciques et abdominaux garnis d'une plaque séparée en deux par la ligne médiane, tarsi terminés par un ongle simple et par une double épine ; pseudopode très allongé.

**Adulte.** Au printemps comme en automne sous les cadavres, sous les fumiers, partout où il y a des vers de Diptères que sa larve recherche particulièrement.

### LISIÈRE FRONTALE SEX DENTÉE

*Les dents égales, pseudopode très allongé.*

11. — **Ph. tenuicornis**, REY, FAUVEL, loc. cit. 8, p. 443.

*Larve,* REY, *Revipennes*, 1876, p. 381.

**Corps** allongé, assez convexe, roussâtre, brillant sur la tête et sur le premier segment thoracique, brunâtre mat à l'abdomen ; — tête oblongue, déprimée, ridée, lisière frontale sex dentée, les dents égales ; ocelles peu distincts ; pseudopode allongé, plus que chez le *Ph. œneus*.

**Adulte.** Paraît au printemps aussi en automne, fréquente avec sa larve les bouses, les mousses, les champignons.

### LISIÈRE FRONTALE NEUF DENTÉE

*Les trois dents médianes longues.*

12. — **Ph. sanguinolentus**, GRAV. FAUVEL, loc. cit., p. 451.

*Larve.* XAMBEU, 2<sup>e</sup> mémoire, 1892, p. 93.

Longueur, 10-11 millim. ; largeur, 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, gris terne, tête quadrangulaire, rougeâtre, bisillonnée, lisière frontale neuf dentée, les trois dents médianes plus longues que les latérales ; trois points cornés noirs ocellaires ; styles anaux courts, pseudopode peu allongé, cils abdominaux à bout tronqué.

Provenant d'œufs pondus à l'arrière-saison, notre larve vit dans toute matière en décomposition habitée par les vers et par les larves dont elle s'alimente, elle acquiert son développement avant l'arrivée des froids, passe l'hiver dans une loge façonnée



dans le sol où elle se tient arquée ; fin février, elle sort de sa torpeur, achève sa croissance, cherche à se transformer ; à cet effet, elle prend position dans sa loge, recourbe son corps, place sa tête sous sa poitrine, se met en état d'expectative apparente et dès lors commencent les préludes transmutatifs.

**Nymphe.** Longueur, 5 millim. ; largeur, 3 millim.

**Corps** court, oblong, rougeâtre, lisse et luisant ; premier segment thoracique grand, scutiforme, à bord antérieur bicilié, bord latéral de l'abdomen garni d'une spinule médiane, segment anal prolongé par deux fortes épines parallèles.

La phase nymphale est courte, elle dure dix à douze jours.

**Adulte.** Vit dans le même milieu que sa larve ; n'est pas rare dans les environs de Ria ; aux premières sombres lueurs du crépuscule, il prend son vol, se dirige vers la proie sous laquelle il se dissimule.

Le *Ph. gagates*, Mulsant vit des mêmes mœurs, aux mêmes lieux, aux mêmes époques ; sa larve comme traits généraux ressemble à celle du *Ph. sanguinolentus*.

### LISIÈRE FRONTALE NEUF DENTÉE

*Les deux dents extrêmes courtes.*

13. **Ph. nitidus**, FAB. FAUVEL, loc. cit. 3, p. 440.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di metamorphosi*, 1864, p. 199, pl. 9, fig. 6-17.

Longueur, 13 millim. ; largeur, 2 millim.

**Corps** flavescent pâle, avec plaques rougeâtres aux quatre premiers arceaux, brunâtres aux suivants.

**Tête** plus grande que le premier segment thoracique, cornée, bistriée près des mandibules, lisière frontale neuf dentée, les quatre dents latérales courtes, les cinq médianes un peu plus saillantes ; lobe antennaire bien prononcé ; ocelles confus, premier segment thoracique obcordé, biimpressionné ; styles caudaux allongés, pseudopode court.

**Adulte.** On le trouve en montagne avec sa larve dans le cours de la belle saison sous les pierres, sous les bouses, sous les matières animales et végétales.

### LISIÈRE FRONTALE NEUF DENTÉE

*Les deux dents latérales et la médiane petites.*

14. **Ph. Splendens**, FAB. FAUVEL, loc. cit. 1, p. 439.

*Ponte*. XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 1.

Ovoïde, jaunâtre terne, lisse, longitudinalement sillonné, à pôles arrondis, à coquille assez consistante.

Pondus en petit nombre dans les premiers jours d'août, ils éclosent cinq ou six jours après.

**Larve.** Longueur, 15 à 16 millim. ; largeur, 2 millim.

**Corps** allongé, blanchâtre, avec plaques rougeâtres, convexe, large à la région antérieure ; tête assez grande, quadrangulaire, disque chagriné, lisière frontale neuf dentée, les dents latérales et la médiane petites ; ocelles au nombre de trois, noirs, pupillés de rougeâtre ; quatrième article antennaire réduit, prolongé par deux longs cils entre lesquels est un petit lobe ; plaque jaunâtre luisant aux quatre premiers



arceaux, terne aux arceaux suivants la plaque anale est biconctuée de noir, styles terminaux longs ainsi que le pseudopode ; hanches biconctuées de noir.

Cette larve est assez abondante dans les Pyrénées-Orientales, au *Canigou*, à l'altitude de 1.400 à 2.200 mètres ; jeunes elles sont nombreuses, la quantité s'en réduit par la guerre qu'elles se font entre elles ; elles n'épargnent pas non plus les autres larves qui viennent à passer à leur portée ; sa transformation a lieu à partir de la mi-août.

**Nymphe.** Longueur, 10 millim. ; largeur, 4 millim.

**Corps** court, en ovale allongé, bord antérieur du premier segment thoracique garni de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de courtes spinules prolongées par un très long cil, segment anal biépineux.

La durée de la phase nymphale est de moins de 15 jours.

**Adulte.** N'est pas rare en juillet ainsi qu'en août sous les déjections des ruminants, sous les pierres ; dès les premiers jours de septembre il se fait de plus en plus rare, il disparaît dès les premiers jours d'octobre, disparition qui correspond avec le départ des bestiaux pour les étables ; sa réapparition coïncide avec l'arrivée en juin des troupeaux à la montagne.

### LISIÈRE FRONTALE NEUF DENTÉE

*Les dents latérales courtes, la médiane longue.*

15. **Ph. atratus**, GRAV. FAUVEL, loc. cit. 24, p. 486.

*Larve.* SCHIOEDTE, *di metam.* 1864, p. 200-201.

En dehors de la taille qui est un peu plus petite, cette larve présente les mêmes caractères que celle du *Ph. nitidus*, décrit plus haut ; sa tête est rousse, rugueuse près des mandibules, son front alutacé, sa lisière frontale est neuf dentée avec la dent médiane la plus saillante.

**Adulte.** Se tient sous les détritrus, sous les déjections, quelquefois sous les pierres et sous les mousses.

### LISIÈRE FRONTALE MULTIDENTÉE

*Les deux dents médianes saillantes.*

16. **Ph. varians**, GYLL. FAUVEL, loc. cit. 40, p. 476.

*Larve.* REY, *Brevipennes*, 1876, p. 402.

**Corps** allongé, jaunâtre brillant à la tête et au thorax, brunâtre à la région abdominale ; tête grande biincisée, lisière frontale multidentée, les deux dents médianes les plus saillantes séparées par une petite ; ocelles quatre points noirs confus, lobe terminal antennaire petit ; segments abdominaux brusquement atténués vers l'extrémité ; styles terminaux très longs relevés ; pseudopode plus long.

**Adulte.** Au printemps comme en été et en automne, fréquente le dessous des matières animales et végétales.

### LISIÈRE FRONTALE DENTICULÉE

*Les deux dents médianes saillantes.*

17. **Ph. ventralis**, GRAV. FAUVEL, loc. cit. 19, p. 453.

*Larve.* REY, *Brevipennes*, 1876, p. 484.

**Corps** testacé sur la tête et sur les segments thoraciques, brunâtre sur la région abdominale ; lisière frontale denticulée, les deux dents médianes saillantes ; ocelles



constitués par quatre petits points noirs accolés ; lobe terminal antennaire très petit, à peine distinct, cils abdominaux raides à bout tronqué et épaissi, lobe des styles anaux grêle ; pseudopode très allongé.

**Adulte**, habite le dessous des pierres, des bouses, des mousses, pendant une grande partie de l'année.

### LISIÈRE FRONTALE DENTICULÉE

*Les deux dents médianes longues.*

18. **Ph. sordidus**, GRAV. FAUVEL, loc. cit. 14, p. 448.

*Larve*. REY, *Brevipennes*, 1877, p. 437.

**Corps** allongé, rougeâtre brillant sur la tête et sur le thorax, brunâtre à la région abdominale ; tête grande, oblongue, éparsément ciliée, lisière frontale denticulée, les deux dents médianes longues séparées par une petite ; ocelles petits noirâtres, lobe antennaire petit ; styles anaux longs terminés par un lobe oblong ; pseudopode allongé.

**Nymphe**. Longueur, 6 millim. ; largeur, 2 millim.

**Corps** épais, rougeâtre, front bombé, bords du premier segment thoracique frangés d'une rangée de longs cils subbulbeux de chaque côté de la ligne médiane, pointes anales courtes, conniventes.

La phrase nymphale a lieu dans une loge oblongue à parois lisses.

**Adulte**. On le trouve une grande partie de l'année sous les mousses, sous les pierres, sous les bois pourris reposant sur le sol.

### LISIÈRE FRONTALE . . . . .

19. **Ph. debilis**, GRAV. FAUV., loc. cit. 20, p. 454.

*Larve*. REY, *Essai sur les larves*, 1887, p. 16.

Longueur, 3 à 4 millim.

**Tête** carrée, à angles arrondis ; premier segment thoracique à bord antérieur étroit, segments abdominaux subparallèles ; article basilaire des styles caudaux épais, deuxième grêle déjeté en dehors ; pseudopode long.

REY, loc. cit., est muet sur la lisière frontale, ce qui joint à la description par trop succincte nous empêche de donner une place rigoureuse à cette larve, dont nous reléguons la description à la fin de notre travail.

**Adulte**, sous les végétaux, sous les mousses, sous les fumiers se passe son *existence à l'état parfait*.

Ainsi, sur dix-neuf larves, d'un même genre, nous sommes en présence de dix-huit qui se distinguent chacune par une particularité spécifique tirée d'un même organe : *la lisière frontale* ; ne pourrait-on pas obtenir un résultat semblable à l'égard de beaucoup d'autres larves de genres de Coléoptères ?

Les larves du genre *Philonthus* présentent des caractères spécifiques tirés de la région céphalique. Nous avons vu dans une autre monographie, celle du genre *Dermestes* Linné (*Le Naturaliste*, 1<sup>er</sup> septembre 1906, n° 468, et 15 septembre, n° 469), que ces mêmes caractères peuvent se trouver à la région caudale.

**Rôle actif**. Il nous reste à examiner en dernier lieu quelle est la raison d'être des espèces dont nous venons de faire connaître les divers états aussi bien à l'état larvaire qu'à l'état parfait ; — ont-elles une mission à remplir à l'instar de tous les êtres



vivants ? Evidemment ! Quelle est cette mission ? Réfréner la multiplicité des vers de Diptères auxquels la nourriture ferait défaut si le trop grand nombre en était conservé, mission à laquelle le Créateur a pourvu certaines larves ; — il faut que les cadavres, dont les émanations pourraient vicier l'air, disparaissent au plus tôt ; les vers de Diptère font cette œuvre de voirie, mais leur trop grand nombre sous une même masse putride les exposant à mourir de faim, faute d'aliments, il a fallu recourir à un système pondérateur dont sont chargées les larves d'*Hister*, de pair avec celles des *Staphylius*, qui arrivent à ne conserver, par la consommation qu'elles font, que ce qu'il faut de vers pour réduire à rien les chairs désagrégées des cadavres : tel a été le but du Créateur.

Le genre *Philonthus*, dont nous venons d'esquisser la biologie au point de vue des mœurs et des métamorphoses, est rattaché, de par la classification, au groupe des *Staphylinides* dont les espèces de plus grande taille ont un rôle des plus variés à remplir ; pour ne pas laisser seul à l'écart ce genre *Philonthus*, nous allons lui adjoindre le grand groupe des *Staphylinides*.

## STAPHYLINIDES

**Régime.** — Dans les champs, dans les jardins, en coteau comme en haute et en moyenne montagne, partout, sur les chemins, sur les sentiers, le long des torrents, des rivières, de la mer, sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux, sous les cadavres, sous les déjections de toutes sortes d'animaux, même des bêtes puantes, partout on trouve des représentants de ce groupe d'insectes, les uns vivant de proies fraîches, vers, larves, chenilles, mollusques ; d'autres, de chairs mortes et désagrégées, chacune ayant sa nourriture préférée ; en toute saison, au printemps comme en automne plus particulièrement, ils chassent en vue de leur existence ; quoique nocturnes, il est des espèces errantes et vagabondes qui ne craignent pas d'affronter les dangers du plein jour ; celles-là savent au besoin se défendre en relevant leur extrémité postérieure d'où elles font jaillir deux vésicules membraneuses dégageant une odeur forte, désagréable, persistante ; à l'occasion, elles ouvrent leurs mandibules et mordent jusqu'au sang les doigts qui les tracassent. La parade de toutes ces espèces se fait dès les premières belles journées printanières, en été aussi, rarement en automne. Les espèces solitaires, errantes, s'accouplent dès que les deux sexes se trouvent en contact. Celles qui vivent en nombre sous les cadavres ou sous les amas végétaux ont une facilité plus grande. Chez les unes comme chez les autres, les préludes de la conjonction ne sont pas longs ; quelques attouchements de la tête et des antennes, puis le mâle tourne autour de la femelle qui se dérobe aux premières avances, relève le bout de son abdomen dont les organes génitaux font saillie, tranchant par leur teinte blanchâtre avec la couleur du corps. Après avoir relevé sa tête une première, une deuxième fois, le mâle monte d'un bond sur le dos de sa compagne, cherche à introduire son pénis dans le vagin qui le sollicite, n'y réussit pas toujours du premier jet, puis à l'aide de quelques mouvements latéraux péristaltiques achève l'intromission de ses organes génitaux. Ce premier acte, ainsi accompli, dure deux ou trois heures, puis le régénérateur passe au second ; il abandonne le dessus de la position sans se désunir pour se placer par juxtaposition bout à bout avec sa femelle.



Qui n'a vu dans cette position, au cours des belles journées, sur les chemins, sur les chantiers, des couples d'*Ocypus olens* et d'*Ocypus cyaneus*, la femelle traînant le mâle, ou les deux corps marchant parallèlement, rechercher un abri pour y continuer paisiblement l'acte de la reproduction dont la durée ne va pas au delà de la journée et de la nuit qui suivent. Au troisième acte, la femelle fécondée se détache du mâle dont les organes génitaux se sont insensiblement réduits ; ils ne sont plus turgescents, ne font plus corps avec ceux de la femelle ; dès lors, la disjonction devient facile, la désunion a lieu, puis le mâle, à bout de forces, meurt dans un coin du terrain ; rarement il s'accouple une deuxième fois. La femelle va maintenant passer au dernier acte de la reproduction en se recherchant un lieu propice pour le dépôt de sa ponte, pouvant offrir en même temps l'aliment nourricier nécessaire au début de l'existence de sa jeune nité ; chaque espèce choisit le lieu le plus en rapport avec son régime, puis disparaît après avoir ainsi assuré le sort de la génération à venir.

**Ponte.** Comme fin de pièce, nous voyons la femelle semer les quelques œufs que contient son ovaire, les éparpiller, les enfoncer très légèrement dans le sol à proximité ou au-dessous de la substance nourricière au moyen de son oviducte corné et cylindrique ; aussitôt ces œufs s'imprègnent d'une légère couche terreuse qui les dissimule ainsi aux convoitises d'une myriade d'affamés prêts à les faire disparaître à leur profit ; dès ce moment, les germes abandonnés à eux-mêmes, la nature pourvoit à leur incubation. Pendant que l'embryon se développe, donnons-en leur description.

**Œuf.** Longueur, 2 millim. 5 ; largeur, 1 millim. 4.

Ovoïde, allongé, blanchâtre ou jaunâtre, finement réticulé ou transversalement strié, à micropyle apparent, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œufs gros eu égard à la taille de la mère, mais pondus au nombre restreint de huit à dix, dont l'éclosion a lieu huit à dix jours après le dépôt, donnant la vie à une jeune larve active, disposée à se mettre aussitôt à la recherche de sa nourriture. Au moment de l'éclosion, la coquille de l'œuf se divise en deux en s'entr'ouvrant par le milieu ; l'éclosion des œufs d'une même ponte n'est pas simultanée, elle est successive, avec intervalles de une à deux journées.

Les larves ripicoles recherchent de préférence les lombrics ; les rurales parcourent les chemins, les sentiers, courant après les grosses pièces abandonnées sur le sol ou écrasées par les pieds des passants ; quelques-unes recherchent les cadavres, ce sont celles dont la taille est la plus avantageuse et font là une guerre acharnée aux gros vers de *Diptères* qui grouillent dans ces masses immondes. Sur les coteaux, le choix de la proie commence à ne plus être si facile ; les unes font pièce des durs mollusques qui rampent à travers les buissons, d'autres attaquent des proies plus dures encore, des *Iules*, des *Myriapodes* ; enfin, les montagnardes fouillent dans les déjections des Solipèdes et des ruminants où elles trouvent des vers de *Diptères* ainsi que diverses larves de *Coléoptères*, en particulier les larves si placides du groupe des *Aphodiens* dont elles font une énorme consommation.

Dans le cours de leur existence, toutes ces larves ont à résister à de nombreux ennemis ; elles savent se défendre au moyen de leurs fortes mandibules, aussi en relevant leur extrémité abdominale mobile, fourchue, dont elles savent adroitement se servir ; la plupart sont nocturnes ; cependant, lorsque les nécessités de la vie se font sentir, elles quittent de jour leur abri pour pourvoir à leurs besoins. Elles muent plusieurs fois, quatre au moins, dans le cours de leur phase larvaire ; les peaux



qu'elles quittent disparaissent sans qu'on puisse en trouver des traces, ce qui donnerait à croire que la larve les consomme. Elles ne mâchent pas leur nourriture, elles la sucent. Elles attaquent les proies vivantes en fondant sur elles, les mandibules ouvertes, la lisière frontale en avant ; aussitôt après le choc, les mandibules se ferment, la larve aspire les sucs, puis abandonne sa victime pour courir à une autre proie, et c'est ainsi qu'en peu de temps notre jeune tendron arrive au faite de son opulence, après une durée d'existence variable selon l'espèce et selon la saison.

### **Larves. — Caractères généraux.**

Longueur, 20 millim. environ ; largeur, 2 à 3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, rougeâtre ou noirâtre à la région antérieure qui est garnie de plaques écailleuses, gris plus ou moins terne à la région postérieure, pointillé, en entier couvert de cils bruns, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi en avant, atténué vers l'extrémité postérieure qui se termine en se prolongeant par deux longs et grêles filets.

\* **Tête** grande, quadrangulaire, cornée, peu convexe, à angles arrondis, chagrinée sur sa première moitié, lisse ensuite avec poils épars, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits allant se perdre en arrière de la base antennaire ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est dentée ou denticulée ; — dans le groupe des *Staphylinides*, l'armature frontale, qui offre des points si précis pour la classification, n'est pas aussi accentuée que dans le groupe des *Philonthus* ; — mandibules grandes, simples, falquées, se croisant au repos, à extrémité acérée avec rainure le long de la tranche externe ; mâchoires à base géniculée, à tige longue et ciliée, surmontée d'un lobe petit, denté, à bout unicilié ; palpes longs grêles, juxtaposés au lobe, arqués en dedans, mobiles de quatre articles, le basilaire court en forme de bourrelet, les deuxième et troisième longs subcylindriques, le terminal délié et subulé, menton charnu, s'élargissant d'avant en arrière, lèvre en partie rétractile, étroite, bilobée, surmontée de deux palpes, à premier article obconique, oblique en dehors, le deuxième conique arqué en dedans et d'une languette étroite et ciliée ; antennes longues, latérales, de quatre articles, le premier court, épais, annulaire, membraneux, deuxième très long à milieu aminci, troisième court, avec article supplémentaire bicilié, quatrième petit, quadricilié, les deux cils médians courts ; ocelles, sur les joues et en arrière de la base antennaire sont quatre petits points cornés, arrondis, disposés en ligne ou en cercle autour d'une protubérance cornée.

**Segments thoraciques** grands, convexes, couverts d'une plaque écailleuse de couleur claire, lisse et luisante, garnis de cils régulièrement disposés, avec ligne médiane obsolète, toujours de couleur plus pâle que le fond, le premier quadrangulaire, un peu moins large que la tête, ponctué ou strié, à angles arrondis, avec bord postérieur relevé en forme de bourrelet strié, à flancs incisés, à disque bifovéolé, les deuxième et troisième un peu plus courts, un peu plus larges, transverses, finement ridés, quelquefois avec trois incisions latérales diversement incisées et dessinées, leur bord postérieur relevé en très légère marge striée.

**Segments abdominaux** membraneux, courts, transverses, de couleur plus ou moins blanchâtre, atténués vers l'extrémité, garnis de longues et fortes soies droites, couverts le premier d'une plaque semblable à celle des segments thoraciques, les sept



suivants avec plaque moindre de couleur terne, partie lisse, coupée par la ligne médiane, très finement ponctuée à bords latéraux incisés, couverte de soies, les unes très courtes, les autres longues disposées en rangées transverses, celles de la rangée postérieure émergeant d'une légère protubérance, segment anal plus court, moins large, tronqué, sans plaque, prolongé par deux longs styles convergents, ciliés et biarticulés, l'article basilaire trois fois plus long que le terminal qui est grêle et effilé.

**Dessous** de la tête déprimé, lisse, avec ligne médiane bifurquée en deux traits allant se perdre en arrière de la base mentonnière, puis à la base maxillaire en formant une bifurcation nouvelle ; segments thoraciques de couleur pâle, le premier triangulairement incisé, deux points noirs au sommet du triangle, deux points semblables au milieu des deuxième et troisième segments thoraciques ; segments abdominaux couverts d'une double rangée de plaques garnies de cils en nombre variable et de dimensions différentes, neuvième étroit, prolongé en dessous par un long pseudopode tubuleux, à cloaque diversement incisé ; un double bourrelet latéral formé par des rangées de plaques tri ou quadri ciliées longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

**Pattes** allongées, latérales, rougeâtres ou brunâtres, chargées d'épines ou de spinules noirâtres ; hanches longues à base, spinulée, trochanters coudés, ciliés et spinulés, cuisses comprimées avec double rangée intérieure de spinules, jambes moins longues, plus grêles, entièrement spinulées, tarsi en forme de long crochet simple, aciculé, presque droit, avec deux cils en dessous.

**Stigmates** subpédicellés, roux, à péritrème foncé, la première paire transversalement elliptique au bord postérieur du premier segment thoracique sous le rebord latéral, les suivantes plus petites, longitudinalement ovalaires, au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve est arrivée à l'apogée de sa puissance, elle a le pressentiment d'un sort nouveau qui devra la conduire à une forme nouvelle et ce pressentiment se traduit par l'activité qu'elle déploie, par l'inquiétude qu'elle montre dans ses déplacements ; sa vie larvaire est sur le point de s'achever, encore quelques jours et un changement profond s'opérera en elle. En vue de l'exécution de cette phase, elle se met à la recherche d'un abri sûr, commode, où elle ne puisse être troublée, le dessous d'une pierre, d'une touffe d'herbes, d'un amas de végétaux où la terre est toujours friable ; là, elle entre peu profondément dans le sol, s'y façonne une loge oblongue appropriée au volume de son corps, en lisse les parois intérieures à l'aide de pressions exécutées par la tête et le thorax, puis prend position dans ce réduit en se couchant sur l'un de ses côtés, affaisse sa tête, en applique le dessous contre sa région thoracique, puis elle cesse tout mouvement, restant ainsi dans un état d'expectative apparente ; dès lors, commence la période préparatoire qui précède la nymphose ; elle durera deux à trois journées. Un travail intérieur se produit, des contractions d'abord légères ont lieu, suivies de dilatation plus ou moins actives, et cela si bien qu'à la fin du travail de désorganisation, la peau larvaire s'entr'ouvre suivant la direction de la ligne médiane en dessous et en dessus. Cette ligne du dessous est bifurquée, elle n'existe pas sur toutes les larves de Coléoptères ; elle a pour objet en s'entr'ouvrant de donner, de concert avec la ligne supérieure médiane, passage à cette partie antérieure si massive qui caractérise le corps de la nymphe ; de nouvelles contractions refoulent cette peau



vers l'extrémité postérieure, mettant ainsi à nu un corps nouveau, une forme nouvelle, ne ressemblant en rien à la précédente, capable de tromper l'œil le plus exercé. La nymphe n'est douée d'aucun mouvement défensif, ses téguments durs, coriaces, ne lui donnent pas les moyens de mouvoir ni son corps, ni une de ses parties. Pendant qu'elle est condamnée à un repos forcé durant lequel se produira le travail de résorption intérieur, donnons-en la description.

### **Nymphes. — Caractères généraux.**

Longueur, 11-12 millim. ; largeur, 4 à 5 millim.

**Corps** en ovale allongé, subcoriace, glabre, jaunâtre ou rougeâtre avec lignes suturales et bords plus obscurs, à région thoracique fortement renflée, déprimé aux deux régions abdominales, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

**Tête** très grande, convexe, en ovale allongé, fortement déclive, glabre, lisse et luisante, imperceptiblement sillonnée ; segments thoraciques convexes, le premier très grand, scutiforme, finement pointillé, à milieu relevé en légère carène, à bord antérieur frangé de longs cils à pointes divergentes et dont on peut se servir pour l'étude d'une classification de nymphes, à bord postérieur légèrement relevé ; deuxième étroit, cordiforme, glabre ; troisième transverse. Segments abdominaux courts, déprimés, transverses, striés, pointillés, le premier avec carène médiane, les six suivants parallèles, leurs côtés relevés en lame ferrugineuse, leur tiers postérieur faiblement caréné, septième et huitième atténués, leurs côtés déprimés et garnis d'une longue soie à bout recourbé ; cette soie est fugace, elle peut manquer à l'un ou à l'autre de ces segments ; neuvième réduit à milieu déprimé, à côtés prolongés en une expansion triangulaire portant une courte épine droite ; dessous subconvexe, antennes arquées, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux peu saillants ; stigmates, la première paire pédonculée et latérale, les deuxième et troisième un peu moins et dorsales, les suivantes sessiles et de plus en plus réduites.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale, la dépouille larvaire acculée vers l'extrémité postérieure. Pendant les douze à quinze jours que dure, suivant l'espèce, la phase nymphale, le travail des phagocytes complète son œuvre et nous rend à la fin de son exécution l'être à l'état de perfectose. L'enveloppe extérieure du corps de la nymphe est coriace, elle demande pour livrer passage à l'insecte que des efforts puissants se produisent intérieurement ; c'est ce que fait le nouveau-né qui, par de vives dilatations, arrive à faire entr'ouvrir le suaire qui l'enserme, suivant la direction de la ligne médiane du corps. Voilà notre nouveau Protée délivré, il ne lui reste plus qu'à attendre deux ou trois jours pour voir ses téguments se raffermir, acquérir la consistance voulue et prendre la couleur particulière à l'espèce ; il est dès lors libre et capable de pourvoir à ses besoins nourriciers, qui sont les mêmes qu'à l'état de larve.

**Adulte.** Que ce soit en plaine, en coteau ou en montagne, chaque espèce s'alimente d'après ses goûts ; mais en général toute proie vivante leur est bonne et acceptée même au risque des dangers à affronter pour s'en emparer. Les matières en décomposition, les bouses, les amas de détritrus, les déjections de toute sorte contiennent nombre de vers et de larves dont nos espèces sont friandes, aussi ces matières sont-elles visitées par eux. On voit même les grosses espèces s'abattre en plein soleil sur



les cadavres ; d'autres se faufilent sous les corps morts, sous les déjections ; les ripicoles ne quittent pas les bords frais et humides des eaux où elles trouvent de jeunes vers, de nombreux et tendres mollusques, toutes proies par elles recherchées. Pour peu que leur manque la nourriture, elles se font la guerre entre elles, même sans ce besoin, parce qu'elles ont des tendances essentiellement belliqueuses ; elles se défendent en relevant leurs segments abdominaux, de l'extrémité desquels certaines font jaillir deux vésicules dégageant une odeur très forte ; elles dégorgent aussi par leur bouche une salive brune, acre, fétide, et quand ces moyens sont insuffisants, elles font usage de leurs fortes mandibules à pointes acérées. L'adulte hiverne pour pouvoir, au printemps suivant, participer à la reproduction de sa propre espèce ; il passe la saison des frimas sous les pierres, sous les touffes des arbustes, contre la base du tronc des arbres, il sort de son inactivité au réveil de la nature, qui marque le réveil de la rénovation.

Le groupe des Staphylins qui nous occupe, comprend les plus gros insectes de la famille ; ils sont souvent ornés de poils serrés, comme veloutés, disposés en bandes, en fascies ou en points ; la tête des mâles est généralement plus grosse que celle des femelles.

La description des adultes dont nous allons faire connaître les premiers états se trouve exposée dans les *Staphylinides de la faune Gallo-Rhénane*, aussi dans la *Faune élémentaire des Coléoptères de France*, de A. FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, 1854.

**Classification.** Nous mettrons à contribution pour la classification des larves, d'abord la forme de l'armure frontale, c'est le meilleur des caractères spécifiques ; secondement les styles terminaux et leur pseudopode. Nous aurions aussi désiré donner une place aux nymphes, aux œufs même, mais le nombre connu des uns comme des autres est si restreint que tout essai de classification serait imparfait, risquerait d'être infructueux. Le bord antérieur du premier segment thoracique de la nymphe est frangé de cils de formes particulières, suivant les espèces, il en est de même des lames latérales. Nous nous bornerons à indiquer ces particularités pour chacune d'elles dans le corps de la description qui en sera faite.

En ne tenant compte pour la classification des larves que de la lisière frontale, nous nous exposons à voir les genres s'enchevêtrer les uns dans les autres, rompre de ce fait l'harmonie de la classification de l'adulte telle qu'elle est établie ; mais notre essai n'est composé que de jalons faciles plus tard à déplacer.

## Deuxième partie. — Description des espèces

### LISIÈRE FRONTALE TRIDENTICULÉE

1. **Staphylinus æneocephalus**, DE GÉER, FAUVEL, loc. cit., 24, p. 417.

Longueur 18 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, linéaire, brun terne, finement pointillé, couvert de soies rousses, droites ; tête subquadrangulaire, rougeâtre, lisière frontale avancée en trois saillies noirâtres, armées chacune de deux denticules à base ciliée ; segments thoraciques brunâtres avec plaque noirâtre ; segments abdominaux noirâtres avec plaque bru-



nâtre chargée en dessus comme en dessous de deux rangées transverses de points ver-ruqueux ; styles caudaux allongés ; pseudopode très long cylindrique, hanches canaliculées et striées.

On trouve cette larve en automne sous les pierres pendant le jour, errant sur le sol durant la nuit se nourrissant de proies vivantes, vers, chenilles, mollusques.

**Adulte.** Dans nos montagnes pyrénéennes, c'est aux mêmes lieux, aux mêmes époques que sa larve qu'a lieu son apparition, sa nourriture est la même ; il est spécial à la haute montagne.

**Larve.** Xamheu, 7<sup>e</sup> mémoire, 1899, p. 105.

### LISIÈRE FRONTALE 4-DENTÉE

2. **Staph. pubescens**, DE GÉER, FAUVEL, loc. cit., 2, p. 402

*Larve*, MULSANT, *Ann. Agric.*, Lyon, 1875, p. 240.

**Corps** épais, suballongé, cilié, fortement atténué, brun rougeâtre brillant sur la tête et la région thoracique, mat sur la région abdominale ; tête grande orbiculaire, rembrunie, ridée sur le disque ; lisière frontale 4-dentée, lobe maxillaire spiniforme, styles caudaux subcylindriques écartés, à bout recourbé et prolongé par un long cil ; pseudopode court, épais, tronqué.

Cette larve vit sous les bouses, sous les crottins, sous les déjections de toute sorte des nombreux vers de Diptères qui y pullulent.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, en été en particulier, on le trouve sur les coteaux de moyenne élévation, dans les mêmes conditions que sa larve, mais toujours épars.

### LISIÈRE FRONTALE 5-DENTÉE

3. **Staph. Similis**, FAB., FAUVEL, loc. cit., 18, p. 411

*Larve*, XAMBEU, 7<sup>e</sup> mémoire, 1899, p. 68.

Longueur 17 millim, largeur 2-3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, brun jaunâtre, avec longues soies roussâtres ; tête rouge vif, orbiculaire, pointillée, disque mat, lisière frontale droite, 5-dentée ; les deux dents médianes bien saillantes, avec cils à la base, séparées par une petite, les deux latérales courtes, puis denticulées ; menton à base dentée ; segments thoraciques jaunâtres avec plaque noirâtre, pointillée et bourrelet rouge vif ; segments abdominaux avec plaque terne ; styles anaux longs, rougeâtres ; pseudopode long.

On trouve cette larve en mai, le long des filets des eaux vives, dans les champs, dans les jardins et dans tous les lieux où abondent les vers et les mollusques dont elle s'alimente ; en juin, à sa complète croissance, elle se transforme dans une loge façonnée en terre friable, humide, au bord du filet des eaux.

**Nymphe.** Longueur 11 millim., largeur 4 millim.

**Corps** allongé, jaunâtre, avec lignes suturales et points ferrugineux ; tête grande, en ovale allongé ; premier segment thoracique très grand, scutiforme, à bord antérieur



frangé de cils longs et à pointe divergente ; septième et huitième segments abdominaux garnis d'une longue soie fugace, arquée, neuvième à côtés prolongés par une expansion triangulaire chargée d'une courte épine droite.

La phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

**Adulte.** Paraît dans le cours de la belle saison jusqu'en juillet et août ; ne s'éloigne pas des lieux où il a vécu comme larve ; sans cesse à l'affût d'une nouvelle proie à attaquer, il ne craint pas de se montrer de jour pour arriver à satisfaire ses appétits.

#### LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

#### 4. **Staph. picipennis**, FAB., FAUVEL, loc. cit., 20, p. 414

*Ponte.* XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1902, 3, p. 19.

En coteau comme en moyenne montagne, l'accouplement se fait dès les premières belles journées du printemps ; aux premières avances du mâle la femelle se dérobe, mais se radoucit aussitôt après ; la ponte est déposée, éparpillée sous les pierres, sous les touffes des arbustes, les œufs peu profondément enfoncés.

**Œuf.** Longueur 2 millim., diamètre 1 millim. 4.

Ovoïde, blanchâtre, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs gros, pondus en petit nombre, donnant la vie, une quinzaine de jours après, à une jeune larve dont la première préoccupation sera de se mettre à la recherche des vers et des mollusques qui foisonnent au collet des plantes formant touffes et à l'abri desquelles elle se tient durant son jeune âge.

**Larve.** XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 49.

Longueur 14 millim., largeur 3 millim.

**Corps** allongé, noir et lisse à la tête et à la région thoracique qui sont écailleuses, terne et membraneux à la région postérieure, couvert de poils et de spinules rougeâtres ; tête grande, arrondie, avec cils épars, lisière frontale sept-dentée, les deux dents médianes saillantes séparées par une courte, les deux latérales courtes, arrondies, suivies de deux autres plus courtes et géminées avec cil à la base de chacune d'elles, ocelles rougeâtres sis sur une protubérance noire, deuxième et troisième segments thoraciques biincisés, segments abdominaux avec plaque mi-partie lisse et luisante, mi-partie terne ; styles caudaux très longs ; pseudopode allongé.

La larve apparaît dès la fin de mars sur les coteaux de faible élévation, se tenant le jour sous les pierres, la nuit chassant les proies qu'elle va chercher dans les touffes d'herbes, au pied des arbustes, ne dédaignant pas de s'attaquer au *Julus terrestris*, Linné, abondant sur ces coteaux et dont elle absorbe l'intérieur du corps, les parties charnues, le squelette chitineux se détachant ensuite anneau par anneau ; elle est très vive, très résistante, marchant par soubresauts.

**Adulte.** C'est particulièrement en automne qu'il erre le matin à l'aube, le jour aussi sur les chemins, sur les sentiers, depuis 600 mètres jusqu'à 1.000 mètres d'altitude, dans les terrains secs et bien exposés au midi, recherchant pour s'en nourrir le *Julus terrestris* ; l'adulte hiverne ; n'est pas rare dans les *Pyrénées-Orientales*.



### LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

5. **Creophilus maxillosus**, Mann., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 39

*Ponte*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 5, p. 51.

L'accouplement a lieu au printemps, en automne aussi, la femelle une fois fécondée dépose sa ponte sous les cadavres des grands et des petits mammifères en voie de désagrégation.

**Œuf.** Longueur 1 millim. 3, diamètre 0 millim. 3.

Allongé, cylindrique, blanc terne, un peu arqué, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez consistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, dont l'éclosion a lieu une huitaine de jours après le dépôt, donnant la vie à une jeune larve aussi active que belliqueuse, faisant une consommation exagérée des vers de Diptères qui grouillent sous les cadavres.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di Metam*, 1864, p. 195-206.

**Corps** allongé, massif, brunâtre, écailleux à la tête et à la région thoracique, mat à la région abdominale, couvert de courts cils roux; tête orbiculaire, grande, vertex biincisé, lisière frontale arrondie 7-dentée, la dent médiane et les deux extérieures petites, les quatre autres grandes, égales, avancées; mandibules fortes; premier segment thoracique trapézoïdal, transverse; styles caudaux allongés, à bout arqué vers l'extérieur, à article terminal court.

Plus particulièrement sous les cadavres, sous les déjections, on trouve cette larve au printemps, aussi en automne; elle recherche les gros vers de Diptère du genre *Calliphora*; elle est active; quand arrive son entier développement elle se transforme dans le sol à une faible profondeur; elle est parasitée par un Braconide, l'*Alysia manducator*, Panz.

*Nymphe*. SCHIOEDTE, loc. cit., pl. 10, fig. 8.

**Corps** en ovale allongé, coriace, rougeâtre; tête affaissée, bord antérieur du premier segment thoracique frangé de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de onze longs cils à base subbulbeuse, deuxième segment triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est transverse; segments abdominaux peu atténués, lame latérale des septième et huitième segments abdominaux garnie d'un court cil; segment anal prolongé par deux courtes pointes parallèles.

La phase nymphale a une durée de quinze jours environ.

**Adulte.** Sous les cadavres des gros et des petits mammifères, des oiseaux aussi, on le trouve en nombre de la fin du printemps aux premiers jours d'automne; par deux fois nous avons obtenu l'adulte de coques de *Calliphora* qui extérieurement paraissent intactes.

### LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

6. **Staph. chalconcephalus**, FAB. FAUVEL, loc. cit., 8, p. 405

*Larve*, REY, *Ann. Agric.*, Lyon, 1877, p. 266.

Selon Rey, cette larve a beaucoup de points de rapports communs avec celle du *Creophilus maxillosus*, Linné, que nous venons de décrire; elle est de couleur plus



claire, en particulier à la région thoracique, l'armature de la lisière frontale est obtusément 7-dentée, trois dents petites, quatre grandes; l'article terminal des styles caudaux est très allongé, grêle et recourbé en dedans, les spinules des pattes sont éparses.

**Adulte.** Durant tout le cours de la belle saison fréquente le dessous de toute espèce de déjections animales ou de détritux végétaux.

### LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

7. **Staph. olens**, MULL., FAUVEL, loc. cit. 14, p. 409.

*Larve*, HEER., *Observ. ent.*, 1836, p. 16, pl. 3 (a).

Longueur 24 à 25 millim., largeur 4 à 5 millim.

**Corps** large, allongé, subcoriace, noirâtre livide, extrémité plus pâle; tête grande presque carrée, à angles arrondis, finement ridée et chagrinée en avant, lisse en arrière avec cils roux épars, biimpressionnée en arrière de la lisière frontale qui est 7-dentée, les dents inégales, la médiane et les quatre latérales peu accentuées, lobe maxillaire oblique; épineux, languette conique; segments thoraciques avec plaques brunâtres, à soies éparses sur le disque, les segments suivants brunâtres, finement chagrinés, styles anaux grêles arqués et ciliés; pseudopode épais.

C'est au printemps qu'a lieu l'apparition de cette larve; on la trouve alors sous les pierres, dans les lieux frais et humides, vivant de chenilles, de vers, de mollusques, attaquant avec vivacité la proie qu'elle convoite, s'en prenant quelquefois aux sujets de sa propre espèce; elle stationne de jour dans des cavités obliques peu profondes qu'elle se façonne, la tête menaçante, les mandibules ouvertes. En mai, parvenue à son entier développement, elle entre dans le sol, dans les détritux des troncs d'arbre, dans les terres friables et se transforme dans une loge oblongue, à parois lisses.

**Nymphe.** Longueur 18 millim., largeur 7 millim.

**Corps** court, conique, jaune paille, lisse et luisant, atténué vers l'extrémité; tête infléchie, premier segment thoracique déclive, frangé d'une rangée de six cils de chaque côté de la ligne médiane.

La phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

**Adulte.** On le rencontre partout dans le cours de la belle saison, sur les chemins, sur les sentiers, vivant des mêmes mœurs que sa larve; attaque la main qui veut le saisir, implante dans les chairs ses mandibules très acérées, tout en relevant l'extrémité abdominale d'où émergent deux vésicules de couleur blanchâtre dégageant l'odeur qui lui a valu son nom spécifique, odeur très forte; en arrêt en regard du danger, il se tient toujours prêt à l'attaque et à la défense.

GOEDART (*Métam. natur.* 1700) a grossièrement dessiné (pl. 74 et 75) la larve et l'adulte de notre *Staph. olens*, sans en dire grand chose au point de vue des mœurs.

### LISIÈRE FRONTALE 8-DENTÉE

8. **Staph. pedator**, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 28, p. 417.

*Larve*, MULSANT, *Ann. agric.*, Lyon, 1875, p. 221.

**Corps** allongé, peu épais, roussâtre brillant sur la tête et sur la région thoracique,



mat à la région abdominale ; tête grande subcarrée, disque bi-incisé, lisière frontale neuf dentée, les deux dents médianes robustes, obtuses, lobe conique à la base du quatrième article antennaire ; segments thoraciques finement ridés ; styles caudaux très grêles, un peu arqués en dedans ; dessous du corps testacé ; pseudopode cylindrique.

**Adulte.** On le trouve durant toute la belle saison en plaine et au fond des vallées montagneuses, le jour à l'abri sous les pierres, sous les débris végétaux, la nuit à la recherche de sa nourriture.

### LISIÈRE FRONTALE BIDENTICULÉE

#### 9. **Cyaneus**, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 17, p. 411.

*Ponte*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 3, p. 53.

Aux premières belles journées du printemps se produit l'accouplement, aussitôt après a lieu la ponte qui se compose d'un petit nombre d'œufs que la mère dépose dans le sol, légèrement enfoncés, ainsi dissimulés et à l'abri de tout accident.

**Œuf.** Longueur 2 millim. 5, diamètre 1 millim. 8.

Ovalaire, jaunâtre mat, pointillé, en travers ridé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

L'éclosion a lieu une quinzaine de jours après le dépôt ; la jeune larve attaque dès le début de son existence des jeunes vermisseaux ainsi que des jeunes mollusques.

**Larve**, MULSANT, *Ann. Soc. agric.*, Lyon, 1875, p. 178.

Longueur 15 à 20 millim., largeur 4 à 5 millim.

**Corps** très allongé, épais, lisse et luisant, éparsément cilié, d'un noir profond sur la tête et la région thoracique, terne sur les segments abdominaux avec plaque noirâtre ; tête grande, large, arrondie, lisière frontale denticulée, les deux dents médianes proéminentes, lobe maxillaire court, épineux ; ocelles confus, noirâtres, au nombre de quatre ; filets caudaux très longs, ciliés ; pseudopode long.

Larve très agile, vivant de vers, de myriapodes, de chenilles, de mollusques vivants, elle ne dédaigne pas de se faufiler sous les charognes pour y rechercher les vers de *Diptères* qui grouillent dans ce milieu peu ragoûtant.

**Adulte.** Carnassier de proie vivante comme sa larve, recherche aussi les chairs des petits mammifères morts qu'il défend lorsqu'on cherche à les lui prendre, employant en ce cas ses robustes mandibules. On le trouve durant toute la belle saison en plaine, en coteau, même en montagne jusqu'à l'altitude de 2.100 mètres et au-dessus, courant dans les champs, sur les pelouses, traversant les sentiers fréquentés, toujours en quête de nourriture, toute proie lui est bonne ; aussitôt sucée elle est délaissée pour une autre plus fraîche. Les adultes dont la livrée aux reflets est bien accentuée se trouvent en montagne.

### LISIÈRE FRONTALE BIDENTICULÉE

#### 10. **Staph. ater**, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 26, p. 418.

*Larve*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1902, 2, p. 46.

Longueur 15 à 18 millim., largeur 3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, jaunâtre plus ou moins foncé avec plaques luisantes rou-



geâtres, pointillé, ridé avec cils roussâtres ; tête large, rectangulaire, déprimée, rougeâtre, lisse et luisante, ridée, lisière frontale obtusément bidentée, puis denticulée ; article supplémentaire antennaire globuleux ; segments thoracique avec plaques jaunâtres ternes, striées ; segments abdominaux blanchâtres, styles caudaux noueux, brunâtres ; pseudopode long, rougeâtre ; stigmates petits, flaves, à pérित्रème doré.

En été ainsi qu'en automne, le long des bordures des champs, des prés, des jardins, cette larve parcourt le terrain, recherchant vers et mollusques vivants, ne dédaignant pas les chenilles rases, rendant ainsi des services à l'agriculture ; sa transformation a lieu au printemps.

**Adulte**, se trouve durant toute la belle saison dans les mêmes conditions que sa larve, vivant de la même manière.

### LISIÈRE FRONTALE 9-DENTÉE

11. **Staph. ætiops**, WATTL., FAUVEL, loc. cit. 19, p. 412.

*Ponte*, XAMBEU, 5<sup>e</sup> mémoire, 1896, p. 41.

L'accouplement a lieu en septembre, la ponte aussitôt après ; les œufs, déposés au nombre de dix à douze sous les pierres, sous les débris végétaux, éclosent au bout d'une quinzaine de jours en s'entr'ouvrant en deux par leur milieu, les éclosions sont successives et non simultanées.

**Œuf**. Longueur 2 millim., diamètre 1 millim.

Ovoïde, blanchâtre, finement réticulé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

A leur jeune âge, les petites larves ont la tête orbiculaire, rougeâtre, les organes bucaux ciliés et très allongés, les segments dorsaux couverts d'une plaque gris terne séparée en deux par la ligne médiane qui est pâle, les styles anaux très longs ; au deuxième jour elles mesurent déjà sept à huit millimètres de long ; elles se dévorent entre elles si elles sont parquées dans un espace restreint et détruisent les œufs qu'elles arrivent à percer au moyen de leurs mandibules très acérées.

*Larve*, XAMBEU, 1<sup>er</sup> mémoire, 1891, p. 41.

Longueur 20 millim., largeur 2 à 3 millim.

**Corps** allongé, convexe, noirâtre sur la tête et sur les segments thoraciques, rembruni sur les segments abdominaux ; tête lisse, luisante, séparée du premier segment thoracique par une légère collerette ; lisière frontale neuf dentée, les deux dents extrêmes et les médianes petites, troisième article antennaire déprimé ; segments abdominaux ridés et striés, styles anaux très allongés.

**Adulte**. Comme sa larve, habite dès le courant de mars la lisière des forêts ; se tiennent l'un et l'autre sous les pierres, sous les débris végétaux, aussi le long des canaux d'irrigation et au bord des torrents où ils trouvent de la nourriture à leur choix, jeunes vers, mollusques, myriapodes et surtout de la fraîcheur qu'ils recherchent plus particulièrement.



LISIÈRE FRONTALE 9-DENTÉE

12. **Leistotrophus murinus**, LIN., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 397.

*Larve*, XAMBEU, 5<sup>e</sup> mémoire, 1896, p. 37.

Longueur 18 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, linéaire, consistant, rougeâtre luisant à la région antérieure, charnu et gris terne à la partie postérieure, convexe et atténué; tête grande déprimée, quadrangulaire, noir luisant, finement chagrinée en avant puis lisse; lisière frontale neuf dentée avec cil à la base de chaque dent, quatre grandes intercalées entre cinq petites; ocelles, trois en demi cercle, un quatrième en arrière; premier segment thoracique séparé de la tête par une longue collerette, les segments abdominaux couverts, le premier d'une plaque écailleuse luisante, les suivants d'une plaque membraneuse noirâtre; styles caudaux garnis de spinules, l'article terminal très grêle, pseudopode long tubuleux, cilié et granuleux.

Au moindre des dangers, cette larve se défend non seulement à l'aide de ses mandibules, mais encore en dégorgeant un liquide âcre et rougeâtre; on la trouve de la fin août à la mi-septembre sous les bouses des ruminants, vivant des nombreuses larves d'Aphodiens qui grouillent dans ce milieu; à la veille de la transformation, dans la bouse même qui lui a donné le vivre et le couvert, elle se façonne une grande loge et s'y transfigure.

Dans un recueil étranger publié en 1788 et que nous n'avons pu nous procurer, STROEM aurait dit quelques mots sur cette larve.

*Nymphe*. Longueur 7 milim., largeur 4 millim.

**Corps** ovalaire, jaunâtre, lisse et luisant, déprimé en dessus, subconvexe en dessous, large en avant, atténué en arrière, bord antérieur du premier segment thoracique garni de chaque côté de la ligne médiane de sept longues soies roussâtres arquées, flancs des segments abdominaux déprimés, le septième arceau avec long cil, neuvième petit, arrondi, échancré.

La phase nymphale dure de douze à quinze jours.

**Adulte**. C'est un insecte à allures vives, difficile à saisir; on le voit rarement de jour, parce que son vol est aussi rapide que sa démarche est prompte; à peine posé il disparaît et quand on relève l'abri ou le couvert sous lequel il se réfugie, il se dérobe à la vue par une fuite précipitée; on le trouve en plaine aussi bien qu'en montagne, au printemps comme en automne, en assez grand nombre, sous les bouses, sous les amas végétaux.

LISIÈRE FRONTALE 9-DENTÉE

13. **Staph. chloropterus**, PANZ., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 403.

*Larve*, LABOULBÈNE, *An. Soc. Fr.* 1862, p. 559.

Longueur 15 à 16 millim., largeur 4 millim.

**Corps** allongé, grêle, cilié et pointillé, tête rougeâtre, segments thoraciques brunâtres, segments abdominaux ternes et mats, convexes en dessus, subdéprimés



au-dessous ; tête grande, disque rembruni, lisière frontale foncée, 9-dentée, les deux dents médianes les plus saillantes, séparées par une petite, les latérales courtes ; styles caudaux allongés, divergents, pseudopode grêle, assez long.

Cette larve à corps grêle est très agile ; on la trouve en juin dans les bois, dans les forêts, sous les troncs d'arbre gisant sur le sol ou dans les mousses, vivant des nombreux vers et mollusques qui se réfugient dans ses milieux frais et humides.

**Adulte.** Partage avec sa larve le séjour des refuges frais et tempérés où abonde la nourriture de son choix ; paraît en mai ainsi qu'en juin.

### LISIÈRE FRONTALE 9-DENTÉE

14. **Staph. fulvipes**, SCOP., FAUVEL, loc. cit., 4, p. 403.

*Larve*, XAMBEU, 7<sup>e</sup> mémoire, 1899, p. 98.

Longueur 21 millim., largeur 3 millim.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, brunâtre, lisse et luisant, courtement cilié ; tête grande, quadrangulaire, subdéprimée, rouge de brique, à angles arrondis, incision semi-circulaire en arrière de la lisière frontale qui est obtusément 9-dentée, les dents peu proéminentes, avec cil à la base de chaque dent, incision fovéolée entre les deux dents médianes qui paraissent tranchantes ; mandibules marginées de noir ; antennes prolongées par un court article additionnel ; segments thoraciques noirâtres, lisses et luisants, protégés par une plaque rougeâtre, les segments abdominaux, le premier avec une plaque rougeâtre, les suivants pointillés, avec plaques noirâtres, ternes, les intersections blanchâtres ; styles caudaux allongés, blanchâtres, divergents ; pseudopode très long, spinuleux.

Notre larve vit en plaine, affectionne aussi les lieux élevés, dans les sites maintenus frais et humides par le passage des eaux souterraines où abondent vers, larves, mollusques, dont elle se nourrit ; elle est nocturne ; de jour, elle s'abrite sous les pierres, sous les mousses ; vive et alerte elle attaque sa proie avec force, puis la suce ; avant l'arrivée des fortes chaleurs, elle entre dans le sol sans quitter son domaine particulier, puis se transforme.

**Adulte.** Rare et disséminé, il se fait voir en mars et en avril le long des berges des torrents de la plaine, mais plus particulièrement de la montagne ; nocturne comme sa larve, il se tient de jour à l'abri sous les pierres, sous les mousses, sous les arbres renversés dans la forêt.

### LISIÈRE FRONTALE TRONQUÉE

15. **Cafius sericeus**, HOL., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 425.

*Larve*, REY, *Essai sur les larves*, 1887, p. 16.

Longueur, 3 millimètres 5.

**Corps** très allongé, testacé livide brillant, éparsément cilié ; tête petite, ovulaire, testacée brillante, lisière frontale obtusément tronquée ; mandibules avec petite dent avant leur pointe ; premier segment thoracique quadrangulaire, lisse, les deux suivants courts et larges, lisses aussi ; segments abdominaux moins pâles, déprimés, à



intersections étranglées ; styles caudaux longs, écartés, parallèles ; dessous pâle ; pseudopode court.

On la trouve au printemps dans les algues au bord de la mer.

La place de cette larve n'est pas dans le groupe des *Staphylinides* ; la lisière frontale tronquée, sa petite dent à l'extrémité de la tranche interne des mandibules l'en éloignent. Au reste, Rey ne donne sa description qu'à titre de *larve supposée*.

Ce même auteur (*Larves*, loc. cit., p. 17 et 18) dit deux mots des larves de l'*Orthidus cribratus*, Erichs. et *Cafius cicatricosus*, Erichs., qu'il rejette en dehors de celles des *Staphylinides*, comme ayant plus de rapports avec les larves des *Xantholinus* et des *Philonthus*.

N'ayant pas vu ces larves, nous nous dispenserons de toute appréciation à cet égard.

Les quinze larves que nous venons de décrire se distinguent entre elles par leur armature frontale.

---

## XANTHOLINIDES

*Philonthus* et *Staphylins* sont deux groupes d'une même section dont les relations sont très étroites au point de vue du régime et de la reproduction. Le groupe qui les suit, les *Xantholinus*, quoique ayant beaucoup de rapports avec eux, puisqu'ils appartiennent à la même tribu, s'en éloignent sensiblement par la taille qui est plus petite, plus étroite, plus linéaire, ainsi que par le régime. Les premiers sont des terriens habitant la plaine. Ceux-ci sont subcorticoles, vivant de proie fraîche, inféodés la plupart aux forêts, quelques-uns aux fourmilières. Leur rôle est un peu plus en harmonie avec les fonctions qu'ils exercent en débarrassant les vieux bois d'habitants inutiles au point de vue utilitaire. Leurs fonctions de reproduction ne sont pas encore connues, en raison des difficultés d'observations ; aussi, sans autres préambules, nous aborderons de suite la description des espèces dont se compose ce groupe des *Xantholinides*, en ce qui concerne leurs larves, leurs nymphes, leur genre de vie. Nous prendrons comme type de larve celle de l'*Othius myrmecophilus*, Kies., comme type de nymphe, celle du *Baptolinus affinis*, Payk., et nous ne donnerons des autres larves connues que les traits caractéristiques différentiels.

Pour n'apporter aucun trouble dans la classification des larves décrites, nous laisserons à leur place les genres tels qu'ils ont été établis par A. FAUVEL, *Staphylinides*, 1874. Nous nous contenterons de décrire les larves dans chacun des genres auxquels les rattachent les adultes. De cette façon, nous n'aurons pas le regret de voir des genres chevaucher les uns dans les autres ; plus tard, par la comparaison de nouveaux matériaux que nous apporteront les recherches nouvelles, il sera possible de tabler avec plus d'ensemble et de certitude.



GENRE **Othius**, STEPH.

1. **Oth. fulvipennis**, FAB., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 368.

*Larve*, FAUVEL, *Faun. Gallo-Rhén.*, p. 367.

Longueur 8 à 9 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, linéaire ; tête ovalaire, lisière frontale tridentée, puis denticulée, les deux dents médianes séparées par une plus petite ; premier segment thoracique rétréci à son bord antérieur, le postérieur aigu ; styles caudaux grêles, article terminal court ; pseudopode allongé, grêle.

En juillet, dans l'intérieur des forêts, sous les mousses, sous les feuilles mortes, vivant de petits et de divers animalcules, se trouve cette larve.

**Adulte.** Au printemps, en automne aussi, sous les pierres, sous les détritux végétaux, sous les arbres morts et renversés, se tient l'adulte ; on le trouve souvent de jour courant sur le sol des découverts de la forêt.

2. **Oth. myrmecophilus**, KIES., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 369.

*Larve*, XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1898, p. 27.

Longueur 6 millim., largeur 0 millim. 8.

**Corps** allongé, filiforme, charnu, blanchâtre avec plaques brunâtres et longs cils noirâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** subdéprimée, longue, rougeâtre, quadrangulaire, à angles arrondis, lisse, luisante, avec courts cils roux ; ligne médiane flave bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; lisière frontale tridentée, la dent médiane très réduite, deux longues soies rousses à la base de chaque dent extérieure ; mandibules très longues, falquées rougeâtres, simples ; mâchoires courtes, cylindriques, lobe sétiforme ; palpes grêles, atténués vers le troisième article qui est filiforme ; menton en triangle allongé ; lèvres courtes, bilobées ; palpes courts, grêles, droits, biarticulés ; languette réduite ; antennes latérales testacées, à premier article cupuliforme, deuxième et troisième obconiques, biciliés, quatrième petit, pyriforme, article supplémentaire petit ; ocelles, un gros point noir confus, corné, en arrière et au-dessous de la base antennaire,

**Segments thoraciques** convexes, lisses et luisants, garnis de longs cils noirs, le premier très long, un peu moins large que la tête, couvert d'une plaque rougeâtre, à bords antérieur et postérieur marginés de brun ; deuxième et troisième plus réduits, avec plaque plus foncée et marge postérieure brune.

**Segments abdominaux** convexes, courts, transverses, avec cils noirs, plus denses qu'aux segments précédents, atténués vers l'extrémité, les huit premiers couverts d'une plaque brunâtre à milieu incisé ; neuvième plus allongé, prolongé par deux styles biarticulés, longuement et diversement ciliés.

**Dessous** de la tête déprimé et incisé avec trait bifurqué ; du premier segment thoracique triangulairement incisé, des segments abdominaux déprimé et couvert de



courts poils noirs ; pseudopode court à côtés incisés, à fente en long, servant d'appui à la larve durant sa marche ; un léger bourrelet latéral marque la division des deux régions dorsale et ventrale.

**Pattes** allongées, éparsément ciliées ; hanches longues, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes comprimées ; ongllet tarsal simple, court et acéré.

**Stigmates** ovalaires flaves, à pérित्रème sombre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sur le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La couleur des plaques dorsales, les cils noirs dont le corps est couvert, la gracilité des organes tactiles et les marges brunes des segments thoraciques sont des traits particuliers à cette larve que l'on trouve en septembre dans la haute montagne, sous les détritiques amoncelés au collet du tronc des sapins ; elle est vive, remuante, se nourrit de la population vermiforme qui abonde dans ce milieu forestier.

**Adulte.** Paraît dès les premières belles journées printanières, c'est-à-dire dès la fin mai, prend abri de jour sous les pierres, sous les mousses, sous les feuilles, toujours dans un milieu frais, légèrement humide, à proximité des nids de fourmi.

#### GENRE **Baptolinus**, KRAATZ.

##### 1. **Affinis**, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 373.

*Larve*, XAMBEU, 1<sup>er</sup> mémoire, 1903, p. 43.

Longueur 6 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, linéaire, rougeâtre à la région thoracique, testacé pâle à la région abdominale, couvert d'une longue pubescence grise ; tête rougeâtre à bord antérieur droit, deux fortes impressions entre les deux branches bifurquées, lisière frontale tridentée, puis dentelée ; ocelles, un groupe de trois points noirs disposés en triangle, deux en première ligne, un en deuxième ; segments thoraciques rougeâtres, à bords latéraux ciliés et relevés ; segments abdominaux ternes, les poils du milieu noirs, les latéraux bruns ; styles caudaux longs, ciliés ; pseudopode long, tubuleux.

Cette larve habite dans les montagnes le dessous des écorces des gros pins et sapins morts, de ces grosses écorces dont le dessous est toujours frais et humide, chassant aux petits vers et aux petites larves qui désagrègent les détritiques provenant des déjections des premiers habitants de l'écorce après la mort de l'arbre ; c'est en juin que se déroule son évolution larvaire ; à la mi-juillet, prête à se transformer, elle se façonne entre bois et écorce un abri qui lui servira de réduit durant sa nymphose.

**Nymphe.** XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1901, 5, p. 16.

Longueur 5 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** coriace, allongé, un peu arqué, blanc jaunâtre, glabre, lisse et luisant, à région dorsale convexe, la ventrale déprimée, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière ; tête grande, en ovale allongé, affaissée ; premier segment thoracique grand, convexe, rectangulaire, garni de deux longs cils roux au bord antérieur ; deuxième court, convexe, triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est un peu plus grand ; segments abdominaux courts, transverses, les deux premiers un



peu étranglés, moins larges que les suivants qui vont en s'atténuant jusqu'à l'extrémité, laquelle se prolonge par deux grêles filets rougeâtres connivents; dessous en entier masqué par la peau larvaire, segment anal bilobé; antennes arquées, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux des trois paires en légère saillie.

La nymphe dans son réduit repose sur la région dorsale, la peau larvaire refoulée contre son extrémité postérieure; elle est animée de vifs mouvements défensifs qui la font pirouetter deux à trois fois sur elle-même; la phase nymphale a une durée de dix-huit à vingt jours, au bout desquels l'adulte formé se fraie un passage à travers sa loge.

**Adulte.** De la fin de l'été aux premiers froids, se plaît à stationner sous les écorces des conifères qui l'ont abrité durant son évolution larvaire; n'est pas rare dans ces conditions dans nos montagnes pyrénéennes.

### GENRE **Leptacinus**, ERICHS.

1. *Lept. parumpunctatus*, Gyll., FAUVEL, loc. cit. 1, p. 374.

*Larve*, REY, *Essai sur les larves*, 1887, p. 21.

Cette larve a beaucoup d'analogie avec celle du *Leptacinus batrychus*, Gyll., elle est plus grande, sa tête large, sa lisière frontale quadridentée, les deux dents médianes saillantes; le premier segment thoracique est rétréci en avant, les segments abdominaux pâles, la région abdominale est étranglée en son milieu, le segment anal est conique, le premier article des styles caudaux est moins court et le pseudopode plus allongé.

On la trouve sous les couches de débris végétaux.

**Adulte.** Sous les pierres, sous les mousses, sous les débris inorganiques se trouve l'insecte à l'état parfait.

2. *Lept. batrychus*, Gyll., FAUVEL, loc. cit. 3, p. 375.

*Larve*, REY, *Brevipen.*, Xanthol., 1876, p. 324.

**Corps** allongé, sublinéaire, roux testacé clair brillant, région abdominale brunâtre; tête grande, un peu plus large en avant qu'en arrière, éparsément ciliée, lisière frontale quadridentée, les deux dents médianes saillantes; ocelles indistincts; segments thoraciques latéralement incisés; segments abdominaux avec longs poils épars et incision latérale, le premier un peu plus court que les suivants; styles caudaux triarticulés, à base peu écartée, à pointe divergente, le premier article épais, le deuxième linéaire sétiforme; dessous pâle, les segments abdominaux à milieu incisé, fortement ciliés; pseudopode épais.

Cette larve vit dans les vieux fumiers, dans les vieux tas de végétaux décomposés, chassant aux petits vers de terre et animalcules divers.

**Adulte.** Paraît pendant une grande partie de l'année, prend abri sous les pierres, sous les mousses et sous toute espèce de débris végétaux, aussi dans les fourmilières.

### GENRE **Metaponcus**, KRAATZ.

1. *Met. brevicornis*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 380.

*Larve*, FAUVEL, loc. cit., p. 379.

Longueur 6 millim.



**Corps** testacé ; tête et premier segment thoracique ferrugineux, convexe, brillant allongé, étroit, à pubescence éparse ; tête subquadrangulaire, lisière frontale cinq-dentée, la dent médiane petite, les autres plus accentuées ; mandibules larges, peu aiguës, palpes maxillaires réduits ; antennes très courtes, avec très petit article supplémentaire ; un petit ocelle ; styles caudaux très courts, biarticulés ; pseudopode peu accentué ; pattes courtes, robustes, tarses courts, simples.

Cette larve se fait remarquer par la brièveté de certains de ses organes ; elle vit des vers qui habitent le dessous décomposé des écorces de pin.

GENRE **Eulissus**, MANN.

1. *Eulis. fulgidus*, Fab. FAUVEL, loc. cit., 3, p. 384.

*Larve*, Rey, Essai sur les larves, 1887, p. 19.

Cette larve a beaucoup de rapports communs avec celle du *Xantholinus tricolor* Fab., sa tête est échancrée, ses angles postérieurs un peu dilatés, par suite plus accentués ; sa lisière frontale quadridentée, les deux dents médianes aiguës, plus accentuées ; le premier article des styles caudaux plus court ; la forme générale du corps est à peu près la même et la couleur d'un roux plus foncé sur la tête et sur la partie antérieure du premier segment thoracique.

On la trouve en hiver ainsi qu'au printemps sous les pierres, sous les feuilles, ainsi que sous les amas végétaux.

GENRE **Nudobius**, THOMS.

1. *Nud. lentus*, Grav., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 384.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di metam.*, 1864, 3, p. 9-10, pl. 201.

Longueur 10 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, linéaire, blanchâtre, avec courtes soies noirâtres ; tête grande, quadrangulaire, rougeâtre, lisière frontale arrondie, sexdentée, les deux dents médianes très accentuées ; les deux latérales géminées, lobe maxillaire papilliforme ; un point ocellaire corné, noir ; premier segment thoracique séparé de la tête par une collerette, deuxième et troisième blanchâtres, à côtés incisés, segments abdominaux blanchâtres ; styles caudaux cylindriques, l'article terminal court, pseudopode long.

Dans les forêts du revers oriental du *Canigou*, à l'altitude de 2.000 à 2.200 mètres, sous les écorces des pins morts dont le liber et l'aubier ont été labourés par des larves de Longicornes, en juillet ainsi qu'en août, habite cette larve, se nourrissant de vers de Diptères et d'animalcules divers ; de la fin août aux premiers jours de septembre, parvenue à sa complète expansion, elle se façonne entre bois et écorce, au milieu des déjections, une loge oblongue, à parois lisses, où elle subira sa transformation.

**Nymphe**. Longueur 5 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, jaunâtre pâle, subcoriace, glabre, lisse et luisant, à région antérieure massive, épaisse, la postérieure atténuée et bifide ; tête affaissée, premier segment thoracique scutiforme, deuxième avancé en pointe, troisième quadrangulaire ; segments abdominaux transverses, neuvième court bifide, les deux pointes courtes, presque conniventes.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale, elle perd insensiblement de



sa couleur jaunâtre, pour devenir noire à la veille de l'éclosion ; la durée de la phase nymphale est très courte, de huit à dix jours, et il faut qu'il en soit ainsi dans ces lieux élevés où la température subit de fortes baisses depuis le mois de septembre ; elle peut imprimer à ses segments abdominaux des mouvements défensifs latéraux, particularité commune aux nymphes du groupe des *Xantholinides* et dont s'écartent celles des *Philonthus* et des Staphylins, auxquelles les enveloppes coriaces nymphales ne leur permettent pas d'exécuter le moindre mouvement de défense.

**Adulte.** Se plaît à stationner sous les écorces des arbres qui ont été le théâtre de ses premiers états ; carnassier comme sa larve, il est sans cesse à l'affût sous les écorces qu'il ne quitte que pour pourvoir à la rénovation de l'espèce.

2. *Nud. collaris*, Erichs., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 383.

*Larve*, PERRIS, *ins. pin marit.*, 1854, p. 24, pl. 17, fig. 26-36.

Longueur 11 millim., largeur 1 millim.

**Corps** linéaire, dépressiuscule, blanchâtre, éparsément cilié ; tête brunâtre déprimée, lisière frontale cinq-dentée, la dent médiane et les deux latérales peu accentuées, les deux autres grandes, un long poil entre chaque dent ; mandibules longues, étroites ; un ocelle tuberculiforme, luisant, elliptique, plus clair que le fond ; segments thoraciques garnis de deux à trois poils latéraux, le premier marron, le deuxième rougeâtre, le troisième blanchâtre ; segments abdominaux brunâtres avec quelques poils latéraux et bourrelet latéral ; styles caudaux allongés, prolongés par un long poil.

Cette larve vit au détriment des larves du *Tomicus stenographus*, Duft. qu'elle va chercher dans ses galeries ; parvenue au terme de son accroissement, au fond du réduit du xylophage, à l'endroit où elle se trouve, sans préparatif aucun, elle se dépouille de sa peau larvaire pour revêtir la forme nymphale.

**Nymphe.** Corps testacé, glabre ; tête affaissée, bien développée, bords latéraux des segments abdominaux, en légère saillie ; segment anal prolongé par deux papilles subulées biarticulées.

La phase nymphale dure de quinze à vingt jours.

Comme celle du *Nudobius lentus*, cette nymphe peut imprimer à ses segments abdominaux des mouvements défensifs latéraux et même se retourner dans son réduit.

Les nymphes connues du genre *Nudobius* sont glabres, celles des *Ocypus* et des *Philonthus* ont de longues soies autour du premier segment thoracique.

**Adulte.** N'est pas bien répandu ; on le trouve sous les écorces des arbres où il s'est développé en automne, en hiver, au printemps aussi.

GENRE *Xantholinus*, SERV.

1. *Xant. punctulatus*, Payk. FAUVEL, loc. cit., 4, p. 385.

*Larve*, BOUCHÉ, *natur. insect.*, 1834, p. 181, pl. 8, fig. 9-13.

Longueur 10 millim., largeur 1 millim. 5 à 2 millim.

**Corps** allongé, linéaire, subconvexe, couvert de poils roux épars, blanc mat, jaunâtre ; tête et premier segment thoracique d'un rouge ferrugineux ; tête déprimée, quadrangulaire, lisière frontale cinq dentée, la dent médiane petite, les deux voisines plus grandes, les deux latérales plus larges, moins longues ; article supplémentaire



antennaire très prononcé ; ocelles, quatre points brunâtres en arrière de la base des mandibules, un cinquième ocelliforme à l'angle postérieur de la tête ; premier segment thoracique ferrugineux, deuxième et troisième jaunâtre ; segments abdominaux testacé flave, garnis de longs cils roux ; styles caudaux longs, pseudopode cylindrique ; dessous du corps testacé pâle.

Larve agile, remuante, marche aussi bien à reculons qu'en avant, se nourrit de proies vivantes qui foisonnent sous les pierres, sous les débris végétaux ; attaque autour des bergeries les larves d'*Aphodius* incapables de se défendre ; paraît durant toute la belle saison, se transforme en août ou en septembre dans une loge oblongue qu'elle se façonne dans le sol à une profondeur de un centimètre.

**Nymphe.** Longueur 3 millim., largeur 1 millim.

**Corps** ramassé, ferrugineux ; tête affaissée, pointillée, front fuyant avec tubercule accentué ; premier segment thoracique très développé ; stigmates des quatre premiers segments abdominaux très proéminents ; segment anal voilé par la dépouille larvaire.

La phase nymphale étant très courte, huit jours au plus, et la phase larvaire aussi, l'espèce pourrait bien avoir une double génération chaque année.

**Adulte.** C'est sous les pierres, sous les débris qu'on le trouve en toute saison, à la moindre des craintes il se roule en forme de boule, simulant la mort, afin d'éviter ainsi au danger qui pourrait le menacer.

## 2. *Xant. glabratus*, Grav. FAUVEL, loc. cit., 6, p. 387.

*Larve*, REY, *essai sur les larves*, 1887, p. 20.

Longueur 9-12 millim., largeur 2 millim.

**Corps** allongé, noirâtre, lisse et luisant, segments abdominaux plus clairs ; tête grande, lisière frontale constituée par trois groupes de dents, deux externes de quatre petits chacun, un médian de trois, dont celle du milieu petite, ocelles indistincts ; article supplémentaire antennaire très petit, brunâtre, le quatrième prolongé par trois longues soies ; premier segment thoracique noirâtre, les deuxième et troisième testacé pâle, les segments abdominaux d'un brunâtre luisant ; styles caudaux courts, testacés, dessous du corps testacé ; pseudopode épais, court, cilié.

Cette larve fréquente dans les fumiers ainsi que dans les matières animales et végétales en décomposition, vit de tous les animalcules qui y grouillent, chasse aux vers de Diptères et larves de Coléoptères ; à la génération d'automne, elle hiverne pour se transformer au printemps suivant dans une loge façonnée à une faible profondeur dans le sol par le tassement des matières environnantes.

**Nymphe.** Longueur 8 millimètres, largeur 2-3 millim.

**Corps** jaunâtre glabre, coriacé ; tête infléchie, disque excavé ; occiput proéminent, deux petits points bruns à l'extrémité de la proéminence ; premier segment thoracique grand, deuxième étroit, cordiforme, troisième étroit, transversal ; segments abdominaux atténués, les troisième à septième à bord postérieur rougeâtre, neuvième prolongé par deux styles ferrugineux droits et contigus.

Au moindre des contacts, cette nymphe se défend en imprimant à son corps des mouvements très accentués ; la phase nymphale, commencée en avril, dure un mois environ, puis par des contractions énergiques, le corps se détache de la peau qui l'enferme.



**Adulte.** Se trouve durant toute la belle saison dans les mêmes lieux et dans les mêmes conditions que sa larve, vivant des mêmes produits ; quand il est inquieté ou bien encore quand il est au repos, il se roule en lui-même en se pelotonnant, particularité propre aussi à sa larve.

3. *Xant. tricolor* FAB., FAUVEL, loc. cit. 11, p. 390.

*Larve.* MULSANT, *Mém. Acad.*, Lyon, 1876, p. 276.

**Corps** allongé, linéaire, éparsément cilié, roux testacé, brillant à la tête et aux segments thoraciques, mat à la région abdominale ; tête grande, roussâtre, imperceptiblement sillonnée ridée ; lisière frontale quatre-dentée, les deux dents médianes plus accentuées ; ocelles figurés par une tache brunâtre ; antennes courtes ; le premier segment thoracique avec bourrelet postérieur roussâtre brillant, ainsi que les deuxième et troisième ; segments abdominaux atténués, pâles, finement ridés, avec longs cils, à flancs incisés ; styles caudaux divergents ; dessous pâle, pseudopode épais assez long.

On trouve cette larve sous les pierres où elle fait la chasse aux différentes proies dont elle s'alimente ; elle se distingue de ses congénères par le rétrécissement et la longueur de son premier segment thoracique.

**Nymphe.** Longueur 6 millim. ; largeur 1 millim.

**Corps** massif, coriace, jaunâtre, glabre, avec sutures rougeâtres ; tête affaissée, convexe, chagrinée ; occiput en pointe arrondie ; premier segment thoracique grand clypéiforme, deuxième transverse, troisième carré ; segments abdominaux atténués et terminés en pointe rigide rougeâtre bifide.

Cette nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs ; la phase nymphale a une durée de 15 à 20 jours.

**Adulte**, sous les feuilles, sous les pierres reposant sur le sol frais légèrement humide ; n'est pas rare dans les bois de pin en juin et en juillet.

4. *Xant. linearis*, OLIV., FAUVEL, loc. cit. 12, p. 392.

*Larve.* REY, *Brévipennes*, 1877, p. 111.

**Corps** allongé, cilié, roussâtre brillant à la région antérieure qui est large, mat aux segments abdominaux ; tête grande subdéprimée, avec cils épars, lisse, roussâtre, lisière frontale quatre-dentée, les dents égales ; ocelles peu distincts ; antennes courtes, à bout cilié ; segments thoraciques roussâtres brillants, le premier latéralement strié, deuxième et troisième avec longs cils épars, segments abdominaux atténués avec longs cils denses ; styles caudaux grêles, divergents, pseudopode court, subcylindrique.

On trouve cette larve en plaine, en montagne, sous les matières végétales en décomposition, sous les pierres où elle chemine dans de petites galeries.

**Adulte**, habite un peu partout, dans les mêmes conditions que sa larve durant toute la belle saison, du commencement du printemps à la fin de l'automne.

Dans les treize larves de *Xantholinides* qui viennent d'être décrites, il n'en est pas une qui ne se reconnaisse à son armure frontale.



## PAEDERIDES

Peu de larves de ce groupe sont connues, aussi nous dispenserons-nous, pour ces larves comme pour leurs nymphes, d'ébaucher un semblant de classification : nous passerons de suite à la partie descriptive de chaque espèce avec les détails de mœurs qui lui sont propres ; nous mentionnerons que la tête de ces larves est plus ou moins grosse, que leurs styles anaux sont très allongés, mais que leur pseudopode est court.

### GENRE *Lathrobium* GRAV.

#### 1. *Cavicola* MULL., *Staphyl.*, 1856, p. 308.

*Larve.* KRAATZ, *Berl. ent. Zeit.*, 1859, p. 310, pl. 4, fig. 4 a. d.

Longueur 11 millim. ; largeur 2 millim.

**Corps** allongé, tête et corselet jaunâtres, brillants, à pubescence éparsse, abdomen plus clair.

**Tête** cornée, rétrécie en arrière, plus large que le premier segment thoracique, lisière frontale armée de quatre denticules ; mandibules finement aiguës ; mâchoires grêles, cylindriques, formée de trois lobes articulés, avec palpes maxillaires de trois articles à peu près égaux ; menton trapézoïdal ; languette saillante latéralement sinuée ; palpes, labiaux de deux articles, le basilaire plus long que le terminal ; antennes longues, de quatre articles, le premier réduit, les deux suivants à peu près égaux, quatrième petit avec très petit article supplémentaire à la base du troisième.

**Segments thoraciques** le premier corné, rétréci en avant, à flancs faiblement impressionnés, deuxième et troisième plus étroits, courts, transverses.

**Segments abdominaux** de couleur plus claire, atténués vers l'extrémité, couverts de soies transversalement disposées, styles anaux grêles, pseudopode étroit, cylindrique, à milieu étranglé.

**Pattes** grêles, cuisses et jambes avec poils intérieurs, ongllet tarsal long aciculé, presque droit.

Cette larve vit dans les ravins, dans les lieux frais et légèrement humides, au pied des arbres, sous les pierres, dans les grottes, se nourrissant des divers animalcules qui y grouillent.

**Adulte.** Vit dans les mêmes conditions que sa larve, habite la Carniole (Autriche).

#### 2. *Lath. augustatum*, LAC., FAUVEL, loc. cit., p. 351.

*Larve.* XAMBEU, *Revue d'entomol.*, 1900, p. 88.

Longueur 10 millim. ; largeur, 0<sup>mm</sup>,9.

**Corps** allongé, filiforme, charnu, blanc terne, lisse et luisant, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** grande, déprimée, rougeâtre, cornée, en carré long, lisière frontale noirâtre, arrondie, armée de trois dents, la médiane peu accentuée, les latérales fortes avec rebord quatre-denticulé ; mandibules grandes, simples, falquées ; mâchoires ciliées, lobe court denté ; palpes de trois articles rougeâtres annelés de testacé ; menton carré,



rougeâtre strié ; lèvre inférieure courte, palpes réduits ; languette courte, pointue ; antennes réduites, rapprochées, l'article basilaire court, le deuxième long, cylindrique, troisième à bout évasé et cilié avec article supplémentaire flave, quatrième grêle, obconique ; ocelles, un groupe confus de points noirâtres, jointifs, en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** grands, convexes, avec cils épars, avec ligne médiane peu accentuée, le premier très développé, rougeâtre, corné, deuxième et troisième courts, transverses, le bord postérieur des trois légèrement incisé, le bord antérieur du premier avec marge striée.

**Segments abdominaux** flaves, convexes, transversalement striés, éparsément couverts de cils roux inégaux disposés en rangées transverses, à flancs incisés ; les quatre premiers courts, transverses, les suivants un peu plus développés et atténués vers l'extrémité qui se termine par deux styles cylindriques biarticulés prolongés par une longue soie.

**Dessous** de la tête rougeâtre, déprimé, le premier segment thoracique triangulairement incisé ; segments abdominaux bifovéolés chargés de longs cils roux ; pseudopode court, cylindrique, à cloaque rentré ; un long bourrelet latéral longe les flancs.

**Pattes** grêles, bien développées, rougeâtres et spinuleuses, hanches allongées, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes longues, comprimées, tarse aciculé.

**Stigmates** petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rembruni, les premiers sous le rebord latéral, au point d'intersection des deux premiers segments thoraciques, les suivants près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Sous les pierres humides du bord des eaux vives, au printemps, on trouve cette larve ; elle vit des vers et des divers petits mollusques qui grouillent dans ce milieu toujours frais ; elle se fait remarquer par sa lisière frontale dentée, puis denticulée, par la marge striée de ses segments thoraciques, par son article supplémentaire antennaire détaché et par son court pseudopode.

**Adulte.** N'est pas rare en avril et en mai sous les pierres des bords humides des eaux vives de la montagne, à 1.000 mètres d'altitude.

3. *Lath. multipunctum*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 350.

*Larvé*, REY (*Essai*), 1887, p. 23

Longueur 6 à 7 millim. ; largeur 2 millim.

**Corps** allongé, subconvexe, linéaire, brunâtre luisant, couvert de longues soies noires, à tête noirâtre, prothorax et les deux derniers segments abdominaux plus foncés.

**Tête** arrondie, peu convexe, aussi large que le premier segment thoracique, lisse, couverte de longues soies éparses, lisière frontale noirâtre, quadridentée, mandibules falciformes, rousses ; palpes maxillaires graduellement rétrécis, l'article terminal prolongé par une soie ; palpes labiaux courts, pâles ; antennes grêles, testacés de quatre articles, le premier annulaire, le deuxième peu allongé avec soie au bout, troisième court avec soie médiane, quatrième grêle, à bout tricilié, avec très petit article supplémentaire ; ocelles jointifs, au nombre de trois à quatre sur une légère protubérance.



**Segments thoraciques**, le premier lisse, noirâtre, éparsément cilié, à base rebordée, deuxième et troisième courts, transverses, subconvexes, éparsément couverts de longs cils, avec ligne médiane longée par deux impressions.

**Segments abdominaux** brunâtres, peu convexes, avec ligne médiane sombre et fossette de chaque côté de la ligne et impression latérale flanquée d'une petite saillie, le segment terminal court, étroit, transverse, noirâtre, luisant ; styles très longs, paraissant triarticulés et garnis de très longs cils.

**Dessous** testacé, tête et premier segment thoraciques plus foncés, segments abdominaux déprimés avec soies allongées et claires, côtés saillants ; pseudopode noirâtre, court, cylindrique.

**Pattes** bien développées, testacées, hanches allongées, biciliées, cuisses longues, étroites, quadriciliées, jambes grêles, linéaires, allongées, avec double rangée de soies en dessous, crochet tarsal peu courbé, à pointe aciculée.

Sous les pierres, sous les arbres, en juin, on trouve cette larve vivant de toutes sortes de proies.

**Adulte**. En été comme en automne on le trouve en plaine aussi en montagne ; habite sous les pierres, sous les mousses, sous les débris végétaux.

#### GENRE **Medon** STEPH. **Lithocaris** LAC.

##### 1. *Lith. Aveyronnensis*, MATTH., FAUVEL, loc. cit. p. 327.

*Larve*, XAMBEU, 7<sup>e</sup> mém., 1899, p. 157.

Longueur 2 millim. 5 ; largeur 0 millim. 6.

**Corps** charnu, allongé, filiforme, jaunâtre luisant, tête brunâtre, couvert de longs cils bruns, peu convexe, à région antérieure arrondie, la postérieure bifide.

**Tête** subcornée, arrondie, brunâtre, lisse, luisante, avec cils bruns épars, ligne médiane pâle, bifurquée, lisière frontale arrondie ; mandibules falciformes, rougeâtres à pointe très acérée ; mâchoires à lobe petit, denté et cilié ; palpes allongés triarticulés, à article terminal long et grêle, menton court, renflé, lèvre inférieure cordiforme, palpes petits, grêles, biarticulés ; antennes latérales couvertes de longs cils, quadriarticulées, l'article terminal grêle avec article supplémentaire saillant ; ocelles au nombre de cinq points noirs, cornés, saillants, disposés en deux rangées, la première de trois, la deuxième de deux.

**Segments thoraciques** rougeâtres, déprimés, avec cils bruns, le premier élargi d'avant en arrière, légèrement incisé au bord antérieur, les deux suivants lisses, transverses, sans incisions.

**Segments abdominaux** rougeâtres, avec lignes longitudinales d'un rouge vif, à flancs couverts de longs cils divergents, les sept premiers presque parallèles, les deux suivants atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux longs filets biarticulés.

**Dessous** plus pâle, moins cilié qu'en dessus, les flancs incisés, les segments abdominaux transverses, le huitième bifovéolé, neuvième avec court pseudopode tronqué à pourtour arrondi ; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

**Pattes** longues, pellucides, ciliées, grêles, hanches larges, subcomprimées, trochanters très courts, cuisses longues, fortes, à bout bicilié, jambes grêles, terminées par un court ongllet aciculé.



**Stigmates** orbiculaires, très petits, à péritrème brun, à leur place normale.

Cette grêle et faible larve vit sous les pierres profondément enfoncées, dans les terrains exposés au midi, très secs en été, mais frais et légèrement humides durant tout l'automne et le printemps ; son existence commencée aux premières belles journées, se prolonge jusqu'à la fin de l'automne, époque de sa transformation en nymphe.

**Adulte.** Sur les coteaux des environs de *Ria*, l'adulte est loin d'être rare durant tout l'hiver et tout une partie du printemps, toujours sous pierre peu profondément enfoncées, vivant côte à côte avec le *Sipalia laticornis*.

Les larves du genre *Lithocaris* vivent sous les pierres profondément enfoncées, faisant pièce des petits animalcules qui hantent ces lieux frais, légèrement humides.

2. *Lith. ochracea*, GRAV. FAUVEL, loc. cit. 1872, p. 320.

*Larve.* REY, *Brévipennes Paédérieus*, 1878, p. 177.

Longueur 3-4 mill. ; largeur 1 millim.

**Corps** allongé, charnu, peu convexe, couvert de poils épars, blanc roussâtre brillant, arrondi en avant, atténué vers l'extrémité postérieure qui se termine par deux longs styles.

**Tête** grande, oblongue, subparallèle, un peu plus large que le premier segment thoracique, éparsément ciliée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est subdenticulée ; mandibules grandes falquées ; palpes grêles, pâles, à dernier article aciculé ; antennes grêles, courtes, à premier article court, les suivants allongés, le terminal grêle avec trois longs poils au bout.

**Segments thoraciques**, le premier blanchâtre luisant, peu convexe, éparsément cilié, disque lisse, deuxième et troisième courts, blanchâtres, à côtés incisés et dilatés.

**Segments abdominaux** larges, allongés, déprimés, avec sillon médian et soies éparses ; les sept premiers courts, transverses avec bourrelet latéral, le huitième plus étroit, le dernier réduit, prolongé par deux longs styles paraissant triarticulés, les deux premiers articles longs, le terminal sétiforme.

**Dessous** testacé, tête luisante, brunâtre, segments roussâtres ; pseudopode court, épais.

**Pattes** courtes, grêles, blanchâtres, hanches longues, cuisses minces, peu épineuses, jambes grêles, spinulées, terminées par un onglet tarsal acéré.

Cette larve vit dans les détritrus, dans les fumiers ; elle a l'aspect des larves de *Xantholinus*.

**Adulte.** On le prend en toute saison, en particulier au printemps, ainsi qu'en automne ; recherche les débris végétaux, les vieilles pailles, les détritrus amoncelés par les inondations, le long des berges, des ruisseaux et des rivières, aussi sous les écorces en plaine et en coteau.

3. *Lith. diluta*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit. 4, p. 319.

*Larve.* REY, *essai*, 1887, p. 25.

Cette larve ressemble à la précédente, son corps est plus épais, sa tête un peu plus oblongue, peu rétrécie en avant, peu échancrée en son milieu, avec les styles caudaux un peu plus épais ; vit sous les pierres, sous les mousses.

**Adulte.** On le prend sous les pierres enfoncées, sous les mousses ; est peu répandu.



4. *Lith. fuscus*, MANNH., FAUVEL, loc. cit. 2, p. 318.

*Larve*, REY, *essai*, 1887, p. 25.

Ne diffère de la précédente que par sa taille un peu plus forte, par sa tête moins parallèle, par ses segments abdominaux plus larges et souvent teintés de brun.

Habite le dessous des pierres, des écorces, des vieux bois.

**Adulte.** On le prend durant toute la belle saison sous les pierres, sous les écorces, sous les débris végétaux.

5. *Lith. apicalis*, KRAATZ, FAUVEL, loc. cit. 6, p. 320.

*Larve*, REY, *larves*, 1877, p. 25.

Ne diffère de la précédente que par la brièveté du premier article de ses styles caudaux ; vit de petites proies.

**Adulte.** Au printemps ainsi qu'en automne recherche les débris végétaux, les vieilles pailles, les détritiques accumulés par les inondations, le long des berges des ruisseaux et des rivières.

6. *Lith. bicolor*, OLIV., FAUVEL, loc. cit. 1872, 15, p. 325.

*Larve*, REY, *larves*, 1877, p. 25.

Très voisine de la larve de *Lith. ochracea*, elle s'en distingue par sa forme un peu plus large, par la grosseur de sa tête et en particulier par ses styles anaux un peu plus robustes ; on la trouve avec l'adulte, une grande partie de l'année, sous les pierres, sous les mousses, sous les débris rejetés par les inondations, en plaine et en coteau.

GENRE **Stilicus** LAT.

1. *Fragilis*, GRAV., FAUVEL, loc. cit. 1872, 7, p. 304.

*Larve*, REY, *Ann. soc. linn.*, Lyon, 188, p. 416.

**Corps** allongé, peu convexe, blanchâtre, luisant, couvert de longues soies éparses, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** grande, lisse, roussâtre en carré oblong. garnie de longues soies droites sur son pourtour et de quatre autres soies sur son disque ; épistome large irrégulièrement denté ; mandibules grandes, testacées, falciformes, acérées ; palpes maxillaires grêles, sétacés, premier article court, deuxième allongé, troisième plus long, aciculé ; palpes labiaux très petits, pâles ; antennes grêles, testacées, à premier article nodiforme, deuxième long, subcylindrique, troisième plus court, grêle, fusiforme, avec deux ou trois soies au milieu et une petite épine grêle à son sommet externe, quatrième plus court encore, grêle, claviforme, terminé par trois ou quatre longs cils divergents.

**Segments thoraciques**, le premier grand, trapéziforme, subconvexe, lisse, testacé, brillant, garni sur son pourtour d'assez longues soies, deuxième et troisième courts, à peu près égaux, transverses, convexes, blanchâtres, garnis de longues soies.

**Segments abdominaux** allongés, subdéprimés courts, larges, transverses, roussâtres, avec ligne médiane et longues soies éparses, atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux longs styles épais, éparsément ciliés, avec lobe sétifère terminal.

**Dessous** de la tête excavé, lisse, roussâtre, le premier segment thoracique testacé



brillant ; les segments abdominaux avec ligne médiane et deux séries de mamelons, pseudopode court, tronconique.

**Pattes** longues, hanches grandes, cuisses étroites, subdéprimées, jambes grêles, linéaires, avec cils épars en dessous, crochet tarsal acéré.

**Stigmates** saillants, à leur place normale.

On trouve cette larve en août sous les pierres, sous les mousses ; elle a l'aspect des larves de *Philonthus*, avec cette différence que sa tête est beaucoup plus étranglée et que ses segments abdominaux sont moins atténués vers l'extrémité.

**Adulte.** On le prend une grande partie de l'année sous toutes espèces de matières végétales, aussi sous les pierres ; quelquefois le soir au vol.

2. *St. affinis*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit. 1872, 6, p. 303.

*Larve.* REY, *Ann. Soc. linn.* Lyon 1880, p. 418.

A beaucoup de rapports communs avec la précédente ; sa tête est subélargie, son corps plus court, plus ramassé, ses antennes sont un peu moins longues, à articles moins allongés, les styles anaux sont bien moins développés.

GENRE **Sunius** STEFFENS.

1. *Filiformis*, LAT., FAUVEL, loc. cit. 1772, 2, p. 295.

La larve, selon M. de Peyerimoff (*Bull. ann. Soc. ent. Fr.*, p. 297, 1899), vivrait dans les galeries du *Tetramorium cæspitum* abandonnées par les myrmocophilles où elle vivrait d'un petit *Thysanoure*.

**Adulte.** Est très abondant sur nos coteaux roussillonnais en particulier au printemps, sous le rebord des pierres bien exposées au soleil, aussi sous les débris végétaux ; remonte les coteaux pour aller jusqu'à la basse montagne.

Il est certaines phases de l'existence des insectes, assez difficiles à saisir, qu'un hasard seul permet quelquefois de constater. Ainsi, fin février, je chassai sur un coteau bien ensoleillé aux environs de *Ria*, à *La Coste*, quand en relevant une pierre, deux *Sunius filiformis* se faisant face, avec des signes non équivoques d'en venir aux prises, il me fut donné de constater le fait suivant :

Le mâle s'approche de la femelle qui semble résister ; il renouvelle sa tentative, la femelle résiste moins ; d'un prompt mouvement le mâle monte sur la femelle ; la copulation dure peu ; pendant qu'elle s'accomplit, la femelle s'agite de droite à gauche et inversement, le temps de recevoir le pénis et la femelle se disjoint pour sautiller autour du mâle ; celui-ci s'agite à son tour, recommence sa tentative, cette fois l'accouplement est plus long ; le mâle, par des mouvements latéraux répétés, introduit son pénis, la femelle se détache de lui et tous les deux de chercher leur salut par une prompte fuite, de sorte qu'en moins de vingt secondes, l'acte est accompli : à la suite des deux rapprochements la femelle est fécondée.

GENRE **Paederus** GRAV.

1. *P. riparius*, LINNÉ, FAUVEL, loc. cit. 1872, 4, p. 332.

*Larve,* THOMSON, *Scand. col.*, 2, p. 95.

La tête de cette larve est plus longue que large, les segments abdominaux larges, les styles caudaux aussi courts que le pseudopode, à deuxième article subglobuleux,



les mâchoires grêles, l'insertion des antennes rapprochée, les ocelles au nombre de quatre.

**Adulte.** On le trouve en plaine et en moyenne montagne, durant toute la belle saison, sous les mousses, sous les détritux, au bord des eaux.

2. *P. tempestivus*, ERICHS., *gen. et sp. Staphyl.*, p. 653.

*Larve.* CANDÈZE, *mét. exoct.*, p. 5, pl. 1, fig. 2.

Longueur 10 millim., largeur 3 millim.

**Corps** allongé, mou, charnu, couvert de cils noirs épars, brun, le bas de la tête et le deuxième segment thoracique d'un jaune translucide, le dessous du corps, les pattes et les articulations des segments abdominaux sont de couleur jaune.

**Tête** cornée, subdéprimé, plus longue que large, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est quadridentée ; mandibules falciformes, simples ; mâchoires à tige basilaire charnue, courte, conique ; palpes longs, grêles, de quatre articles, à tige dirigée en dehors, sans traces de lobe ; menton allongé, lèvre inférieure bilobée avec palpes grêles biarticulés et languette sétiforme ; antennes assez longues, de quatre articles ciliés, le premier court, les trois suivants assez longs, égaux, avec article supplémentaire à la base du troisième ; ocelles au nombre de six disposés en deux rangées obliques de trois chacune, sur une saillie rectangulaire à fond noirâtre.

**Segments thoraciques** plus larges que la tête, couverts d'une plaque cornée et de longs cils noirs, le premier plus long que chacun des deux suivants qui sont égaux et transverses.

**Segments abdominaux** courts, transverses, atténués vers l'extrémité, couverts de longs cils noirs épars, le dernier prolongé par deux longs cils ciliés, noduleux.

**Pattes** longues, grêles, hanches allongées, jambes ciliées, ongllet tarsal simple et acéré.

**Stigmates** à leur place normale.

C'est à *Cordova* (Argentine) que M. Sallé a trouvé cette larve en janvier au bord d'une mare ; sa couleur tranchante et variée, le nombre des ocelles lui sont des traits particuliers.

**Adulte.** On le trouve aux mêmes lieux et aux mêmes époques que sa larve.

GENRE **Nazeris** FAIRM.

1. *Pulcher*, AUBÉ, FAUVEL, loc. cit. 1872, p. 299.

*Larve*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1901, 5, p. 38.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, brunâtre, lisse et luisant, couvert de courts cils roux épars, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** grande, obovale, flave avec taches sous cutanées brunes, très luisante, courtement ciliée, disque déprimé, ligne médiane flave, obsolète, bifurquée ; lisière frontale droite à milieu obtusément bidenté, avec cil à la base, mandibules très développées, falciformes, simples, brunâtres ; mâchoires à tige droite, à lobe petit, denté, palpes tenus de quatre articles très grêles, le troisième aussi allongé que les deux premiers ; lèvre bilobée, palpes courts, biarticulés, avec rudiment de languette ciliée ; antennes



grêles, latérales allongées, à premier article court, noduleux, les deux suivants très longs, quatrième réduit à bout tricilié ; ocelles, un groupe de trois à quatre points noirs confus, saillants.

**Segments thoraciques** brunâtres, convexes, éparsément ciliés, le premier séparé de la tête par une courte collerette, couvert d'une plaque brunâtre, le bord postérieur relevé en légère arête, deuxième et troisième rectangulaires, avec plaque brunâtre et bord postérieur relevé.

**Segments abdominaux** subdéprimés, courtement ciliés, blanchâtre, avec plaques brunes, lisses, les sept premiers égaux, courts, transverses, couverts d'une plaque divisée en deux par la ligne médiane, huitième réduit avec plaque entière, neuvième prolongé par deux courts styles biarticulés, ciliés, l'article terminal brunâtre.

**Dessous** déprimé, transversalement incisé à la tête et triangulairement à la région thoracique ; les segments abdominaux avec plaques géminées brunâtres, le terminal prolongé par un fort pseudopode, à cloaque épanoui, à fente en long ; un double bourrelet latéral longe les flancs.

**Pattes** blanchâtres, très grêles, allongées, courtement ciliées, hanches longues à base marginée de noir, trochanters courts, coudés, cuisses larges comprimées, jambes grêles, tarsi courts en forme d'onglet simple rougeâtre.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème brunâtre, la première paire sur la membrane latérale qui sépare les deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et au milieu environ des huit premiers segments abdominaux.

Son facies particulier ressemblant par la tête et par le corps à l'adulte, sa lisière frontale bidentée, ses styles avec l'épanouissement de son pseudopode, sont des traits particuliers à cette larve, qui a été prise en nombre par M. le docteur CHOBOUT, en juin, à *Zakouren* et à *Bou Berak* (Kabylie), dans du terreau de feuilles mortes de chêne Zéen. (*Quercus Mirbeckii*.)

## STENIDES

GENRE **Stenus**, LAT.

1. *bipunctatus*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 232.

*Larve*. SCHIOEDTE, *di metamorph.*, 1873, p. 58, pl. 18, fig. 1-9.

Longueur 6 à 7 millim., largeur 1 à 2 millim.

**Corps** allongé, sublinéaire, charnu, blanchâtre, couvert de poils épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux longs et grêles styles.

**Tête** brune, cornée, arrondie, éparsément ciliée, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est six-denticulée ; mandibules falquées, à base biciliée ; mâchoires à lobe court, frangé, à palpes de trois longs articles grêles ; menton large convexe, carré ; lèvre inférieure bilobée, avec courts palpes biarticulés, à article basilaire épais, le terminal court, aciculé ; antennes longues, grêles, de quatre articles, le premier court, annulaire, les deuxième et troisième allongés, le quatrième très réduit, avec court article supplémentaire à sa base ; ocelles au nombre de six disposés en cercle sur les joues, en arrière de la base antennaire.



**Segments thoraciques** convexes, blanchâtres, avec plaque brunâtre et poils bruns épars, le premier un peu plus long que la tête, un peu plus allongé que chacun des deux suivants qui sont égaux.

**Segments abdominaux** courts, larges, transverses, blanchâtres, avec plaque brunâtre et poils épars, atténués vers l'extrémité qui se termine par deux longs styles inarticulés, et au-dessous par un court pseudopode quadrilobé.

**Pattes** latérales très allongées, éparsément ciliées, hanches courtes, trochanters réduits, coudés, cuisses longues, jambes grêles, prolongées par un court tarse aciculé.

**Stigmates** brunâtres, à pérित्रème noirâtre, la première paire sur la membrane latérale qui sépare les deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve fréquente les rives humides des torrents, des rivières, le dessous des débris végétaux où elle chasse les petits animalcules qui y grouillent.

**Adulte.** On le trouve durant toute la belle saison au soleil sur les sables du rivage, sous les pierres, sous les débris végétaux en plaine et en moyenne montagne; il peut rétracter ou faire saillir à volonté sa lèvre inférieure et simuler ainsi une espèce de trompe.

## OXYTELINIDES

### GENRE *Oxyporus*, FAB.

#### 1. *Maxillosus*, FAB., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 216.

**Régime.** L'adulte recherche les produits cryptogamiques. Il est sensible à la rigueur de la température; dès le mois de septembre il plonge dans le sol, s'y façonne une loge oblongue dans laquelle il passera la saison hivernale, pour ne réapparaître, après avoir passé de longs mois enterré, qu'en mai suivant; habite la plaine, se plaît en montagne où il n'est pas très commun; toujours en quête de sa pitance préférée, l'*Agaricus pratensis*, sous le chapeau duquel il se tient de jour à l'abri. Au crépuscule il quitte son abri pour se mettre à la recherche de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler, aussi dès que mâle et femelle se rencontrent à lieu le rapprochement sexuel, le mâle dessus; la copulation achevée, la femelle fécondée, le mâle se détache et la femelle de chercher de suite l'aliment voulu pour la nourriture de la larve, puis a lieu le dépôt de la ponte.

**Œuf** ovalaire, blanchâtre, à pôles arrondis, à coquille consistante.

Sous le couvert de l'enveloppe intérieure du chapeau, la mère dépose de douze à quinze œufs qu'elle dissémine entre les feuillettes de l'*agaric*, dont l'éclosion a lieu dix à douze jours après la ponte; la jeune larve s'attaque aussitôt à la partie molle du champignon, tout en respectant les couches extérieures sous la couverture desquelles elles continueront à se développer, ne s'arrêtant dans le cours de cette phase que le temps nécessaire pour effectuer leurs mues, qui sont au nombre de trois, chacune séparée par un intervalle de dix à douze jours. A la fin du troisième changement de peau, la larve est arrivée au terme de son accroissement, elle songe alors au sort qui l'attend, la transmutation.

*Larve*, HEEGER, *Nat. Gesch.*, 1853, p. 24, pl. 1.

Longueur 14 à 15 millim., largeur 3 mill.

**Corps** allongé, fusiforme, rougeâtre clair, charnu, finement pointillé, couvert de



courtes soies éparses, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles biarticulés.

**Tête** arrondie, brunâtre, cornée, à côtés incisés, à milieu longé par une ligne bifurquée, lisière frontale denticulée ; mandibules fortes, arquées, largement bidentées ; mâchoires à tige jaunâtre, à lobes tridentés, cornés, à palpes courts, triarticulés, l'article basilaire renflé, le deuxième obconique ; le troisième conique ; lèvre inférieure cornée, à tige éparsément ciliée, à palpes bi-articulés et divergents ; menton scutelliforme, languette peu saillante, frangée ; antennes de trois articles, le premier à milieu étranglé, le deuxième pyriforme, le troisième petit avec article supplémentaire à sa base ; ocelles au nombre de six disposés en deux rangées transverses.

**Segments thoraciques** convexes, éparsément ciliés, couverts d'une plaque transversalement ovulaire, brunâtres, s'élargissant mais peu d'avant en arrière, le premier beaucoup plus grand que chacun des deux suivants qui sont courts et transverses.

**Segments abdominaux** convexes, courts, transverses, éparsément ciliés, atténués vers l'extrémité, les huit premiers couverts en leur milieu d'une plaque transversalement ovulaire, le neuvième réduit, sans plaque, prolongé par deux courts styles biarticulés.

**Dessous** subdéprimé, blanchâtre, éparsément cilié, pseudopode court, épais, conique.

**Pattes** longues, grêles, blanchâtres, courtement ciliées, jambes terminées par un court tarse aciculé, simple.

**Stigmates** flaves à pérित्रème sombre, à leur place normale.

Parvenue à sa complète puissance, la larve quitte le milieu nourricier, plonge dans le sol frais avoisinant le champignon qui lui a donné le vivre et le couvert, s'y façonne une loge dont elle lisse les parois à l'aide des pressions exercées avec son corps, assure sa position en prenant la forme arquée et aussitôt commence le travail de transformation qui a lieu fin mai.

**Nymphe.** Longueur 13 à 14 millim., largeur 4 millim.

**Corps** en ovale allongé, corné, blanc jaunâtre ; tête arrondie, affaissée, rebord antérieur garni d'une rangée de courts cils ; premier segment thoracique scutiforme, deuxième et troisième moins développés ; segments abdominaux larges, transverses, à intersections bien marquées, atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux courts styles à bout tricilié ; les flancs des huit premiers segments abdominaux garnis de deux longs cils, segment anal conique, antennes arquées, genoux saillants.

La phase nymphale a une durée de douze à quinze jours, au bout desquels apparaît l'adulte, ce qui a lieu fin juin ; vient aussitôt après une nouvelle parade, de sorte que l'espèce se régénère deux et quelquefois trois dans le courant de l'année.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, n'est pas rare en plaine, en coteau et surtout en montagne, dans les agarics des bois en particulier, sous le chapeau et entre les lames de l'*agaricus pratensis*.

#### GENRE **Osorius**, LAT.

1. *O. intermedius*, ERICHS., *gen. et sp. Staph.*, p. 753.

*Larve*, CANDÈZE, *col. exat.*, 1861, p. 7, pl. 1, fig. 3.

Longueur 10 millim., largeur 4 millim.



**Corps** mou, charnu, brunâtre, subcylindrique, couvert de longs poils très déliés, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles biarticulés, éparsément ciliés.

**Tête** orbiculaire, cornée, glabre, ligne médiane bifurquée; épistome saillant, faiblement denticulé; mandibules courtes à extrémité bidentée, avec dent médiane à la tranche interne; mâchoires à tige allongée, à milieu échancré, lobe falciforme, denticulé; palpes de quatre articles; menton épais; palpes labiaux biarticulés; languette saillante; antennes réduites, à premier article court, deuxième un peu plus long, moins épais, troisième allongé, prolongé par un court article avec rudiment d'article supplémentaire à sa base; ocelles confus.

**Segments thoraciques** fortement convexes, éparsément ciliés, un peu moins larges que la tête, un peu plus longs que chacun des deux suivants qui sont égaux.

**Segments abdominaux** mous, charnus, courts, convexes, élargis vers l'extrémité, les huit premiers à peu près égaux, le neuvième prolongé par deux courts styles biarticulés et ciliés.

**Pattes** très courtes; hanches coniques.

**Stigmates** à leur place normale.

C'est à *Cordova* (Argentine), qu'en novembre a été prise cette larve sous des buches décomposées et fortement enfoncées dans le sol, par M. SALLÉ.

## 2. *O. incursucurus*, KLUG.

*Larve*, COQUEREL, *Ann. Soc. ent. fr.* 1842, p. 180, pl. 7, n° 4, fig. 5.

Longueur 10-12 millim., largeur 4 millim.

**Corps** en ovale allongé, charnu, jaune blanchâtre, couvert de cils roux épars, subconvexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles grêles.

**Tête** forte, presque carrée, cornée, ligne médiane bifurquée, lisière frontale denticulée, mandibules peu arquées, mâchoires à palpes de trois articles, le terminal coudé, palpes labiaux de deux articles; antennes courtes de quatre articles, le premier obconique, deuxième un peu plus long, troisième égal, quatrième petit et appuyé à un court article supplémentaire.

**Segments thoraciques**, le premier grand à milieu incisé, deuxième et troisième égaux, transverses avec cils latéraux.

**Segments abdominaux** convexes, courts, transverses, un peu atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux grêles styles, à bout cilié, les huit premiers avec cils latéraux.

La larve se façonne une loge où elle se transforme en une nymphe à corps subcylindrique de couleur brunâtre clair.

**Adulte.** A été pris à l'île de *Morossa* (Madagascar), par M. COQUEREL, dans des troncs d'arbres en état de désagrégation.

## OXYTÉLIENS

Les larves de ce groupe ont une conformation particulière, leur corps est subparallèle, à tête plus ou moins transverse, à ocelles petits, saillants; les segments tho-



raciques moins développés que les segments abdominaux qui sont larges, les styles abdominaux amincis en forme d'épine, le pseudopode court et large.

L'armature frontale disparaît dans les groupes qui suivent.

GENRE **Platystethus**, MANN.

1. *P. cornutus* GRAV., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 181.

*Larve*, XAMBEU, 1<sup>er</sup> mémoire, 1893, p. 51.

Longueur 3 millim., largeur 0 millim. 5.

**Corps** linéaire. d'un beau jaunâtre, convexe en dessus comme en dessous, avec longs poils blanchâtres épars, à région antérieure arrondie, la postérieure tronquée.

**Tête** petite, transversalement ovalaire, rembrunie à la lisière frontale, ligne médiane bifurquée, avec trait longitudinal noir ; épistome transverse, lobe à bord presque droit, frangé, mandibules fortes à base ferrugineuse, à pointe noire et bidentée ; mâchoires à lobe court, pointu ; palpes longs à premier article arqué, deuxième droit, troisième à bout rembruni, délié ; palpes labiaux courts, grêles, biarticulés, languette courte ; antennes latérales de quatre articles jaune clair, premier et deuxième courts, troisième long avec cil intérieur, quatrième petit avec court article supplémentaire à sa base ; ocelles un point noir corné très apparent.

**Segments thoraciques** jaunâtres, subconvexes, avec longs cils, le premier arrondi, lisse et brillant avec incision de chaque côté de la ligne médiane ; deuxième et troisième transverses, avec incision latérale.

**Segments abdominaux** convexes, jaunâtres, avec incision latérale, s'élargissant, mais peu, jusqu'au huitième, neuvième court, tronqué, à bout relevé de chaque côté par un style testacé, droit, avec cils divergents, avec court pseudopode.

**Pattes** longues, hanches et trochanters courts, cuisses longues, ciliées, avec petite épine au milieu de la tranche interne, tarses ferrugineux à pointe acérée.

**Stigmates** de couleur plus claire que le fond, à leur place normale.

C'est dans des bouses de vache à moitié desséchées, à *Belaj*, non loin de la maison forestière du *Canigou*, à 1.400 mètres d'altitude, que nous avons trouvé cette larve à ses divers états de développement, un premier septembre. Ce même jour nous faisons l'ascension du *Canigou*, 2.790 mètres ; durant le trajet l'une d'elles se transforma en nymphe ; cela n'a rien d'étonnant, la raison en est simple, la voici :

• Toute larve arrivée à son complet développement, tant qu'elle n'a pas encore commencé à se contracter, c'est-à-dire tant que le travail d'élaboration intérieur n'a pas encore reçu un commencement d'exécution, peut retarder de un mois à deux ans sa transformation, soit en prenant entre temps un peu de nourriture, soit en restant à l'état de vie latente ; c'est le cas particulier aux larves déplacées et remises dans leur milieu naturel, mais dès que leur travail intérieur a commencé il faut qu'il s'achève, soit par la transformation en nymphe, avec continuation de vie, soit par la mort après un commencement de transformation ; nulle larve ne saurait s'y soustraire, c'est au reste une expérience que chacun peut tenter, même avec les larves les plus rebelles à toute éducation. Lorsque l'état de la science biologique sera plus avancé, il sera possible de préciser à quelques heures près le moment exact auquel devra avoir lieu la transformation ; il n'est donc pas surprenant que notre larve prise à une altitude de



1.400 mètres se soit transformée en nymphe dans le cours d'un trajet qui a duré quatre heures de temps, et qui de 1.400 mètres nous a porté à 2.780, c'est-à-dire à près de 1.400 mètres au-dessus du point où nous l'avons prise ; dans cette question, le tout est de mettre les larves dans le milieu qui leur convient.

Combien de fois l'état nymphal, si difficile à observer à l'état normal pour les larves hypogées, ne l'avons-nous pas obtenu en soumettant ainsi à l'épreuve des larves arrivées aux approches de leur transformation ; il suffit pour cela de placer les sujets dans un milieu approchant de leur élément naturel.

Parvenu à son complet développement, la larve du *Platystethus cornutus* se choisit une place dans le milieu nourricier qui lui a servi de pâture ; à ce point elle se façonne une loge oblongue, puis se transforme.

Cette larve adhère aux doigts ou aux objets avec lesquels on la met en contact ; elle sécrète à cet effet une humeur agglutinative qui recouvre son corps et qui contribue à lui donner cette adhérence

**Nymphe.** Longueur 2 millim. 2, largeur 1 millim.

**Corps** en ovale allongé, d'un beau jaunâtre, convexe, avec longs poils bruns épars, arrondi en avant, atténué en arrière ; front à milieu excavé ; premier segment thoracique clypéiforme, à bord antérieur relevé par deux longs filets bruns, un de chaque côté de la ligne médiane ; les sept premiers segments abdominaux à angles inférieurs saillants, le huitième est muni d'une apophyse au tiers latéral, le neuvième se termine par deux styles testacés ; les antennes reposent sur le milieu des cuisses de la première paire de pattes.

Nymphe inerte, quel que soit l'attouchement que l'on exerce sur son corps, dont la phase nymphale dure de quinze à vingt jours.

**Adulte.** Commun un peu partout dans les plaines comme dans les montagnes ; se tient sous les détritiques, aussi sous les déjections des solipèdes comme des ruminants ; vole peu le jour ; c'est à la nuit tombante qu'il prend ses ébats ; il a deux générations, la première au printemps, la seconde en automne.

## 2. *P. spinosus* ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 4, p. 182.

*Larve*, XAMBEU, 1<sup>er</sup> mémoire, 1893, p. 55.

**Corps** linéaire, parallèle, couvert de courts cils épars, convexe au-dessus, subdéprimé en dessous, de couleur jaunâtre pâle.

**Tête** ovalaire, cornée, luisante, jaunâtre, à disque déprimé, ligne médiane bifurquée ; épistome transverse, testacé, labre jaunâtre pâle frangé ; mâchoires à lobe triangulaire à pointe ferrugineuse, palpes arqués en dedans, triarticulés, le premier article deux fois plus long que les deux suivants réunis, menton charnu, en carré long, languette saillante, à milieu échancré ; palpes labiaux grêles, testacés à pointe acuminée ; antennes rougeâtres, annelées de testacé, avec cils le long de la tige, avec petit article supplémentaire ; ocelles pas apparents.

**Segments thoraciques** jaunâtres, convexes, avec longs cils bruns, le premier à angles latéraux aigus, deuxième et troisième égaux, tous trois faiblement striés.

**Segments abdominaux** convexes et ciliés, les bords latéraux des huit premiers exhaussés d'une apophyse aréolée de cils bruns, le neuvième plus petit n'a pas de



proéminence latérale, il porte deux courts appendices testacé pâle garnis de longs cils, en arrière de leur point d'insertion sont en relief deux points noirs.

**Dessous** subdéprimé, un peu moins en couleur qu'en dessus, chaque anneau à milieu légèrement renflé, avec poils clair semés, le dernier à fente transverse servant peu à la progression de la larve.

**Pattes** courtes, ciliées, hanches grosses, coniques, cuisses et jambes longues, tarsi en ongllet très acéré, à pointe ferrugineuse.

**Stigmates** difficiles à distinguer de la couleur au fond.

Cette larve ne donne pas, au premier aspect, une idée, même approximative, de sa ressemblance avec l'adulte ; elle n'a pas même un air de famille.

Aux alentours des bergeries des contreforts du *Canigou*, dans le compost formé par les crottins des moutons, se plaît le *P. spinosus* ; la larve vit du compost dans lequel elle se creuse des galeries où elle n'est pas toujours à l'abri des ennemis acharnés à sa poursuite.

Aux premiers jours d'août l'œuf éclot, la jeune larve attaque de suite la substance qui lui sert de pâture, elle chemine dans ce milieu nourricier, avançant au fur et à mesure de ses appétits ; fin août, arrivée au terme de son développement, sans autre préparation, au lieu même où elle se trouve, elle se façonne une loge oblongue dont elle lisse les parois et se dispose aussitôt à la transformation.

**Nymphe.** Longueur 6 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** ramassé à sa partie antérieure, allongé et convexe à la région postérieure, jaunâtre clair, avec cils bruns épars au centre des arceaux ; antennes coudées reposant sur les genoux des deux premières paires de pattes ; styles du segment anal petits, charnus, à pointe dure et ferrugineuse ; stigmates des deuxième à huitième segments très apparents et à fond noir.

Vers la mi-septembre la larve se débarrasse de sa peau qu'elle accule à l'extrémité de sa loge, alors apparaît la nymphe dont le corps repose sur les deux styles caudaux, et qui est privée de tout mouvement défensif.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours, puis apparaît l'adulte.

**Adulte.** On le trouve de jour sous les pierres, dans l'intérieur des crottins, sous les tas de détritux végétaux, au printemps et plus particulièrement en automne ; vole à la venue du crépuscule aux alentours des bergeries, suit les traces laissées par les troupeaux, recherche pour s'en repaître les crottins dans lesquels il plonge, et cette existence dure jusqu'au moment où mâle et femelle, animés d'un désir commun, assurent par un rapprochement la souche d'une nouvelle génération.

### 3. *P. nitens* SAHLB., FAUVEL, loc. cit., 8, p. 184.

**Larve.** Longueur 4 millim., largeur 0 millim. 8.

XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 123.

**Corps** allongé, charnu, blanchâtre, subcylindrique, couvert d'assez longues soies rousses éparses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** petite, cornée, orbiculaire, jaunâtre pâle, lisse et luisante, éparsément ciliée, ligne médiane bifurquée, deux fossettes au confluent des deux traits ; épistome court,



transverse, avec profonde fossette et trait transverse ; labre court, large, frangé ; mandibules courtes, testacées à leur base, rougeâtres à leur extrémité qui est bidentée ; mâchoires à tige arquée, lobe large, frangé ; palpes à premier article long, les deux suivants courts ; menton renflé, lèvre inférieure courte, bilobée, palpes courts, droits, biarticulés ; antennes à premier article court, annulaire, les deux suivants un peu plus longs, le quatrième grêle, avec article supplémentaire granuliforme ; ocelles, un petit point corné, noir intense.

**Segments thoraciques** charnus, blanchâtres, à reflet jaunâtre, convexes, éparsément ciliés, le premier en carré long, à milieu transversalement incisé, deuxième et troisième courts, transverses.

**Segments abdominaux** fortement convexes, jaunâtres, courts, transverses, les huit premiers à peu près égaux, le neuvième petit, arrondi, avec longs cils, prolongé par deux styles noirâtres ; dessous de la tête jaunâtre, luisant, les segments abdominaux finement pointillés avec incision latérale ; pseudopode court.

**Pattes** allongées, blanchâtres, ciliées, hanches canaliculées, cuisses longues, ongles tarsal noirâtre, aciculé.

**Stigmates** petits, arrondis, flaves, à péritrème blanchâtre.

Dans les écuries, dans les remises, sous le compost amoncelé dans les coins et réduit à l'état de terreau, l'on trouve cette larve ; ses mandibules acérées donnent à penser qu'elle déchire ses proies ; issue d'une génération pondue en août, elle vit, progresse jusqu'à la mi-septembre. époque à laquelle a lieu sa transformation, dans une loge à parois lisses qu'elle se façonne au milieu des matières nourricières ; aux approches de la transmutation le corps prend une teinte jaunâtre.

**Nymphe.** Longueur 2 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, oblong, charnu, jaunâtre, garni de courtes soies, à région thoracique convexe, arrondie, la postérieure déprimée et bifide ; tête déclive, le pourtour frontal garni de longues soies noirâtres ; premier segment thoracique scutiforme, à bords latéraux garnis de longs cils roux, deuxième court, transverse, bifovéolé, troisième triangulairement incisé ; segments abdominaux courts, transverses, les flancs des sept premiers relevés en léger bourrelet, huitième plus allongé, atténué, neuvième petit, prolongé par deux courts styles membraneux, blanchâtres à pointe acérée et brunâtre ; antennes reposant par leur bout sur les cuisses des deux premières paires de pattes.

**Nymphe** inerte, dont la phase est courte, dix à douze jours seulement, puis l'adulte se fait jour à travers la couche terreuse qui le retenait captif.

**Adulte.** Paraît à deux époques, une première fois à l'entrée du printemps, une deuxième à l'automne, d'où il suit que l'espèce se renouvelle par deux générations successives, une printanière, l'autre automnale ; il quitte rarement les lieux où se sont écoulés ses premiers âges, et quand il le fait, c'est à la tombée de la nuit ; il est abondant, mais localisé.

4. *P. arenarius* FOURC., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 479.

*Larve*, XAMBEU, 5<sup>e</sup> mémoire, 1896, p. 44.

Longueur 4 millim., largeur 1 millim.

**Corps** lisse, d'un beau jaunâtre, avec poils courts et épars.

**Tête**, bord antérieur arrondi, légèrement relevé, lobe maxillaire allongé à bords



frangés, lèvre inférieure subcylindrique brune, troisième article antennaire avec long cil, article supplémentaire court, globuliforme ; les autres organes de la tête comme chez *P. cornutus*.

**Segments thoraciques** à pubescence courte et brune, le premier avec incision transverse médiane, les deuxième et troisième avec tache noire arrondie au bord antérieur de ces deux segments, taches quelquefois peu apparentes.

**Segments abdominaux** jaunâtres avec ligne médiane pâle et pubescence noirâtre, sans incision, mais avec tache noire au point indiqué pour les deux précédents, neuvième à bords arrondis terminé par deux courts styles membraneux, blanchâtres, à bout tricilié ; pseudopode susceptible d'une grande extension en se tuméfiant.

**Pattes** longues, ciliées, hanches courtes, jambes coniques, ongllet tarsal aigu, rembruni.

Cette larve se fait remarquer par la double impression de sa tête et par les deux points noirs des deux segments thoraciques et des segments abdominaux. On la trouve en août et en septembre au *Canigou*, à l'altitude de 1.400 mètres, vivant dans l'intérieur des bouses à moitié sèches des grands ruminants ; en août ou au commencement de septembre, parvenue à son complet développement, elle se façonne dans la bouse même une loge ovale et se prépare à sa transformation.

**Nymphe.** Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** d'un beau jaune d'ocre, premier segment thoracique garni de deux longs filets bruns à son bord antérieur et couvert à son pourtour de courtes soies, deuxième court, transverse, troisième grand, quadrangulaire, segments abdominaux s'élargissant mais peu jusqu'au cinquième pour diminuer vers l'extrémité, les sept premiers à bords latéraux ciliés, le huitième avec courte apophyse, le neuvième prolongé par deux courts styles membraneux, dessous peu convexe, genoux légèrement en saillie, antennes reposant sur les genoux des deux premières paires de pattes.

Dans sa loge la nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de très légers mouvements latéraux ; la phase nymphale dure de dix à douze jours, puis l'adulte apparaît au dehors.

**Adulte.** A les mêmes mœurs et se trouve au massif du *Canigou* dans les mêmes conditions que son congénère, le *P. cornutus* ; n'a, selon toutes probabilités, qu'une génération par an.

Dans le froid domaine qu'il habite, où nous l'avons observé, la vie n'y est possible pour lui qu'à partir des derniers jours d'avril. D'un autre côté, les bestiaux ne viennent au pâturage au plus tôt que vers la fin de mai et leurs déjections dans lesquelles la larve vit ne sont ni assez tassées ni assez sèches avant la fin de juin ; pour qu'il y eut deux générations, il faudrait que leur succession fut rapide, qu'elles aient lieu dans le cours de deux mois, ce qui n'est guère possible.

#### GENRE *Oxytelus*, GRAV.

1. *piceus*, LINNÉ, FAUVEL, loc. cit., 1874, 6, p. 168.

*Larve*, REY, Brévipennes, Oxytéliens, 1879, p. 76.

**Corps** allongé, brunâtre, couvert de longs cils.

**Tête** grande, transverse, peu convexe, finement chagrinée, transversalement impressionnée, testacé brillant, à milieu rembruni ; épistome transverse ; mandibules



falciformes, roussâtres, palpes maxillaires roussâtres, à premier article oblong, le deuxième à bout tronqué, le troisième étroit, acuminé ; antennes courtes, testacées à premier article court, deuxième oblong, à bout tronqué, terminé par deux courts articles coniques très petits, accolés, à bout cilié ; ocelles très petits figurés par un point noir.

**Segments thoraciques** transverses, parallèles, à côtés rebordés, transversalement sillonnés, peu convexes, testacé livide, ligne médiane peu accentuée, deuxième et troisième courts, égaux, peu rebordés ; segments abdominaux convexes, lisses, testacé brillant, le premier court, les six suivants égaux, le huitième un peu plus grand, tous à flancs incisés, neuvième court, tronqué, prolongé par deux longs styles roussâtres, coniques, acérés, à suture articulaire peu prononcée avec longue soie terminale. Dessous du corps testacé brillant, pâle à la tête et aux segments thoraciques ; pseudopode long, tronqué.

**Pattes** courtes, pâles, cuisses linéaires, à dessous cilié, jambes courtes spinuleuses, tarsi robustes, peu arqués.

Cette larve a beaucoup de points de rapports communs avec celle de l'*O. sculptus*. Elle vit dans les lieux frais, légèrement humides, sous les déjections, sous les débris végétaux. Aux approches de sa transformation, elle se façonne une loge oblongue dans laquelle aura lieu son évolution.

**Nymphe.** XAMBEU, 9<sup>e</sup> mémoire, 1898, p. 47.

Longueur 3 millim., largeur 1 millim.

**Corps** allongé, oblong, blanchâtre, lisse et luisant, avec soies éparses, convexe au-dessus comme au-dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et courtement épineuse.

**Tête** déclive, arrondie, assez grande, à vertex excavé, quatre soies en arc derrière les yeux ; segment thoracique grand, déprimé, clypéiforme, à pourtour relevé, deux longues soies noirâtres au bord antérieur, d'autres plus petites sur les côtés et en arrière, deuxième segment court, transverse, troisième un peu plus grand ; les six premiers segments abdominaux courts, transverses, avec court cil sur les flancs, les trois suivants un peu plus allongés, atténués vers l'extrémité, qui se termine par une petite et courte pointe noirâtre et deux petites lamelles recourbées ; dessous lisse et luisant, antennes courtes, noduleuses, arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, segment anal échancré ; c'est de cette échancrure que naît la pointe noirâtre.

Dans sa loge cette nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux ; ses deux longs cils prothoraciques et sa pointe anale, lui sont ses traits particuliers.

La phase nymphale, commencée fin juin, dure de 10 à 12 jours, puis apparaît l'adulte.

**Adulte.** Assez abondant durant toute la belle saison dans les bouses, dans les débris végétaux et dans les déjections, au vol le soir, en plaine comme en montagne, jusqu'à l'altitude de 2.000 mètres.

2. *O. sculptus*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 7, p. 169.

*Larve*, CHAPUIS et CANDÈZE, *Soc. liég.*, 1853, p. 400, pl. 2, fig. 2.

Longueur 4 millim. 5, largeur 2 millim.



**Corps** linéaire, subcylindrique, jaunâtre brillant, couvert de longs cils, subconvexe en dessus, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** large, arrondie, cornée, convexe, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ; mandibules à base épaisse, arquées peu allongées, à pointe bifide ; mâchoires à lobe triangulaire, allongé, à bord courtement frangé, à palpes de trois articles, le premier long, à bout renflé, deuxième court, gros, troisième grêle, atténué, lèvre inférieure au menton petit et corné, à palpes grêles, biarticulés, à languette saillante, arrondie et ciliée ; antennes de quatre articles, le premier court, le deuxième allongé, cylindrique, le troisième à bout renflé, quatrième à bout effilé, avec à sa base un court article supplémentaire, tous deux couverts de soies ; ocelles un gros point noir arrondi.

**Segments thoraciques**, le premier un peu moins large que la tête, aussi long que les deux suivants réunis, couverts tous deux d'une plaque cornée.

**Segments abdominaux** larges, convexes, transverses, courtement ciliés, les huit premiers à peu près égaux, le neuvième court, prolongé par deux styles parallèles ciliés.

**Pattes** longues, grêles ciliées.

**Stigmates** orbiculaires à leur place normale.

Cette larve vit sous les matières animales en voie de désagrégation et sous les détritrus végétaux.

**Adulte.** On le trouve durant toute la bonne saison, en plaine comme en montagne sous les pierres, sous les détritrus végétaux ; aussi au vol le soir.

### 3. *O. Sculpturatus* GRAV., FAUVEL, loc. cit., 7, p. 171.

*Larve.* REY, Brévip. Oxyt., 1879, p. 74.

**Corps** allongé, testacé brillant, quelquefois obscur, à surface couverte de longs cils.

**Tête** grande, transverse, large, déprimée, lisse, testacé brillant, à milieu rembruni, avec ligne médiane bifurquée, épistome transversal, brunâtre, tronqué ; mandibules peu saillantes, noirâtres ; palpes maxillaires pâles, à premier article oblong, épais, subcylindrique, deuxième très court, troisième allongé, grêle, aciculé ; antennes courtes, testacées de quatre articles, premier court, deuxième oblong à bout tronqué, prolongé par deux petits articles coniques allongés, le supérieur le plus long.

**Segments thoraciques**, le premier transverse, arrondi subconvexe, transversalement sillonné avec fossette médiane de chaque côté de la ligne médiane qui est profonde, deuxième et troisième courts, égaux, transverses, testacés, presque lisses, à milieu rembruni, avec cicatrices et fovéoles latérales.

**Segments abdominaux** lisses, convexes, jaunâtre livide, courts, à côtés élargis, le premier court, les six suivants égaux, arqués, à côtés incisés, huitième un peu plus grand, neuvième tronqué, prolongé par deux styles allongés, parallèles, de deux articles, le terminal court, terminé par un cil.

**Dessous** testacé brillant, région ventrale de couleur foncée, à côtés incisés ; pseudopode moins long que les styles.

**Pattes** courtes, grêles, sublinéaires, avec soies en dessous, jambes très courtes, spinuleuses ; tarse robuste, peu arqué.



C'est sous les cadavres, sous les détritns végétaux qu'en automne et au printemps on trouve cette larve.

**Adulte.** Son apparition a lieu toute l'année, en plaine comme en montagne, sous les cadavres, sous les fumiers ; vole de jour à la recherche de sa pitance ou de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler.

4. *O. complanatus*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 172.

*Larve*, REY, Brévipennes, Oxytéliens, 1879, p. 88.

**Corps** assez large, allongé, peu convexe, brunâtre, brillant ; tête et premier segment thoracique ternes, couvert de longues soies rousses.

**Tête** grande, transverse, subdéprimée, à disque impressionné, presque lisse, rousâtre, à milieu rembruni ; épistome transverse ; palpes maxillaires testacés ; antennes très courtes, testacées, à premier article épais, deuxième oblong, à bout tronqué avec deux petits articles accolés, coniques ; ocelles, un petit point noir en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques**, le premier transverse, peu convexe, presque lisse, brunâtre, à côtés foncés, transversalement sillonné, deuxième et troisième plus courts, égaux, lisses, à flancs incisés.

**Segments abdominaux** larges, subconvexes, lisses, brunâtres, égaux ou à peu près, neuvième court, tronqué, prolongé par deux longs styles, peu arqués, biarticulés ; dessous testacé brillant, région ventrale rembrunie ; pseudopode court, tronqué.

**Pattes** testacées, courtes, ongllet tarsal robuste, peu arqué.

La larve vit sous toute espèce de matières animales et végétales en voie de décomposition.

**Adulte.** On le trouve toute l'année, aussi bien en plaine qu'en montagne, sous les pierres, sous les écorces, sous les bouses, sous les déjections, sous les mousses, vole le soir aux approches du crépuscule.

5. *O. tetracarınatus*, BLACK., FAUVEL, loc. cit., 19, p. 176.

*Larve*, WALT. ISIS, 1857, p. 277.

Cette larve a été trouvée en grand nombre, au premier printemps, sur les fleurs d'*Anémone nemorosa*.

Nous ne connaissons aucun détail au point de vue descriptif de la larve ; on trouve l'adulte toute l'année dans les plaines et en montagne dans les bouses, dans les crotins, dans les agarics, sous les écorces, sur la vase du bord des eaux ; vole le soir à la tombée de la nuit.

GENRE **Bledius**, MANNH.

1. *B. tricornis*, HERBST., FAUVEL, loc. cit., 4, p. 193.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di metam.*, 1864, p. 213, pl. 12, fig. 4-13.

Longueur 5-6 millim., largeur 2 milim.

**Corps** allongé, blanchâtre, couvert de courts cils, finement pointillé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et courtement bifide.



**Tête** grande, transversalement ovale, finement pointillée, avec cils latéraux épars, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui s'avance en deux saillies égales ; mandibules fortes peu arquées, bidentées ; mâchoire à lobe allongé et dentelé ; palpes arqués en dedans, triarticulés, les deux premiers articles allongés, épais, égaux, le troisième plus petit acuminé, menton en forme de losange, lèvre inférieure bilobée avec courts palpes biarticulés et petite languette ovale ; antennes latérales, allongées, de quatre articles avec cils épars, le premier annulaire, court, le deuxième un peu plus long, le troisième à bout élargi avec court article supplémentaire à l'extrémité, quatrième petit à bord cilié ; ocelles au nombre de trois disposés en demi cercle en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** étroits, convexes, flaves avec ligne médiane pâle, à flancs ciliés, le premier à bord antérieur évasé, deuxième et troisième à milieu rétréci.

**Segments abdominaux** larges avec plaques flaves et flancs ciliés ainsi que le bord postérieur de la plaque dorsale, segment anal réduit, prolongé par deux courts styles divergents et par un pseudopode très court, à bout tricilié.

**Pattes** bien développées et ciliées, hanches larges, trochanters courts, cuisses allongées, jambes étroites, spinulées, ongles tarsal acuminé.

**Stigmates** normaux, apparents.

On trouve cette larve dans des trous, au bord humide des eaux, pratiqués par l'adulte : elle vit de pair avec les larves de *Dyschirius* ; elles se font la guerre entre elles, chassent aux petits vermisseaux qui abondent dans ces milieux nourriciers.

**Nymphe.** Longueur, 4 à 5 millim. ; largeur, 1 millim. 5.

**Corps** allongé, charnu, glabre ; tête en pointe prolongée avec cils au bord antérieur ; premier segment thoracique cordiforme, deuxième grand, quadrangulaire, troisième à bord postérieur élargi ; segments abdominaux larges, transverses, s'élargissant vers le centre pour s'atténuer vers l'extrémité qui se termine par deux courts styles, les deuxième à septième avec longue soie latérale.

**Adulte.** On le trouve au printemps au bord des eaux douces et salées, au bord des étangs et des rivières, le jour à l'abri, le soir au vol par groupes : ils vivent en famille ou par paires dans les petits terriers qu'ils savent se creuser dans la terre ou dans le sable.

## 2. *Bl. hinnulūs*, ERICHSON, *Gen. et Sp. Staph.*, p. 762.

**Larve.** SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 212, pl. 12, fig. 18-19.

Diffère de la larve précédente par son épistome à sommet trilobé, par ses mandibules à bout tridenté, par ses palpes maxillaires à article terminal très court, par ses antennes à deuxième article allongé, par ses jambes à sommet rétréci, à épines fonisseuses grêles, les terminales courtes ainsi que le tarse qui est très court.

Cette larve vit ainsi que l'adulte des mêmes mœurs et dans les mêmes conditions que la précédente.

## 3. *Bl. atricapillus*, GERMAR., FAUVEL, loc. cit., 18, p. 203.

**Larve.** FAUVEL, *Faune gallo-rhén.*, 1874, 1<sup>er</sup> suppl., p. 13.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 3.

**Corps** allongé, testacé, couvert de courtes soies.



A beaucoup de rapports communs avec la larve du *Bl. fracticornis*, décrite plus loin, en diffère par les caractères suivants : épistome tronqué en avant, muni en dessous d'un court tubercule, lisière frontale avec impression circulaire ; mandibules brun foncé ainsi que les mâchoires ; palpes maxillaires assez allongés, les labiaux très courts, ainsi que la languette qui est très courte, à bout obtus ; antennes à article supplémentaire robuste mais très court ; le premier segment thoracique latéralement sinué porte trois larges impressions transverses ; styles anaux courts, biarticulés, à premier article massif, le deuxième rudimentaire et tricilié ; les pattes sont munies d'épines fouisseuses inégales.

On trouve cette larve au printemps dans les trous qu'elle creuse dans le sable, sous les pierres des dunes, sur les bords des eaux saumâtres et salées, sur les rives de la *Manche* ; en juillet, parvenue à son complet développement, au fond de son réduit, sans préparation de loge, elle opère sa transformation en nymphe.

**Nymphe**, ressemble beaucoup à celle du *Bl. tricornis* décrite plus haut ; les styles latéraux sont très longs, annelés de noirâtre semblant biarticulés ; les styles anaux sont grêles, courts, glabres.

**Adulte**. On le trouve en juin ainsi qu'en juillet au bord des eaux salées et saumâtres, sous les pierres, sous le rebord des terres.

4. *Bl. fracticornis*, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 30, p. 210.

*Larve*. SCHIOEDTE, *di Metam.*, p. 213, pl. 12, fig. 20.

Longueur 3 mill. 5, largeur 1 millim. 4.

A beaucoup de points de rapports communs avec les précédentes ; son épistome est bidenté au sommet, les dents assez aiguës, les palpes maxillaires à premiers articles égaux, le terminal court, les antennes à deuxième article plus long que le premier, les jambes à sommet peu rétréci, à épines grêles, les tarsi longs sinués.

La transformation a lieu au printemps ou en automne.

**Adulte**. On le prend le soir au vol sur les bords humides des eaux, aussi sur le sable, sur la vase, en plaine et en montagne, d'avril à août et en octobre.

5. *Bl. talpa*, GYLL., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 200.

*Larve*. SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 214, pl. 12, fig. 23-32.

Longueur 4-5 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, testacé, charnu, finement pointillé, éparsément cilié, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** transversalement ovalaire, pointillée, disque à milieu impressionné, ligne médiane bifurquée, épistome et labre relevés en pointe obtuse ; mâchoires bidentées, la dent extrême prolongée en pointe, lobe maxillaire à sommet obtus et frangé ; palpes labiaux courts ; antennes à deuxième article bien plus long que le premier avec court article supplémentaire.

**Segments thoraciques** un peu moins larges que la tête, le premier grand, transversalement incisé avec ligne médiane commune aux deux segments suivants qui sont égaux et transverses.



**Segments abdominaux** courts, transverses, éparsément ciliés sur les flancs et à leur bord postérieur, les six premiers s'élargissant d'avant en arrière pour s'atténuer mais peu vers l'extrémité qui se prolonge en deux courts styles divergents.

**Pattes** allongées garnies de courtes épines, tarse avec épines serrées, la terminale très petite.

**Adulte.** Habite les rives sablonneuses des lacs et des rivières où il n'est pas commun.

6. *Bl. pallipes*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 15, p. 201.

*Larve.* SCHIOEDTE, *di Metamorph.*, 1864, p. 12, fig. 31-32.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** semblable aux précédents avec les particularités suivantes : épistome à sommet bidenté, les dents arrondies, lobe maxillaire à sommet rétréci ; palpes maxillaires à premier et troisième articles de longueur à peu près égale ; antennes à premier article très allongé ; épines des jambes longues, tarse inermes.

Cette larve se tient comme ses congénères dans des trous qu'elle pratique dans le sable ; on la trouve au premier printemps.

**Adulte.** C'est pendant les mois d'avril à juillet qu'a lieu son apparition : il fréquente le sable et la vase du bord des rivières et de la mer ainsi que les terrains argileux.

#### GENRE *Ancyrophorus* KRAATZ.

1. *Flexuosus*, MULSANT et REY, *Ann. Soc. lin.*, Lyon, 3. p. 1.

*Larve.* FAUVEL, *Faun. gallo-rh.*, loc. cit., p. 140.

Longueur 4 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, parallèle, corné, jaunâtre, couvert de longs poils épars brunâtres, convexe, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** ovulaire, subdéprimée, plus étroite que le premier segment thoracique, avec impression transversale en arrière des antennes et une autre impression sur le front en forme de fer à cheval ; lisière frontale arrondie ; mandibules allongées, acérées et bifides ; mâchoires robustes, à pièce cardinale libre, lobe maxillaire arqué, falciforme, tridenticulé, palpes maxillaires de trois articles, le terminal aciculé ; menton trapézoïdal, convexe, lèvre inférieure bilobée, palpes biarticulés, l'article terminal plus long que le basilaire, languette saillante, antennes sétigères, de trois articles, premier court, deuxième trois fois plus long, cultriforme, troisième très étroit fusiforme ; ocelles au nombre de trois disposés en triangle, le postérieur le plus gros.

**Segments thoraciques** convexes, brunâtres, éparsément ciliés, le premier subrectangulaire, en travers biimpressionné, les deuxième et troisième courts, étroits, transverses, avec impression latérale.

**Segments abdominaux** courts, convexes, transverses, à côtés anguleux, à dessous flave, segment anal prolongé par deux courts styles biarticulés, l'article basilaire bien plus long que le terminal qui est acuminé ; pseudopode court, cylindrique.

**Pattes** robustes, testacées, hanches fortes, cuisses allongées, jambes grêles, ongle tarsal long, peu arqué.

**Stigmates** normaux à leur place habituelle.



La larve est agile, elle paraît au premier printemps, elle se tient sous les pierres, sous les détritns au bord des chûtes d'eau où elle se transforme.

**Adulte.** Se trouve dans les mêmes conditions que sa larve, vivant dans le même milieu, en plaine comme en montagne, au printemps ainsi qu'en automne.

2. *Anc. omalinus*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 143.

*Larve*, REY, *Brévip. Oxytéliens*, 1879, p. 370.

Longueur 2 millim. 5, largeur 0 millim. 8.

**Corps** allongé, subconvexe, testacé livide brillant, atténué vers l'extrémité.

**Tête** grande, triangulaire, convexe, éparsément ciliée, blanchâtre, lisse et brillante ; disque avec deux sillons arqués, épistome à lisière bituberculeuse ; mandibules peu saillantes, arquées, testacées ; palpes maxillaires allongés, à pénultième article assez épais obconique ; antennes courtes, épaisses, membraneuses à premier article rudimentaire, le 2<sup>me</sup> oblong, le troisième allongé à sommet épais, tronqué, dernier court étroit, tricilié ; ocelles petits, au nombre de trois points noirs disposés en triangle.

**Segments thoraciques**, le premier transverse, trapézoïdal, peu convexe, blanchâtre, éparsément cilié, lisse, avec impression transverse au bord antérieur et deux fossettes latérales obsolètes, deuxième et troisième courts, testacé pâle, éparsément ciliés, peu convexes, avec incision latérale.

**Segments abdominaux** larges, allongés, convexes, jaunâtre pâle brillant, éparsément ciliés, à côtés arrondis, les cils allongés sur les côtés, avec poils couchés, subarqués, dorés brillants, presque lisses ; le premier segment un peu plus long que les suivants qui sont courts et à peu près égaux, le huitième un peu plus long, le dernier très court, prolongé par deux forts styles triarticulés, écartés à leur base, à premier article oblong avec soie en dessous, deuxième plus long avec trois soies divergentes, le dernier petit, grêle.

**Dessous** testacé livide, pâle et luisant, segments abdominaux avec large sillon latéral, avec cils allongés, à pseudopode court.

**Pattes** courtes, grêles, pâles, hanches larges, longues, cuisses sublinéaires, jambes courtes, étroites, avec courtes épines éparses, tarsi en forme d'onglet acéré.

**Adulte.** On le trouve en février, mars et avril sous les pierres, sous les mousses humides, sous les détritns, au bord des torrents et des rivières, dans les régions montagneuses jusqu'aux amas neigeux ; quelquefois au vol.

GENRE **Syntomium** CURTIS.

1. *Æneum*, MULL., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 129.

*Larve*, SCHIOEDTE, *di Métamor.*, 1873, p. 559, pl. 20, fig. 1-12.

Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** court, ovalaire, ramassé, charnu, finement pointillé, couvert de courts cils roux latéraux, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et inerme.

**Tête** arrondie, transversalement ovalaire, noir bronzé brillant, ligne médiane bifurquée, lisière frontale saillante à bout arrondi ; mandibules droites, à sommet tridenté ;



mâchoires à lobe large, triangulaire, frangé, palpes de trois courts articles, le troisième acuminé et garni au-dessous d'une longue spinule ; menton rectangulaire, lèvre lobée avec courts palpes biarticulés, languette saillante ; antennes latérales à premier article annulaire, deuxième court, troisième long, à bout évasé avec article supplémentaire, quatrième petit, conique, tricilié ; ocelles se confondant par leur teinte avec la couleur du fond.

**Segments thoraciques** larges, transverses, noir bronzé, convexes, éparsément ciliés, le premier plus long et plus large que les deux suivants réunis, à bord postérieur transversalement incisé.

**Segments abdominaux** très courts, larges, transverses, à bord postérieur transversalement incisé, couleur des précédents, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, qui se termine en pointe obtuse.

**Pattes** courtes, ciliées et spinulées, hanches massives, trochanters très courts, cuisses courtes, jambes allongées avec ongllet tarsal aciculé.

**Stigmates** peu apparents, à leur place normale.

Cette larve se fait remarquer par sa forme, sa couleur, le manque de styles anaux, son court pseudopode et ses organes buccaux. Sa démarche est vive, elle est agile ; pendant sa marche elle ramène en la redressant son extrémité postérieure jusqu'à toucher son deuxième segment thoracique ; elle a l'aspect des jeunes larves de *Silpha* ; elle vit sous les mousses, sous les détritits, contre les troncs de gros chênes ou des hêtres en voie de désagrégation. On la trouve en août en même temps que l'adulte.

**Adulte.** Comme sa larve, il se plaît à stationner sous les mousses, au pied des arbres, dans les fissures des rochers, dans les régions boisées ; paraît d'abord au printemps, puis en juillet ainsi qu'en août.

---

Après le groupe des larves appartenant à la section des *Oxytéliens*, viennent deux larves exotiques du genre *Leptochirus*, dont nous donnons la description à la fin de notre travail.

---

## OMALIENS

Les larves de ce groupe ont une certaine ressemblance avec celles des *Oxytéliens*, quoique de forme plus large, la tête moins transverse, par suite plus arrondie, les styles anaux plus courts, parallèles, moins spiniformes et le pseudopode peu saillant.

### GENRE *Coryphium*, STEPH.

1. *angusticolle*, STEPH. FAUVEL, loc. cit., 1, p. 80.

*Larve*, PERRIS, *Ins. pin marit.*, 1852, p. 51, fig. 44-48.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

**Corps** large vers le centre, atténué vers les deux extrémités.

**Tête** ovulaire, noirâtre, biimpressionnée, mandibules testacées, subulées ; palpes



maxillaires de trois articles, le dernier plus long que les deux précédents, lobe maxillaire grêle, lèvre inférieure tronquée ; antennes de quatre articles, les deux premiers égaux, le troisième aussi long que les deux précédents avec article supplémentaire intérieur, quatrième court, renflé, garni de poils ; tous ces organes blanchâtres.

**Segments thoraciques.** Le premier grand, noirâtre, les deuxième et troisième marqués d'une grande tache noirâtre.

**Segments abdominaux** blanchâtres, les sept premiers marqués d'une tache transverse noirâtre, huitième avec tache plus grande, ces huit segments avec petit tubercule latéral noirâtre, neuvième à base blanchâtre, à pointe noirâtre, prolongé par deux courts styles un peu arqués de deux articles, le terminal peu développé ; pseudopode court, large.

**Pattes** longues, brunâtres, garnies de soies courtes.

**Stigmates** normaux.

C'est sous les écorces de pin qui avaient nourri des générations de Xylophages que vit cette larve, vivant des déjections des premiers habitants. En avril, au terme de sa croissance, elle se ménage une petite cellule au milieu de ces détritits et s'y transforme.

**Nymphe.** Corps blanchâtre, charnu, couvert de soies sur le premier segment thoracique et sur les côtés de l'abdomen, dont l'extrémité se termine par deux courts styles.

**Adulte.** Sous les écorces d'essences diverses, sous les détritits végétaux, aussi au vol, en plein midi, et le soir durant toute la belle saison, en automne aussi, on trouve l'adulte en plaine ainsi que dans les bois.

#### GENRE **Acidota**, STEPH.

1. *crenata*, FAB., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 89.

*Larve*, Th. BELING, *archiv. Wicgm.*, 1877, p. 80.

Longueur 6 millim., largeur 0 mil. 7.

**Corps** jaunâtre, sombre à la région dorsale, tête brunâtre, segments thoraciques jaunâtres, les abdominaux de couleur semblable avec poils épars ; segment anal prolongé par deux petits styles brunâtres, un peu divergents.

**Pattes** de couleur plus claire que le corps, terminées par un petit crochet arqué.

La larve est très agile, on la trouve en avril sous des détritits végétaux. Elle s'alimente des vers de Diptère du genre *Sciara* qui grouillent dans ce milieu nourricier ; fin avril, parvenu au terme de son complet développement, elle se façonne une loge où elle se transforme.

**Nymphe.** Longueur 4 millim., largeur 1 millim.

**Corps** blanc de lait, fusiforme à l'extrémité postérieure, couvert de cils épars sur la surface, bruns et longs, plus denses et plus longs sur les flancs et disposés en quatre rangées longitudinales ; à la lisière frontale et à l'extrémité du segment abdominal sont deux soies raides et divergentes.

La phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, puis apparaît l'adulte.

**Adulte.** On le trouve au printemps ainsi qu'en automne, en plaine comme en montagne, sous les écorces, sous les mousses, sous les pierres, sous les détritits végétaux ; quelquefois aussi au vol.



GENRE **Micralymma**, WESTWOOD.

1. *marinum*, STROEM., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 82.

*Larve*, LABOULBÈNE, *An. Soc. ent. France*, 1858, p. 79, pl. 2-5.

Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim.

**Corps** allongé, peu élargi, presque parallèle, brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, charnu, avec poils épars.

**Tête** ovalaire, brune, avec trait médian bifurqué, labre à angles arrondis, à milieu échancré, frangé de six à huit longues soies ; mandibules fortes, allongées, à bout aigu, arquées, convexes à leur tranche interne qui est dentée ; mâchoires à lobe frangé ; palpes de trois articles, le premier développé, deuxième un peu réduit, troisième étroit, menton arrondi, lèvre inférieure bilobée, palpes de deux articles longs et courts ; antennes de quatre articles, troisième avec article supplémentaire interne, quatrième petit à bout cilié ; ocelles petits, au nombre de cinq, quatre en demi-cercle, un cinquième en arrière du milieu du demi-arc.

**Segments thoraciques**, le premier aussi large que la tête, à côtés arrondis, un peu plus long que les deux suivants qui sont égaux, à côtés arrondis, tous trois avec ligne médiane.

**Segments abdominaux**, les sept premiers égaux, à angles arrondis, les huitième et neuvième plus longs, parallèles, segment anal prolongé par deux longs appendices biarticulés.

**Dessous** garni de nombreux poils disposés par rangées longitudinales, sur les côtés sont d'autres poils divergents ; pseudopode cylindrique, tubuleux.

**Stigmates**. La première paire à l'intersection des deux premiers segments thoraciques, les suivantes sur les flancs des huit premiers segments abdominaux.

**Pattes** à hanches épaisses, arrondies, cylindriques, trochanters courts, cuisses longues, jambes à dessous garni de poils roides, tarse en forme de crochet acéré, à pointe arquée.

Cette larve est très agile, on la trouve en août et en septembre au cap de *La Sève*, près du *Havre*, à marée basse, lorsque la mer laisse à découvert les gros blocs de rochers ; c'est dans les fentes des rochers qu'elle se tient ; quelquefois, mais rarement, on la trouve au dehors. A l'opposé de l'adulte elle n'exhale aucune odeur particulière.

**Nymphe** jaunâtre, avec longs poils sur la tête et sur les bords latéraux des segments abdominaux ; tête déclive, infléchie ; le premier segment thoracique déborde le haut de la tête, garni à son bord de deux longs poils à base bulbeuse, d'autres poils émergent des bords ; les segments abdominaux ont chacun de longs poils à leurs côtés, le segment anal est appendiculé.

La nymphose a lieu entre les rochers qu'il faut faire éclater.

**Adulte**. Ce petit staphylin offre le curieux phénomène d'une vie tantôt extérieure, tantôt sous les vagues pendant que dure la marée. Se trouve aux mêmes lieux et aux mêmes époques que la larve. Sa démarche est vive, il fuit à l'approche du danger, il répand alors une odeur forte pénétrante.



GENRE **Omalium**, GRAV.

1. *Monilicorne*, GYLL. FAUVEL, loc. cit., 20, p. 70.

*Larve*, XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 7.

Longueur 3 millim., largeur 0 millim. 8.

**Corps** allongé, linéaire, blanchâtre, avec plaques transverses jaunâtres et courtes soies rousses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

**Tête** inclinée, cornée, jaunâtre clair, ligne médiane flave, disque impressionné, lisière frontale bidentée ; mandibules longues, rougeâtres, arquées ; mâchoires à lobe grêle, frangé, palpes grêles, de trois articles, menton allongé, encastré, lèvre inférieure avec palpes grêles ; languette allongée ; antennes de quatre articles rougeâtres, à dernier article petit et article supplémentaire aussi long ; ocelles, cinq petits points noirs cornés disposés en arc de cercle, qui à la veille de la nymphose sont placés en ligne transverse.

**Segments thoraciques** charnus, blanchâtres, convexes, garnis de poils roux, couverts à leur bord antérieur d'une plaque transverse, jaunâtre, ligne médiane peu prononcée, le premier à bord postérieur marginé de fines rides, les deux suivants avec fossette latérale.

**Segments abdominaux** transverses, convexes, s'élargissant vers le centre pour s'atténuer vers l'extrémité, les sept premiers garnis d'une plaque et de fossettes latérales, au huitième la plaque existe, mais pas les fossettes latérales, le neuvième corné et jaunâtre, se termine par deux longs styles avec long poil au bout.

**Dessous** blanchâtre, lisse et luisant, les sept premiers segments abdominaux diversement impressionnés, neuvième prolongé par un long pseudopode cylindrique.

**Pattes** allongées, latérales, écartées, roussâtres et ciliées, hanches courtes à base géminée de rougeâtre, cuisses longues, subcomprimées, ainsi que les jambes, tarsi courts, à bout rougeâtre.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, roussâtres, à péritrème flave, à leur place normale.

Cette larve se fait remarquer par sa lisière frontale quadridentée, par sa double impression antennaire. Elle vit de la pulpe des vieux fruits, des vieux bois friables et humides imprégnés du suc des débris végétaux ou les déjections animales. Au premier printemps elle songe à sa transmutation ; à cet effet, dans le lieu même où elle se trouve, elle se façonne une loge dont elle lisse les parois et s'y transfigure.

**Nymphe.** Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim.

**Corps** en ovale allongé, charnu, blanc terne, un peu arqué, couvert de longues soies rousses, subdéprimé aux deux faces, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

**Tête** large, déclive, front bombé ; premier segment thoracique grand, clypéiforme, ridé, à pourtour garni de soies, quatre très longues, rougeâtres, divergentes, deuxième court, étroit, bituberculeux, troisième plus grand, à milieu sillonné, segments abdominaux transverses, atténués vers l'extrémité, garnis de deux longs cils médians convergents, deuxième à huitième avec longue soie latérale et une plus courte accolée, segment anal bituberculeux, avec longs cils.



**Dessous** lisse et brillant, les segments thoraciques garnis de courts cils, segment anal prolongé par deux pointes coniques, antennes arquées, reposant sur les cuisses des deux premières paires de pattes, genoux saillants, courtement biciliés.

Au moindre contact, au plus léger attouchement, cette nymphe imprime à son corps de vifs mouvements défensifs ; dans sa loge elle repose sur le flanc ; quinze jours lui sont nécessaires pour arriver à son entier développement.

**Adulte.** Paraît en mars et en avril pour la première fois. On le trouve rarement, quoique commun dans le milieu où se passe son cycle biologique. Sa deuxième apparition a lieu en septembre.

La larve a pour parasite le ver d'un Diptère claviforme.

2. *pusillum*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 21, p. 71.

*Larve*, PERRIS, *Ins. pin. marit.*, 1853, p. 56, fig. 56-59.

Longueur 2 millim. 5, largeur 0 millim. 8.

**Corps** identique à celui de la larve précédente.

**Tête** à bord antérieur tronqué, angles arrondis ; mandibules simples ; mâchoires à tige continue, à lobe frangé, avec palpes de trois articles, le terminal acuminé, aussi long que les deux précédents ; antennes allongées, à troisième article renflé avec court article supplémentaire inséré au milieu de la troncature ; ocelles, cinq petits points noirs dont trois en ligne oblique.

**Segments thoraciques** de couleur roussâtre, le premier un peu plus grand que les deux suivants qui sont transverses.

**Segments abdominaux** couleur et forme des précédents avec impression transverse aux huitième et neuvième, styles anaux allongés, le premier article plus long que le suivant ; pseudopode allongé.

Cette larve, on la trouve sous les écorces du pin, vivant de larves des espèces lignivores qui rongent ce conifère ; en mars elle se transforme à l'endroit de la galerie où elle se trouve.

**Nymphe.** Corps mou, blanchâtre ; c'est l'image de l'adulte.

**Adulte.** On le prend au printemps ainsi qu'en automne dans les bois, sous les écorces de pin, de sapin, de chêne et d'autres arbres forestiers.

3. *rivulare*, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 33, p. 78.

*Ponte*, XAMBEU, 11<sup>e</sup> mémoire, 1901, 4, p. 25.

Dans les bas-fonds, dans les champs, dans les jardins, en automne comme au printemps, même au milieu de l'hiver, tant que les vivres ne font pas défaut, auprès des cadavres des petits mammifères ou sous les débris végétaux se trouve en nombre ce petit *homalien*. L'adulte a pour préoccupation première de s'attribuer sa part de ces restes azotés ; puis, une fois repu, le mâle vogue à la recherche d'une compagne avec laquelle il puisse s'accoupler, assurer ainsi par un rapprochement la souche d'une nouvelle génération. Les préludes ne sont pas longs, la femelle n'opposant pas de résistance, le coït commence aussitôt. L'accouplement a lieu par superposition, le mâle dessus ; une fois les organes génitaux bien en contact, celui-ci quitte le dessus de la position pour se mettre bout à bout avec sa femelle et la copulation se continue ainsi tout le jour et la nuit suivante. La femelle se trouvant ainsi fécondée, le mâle se



détache d'elle pour aller non loin de là terminer péniblement ses jours. Aussitôt commence la ponte, laquelle est déposée dans un des replis du cadavre ou sous les débris végétaux.

**Œuf.** Longueur 0 millim. 4, diamètre, 0 millim. 2.

Ovale, blanc de lait, lisse et luisant, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Pondus au nombre de quinze à vingt, ils éclosent en peu de jours par l'effet de la chaleur que dégagent les végétaux ou les cadavres en putréfaction, donnant la vie à une jeune larve alerte disposée à entamer de suite les aliments qui se trouvent à sa portée ; elle subit plusieurs mues et parvient en peu de temps à sa complète expansion.

*Larve*, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 44.

Longueur 5 millim., largeur 8 millim.

**Corps** charnu, allongé, linéaire, blanchâtre avec plaques jaunâtre clair et soies épaisses, rousses, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée, prolongée par deux styles.

**Tête** petite, ovale, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, garnie de longs poils roux, ligne médiane pâle, bifurquée ; lisière frontale quadridentée, les dents ferrugineuses, mandibules falciformes, rougeâtres ; mâchoires allongées, éparsément ciliées, lobe frangé, à milieu canaliculé, palpes à premier article court, deuxième plus long, cylindrique, troisième un peu plus court, quatrième grêle ; menton crucialement incisé, lèvre inférieure allongée ; palpes à article terminal grêle et effilé ; antennes coniques de quatre courts articles, le quatrième spiniforme, le supplémentaire denté avec long poil au bout ; ocelles, chez les jeunes larves, un point corné rougeâtre, ferrugineux ; chez les larves adultes, cinq petits points cornés noirs, quatre en demi-cercle, un cinquième en arrière.

**Segments thoraciques** convexes, charnus, éparsément ciliés, le premier un peu plus grand que chacun des deux suivants, couvert d'une plaque d'un jaune luisant, à milieu transversalement incisé ; deuxième et troisième transverses, avec plaque jaunâtre bi-transversalement ciliée.

**Segments abdominaux** blanchâtres, transverses, s'élargissant jusqu'au sixième pour s'atténuer vers l'extrémité, les huit premiers avec plaque et double rangée de cils, le dernier court, rougeâtre, terminé par deux styles ciliés.

**Dessous** subdéprimé, moins cilié qu'en dessus, sans plaques mais à côtés incisés ; pseudopode cylindrique.

**Pattes** longues rougeâtres, courtement ciliées, hanches épaisses, canaliculées, cuisses larges, subcomprimées, ongles tarsal court, presque droit.

**Stigmates** petits, ovalaires, roux à pérित्रème obscur, à leur place normale.

Cette larve, on la trouve en nombre au premier printemps sous des vieux restes de débris animaux ; très agile, ses mouvements cessent dès qu'elle est en contact avec l'air extérieur ; en mars, à sa pleine expansion, elle entre peu profondément dans le sol, se façonne une loge où elle prend position et s'y transforme.

**Nymphe.** Longueur 2 millim., largeur 8 millim.

**Corps** oblong, charnu, blanchâtre, un peu arqué, couvert de longs poils roux, à région antérieure large, arrondie, la postérieure subatténuée et bifide ; — tête déclive, à front convexe avec deux longs cils divergents et deux rangées de très courts cils sur le disque ; premier segment thoracique large clypéiforme, deux très longs cils au bord



antérieur, quatre au bord postérieur dont deux très longs, deuxième court, transverse à milieu incisé, troisième un peu plus large à milieu fovéolé ; — segments abdominaux courts transverses, atténués vers l'extrémité, les premiers avec longs cils divergents, au huitième ils sont très courts, le neuvième qui est petit est terminé par deux courtes apophyses latérales coniques, surmontées d'un long cil ; en dessous les cils sont très courts, le neuvième avec léger tubercule ; antennes arquées reposant sur les cuisses des deux premières paires de pattes, genoux de la troisième avec deux courts cils.

Nymphe agile, imprime à son corps de vifs mouvements défensifs, repose dans sa loge sur la région dorsale ; la phase nymphale, assez longue, dure de trois semaines à un mois.

**Adulte.** Au printemps comme en automne, sous les pierres, sous les détritux végétaux, en plaine comme en montagne, jusqu'à l'altitude de 2.000 mètres.

4. *Vile*, ERICHS. FAUVEL, loc. cit., 10, p. 68.

*Larvè*, PERRIS, *Ins. pin marit.*, 1853, p. 54, fig. 49-55.

Longueur 3 millim., largeur 1 millim. 5.

**Corps** jaunâtre pâle, linéaire, couvert de longs cils roux.

**Tête** elliptique, déprimée, avec cils latéraux et stries longitudinales ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est échancrée et forme deux dents ; mandibules longues, arquées, à pointe acérée, avec petite dent à leur tiers antérieur ; mâchoires à lobe réduit, à palpes grêles aux deux premiers articles courts, égaux, le troisième allongé en pointe ; lèvres inférieure bilobée avec palpes labiaux biarticulés ; antennes aux deux premiers articles courts cylindriques, le troisième à milieu échancré, avec article supplémentaire obconique, quatrième petit, fusiforme ; ocelles, un point ocellaire roussâtre.

**Segments** roussâtre foncé avec longs poils latéraux, identiques aux larves précédentes, le huitième segment abdominal est tronqué, le neuvième est prolongé par deux longs styles garnis de quelques poils ; pseudopode allongé, cylindrique.

**Pattes** comme dans les larves précédentes.

**Stigmates** à leur place normale.

Cette larve, on la trouve au printemps et en automne dans les galeries du *Tomicus stenographus* où elle vit des larves de ce *Xylophage* ; c'est au fond de la galerie qu'elle se transforme.

**Nymphe.** Corps jaunâtre, image de l'adulte, ne se distingue par aucun trait particulier ; l'apparition de l'adulte a lieu dès les premières belles journées.

**Adulte.** Sous les écorces des pins, des sapins, des chênes, sous les mousses, quelquefois sur les fleurs, une grande partie de l'année.

#### GENRE *Anthobium*, STEPH.

1. *primulæ*, STEPH. FAUVEL, loc. cit., 8, p. 39.

*Larve*, XAMBEU, 16<sup>e</sup> mém., 1907, 1, p. 18.

Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim.

**Corps** grêle, linéaire, charnu, noir, luisant, pointillé, avec courts poils épars, peu convexe, arrondi en avant, atténué en arrière avec deux longs styles grêles.

**Tête** petite, subdéprimée, transversalement ovalaire, noirâtre, deux gros points sur



le disque ; épistome et labré confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ; mandibules grêles, rougeâtres, arquées, à pointe acérée ; mâchoires à tige continue avec palpes sétacés triarticulés ; menton transverse, lèvre bilobé avec courts palpes biarticulés et courte languette ; antennes noirâtres à premier article gros, court, deuxième allongé cylindrique, troisième à bout évasé avec court article supplémentaire, quatrième ténu, filiforme ; ocelles un gros point noir.

**Segments thoraciques** grands, subdéprimés noirâtres, rectangulaires, le premier un peu plus large que la tête, les suivants égaux avec cil noir ; les intersections segmentaires de ces segments sont rougeâtres.

**Segments abdominaux** courts, transverses, peu convexes, noirâtre peu luisant, peu atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux longs et grêles filets auxquels sont accolés deux plus petits, un cil à l'angle postérieur des huit premiers segments.

**Dessous** de couleur moins accentuée qu'en dessus, les intersections segmentaires plus accusées, pseudopode membraneux à cloaque bivalve.

**Pattes** grêles très longues, aux courts cils, hanches courtes, noirâtres, trochanters courts, cuisses et jambes très allongées rougeâtres, tarsi en court onguet rougeâtre, acéré.

**Stigmates** petits orbiculaires flaves, à pérित्रème roussâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation latéral des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les deux points crâniens et les longs styles caudaux sont des traits particuliers à cette larve dont les allures sont très vives et que l'on trouve en nombre, en avril, sous bois, le long des chemins, aussi dans les corolles de l'*Anemone nemorosa*, où elle fait la chasse aux divers animalcules qui grouillent dans ces fleurs.

2. *Sordidulum*, KRAATZ, FAUVEL, loc. cit., 26, p. 48.

*Ponte*, XAMBEU, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 77.

L'accouplement a lieu sur les fleurs, particulièrement sur celles de l'Aubépine, le mâle dessus. Mais comme il ne peut en raison de sa petite taille couvrir, embrasser le corps de la femelle, il tient son corps relevé et c'est dans cette position qu'il accomplit l'acte de la génération ; la copulation dure la journée, puis la mère, de ce fait fécondée, dépose sur le calice des fleurs, au moyen de son oviducte corné, bivalve, prolongé par deux styles parallèles, un certain nombre d'œufs, douze à quinze, qui éclosent quelques jours après.

**Œuf.** Longueur 0 millim. 1,5, diamètre 0 millim. 38.

Cylindrique, blanc terne, lisse et luisant, sans traces apparentes de stries ni de rides, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

**Adulte.** Dans nos régions montagneuses, de moyenne élévation, 1.000 à 1.200 mètres, on le trouve en mai et en juin, en nombre, sur les fleurs, en particulier sur celles de l'aubépine.



## PROTÉINIENS

GENRE **Proteinus** LAT.

1. *ovalis* STEPH., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 30.

*Larve*, CHAPUIS et CANDÈZE, *Mém. Soc. Liège*, 1853, p. 402.

Longueur 4 millim. 5, largeur 2 millim.

**Corps** linéaire, subcylindrique, charnu, blanchâtre; tête jaunâtre, couvert de longs poils épars, rigides.

**Tête** cornée, subcarrée, un peu moins large que les segments thoraciques, lisière frontale avancée en double pointe; mandibules arquées à pointe obtusément bifide; mâchoires bien développées, à lobre conique, à bord interne frangé, avec palpes filiformes, aux trois premiers articles égaux, cylindriques, le quatrième atténué, menton charnu, lèvre inférieure bilobée avec palpes grêles biarticulés, sans traces de languette; antennes latérales à premier article un peu gros, deuxième un peu comprimé, troisième court avec petit article supplémentaire bicilié, quatrième très grêle et sétacé; ocelles au nombre de trois disposés en demi-arc.

**Segments thoraciques** jaunâtres, un peu plus larges que la tête, le premier couvert d'une plaque lisse, les deux suivants égaux, transverses.

**Segments abdominaux** avec plaque peu développée, segment terminal réduit, prolongé par deux styles biarticulés; pseudopode tubuleux.

**Pattes** grêles, ciliées.

**Stigmates** normaux, à leur place ordinaire.

Cette larve, on la trouve au printemps ainsi qu'en automne dans les parties charnues des champignons en voie de décomposition.

**Adulte**, durant toute la belle saison fréquente le dessous des cadavres, des détritiques, des champignons, sous les fruits pourris, sous les fagots.

2. *limbatus* MOEKL., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 30.

*Larve*, XAMBEU, 2<sup>e</sup> mémoire, 1892, p. 7.

Longueur 4 millim., largeur 0 millim. 5.

**Corps** charnu, allongé, filiforme, subconvexe, subatténué à l'extrémité postérieure, jaunâtre à la région antérieure, la postérieure testacée et rembrunie, avec longs poils épars sur tout le corps.

**Tête** cornée, convexe, jaunâtre, à disque chagriné, avec longs poils sur les côtés; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est obtusément quadridentée, avec cils à la base; mandibules dentées, à bout noirâtre; mâchoires testacées, à lobe conique, frangé, palpes très grêles, testacé clair, ciliés, à premier article court, le deuxième plus long, le troisième court, le terminal à pointe déliée, menton transverse, lèvre bilobée, avec palpes très grêles, testacés, languette peu saillante; antennes longues testacées à premier article court, conique, deuxième court, cylindrique, troisième plus long à bout évasé, avec long article supplémentaire, quatrième à bout tronqué et cilié; ocelles, un point noir, corné, luisant.

**Segments thoraciques** charnus, testacé pâle, avec longs cils latéraux et plaque bru-



nâtre dorsale, le premier grand avec plaque et deux points médians peu enfoncés séparés par la ligne médiane qui est obsolète, deuxième et troisième égaux, transverses, avec plaque peu foncée.

**Segments abdominaux** testacés, peu convexes, avec plaque peu distincte, atténués vers l'extrémité, avec longs cils latéraux, les sept premiers courts, transverses, le huitième étroit cylindrique avec longs cils, le neuvième court, cylindrique, avec deux styles grêles, sétacés.

**Dessous de la tête** jaunâtre, des segments testacé pâle, pseudopode conique.

**Pattes** longues, grêles, testacées et ciliées, hanches grosses, trochanters courts, cuisses grêles, jambes longues, épineuses, tarsi en forme de court onguet rougeâtre.

**Stigmates** ovalaires, la première paire flave à pérित्रème brunâtre, les suivantes à fond orbiculairement taché de brun.

On trouve cette larve sous toute espèce de débris végétaux vivant des petits animalcules qui vivent en grand nombre sous ces matières désagrégées, n'épargnant pas au besoin les larves de sa propre espèce. Commencée en octobre, son existence prend fin en novembre, elle entre alors en terre, à une faible profondeur, se construit une loge ovale, où elle se dispose à se transformer.

**Nymphe**, longueur 1 millim. 5, largeur 0 millim. 8.

**Corps** court, oblong, ovale, charnu, blanc mat, couvert de cils, large et arrondi à la région thoracique, atténué à l'extrémité postérieure; front garni de deux longues soies rousses divergentes; segments thoraciques convexes, à bord postérieur avec deux très longues soies à pointe recourbée en dedans, avec soies intermédiaires courtes; segments abdominaux avec bourrelet latéral garni d'un long poil arqué, le dessous du premier segment abdominal et les trois derniers portent deux longs poils; l'extrémité anale se termine par deux longs poils semblables; les genoux des deux premières paires de pattes avec le bout des antennes par-dessus débordent les côtés du masque thoracique.

Cette nymphe est remarquable par les longs poils diversement dirigés qui émergent de la surface de son corps.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours.

**Adulte.** Au printemps ainsi qu'en automne, sous les détritiques, sous les fruits pourris, sous les fagots et sous les champignons en voie de désagrégation. C'est un insecte qui doit avoir deux générations au moins et que l'on trouve un peu partout.

#### GENRE **Megarthus**, STEPH.

1. *affinis*, Mill., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 27.

*Larve*, XAMBEU, 6<sup>e</sup> mémoire, 1894, p. 109.

Longueur 3 millim., largeur 0 millim. 8.

**Corps** allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, couvert d'assez longues soies rousses, convexe, à région antérieure déprimée arrondie, la postérieure peu atténuée et faiblement bifide.

**Tête** grande, orbiculaire, cornée, jaune citron, ridée, avec longs cils latéraux; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est quadridentée; mandibules falciformes, à base jaunâtre, à pointe bidentée et rougeâtre, la dent supérieure acérée;



mâchoires à base renflée, frangée, lobe court, sétiforme ; palpes grêles, allongés, aux deux premiers articles courts, le terminal effilé ; lèvre inférieure bilobée, palpes petits, biarticulés, très rapprochés ; antennes latérales insérées très haut, à premier article court, cylindrique, deuxième et troisième un peu plus longs, ce dernier à bout élargi, avec article supplémentaire intérieur, accolé au quatrième article, lequel est court et tricilié ; ocelles, un point noir corné, saillant.

**Segments thoraciques** convexes, jaunâtres, avec longs poils roussâtres et plaque jaunâtre, le premier grand, rectangulaire, avec apophyse latérale commune aux deuxième et troisième, qui sont courts et transverses.

**Segments abdominaux** convexes, jaunâtres, couverts de longs poils, les sept premiers courts, transversalement striés, huitième moins large, tronqué, neuvième très petit, subcylindrique, prolongé en pointe membraneuse accolée à deux petits styles très fugaces.

**Dessous** de la tête jaunâtre, les segments thoraciques transversalement striés, les segments abdominaux plus pâles, moins convexes et moins ciliés qu'en dessus, avec fossette latérale aux huit premiers ; pseudopode membraneux, prolongé.

**Pattes** grêles, très allongées, courtement ciliées ; hanches canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses longues, comprimées, jambes plus courtes, plus ciliées, tarsi en court ongle aciculé, à bout rembruni.

**Stigmates** très petits, orbiculaires, pâles, à pérित्रème flavescent, à leur place normale.

Cette larve a des points de rapports communs avec celles du genre *Proteinus*. En décembre et en janvier, sur les côteaux bien insolés, sous les résidus des vieux tas de végétaux, on trouve cette larve vivant des divers animalcules qui grouillent dans ces restes décomposés ; mi-février, au premier printemps, elle entre peu profondément dans le sol, s'y façonne une loge dont elle lisse les parois, arque son corps, cesse tout mouvement, puis s'y transforme.

**Nymphe.** Longueur 1 millim. 5, largeur 1 millim.

**Corps** court, large, en ovale un peu allongé, un peu arqué, jaunâtre paille, avec longs cils noirâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

**Tête** petite, ridée, avec deux courts cils ; premier segment thoracique grand, à pourtour garni de longs cils noirs, deux bien plus longs au milieu des bords antérieur et postérieur, deuxième segment court, transverse, à milieu incisé, troisième un peu plus grand ; segments abdominaux transverses, leurs flancs garnis de longs cils noirâtres, segment anal court, terminé par deux courtes apophyses coniques, prolongées par un long poil, dessous déprimé, antennes reposant sur le milieu des cuisses des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale ; elle peut imprimer à son corps de légers mouvements défensifs. La phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours, c'est vers la mi-mars qu'apparaît l'adulte.

**Adulte**, on le trouve une première fois en mars, une deuxième fois en automne, en plaine comme dans les bois, sous les pierres, sous les détritiques, sous les mousses, sous les champignons ; il est crépusculaire ; son vol est bas et saccadé.



GENRE **Leptochirus**

1. *Scoriaceus* GERMAR., *Spec. ins.*, 35, p. 55, pl. 1, fig. 1.

*Larve*, CANDÈZE, *Mét. exot.*, 1861, p. 9, pl. 1, fig. 1.

Longueur 16-18 millim., largeur 4 millim.

**Corps** linéaire, charnu, brunâtre, avec poils épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux styles très grêles.

**Tête** cornée, arrondie, peu convexe, éparsément ciliée, ligne médiane bifurquée; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est arrondie; mandibules courtes, arquées, bifides, mâchoires à tige épaisse, à lobe un peu arqué, subdéprimé, frangé et denticulé, à palpes de trois articles, menton épais, lèvre inférieure bilobée, avec palpes biarticulés et languette saillante; antennes filiformes de quatre articles, le premier court, annulaire, le deuxième allongé, ainsi que le troisième qui est garni de cils, quatrième petit, avec article supplémentaire très réduit à sa base; ocelles petits, au nombre de quatre, espacés, sur une ligne derrière l'insertion antennaire.

**Segments thoraciques** brunâtres, convexes, éparsément ciliés, couverts d'une plaque ovalaire cornée, le premier un peu plus grand que les deux suivants qui sont égaux et transverses.

**Segments abdominaux** forme, couleur et cils des précédents, les huit premiers courts, égaux, transverses, couverts d'une plaque cornée, transversalement ovalaire, le neuvième petit, prolongé par deux courts styles ciliés et inarticulés.

**Pattes** courtes, brunâtre clair, hanches très réduites, coniques, cuisses et jambes de longueur égale; ongllet tarsal acéré.

**Stigmates** normaux, les deux premiers un peu plus grands, les suivants petits, peu distincts.

Cette larve a été trouvée en novembre à *Cordova*, sous des écorces d'arbres en voie de décomposition.

2. *Mandibularis*, KRAATZ, *Archiv. Wicgman*, 1857, p. 189.

*Larve*, CAUDÈZE, *Métamorph. exotiq.*, 1861, p. 10.

Cette larve décrite par Kraatz, loc. cit., ne diffère de la précédente que par son corps, qui est plus densément cilié; tous les articles des antennes sont couverts de poils; les ocelles, au nombre de quatre, sont peu apparents.

---



# TABLE DES MATIÈRES

## STAPHYLINIDES

GÉNÉRALITÉS	4	GENRE COLPODOTA		GENRE GYROPHCENA	
<i>Larves</i>		1. <i>fungi</i>		1. <i>affinis</i>	
Caractères généraux	4	Larve	15	Larve	25
<i>Nymphes</i>		GENRE TECTURA		2. <i>manca</i>	
Caractères généraux	5	1. <i>cuspidata</i>		Œuf	25
Adultes	5	Larve	15	Larve	26
		Nymphe	15	3. <i>boleti</i>	
				Mœurs	26
ALEOCHARIENS		GENRE ATHETA		GENRE PHYTOSUS	
Mœurs	6	1. <i>triangulum</i>		1. <i>nigriventris</i>	
Larves, nymphes	7	Larve	15	Larve	27
GENRE PHLEOPORA		Nymphe	16		
1. <i>reptans</i>		2. <i>nigritula</i>		TACHYPORIENS	
Larve	7	Larve	17	GENRE HABROCERUS	
Nymphe	8	3. <i>Pertyi</i>		1. <i>capillaricornis</i>	
2. <i>Corticalis</i>		Larve	18	Larve	29
Larve	8	4. <i>cœlata</i>		Nymphe	29
GENRE PLATYOPOLA		Larve	19		
1. <i>fuscicornis</i>		Nymphe	19	GENRE CONURUS	
Larve	8	5. <i>amicula</i>		1. <i>littoreus</i>	
1. <i>attenuata</i>		Larve	19	Larve	30
GENRE OXYPODA				Nymphe	30
Larve	9	GENRE FALAGRIA		GENRE TACHYPORUS	
2. <i>rugatipennis</i>		1. <i>sulcata</i>		1. <i>humeralis</i>	
Larve	10	Larve	20	Larve	30
3. <i>ferruginea</i>		Nymphe	21		
Larve	10	2. <i>obscura</i>		GENRE TACHINUS	
		Larve	21	1. <i>rufipes</i>	
		Nymphe	21	Larve	31
		GENRE LEPTUSA		2. <i>laticollis</i>	
GENRE ALEOCHARA		1. <i>analís</i>		Larve	31
1. <i>lata</i>		Larve	22	3. <i>subterraneus</i>	
Mœurs	10	Nymphe	22	Larve	32
2. <i>fuscipes</i>		2. <i>fumida</i>		4. <i>flavolimbatus</i>	
Larve	12	Larve	23	Larve	33
3. <i>brevipennis</i>		3. <i>solifuga</i>			
Ponte	12	Larve	23	GENRE TACHYPORUS	
4. <i>rufitarsis</i>		4. <i>globulicollis</i>		1. <i>brunneus</i>	
Larve	12	Larve	23	Larve	33
Nymphe	13	Larve	23	Nymphe	34
GENRE ATEMELES		5. <i>laticornis</i>		2. <i>chrysomelíneus</i>	
1. <i>paradoxus</i>				Larve	34
Mœurs	13	GENRE PLACUSA			
GENRE MYRMEDONIA		1. <i>complanata</i>		GENRE BOLITOBÍUS	
1. <i>laticollis</i>		Larve	24	1. <i>exoletus</i>	
Larve	14			Larve	35
		GENRE CYPHENA		2. <i>melanocephalus</i>	
		1. <i>curtula</i>		Nymphe	36
		Larve	24		
			24		



QUEDIENS	36	Nymphe	53	10. <i>ater</i>	
GENRE HETEROTOPS		5. <i>laminatus</i>		Larve	70
1. <i>prævius</i>		Œuf	54	11. <i>ætiops</i>	
Larve	36	Larve	54	Ponte	71
2. <i>binotatus</i>		Nymphe	54	Larve	71
Larve	37	6. <i>discoideus</i>		12. <i>murinus</i>	
GENRE QUEDIUS		Larve	54	Larve	72
1. <i>lævigatus</i>		7. <i>concinus</i>		Nymphe	72
Larve	37	Larve	55	13. <i>chloropterus</i>	
1. <i>rufipes</i>		8. <i>fmētarius</i>		Larve	72
Larve	38	Larve	55	14. <i>fulvipes</i>	
Nymphe	39	9. <i>cephalotes</i>		Larve	72
3. <i>semi-obscurus</i>		Larve	55		
Larve	39	10. <i>æneus</i>		GENRE CAFIUS	
Nymphe	39	Larve	56	1. <i>sericeus</i>	73
4. <i>abietum</i>		11. <i>tenuicornis</i>			
Larve	39	Larve	56	XANTHOLINIDES	
Nymphe	40	12. <i>sanguinolentus</i>		GENRE OTHIUS	
GENRE VELLIUS		Larve	56	1. <i>fulvipennis</i>	
1. <i>dilatatus</i>		Nymphe	57	Larve	75
Larve	41	13. <i>nitidus</i>		2. <i>myrmecophilus</i>	
2. <i>ochripennis</i>		Larve	57	Larve	75
Larve	42	14. <i>splendens</i>			
Nymphe	43	Œuf	57	GENRE BAPTOLINUS	
3. <i>fulgidus</i>		Larve	57	1. <i>affinis</i>	
Larve	43	15. <i>atratus</i>		Larve	76
Nymphe	43	Larve	58	Nymphe	76
4. <i>cornutus</i>		16. <i>varians</i>		GENRE LEPTACINUS	
Larve	43	Larve	58	1. <i>parumpunctatus</i>	
5. <i>variabilis</i>		17. <i>ventralis</i>		Larve	77
Larve	44	Larve	58	2. <i>bathrychus</i>	
Nymphe	45	18. <i>sordidus</i>		Larve	77
6. <i>cinctus</i>		Larve	59		
Larve	45	Nymphe	59	GENRE METOPONCUS	
Nymphe	46	19. <i>debilis</i>		1. <i>brevicornis</i>	77
7. <i>scintillans</i>		Larve	59		
Larve	46			GENRE EULISSUS	
Nymphe	47	STAPHYLINIENS	60	1. <i>fulgidus</i>	
8. <i>mesomelinus</i>		Régime	60	Larve	78
Larve	47	Ponte	60		
Nymphe	47	Œuf	60	GENRE NUDOBIUS	
9. <i>fuliginosus</i>		Larve	61	1. <i>lentus</i>	
Larve	47	Nymphe	64	Larve	78
10. <i>molochinus</i>		Classification	65	2. <i>collaris</i>	
Nymphe	47	1. <i>æneocephalus</i>		Larve	79
PHILONTHUS		Larve	61	Nymphe	79
Régime	48	2. <i>pubescens</i>			
Ponte	48	Larve	66	GENRE XANTHOLINUS	
Œufs	48	3. <i>similis</i>		1. <i>punctulatus</i>	
Larve	49	Larve	66	Larve	79
Nymphe	50	Nymphe	66	Nymphe	80
Adulte	51	4. <i>picipennis</i>		2. <i>glabratus</i>	
Classification	51	Œuf	67	Larve	80
1. <i>montivagus</i>		Larve	67	Nymphe	80
Larve	52	5. <i>maxillosus</i>		3. <i>tricolor</i>	
Nymphe	52	Œuf	68	Larve	81
2. <i>umbratilis</i>		Larve	68	Nymphe	81
Œuf	52	6. <i>chalcocephalus</i>		4. <i>linearis</i>	
Larve	52	Larve	68	Larve	81
3. <i>fumigatus</i>		7. <i>olens</i>			
Larve	53	Larve	69	PAEDERIDES	
4. <i>varians</i>		Nymphe	69	GENRE LATHROBIUM	
Larve	53	8. <i>pedator</i>		1. <i>cavicola</i>	
		9. <i>cyaneus</i>		Larve	82
		Ponte	70	2. <i>angustatus</i>	
		Larve	70		



Larve	82	GENRE PLATYSTETHUS		OMALIENS	
3. <i>multipunctum</i>		1. <i>cornutus</i>		GENRE CORYPHIUM	105
Larve	83	Larve	93	1. <i>angusticolle</i>	
		Nymphe	94	Larve	105
GENRE LITHOCARIS		2. <i>spinosus</i>		Nymphe	106
1. <i>aveyronensis</i>		Larve	94		
Larve	84	Nymphe	95	GENRE ACIDOTA	
2. <i>ochraceus</i>		3. <i>nitens</i>		1. <i>crenata</i>	
Larve	85	Larve	95	Larve	106
3. <i>diluta</i>		Nymphe	96	Nymphe	106
Larve	85	4. <i>arenarius</i>			
4. <i>apicolis</i>		Larve	96	GENRE MICRALYMMMA	
Larve	86	Nymphe	97	1. <i>marinum</i>	
5. <i>fusculus</i>				Larve	107
Larve	86	GENRE OXYTELUS		Nymphe	107
6. <i>bicolor</i>		1. <i>piceus</i>			
Larve	86	Larve	97	GENRE OMALIUM	
		Nymphe	98	1. <i>monilicorne</i>	
GENRE STILICUS		2. <i>sculptus</i>		Larve	108
1. <i>fragilis</i>		Larve	98	Nymphe	108
Larve	86	3. <i>sculpturatus</i>		2. <i>pusillum</i>	
2. <i>affinis</i>		Larve	99	Larve	109
Larve	86	4. <i>complanatus</i>		Nymphe	109
		Larve	100	3. <i>rivulare</i>	
GENRE SUNIUS		5. <i>tetracarinatus</i>		Ponte	109
1. <i>filiformis</i>		Larve	100	Larve	110
Larve	87			Nymphe	110
Mœurs	87	GENRE BLEDIUS		4. <i>vile</i>	
		1. <i>tricornis</i>		Larve	111
GENRE PÆDERUS		Larve	100	Nymphe	111
1. <i>riparius</i>		Nymphe	101		
Larve	88	2. <i>hinnulus</i>		GENRE ANTHOBIUM	
2. <i>tempestivus</i>		Larve	101	1. <i>primulæ</i>	
Larve	88	3. <i>atricapillus</i>		Larve	111
		Larve	101	2. <i>sordidulum</i>	
GENRE NAZERIS		Nymphe	102	Ponte	112
Larve	88	4. <i>fracticornis</i>			
		Larve	102	PROTEINIENS	
GENRE STENUS		5. <i>talpa</i>		GENRE PROTEINUS	
1. <i>bipunctatus</i>		Larve	102	1. <i>ovalis</i>	
Larve	88	6. <i>pallipes</i>		Larve	113
		Larve	102	2. <i>limbatus</i>	
GENRE OXYPORUS				Larve	113
1. <i>maxillosus</i>		GENRE ANCYROPHORUS		Nymphe	114
Régime	90	1. <i>flexuosus</i>			
Ponte	90	Larve	103	GENRE MEGARTHURUS	
Larve	90	2. <i>omalinus</i>		1. <i>affinis</i>	114
Nymphe	91	Larve	104	Larve	114
				Nymphe	115
GENRE OSORIUS		GENRE SYNTOMIUM			
1. <i>intermedius</i>		1. <i>æneum</i>		GENRE LEPTOCHIRUS	
Larve	91	Larve	104	1. <i>scoriaceus</i>	
2. <i>incursucrusus</i>				Larve	116
Larve	92			2. <i>mandibularis</i>	116







TABLEAU ANALYTIQUE  
des **ATHETA** THOMS.

TRADUIT DE M. EDMOND REITTER (1)

Par ALBERT DUBOIS

---

Ce synopsis très détaillé et parfaitement conçu, sera très agréable et utile, je le pense, aux entomologistes que ne rebute pas l'étude, plus minutieuse peut-être que difficile, des *Aleochariens*. Les espèces gallo-rhénanes qui n'y sont pas comprises, feront l'objet d'un supplément. Par contre, j'y ai laissé, en faisant précéder leur nom d'un astérisque, les espèces, d'ailleurs fort peu nombreuses, dont la présence dans notre faune n'a pas encore été signalée.

Comme toujours, notre excellent collègue, M. Ch. Grouzelle, a bien voulu, dans cette nouvelle traduction, me prêter son précieux concours ; je l'en remercie de tout cœur. A. D.

GENRE **ATHETA** THOMS.

Représenté par de petits staphylins extrêmement nombreux, de formes très variées, et que l'on rencontre dans les habitats les plus divers, il comprend l'ancien genre *Homalota*, dont l'étude est considérée comme la plus ardue ; mais la difficulté de détermination de ces insectes tient surtout au nombre considérable des espèces.

Les *Atheta* ont les tarses postérieurs toujours courts, à 1<sup>er</sup> article pas plus long ou seulement de moitié plus long que le 2<sup>e</sup> ; la fine pubescence de leur corselet est couchée en travers ou obliquement dirigée du dedans en dehors. Ce dernier caractère externe permet de les distinguer aussi des *Tomoglossa*, *Alaobia* et *Sipalia*.

TABLEAU DES SOUS-GENRES ET DES ESPÈCES

- 1<sup>o</sup> Les quatre 1<sup>ers</sup> tergites abdominaux apparents (2) marqués à la base d'un sillon transverse, celui du 4<sup>e</sup> tergite d'ordinaire moins profond.
- 2<sup>o</sup> Tempes non rebordées sous les yeux ; tête, corselet et élytres presque d'égale largeur ; ponctuation très dense et fine à l'avant-corps, dense et assez forte à l'abdomen ; corselet marqué d'une impression longitudinale :

(1) **Fauna germanica**. *Die Käfer des Deutschen Reiches* von Edmund Reitter (2<sup>e</sup> volume). Edition du D<sup>r</sup> K. G. Lutz. Stuttgart, 1909.

(2) Sont désignés tergites abdominaux, ou simplement tergites, les segments dorsaux et sternites abdominaux, ou simplement sternites, les segments ventraux de l'abdomen. On ne tiendra jamais compte, dans ce tableau, des deux 1<sup>ers</sup> tergites cachés par les élytres, mais seulement des segments visibles ; le mot apparent restera sous-entendu. A. D.



SOUS-GENRE **Pachnida** REY

Parallèle ; d'un noir mat, avec l'abdomen seul brillant ; base des antennes, genoux et tarses ferrugineux. ♂, 5<sup>e</sup> tergite granulé en arrière, le 6<sup>e</sup> armé de 4 denticules aigus. 2-2,5 mill. — (*A. punctiventris* Thoms.). — Bavière, Hesse, Westphalie, Thuringe, Mecklembourg, Poméranie, Prusse. Rare. . . . . **nigella** Er.

2' Tempes rebordées en arc sous les yeux, au moins en arrière (1).

3" 5<sup>e</sup> tergite plus long que le 4<sup>e</sup> ; bord latéral du 6<sup>e</sup> tergite (♂), en bourrelet arqué. Forme oblongue ; tête et corselet de même largeur, élytres distinctement plus larges ; abdomen parallèle :

SOUS-GENRE **Bessobia** THOMS.

4" 6<sup>e</sup> tergite tronqué en arrière chez le ♂, ou légèrement échancré et sans reliefs.

5" Noir ou d'un noir brun ; finement pubescent ; élytres d'un brun de poix ; base des antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un jaune brunâtre ; corselet plus large que long, pas plus fortement rétréci en arrière ; élytres aussi longs que larges, réunis. Tête sillonnée (♂). Abdomen à ponctuation fine et écartée, presque lisse en arrière. Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite finement rebordé et légèrement sinué en son milieu (♂). 3-3,3 mill. — (*A. assimilis* Steph., *nebulosa* Rey). — Ressemble à l'*Atheta (Metaxya) elongatula*. — Toute l'Allemagne, mais partout assez rare. . . . . **occulta** Er.

5' Très analogue au précédent. Noir ou d'un noir brun ; pattes d'un brun flave ; corselet plus fortement rétréci en arrière ; élytres un peu plus longs que larges, réunis. ♂, front et corselet plus profondément impressionnés, et bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite tronqué droit. 2,5-3 mill. — (*A. gibbera* Rey). — Thuringe, très rare. . . . . **fungivora** Thoms.

4' 6<sup>e</sup> tergite profondément échancré en arrière et orné de tubercules ou de petits plis chez le ♂. Noir ; finement pubescent ; élytres d'un brun foncé ; pattes d'un brun flave, parfois faiblement rembrunies aux fémurs ; abdomen brillant, finement et éparsément pointillé ; élytres étroits, aussi longs que larges, réunis.

6" Tête et corselet finement sillonnés longitudinalement, faiblement transverses. ♂, 6<sup>e</sup> tergite nettement incisé en triangle à son bord postérieur et muni en dessus de petits tubercules transversalement alignés. 2,5-3 mill. — Régions montagneuses ; Bavière, Thuringe, Harz, Bohême. . . . . **excellens** Kr.

6' Tête et corselet avec une fine gouttière médiane se perdant en arrière, devant la base de ce dernier, dans une impression transversale en forme de fer à cheval. ♂, 6<sup>e</sup> tergite orné de 4 fortes côtes longitudinales, et largement échancré en triangle à son bord postérieur. 3-3,5 mill. — Monts Sudètes et des Géants ; très rare ; aussi, d'après Schilsky, Hesse, Thuringe, vallée de l'Aller, Mecklembourg. . . . . **monticola** Thoms.

3' 5<sup>e</sup> tergite imperceptiblement plus long que le 4<sup>e</sup>, le 6<sup>e</sup> non rebordé sur les côtés dans les deux sexes.

7" Tête grande, à peine plus étroite que le corselet. Petites espèces, de 1,5 à 3 mill.

8" Abdomen grossièrement granulé, surtout en arrière :

(1) A voir par le côté. Le rebord infra-oculaire remonte en arrière, en arc, dans le cou.



SOUS-GENRE **Alianta** THOMS (1).

Noir, un peu mat, et paraissant faiblement bleu ; à fine pubescence foncée ; base des antennes et tarsi d'un flave brunâtre ; tête et corselet bien plus finement ponctués que les élytres, bien plus étroits que ces derniers ; abdomen densément ponctué à la base. ♂, 6<sup>e</sup> tergite grossièrement granulé. 2,5-3 mill. — Terrains marécageux ; d'ordinaire caché dans les replis des feuilles de plantes aquatiques. Allemagne du nord, Hesse, Thuringe, Westphalie, Marche, etc. Rare. . . . . **incana** Er.

8' Abdomen non granulé, à ponctuation simple, plus ou moins fine :

SOUS-GENRE **Anopleta** REY.

9" Antennes non brusquement dilatées depuis le 5<sup>e</sup> article, les 6<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> deux fois tout au plus aussi larges que longs (2).

10" Tête très grande, pas plus étroite que le corselet, à ponctuation très écartée, comme celle des élytres ; avant-corps chagriné, à éclat gras ; corselet de très peu plus étroit que les élytres, amplement de moitié plus large que long ; abdomen brillant, finement et éparsément pointillé, presque lisse en arrière. Noir avec les élytres parfois bruns ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge brun avec les fémurs plus foncés. ♂, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> tergites granulés. 2 mill. — Provinces rhénanes, vallée de l'Aller, Mecklembourg (Barmen, Wiesbaden). Très rare . . . . . **inhabilis** Kr.

10' Tête à peine plus étroite que le corselet ; ce dernier densément ponctué ainsi que les élytres un peu plus larges que le corselet. Corps étroit, étiré.

11" Plus grand ; noir ; finement pubescent ; élytres bruns ; antennes d'un brun roux avec leur base, le sommet de l'abdomen, les palpes et les pattes d'un rouge orangé. ♂, Corselet sans fossette ni sillon. 2,5 mill. — (*A. brevipennis* J. Sahlb.). — Toute l'Allemagne, mais rare. . . . . **arcana** Er.

11' Plus petit ; plus étroit ; noir et assez brillant ; très finement pubescent ; élytres bruns ; pattes d'un flave brunâtre ; antennes noires, rarement rougeâtres à la base. ♂, Corselet longitudinalement sillonné ou non. 1,5-1,8 mill. — (*A. lepida* Kr., *excavata* Er.). — Dans les champignons. Assez rare . . . **corvina** Thoms.

9' Antennes fortement et brusquement dilatées à partir du 5<sup>e</sup> article, les 5<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> près de trois fois aussi larges que longs. On pourrait placer ici le sous-genre *Taxicera*. Voir plus loin, 50".

7' Tête bien plus étroite que le corselet. Espèces plus grandes (3 à 4,7 mill.).

12" 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs bien plus long que le 2<sup>e</sup>. ♂, Elytres marqués en arrière près de la suture, d'un pli longitudinal, et 5<sup>e</sup> tergite présentant, devant son bord postérieur, un petit relief en forme de fer à cheval :

(1) Voir au supplément.

(2) Espèces semblables à l'*Homalota plana* dont elles diffèrent par la fine ponctuation de leur tête et leurs tarsi intermédiaires pentamères.



SOUS-GENRE **Enalodroma** THOMS.

(*Ptychandra* GANGLB.)

Noir brun ; à fine pubescence flave ; corselet souvent brun de poix ; élytres d'un rouge brun ou d'un brun flave ; sommet de l'abdomen et bord postérieur des tergites d'un jaune brun ; antennes et palpes ferrugineux ; pattes d'un rouge flave. Avant-corps à ponctuation très fine et serrée, celle de l'abdomen, tout au plus, fine et écartée ; ce dernier lisse et brillant en arrière. 4-4,7 mill. — (*A. major* Aubé, *castaneipennis* Fairm., *exarata* Sharp, *fucicola* Thoms.). — Europe moyenne et Suède. Schwanheim. Très rare. . . . . **hepatica** Er (1).

12' 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs indistinctement plus long que le 2<sup>e</sup>. Elytres et le 5<sup>e</sup> tergite normaux chez le ♂ :

SOUS-GENRE **Plataræa** THOMS.

13" Corselet transverse, de moitié plus large que long. Etiré, assez déprimé ; jaune brun ; finement pubescent ; tête noire ou brune ; corselet rouge brun, plus clair sur les bords, ou entièrement rouge flave ; élytres parfois plus foncés près de l'écusson ; abdomen rembruni avant le sommet ; base des antennes, palpes et pattes flaves. Avant-corps chagriné, finement, mais non densément pointillé ; abdomen brillant, à ponctuation un peu plus forte et pas très serrée. 3-4 mill. — (*A. depressa* Grav.). — Sous les végétaux décomposés. Assez commun.

**brunnea** F.

13' Corselet presque aussi long que large. Presque ponctué et coloré comme le précédent, mais tête un peu plus longue, antennes plus déliées, et teinte brune de l'abdomen plus étendue. 3,5-4,5 mill. — (*A. nigrifrons* Er.). — Plus rare que le précédent. . . . . **melanocephala** Heer.

1' Les deux ou trois 1<sup>ers</sup> tergites seulement, transversalement impressionnés à la base.

14" Elytres plus courts que le corselet. Yeux petits ; tempes bien plus longues que le diamètre longitudinal des yeux.

15" 5<sup>e</sup> tergite bien plus court que le 4<sup>e</sup>. Pubescence du corselet et des élytres presque couchée en travers. Articles des antennes fortement pilosellés :

SOUS-GENRE **Pseudopasilia** GANGLB.

D'un flave rougeâtre ; abdomen annelé de foncé avant le sommet. Tête aussi large que le corselet et fortement ponctué ; ce dernier à peine plus étroit que les élytres et, comme ceux-ci, à ponctuation très fine, légère, peu serrée ; abdomen parallèle, très finement et éparsément ponctué, brillant. Corselet à peine plus large que long, un peu plus rétréci en arrière, et présentant, chez le ♂, une dépression longitudinale. 2-2,3 mill. — (*A. testacea* Bris.). — Allemagne (Bernhauer) : Côtes maritimes, dans les plus profondes couches des éboulis de sable entremêlés de varech . . . . . **tabida** Kiesw.

(1) La pubescence du corselet, pas très courte dans cette espèce, est obliquement dirigée de dedans en arrière, et plus largement séparée au milieu.



- 15' 5<sup>e</sup> tergite au moins aussi long que le 4<sup>e</sup>. Pubescence des élytres dirigée presque droit d'avant en arrière.
- 16" Tête subarrondie, à peine plus étroite que le corselet. ♂ 5<sup>e</sup> tergite simple :

SOUS-GENRE **Ousipalia** GOZIS.

- 17" Yeux normaux, de moitié au moins aussi longs que les tempes.
- 18" Petit, noir, avec les élytres, souvent aussi le corselet et le sommet de l'abdomen bruns ; antennes, palpes et pattes d'un flave brunâtre. 1,3-1,5 mill. — (*A. brachyptera* Thoms., *maura* Mostch., *minuta* Bris.). — Endroits sablonneux, aux racines de graminées ; aussi en compagnie des fourmis . . . **cæsula** Er.
- 18' Grand, noir, avec les pattes d'un flave brunâtre et à fémurs plus foncés. Tête distinctement plus étroite que le corselet. Voir *Oreostiba tibialis* (30").
- 17' Yeux extrêmement petits, punctiformes, constitués par quelques facettes ; tête grande, presque plus large que le corselet. Insecte petit, de couleur flave. Voir *Meotica indocilis* (28').
- 16' Tête subovale, évidemment moins large que le corselet. ♂ 5<sup>e</sup> tergite portant 1 à 2 plis allongés ou de petits tubercules. Pubescence du corselet simple, dirigée d'avant en arrière ; milieu du corselet plus ou moins enfoncé vers la base, où il présente une petite fossette. ♂ Elytres pourvus en avant, près de la suture, d'un relief allongé. Voir le genre *Sipalia* Muls. (*Geostiba* Thoms.) (1).
- 14' Elytres presque aussi longs ou plus longs que le corselet.
- 19" Yeux petits ou très petits ; tempes bien plus longues que le diamètre longitudinal des yeux.
- 20" 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des antennes courts, de forme analogue, tous deux sphériques ; articles 5-10 non ou faiblement transverses. Tempes bien plus longues que les yeux. Tête grande, au moins aussi large que le corselet, carrée ; aussi longue, à partir du cou, que large, yeux compris ; à côtés parallèles, à angles postérieurs obtus ; yeux bien plus petits que les tempes, celles-ci non rebordées en dessous. Corps allongé, étroit, parallèle, fortement déprimé, petit ; élytres un peu plus longs que larges, réunis ; de très peu plus larges que le corselet :

SOUS-GENRE **Hydrosmectina** GANGLB. (2)

- 21" Brun noirâtre ou brun roux ; corselet, élytres et sommet de l'abdomen plus clairs ; antennes et palpes d'un brun flave ; pattes flaves. Souvent, en entier, rouge brun. Sommet de l'abdomen à pointillé plus écarté depuis le 5<sup>e</sup> tergite. 1,4 mill. — (*A. deformis* Rey, *hydrosmectoïdes* J. Sahlb.). — Allemagne, sur les rives sablonneuses des cours d'eau ; de la Bavière à la Moravie ; assez commun dans les inondations de l'Ostrawitza . . . **subtilissima** Kr.
- 21' Noir brun, avec les élytres bruns et l'abdomen noirâtre ; antennes, palpes et pattes d'un flave brunâtre. Souvent rouge brun en entier. Abdomen à pointillé à peine plus écarté en arrière. 1,2 mill. — Bords de l'Elbe, en Bohême.  
**tenuissima** Epph.

(1) Non compris dans cette traduction. A. D.  
(2) Voir au supplément.



- 20' 3<sup>e</sup> article des antennes distinctement plus long que le 4<sup>e</sup>. Tête ovale ou orbiculaire, rarement carrée.
- 22" Tempes non rebordées.
- α" Segment anal sans longue épine dressée, au sommet.
- 23" Tête un peu plus étroite que le corselet, courte; tempes dilatées derrière les yeux. Pénultièmes articles des antennes, deux fois tout au plus aussi larges que longs. Abdomen densément pointillé jusqu'au sommet, à 5<sup>e</sup> tergite bien plus long que le 4<sup>e</sup> :

SOUS-GENRE **Amischa** THOMS. (1).

- 24" Corselet aussi large que les élytres; front convexe; brun foncé en dessus, avec la tête et l'abdomen noirs; ce dernier rougeâtre au sommet; antennes, palpes et pattes d'un flave brunâtre. ♂ 6<sup>e</sup> tergite anguleusement incisé à son bord apical. Pénultièmes articles des antennes presque deux fois aussi larges que longs. 1,8-2 mill. — (*A. bifoveolata* Mnnh., *evanescens* Mannh., *contemta* Heer, *tantilla* Woll, *decipiens* Sharp, *teres* Runde, *arata* Rey). — Commun partout.

**nalis** Grav.

- 24' Corselet un peu plus étroit que les élytres. Front plus creusé (♂), moins profondément (♂). Insectes de la couleur du précédent, mais un peu moins clairs. ♂ 6<sup>e</sup> tergite largement échancré.

- 25" Pénultièmes articles des antennes près de deux fois aussi larges que longs. 2 mill. — (*A. simillima* Sharp, *filum* Rey). — Plus rare que le précédent; nord de l'Allemagne, Thuringe, Prusse, etc. . . . . **cavifrons** Sharp.

- 25' Pénultièmes articles des antennes grêles, à peine plus larges que longs. 2 mill. — (*forcipata* Rey). — Provinces rhénanes, Westphalie, Thuringe, vallée de l'Aller, Prusse. Très rare. . . . . **soror** Kr.

- 23' Abdomen lisse ou éparsément ponctué, au moins vers le sommet; brillant.

- 26" Petites espèces de 1,3 mill. seulement, à couleur flave prédominante.

- 27" 5<sup>e</sup> tergite bien plus long que le 4<sup>e</sup>; pénultièmes articles des antennes près de trois fois aussi larges que longs; tête, corselet et élytres presque d'égale largeur. Corps entièrement flave :

SOUS-GENRE **Meotica** REY.

- 28" Yeux petits, mais distincts; tempes deux fois aussi longues que les yeux; élytres un peu plus longs que le corselet, à peine plus courts que larges, réunis. 1,5 mill. (*A. pusilla*, *parasita*, *misera*, *parilis*, *capitalis*, *immixta*, *interposita* Rey.) Au printemps, au bord des prairies inondées; souvent en nombre. . . . . **exilis** Er.

- 28' Yeux punctiformes; tempes quatre fois aussi longues que les yeux; élytres non plus longs que le corselet et bien plus courts que larges, réunis. 1,3 mill. — (*A. pallens* Redt.). — Au printemps, sous les pierres humides. Rare.

**indocilis** Heer.

- 27' 5<sup>e</sup> targite non plus long que le 4<sup>e</sup>; tête et corselet un peu plus étroits que les élytres. Noirâtre; corselet brun; élytres d'un rouge brun; sommet de l'abdomen rouge

(1) Voir au supplément.



orangé ; antennes, palpes et pattes flaves. Tempes deux fois aussi longues que les yeux. Tête visiblement plus étroite que le corselet, ce dernier un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci un peu plus longs que le corselet ; abdomen parallèle :

SOUS-GENRE **Amidobia** THOMS.

- 29" Antennes plus grêles, leurs pénultièmes articles deux fois environ aussi larges que longs. 1,5 mill. — (*A. parallela* Mannh.). — Parmi les fourmis, et sans doute chez diverses espèces. Commun dans notre faune. . . . . **talpa** Heer.
- 29' Antennes plus distinctement épaissies vers l'extrémité, leurs pénultièmes articles près de trois fois aussi larges que longs. 1,5 mill. — Westphalie, Thuringe, Saxe, vallée de l'Aller, Mecklembourg, etc. Très rare. . . . . **validiuscula** Kr.
- 26' Espèces plus grandes et foncées ; taille de 2,5 à 4 mill.
- 30" Corselet aussi large que les élytres, ces derniers tout au plus aussi longs que le corselet ; tête orbiculaire, à peine plus étroite que le corselet :

SOUS-GENRE **Oreostiba** GANGLB. (1).

Noir, avec les élytres rarement d'un brun foncé ; antennes et palpes couleur de poix ; pattes d'un brun flave avec les fémurs ordinairement plus foncés. 2,3-3 mill. — (*A. nivalis* Kiesw., *picipennis* Rey). — Hautes montagnes, à la limite des neiges. Commun. . . . . **tibialis** Heer.

- 30' Tête aussi large que le corselet, ce dernier visiblement plus étroit que les élytres ; antennes grêles, leurs articles intermédiaires subcarrés ou de très peu plus larges que longs.
- 31" 5° tergite sans tubercule médian dans les deux sexes. 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs sensiblement plus long que le 2° (2) :

SOUS-GENRE **Glossola** FONLER.

Très ressemblant à l'*Atheta (Metaxyia) elongatula* dont il diffère par les yeux plus petits et par les tempes non rebordées. Tête et corselet d'un noir brun ou d'un brun foncé ; élytres, d'ordinaire, d'un brun foncé ; abdomen noir, à sommet brunâtre ; antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un flave brunâtre. Tempes un peu plus courtes que les yeux ; élytres plus longs que le corselet et presque aussi longs que larges réunis ; abdomen à ponctuation très fine, rare vers le sommet. 3-3,5 mill. — (*A. immunita* Er.). — Sous les végétaux décomposés. Commun. . . . . **gregaria** Er.

- 31' ♂ 5° tergite muni dans son milieu d'une carinule ou d'un petit tubercule. 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs évidemment plus long que le 2° :

SOUS-GENRE **Aloconota** THOMS. (1<sup>re</sup> partie) (3).

- 32" Elytres visiblement aussi longs que larges, réunis ; bien plus longs que le corse-

(1) Voir au supplément.

(2) D'après MM. Ganglbauer et Reitter, le *gregaria* aurait le 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs bien plus long, *viel länger*, que chez les *Aloconota* ; le contraire me paraît plus exact ; voir notamment l'*Aloconota currax* chez qui ce 1<sup>er</sup> article est presque double du 2°. A. D.

(3) Voir au supplément.



- let. Noir de poix, avec les élytres bruns ; antennes longues et grêles, non épaissies vers l'extrémité ; brunes, à base plus claire ; palpes d'un rouge brun ; pattes flaves. Tête presque aussi large que le corselet ; ce dernier à peine transverse ; élytres plus larges que le corselet ; abdomen brillant ; corps fortement déprimé en dessus. 2,2-3 mill. — (*A. velox* Kr.). — Provinces rhénanes, Westphalie, Thuringe, vallée de l'Aller. Rare. . . . . **cambrica** Woll.
- 32' Elytres à peine aussi longs que larges, réunis ; aussi longs que le corselet.
- 33" Plus petit ; plus déprimé ; antennes longues et grêles, avec les deux 1<sup>ers</sup> articles étirés, subégaux ; abdomen très finement et parcimonieusement pointillé, lisse vers le sommet. Noir brunâtre ou brun châtain ; élytres d'un brun flave ; abdomen noir, moins foncé au sommet ; antennes d'un brun rouge avec leur base, palpes et pattes flaves. Tête aussi large que le corselet ; ce dernier à peine plus étroit que les élytres ; joues dilatées en arrière. 2,5-3 mill. — (*A. platycephala* Waterh., *planifrons* Waterh., *latesulcata* Rey). — Provinces rhénanes, Thuringe, Prusse, Allemagne orientale. Très rare. . . . . **debilicornis** Er.
- 33' Plus grand ; antennes grêles, à 1<sup>er</sup> article plus long que le 2<sup>e</sup> qui est subégal au 3<sup>e</sup> ; abdomen à ponctuation très fine et dense, éparses vers le sommet presque lisse ; tête marquée d'une fossette, ou d'un faible sillon longitudinal.
- 34" Plus petit ; tête à peine plus étroite que le corselet ; tempes un peu dilatées ; corselet à peine plus étroit que les élytres. Brun de poix, avec le corselet et les élytres un peu plus clairs ; abdomen noir, un peu plus clair au sommet ; antennes d'un brun rouge, à base plus claire ; palpes et pattes d'un flave rougeâtre. 3,2-3,5 mil. — (*pavens* Er., *quisquiliarum* Er., *diluta* Hmpe, *lissonura* Thoms.). — Sous les végétaux décomposés. Assez rare. . . . . **sulcifrons** Steph.
- 34' Plus grand ; tête visiblement plus étroite que le corselet ; celui ci bien plus étroit que les élytres. Brun de poix, un peu plus clair aux élytres ; abdomen noir, un peu plus clair au sommet ; antennes d'un brun rouge, plus claires à la base ; palpes et pattes d'un flave rougeâtre. En général comme le précédent, mais de teinte un peu plus claire. 4 mill. — (*A. languida* Scriba). — Au bord des fleuves, dans les détritits. Rare. . . . . **insecta** Thoms.
- a' Tergite anal armé. à l'extrémité, d'une corne oblique. Voir *Thectura* (1).
- 22' Tempes distinctement rebordées, au moins en arrière.
- 35" 5<sup>e</sup> tergite indistinctement plus long que le 4<sup>e</sup>.
- 36" Antennes longues et grêles, leurs pénultièmes articles non ou très faiblement transverses. ♂ 5<sup>e</sup> tergite muni d'un petit tubercule :

SOUS-GENRE **Aloconota** THOMS. (2<sup>e</sup> partie) (2).

- 37" Taille grande ou moyenne ; teinte foncée dominante ; élytres à peine aussi longs que larges en arrière, pris dans leur ensemble.
- 38" Taille grande ; articles intermédiaires des antennes oblongs, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> subégaux. Noir, avec les élytres parfois bruns, plus larges que le corselet ; antennes et palpes d'un brun foncé ou noirâtres ; base des antennes et pattes d'un flave brunâtre. Avant-corps chagriné, à peine ponctué, presque mat ; abdomen

(1) Ce genre, de la tribu des *Bolitocharini*, n'est pas compris dans cette traduction. A. D.  
(2) Voir au supplément.



brillant ; tempes à peine plus longues que les yeux. 4-4,5 mill. — Dans les montagnes, sur les rives sablonneuses des cours d'eau ; bords de l'Ostrawitza. Commun . . . . . **currax** Kr.

38' Taille moyenne ; pénultièmes articles des antennes subcarrés ou très faiblement transverses, le 3<sup>e</sup> bien plus long que le 4<sup>e</sup> qui est carré. Noir ; assez brillant ; élytres bruns ; antennes brunes ou noirâtres, avec leur base, palpes et pattes d'un flave rougeâtre. Avant-corps à pointillé imperceptible. 3 mill. — Bavière, Westphalie, Allemagne occidentale, Moravie. Rare . . . **Eichoffi** Scriba (1).

37' Taille petite ; testacé, avec la tête brune ; abdomen, moins le sommet, noir. Antennes longues, à 3<sup>e</sup> article à peine plus long que le 4<sup>e</sup>. Tête aussi large que le corselet ; ce dernier très faiblement transverse, plus étroit que les élytres. Abdomen brillant. Tête marquée d'une fossette allongée. 2-2,2 mill. — (*A. immatura* Rey). — Provinces rhénanes ; près Paskau, au bord de l'Ostrawitza. Très rare. **appulsa** Scriba.

36' Antennes moins longues et un peu dilatées vers l'extrémité, à pénultièmes articles fortement transverses. Dessus à ponctuation indistincte :

SOUS-GENRE **Aleuonota** THOMS. (2).

39" Etroit ; rouge brun, avec la tête et un anneau avant le sommet de l'abdomen noirs ; antennes, palpes et pattes flaves ; antennes n'atteignant que le bord postérieur du corselet, leurs articles intermédiaires trois fois aussi larges que longs et le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Corselet à sillon médian distinct. 2,5-3 mill. — (*A. rufotestacea* Kr., *elegantula* Bris.). — Toute l'Allemagne, mais rare partout . . . . . **atricapilla** Rey.

39' Antennes un peu plus longues, dépassant le bord postérieur du corselet, à articles intermédiaires un peu plus de deux fois aussi larges que longs ; sillon médian du corselet faiblement marqué ou nul. Plus foncé en dessus.

40" Etroit ; très brillant ; à peine ponctué ; noir brun, avec les élytres et le sommet de l'abdomen d'un brun rouge ; antennes, palpes et pattes flaves ; corselet parfois ferrugineux. Abdomen simple (♂ et ♀). Dernier article des antennes plus long que les deux précédents réunis. 2,5 mill. — (*A. venustula* Heer, *splendens* Kr.). — Elberfeld, Thuringe, Oldembourg, Prusse. Très rare. **gracilenta** Er.

40' Etroit ; très finement et parcimonieusement pointillé ; noir brun, avec les élytres d'un flave brunâtre ; sommet de l'abdomen, palpes et pattes d'un flave orangé ; les exemplaires immatures ont la couleur de l'*atricapilla* ; dernier article des antennes aussi long que les deux précédents réunis. ♂ 5<sup>e</sup> tergite portant deux petits plis longitudinaux. 2,5-3 mill. — (*A. gracilenta* Kr., Rye, *hypogæa* Fowler). — Bavière, Thuringe, Mecklembourg, Prusse. Très rare. **egregia** Rye.

(1) Un exemplaire de cette espèce, teste Bernhauer, non encore signalée de France, à ma connaissance, a été capturé aux environs de Lyon par le D<sup>r</sup> Robert. Les types proviennent de Julich (Prusse rhénane). Cf. Scriba, B. 1867, 390. — A. D.

(2) Voir au supplément.



35' 5<sup>e</sup> tergite visiblement plus long que le 4<sup>e</sup>. Tête, corselet et élytres de même largeur.

41" Corselet à peine plus large que long ; élytres un peu plus longs que larges, réunis. Insectes étroits, flaves, déprimés ; tête et abdomen parfois enfumés :

SOUS-GENRE **Apimela** REY.

42" Plus petit ; 3<sup>e</sup> article des antennes bien plus court que le 2<sup>e</sup>, et à peine plus long qu'il est large au sommet. Abdomen simple chez le ♂. 1,8-2 mill. — Bavière, Thuringe, Hanovre, Allemagne occidentale. Très rare. . . . . **macella** Er.

42' Plus long ; 3<sup>me</sup> article des antennes de très peu plus court que le 2<sup>me</sup> et presque deux fois aussi long que large. ♂ 1<sup>er</sup> tergite avec un petit tubercule cornu dans le milieu de son bord postérieur. 2-3 mill. — (A. Mulsanti Ganglb.). — Bord sablonneux des rivières. Rare. . . . . **pallens** Rey.

41' Corselet distinctement plus large que long ; élytres aussi longs que larges, réunis.

43" Corps déprimé ; abdomen très finement et éparsément pointillé ; fine pubescence du corselet séparée dans le milieu et disposée en travers, celle des élytres obliquement dirigée en arrière :

SOUS-GENRE **Parameotica** GANGLB.

44" Plus petit ; étroit ; brillant ; finement pubescent ; brun ; abdomen, moins le sommet, plus foncé ; antennes d'un brun ferrugineux avec leur base, palpes et pattes d'un flave rougeâtre. 1,3-1,5 mill. — (*A. pumila* Kr., *difficilis* Bris.) — Dans toute l'Allemagne, mais très rare. . . . . **laticeps** Thoms.

44' Plus grand ; plus fortement déprimé ; brillant ; finement pubescent ; brun de poix avec le sommet de l'abdomen d'un flave brunâtre ; antennes, palpes et pattes flaves. 2 mill. — (*A. deformis* Kr.). — Vallée de l'Aller, Hambourg, Silésie, Moravie. Rare. . . . . **complana** Mnnh.

43' Forme convexe ; abdomen, comme tout le dessus, densément et assez fortement ponctué ; la fine pubescence du corselet et des élytres simplement couchée d'avant en arrière. Ici pourrait se placer le *Tomoglossa luteicornis*, mais comme il présente dans les parties buccales une structure différente, il doit former un genre particulier.

19' Yeux plus grands, normaux ; tempes indistinctement plus longues que le diamètre longitudinal des yeux.

45" Abdomen parallèle ou un peu atténué vers l'extrémité seulement.

c" Tête et corselet plus étroits que les élytres et, comme ces derniers, à ponctuation grossière et peu serrée ; angles postérieurs du corselet obtus :

SOUS-GENRE **Megaloscapa** SDL.

Noir, brillant ; élytres d'un brun foncé ; pattes d'un flave brunâtre, 2,5-3 mill. — Allemagne. Très rare . . . . . **punctipennis** Kr.

c' Corselet et élytres finement ponctué ; la tête, tout au plus, grossièrement.

46" Antennes plus ou moins épaissies vers l'extrémité ; leurs intermédiaires ou avant-derniers articles au moins de moitié plus larges que longs.



47" Tempes non rebordées ; tête, corselet, élytres et abdomen presque d'égale largeur ; espèces plus grandes ; corselet faiblement transverse, avec un sillon médian ; élytres moins longs que larges, réunis ; corps déprimé. Chez le ♂, sillon du corselet plus court et tête marquée d'une fossette allongée :

Sous-GENRE **Dinaræa** THOMS.

48" Abdomen à ponctuation très fine, écartée ; 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> tergites presque lisses, non granulés (♂). Corselet pourvu en avant, sur les côtés, de 1 à 3 fines soies dressées. Noir ou noir brun, un peu brillant ; élytres bruns ou d'un rouge brun ; sommet de l'abdomen d'un rouge flave ; antennes ferrugineuses, avec leur base, palpes et pattes flaves ; corselet parfois brun. 3-3,5 mill. — (*A. planiuscula* Mnnh.). — Sous les écorces des vieux troncs d'arbres et sous les feuilles humides.

**linearis** Grav.

48' Abdomen à ponctuation assez dense, un peu moins serrée vers le sommet ; les 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> tergites (♂), à granulations en rangées transversales. Corselet ne portant, aux angles antérieurs, qu'une soie courte, le plus souvent indistincte.

49" Tête et corselet aussi large ou presque aussi large que les élytres ; ponctuation, assez dense de l'abdomen, s'étendant aux derniers tergites, pourvus, chez le ♂, de grains plus nombreux. Noir, avec les élytres d'un testacé plus ou moins obscur ; corselet le plus souvent rouge brun ; antennes brunes, avec leur base, palpes et pattes d'un flave orangé. 3,3-3,8 mill. — Endroits humides, surtout dans le voisinage des cours d'eau ; dans les détritrus. Assez rare.

**angustula** Gyll.

49' Tête et corselet un peu plus étroits que les élytres ; plus foncé, mat ; derniers tergites plus éparsément ponctués, à grains plus rares chez le ♂. Noir, mat ; élytres bruns ; base des antennes, palpes et pattes d'un flave orangé ; base de l'abdomen souvent ferrugineuse. 3-3,5 mill. — (*A. rufipes* Heer). — Sous les écorces décomposées des vieux troncs d'arbres. Commun. . . . . **æquata** Er.

47' Tempes distinctement rebordées, au moins en arrière :

Sous-GENRE **Taxicera** REY.

50" Tête, corselet et élytres à ponctuation éparsée ; pénultièmes articles des antennes fortement transverses, d'ordinaire ; corselet et élytres pourvus d'une pubescence transversalement couchée. Insectes très déprimés ; plus brillants à l'avant-corps chez les ♂ marqués sur la tête et le corselet d'une fossette allongée.

51" Antennes épaissies vers l'extrémité, à pénultièmes articles presque trois fois aussi larges que longs. Avant-corps brillant (♂), chagriné (♀).

52" Plus grand ; large ; déprimé ; brun de poix ou rouge brun ; tête foncée ; abdomen, moins le sommet, noirâtre ; les trois 1<sup>ers</sup> articles des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé. ♂ 6<sup>e</sup> tergite muni, de chaque côté de son bord apical, d'une petite dent, et dernier sternite longuement prolongé en arrière. 2,3-2,5 mill. — (*A. sericophila* Baudi). — Bavière. Rare. . . . . **polita** Rosenh.

52' Plus petit ; noir brun ou brun foncé ; tête et corselet, abdomen, moins le sommet, noirs ; corselet parfois un peu plus clair. 6<sup>e</sup> tergite (♂), sans denticules à son



bord apical. 1,6-2 mill. — (*A. eucera* Aubé, *perfoliata* Rey, *indigna* Rey). — Sur les substances animales décomposées, bords de la mer, sous les pierres.

**deplanata** Grav.

51' Antennes plus longues et plus déliées, à pénultièmes articles 1 fois 1/2 (♂), 2 fois (♀), aussi larges que longs. Tête et corselet chagrinés dans les deux sexes; élytres amplement aussi longs que larges, réunis; plus étroit; noir; pattes brunes; tarsi rougeâtres. 2-2,3 mill. — Bohême; plages sablonneuses et sur les cadavres de petits poissons. . . . . **truncata** Epph.

50' Corselet et élytres densément ponctués; pubescence de ces derniers rarement couchée en travers.

53" Tête à points grossiers et assez profonds, peu serrés; fine pubescence des élytres couchée en travers de l'extérieur vers l'intérieur :

SOUS-GENRE **Halobrecta** THOMS.

54" Noir brun avec les élytres le plus souvent bruns et le sommet de l'abdomen d'un rouge orangé; bouche, antennes en entier ou à la base seulement, palpes et pattes d'un rouge flave. Tête un peu plus étroite que le corselet; ce dernier faiblement transverse, un peu plus étroit que les élytres; ceux-ci un peu plus courts que larges, réunis. 2,5-3 mill. — (*A. atricilla* Scriba, *algæ* Hardy, *maritima* Waterh., *pubes* Rey). — Mecklembourg; rives de la Baltique, sous les algues. . . . . **flavipes** Thoms.

54' Noir, avec la base des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé. Comme le précédent, mais avec les élytres amplement aussi longs que larges, réunis. 2,5-3 mill. — (*A. anthracina* Fairm., *halensis* Rey, *algæ* Hardy pars.). — Mer du Nord et la Baltique, sous les varechs. . . . . **puncticeps** Thoms.

53' Tête à ponctuation fine, rarement grossière; et alors corselet et élytres ponctués de même.

55" 3<sup>e</sup> article des antennes essentiellement plus court que le 2<sup>e</sup>.

56" Antennes régulièrement et fortement dilatées depuis le 5<sup>e</sup> article :

SOUS-GENRE **Ceritaxa** REY.

57" Noir; élytres d'un jaune brun, plus foncés vers l'écusson; sommet de l'abdomen brunâtre; antennes brunes, avec leur base, palpes et pattes d'un rouge flave. Corselet transverse, à peine plus étroit que les élytres, plus large que la tête; élytres un peu plus courts que larges, réunis; 6<sup>e</sup> tergite (♂), armé en arrière de quatre denticules acérés. 2-2,5 mill. — (*A. brevicollis* Baudi, *varicornis* Kr., *Saundersi* Rye). — Hesse, Nassau, Westphalie. Très rare. **testaceipes** Heer.

57' Noir brun, avec les élytres bruns; base des antennes et palpes d'un rouge brun; pattes testacées; forme du précédent; 6<sup>e</sup> tergite (♂), étiré dans le milieu de son bord apical, en une lamelle plate, arrondie, près de laquelle, de chaque côté, un petit angle en saillie. 2-2,5 mill. — (*A. spissata* Rey). — Nassau, Thuringe. Très rare. . . . . **dilaticornis** Kr.

56' Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité.



58' Antennes très courtes, très fortement renflées vers l'extrémité, à pénultièmes articles 3 à 4 fois aussi larges que longs :

SOUS-GENRE **Rhopalocerina** (nom. nov.).

(**Rhopalocera** GANGLB.)

Brun ; tête noirâtre ; abdomen noir brun, d'un jaune brun au sommet, souvent aussi plus clair à la base ; antennes brunes avec leur base, palpes et pattes d'un rouge orangé. Tête plus étroite que le corselet, à peine ponctuée ; abdomen bien plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, indistinctement ponctué ; élytres à peine aussi longs que larges, réunis. 1,3-1,5 mill. — (*A. clavicornis* Epph.). — Hesse, Hambourg. Très rare. **clavigera** Scriba.

58' Antennes un peu plus longues et moins fortement épaissies vers l'extrémité.

59" Tête, corselet et élytres fortement et densément ponctués :

SOUS-GENRE **Zoosetha** REY (1).

Noir de poix ; corselet et élytres souvent bruns ; sommet de l'abdomen un peu plus clair ; antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un brun flave. Tête plus étroite que le corselet ; celui-ci plus étroit que les élytres, un peu plus large que long et plus fortement rétréci en avant ; élytres plus larges que le corselet et aussi longs que larges, réunis ; abdomen densément et finement ponctué. 1,5-1,8 mill. — Répandu dans toute l'Allemagne, mais partout très rare . . . . . **inconspicua** Er.

Semblable au précédent mais plus grand, moins parrallèle ; corselet à ponctuation moins rude, celle de l'abdomen plus serrée au sommet. Noir brun ; bouche, base des antennes, palpes et pattes d'un rouge flave ; sommet de l'abdomen et une étroite bordure postérieure des tergites d'un rouge brun. 2 mill. — M'est inconnu. Beskiden, montagnes de Glatz et monts des Géants ; sous la mousse des écorces. . . . . \* **Gabrieli** Gerh.

59' Tête, corselet et élytres finement ponctués.

60" Abdomen densément pointillé jusqu'au sommet.

61" 5<sup>e</sup> tergite pas plus long que le 4<sup>e</sup> :

SOUS-GENRE **Dochmonota** THOMS.

Remarquable par sa forme courte et large. Tête transverse, plus étroite que le corselet ; ce dernier arrondi-transverse, à peine plus étroit que les élytres ; ceux-ci à peine plus longs que le corselet et plus courts que larges, réunis ; tête et corselet à pointillé effacé, dense et distinct aux élytres. Noir brun, avec les élytres bruns ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé. 1,5-1,8 mill. — (*A. atrata* Kr. *funnebris* Thoms.) — Hesse, provinces rhénanes, Westphalie. Très rare . . . . . **clancula** Er.

61' 5<sup>e</sup> tergite plus long que le 4<sup>e</sup> :

(1) D'après Bernhauer, ce sous-genre fait partie des *Ocyusa* Kr.



Sous genre **Dralica** REY (1).

Noir de poix, avec le corselet et les élytres bruns ; sommet de l'abdomen d'un flave brunâtre ; antennes rousses ; palpes et pattes d'un flave rougeâtre. Tête plus étroite que le corselet, avec les tempes non dilatées en arrière ; corselet presque aussi large que les élytres, faiblement transverse, densément pointillé ; élytres un peu plus courts que larges, réunis ; à peine plus fortement ponctués que le corselet. 1,5-1,7 mill. — Prusse. Très rare.

**vilis** Er.

60' 5<sup>e</sup> tergite non ou très parcimonieusement ponctué :

Sous-genre **Microdota** REY (2).

62" Corselet à ponctuation très serrée ou modérément dense.

63" Espèces plus grandes (1,5-2 mill.) ; avant-corps très finement pointillé.

64" Noir ; élytres bruns ; pattes d'un jaune brunâtre avec les fémurs parfois rembrunis ; tête de très peu plus étroite que le corselet ; celui-ci légèrement transverse, plus étroit que les élytres ; ces derniers presque aussi longs que larges, réunis. 1,6-2 mill. — (*A. indiscreta* Sharp, *asperana* Rey). — Hesse, Thuringe, Prusse. Rare. . . . . **subtilis** Scriba.

64' Etroit ; noir ; élytres bruns ; antennes d'un brun de poix, avec leur base d'un rouge brun, ainsi que les palpes ; pattes d'un jaune brunâtre. Tête à peine plus étroite que le corselet, celui-ci légèrement transverse ; élytres à peine plus longs que le corselet, plus larges que ce dernier, et moins longs que larges, réunis. 1,5-1,7 mill. — (*A. sericea* Rey, *subsericea* Woll., *Jezabel* Saulcy, *parvicornis* Rey). **amicula** Steph.

63' Espèces très petites (1-1,3 mill. à peine).

65" Corselet et élytres très densément ponctués.

66" Petit ; noir ou noir brun, avec les élytres souvent bruns ; pattes d'un brun de poix, avec les fémurs souvent plus foncés. Tête à peine plus étroite que le corselet ; antennes noires ; corselet transverse, un peu plus étroit que les élytres ; ceux-ci presque aussi longs que larges, réunis. 1,2 mill. — (*A. atricolor* Sharp). — Hesse, Prusse. Rare . . . . . **mortuorum** Thoms.

66' Très petit (1 mill. à peine) ; la plus petite espèce connue. Noir ; déprimé ; étroit ; à peine brillant ; élytres parfois d'un brun foncé ; pattes d'un brun flave avec les fémurs plus foncés. Analogue au précédent. — (*A. minutissima* Heer). — Dans les bouses de vache desséchées. Commun . . . . . **inquinula** Grav.

65' Corselet et élytres moins densément ponctués. Semblable à l'*amicula* ; noir ; brillant ; élytres bruns ; pattes d'un brun flave. Corselet transverse, plus étroit que les élytres ; ceux-ci d'un tiers plus longs que le corselet. 1,3 mill. — Alsace, Hesse, Thuringe . . . . . **lilliputana** Bris.

62' Corselet à ponctuation éparse ou presque effacée.

67" Corps d'un rouge orangé avec la tête et le sommet de l'abdomen noirs ; antennes

(1) Voir au supplément.

(2) Voir au supplément.



flaves ou faiblement enfumées vers l'extrémité seulement ; tête presque aussi large que le corselet ; ce dernier plus étroit que les élytres ; ceux-ci presque aussi longs que larges, réunis. 1,3 mill. — Au premier printemps, sous les pierres. Rare. . . . . **palleola** Er.

67' De couleur plus foncée ; noir ou brun, avec les pattes parfois plus claires.

68" ♂ 6<sup>e</sup> tergite crénelé ou incisé.

69" Noir, avec les genoux et les tarsi, seulement, rougeâtres. 6<sup>e</sup> tergite crénelé à son bord postérieur tronqué. 1,5-1,7 mill. — Hesse, provinces rhénanes, Thuringe. Très rare . . . . . **indubia** Sharp.

69' Noir de poix et à éclat gras ; élytres, souvent aussi le corselet, bruns ; pattes d'un jaune brun ou brun jaune. 6<sup>e</sup> tergite profondément incisé en triangle à son bord postérieur, la région voisine de l'incision déprimée, et à limite demi-circulaire. 1,4-1,6 mill. — Bohême . . . . . \* **excisa** Epph.

68' 6<sup>e</sup> tergite simple dans les deux sexes.

70" Longueur 1,5 à 2 mill.

71" Brun ou d'un jaune brun ; brillant ; tête et avant-derniers tergites noirs ; base des antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un flave brunâtre. — Bavière, Westphalie, Thuringe, vallée de l'Aller. Rare . . . . . **ægra** Heer.

71' Noir ; brillant ; élytres rarement d'un brun foncé ; antennes foncées ; pattes d'un brun de poix obscur. — (*A. picicornis* Rey). — Hesse, vallée de l'Aller, Silésie. Très rare. . . . . **luctuosa** Rey.

70' Taille moindre (1-1,3 mill.).

72" Abdomen tout noir ; corselet sans impression (♂ et ♀). Étroit ; noir ; élytres parfois bruns ; pattes d'un flave brunâtre. 1,3 mill. — (*A. minuscula* Bris., *glabricula* Thoms.) — Allemagne. Très rare. . . . . **atomaria** Kr.

72' Abdomen noir, brun ou brun flave au sommet ; corselet brun, avec, dans son milieu, une profonde fossette longitudinale. Noir brun ; corselet et élytres d'un rouge brun foncé ; base des antennes et palpes d'un brun de poix ; pattes flaves. 1,2 mill. — Suisse saxonne, Bohême. . . . . **foveicollis** Kr.

55' 3<sup>e</sup> article des antennes à peine plus court que le 2<sup>e</sup>.

73" Corselet non ou faiblement transverse, d'un tiers, tout au plus, plus large que long.

74" Tête, corselet et élytres presque d'égale largeur. Coloration prédominante, jaune brun ; antennes, palpes et pattes flaves :

SOUS-GENRE **Hygroëcia** REY (1).

Allongé, parallèle, déprimé ; tête noire ; corselet brun de poix ; élytres d'un jaune brun ; abdomen noir, à sommet brun fauve. 2,5-3 mill. — Marécages et cours d'eau . . . . . **debilis** Er.

74' Corselet notablement plus étroit que les élytres. Insectes à couleur noire prédominante ; élytres noirs, plus rarement à base rougeâtre.

75" Dernier article des antennes bien plus long que les deux précédents réunis, l'avant-

(1) Voir au supplément.



dernier subcarré. Ne diffère des espèces voisines que par la forme des antennes. 2,3 mill. N'est pas signalé avec certitude dans notre faune ; l'insecte qui avait été considéré comme le *ravilla* Er. est l'*angusticollis* ♂. . . . . *ravilla* Er.

- 75' Dernier article des antennes non plus long que les deux précédents réunis.
- 76" Tempes aussi longues que le diamètre des yeux.
- 77" Tête et corselet brillants. Étroit, étiré, brillant, noir ; élytres bruns ou d'un jaune brun ; base des antennes et palpes d'un jaune brun ; pattes d'un jaune rougeâtre. 2-2,3 mill. — (*A. brunnipes* Thoms., *currens* Woll., *perdubia* Rey, *obscura* Rey). — Endroits humides. Commun. . . . . *palustris* Kiesw.
- 77' Tête et corselet ternes, à chagration foncière distincte.
- 78" Espèce plus petite (2-2,3 mill.). Étroit ; étiré ; noir, avec les élytres bruns ; les pattes d'un jaune brun, à fémurs plus foncés. — (*A. ravilla* Kr. nec Er.). Allemagne. Assez rare . . . . . *angusticollis* Thoms.
- 78' Taille plus grande (2,7-3 mill.). Allongé ; noir ; élytres bruns ; 1<sup>er</sup> article des antennes et palpes d'un brun de poix ou rouge brun ; pattes d'un flave brunâtre, avec les fémurs rarement plus foncés ; abdomen offrant latéralement, sur sa moitié postérieure, quelques longues soies obscures. — (*A. fuscifemorata* Waterh., *excavata* Rey). — Sous les écorces et à la sève des arbres. *picipes* Thoms.
- 76' Tempes plus courtes que les yeux. Tête et corselet d'un noir brillant ; élytres d'un brun flave souvent teintés de brunâtre à la base et sur les côtés ; antennes noires en entier ; palpes brun de poix ; pattes d'un brun flave. 2-2,5 mill. — (*subglabra* Sharp). — Bohême. . . . . *procera* Kr.
- 73' Corselet fortement transverse, de moitié au moins plus large que long :

SOUS-GENRE **Atheta** s. STR. (1).

- 79" 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que le 2<sup>e</sup>.
- 80" Elytres à peine plus longs que le corselet, bien plus courts que larges, réunis ; abdomen à pointillé extrêmement dense et fin à la base. Peu brillant ; noir ; à pubescence fine ; corselet brun ; élytres d'un flave brunâtre, leur sommet, souvent aussi base de l'abdomen d'un rouge brun ; antennes rousses, avec leur base, palpes et pattes flaves ; abdomen ovale. 3-3,5 mill. — (*A. troglodytes* Motsch.). — Dans les grottes, sous le guano des chauves-souris ; n'est pas encore signalé dans notre faune . . . . . • *spelaea* Er.
- 80' Elytres distinctement plus longs que le corselet.
- 81' Elytres d'un brun fauve, souvent enfumés près de l'écusson et aux angles postérieurs.
- 82" Abdomen noir avec le sommet, y compris la moitié postérieure du 5<sup>e</sup> tergite d'un rouge flave. Noir, avec les élytres d'un rouge brun ; base des antennes et palpes d'un rouge flave ; pattes flaves. 2,8-3 mill. — (*A. pilosa* Kr., *xanthopus* Rey, *lapponica* Epph.). Dans toute notre faune, mais rare . . . . . *pilicornis* Thoms.

(1) Voir au supplément.



Dec. 1911

- 82' Abdomen entièrement noir ou avec le sommet rouge brun, le 5<sup>me</sup> tergite restant noir.
- 83" Abdomen (♂), sans petit pli sur le 5<sup>me</sup> tergite.
- 84" Tête et corselet presque mats, à fond chagriné, distinctement et densément pointillés ; corselet à peine plus étroit que les élytres ; ces derniers subconcolores, d'un jaune brun, indistinctement rembrunis à l'écusson et aux angles postérieurs ; tête et corselet noirs ou d'un noir brun ; base des antennes, palpes et pattes flaves. 2,8-3 mill. — (*A. sericans* Grav., *fungicola* Kr., *decepta* Rey, *fulvipennis* Rey). — Commun dans les champignons. . . . . **crassicornis** F.
- 84' Tête et corselet noirs, brillants, indistinctement chagrinés, à pointillé extraordinairement fin ; corselet bien plus étroit que les élytres ; ceux-ci d'un brun flave, enfumés vers l'écusson et aux angles postérieurs ; antennes d'un brun foncé, avec leur base et les palpes d'un rouge brun ; pattes flaves. 2,7-3 mill. — (*A. socialis* Er.). — Commun. . . . . **trinotata** Kr.
- 83' 5<sup>me</sup> tergite présentant chez le ♂ un court et petit pli médian. Semblable au *trinotata*, mais avec le dernier article des antennes plus long. 2,5-3 mill. — Bavière (Grünstadt) ; dans la principauté de Ratzebourg . . . . . \* **hybrida** Sharp.
- 81' Elytres noirs ou d'un brun foncé ; par ailleurs, semblable à s'y méprendre au *crassicornis* ; mais ici le 4<sup>me</sup> article des antennes, transverse, est plus étroit que le 5<sup>me</sup>, et le 3<sup>me</sup> est simple chez le ♂, tandis qu'il est dilaté à l'extrémité chez le ♂ du *crassicornis*. 3 mill. — *A. fungicola* Thoms., *ignobilis* Sharp). — Toute l'Allemagne, mais très rare partout. . . . . **nitidicollis** Fairm.
- 79' 3<sup>me</sup> article des antennes de même longueur que le 2<sup>me</sup> ou un peu plus court.
- 85" Corselet, élytres et abdomen d'un roux testacé brillant ; tête et une large ceinture abdominale noires ; antennes d'un brun de poix, avec leur base, palpes et pattes d'un rouge orangé. ♂ 6<sup>me</sup> tergite présentant dans son milieu deux dents obtuses, tuberculiformes, avec, de chaque côté, une épine aiguë. 2-3 mill.— (*fulva* Rey). — Nassau, Hesse, Saxe, Allemagne du Nord. Très rare . . . . . **subterranea** Rey.
- 85' Corselet noir ou brun foncé, chez les sujets matures.
- 86" Elytres d'un flave brunâtre ou rougeâtre, souvent enfumés ou noircis en une tache triangulaire devant l'écusson et aux angles postérieurs.
- 87" Antennes entièrement noires. Insecte noir, avec les élytres d'un brun flave, rembrunis devant l'écusson et aux angles postérieurs ; palpes bruns ; pattes d'un brun flave, souvent enfumées aux fémurs ; abdomen très parcimonieusement ponctué. 3-5 mill. — Bords de la Baltique, sous les varechs. . . . . **triangulum** Kr.  
Plus grand ; élytres concolores, d'un jaune brun. Voir l'espèce suivante : *Atheta euryptera* Steph.
- 87' Antennes en entier, ou du moins à la base, d'un rouge orangé.
- 88" Corselet brillant ; pas très densément ponctué.
- 89" Angle postéro-externe des élytres indistinctement sinué.
- 90" Tête, corselet et abdomen noirs ; ce dernier non ou indistinctement plus clair au sommet.
- 91" Base des antennes indistinctement plus claire ; élytres d'un jauné brun ; abdomen noir, même au sommet ; à pointillé rare et obsolète ; pattes d'un jaune brun,



avec les fémurs souvent enfumés. 3,5-3,8 mill. -- (*A. succicola* Thoms., *validicornis* Mærk.). — Souvent en nombre à la sève des arbres. **euryptera** Steph.

91' Parallèle ; base des antennes et palpes d'un rouge flave ; pattes flaves ; élytres d'un flave brunâtre clair, à peine enfumés à l'écusson et aux angles postérieurs, plus longs que le corselet ; ce dernier de très peu plus étroit que les élytres. 3-3,3 mill. — (*A. sublinearis* Kr., *subrecta* Rey). — Rare. . . . **xanthopus** Thoms (1).

90' Tête noire ; corselet souvent brun, à bords rougeâtres ; élytres d'un brun flave clair, enfumés d'ordinaire à l'écusson et aux angles postérieurs ; abdomen noir, souvent largement ferrugineux à la base et d'un brun flave au sommet. ♂ 6<sup>e</sup> tergite obsolètement quadridenté au sommet. 2,5-3 mill. — (*A. pubescens* Heer, *denticulata* Motsch.). — Dans les champignons ; souvent commun.

**nigritula** Grav.

89' Elytres distinctement sinués à leur angle postéro-externe. Antennes d'un roux châtain avec les deux ou trois 1<sup>ers</sup> articles, les palpes et les pattes flaves ; abdomen d'un rouge brun au sommet ; élytres bruns, plus clairs aux épaules, rembrunis vers l'écusson et aux angles postérieurs. Parfois antennes entièrement claires. 2,3-2,8 mill. — *A. humeralis* Kr., *lithuanica* Motsch., *fennica* J. Sahlb.). — Dans les champignons. Commun. . . . . **pallidicornis** Thoms.

88' Corselet mat, très densément ponctué.

92" Corselet et élytres très densément et très distinctement ponctué. Noir ; corselet d'un brun de poix obscur ; élytres d'un brun flave, plus foncés d'ordinaire vers l'écusson et aux angles postérieurs ; abdomen noir, d'un rouge brun au sommet ; base des antennes, palpes et pattes flaves. ♂ Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite avec 4 dents obtuses. 2-2,5 mill. — (*A. pisciformis* Kr., *patellata* Fauv.). — Dans les champignons. Rare. . . . . **boletophila** Thoms.

92' Corselet et élytres à pointillé extrêmement fin. Couleurs du précédent, mais en général plus claires ; antennes d'un roux testacé, avec la base plus claire ; ♂ dents du 6<sup>e</sup> tergite plus robustes et disposées par paires. 1,8-2 mill. — (*A. erythroceræ* Heer, *Gravenhorsti* Kr.). — Dans les agarics. Rare. . . . **liturata** Steph.

86' Elytres bruns ou d'un noir brun chez les individus matures.

93" Elytres distinctement sinués près des angles postéro-externes. Noir brillant ; élytres d'un brun châtain ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé ; extrême sommet de l'abdomen rougeâtre. Corselet plus large que la tête, un peu plus étroit que les élytres, finement et peu densément ponctué ; élytres brillants ; pas tout à fait aussi longs que larges, réunis ; à ponctuation fine et ruguleuse. 2,5-3 mill. — (*A. incisa* Rey, *Aubei* Rey). — Commun dans les champignons.

**sodalis** Er.

93' Angles postéro-externes des élytres très indistinctement ou à peine sinués.

94" Elytres à peine plus longs que le corselet ; ce dernier à peine plus étroit que les élytres, fortement transverse, arrondi, plus fortement rétréci en avant ; avant-corps mat ; abdomen brillant, densément et très finement pointillé en avant.

(1) Cette espèce se distingue encore de ses congénères par son corselet sensiblement plus long et paraissant ainsi moins transverse. Même remarque peut s'appliquer au *triangulum*. A. D.



Faciès d'*Oxypoda*. Noir brun ; corselet et élytres d'un brun foncé ; antennes brunes, à base plus claire ou ferrugineuse ; palpes d'un rouge brun ; pattes d'un rouge orangé. 2-2,5 mill. — (*A. negligens* J. Sahlb., *lativentris* J. Sahlb.). — Dans des nids de fourmis, et sûrement chez les *Formica rufa* et *congerensis*.

**myrmecobia** Kr.

94' Elytres distinctement plus longs que le corselet.

95" Antennes foncées, même à la base ; entièrement noires ou d'un noir brun ; corselet d'un tiers seulement plus large que long, à disque largement excavé chez les ♂ ; tête presque aussi large que le corselet ; élytres plus larges, presque aussi longs que larges, réunis. Noir, avec les élytres bruns ; pattes d'un rouge orangé, les fémurs le plus souvent rembrunis. 2,3-2,5 mill. — (*A. Thomsoni* Janson, *castanescens* Rey, *lætipes* Rey). — Assez rare. . . . . **nigricornis** Thoms.

95' Antennes d'un rouge flave, au moins à la base (l'*oblita* n'a que les deux 1<sup>ers</sup> articles des antennes rougeâtres).

96" Tête bien plus étroite que le corselet.

97" Forme large ; tête et corselet fortement brillants ; ce dernier à pointillé extrêmement fin, à peine sensible ; largement excavé sur le disque chez les ♂ ; élytres presque aussi finement et très densément pointillés, plus courts que larges, réunis. Noir brillant, avec les élytres bruns ; leur base, d'ordinaire d'un jaune brun plus clair ; base des antennes et palpes ferrugineux ; pattes d'un jaune brunâtre ; abdomen à pointillé très fin en avant, à peine visible. 2,2-2,5.— Allemagne. Assez rare . . . . . **coriaria** Kr.

97' Insectes plus étroits ; corselet densément pointillé, à peine brillant, ou mat, ne présentant tout au plus qu'un fin sillon médian ; abdomen finement et assez densément ponctué en avant.

98" ♂ 5<sup>e</sup> tergite portant en arrière plusieurs petites granulations oblongues ; le 6<sup>e</sup> quadridenté à son bord postérieur. Noir, à peine brillant ; élytres d'un brun de poix foncé ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé. Plus vigoureusement ponctué que le suivant. 2-2,5 mill. — (*A. foveola* Rey, *lacustris* Bris., *granulicauda* J. Sahlb.).— Sous les écorces ; rare ; aussi dans les champignons. **autumnalis** Er.

98' ♂ 5<sup>e</sup> tergite sans granulations ; le 6<sup>e</sup> quadridenté à son bord postérieur. Faciès rappelant celui du groupe de *fungi*, mais avec l'abdomen parallèle. Noir, à peine brillant ; élytres d'un brun foncé ; base des antennes et palpes ferrugineux ; pattes d'un rouge orangé ; corselet rarement brun. 2,2-2,5 mill.— (*A. conformis* Rey, *compressicollis* Thoms., *variabilis* Kr.).— Commun dans les champignons. **gagatina** Baudi.

96' Tête à peine plus étroite que le corselet.

99" Articles intermédiaires des antennes faiblement transverses. ♂ Corselet à sillon et fossette plus profonds, à 6<sup>e</sup> tergite à peine crénelé au sommet. Noir, avec les élytres, souvent aussi le corselet, bruns ; antennes d'un brun de poix, leur base d'un rouge brun ainsi que les palpes ; pattes d'un flave brunâtre. 2,3-2,5 mill.— (*A. aridula* Thoms., *impressicollis* Rey, *emarginata* J. Sahlb.). — Toute l'Allemagne, mais rare. . . . . **divisa** Maerkel.

99' Articles intermédiaires des antennes fortement transverses, les pénultièmes deux



fois aussi larges que longs. ♂ Corselet non impressionné et faiblement sillonné.

100" ♂ 6<sup>e</sup> tergite muni dans le milieu de son bord postérieur de deux dents obtuses, tuberculiformes avec, de chaque côté, une épine légèrement recourbée en dedans. Noir, avec les élytres d'un brun de poix, rarement plus clairs à la base ; 1<sup>er</sup> ou les deux 1<sup>ers</sup> articles des antennes d'un rouge brunâtre ; pattes flaves ; corselet de très peu plus étroit que les élytres. 1,5-2 mill. — (*A. longula* Fairm., *tædula* Rey).— Dans les champignons. Assez rare. . . . . **oblita** Er.

100' ♂ 6<sup>e</sup> tergite étiré dans son milieu en une large lamelle échancrée au sommet, et armé de chaque côté d'une épine courte. Noir, avec les élytres bruns ; base des antennes, palpes et pattes flaves. Souvent corselet un peu plus clair et base de l'abdomen couleur de rouille. 1,8-2,2 mill. — Hesse rhénane, sous les écorces. Rare . . . . . **basicornis** Rey.

46' Antennes déliées, non ou faiblement épaissies vers l'extrémité, leurs pénultièmes articles non ou très faiblement transverses.

101" ♂ 5<sup>e</sup> tergite sans tubercule. Tempes le plus souvent rebordées.

102" Les trois 1<sup>ers</sup> tergites à ponctuation éparse, le 5<sup>e</sup> à peine plus long que le 4<sup>e</sup> ; antennes et pattes fortement développées. (Ici les plus grands représentants du genre.)

103" Corselet transverse, de moitié au moins plus large que long.

104" Tête et corselet sans reflet bronzé distinct.

105" Noir de poix, brillant ; élytres d'un brun flave, souvent rembrunis vers l'écusson et aux angles postérieurs ; abdomen noir, très éparsément pointillé en avant ; antennes brunes, avec la couleur flave de leur base plus étendue, à dernier article le plus souvent d'un rouge brun ; palpes d'un flave brunâtre ; pattes flaves. 3,5-4,3 mill.— (*A. xanthoptera* Steph., *merdaria* Thoms., *boleti* Boisd.). — Sous les végétaux décomposés et dans les champignons des bois. Commun.

**castanoptera** Mnnh.

105' Noir, brillant ; élytres brillants, d'un brun châtain, concolores, plus distinctement ponctués, à fond non chagriné ; l'article basilaire des antennes seul, roux ; palpes bruns ; pattes d'un rouge flave ; abdomen à pointillé très détaché en avant seulement. 4-4,5 mill. — (*A. robusta* Rey, *convexa* J. Sahlb.). — Régions supérieures de la Silésie . . . . . **valida** Kr.

104' Tête et corselet à reflet bronzé distinct.

106" Elytres à peine plus longs que le corselet. De forme large et robuste ; tête et corselet d'un noir bronzé ; élytres bruns ; abdomen noir, d'ordinaire brun au sommet ; antennes d'un rouge flave à la base ou ferrugineuses en entier ; palpes et pattes d'un rouge orangé. 3-5,4 mill. — (*A. sericans* Rey). — Silésie : dans les montagnes de Reichenstein. Rare. . . . . **aquatilis** Thoms.

106' Elytres d'un tiers au moins plus longs que le corselet.

107" Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite simple, non crénelé chez le ♂. Noir ; tête et corselet à faible éclat bronzé ; élytres bruns, comme parfois le sommet de l'abdomen ; base des antennes à teinte ferrugineuse plus étendue ; palpes ferrugineux ; pattes flaves. 3,5-4,5 mill. — Marche de Brandebourg.

**incognita** Sharp.



- 107' Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite finement crénelé en dents de scie (♂). Dernier article des antennes non plus long que les deux précédents réunis.
- 108" Plus grand ; pénultièmes articles des antennes aussi longs que larges. Noir ; tête et corselet à reflet bronzé ; élytres bruns, enfumés vers l'écusson et aux angles postérieurs ; 1<sup>er</sup> ou les deux 1<sup>ers</sup> articles des antennes et palpes d'un roux de poix ; pattes testacées. 3,5-4 mill. — (*A. subænea* Sharp, *foliorum* Rey). — Partout, mais assez rare. . . . . **aquatica** Thoms.
- 108' Taille moindre ; antennes plus grêles, leurs pénultièmes articles visiblement plus larges que longs. Noir ; tête et corselet à reflet bronzé ; élytres d'un brun jaunâtre avec la région scutellaire et les angles postérieurs rembrunis ; sommet de l'abdomen brun ; base des antennes, palpes et pattes testacés. 3-3,3 mill. — (*A. Waterhousei* Woll., *æneicollis* Sharp). — Bavière, Elberfeld, Nassau, rare ; commun dans l'Europe méridionale. . . . . **Pertyi** Heer.
- 103' Corselet non ou très faiblement transverse ; d'un tiers tout au plus, plus large que long.
- 109" Corselet plus fortement rétréci en arrière qu'en avant :

SOUS-GENRE **Thinobæna** THOMS. (1).

Svelte ; d'un noir brun, brillant ; élytres et sommet de l'abdomen bruns ; antennes brunes, leur base et palpes ferrugineux ; pattes testacées. Tête de très peu plus étroite que le corselet, ce dernier étroit ; élytres bien plus larges que le corselet, presque aussi longs que larges, réunis. Dernier article des antennes peu allongé. 3,5-3,8 mill. — (*A. quisquiliarum* Gyll., *sericoptera* Steph.). — Côtes de la mer du Nord et de la Baltique. . . . . **vestita** Gravh.

- 109' Corselet non plus fortement rétréci à la base qu'au sommet. Elytres à ponctuation fortement ♂, indistinctement râpeuse ♀.

- 110" Tempes entièrement rebordées :

SOUS-GENRE **Megista** REY (2).

Noir brillant ; élytres foncés ou bruns de poix (var. *brunneipennis* Thoms.) ; antennes et palpes d'un noir brun, bruns ou d'un brun roux ; pattes d'un brun flave avec les fémurs rembrunis. ♂ Corselet un peu creusé en fossette en arrière ; élytres à ponctuation râpeuse plus forte ; 5<sup>me</sup> tergite éparsément granulé, le 6<sup>me</sup> assez densément. 3,8-4,3 mill. — (*A. granulata* Mnh., *coracina* Sahlb., *longiuscula* Sahlb., *nigrina* Aubé). — Assez rare. **graminicola** Grav.

- 110' Tempes rebordées en arrière seulement. Elytres semblables dans les deux sexes, à ponctuation simple :

SOUS-GENRE **Liogluta** THOMS.

- 111" Elytres non plus longs que le corselet.

- 112' Noir brillant ; élytres bruns ; antennes brunes avec leur base et les palpes ferrugineux ; pattes d'un rouge orangé, 3,5 mill. — D'après Schilsky, soi-disant de

(1) Voir au supplément le *Th. cephalotes* Bernh. et les S.-g. **Earota** et **Alaobia**.

(2) Voir au supplément.



- Silésie, mais sans doute confondu avec le suivant. Connu du reste, des Alpes de Suisse et du Tyrol méridional. . . . . **alpestris** Heer. (1).
- 112' Noir brillant ; corselet d'un brun noirâtre ; élytres d'un brun à jaune brun ; antennes brunes avec leur base et les palpes ferrugineux ; pattes testacées. Corselet de très peu plus étroit que les élytres. ♂ 6<sup>me</sup> tergite chagriné et finement granulé. 3,8-4 mill. — (*A. Letzneri* Epph.). — Cassel, Thuringe, Silésie (2).
- microptera** Thoms.
- 111' Elytres notablement plus longs que le corselet.
- 113" ♂ 6<sup>me</sup> tergite mat, finement granulé, et finement chagriné entre les grains, offrant souvent, de chaque côté, une carinule ou ligne élevée.
- 114" Antennes entièrement noires ; élytres d'un brun flave, noirâtres à la base et sur les côtés, ou foncées avec le disque d'un jaune brun. D'un noir profond, brillant ; antennes et palpes obscurs ; pattes d'un brun flave avec les fémurs plus foncés. ♂ 1<sup>er</sup> tergite muni d'un petit tubercule. 3,5-4 mill. — (*A. vicina* Steph., *umbonata* Er., *fucicola* Thoms.). — Commun. . . . . **longiuscula** Grav.
- 114' Base des antennes d'un rouge orangé. ♂ 1<sup>er</sup> tergite sans tubercule. Elytres d'un rouge brun ou d'un brun flave.
- 115" Noir ; corselet d'un brun noir ; élytres d'un jaune brun clair ou foncé ; base des antennes et palpes d'un rouge brunâtre ; pattes d'un rouge flave. ♂ Corselet avec deux impressions allongées. ♀ Dernier sternite arrondi au sommet, ou échancré (var. *subalpina* Rey). 3,5-4 mill. — (*A. crassicornis* Gyll.). — Moravie, Poméranie, Prusse ; dans les bois des montagnes, sous les mousses.
- granigera** Kiesw.
- 115' Tête noire ; corselet d'un rouge brun ; élytres d'un brun flave ; abdomen noir avec le bord postérieur et le sommet des tergites d'un jaune brun ; antennes brunes ou ferrugineuses avec leur base, palpes et pattes d'un rouge orangé. ♂ Corselet sans impressions. Plus grand que le précédent. 4,5-4,8 mill. — (*A. arvicola* Thoms.). — Cassel, Westphalie, Hesse, Hildesheim, Thuringe, Leipzig.
- pagana** Er. (3).
- 113' ♂ 6<sup>me</sup> tergite presque lisse.
- 116" Antennes entièrement noires.
- 117" Noir ; élytres châtain ; pattes d'un flave brunâtre, souvent avec les fémurs plus foncés ; tête et corselet distinctement alutacés, par là peu brillants. ♂ Tête plan-déprimée sur le disque, plus grossièrement ponctuée sur les côtés. 3,5-4 mill. — (*A. oblongiuscula* Sharp). — Dans les bois élevés, sous les mousses.
- oblonga** Er.
- 117' Noir ; tête et corselet indistinctement alutacés, fortement brillants ; tête non déprimée chez le ♂ ; élytres d'un brun de poix ; pattes d'un brun flave avec les

(1) M. Fauvel considère l'*alpestris* Heer comme une forme microptère du *nitidula* Kr. A. D.

(2) Cette espèce a été capturée par M. P. de Peyerimhoff à Saas-im-Grund près Zermatt (Valais). A. D.

(3) Paraît avoir mêmes mœurs que *nitidula*. A Sèvres (S.-et-O.), j'ai souvent visité un nid de *Lasius fuliginosus* auprès duquel je capturai toujours à coup sûr quelques *pagana* et en même temps *Astilbus canaliculatus*, *Zyras (Myrmedonia) funestus*, *lugens*, *laticollis* ; *Ilyobates nigricollis*, etc. Il est à noter que le *pagana* présente dans sa forme générale et son attitude quelque ressemblance avec certaines de ces espèces myrmécophiles. A. D.



fémurs plus foncés. Plus brillant que le précédent. 3,8-4,3 mill.— Dans les bois, sous les feuilles et les mousses (1). . . . . nitidula Kr.

116' Antennes noires, testacées à la base. Noir brillant ; élytres châtain parfois rembrunis à l'écusson ; abdomen brun au sommet ; palpes et pattes testacés. Dernier article des antennes allongé, acuminé. 4-4,5 mill. — (*A. micans* Rey, *silvicola* Fuss, *rufipes* J. Sahlb.). Westphalie, Thuringe, Mecklembourg, Provinces rhénanes, Nassau. Très rare . . . . . hypnorum Kiesw.

102' Les trois 1<sup>ers</sup> tergites densément ou très densément pointillés, le 5<sup>e</sup> plus long que le 4<sup>e</sup>.

118" Les trois 1<sup>ers</sup> tergites transversalement sillonnés à la base.

119" Tempes rebordées, au moins en arrière :

SOUS GENRE **Metaxya** REY.

d" Pubescence du corselet couchée, un peu obliquement, de l'intérieur en arrière. Mandibules divisées au sommet : genre *Schistoglossa* Kr. (2).

d' Pubescence du corselet couchée en travers ou fortement oblique, finement partagée sur la ligne médiane. Mandibules simples.

120" Abdomen densément pointillé jusqu'au sommet. Tête à peine plus étroite que le corselet ; ce dernier aussi large ou presque aussi large que les élytres ; corps un peu déprimé.

121" Plus grand ; élytres à peine plus longs que le corselet. Noir brun ; élytres d'un brun foncé ; antennes d'un rouge brun, plus claires à la base ; palpes et pattes d'un rouge flave ; corselet brillant ; élytres pas tout à fait aussi longs que larges, réunis. 3-3,5 mill. — Monts des Géants, à la limite des neiges.

\* punctulata J. Sahlb.

121' Taille moindre ; élytres bien plus longs que le corselet.

122" Corselet sensiblement plus étroit que les élytres ; ceux-ci pas tout à fait aussi longs que larges, réunis. Noir ; élytres et sommet de l'abdomen bruns ; base des antennes, palpes et pattes d'un flave rougeâtre. 2-2,5 mill. — (*A. cyrtota* Thoms., *littorea* Sharp, *fluviatilis* Waterh., *apricans* Rey). — Alsace, Thuringe, Mecklembourg ; au bord des eaux salées de l'intérieur des terres.

meridionalis Rey.

122' Corselet à peine plus étroit que les élytres ; ces derniers aussi longs que larges, réunis. Subdéprimé ; noir ; élytres et sommet de l'abdomen d'un rouge brun ; antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé ou d'un brun jaunâtre. 2,5 mill. — (*A. imbecilla* Waterh., *thinobia* Thoms.). — Lacs salés et côtes maritimes.

marina Rey.

120' Abdomen densément pointillé sur les tergites antérieurs, éparsément ou presque pas sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Même forme qu'au paragraphe 120".

123" Elytres plus courts que larges, réunis.

124" Elytres indistinctement plus longs que le corselet.

(1) D'après Rey, cette espèce se rencontre souvent en compagnie des *Formica rufa* et *Lasius fuliginosus* ou dans leur voisinage. A. D.

(2) Non compris dans cette traduction. A. D.



- 125" Noir de poix, à peine brillant; corselet, élytres et sommet de l'abdomen parfois d'un brun foncé; antennes d'un rouge brun; palpes et pattes d'un brun flave, avec les fémurs souvent rembrunis. Corselet de moitié plus large que long et au moins aussi large que les élytres. 3-3,5 mill. — (*A. eremita* Rye, *Smolkai* Rybinski). — Monts des Géants (Letzner) (1). . . . . **islandica** Kr.
- 125' Noir brillant; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge brunâtre. Corselet à peine plus large que long, indistinctement plus étroit que les élytres. 3,5 mill. — (*A. clavipes* Sharp, *ruficornis* J. Sahlb.). — Monts des Géants; à la limite des neiges. Très rare . . . . . \* **arctica** Thoms.
- 124' Elytres notablement plus longs que le corselet.
- 126" Corselet et élytres un peu convexes. Antennes ferrugineuses ou d'un rouge brun, testacées à la base. Corselet plus large que long et de peu plus étroit que les élytres. Petites espèces de 1,7 à 2,5 mill.
- 127" Noir brun avec les élytres, souvent aussi le corselet, bruns; sommet de l'abdomen testacé; antennes d'un rouge brun, avec leur base, palpes et pattes testacés. 1,7-2,3 mill. — Partout signalé dans notre faune . . . . . **gemina** Er.
- 127' Noir, peu brillant; élytres d'un brun noir; base des antennes palpes et pattes testacés. 2,3-2,5 mill. — (*A. breviceps* Thoms.). — Thuringe, Poméranie; près des eaux salées . . . . . **Aubei** Ch. Bris. (2).
- 126' Corselet et élytres déprimés. Corselet bien plus étroit que les élytres.
- 128" Antennes brunes avec leur base d'un testacé plus ou moins obscur. Tête bien plus étroite que le corselet. Noir avec les élytres presque toujours d'un jaune brun sale; 1<sup>er</sup> article des antennes et palpes testacés; pattes d'un flave brunâtre avec les fémurs rarement rembrunis. Corselet visiblement transverse (*Phryogora* Rey). 3,5-4,5 mill. — (*A. hygrotophila* Fairm., *opacula* Thoms., *hygrobia* Rey). — Près des ruisseaux des montagnes; sous les mousses et les détritns.  
**hygrotopora** Kr.
- 128' Antennes d'un brun de poix, à 1<sup>er</sup> article testacé. Tête à peine plus étroite que le corselet (*Pelurga* Rey). Corps presque mat; tête noire; corselet d'un noir de poix; élytres d'un roux testacé; abdomen d'un noir brun avec les intersections des tergites et des sternites d'un roux testacé comme la base des antennes, les palpes et les pattes. Corselet faiblement transverse, plus fortement rétréci à la base. 4-4,5 mill. — (*A. producta* Rey, *uliginosa* Thoms., *luticola* Woll.). — Endroits humides, sous les feuilles décomposées. Rare (3). **luridipennis** Mnh.
- 123' Elytres aussi longs ou presque aussi longs que larges, réunis.
- 129" Antennes noires avec le 1<sup>er</sup> article, ou seulement sa base, d'un rouge brun; abdomen entièrement noir.
- 130" Noir avec les pattes d'un brun flave foncé et à fémurs rembrunis, ou pattes brunes

(1) Existe aussi en France: un exemplaire pris en Auvergne, au sommet du pic du Sancy, par M. Fagniez. Cf. l'*Abeille* XXXI, 131). A. D.

(2) L'*Aubei* est bien distinct du *gemina* par son corselet longitudinalement sillonné, le sillon médian partant d'une fossete basale. A. D.

(3) Je l'ai trouvé en nombre à Sèvres et dans ses environs; mais il faut le chercher sur les terrains argileux et humides qu'on rencontre souvent dans cette région parisienne. A. D.



avec les genoux et les tarse plus clairs. Tête presque aussi large que le corselet ; ce dernier indistinctement transverse, plus étroit que les élytres, ceux-ci parfois d'un noir brun ; abdomen brillant. 2,5-3 mill. — (*A. glacialis* Ch. Bris., *Brisouti* Har.). — Forêt noire et forêt de Bohême ; dans les sites montagneux les plus élevés ; à la limite des neiges, au printemps . . . . . **morio** Heer.

130' Noir ; élytres bruns ; 1<sup>er</sup> article des antennes ou seulement sa base, palpes et pattes d'un brun flave. Les quatre 1<sup>ers</sup> tergites bien plus densément ponctués que chez l'*elongatula*, espèce analogue. 3-3,5 mill. — Allemagne ; bord des cours d'eau et très rare (Ganglbauer) . . . . . **sequanica** Ch. Bris.

129' Antennes d'un roux ferrugineux ou brunâtres, d'un flave rougeâtre à la base ; sommet de l'abdomen brun ou d'un rouge orangé.

131" Dernier segment ventral dépassant longuement chez le ♂, comme en un lobe arrondi, le dernier segment dorsal. Étroit et élancé, subparallèle, d'un noir brun ; corselet souvent brun ; élytres d'un brun de poix, souvent assombris vers l'écusson ou entièrement d'un brun foncé ; antennes d'un roux obscur avec leur base, palpes et pattes testacés. 2,8-3,8 mill. — Commun dans les lieux humides. **elongatula** Grav.

131' ♂ Dernier segment ventral ne dépassant pas, ou de très peu seulement, le sommet du dernier tergite. Couleurs de l'*elongatula*.

132" Antennes plus longues et grêles, leurs avant-derniers articles non ou à peine transverses. 2,5-3,5 mill. — (*volans* Scriba, *halophila* Thoms.). — Bords vaseux des eaux courantes. Rare . . . . . **melanocera** Thoms.

132' Antennes visiblement épaissies vers l'extrémité, à pénultièmes articles distinctement transverses. Corselet sensiblement plus étroit que les élytres.

133" Tête à peine plus étroite que le corselet, celui-ci faiblement transverse ; dernier article des antennes épais, aussi long que les deux précédents réunis. Taille moindre. 2,5-3 mill. — Bavière, Prusse. Rare . . . . . **terminalis** Grav.

133' Tête notablement plus étroite que le corselet, celui-ci non transverse ; dernier article des antennes normal. Plus grand. 3,5-4 mill. — (*A. londinensis* Sharp, *terminalis* Gyll. nec Grav.). — Provinces rhénanes, Thuringe, Silésie. Très rare. **Gyllenhali** Thoms.

119' Tempes nullement rebordées.

134" 5<sup>e</sup> tergite très finement et éparsément ou obsolètement pointillé ; le 4<sup>e</sup> assez densément. 1<sup>er</sup> article des tarse postérieurs bien plus long que le 2<sup>e</sup> (S.-g. *Glossola* Fowler). Voir page 7, une seule espèce : *gregaria* Er.

134' Abdomen densément pointillé jusqu'au sommet ; 5<sup>e</sup> tergite plus long que le 4<sup>e</sup> ; antennes le plus souvent longues et sveltes.

e" Corps plus ou moins convexe ; de couleur obscure, à reflet bleu ou bronzé. 1<sup>er</sup> article des tarse postérieurs de moitié plus long que le 2<sup>e</sup>. Base des trois 1<sup>ers</sup> tergites très profondément sillonnée en travers. (Voir le genre *Gnypeta* Thoms.) (1).

e' Corps longuement étiré, étroit, très déprimé ; sans reflet métallique. 1<sup>er</sup> article des tarse postérieurs à peine plus long que le 2<sup>e</sup> (*Thinæcia* Rey) =

(1) N'est pas compris dans cette traduction. A. D.



SOUS-GENRE **Hydrosmecta** THOMS. (1).

- 135" Tête transverse, bien plus large que longue. Taille plus grande (2 à 3,5 mill.).
- 136" Antennes très longues et grêles, à 3<sup>e</sup> article non ou de peu plus court que le 2<sup>e</sup> et à peine plus long que les intermédiaires ; ceux-ci deux fois environ aussi longs que larges. Déprimé ; noir brun avec les élytres d'un testacé obscur, rembrunis vers l'écusson ; antennes entièrement obscures ou d'un roux brunâtre ; palpes et pattes testacés. Tête presque aussi large que le corselet, celui-ci subcarré, plus étroit que les élytres ; ces derniers aussi longs que larges, réunis, 3-3,5 mill. — Dans les détritits charriés par les cours d'eau. Rare. **gracilicornis** Er.
- 136' Antennes déliées, mais moins longues, à 3<sup>e</sup> article sensiblement plus court que le 2<sup>e</sup>, les intermédiaires à peine plus longs que larges. Formes du précédent, mais avec le corselet distinctement plus large que long.
- 137" Un peu plus grand ; élytres aussi longs, au plus, que larges réunis. Noir brun avec les élytres et le sommet de l'abdomen bruns ; antennes et palpes d'un testacé obscur ; pattes plus claires. 2,5-2,8 mill. — (*A. gagatina* Rey). — Bavière, Nassau, Thuringe, vallée de l'Aller, Moravie . . . . . **fluviatilis** Kr.
- 137' Plus petit ; élytres un peu plus longs que larges, réunis. Noir brun ; élytres bruns ; antennes et palpes d'un rouge brunâtre ; pattes testacées, rarement plus foncées. Tête (♂), déprimée sur le front. 2 mill. — (*hæsitans* Rey). — Provinces rhénanes, Thuringe, Torgau, etc. Assez rare près Paskau, dans les détritits charriés par l'Ostrawitza . . . . . **fragilis** Kr.
- 135' Tête subcarrée. Taille moindre (1,5 à 2 mill.).
- 138" Antennes très longues et grêles, à articles intermédiaires deux fois au moins aussi longs que larges. Étroit et déprimé ; noir brun ; élytres bruns ; antennes d'un roux brunâtre avec leur base, palpes et pattes testacés. Corselet à peine plus étroit que les élytres, aussi long que large ; élytres aussi longs ou un peu plus longs que larges, réunis ; abdomen à pointillé extrêmement fin et serré, à pubescence d'aspect pulvérulent, d'un gris peu brillant ou presque mat. 2 mill. — Ouest de l'Allemagne, Bavière, Thuringe et Suisse. Très rare.  
**fragilicornis** Kr.
- 138' Antennes déliées, mais plus courtes, à articles intermédiaires aussi longs que larges ou à peine plus longs (♂).
- 139" Petit, étroit, déprimé ; noir avec les antennes et les palpes d'un brun de poix ; pattes d'un flave brunâtre, à fémurs parfois rembrunis. 1,8 mill. — (*A. thino-bioïdes* Kr., *callida* Rey, *amara* Rey). — Ouest de l'Allemagne, Leipzig, Thuringe, Prusse, Moravie ; dans les détritits charriés par les cours d'eau.  
**longula** Heer.
- 139' Encore plus petit ; analogue au précédent ; brun avec l'abdomen brun de poix, d'un testacé de poix au sommet ; antennes, palpes et pattes d'un testacé de poix ou d'un testacé sale. 1,5 mill. — (*A. simillima* Rey). — Hesse, Bavière, Elberfeld, Provinces rhénanes, Thuringe ; plus rare que le précédent.  
**delicatula** Sharp.

(1) Très analogue aux *Hydrosmectina* (page 5), mais ces derniers ont les yeux plus petits. — Voir au supplément. — L'*Hydrosmecta impressa* Rey — Brév. 1875, 459, de Vannes (Morbihan), se rapporte à l'*Heterota plumbea* Waterh. A. D.



- 118' Le 1<sup>er</sup> tergite seul, transversalement sillonné à la base. Tout le dessus à pointillé extrêmement fin et serré, avec la pubescence d'aspect entièrement pulvérulent. 5<sup>e</sup> tergite distinctement plus long que le 4<sup>e</sup>.
- 140" Corselet aussi long ou un peu plus long que large ; bien plus étroit que les élytres. 3<sup>e</sup> article des antennes non plus court que le 2<sup>e</sup> :

SOUS-GENRE **Dilacra** THOMS.

Noir ; élytres bruns ; base des antennes et palpes brunâtres ; pattes testacées. 2,5 mill. — (*A. distincta* Rey). — Sous les feuilles humides. Rare. **luteipes** Er.

- 140' Corselet de peu plus long que large et à peine plus étroit que les élytres ; tête de peu plus étroite que le corselet. 3<sup>e</sup> article des antennes plus court que le 2<sup>e</sup>. Dessus presque mat, à pointillé encore plus fin, plus serré et pubescent :

SOUS-GENRE **Dacrila** REY (1).

Noir, avec les élytres et le sommet de l'abdomen d'un brun jaunâtre ; antennes grêles, d'un roux brunâtre, avec leur base, palpes et pattes testacés. 2,3-2,5 mill. — Moravie, Thuringe, Mecklembourg, la Baltique ; marais et plages maritimes. **fallax** Kr.

- 101' ♂ 5<sup>e</sup> tergite présentant dans son milieu un faible tubercule ou un petit pli, le 6<sup>e</sup> pourvu à son bord postérieur de 4 à 6 denticules. Tempes souvent non rebordées. Yeux assez petits. Corselet aussi long que large, souvent légèrement rétréci en arrière ; 5<sup>e</sup> tergite presque lisse. 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs un peu plus long que le 2<sup>e</sup>.
- 141" Yeux aussi longs que les tempes. Corselet aussi long que large, non plus fortement rétréci en arrière ; les quatre 1<sup>ers</sup> tergites à pointillé extrêmement fin et serré, et à pubescence d'aspect densément pulvérulent, d'un gris brillant. Sommet du 6<sup>e</sup> tergite armé, chez le ♂, de 6 denticules :

SOUS-GENRE **Disopora** THOMS.

- 142" Brun de poix ; abdomen d'un brun noir, plus clair au sommet et sur le bord apical des tergites ; antennes brunes, avec leur base, palpes et pattes testacés ; antennes longues, déliées, leurs pénultièmes articles sensiblement plus longs que larges ; tête plus étroite que le corselet, subcarrée ; corselet aussi long que large, plus étroit que les élytres ; ces derniers un peu plus longs que le corselet et pas tout à fait aussi longs que larges, réunis. 4-4,3 mill. — Rare. **languida** Er.
- 142' Semblable au précédent mais plus petit, plus fluet ; corselet souvent presque un peu plus long que large ; tête presque aussi large que le corselet chez le ♂ ; élytres plus longs ; antennes sensiblement renflées vers l'extrémité, leurs pénultièmes articles non plus longs que larges. 3,2-3,6 mill. — Thuringe, Leipzig, Silésie. Rare . . . . . **longicollis** Rey (2).
- 141' Yeux un peu plus courts, souvent bien plus courts que les tempes. Corselet un peu rétréci en arrière. Sommet du 6<sup>e</sup> tergite armé, chez le ♂, de 4 denticules seulement : S.-g. *Aloconota* Thoms. (Voir page 7.)

(1) Voir au supplément.

(2) Inscrit au *Catalogus* comme variété du précédent.



- 45' Abdomen rétréci ou plus ou moins acuminé en arrière et, d'ordinaire, remarquablement pileux en arrière sur les côtés.
- 143" Bord latéral du corselet plus fortement défléchi en avant et pièces latérales (épi-pleures), le plus souvent visibles par le côté ; noire pilosité latérale ordinairement très développée. Corselet non remarquable par sa largeur, en général plus étroit que les élytres. Insectes n'ayant pas le faciès des *Oxypoda* acuminés.
- 144" 3<sup>e</sup> article des antennes essentiellement plus court que le 2<sup>e</sup>. Corselet et abdomen finement ou indistinctement pileux. Petites espèces noires :

SOUS-GENRE **Datomicra** REY (1)

- 145" Corselet deux fois aussi large que long et, comme les élytres, à ponctuation modérément fine, profonde et serrée. Noir avec les élytres parfois d'un brun noir ; pattes d'un brun testacé, à fémurs rembrunis. Tête plus étroite que le corselet ; celui-ci à peine plus étroit que les élytres ; ces derniers de moitié plus larges que longs, réunis, 1,3 mill. — Très rare dans l'Europe moyenne ; Bavière, Prusse. . . . . **cribrata** Kr.
- 145' Corselet modérément transverse, non deux fois aussi large que long et, comme les élytres, finement et densément ponctué.
- 146" Articles 5-10 des antennes non plus larges que longs. Noir ; élytres parfois d'un brun noir ; pattes d'un brun plus clair. Analogue au *zosteræ*. 2 mill. — (*A. vicina* Kr.). — Palatinat : Wimpfen . . . . . **hodierna** Sharp.
- 146' Articles 5-10 des antennes distinctement transverses. Petites espèces noires, à abdomen faiblement rétréci en arrière.
- 147" Tête et corselet brillants. Noir ; élytres rarement d'un noir brun ; pattes d'un brun de poix, parfois d'un jaune brun avec les fémurs rembrunis. 1,5-1,8 mill. — (*A. nigra* Kr.). — Commun. . . . . **zosteræ** Thoms.
- 147' Tête et corselet mats.
- 148" Derniers tergites un peu moins densément ponctués que les antérieurs. (1,5 mill.).
- 149" Forme plus trapue. Noir ; antennes concolores, plus robustes ; pattes d'un testacé brunâtre. 1,5 mill. — (*A. germana* Sharp.). — Rare en Allemagne. . . . . **arenicola** Thoms.
- 149' Forme plus étroite. Noir ; élytres souvent d'un brun foncé ; antennes d'un rouge brun à la base ; pattes d'un testacé brunâtre. 1,5 mill. — (*A. indigena* Heer, *montana* Rey, *dadopora* Thoms.). — Commun partout. . . . . **celata** Er.
- 148' Tout l'abdomen à pointillé serré et régulier. (1,3 mill. seulement.)
- 150" Noir, mat ; pattes enfumées, à tarses testacés. Corselet plus faiblement transverse. Dernier article des antennes plus long que les deux précédents réunis. Tête plus étroite que le corselet ; celui-ci un peu plus étroit que les élytres. 1,3 mill. — Commun . . . . . **sordidula** Er.
- 150' Comme le précédent, mais avec le corselet plus transverse et le dernier article des antennes à peine aussi long que les deux précédents réunis. 1,3 mill. — Neckar, Hambourg, Husum. Rare. . . . . **canescens** Sharp.
- 144' 3<sup>e</sup> article des antennes non ou à peine plus court que le 2<sup>e</sup> (2). Corselet et abdomen plus fortement sétosellés sur les côtés.

(1) Voir au supplément le *D. coelifrons* Rey et le s.-g. *Pycnota* Rey.

(2) Ce 3<sup>e</sup> article est même parfois plus long que le 2<sup>e</sup>. A. D.



151" Abdomen densément pointillé jusqu'au sommet ; antennes robustes, à 4<sup>e</sup> article transverse :

SOUS-GENRE **Chætida** REY.

Noir, brillant ; élytres d'un jaune brun, plus foncés vers l'écusson, souvent aussi sur les côtés ; sommet de l'abdomen d'un rouge brun ; base des longues antennes et palpes brunâtres ; pattes d'un testacé de poix. Pilosité générale d'une longueur remarquable. 3-3,5 mill. — (*A. antennata* Steph., *socialis* Luc., *validicornis* Mnh.). — Commun . . . . . **longicornis** Grav.

151' Abdomen éparsément pointillé en arrière ; antennes grêles, à 4<sup>e</sup> article non ou faiblement transverse :

SOUS-GENRE **Dimetrota** REY.

152" Avant-derniers articles des antennes non ou très faiblement transverses.

153" Petites espèces de 1,5 à 1,7 mill. (*Badura* Rey).

154" Noir, assez brillant ; élytres parfois d'un brun noir ; genoux et tarsi rougeâtres ; antennes un peu renflées vers l'extrémité, distinctement pileuses, à pénultièmes articles faiblement transverses. — (*A. cauta* Er., *pulicaria* Er., *carbonaria* Kolen., *parva* Sharp). — Commun . . . . . **parvula** Mnh.

154' Noir, brillant ; élytres bruns ; pattes d'un roux de poix ; antennes longues et grêles, non pileuses à partir du 6<sup>e</sup> article, les pénultièmes aussi longs que larges. 2,7 mill. — (*A. nudicornis* Rey). — Bohême . . . **macrocera** Thoms.

153' Espèces plus grandes, de 2 à 3,5 mill. (*Dimetrota* Rey).

155" Antennes plus claires à la base.

156" Elytres aussi longs que larges, réunis. Antennes et côtés du corps longuement pileux ; tête à peine plus étroite que le corselet, ce dernier bien plus étroit que les élytres.

157" Noir ; corselet brun de poix, à faible reflet bronzé ; élytres d'un brun jaune sale ; abdomen plus clair au sommet ; les trois ou quatre 1<sup>ers</sup> articles des antennes, palpes et pattes d'un testacé brunâtre clair. 3-3,5 mill. (1). — Sous les feuilles décomposées. Commun . . . . . **marcida** Er.

157' Noir ; tête et corselet faiblement bronzés ; élytres d'un brun jaune sale ; abdomen brun roux au sommet ; 1<sup>er</sup> article des antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un roux testacé. 2,5-3 mill. — (*A. assimilis* Epph.). — Bavière, Westphalie, Thuringe, Mecklembourg, Magdebourg, Silésie, etc. Rare . . . **putrida** Kr.

156' Elytres pas tout à fait aussi longs que larges, réunis. Forme des précédents.

158" Corselet d'un roux livide ou d'un testacé obscur. Ponctuation très écartée sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites. Tempes distinctement plus longues que les yeux. Tête noire ; élytres d'un testacé plus clair que le corselet ; marge postérieure des 1<sup>ers</sup> tergites et sommet de l'abdomen d'un rouge brun ; antennes d'un brun foncé avec leur base et les palpes plus clairs ; pattes testacées. 2,5-3 mill. — Forêts des montagnes, sous les feuilles décomposées . . . . . **livida** Rey.

(1) Par ses antennes remarquablement sétosellées-pileuses et son corselet notablement plus étroit que les élytres, cette espèce se distingue à première vue de ses congénères.  
A. D.



158' Corselet noir ou brun noir. Abdomen densément ponctué sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites. Tempes non plus longues que les yeux.

159" Abdomen à pointillé modérément serré sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites. Noir ; élytres d'un rouge brun ; abdomen noir, brillant, avec le sommet d'un brun roux, comme le 1<sup>er</sup> article des antennes et les palpes ; pattes d'un flave rougeâtre. 2,5-3 mill. — Silésie ? La présence de cette espèce en Allemagne est encore incertaine.

\* **cinnamoptera** Thoms.

159' Les trois 1<sup>ers</sup> tergites très densément pointillés. Noir ; élytres bruns, parfois plus foncés vers l'écusson ; 1<sup>er</sup> ou les deux 1<sup>ers</sup> articles des antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un roux testacé clair. 3-3,5 mill. — Très répandu dans l'Europe moyenne : Hesse, Provinces rhénanes, Westphalie, Silésie (1).

**intermedia** Thoms.

155' Antennes entièrement foncées.

160" Tête et corselet noirs, sans reflet bronzé.

161" De forme large, peu brillant ; corselet à peine plus étroit que les élytres, fortement transverse, noir ; élytres d'un brun foncé ; pattes d'un rouge brunâtre, à fémurs plus foncés. 2,5-2,8 mill. — (*A. nudiuscula* Thoms., *tristicula* Rey). — Hesse, Bavière, Thuringe, Mecklembourg, Prusse. Rare. **cadaverina** Ch. Bris.

161' Etiré ; d'un noir profond, brillant ; corselet plus étroit que les élytres, faiblement transverse ; élytres d'un brun noir ; pattes d'un testacé brunâtre, avec les fémurs plus foncés. 3-3,5 mill. — Mont des Géants (Conseiller Skalitzky). **contristata** Kr.

160' Tête et corselet noirs à reflet bronzé faible mais distinct. Tête un peu plus étroite que le corselet, ce dernier plus étroit que les élytres.

162" Corselet finement et peu densément ponctué, à fond très alutacé ; plus fortement bronzé que les élytres. Noir, presque mat ; élytres le plus souvent d'un brun obscur, plus foncés vers l'écusson et sur les côtés ; pattes d'un brun de poix, à fémurs plus foncés. 2,3-2,7 mill. — (*A. borealis* Sahlb., *impressifrons* Sahlb. — Commun . . . . . **atramentaria** Gyll.

162' Corselet entièrement couvert d'un pointillé serré, à fond indistinctement alutacé ; avant-corps faiblement bronzé.

163" Allongé ; noir ; élytres bruns ; abdomen brillant ; antennes et palpes noirs ou d'un brun noir ; pattes d'un brun flave avec les fémurs plus foncés ; corselet faiblement transverse. 2,3-2,8 mill. — (*A. æneipennis* Thoms., *immunda* Bris.). — Très répandu, mais assez rare dans notre faune . . . . . **picipennis** Mnh.

163' Trapu ; noir ; brillant à l'abdomen seulement ; pattes obscures avec les genoux et les tarsi rougeâtres ; corselet très transverse. 2,5-3 mill. — Bois montagneux de l'Allemagne moyenne et du sud . . . . . **subrugosa** Kiesw.

152' Avant-derniers articles des antennes transverses, de moitié au moins plus larges que longs.

164" Elytres et pattes noirs ou d'un noir brun.

165" Noir avec les genoux, les tarsi, parfois aussi les tibias d'un rouge brun ; pubescence assez longue en dessus ; tête plus étroite que le corselet, ce dernier transverse, plus fortement rétréci en avant, plus éparsément ponctué que les élytres ; ceux-ci à peine plus larges que le corselet. Insecte plus robuste. 2-2,2 mill. — (*A. villosula* Kr.) — Allemagne. Rare . . . . . **nigripes** Thoms.

(1) Aussi des Alpes-Maritimes : Observatoire du Mont-Mounier (S<sup>te</sup>-Cl.-Deville). A. D.



165' Noir ; élytres d'un noir brun ; pattes d'un brun obscur, avec les fémurs plus foncés ; dessus finement pubescent ; tête à peine plus étroite que le corselet ; celui-ci transverse, non rétréci en avant, bien plus étroit que les élytres et, comme eux, densément ponctué. Forme plus étroite. 2 mill. — Plages de la Baltique (1).  
**setigera** Sharp.

164' Elytres bruns ou bruns de poix ; pattes d'un testacé rougeâtre. Corps noir. Abdomen éparsément ponctué en avant, presque lisse en arrière.

166" Noir ; élytres bruns ou d'un brun de poix ; antennes obscures, leur base, ainsi que les palpes, d'un brun de poix plus clair ; pattes d'un testacé brunâtre. Avant-corps faiblement bronzé. Corselet de moitié plus large que long. 2-2,5 mill. — Assez rare dans notre faune . . . . . **lævana** Rey.

166' Noir, presque mat ; bouche et pattes d'un testacé brunâtre, fémurs plus foncés ; élytres d'un brun foncé ; abdomen brillant, éparsément ponctué, à dernier tergite presque lisse. Tergites 1-5 transversalement alutacés, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> plus finement et plus brièvement que les précédents. Tous les tibias pourvus de 1 à 3 longues soies. 2,3-2,5 mill. — Montagnes de la Silésie . . . . . \* **silesiaca** Gerh.

143 Côtés du corselet en courbe régulière jusqu'aux angles antérieurs ; épipleures prosternales non visibles de côté. Soies dressées du corselet courtes ou indistinctes, mais très développées dans le genre *Thamiaræa*. Faciès des *Oxypoda* acuminés : le corselet étant, d'ordinaire, aussi large ou amplement aussi large que les élytres et fortement arrondi en travers, l'abdomen plus fortement rétréci vers le sommet.

*f*" Soies latérales remarquablement vigoureuses au corselet, aux épaules et à l'abdomen. Antennes épaisses, à 3<sup>e</sup> article un peu plus long que le 2<sup>e</sup>, les pénultièmes transverses. Pubescence du corselet couchée en travers sur le disque, plus oblique sur les côtés. Corselet plus étroit que les élytres ; dernier article des palpes maxillaires grêle, presque aussi long que le précédent. Ici pourraient se placer les *Thamiaræa* Thoms., mais en raison des différences qu'ils présentent dans la structure des parties buccales, ils doivent former un genre particulier.

*f*' Pas de soies latérales au corselet, rarement plus étroit que les élytres ; à pubescence obliquement dirigée de l'intérieur en arrière ; dernier article des palpes maxillaires court et très grêle.

167" 3<sup>e</sup> article des antennes distinctement plus long que le 2<sup>e</sup> :

SOUS-GENRE **Coprothassa** THOMS.

168" 4<sup>e</sup> article des antennes transverse. Noir, presque mat ; élytres d'un testacé brunâtre, rembrunis vers l'écusson ; sommet de l'abdomen brun ou ferrugineux ; antennes d'un brun de poix avec leur base, ainsi que les palpes, d'un brun plus clair ; pattes testacées. 3-3,5 mill. — (*A. lividipennis* Mnnh., *livida* Er.). — Sous les débris végétaux en décomposition. Très commun. . . . . **sordida** Mrsh.

168' 4<sup>e</sup> article des antennes carré.

169" Très densément pointillé en dessus ; peu brillant, souvent mat ; abdomen à pointillé extrêmement serré en avant, fin et très dense en arrière. Noir ; élytres

(1) Aussi des Basses-Alpes (P. de Peyerimhoff). A. D.



d'un testacé brunâtre avec, près de l'écusson, une grande tache triangulaire obscure, prolongée en arrière ; parfois aussi obscurcis sur les côtés ; antennes à peine plus claires à la base ; pattes d'un testacé de poix avec les fémurs plus foncés. 3 mill. — (*A. tenera* Sahlb., *testudinea* Er., *tæniata* Kolen.). — Dans le fumier. Assez rare . . . . . **melanaria** Mnh.

169' Dessus brillant ; densément ponctué à l'avant-corps ; abdomen très brillant, à ponctuation plus rare, serrée en avant, écartée en arrière. Brun noir avec la marge latérale du corselet, les élytres et le sommet de l'abdomen d'un brun rouge ; base des antennes et palpes d'un rouge brun ; pattes testacées. Grande espèce de la forme du *Ch. longicornis*. 3-3,8 mill. — Silésie (Schilsky).

\* **consanguinea** Epph.

167' 3<sup>e</sup> article des antennes tout au plus aussi long que le 2<sup>e</sup> :

SOUS-GENRE **Acrotona** THOMS. (1).

170" Antennes plus ou moins testacées à la base (2).

171" Corselet et élytres à ponctuation assez forte et serrée, un peu râpeuse et assez régulière ; base du corselet sinuée, de chaque côté, près des angles postérieurs. Noir ; corselet brun, plus clair sur les côtés, ou entièrement roux ; élytres roux ; sommet de l'abdomen brunâtre ; antennes brunes avec leur base, palpes et pattes d'un rouge orangé. 2,3-2,8 mill. — (*A. fuscula* Steph., *vernacula* Er., *sinuatocollis* Bris., *fusca* Sharp.). — Rare dans notre faune. **laticollis** Steph.

171' Corselet et élytres à pointillé simple, extrêmement fin et serré, ou corselet à ponctuation bien plus fine et plus écartée, non sinué de chaque côté de la base. g" 5<sup>e</sup> tergite souvent bien plus long que le 4<sup>e</sup>.

172" Tout le dessus, moins le sommet de l'abdomen, à pointillé extrêmement fin, serré et régulier ; d'un brillant mat, soyeux ; antennes fines et sveltes à pénultièmes articles non ou très faiblement transverses. Très ressemblant à un *Oxypoda* acuminé. Brun ou roux ; tête plus foncée ; sommet de l'abdomen d'un roux testacé assez étendu ; base des antennes, palpes et pattes testacés. 2-2,3 mill. — (*A. obfuscata* Grav., *sericata* Mnh., *picea* Mærkl.). — Sous les feuilles humides. Commun . . . . . **pygmæa** Grav.

172' Corselet plus finement et moins densément pointillé que les élytres. Dessus brillant, non soyeux.

173" Brun noir ; élytres bruns ; bord postérieur des tergites et sommet de l'abdomen, jusque vers la base du 5<sup>e</sup> tergite, d'un roux testacé. Antennes moins sveltes que chez le *pygmæa* auquel il ressemble (3). 2-2,3 mill. — (*A. piceorufa*, *subgriseus-cens* Rey). — Provinces rhénanes, Marche de Brandebourg. . . **parens** Rey.

173' Sommet de l'abdomen à peine coloré, ou seulement en brun roux obscur.

174" Plus grand ; d'un noir brunâtre, brillant ; tête plus foncée ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge orangé ou d'un rouge brun ; tête et abdomen noirs ; élytres d'un brun châtain ou d'un brun roussâtre, souvent plus foncés près de

(1) Voir au supplément.

(2) Le *clientula*, placé dans l'autre division, a souvent la base des antennes rougeâtre. A. D.

(3) Le *parens* est bien distinct du précédent par le 4<sup>e</sup> article de ses antennes carré ; chez le *pygmæa* ce 4<sup>e</sup> article est plus long que large. A. D.



l'écusson (*A. nigriceps* Heer) ; antennes souvent d'un brun clair, avec la base plus claire, à pénultièmes articles non transverses ♂, ou faiblement, ♀. (1) 2,3-2,6 mill. — (*A. agaricola* Mnnh., *cingulata* Heer, *clientula* Kr. nec Er.). — Dans les champignons, sous les matières végétales décomposées. Commun.

**fungi** Grav.

- 174' Plus petit ; d'un noir brun ; antennes plus courtes, brunes ou rousses, plus claires à la base ; palpes et pattes d'un roux testacé. 3<sup>me</sup> article des antennes un peu plus court que le 2<sup>me</sup>, les pénultièmes distinctement transverses. 1,8-2 mill. — Avec le précédent, mais bien plus rare . . . . . **orphana** Er.
- 170' Antennes concolores, noires ou d'un brun de poix obscur, non plus claires à la base.
- 175" Tout le dessus, moins le sommet de l'abdomen, à pointillé extrêmement fin et serré ; à peine brillant. Insectes noirs, parfois avec les élytres d'un brun foncé.
- 176" Antennes à peine renflées vers l'extrémité, à 3<sup>me</sup> article aussi long que le 2<sup>me</sup> (2). Noir, avec les élytres parfois d'un brun foncé ; pattes testacées, à fémurs plus foncés ; pénultièmes articles des antennes à peine plus larges que longs. 2-2,5 mill. — (*A. fuscula* Mnnh., *Mannerheimi* Sahlb., *lugens* Kiesw.). — Sous les feuilles décomposées, dans le fumier. Assez rare . . . . . **aterrima** Grav.
- 176' Antennes distinctement renflées vers l'extrémité, à 3<sup>me</sup> article un peu plus court que le 2<sup>me</sup> (3).
- 177" Antennes plus longues, à pénultièmes articles transverses, mais non deux fois aussi larges que longs. Noir ; élytres souvent bruns ; antennes et palpes bruns de poix ; pattes d'un testacé plus ou moins foncé, souvent à fémurs plus obscurs. Dans la var. *muscorum* Bris., corselet sans sillon médian distinct. 1,6-2 mill. — Commun dans le fumier desséché . . . . . **parva** Sahlb.
- 177' Antennes plus courtes, à pénultièmes articles deux fois aussi larges que longs. Noir ; pattes d'un brun de poix avec les genoux et les tarsi plus clairs. 1,5 mill. — (*A. abbreviata* Rey). — Bords de la Baltique, Hesse, Westphalie, Prusse. **nigerrima** Aubé.
- 175' Abdomen à pointillé assez dense en avant, écarté en arrière. Insectes plus brillants (4).
- 178" 3<sup>me</sup> article des antennes à peine plus court que le 2<sup>me</sup>.
- 179" Tête étroite. Dessus noir ; élytres souvent d'un brun foncé, à peine plus courts que larges, réunis ; antennes et palpes bruns de poix ; pattes d'un testacé de poix. 2-2,5 mill. — (*A. fimetaria* Thoms., *rustica* Bris.). — Rare dans notre faune . . . . . **subsinnuata** Er.
- 179' Tête large, mais plus étroite que le corselet ; élytres bien plus courts que larges, réunis.
- 180" Noir, brillant ; élytres bruns ; antennes d'un brun de poix ; palpes et pattes d'un flave brunâtre ; antennes sveltes, à pénultièmes articles non ou très faiblement transverses. A peine différent du *fungi*. 2,5 mill. — Marche de Brandebourg, Borkum. . . . . **fungi** var. *orbata* Er.

(1) Le 4<sup>me</sup> article des antennes plus long que large chez *fungi* est carré chez *orphana*. A. D.

(2) Et à 4<sup>me</sup> article aussi ou à peine aussi long que large. A. D.

(3) Et avec le 4<sup>me</sup> article subcarré (*parva*), sensiblement transverse (*nigerrima*). A. D.

(4) Les espèces suivantes, moins *fungi*, ont le 4<sup>me</sup> article des antennes carré. A. D.



- 180' Noir, brillant ; corselet souvent brun ; élytres d'un roux testacé, obscurcis à l'écusson, plus rarement aux angles postéro-externes ; abdomen noir, brillant, à ponctuation écartée, même en avant, brun d'ordinaire au sommet ; antennes brunes, non ou à peine plus claires à la base ; palpes plus obscurs ; pattes d'un roux testacé. 2-3 mill. — (*A pulchra* Kr., *montivagans* Woll.). — Vallée de l'Aller, Provinces rhénanes, Harz, Hildesheim, Prusse. . . . **clientula** Er.  
g' 5<sup>me</sup> tergite non ou à peine plus long que le 4<sup>me</sup>.
- 178' 3<sup>me</sup> article des antennes un peu plus court que le 2<sup>me</sup>. Finement pubescent ; assez brillant, noir ; élytres d'un testacé obscur, obscurcis près de l'écusson et sur les côtés ; abdomen brun au sommet ; antennes et palpes d'un brun de poix avec leur base moins foncée ; pattes d'un testacé pâle. 2-2,5 mill. — (*A. fimorum* Bris., *affinis* Fuss.). Provinces rhénanes, Thuringe . . . . **fuscipes** Heer.





## SUPPLÉMENT <sup>(1)</sup>

---

Dans cet appendice sont réunis les *Atheta* gallo-rhénans non compris dans le tableau de M. Reitter. Ces espèces, la plupart très rares, m'étant inconnues, j'en trace ici les principaux caractères d'après les descriptions originales, trop éparses en des revues ou publications très diverses, et par là non à la portée des entomologistes éloignés de nos bibliothèques.

### **Alianta bipartita** FAUV. (*Rev. d'Ent.* 1900, 243).

Voici, abrégée, la description de M. Fauvel : Cette très jolie petite espèce rappelle l'*Hygronoma dimidiata* Grav. par sa couleur, mais elle est de moitié plus petite. D'un noir de plomb ; bouche, antennes, élytres, sauf environ leur tiers basilaire, marge apicale du 5<sup>me</sup> tergite (2), 6<sup>me</sup> en entier et pattes d'un testacé orangé ; articles 4-10 des antennes nettement transverses, 11<sup>me</sup> égal aux trois précédents réunis. Tête à ponctuation peu serrée, obsolète ; nette, serrée au corselet ; un peu plus forte et moins serrée aux élytres ; égale, fine, peu serrée à l'abdomen. ♂ 6<sup>me</sup> tergite tronqué à l'extrémité en dessus, un peu plus saillant et bien plus étroitement tronqué en dessous. 2 1/3 mill. — Fréjus (Raymond) ; Corse : Corte (Revélière).

### **Hydrosmectina Bernhaueri** PEYERIMHOFF (*Ab.* XXX, 1901, 54).

« Cette espèce se distingue aisément de *subtilissima* Kr. par sa taille beaucoup plus grande, sa forme encore plus parallèle, ses yeux plus petits et transversaux, les 1<sup>ers</sup> articles des antennes plus allongés, le 4<sup>me</sup> bien plus court que le 3<sup>me</sup>, le dernier égalant les deux précédents réunis, le prothorax et la tête plus développés, et les élytres plus courts. La coloration est aussi plus pâle et l'aspect sensiblement plus brillant ; mais il est possible que cet insecte varie de couleur selon la maturité des téguments. — Basses-Alpes. J'ai pris trois exemplaires de cet *Hydrosmectina* nouveau dans les débris d'inondation de la Bléone à Digne. Il s'y rencontrait avec *Apimela macella*, *Mulsanti*, *Hydrosmectina subtilissima*, *Thinobius linearis*, *delicatulus*, *obscurus* Epp. etc. » P. de Peyerimhoff, loc. cit.

### **Amischa filaria** FAUV. (*Rev. d'Ent.* 1898, 103).

Analogue par la taille, la forme et les couleurs à l'*Hydr. subtilissima* dont il diffère par ses antennes à articles 5-10 très transverses. Voisin de *Meotica indocilis* Heer,

(1) Dans les caractères attribués aux *Atheta* (page 1), on lit : tarsi postérieurs toujours courts (*nur kurze hinter Tarsen*). Il s'agit évidemment ici des *articles des tarsi* considérés séparément et non de leur ensemble constituant le tarse, en général assez allongé, parfois même subégal au tibia.

(2) Pour passer du système de M. Fauvel à celui adopté dans ce travail, je diminuerai toujours d'une unité le rang des segments.



mais il en est très distinct par sa couleur, sa forme bien plus étroite, très parallèle, son corselet plus long, ses élytres bien plus longs ; antennes moins épaisses, à articles encore plus courts ; tête plus petite, à sillon plus marqué ; corselet un peu plus long que large ; élytres à peine plus longs que lui ; abdomen non étranglé à la base. 1 1/5 mill. — Var : Hyères (Lethierry) ; Alpes-Maritimes : inondations du Loup près Cagnes (S<sup>te</sup>-Cl.-Deville).

**Oreostiba Spurnyi** BERNH. (*W. z. b.*, 1900, 40).

« Alpes-Maritimes : Le Capelet ! col de Raus ! Beuil ! mont Mounier ! col des Trente-Sources près Entraines ! (Sainte-Claire-Deville) ; Basses-Alpes : montagne de Blayeul ! forêt de Faillefeu ! Allos ! etc. (Peyerim.).

« Décrite du Monte Pazubio (Tyrol méridional), cette espèce paraît être une forme macroptère de l'*O. tibialis* Heer ; elle est beaucoup plus répandue et plus commune dans les Alpes méridionales que ce *tibialis* typique dont je n'ai pris jusqu'à présent qu'un exemplaire à la forêt de Chourges et en Auvergne (Plomb du Cantal). » P. de Peyerimhoff in l'*Abeille*, XXX, 1901, 64.

**Aloconota diodon** FAUV. (*Rev. d'Ent.* 1900, 239).

Très voisin de l'*appulsa* Scriba, mais un peu plus grand, plus large, moins parallèle et d'un brun clair avec les trois 1<sup>ers</sup> tergites moins foncés que les 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup>, ces deux derniers d'un brun de poix, le 5<sup>me</sup> d'un testacé sale à l'extrémité, 6<sup>me</sup> testacé ainsi que les tarses postérieurs, les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires, la bouche et les articles 5 à 11 des antennes. Celles-ci plus longues, surtout les articles 2 à 5. Corselet plus large, plus brillant et un peu moins densément ponctué. Elytres plus larges, à ponctuation plus visible. ♂ Sillon de la tête un peu moins profond ; une très large fossette à la base du corselet ; 5<sup>me</sup> tergite avec une très petite dent médiane ; 6<sup>me</sup> n'offrant que deux dents au milieu de son bord apical. 2 1/3-2 1/2 mill. — Toulouse, dans les détritibus des inondations, novembre ! Drôme ! (Fauvel).

**Aleuonota** THOMS.

La synonymie des *Aleuonota* Thoms. depuis longtemps inextricable et presque entièrement erronée au *Catalogus* de 1891 fut rectifiée et établie, telle que la donne enfin celui de 1906, par M. Fauvel : « La confusion dans laquelle ce groupe est resté jusqu'à présent, dit M. Fauvel (*Rev. d'Ent.* 1895, p. 96), tient à la rareté des insectes et à l'ignorance des auteurs au sujet des différences de sexe. » Prenant pour base ces différences, il conçoit, pour les espèces gallo-rhénanes, trois divisions :

- I. ♂ à 5<sup>me</sup> tergite simple (*aurantiaca*, *atricapilla*, *gracilentata*).
- II. ♂ à 5<sup>me</sup> tergite bituberculé (*egregia*).
- III. ♂ à 5<sup>me</sup> tergite unituberculé (*Kiesenwetteri*, *laeviceps*).

Voici les trois espèces non comprises dans le tableau avec leurs synonymes et indications bibliographiques :

**Aleuonota aurantiaca** FAUV. *R.* 1895, 95 (*rufotestacea* Rye M. M. 1875 (1) ; Sharp, Fowler non Kr.

(1) Cette indication est fautive, aussi n'ai-je pu trouver la description de Rye et mon excellent ami, J. Magnin, s'étant donné, en mon absence, la peine de voir, un par un, tous les volumes de la publication citée, a échoué dans ses patientes recherches. Ces sortes d'erreurs ne sont que trop fréquentes au *Catalogus* de 1906.



**Aleuonota Kiesenwetteri** KR., I. D., II, 245 ; *ocaleoïdes* BRIS., *Cat. Gren.*, 27.

Cette espèce a un peu le faciès d'un *Ocalea* ; elle est aussi remarquable par sa ponctuation forte et écartée. 4 mill. — Le Vésinet près Paris (Ch. Brisout).

**Aleuonota læviceps** BRIS., *Cat. Gren., Mat.*, 25.

Très voisin de *gracilenta* ER. ; s'en distingue par ses antennes plus obscures, son corselet testacé, plus orbiculaire et plus fortement ponctué. 1 3/4 mill. — Collioure (Delarouzée). [Espèce subhypogée ; au pied des plantes, par les temps humides, en hiver. Alpes-Maritimes : Vaugrenier, près Antibes ; Cannes, canal de la Siagne (S<sup>te</sup>-Cl.-Deville). Vaucluse : Morières, dans les champignons, en novembre (Chobaut), cat. Caillol].

**Dralica cava** FAUV., *F. g.*, III, 738.

Bien distinct du *vilis* par ses élytres d'un testacé rougeâtre sale, enfumés à la base ; par le corselet du ♂ profondément creusé sur le disque en une excavation conique, réduite chez la ♀ à une petite fossette basilaire ; enfin par la ponctuation très forte, dense et égale sur tout l'abdomen. 1 2/3 mill. — Gers, Lectoure (Lucante) ; Hautes-Pyrénées (Ch. Bris.) ; sous les pierres, les fumiers ; avril. Très rare. [Var : Hyères (Rey) ; S<sup>t</sup>-Raphaël (Raymond). Vaucluse : Morières, en novembre (Chobaut), cat. Caillol].

**Microdota spatula** FAUV., *F. g.*, III, 701.

Taille, forme, couleur et ponctuation générale d'*A. corvina*, mais à caractères ♂ tout autres ; 4<sup>me</sup> article des antennes plus court, nettement transverse, corselet plus parallèle et abdomen moins brillant au sommet, à ponctuation moitié plus serrée, à peine moins dense aux 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> tergites qu'aux trois 1<sup>ers</sup> ; ♂ tête et corselet largement et profondément impressionnés ; 6<sup>me</sup> tergite en spatule transverse, déprimée, à peine sinuée au sommet, subdéprimée de chaque côté, avec la marge latérale à peine relevée. 1 3/4 mill. — Sous les débris végétaux, dans les montagnes. Très rare. Hautes-Pyrénées : Aragnouet (Pandellé). [Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, Madone des Fenêtres, un ♂ (Dodero), cat. Caillol]. Obs. « Par ses caractères ♂, cette espèce se rattache au groupe d'*occulta* dont elle a d'ailleurs le faciès. » (Fauvel, loc. cit.).

**Microdota minor** AUBÉ, *Cat. Gren.*, 26. (*postica* REY, *Br.*, 1874, 434).

Distinct de *palleola* par sa taille plus grande et la base de ses élytres rembrunie ; par ses antennes plus fortement épaissies vers l'extrémité ; par la ponctuation forte, dense, râpeuse de ses élytres ; elle est écartée chez *palleola* dont la ponctuation abdominale est presque nulle, tandis qu'elle est forte et peu serrée chez *minor*. 1 4/5 mill. — [Sous les écorces, les débris végétaux ; surtout dans les zones maritimes. Très rare. Var : Fréjus, S<sup>t</sup>-Raphaël (Raymond) ; l'Estérel, Agay, à la maison forestière du Gradis, sous des écorces de chênes-lièges (S<sup>te</sup>-Cl.-Dev.), cat. Caillol].

**Microdota perexigua** SHARP, *Tr. Lond.*, 1869, 215.

« Un peu plus grand qu'*inquinula* ; très voisin d'*atomaria* ; moitié plus petit, plus étroit, à ponctuation effacée et corselet rectangulaire transverse, bien moins rétréci à la base, à ponctuation presque nulle, peu serrée, celle des élytres également effacée ; tête plus carrée en arrière ; antennes moins renflées, à articles 4-10 un peu moins transverses ; ♂ 6<sup>me</sup> sternite légèrement saillant, arrondi au sommet. 5/6 mill. —



Dans les bouses de ruminants ; Toulouse. Très rare. » (Fauvel, *Faune gallo-rhé-nane* III, 705.)

**Hygroëcia** REY, *Br.*, 1875, 279.

M. Reitter comprend sous ce nom (voir son tableau, page 15), deux autres sous-genres maintenus cependant à son *Catalogus* suivant lequel les *ravilla*, *angusticollis* et *picipes* sont des *Traumœcia* ; les *palustris procera* et *subglabra* des *Philhygra* ; le *debilis* seul est un *Hygroëcia* (1).

C'est par erreur que les *Philhygra subglabra* et *procera* sont réunis au tableau (page 16), ainsi qu'au *Catalogus* de 1906 ; ils forment deux espèces distinctes de *Philhygra*, quoique Ganglbauer comprenne le *procera* Kr. dans le sous-genre *Dimetrota*. D'après M. Bernhauer, que j'ai consulté, le *procera* n'a nullement l'abdomen, plus ou moins atténué vers le sommet, des *Dimetrota* ; il est parallèle, avec le 6<sup>me</sup> tergite crénelé chez le ♂ ; tandis que chez le *subglabra* ♂, ce segment est simple.

**Hygroëcia fallaciosa** SHARP, *Tr. Lond.*, 1869, 157. (*parca* Rey, *Op.*, XV, 187).

D'après Rey (*Br.*, 1875, 288), cette espèce tient à la fois de *Gl. gregaria* par son corselet subrétréci postérieurement et de *Met. elongatula* par la ponctuation de l'abdomen ; mais elle ressemble beaucoup plus à cette dernière avec laquelle il est aisé de la confondre ; elle est d'une taille un peu moindre. Elle diffère de l'*Hyg. debilis* par ses antennes plus obscures à leur extrémité, à 3<sup>me</sup> article moins long relativement au 2<sup>me</sup>, avec les pénultièmes moins sensiblement transverses. Le corselet, un peu moins court, est un peu plus rétréci en arrière, ce qui le fait paraître visiblement plus étroit que les élytres ; il est aussi plus fortement impressionné vers la base. Elytres plus obscurs ; tarses moins courts avec les 1<sup>ers</sup> articles des postérieurs un peu plus oblongs ; antennes plus distinctement verticillées-pilosellées, etc. 3 mill. — Très rare. Environs de Lyon, en juillet ; parmi les feuilles mortes des bois (Rey). [Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (Ch. Bris.) ; au bord des eaux stagnantes et courantes, cat. Caillol].

**Traumœcia** REY, *Br.*, 1873, 631.

**Tr. depressicollis** FAUV., *F. g.*, III, 712.

Présente, avec d'autres espèces, des affinités indiquées comme suit (*loc. cit.*), par M. Fauvel : taille et forme des grands *Anopleta corvina* ; très distinct par son avant-corps mat, son abdomen à ponctuation encore plus fine et plus éparse, presque lisse au 5<sup>me</sup> tergite, et les caractères ♂ ; plus voisin d'*Ath. oblita* ; plus étroit, plus allongé, bien plus petit en moyenne ; noir ; pattes brunes ; genoux et tarses d'un testacé sale ; pubescence bien plus fine, plus dense ; ponctuation bien plus rare à la tête, très fine, rare au corselet, surtout sur le disque, qui est plutôt chagriné, très dense, obsolète et chagrinée aux élytres, trois fois plus rare aux trois 1<sup>ers</sup> tergites, très rare au 4<sup>me</sup> ; antennes à 4<sup>me</sup> article moins transverse, presque aussi large que le 5<sup>me</sup> ; celui-ci et les 6<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> un peu moins courts, 11<sup>me</sup> bien plus gros et plus court ; corselet bien plus petit, moins court, plus étroit, impressionné sur tout le disque (♂), sillonné ♀. . . .

(1) Bien trop nombreuses sont ces subdivisions établies par C. Rey sur des caractères si peu distincts ou illusoire, qu'ils ne sont, en général, d'aucun secours dans l'analyse. Les erreurs dont fourmillent les *Brevipennes* de l'auteur lyonnais, décrivant assez souvent la même espèce dans des genres différents, suffisent à montrer la valeur de ses créations génériques et subgénériques.



2 mill. — Sous les pierres ; zone alpine des hautes montagnes, près des plaques de neige. Très rare. Hautes-Pyrénées : Gavarnie (Pandellé). [Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, Madone des Fenêtres (Dodero) ; Alpes autrichiennes et en Norwège (Münster), cat. Caillol].

**Philhygra** REY, *Br.*, 1873, 308. .

**Ph. antennaria** FAUV., *F. g.*, III, 726.

Taille, forme et couleurs de *palustris* ; très remarquable par la forme de ses antennes rappelant celles des *Callicerus*, à 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> articles carrés, 5<sup>me</sup> plus large, 6<sup>me</sup> peu tranverse, 7<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> fortement, 10<sup>me</sup> et 11<sup>me</sup> très pubescents, très grands et larges, 10<sup>me</sup> égal aux 7<sup>me</sup>, 8<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> réunis, 11<sup>me</sup> acuminé au sommet, presque double du 10<sup>me</sup> ; tête et corselet plus brillants, plus finement ponctués que chez *ravilla*. . . . 2 mill. — Dans les agarics ; zones montagneuses. Très rare. Hautes-Pyrénées : Barousse (Pandellé). [Alpes-Maritimes : forêt de Turini, sur une souche de sapin envahie par les champignons, en octobre, un ♂ (S<sup>te</sup>-Cl.-Deville), cat. Caillol].

**Atheta nutans** REY, *Br.*, 1873, 486.

Selon Rey (*loc. cit.*), cette espèce est si ressemblante à *oblita*, qu'on la prendrait pour une variété de cette dernière. Cependant, avec mêmes distinctions sexuelles, le *nutans* est plus allongé et un peu plus brillant ; sa pubescence moins fine, plus apparente et plus pâle, lui donne, en dessus, une teinte légèrement grisâtre ; antennes un peu plus sensiblement épaissies, avec les 5<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> articles moins contigus, un peu plus fortement transverses ; corselet moins convexe, un peu plus court, un peu rétréci en arrière, à côtés plus visiblement arqués, offrant, vers la base, une impression obso- lète, et sans trace de sillon longitudinal médian ; élytres moins obscurs et abdomen un peu plus densément pointillé à la base, avec le 5<sup>me</sup> tergite un peu plus long que le 4<sup>me</sup>, celui-ci plus distinctement ponctué, le 6<sup>e</sup> non chagriné, mais simplement et fine- ment ponctué. 2,5 mill. — Collines du Lyonnais, dans les mousses. Très rare.

**Atheta oraria** KR., I. D., II, 209. (*parisiensis* Bris., *A.*, 1859, 217 ;  
*aquatica* Rey, *Br.*, 1873, 573).

Noir, brillant, élytres d'un brun châtain, parfois plus clairs, enfumés vers l'écus- son ; pattes d'un testacé de poix ; corselet en carré subtransverse, plus étroit que les élytres, légèrement fovéolé devant l'écusson et obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane ; abdomen à peine ponctué vers la base, lisse en arrière. Antennes noirâtres avec le 1<sup>er</sup> article rarement couleur de poix, le 3<sup>me</sup> plus long que le 2<sup>me</sup>, le 4<sup>me</sup> plus étroit que le 5<sup>me</sup>, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Ressemble beaucoup à *Liogl. longiuscula*, mais ce dernier a les tempes incomplètement rebordées et les caractères ♂ tout autres. 3,6 mill. — Dans les fientes, Paris (Ch. Bris.) ; Fontaine- bleau, dans les crottes de cerf (Duchaine ! Bonnaire sec. Fauvel !). [Marseille (Rey, Ab.) ; Vaucluse : Morières (Chobaut), cat. Caillol].

**Atheta ebenina** REY, *Br.*, 1873, 536.

Diffère de *euryptera* par sa forme plus étroite et plus parallèle et surtout par la singulière structure du 6<sup>me</sup> tergite du ♂ largement échancré à son bord apical fine- ment crénelé, les dents latérales soudées ensemble en une lame courte, large et en- tière, les intermédiaires au nombre de quatre, petites, mais non émoussées. Le 3<sup>me</sup> ar-



ticle des antennes est aussi plus long, relativement au 2<sup>me</sup>, que chez l'*euryptra*, et le dernier est moins allongé, moins cylindrique, plus conique, plus visiblement acuminé au sommet. Le corselet est à peine moins large que les élytres, l'abdomen moins atténué en arrière. 3,7 mill. — Grande-Chartreuse, près d'un nid de *Formica rufa*. Très rare (Rey).

**Atheta alpigrada** FAUV., R., 1900, 239.

Voisin de *valida*. Un peu mat à l'avant-corps, brillant à l'abdomen. Noir, à pubescence très fine et assez dense ; 1<sup>er</sup> article des antennes, élytres, bouche, anus et pattes d'un testacé un peu rougeâtre ; articles 2-4 des antennes d'un testacé enfumé, les 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> subégaux, plus longs que larges, les suivants à peine plus courts, non transverses, le 11<sup>me</sup> plus court que les trois précédents réunis. Elytres d'un quart plus larges que le corselet, carrés, enfumés autour de l'écusson et à peine à l'angle apical externe, très finement et densément ponctués. Abdomen à ponctuation très fine et assez dense sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites et à la base du 4<sup>me</sup>, à pointillé très épars sur les autres segments. ♂ Bord apical du 6<sup>me</sup> tergite avec cinq crénelures et une petite dent obtuse et moins saillante de chaque côté. 3,5 mill. — Valais : Chandolin (Fauv.). [Alpes-Maritimes : Observatoire du mont Mounier, dans le passage couvert qui mène à l'équatorial et dans la bergerie. (Peyerim., S<sup>te</sup>-Cl.-Deville), cat. Caillol].

**Atheta nitens** FUSSE, B., 1868, 364 ; Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 230.

D'après Fauvel (*Faune gallo-rhén.*, 721), taille, faciès, brillant et coloration de *Cer. testaceipes*, mais à antennes tout autres, non perfoliées ; voisin d'*Acr. clientula*, mais plus étroit, moitié plus petit ; antennes très différentes, fines, très courtes, à 4<sup>me</sup> article petit, carré, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> à peine plus courts, mais plus larges, 7<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> assez transverses, 11<sup>me</sup> conique, égal aux deux précédents réunis. . . . Par la forme de ses antennes et son abdomen très parallèle, il convient de placer cette espèce auprès de *gagatina*. 1,7 mill. — Sous les feuilles sèches. Très rare. Prusse-Rhénane, Ahrweiler (Fuss).

**Atheta subcavicola** BRIS., *Cat. Gr.*, 29

Forme de *xanthopus* et très voisin d'*orcina*. D'un noir de poix, assez brillant et finement pubescent ; bouche, base des antennes, élytres et pattes testacées ; 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> articles des antennes de même longueur, 4<sup>me</sup> subcarré, 7<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> légèrement transverses, le dernier égal aux deux précédents réunis. Corselet d'un brun ferrugineux, subtransverse, à peine fovéolé vers la base, finement et densément ponctué, moins large que les élytres ; ceux-ci d'un testacé brunâtre, courts, fortement transverses, un peu plus longs que le corselet et ponctués comme lui. Abdomen finement et densément ponctué vers la base, lisse en arrière. ♂ Sommet du 6<sup>e</sup> tergite incisé en angle très ouvert. Très semblable au *pallidicornis*. 3,6 mill. — Dans les grottes, sous le guano des chauves-souris ; juin à octobre. Assez commun. Pyrénées-Orientales, Ariège, Lot-et-Garonne, Tarn.

**Atheta Linderi** BRIS., *Cat. Gren.*, 24.

Rappelle un peu le *nigritula*, mais il est moins noir et ses antennes sont plus grêles. Linéaire, noir, presque mat ; base des antennes et pattes testacées ; élytres testacés avec l'écusson et les angles postérieurs rembrunis. Corselet en carré transverse. Abdomen d'un noir assez brillant avec l'extrémité roussâtre, à ponctuation très fine et serrée sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites, très fine et peu serrée sur le 4<sup>me</sup>, très épars et très fine sur



les 5<sup>m</sup> et 6<sup>m</sup>. 2,7 mill. — Découvert par J. Linder, dans la grotte de Bédât (Hautes-Pyrénées). [Basses-Alpes : grotte de Saint-Benoît, près Annot, dans le guano des chauves-souris (Peyerimhoff). cat. Caillol].

**Atheta orcina** FAUV., *Fg.*, 720.

Très voisin de *spelæa* et, comme ce dernier, à élytres à peine plus longs que le corselet; celui-ci moins transverse, moins large, brun de poix, à côtés plus clairs; moins mat à l'avant-corps; pubescence un peu moins fine et moins serrée; élytres plus déprimés. Antennes bien plus courtes, plus renflées, à 4<sup>m</sup> article carré, les 7<sup>m</sup> et 10<sup>m</sup> fortement transverses; ponctuation de l'abdomen moins dense, surtout aux 4<sup>m</sup> et 5<sup>m</sup> tergites. ♂ 6<sup>m</sup> tergite à dents latérales plus fortes, plus saillantes, avec les crénelures nombreuses, très fortes, comme denticulées. 2,5-2,6 mill.— Mêmes mœurs et même habitat que les deux précédents. Très rare. Hautes-Pyrénées : grotte d'Aragnouet (Pandellé). [Basses-Alpes : un couple dans la grotte de Juan, près de Chasse (Villars-Colmars) (Peyerimhoff). cat. Caillol].

**Thinobæna cephalotes** BERNH., *W. z. b.*, 1901, 651.

Ne peut être confondu avec le *vestita* dont il est bien distinct par sa forme épaisse et parallèle, sa très grosse tête aussi large que le corselet; ce dernier d'un tiers seulement plus large que long et nettement rétréci en arrière avec une faible impression antéscutellaire, mais non prolongée en sillon médian comme dans *vestita*. Chez le *cephalotes*, dernier article des antennes aussi long que les deux précédents réunis. 3,5 mill. — La pubescence bien apparente, d'un blanc jaunâtre, dont le *cephalotes* est pourvu à l'avant-corps, ferait déjà soupçonner la provenance maritime de l'insecte; c'est, en effet, sur la plage de Peschiera, près Gênes, que M. A. Dodero découvrit cette intéressante espèce. [Alpes-Maritimes : plage du cap d'Ail, près la Turbie-sur-Mer (Sainte-Claire Deville) cat. Caillol].

**Eurota Reyi** KIESW., *St.*, 1850, 218. (*triangulifera* Fairm., *Ann. Belg.*, 1880, XLL).

Taille des grands *Atheta* s. str. dont il se sépare par l'écartement notable de ses hanches intermédiaires et par la forme bien moins transverse de son corselet analogue à celui des *Liogluta*, mais ces derniers n'ont pas les tempes entièrement rebordées comme chez le *Reyi* à 3<sup>m</sup> article des antennes plus long que le 2<sup>m</sup>; à 5<sup>m</sup> tergite ♂ présentant sur son milieu deux plis arqués réunis au sommet en ogive. 4 mill. — Rare. Pyrénées-Orientales, Beaujolais (Rey). Au sujet de cette remarquable espèce, surtout méridionale, je crois intéressant de citer en entier l'excellent catalogue Caillol : « Ravines humides des bois, dans les feuilles mortes, assez répandue et parfois abondante, depuis les parties les plus chaudes de la Provence jusqu'à la zone subalpine. — Bouches-du-Rhône : Gémenos, vallon de Saint-Pons; Aix, canal du Verdon (Abeille). Var : Hyères (Rey); Sainte-Baume (Caillol, Ph. Gronvelle); Maures de Gonfaron (Sainte-Claire Deville). Alpes-Maritimes : Commune dans les environs de Nice et de Grasse (Sainte-Claire Deville); Cannes (Ph. Gronvelle); canal de la Siagne; Nice, canal de la Vésubie; le Tournairot; mont Ventabren et vallon du Méras, près Sospel; l'Authion, forêt de hêtres de Peira-Cava et de Turini (Sainte-Claire Deville; Saint-Martin-Vésubie (Buchet). Basses-Alpes : Digne, bords de la Bléone; rare (Peyerimhoff). »



**Alaobia scapularis** SAHLB., *Ins. Fenn.*, I, 1827, 372.

Comme la précédente, cette espèce a les hanches intermédiaires largement séparées, mais son corselet est assez fortement transverse. D'un roux testacé brillant avec la tête et une large ceinture abdominale noires ; antennes à articles fortement transverses, du 5<sup>me</sup> au 10<sup>me</sup>, rappelant celles des *Ceritaxa*. ♂ Sommet du 6<sup>me</sup> tergite armé de quatre dents, les latérales recourbées en dedans. Unique par sa pubescence prothoracique dirigée vers la base et parallèlement aux côtés (1), tandis qu'elle est plus ou moins transversale ou oblique chez les autres *Atheta*. C'est à cet égard que M. Reitter exclut de ce grand genre la présente espèce. 3 mill. — Dans les forêts, sous les mousses, les feuilles mortes, dans les troncs caverneux des vieux arbres ; parfois aussi sous les cadavres desséchés de petits animaux (Rey). Assez répandue en France, mais partout peu commune. D'après le cat. Bourgeois, très rare en général, mais commune au printemps à l'embouchure du canal du Rhône au Rhin (Wencker) ; Sainte-Marie-aux-Mines (Bourgeois) ; Tomblaine (Peyerimhoff). [Basses-Alpes : Saint-Jean-de-Cousson (Peyerimhoff), cat. Caillol].

**Megista monacha** BERNH., *W. z. b.*, 1899, 425.

Distinct de *graminicola* par ses antennes plus courtes, à pénultièmes articles plus transverses, et par les différences sexuelles. De forme assez trapue et entièrement noir en dessus, avec le corselet et les élytres à faible éclat plombé ; palpes et antennes d'un brun de poix, celles-ci à 1<sup>er</sup> article à peine plus clair ; pattes d'un roux brunâtre, à fémurs plus foncés ; tête, corselet et élytres à chagrination extrêmement fine, assez mats. Tête marquée d'une large impression longitudinale ♂, ou d'une fossette d'ordinaire indistincte ♀. Antennes assez courtes et robustes, à 4<sup>me</sup> article à peine ♂, distinctement transverse ♀ ; les 5<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> graduellement plus larges, peu transverses ♂, d'une fois et demie environ plus larges que longs ♀. Abdomen à ponctuation fine et écartée sur les trois 1<sup>ers</sup> tergites, rare en arrière. 2,8-3,2 mill. — Décrit de Bosnie où il fut découvert, dans les mousses, par M. Apfelbeck. [Bords des neiges ou des ruisseaux alpins ; zone alpine élevée jusqu'à 2.800 mètres ; rare. Alpes-Maritimes : observatoire du mont Mounier (Peyerimhoff, Sainte-Claire Deville). Basses-Alpes : col de Longget, près Maurin (Sainte-Claire Deville ; lac d'Allos et Pas de Lausson ; vallée de Lavercq, sur le versant nord des Trois-Evêchés (Peyerimhoff). Vaucluse : très commun dans les mousses humides de la cascade de la fontaine de Vaucluse (Chobaut), cat. Caillol].

**Liogluta Roettgeni** BERNH., *W. z. b.*, 1903, 595.

Très voisin de *monacha* auquel il ressemble beaucoup par la couleur ; mais il est plus déprimé, avec la tête plus grande, les tempes plus longues, la ponctuation du corselet bien plus écartée, celle des élytres et de l'abdomen moins dense. D'un noir profond, peu brillant ; pattes d'un noir de poix, à tarses plus clairs. Antennes assez grêles, à 4<sup>me</sup> article plus court que le 2<sup>me</sup> et plus long que large, le 5<sup>me</sup> carré, les suivants graduellement plus courts, les pénultièmes faiblement transverses, le dernier plus court que les deux précédents réunis. 3,5 mill. — Capturé en plusieurs exemplaires à la Gemmi

(1) Comme chez les *Sipalia* et *Tomoglossa*.



(Suisse), à 2.300 mètres d'altitude, par M. le juge Roettgen. Un seul individu à Bonneval-sur-Arc (Savoie), à 1.900 mètres, dans les feuilles mortes et humides (D<sup>r</sup> Robert sec. Bernhauer).

**Hydrosmecta** var. *libitina* REY, *Op.* XV, 184. — *Br.*, 1875, 241.

Plus petit que *gracilicornis* ; antennes plus obscures et un peu moins grêles, à articles moins longs, moins rétrécis à la base et paraissant ainsi plus cylindriques. Corselet en carré un peu plus court et moins arrondi aux angles. Elytres un peu moins longs et formant ensemble un carré faiblement transverse, de couleur plus foncée ou presque noire, à pubescence et ponctuation encore plus fines et plus serrées, avec la 1<sup>re</sup> plus courte ; 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> tergites un peu moins densément pointillés et le 6<sup>me</sup> remarquable par la fine granulation qui le recouvre. 3 mill. — Très rare. Montagnes de la Provence (Rey). [Avignon, inondations du Rhône, 1 individu (Chobaut), cat. Caillol].

**Hydrosmecta** *eximia* SHARP, *Tr. Lond.*, 1869, 103. (*merita* REY, *Op.* XV, 185).

Selon Rey, ressemble beaucoup à *fragilicornis* ; il a, comme ce dernier, les 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> articles des antennes subégaux, mais sa pubescence et sa ponctuation sont moins fines et moins serrées et l'insecte paraît ainsi plus brillant. Antennes plus claires, un peu plus épaisses, avec le 1<sup>er</sup> article moins renflé, le 4<sup>me</sup> plus court, les 5<sup>me</sup> à 11<sup>me</sup> paraissant moins longs parce qu'ils sont plus épais. Front et corselet sensiblement sillonnés et ce dernier plus court. Elytres plus carrés ou moins oblongs, d'un brun plus obscur. Abdomen plus brillant, à pubescence plus longue et moins serrée, moins finement et moins densément ponctué et largement testacé au sommet. 2 mill. — Très rare. Environs de Lyon, sous des pierres au bord de la Saône (Rey). [Alpes-Maritimes : torrent des Graus, en dessous du col de Raus ; vallon de Laghet, près Nice (Sainte-Claire Deville), cat. Caillol].

**Dacrila** *pruinosa* KR., *I. D.*, II, 228. (*Fleischeri* Epp., *W.*, 1892, 293).

Subdéprimé, noir, à pubescence grise assez dense, presque mat ; partout très finement et très densément ponctué ; élytres et antennes fauves, base de ces dernières et pattes testacées ; corselet transverse, subcarré, fovéolé à la base, avec, d'ordinaire, un sillon longitudinal médian ; presque de moitié moins long que les élytres ; abdomen concolore. 1 1/4 lig. — Nice (Fauvel). Cette espèce, remarquable par l'épaisse pubescence qui la revêt, n'est connue jusqu'ici que des côtes de la Méditerranée, mais il se pourrait qu'on la rencontre dans d'autres régions.

**Datomicra** *cœlifrons* REY, *Op.* XVI, 184.

Suballongé, peu convexe, légèrement pubescent ; d'un noir assez brillant, avec les pattes d'un testacé obscur. Tête presque lisse, largement impressionnée en son milieu. Antennes faiblement épaissies, à peine pilosellées, à 3<sup>me</sup> article à peine plus court que le 2<sup>me</sup>, les 5<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> sensiblement transverses. Corselet fortement transverse, un peu moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, obsolètement canaliculé sur son milieu, finement et légèrement pointillé. Elytres transverses, évidemment plus longs que le corselet, subdéprimés, finement, densément et subruguleusement pointillés. Abdomen à peine atténué en arrière, distinctement sétosellé sur les



côtés, finement et densément pointillé, à peine moins densément vers son extrémité. 1,5 mill. — Cette espèce a été prise en mars, dans les excréments, par M. Valery Mayet, aux environs de Montpellier.

**Pycnota paradoxa** REY, *Brév.*, 1874, 347. (*Skalitzkyi* BERNH., *W. z. b.*, 1898, 338).

Cette espèce, en faveur de laquelle Rey a encore créé un sous-genre particulier, ne diffère guère des *Datomicra* que par ses antennes assez robustes et plus fortement épaissies ; par le 5<sup>m</sup>e tergite subégale au précédent et très peu ponctué, tandis que chez les *Datomicra* ce 5<sup>m</sup>e tergite est évidemment un peu plus long que le 4<sup>m</sup>e et toujours visiblement pointillé ; mais *Pycnota* et *Datomicra* ont le 3<sup>m</sup>e article des antennes sensiblement plus court que le 2<sup>m</sup>e.

Assez convexe ; subfusiforme ; très finement et densément pubescent ; d'un noir peu brillant, avec le sommet de l'abdomen brunâtre ; antennes roussâtres ; bouche et pattes d'un testacé de poix. Corselet très transverse, à peine moins large que les élytres ; ceux-ci assez transverses, un peu plus longs que le corselet. Abdomen subatténué vers l'extrémité, à pointillé très fin et très serré vers la base, rare en arrière. 2,3 mill. — Très rare. Beaujolais, parmi les feuilles mortes et décomposées (Rey).

Rey a décrit (*Op.* XVI, 184), un autre *Pycnota*, le *secreta*, à faciès d'*Amischa*, mais à tête non triangulaire. 1 mill. — Corse : Porto-Vecchio (collection Revélière).

**Acrotona hæmatica** EPP., *D.*, 1884, 359.

Très ressemblant à *clientula* dont il se sépare par la ponctuation plus éparse de son abdomen, sa couleur plus claire et ses élytres plus courts. D'un roux testacé vif avec la tête d'un rouge brun et une large ceinture noire à l'abdomen. Pattes et antennes entièrement testacées ; ces dernières à peine plus longues que la tête et le corselet, à 3<sup>m</sup>e article pas tout à fait de moitié plus court que le 2<sup>m</sup>e, le 4<sup>m</sup>e aussi long que large, les suivants graduellement un peu plus courts, les pénultièmes un peu plus larges que longs, le dernier court, oviforme, acuminé, à peine plus long que les deux précédents réunis. Corselet un peu plus large que les élytres, presque de moitié plus large que long et arrondi sur les côtés. Elytres un peu plus courts que le corselet, pas plus densément mais plus distinctement ponctués, un peu enfoncés à la suture. 2,3 mill. — Quelques exemplaires découverts par M. Ehlers en Espagne, dans les montagnes.

Je me plais à citer ici l'opinion de M. Peyerimhoff, qu'il m'a très obligeamment fait connaître : « L'*Acrotona hæmatica* Epp. est une forme très remarquable, peut-être même espèce distincte de *clientula*. Mais elle semble exclusivement maritime, ou au moins arénicole et les exemplaires cités au catalogue Caillol sont simplement des *clientula* de couleur claire. L'*hæmatica* vraie se distingue par ses élytres courts et son énorme prothorax. Elle est entièrement d'un rouge orange. Les seuls individus *authentiques* que j'en connaisse ont été pris par le D<sup>r</sup> Normand à Collioures. »

---



# TABLE MÉTHODIQUE

des **ATHETA** gallo-rhénans (1)

<b>Aleuonota</b> Thms. 9	<b>Dacrila</b> Rey 27	elongatula Grav. 25
atricapilla Rey 9	fallax Kr. 27	morio Heer 25
<i>rufotestacea</i> Kr.	pruinosa Kr. 43	<i>glacialis</i> Bris.
<i>elegantula</i> Bris.	<i>Fleischeri</i> Epp.	<i>Brisouti</i> Har.
aurantiaca Fauv. 36	<b>Glossola</b> Fowler 7	hygrotopora Kr. 24
<i>rufotestacea</i> Rye	gregaria Er. 7	<i>hygrotophila</i> Fairm.
egregia Rye 9	<i>immunita</i> Er.	<i>opacula</i> Thms.
<i>gracilentata</i> Kr.	<b>Aloconota</b> Thms. 7	<i>hygrobia</i> Rey
<i>hypogæa</i> Fowl. (non Rey).	appulsa Scrib. 9	Aubei Bris. 24
gracilentata Er. 9	<i>immaturata</i> Rey	<i>breviceps</i> Thms.
<i>venustula</i> Heer	diodon Fauv. 36	gemina Er. 24
<i>splendens</i> Kr.	currax Kr. 9	islandica Kr. 24
<i>hypogæa</i> Rey	cambrica Woll. 8	<i>eremita</i> Rye
læviceps Bris. 37	<i>velox</i> Kr.	<i>Smolkai</i> Rybinski
Kiesenwetteri Kr. 37	debilicornis Er. 8	* arctica Thms. 24
<i>ocaleoides</i> Bris.	<i>platycephala</i> Waterh.	<i>clavipes</i> Sharp
<b>Apimela</b> Rey 10	<i>planifrons</i> Waterh.	<i>ruficornis</i> Sahlb.
pallens Rey 10	<i>latesulcata</i> Rey	* punctulata Sahlb. 23
<i>Mulsanti</i> Ganglb.	Eichhoffi Scrib. 9	marina Rey 23
macella Er. 10	sulcifrons Steph. 8	<i>imbecilla</i> Waterh.
<b>Hydrosmectina</b> Ganglb. 5	<i>pavens</i> Er.	<i>thinobia</i> Thms.
subtilissima Kr. 5	<i>quisquiliarum</i> Er.	meridionalis Rey 23
<i>deformis</i> Rey	<i>diluta</i> Hmp.	<i>cyrtonota</i> Thms.
<i>hydrosmectoïdes</i> Sahlb.	<i>lissonura</i> Thms.	<i>littorea</i> Sharp
tenuissima Epp. 5	insecta Thms. 8	<i>fluviatilis</i> Waterh.
Bernhaueri Peyer. 35	<i>languida</i> Scrib.	<i>apricans</i> Rey
<b>Hydrosmecta</b> Thms. 26	<b>Disopora</b> Thms. 27	<b>Hygræcia</b> Rey 15, 38
delicatula Sharp 26	languida Er. 27	fallaciosa Sharp 38
<i>simillima</i> Rey	longicollis Rey 27	<i>parca</i> Rey
longula Heer 26	<b>Pelurga</b> Rey 24	debilis Er. 15
<i>thinobioides</i> Kr.	luridipennis Mnnh. 24	<b>Parameotica</b> Ganglb. 10
<i>callida</i> Rey	<i>producta</i> Rey	laticeps Thms. 10
<i>amara</i> Rey	<i>uliginosa</i> Thms.	<i>pumila</i> Kr.
fragilicornis Kr. 26	<i>luticola</i> Woll.	<i>difficilis</i> Bris.
fragilis Kr. 26	<b>Metaxya</b> Rey 23	complana Mnnh. 10
<i>hæsitants</i> Rey	Gyllenhali Thms. 25	<i>deformis</i> Kr.
fluviatilis Kr. 26	<i>terminalis</i> Gyll.	<b>Dralica</b> Rey 14
<i>gagatina</i> Rey	<i>londinensis</i> Sharp	vilis Er. 14
gracilicornis Er. 26	terminalis Grav. 25	cava Fauv. 37
var. libitina Rey 43	melanocera Thms. 25	<b>Oreostiba</b> Ganglb. 7
eximia Sharp 43	<i>volans</i> Scrib.	Spurnyi Bernh. 36
<i>merita</i> Rey	<i>halophila</i> Thms.	tibialis Heer 7
<b>Dilacra</b> Thms. 27	sequanica Bris. 25	<i>nivalis</i> Kiesw.
luteipes Er. 27		<i>picipennis</i> Rey
<i>distincta</i> Rey		

(1) Comme dans la table alphabétique ci-après, les noms synonymiques sont imprimés en caractères italiques.







<i>fungicola</i> Thms.		<i>oblonga</i> Er.	22	<i>cœlifrons</i> Rey	43
<i>ignobilis</i> Sharp		<i>oblongiuscula</i> Sharp		<i>hodierna</i> Sharp	28
<i>crassicornis</i> F.	17	Roettgeni Bernh.	42	<i>vicina</i> Kr.	
<i>sericans</i> Grav.				<i>zosteræ</i> Thms.	28
<i>fungicola</i> Kr.		<b>Megista</b> Rey	21	<i>nigra</i> Kr.	
<i>decepta</i> Rey				<b>Pycnota</b> Rey	44
<i>fulvipennis</i> Rey		<i>graminicola</i> Grav.	21		
<i>pilicornis</i> Thms.	16	<i>granulata</i> Mnnh.		<i>paradoxa</i> Rey	44
<i>pilosa</i> Kr.		<i>coracina</i> Sahlb.		<i>Skalitzkyi</i> Bernh.	
<i>xanthopus</i> Rey		<i>longiuscula</i> Sahlb.			
<i>lapponica</i> Epp.		<i>nigrina</i> Aubé.		<b>Chætida</b> Rey	29
<i>subcavicola</i> Bris.	40	var. <i>brunneipennis</i> Thms.	21		
<i>Linderi</i> Bris.	40	<i>monacha</i> Bernh.	42		
<i>xanthopus</i> Thms.	18			<i>longicornis</i> Grav.	29
<i>sublinearis</i> Kr.		<b>Thinobæna</b> Thms.	21	<i>antennata</i> Steph.	
<i>subrecta</i> Rey				<i>socialis</i> Luc.	
<i>trinotata</i> Kr.	17	<i>vestita</i> Grav.	21	<i>validicornis</i> Mannh.	
<i>socialis</i> Er.		<i>quisquiliarum</i> Gyll.			
* <i>hybrida</i> Sharp	17	<i>sericoptera</i> Steph.		<b>Coprothassa</b> Thms.	31
<i>triangulum</i> Kr.	17	<i>cephalotes</i> Bernh.	41		
<i>euryptera</i> Steph	18			* <i>consanguinea</i> Epp.	32
<i>succicola</i> Thms.		<b>Dimetrota</b> Rey	29	<i>melenaria</i> Mannh.	32
<i>validicornis</i> Maerk.				<i>tenera</i> Sahlb.	
<i>ebenina</i> Rey	39	<i>contristata</i> Kr.	30	<i>testudinea</i> Er.	
<i>incognita</i> Sharp	20	<i>cadaverina</i> Bris.	30	<i>tæniata</i> Kolen.	
<i>valida</i> Kr.	20	<i>nudiuscula</i> Thms.		<i>sordida</i> Mrsh.	31
<i>robusta</i> Rey		<i>tristicula</i> Rey		<i>lividipennis</i> Mnnh.	
<i>convexa</i> Sahlb.		<i>atramentaria</i> Gyll.	30	<i>livida</i> Er.	
<i>alpigrada</i> Fauv.	40	<i>borealis</i> Sahlb.			
<i>aquatica</i> Thms.	21	<i>impressifrons</i> Sahlb.		<b>Acrotona</b> Thms.	32
<i>subænea</i> Sharp		<i>picipennis</i> Mnnh.	30		
<i>foliorum</i> Rey		<i>æneipennis</i> Thms.		<i>pygmæa</i> Grav.	32
<i>Pertyi</i> Heer	21	<i>immunda</i> Bris.		<i>obfuscata</i> Grav.	
<i>Waterhousei</i> Woll.		<i>subrugosa</i> Kiesw.	30	<i>sericata</i> Mnnh.	
<i>æneicollis</i> Sharp		<i>intermedia</i> Thms.	30	<i>picea</i> Maerk.	
<i>castanoptera</i> Mnnh.	20	<i>putrida</i> Kr.	29	<i>aterrima</i> Grav.	33
<i>xanthoptera</i> Steph.		<i>assimilis</i> Epp.		<i>fuscula</i> Mnnh.	
<i>merdaria</i> Thms.		* <i>cinnamoptera</i> Thms.	30	<i>Mannerheimi</i> Sahlb.	
<i>boleti</i> Boisd.		<i>livida</i> Rey	29	<i>lugens</i> Kiesw.	
<i>aquatilis</i> Thms.	20	<i>marcida</i> Er.	29	<i>parva</i> Sahlb.	33
<i>sericans</i> Rey		<i>lævana</i> Rey	31	var. <i>muscorum</i> Bris.	33
<i>oraria</i> Kr.	39	* <i>silesiaca</i> Gerh.	31	<i>parens</i> Rey	32
<i>parisiensis</i> Bris.		<i>setigera</i> Sharp	31	<i>piceorufa</i> Rey	
<i>aquatica</i> Rey.		<i>nigripes</i> Thms.	30	<i>subgrisescens</i> Rey	
		<i>villosula</i> Kr.		<i>nigerrima</i> Aubé	33
<b>Earota</b> Rey	41			<i>abbreviata</i> Rey	
		<b>Badura</b> Rey	29	<i>orphana</i> Er.	33
<i>Reyi</i> Kiesw.	41			<i>fungi</i> Grav.	33
<i>triangulifera</i> Fairm.		<i>macrocera</i> Thms.	29	<i>agaricola</i> Mnnh.	
		<i>nudicornis</i> Rey		<i>cingulata</i> Heer	
<b>Liogluta</b> Thms.	21	<i>parvula</i> Mnnh.	29	<i>clientula</i> Kr.	
		<i>cauta</i> Er.		var. <i>orbata</i> Er.	33
<i>hypnorum</i> Kiesw.	23	<i>pulicaria</i> Er.		<i>clientula</i> Er.	34
<i>micans</i> Rey		<i>carbonaria</i> Kolen.		<i>pulchra</i> Kr.	
<i>silvicola</i> Fuss		<i>parva</i> Sharp		<i>montivagans</i> Woll.	
<i>rufipes</i> Sahlb.				<i>hæmatica</i> Epp.	44
<i>pagana</i> Er.	22	<b>Datomicra</b> Rey	28	<i>fuscipes</i> Heer	34
<i>arvicola</i> Thms.				<i>fimorum</i> Bris.	
<i>granigera</i> Kiesw.	22	<i>cribrata</i> Kr.	28	<i>affinis</i> Fuss	
<i>crassicornis</i> Gyll.		<i>canescens</i> Sharp	28	<i>laticollis</i> Steph.	32
var. <i>subalpina</i> Rey	22	<i>sordicula</i> Er.	28	<i>fuscula</i> Steph.	
<i>microptera</i> Thms.	22	<i>celata</i> Er.	28	<i>vernacula</i> Er.	
<i>Letzneri</i> Epp.		<i>indigena</i> Heer		<i>sinuatocollis</i> Bris.	
<i>longiuscula</i> Grav.	22	<i>montana</i> Rey		<i>fusca</i> Sharp	
<i>vicina</i> Steph.		<i>dadopora</i> Thms.		<i>subsinnuata</i> Er.	33
<i>umbonata</i> Er.		<i>arenicola</i> Thms.	28	<i>fimetaria</i> Thms.	
<i>fucicola</i> Thms.		<i>germana</i> Sharp		<i>rustica</i> Bris.	
<i>alpestris</i> Heer	22				
<i>nitidula</i> Kr.	23				



<b>Amischa</b> Thms.	6	<b>Amidobia</b> Thms.	7	<i>interposita</i> Rey	
<i>analys</i> Grav.	6	<i>talpa</i> Heer	7	<i>indocilis</i> Heer	6
<i>bifoveola</i> Mnnh.		<i>parallela</i> Mnnh.		<i>pallens</i> Redt.	
<i>evanescens</i> Mnnh.		<i>validiuscula</i> Kr	7	<b>Ousipalia</b> Gozis	5
<i>contemta</i> Heer				<i>cæsula</i> Er.	5
<i>tantilla</i> Woll.		<b>Meotica</b> Rey	6	<i>maura</i> Motsch.	
<i>decipiens</i> Sharp		<i>exilis</i> Er.	6	<i>brachyptera</i> Thms.	
<i>teres</i> Runde		<i>pusilla</i> Rey		<i>minuta</i> Bris.	
<i>arata</i> Rey		<i>parasita</i> Rey		<b>Zoosetha</b> Rey	13
<i>soror</i> Kr.	6	<i>misera</i> Rey		<i>inconspicua</i> Er.	13
<i>forcipata</i> Rey		<i>parilis</i> Rey		* <i>Gabrieli</i> Gerh.	13
<i>cavifrons</i> Sharp	6	<i>capitalis</i> Rey			
<i>simillima</i> Sharp		<i>immixta</i> Rey			
<i>flum</i> Rey					
<i>filaria</i> Fauv.	35				





# TABLE ALPHABÉTIQUE

## des Sous-Genres et des Espèces

### A

*abbreviata* 33. ACROTONA 32. *ægra* 15. *ænei-*  
*collis* 21. *æneipennis* 30. *æquata* 11. *af-*  
*finis* 34. *agaricola* 33. ALAOBIA 42. ALEUO-  
NOTA 9. *algæ* 12. ALIANTA 3. ALOCONOTA 7.  
*alpestris* 22. *alpigrada* 40. *amara* 26. *ami-*  
*cula* 14. AMIDOBIA 7. AMISCHA 6. *analis* 6.  
*angusticollis* 16. *angustula* 11. ANO-  
PLETA 3. *antennaria* 39. *antennata* 29.  
*anthracina* 12. APIMELA 10. *appulsa* 9.  
*apricans* 23. *aquatica* 21. *aquatica* 39.  
*aquatilis* 20. *arata* 6. *arcana* 3. \**arc-*  
*tica* 24. *arenicola* 28. *aridula* 19. *arvi-*  
*cola* 22. *asperana* 14. *assimilis* 2. *assi-*  
*milis* 29. *aterrima* 33. ATHETA s. str. 16.  
*atomaria* 15. *atramentaria* 30. *atrata* 13.  
*atricapilla* 9. *atricilla* 12. *atricolor* 14.  
*Aubei* 18. *Aubei* 24. *aurantiaca* 36. *autum-*  
*nalis* 19.

### B

BADURA 29. *basicornis* 20. Bernhaueri 35.  
BESSOBIA 2. *bifoveolata* 6. *bipartita* 35.  
*boleti* 20. *boletophila* 18. *borealis* 30. *bra-*  
*chyptera* 5. *breviceps* 24. *brevicollis* 12.  
*brevipennis* 3. *Brisouti* 25. *brunnea* 4.  
var. *brunneipennis* 21. *brunnipes* 16.

### C

*cæsula* 5. *cadaverina* 30. *callida* 26. *cam-*  
*brica* 8. *canescens* 28. *capitalis* 6. *carbo-*  
*naria* 29. *castaneipennis* 4. *castanes-*  
*cens* 19. *castanoptera* 20. *cauta* 29. *ca-*  
*va* 37. *cavifrons* 6. *celata* 28. *cephalo-*  
*tes* 41. CERITAXA 12. CHÆTIDA 29. *cin-*  
*gulata* 33. \**cinnamoptera* 30. *clancula* 13.  
*clavicornis* 13. *clavigera* 13. *clavipes* 24.  
*clientula* 33. *clientula* 34. *cœlifrons* 43.  
*complana* 10. *compressicollis* 19. *confor-*  
*mis* 19. \**consanguinea* 32. *contemta* 6.  
*contristata* 30. *convexa* 20. COPRO-  
THASSA 31. *coraciina* 21. *coriaria* 19. *cor-*  
*vina* 3. *crassicornis* 17. *crassicornis* 22.  
*cribrata* 28. *currax* 9. *currens* 16. *cyrto-*  
*nota* 23.

### D

DACRILA 27. *dadopora* 28. DATOMICRA 28. *de-*  
*bilicornis* 8. *debilis* 15. *decepta* 17. *deci-*  
*piens* 6. *deformis* 5. *deformis* 10. *delica-*  
*tula* 26. *denticulata* 18. *deplanata* 12. *de-*  
*pressa* 4. *depressicollis* 38. *difficilis* 10.  
DILACRA 27. *dilaticornis* 12. *diluta* 8. DI-  
METROTA 29. DINARÆA 11. *diodon* 36. DI-  
SOPORA 27. *distincta* 27. *divisa* 19. DOCH-  
MONOTA 13. DRALICA 14.

### E

EAROTA 41. *ebenina* 39. *egregia* 9. Eichhoffi 9.  
*elegantula* 9. *elongatula* 25. *emargi-*  
*nata* 19. ENALODROMA 4. *eremita* 24. *ery-*  
*throcerata* 18. *eucera* 12. *euryptera* 18. *eva-*  
*nescens* 6. *exarata* 4. *excavata* 3. *exca-*  
*vata* 16. *excellens* 2. \**excisa* 15. *exilis* 6.  
*eximia* 43.

### F

*fallaciosa* 38. *fallax* 27. *fennica* 18. *fila-*  
*ria* 35. *filum* 6. *fmietaria* 33. *fmorum* 34.  
*flavipes* 12. *Fleischeri* 43. *fluviatilis* 23.  
*fluviatilis* 26. *foliorum* 21. *forcipata* 6.  
\**foveicollis* 15. *foveola* 19. *fragilicorn-*  
*nis* 26. *fragilis* 26. *fucicola* 4. *fucicola* 22.  
*fulva* 17. *fulvipennis* 17. *funebri* 13.  
*fungi* 33. *fungicola* 17. *fungicola* 17. *fun-*  
*givora* 2. *fusca* 32. *fuscipes* 34. *fusco-*  
*femorata* 16. *fuscula* 32. *fuscula* 33.

### G

\**Gabrieli* 13. *gagatina* 19. *gagatina* 26. *ge-*  
*mina* 24. *germana* 28. *gibbera* 2. *glabri-*  
*cula* 15. *glacialis* 25. GLOSSOLA 7. *gra-*  
*cilenta* 9. *gracilenta* 9. *gracilicornis* 26.  
*graminicola* 21. *granigera* 22. *granu-*  
*lata* 21. *granulicauda* 19. *Gravenhorsti* 18.  
*gregaria* 7. *Gyllenhali* 25.

### H

*hæmatica* 44. *hæsitans* 26. *halensis* 12. HA-  
LOBRECTA 12. *halophila* 25. *hepatica* 4. *ho-*  
*dierna* 28. *humeralis* 18. *hybrida* 17. HY-  
DROSMECTA 26. HYDROSMECTINA 5. *hydros-*  
*mectoides* 5. *hygrobia* 24. HYGRÆCIA 15,  
38. *hygrotophila* 24. *hygrotopora* 24. *hyp-*  
*norum* 23. *hypogæa* 9. *hypogæa* Rey 45.

### I

*ignobilis* 17. *imbecilla* 23. *immatura* 9. *im-*  
*mixta* 6. *immunda* 30. *immunita* 7. *im-*  
*pressicollis* 19. *impressifrons* 30. *in-*  
*cana* 3. *incisa* 18. *incognita* 20. *incons-*  
*picua* 13. *indigena* 28. *indigna* 12. *in-*  
*discreta* 14. *indocilis* 6. *indubia* 15. *inha-*  
*bilis* 3. *inquinula* 14. *insecta* 8. *interme-*  
*dia* 30. *interposita* 6. *islandica* 24.

### J

*Jezabel* 14.

### K

*Kiesenwetteri* 37.



**L**

*lætipes* 19. *lævana* 31. *læviceps* 37. *lacustris* 19. *languida* 8. *languida* 27. *lapponica* 16. *latesulcata* 8. *laticeps* 10. *laticollis* 32. *lativentris* 19. *lepida* 3. *Letzneri* 22. var. *libitina* 43. *lilliputana* 14. *Linderi* 40. *linearis* 11. LIOGLUTA 21. *lissomura* 8. *lithuanica* 18. *littorea* 23. *litorata* 18. *livida* 29. *livida* 31. *lividipennis* 31. *londinensis* 25. *longicollis* 27. *longicornis* 29. *longicornis* 32. *longiuscula* 22. *longiuscula* 21. *longula* 20. *longula* 26. *luctuosa* 15. *lugens* 33. *luteipes* 27. *luticola* 24. *luridipennis* 24.

**M**

*macella* 10. *macrocera* 29. *major* 4. *Manerheimi* 33. *marcida* 29. *marina* 23. *maritima* 12. *maura* 5. MEGALOSCAPA 10. MEGISTA 21. *melanaria* 32. *melanocephala* 4. *melanocera* 25. MEOTICA 6. *merdaria* 20. *meridionalis* 23. *merita* 43. METAXYA 23. *micans* 23. MICRODOTA 14. *microptera* 22. *minor* 37. *minuscula* 15. *minuta* 5. *minutissima* 14. *misera* 6. *monacha* 42. *montana* 28. *monticola* 2. *montivagans* 34. *morio* 25. *mortuorum* 14. *Mulsanti* 10. var. *muscorum* 33. *myrmecobia* 19.

**N**

*nebulosa* 2. *negligens* 19. *nigella* 2. *nigerima* 33. *nigra* 28. *nigricornis* 19. *nigri-frons* 4. *nigrina* 21. *nigripes* 30. *nigritula* 18. *nitens* 40. *nitidicollis* 17. *nitidula* 23. *nivalis* 7. *nudicornis* 29. *nudiuscula* 30. *nutans* 39.

**O**

*obfuscata* 32. *oblita* 20. *oblonga* 22. *oblongiuscula* 22. *obscura* 16. *ocaleoides* 37. *occulta* 2. *opacula* 24. *oraria* 39. var. *orbata* 33. *orcina* 41. OREOSTIBA 7. *orphana* 33. OUSIPALIA 5.

**P**

PACHNIDA 2. *pagana* 22. *pallens* 6. *pallens* 10. *palleola* 15. *pallidicornis* 18. *palustris* 16. *paradoxa* 44. *parallela* 7. PARAMEOTICA 10. *parasita* 6. *parca* 38. *parens* 32. *parilis* 6. *parisiensis* 39. *parva* 29. *parva* 33. *parvicornis* 14. *parvula* 29. *patellata* 18. *pavens* 8. PELURGA 24. *perdubia* 16. *pexigua* 37. *perfoliata* 12. *Pertyi* 21. PHILHYGRA 16, 39. *Phryogora* 24. *picea* 32. *piceorufa* 32. *pivicornis* 15. *picipennis* 7. *picipennis* 30. *picipes* 16. *pilicornis* 16. *pilosa* 16. *pisciformis* 18. *planifrons* 8. *planiuscula* 11. PLATARÆA 4. *platycephala* 8. *polita* 11. *postica* 37. *procera* 38. *producta* 24. *pruinosa* 43. PSEUDOPASILIA 4. *Ptychandra* 4. *pubes* 12. *pubescens* 18.

*pulchra* 34. *pulicaria* 29. *pumila* 10. *puncticeps* 12. *punctipennis* 10. *punctiventris* 2. \**punctulata* 23. *pusilla* 6. *putrida* 29. PYCNOTA 44. *pygmea* 32.

**Q**

*quisquiliarum* 8. *quisquiliarum* 21.

**R**

*ravilla* 16. *ravilla* 16. *Reyi* 41. *Rhopalocera* 13. RHOPALOCERINA 13. *Rœttgeni* 42. *robusta* 20. *ruficornis* 24. *rufipes* 11. *rufipes* 23. *rufotestacea* 9. *rufotestacea* 36. *rustica* 33.

**S**

*Saundersi* 12. *scapularis* 42. *sequanica* 25. *sericans* 17. *sericans* 20. *sericata* 32. *sericea* 14. *sericophila* 11. *sericoptera* 21. *setigera* 31. \**silesiaca* 31. *silvicola* 23. *simillima* 6. *simillima* 26. *sinuatocollis* 32. *Skalitzkyi* 44. *Smolkai* 24. *socialis* 17. *socialis* 29. *sodalis* 18. *sordida* 31. *sordidula* 28. *soror* 6. *spatula* 37. \**spelæa* 16. *spissata* 12. *splendens* 9. *Spurnyi* 36. *subænea* 21. var. *subalpina* 22. *subcavicola* 40. *subglabra* 38. *subgrisescens* 32. *sublinearis* 18. *subrecta* 18. *subrugosa* 30. *subsericea* 14. *subsinuata* 33. *subterranea* 17. *subtilis* 14. *subtilissima* 5. *succicola* 18. *sulcifrons* 8.

**T**

*tabida* 4. *tædula* 20. *tæniata* 32. *talpa* 7. *tantilla* 6. TAXICERA 11. *tenera* 32. *tenuissima* 5. *teres* 6. *terminalis* 25. *terminalis* 25. *testacea* 4. *testaceipes* 12. *testudinea* 32. THINOBÆNA 21. *thinobia* 23. *thinobioïdes* 26. *Thinæcia* 25. *Thomsoni* 19. *tibialis* 7. TRAUMÆCIA 38. *triangulifera* 41. *triangulum* 17. *trinotata* 17. *tristicula* 30. *trogloodytes* 16. *truncata* 12.

**U**

*uliginosa* 24. *umbonata* 22.

**V**

*valida* 20. *validicornis* 18. *validicornis* 29. *validiuscula* 7. *variabilis* 19. *varicornis* 12. *velox* 8. *venustula* 9. *vernacula* 32. *vestita* 21. *vicina* 22. *vicina* 28. *vilis* 14. *villosula* 30. *volans* 25. *Waterhousei* 21.

**X**

*xanthoptera* 20. *xanthopus* 18. *xanthopus* 16.

**Z**

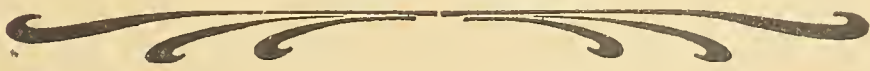
ZOOSETHA 13, 51. *zosteræ* 28.



## ERRATA

---

- Page 5, l. 8, lisez : Motsch.
- 6, l. 18, lisez ♀ au lieu de ♂.
- 7. Au s.-g. *Aloconota* (1<sup>re</sup> partie), supprimer la mention : *voir au supplément*.
- 9, l. 8, lisez : **Eichhoffi**, non **Eichoffi**.
- 11, l. 16, lisez : aussi larges ou presque aussi larges.
- 13, **Zoosetha** Rey. — Ce sous-genre ne devra pas être maintenu dans les *Atheta*. Le *Z. inconspicua* dont je viens d'examiner les tarses, tous pentamères, est par là un *Aleocharaire*, très bien placé parmi les *Ocyusa* dont il a assez le faciès. Il est donc surprenant de voir Ganglbauer d'abord, puis M. Reitter, adopter l'erreur de Rey assimilant son *Zoosetha* aux *Atheta*, à tarses antérieurs toujours tétramères.
- 15, l. 18, lisez : Westphalie.
- 15, l. 29. Le nom *foveicollis* est à marquer d'un astérisque ; d'après M. Fauvel (voir Faune gall.-rhén., page 704, obs. 3), le *foveicollis* de Rey (env. de Lyon et du Beaujolais), ne paraît pas être l'espèce de Kraatz.
- 19, l. 11, lisez : 2,5 mill. au lieu de 25 mill.
- 21. Au s.-g. *Liogluta* ajouter la mention : *voir au supplément*.
- 24, note 2, lisez : fossette.
- 36. A l'*Aleuonata aurantiaca* Fauv., inscrire, d'après le cat. Bourgeois, cette indication de patrie : Nancy (Peyerimhoff).









# QUELQUES REMARQUES ET OBSERVATIONS

CONCERNANT

La « *Fauna Germanica* »<sup>(1)</sup> de Reitter

Par Maurice PIC

---

La *Fauna Germanica* de Reitter est en cours de publication et le 3<sup>e</sup> volume a paru en novembre 1911 ; c'est ce dernier seulement (2) qui est l'inspirateur des lignes suivantes.

Loin de moi la pensée d'avoir écrit le présent article dans un simple but critique, pour déprécier le nouvel ouvrage de notre infatigable collègue autrichien E. Reitter. Je suis le premier à rendre justice au savoir et à admirer le grand labeur de notre savant collègue et, si je publie quelques observations et *addenda*, c'est dans l'intérêt même de son œuvre, pour rendre sa belle *Fauna Germanica* plus complète, ou plus exacte. Que les quelques observations et corrections suivantes ne soient donc pas prises en mauvaise part, mais plutôt favorablement accueillies. Une petite critique de détails pour commencer, critique pouvant s'appliquer à d'autres ouvrages récents. Je n'approuve pas la tendance, toute d'actualité, consistant à faire entrer dans une faune définie des éléments absolument étrangers. Ainsi Reitter décrit dans sa faune des genres, ou espèces, d'Espagne, de Calabre et Sicile, du Caucase, d'Asie-Mineure, d'Egypte, de Mandchourie, etc., et même, ce qui est plus exagéré encore, des genres de Clavicornes exotiques. Que viennent faire, dans une faune d'Allemagne, des descriptions d'insectes étrangers à la région étudiée ? Les descriptions, il est vrai, ont paru en note, elles n'en figurent pas moins dans l'ouvrage et ainsi, des espèces originaires du Caucase, de Syrie, du Japon, etc., auront, comme références bibliographiques : « *Fauna Germanica* », ce qui peut sembler un peu illogique.

Je dois faire remarquer, avant d'entrer dans les détails, que l'ordre des familles de la faune de Reitter n'est plus le même que celui publié dans le récent *Catalogus* (qui

(1) *Fauna Germanica*, 1908-1911, éditée à Stuttgart.

(2) Je me permettrai seulement une allusion au premier volume. Je renvoie, dans le cas probable où nos collègues ne saisiraient pas très bien le but du paragraphe de Reitter (p. 27), où il est parlé de *Formicomus Hauseri* Pic, espèce étrangère à la faune qu'il traite, à ma note explicite sur le même insecte discuté. (*L'Echange*, n° 267, 1907, p. 113.)



déjà était rédigé tout autrement que le précédent), ces changements continuels ne me paraissent pas devoir être approuvés complètement.

Ceci dit, je présente les remarques, observations et corrections suivantes, limitées au seul volume III (ainsi que je l'ai annoncé plus haut), parce que divers groupes faisant partie de mes spécialités figurent dans ce volume.

**Cychramus luteus v. pubescens** Pic (p. 36). La synonymie de la variété *pubescens* Pic avec *luteus* Fbr. est contestable, *C. luteus* F. étant décrit ainsi : « corpus totum luteum... » tandis que ma variété a été caractérisée par la coloration assez foncée, d'un fauve ferrugineux, en outre de la forme moins convexe et de l'aspect moins brillant.

Le nom générique **Silvanopsis** Reitter (p. 44) a été postérieurement muté en **Silvanolomus** par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1912, p. 108). Ce genre ne rentre pas dans la faune paléarctique.

**Psammœcus bipunctatus** F. (p. 48). Les variétés, ou aberrations, *pallidus* Pic et *nigrinus* Pic, décrites de France (*Feuille jeun. Nat.* (3) XXIV, 1894, p. 44), et omises dans le récent *Catalogus*, peuvent se retrouver en Allemagne.

**Grobbernia fimetarii** Herbst. (p. 66). Reitter a omis de mentionner plusieurs variétés, originaires de Silésie, décrites par Gerhardt. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1909, p. 418) (1).

**Stilbus atomarius v. sulcatus** Gerh. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1909, p. 418), de Silésie, a été omis par Reitter (p. 78).

La variété, ou aberration, **mediojunctus** Pic, de **Litargus connexus** Geof., n'est pas mentionnée par Reitter (p. 94), mais elle figure au *catalogué* de Schilsky (p. 94), avec doute cependant, comme se trouvant en Allemagne.

**Aspidiphorus orbiculatus a. piceus** Er. A été omis par Reitter (p. 96), de même d'ailleurs qu'au dernier *Catalogus* et au *Catalogue* de Schilsky. L'omission du *Catalogus* a déjà été relevée par Everts (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1910, p. 534).

En établissant, dans le genre *Langelandia* Aubé, son sous-genre, **Flescherella** (p. 113), Reitter lui attribue (l. c. note 1) comme espèces : *incostata* Perr., qui figure au *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise, comme synonyme de *Langelandia exigua* Peris, et *nitidipennis* Reitt. qui m'est inconnu. Ce dernier nom ne serait-il pas mis à la place de *nitidicollis* Reitt. ? L'auteur rendrait grand service à ses collègues en leur fournissant des renseignements complémentaires sur les espèces qui doivent rentrer exactement dans sa nouvelle division sous-générique.

**Ptosima 11-maculata** Herbst. Plusieurs variétés nommées par moi, ou par feu Viturat, peuvent se retrouver en Allemagne, si elles n'y ont déjà été capturées ; ce sont, entre autres, les suivantes : *Viturati* et *4-maculata* Pic, *bimaculata* Vit., *7-maculata* Vit. Ces variétés, ou aberrations, sont décrites par moi dans l'*Echange*, n° 297, 1909, p. 161, ou par feu Viturat (*Catalogue Analyt. Col.* II, 1909, p. 186). — Schilsky (p. 113) indique, dans son catalogue, la v. *brevinotata* Pic, décrite avant ces dernières, et que Reitter ne cite pas davantage (p. 190).

Reitter (p. 195), pour **Agrilus laticornis** Illig., cite le nom de *cærulescens* Schils. (donné à une aberration de cette espèce) ; ce nom faisant double emploi, j'ai dû le

(1) Les créations de cet auteur ne figurent pas non plus, en partie, dans le catalogue de Schilsky (*System. Verz. Käfer Deuts. und Deutsch-Oester*, 1909).



muter en 1909 (*Catalogue Analyt. Col. Viturat et Fauconnet*, t. II, p. 170) en celui de *Schilskyi* qui doit prévaloir.

**Melasis buprestoides a. semicastaneus** Reitt. (p. 208) = *A. rufipennis* Pic (l'*Echange*, n° 268, 1907, p. 122), synonymie déjà indiquée par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1911, p. 295).

Reitter attribue à **Selatosomus æneus** L. (p. 217), comme nouvelle aberration, l'*a. subpuberulus* Reitt. (1) déjà décrite (*Wien. Ent. Zeit.* 1910, p. 166) et omet de mentionner l'aberration *submontanus* Reitt. publiée en même temps.

Reitter ne mentionne pas dans sa *faune* (p. 227), la var. noire *obscurata* Pic, de **Athous villosus** Geoffr., sans doute parce que celle-ci ne figure pas au *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise. La variété *obscurata* Pic a été décrite de France mais doit, très vraisemblablement, se retrouver en Allemagne.

Dans le *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1912, p. 84, j'ai publié une note concernant la var. *bescidica* Reitter (p. 244), de **Microcara testacea** L., analogue à la var., ou ab., *obscura* Steph. — L'ab. *obscura* Steph. a été cataloguée par Schilsky (p. 101).

La var. *rugulosus* Gerh., de **Cyphon variabilis** Thunb., a été omise par Reitter (p. 244); elle est originaire de la Silésie.

La synonymie de certains insectes du genre **Cyphon** Payk. (p. 244, 245) est, en partie, à modifier, suivant les indications que j'ai données dans le dernier fascicule du *Catalogue Viturat-Fauconnet*, ouvrage déjà cité plus haut (*Dascillidæ*, p. 321-324).

La var., ou ab., *apicalis* Pic, de **Podabrus alpinus** Payk., décrite de la Croatie, pourrait se rencontrer en Allemagne avec les autres, elle aurait méritée d'être mentionnée (p. 255). Cette variété est à ajouter au *Catalogue* de Schilsky (*Syst. Verz. Kaefer Deut. und Deutsch Oester*, 1909, p. 77), ou tout au moins au *Catalogus* Heyden, Reitter et Weise.

**Cantharis abdominalis a. maculithorax** Pic, qui a le prothorax noir avec une petite macule rousse de chaque côté ne me paraît pas identique à l'ab. *passeriana* Gredl. qui, d'après de Marseul (*Mon. Telephorides*, p. 19) a le prothorax roux avec plus ou moins de noir. D'ailleurs le type de *maculithorax* Pic est une ♀.

Reitter (p. 256) n'a pas tenu compte de ma note sur **Cantharis violacea** Payk. (l'*Echange*, n° 267, 1907, p. 113), son ouvrage doit être corrigé dans le sens de cette note et augmenté au moins de l'ab. *innotaticeps* Pic.

La var. ou ab. *picipes* Schils., de **Cantharis nigricans** Mull., décrite d'Allemagne (peut-être semblable à *v. martialis* Pic ?), est à ajouter (p. 258). La var. *picipes* Schils. a été décrite d'Allemagne (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1908, p. 602) et, en plus, figure au *Catalogue* de Schilsky (p. 77).

Le nom de *flavicollis* Gerh. est omis parmi les synonymes de **Cantharis discoidea** Ahr. (p. 259).

**Rhagonycha signata** Germ. (p. 260). La var. ou ab. *insignata* Pic (à élytres sans dessins noirs) est omise, ainsi que la var. ou ab. *Apfelbecki* Pic (à macule apicale foncée). Cette dernière figure dans ma collection comme étant originaire d'Allemagne.

La var. *Dalahoni* Schils., de **Rhagonycha fulva** Scop., décrite d'Allemagne, est omise (p. 260), bien qu'elle soit portée au *Catalogue* de Schilsky (p. 78).

(1) Cette aberration est très sommairement indiquée dans la *Fauna Germanica*, malgré cela elle paraît être la même que la variété décrite (avec d'autres caractères) dans le *Wiener Ent. Zeit.*, d'ailleurs les deux sont de la même origine.



**Malthinus maritimus** Pic. J'ai déjà dit (*l'Echange*, n° 308, 1910, p. 59) que je me refusais à admettre *M. maritimus* Pic comme synonyme pur et simple de *facialis* Thoms. et je renvoie le collaborateur de Reitter (1) à cet article qu'il a dû ignorer. *M. maritimus* Pic ♂ doit être admis comme une variété (à tibias postérieurs droits) de *facialis* Thoms. ♂ (à tibias postérieurs coudés).

La synonymie (p. 264) de **Malthinus Kruperi** Pic = **ab. obscuriceps** Pic (aberration de *M. balteatus* Suffr.) n'est pas exacte d'après les types ; le type (♀) de *Kruperi* Pic est très brillant, sa ponctuation élytrale est peu distincte et sa forme un peu moins allongée ; la ponctuation élytrale de *obscuriceps* Pic ♀ offre des rangées très nettes et ce caractère, tout au moins, suffit à distinguer, à première vue, les 2 variétés qui, en outre, appartiennent chacune à une région spéciale et éloignée l'une de l'autre. — Dans la collection Reitter, se trouve un exemplaire de Morée nommé par Ganglbauer *M. balteatus* v. *Kruperi* Pic, différent de *Kruperi* Pic type, c'est peut-être de là que vient l'erreur synonymique de Ganglbauer.

Sous le nom de **Malthinus punctatus** Bourg., mis en synonymie de *Malthinus flavoelus* Payk., Ganglbauer (p. 264) a voulu sans doute parler du *Malthinus punctatus* de Fourcroy ?

La var. ou ab. *innotata* Pic (à prothorax immaculé) de **Abrinus analis** Panz. doit se trouver en Allemagne ; comme cette variété n'a pas encore été signalée spécialement, ce n'est donc pas une omission pour la *faune* de Reitter (p. 279).

J'ai signalé précédemment (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1912, p. 84) la synonymie du genre **Dolichosomina** Reitt. (p. 284) avec *Dolicomorphus* Fiori, je ne cite ici cette synonymie que pour mémoire.

Pour **Denops albofasciata** Charp., la variété, ou aberration, *rubrofasciatus* Pic (p. 292) est bien synonyme de *v. longicollis* Stev. C'est la fausse synonymie de l'ancien *Catalogus* qui a provoqué ma description et, si je parle ici de celle-ci c'est, tout en expliquant mon erreur personnelle, pour reconnaître la synonymie exacte de Reitter qui, en cette circonstance, a eu raison, contre l'interprétation d'autres entomologistes.

La var. *Schreiberi* Gerh., de **Trichodes favarius** Ill. (p. 295), décrite de Silésie, est omise mais, par contre, elle figure au *catalogue* de Schilsky (p. 82).

La var. *interrupta* Pic, de **Hedobia imperialis** L., signalée du Nassau par von Heyden (2) et Schilsky (*Catalogue*, p. 117) n'est pas mentionnée par Reitter (p. 307). — Il faut ajouter aussi, très vraisemblablement, à la *faune* de Reitter, *Hedobia regalis* var. *aureopilosa* Pic.

Page 309 et 310. Reitter admet comme espèce **Ernobius tabidus** Kiesw. qui n'est que la ♀ de *Ernobius angusticollis* Ratz. ; en outre, voici une autre erreur : *Ernobius parvicollis* Muls. ne doit être considéré que comme une simple variété de la même espèce. La même faute d'ailleurs peut se relever dans les différents catalogues dernièrement publiés.

Page 318. Le genre **Xylothea** Reitter est vraisemblablement synonyme du genre *Cathorama* Guerin, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer (*Mélanges Exotico-Entom.*, II, 1912, p. 16).

Dans le genre **Ptinus** L. (p. 324) le nom de *testaceus* Ol., Boieldieu est antérieur à

(1) La tribu des *Malthinini* a été rédigée par feu Ganglbauer (*Fauna Germanica*, p. 262).

(2) *Die Kaefer Nassau und Frankfurt*, II, 1904, p. 233.



celui de *brunneus* Duft., il doit être mis en tête et par conséquent *brunneus* Duft. postérieur, doit devenir la variété du premier (1).

Schilsky (p. 126) a catalogué *Allecula semilivida* Pic, avec la provenance douteuse d'Allemagne, comme var. de *A. rhenana* Bach., je doute que l'insecte dont il s'agit soit le vrai *semilivida* Pic [qui pour moi est une espèce valable, propre à la France méridionale, et d'un habitat spécial (2)] et Reitter a bien fait de ne pas en parler dans sa faune (p. 352). Pour l'étude de *Allecula semilivida* Pic, je renvoie à mon ancien article : *Bull. Fr.* 1898, p. 114.

L'aberration *interrupta* Schils., de *Cyrtanaspis phalerata* Germ., décrite d'Allemagne (*Deuts. Ent. Zeit.* 1908, p. 606) doit être ajoutée (p. 378). Cette variété a été cataloguée par Schilsky (p. 124).

Il se pourrait que *Isomira sanguinicollis* Reitt. (p. 354, note 1), d'Akbès, se rapportât à la forme que j'ai décrite, originaire de Rhodes, sous le nom de *I. nitidula* var. *rhodius* (*l'Echange*, n° 193, 1901, p. 3) avec une coloration simplement un peu différente. Je possède d'Akbès un exemplaire qui correspond assez bien à la description de Reitter, et qui, d'autre part, n'est pas sensiblement différent des exemplaires de Rhodes figurant dans ma collection.

*Tetratoma ancora a. conjuncta* Pic, signalée d'Allemagne, Croatie, France, doit être ajoutée (p. 359). Cette variété figure au catalogue Schilsky (p. 125) avec la var. ou ab. *obscurior* Pic, cette dernière étant mentionnée de Styrie.

*Osphia bipunctata* F. J'ai dit (*l'Echange*, n° 292, 1909, p. 121) qu'*Osphia v. apicenotata* Pic pourrait être identifiée à la var. *impunctata* Don., « si l'auteur anglais ne paraissait pas avoir réuni sous le même nom des dessins différents ». Il ne faut pas en conclure, ainsi que Reitter l'a compris sans doute (p. 371), que *a. apicenotata* Pic = *a. impunctata* Don. Une autre observation : dans son synopsis, Reitter ne parle pas de *Osphia anceps* Steph. que j'ai signalé (*l'Echange*, n° 281, 1908, p. 36) comme variété de *Osphia bipunctata* F. ; l'ab. *Viertli* Reitt. s'en rapproche beaucoup et pourrait peut-être même lui être réunie.

*Osphia æneipennis* Kriech. Les variétés ou aberrations, *immaculata* Pic, *picticollis* Pic et *simplicipes* Seidl. de cette espèce, signalées par Schilsky (p. 126) comme se trouvant dubitativement en Allemagne, ne sont pas mentionnées par Reitter (p. 370), pas plus d'ailleurs que la forme type : cette dernière est connue du Tyrol.

Reitter (p. 380) n'a pas tenu compte des observations de Sainte-Claire Deville (*Cat. Col. Corse*, p. 333, in *Revue d'Entom.*, XXVIII, 1910 ; *Abeille*, XXXI, 1909, p. 141) concernant *Anaspis Regimbarti* Schils., puisqu'il adopte ce nom qui a été mis en synonymie de *A. ruficollis* F. L'espèce de Reitter, de même que l'espèce de Schilsky, doit être réunie à l'ancienne espèce de *Fabricius*.

Reitter (p. 380, 381) n'a pas tenu compte également de ma note (*l'Echange*, n° 301, 1910, p. 1) où la variété *4-maculata* Costa (de *Anaspis Geoffroyi* Mull.) a été mutée en *bisbimaculata* Pic, la var. *thoracica* Em. (de *Anaspis flava* L.) mutée en *Schilskyi* Pic et enfin la var. *fulvicollis* Schils. (de *Anaspis 4-maculata* Gylh.) mutée en *fulvithorax* Pic.

(1) Cette même correction, provoquée par la rédaction des *Ptinidæ* du *Coleopterorum Catalogus*, doit être apportée au *Catal. analyt. Col.* de Viturat-Fauconnet, continué par moi (tome II, p. 347 et 352).

(2) Je l'ai capturée sur un chêne liège.



Le genre **Stenoderistella** Reitt. (p. 395, note 1) n'est pas valable et doit tomber en synonymie de *Zonitoschema* Péring. J'ai déjà publié à la Soc. Ent. d'Egypte (*Bull. IV*, 1911, p. 12) une note faisant rentrer l'espèce *pallidissima* Reitt. dans le genre *Zonitoschema* Péring. et j'ai signalé, d'autre part, cette synonymie générique (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1912, p. 84) en même temps que celle du genre **Schrotteria** Reitt. (p. 395, note 1), qui fait double emploi avec le genre *Megatrachelus* de Motschoulsky, Abeille et Escherich.

Dans l'énumération des variétés de **Zonitis flava** F. (p. 397) donnée par Reitter, il en manque plusieurs nommées par moi : *obscuriceps* Pic et *nigrithorax* Pic ; bien que ces variétés, ou aberrations, soient décrites du nord de l'Afrique, je considère qu'elles ont autant de droit à figurer dans la *Fauna germanica* que l'aberration nouvelle *atripes* Reitter, originaire d'Espagne. Selon moi, cette dernière aberration ne mérite pas d'être distinguée de l'ab. *nigripes* J. Müll.

La var. ou ab. *immaculatus* Pic, de **Notoxus monoceros** L. (p. 400) doit être ajoutée et probablement aussi la var. *latemaculatus* Pic ; les deux d'ailleurs ont été cataloguées par Schilsky (p. 120).

En parlant de **Mecynotarsus serricornis** Panz., Reitter (p. 401) n'a pas décrit exactement cette espèce, car les exemplaires à élytres foncés se rapportent à la forme type et les exemplaires à élytres testacés, comme le reste du corps, à la var. *immaculatus* Latr.

Je ne parle pas de l'omission (p. 402, 403) de quelques variétés de **Anthicus humilis** Germ. et **Anthicus instabilis** Schm., pour ne pas rendre interminable le présent article et j'arrête là la liste, déjà longue, des omissions relevées.

Quelques restrictions étant faites, au point de vue bibliographique surtout (l'auteur ne paraît vraiment pas assez documenté sur les écrits de ses collègues (1), la *Fauna Germanica* reste un précieux ouvrage d'étude, excellent pour tous, mais qui sera surtout très utile aux débutants, grâce à ses belles planches coloriées.

Je termine par un regret, c'est que nous n'ayons pas en France un ouvrage analogue à celui de Reitter.

En complément des notes précédentes, je crois devoir donner le signalement descriptif, accompagné parfois de renseignements particuliers, d'un certain nombre des variétés précédemment signalées, omises par Reitter ou susceptibles d'être rencontrées en Allemagne.

**Psammæcus bipunctatus** var. *pallidus* Pic. — Coloration générale testacée, les élytres étant dépourvus de la macule discale noire qui existe sur chacun des organes chez la forme typique.

**Psammæcus bipunctatus** var. *nigrinus* Pic. — Coloration générale foncée avec les élytres concolores, entièrement noirs. La première de ces variétés est originaire de Riom, dans le Puy-de-Dôme, la deuxième de Décines, dans les environs de Lyon.

**Grobbenia fimetarii** aberration *brunnea* Gerh. — Dessus du corps entièrement brun.

**Grobbenia fimetarii** aberration *flavescens* Gerh. — Dessus du corps entièrement jaune, prothorax rarement plus pâle.

(1) Ainsi Reitter ne cite pas dans son ouvrage plusieurs variétés décrites d'Allemagne par un auteur allemand, dans un périodique allemand des plus connus : le *Deuts. Ent. Zeitung* ; de telles omissions paraissent presque invraisemblables.



**Grobberia fimetarii monstruosité opaca** Gerh. — Elytres entièrement mats. Très rare d'après l'auteur.

**Monotomma longicollis var. quadrifoveolata** Gerh. — Prothorax, en plus des deux impressions basales, ayant deux impressions apicales distinctes.

**Stilbus atomarius var. sulcatus** Gerh. — Chaque élytre avec deux à quatre stries longitudinales creusées en sillon, celles-ci placées entre le milieu et le bord latéral.

**Litargus connexus var. mediojunctus** Pic. — Les fascies claires des élytres sont plus ou moins réunies deux à deux dans le sens longitudinal. — Cette variété, qui provient des Guerreaux, a été décrite en 1903 (*Bull. Soc. Hist. Nat.*, Autun, XVI, p. 190).

**Aspidophorus orbiculatus var. ou ab. piceus** Er. — Elytres rembrunis, avant-corps plus rarement de cette même coloration.

**Ptosima 11-maculata var. bimaculata** Viturat (1). — Cette variété, propre au sexe ♂ d'après l'auteur, a sur les élytres les macules humérales et médianes jaunes (qui existent chez la forme typique) oblitérées.

**Ptosima 11-maculata var. 7-maculata** Viturat. — Nom donné par l'auteur aux ♂ qui ont sur chaque élytre une seule tache jaune décomposée en macules.

**Ptosima 11-maculata var. brevinotata** Pic. — Cataloguée par Schilsky (p. 113) avec doute de l'Allemagne. Entièrement noir avec chaque élytre seulement marqué d'une petite macule antérieure externe et d'une fascie transversale antéapicale, celles-ci jaunes.

**Ptosima 11-maculata var. 4-maculata** Pic. — Elytres avec les macules jaunes antérieures oblitérées et ainsi n'ayant chacun que deux macules jaunes, l'une médiane, l'autre antéapicale; en outre, tête et prothorax sans taches.

**Ptosima 11-maculata v. Viturati** Pic. — Elytres, en plus des macules normales, ayant chacun une macule supplémentaire jaune antéapicale tandis que le prothorax est immaculé.

**Selatosomus æneus aberration submontanus** Reitt. — Voisin de l'*ab. bescidicus* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, XXIX, 1910, p. 166), mais le prothorax n'est pas rétréci en cône antérieurement et, en arrière, il ne présente que la trace d'un court sillon longitudinal. Corps cuivreux, dessous vert métallique, antennes et pattes brunes, ces dernières souvent testacées. L. 11 mill.

**Athons villosus var. obscurata** Pic. — Coloration générale foncée, c'est-à-dire noir ou d'un brun très obscurci.

**Cyphon variabilis monstruosité rugulosus** Gerh. — Se distingue par la coloration, le brillant, la pubescence et la sculpture. Noir, pattes, trois articles de la base des antennes et le prothorax jaunes, la tête, la gibbosité humérale et le disque des élytres presque de la coloration du prothorax, seulement un peu plus foncés, base des élytres avec une macule suturale raccourcie aux extrémités et une large macule latérale, celles-ci noires. Prothorax brillant, élytres mats, à pubescence couchée grise dense, indistinctement ponctués, mais à rides serrées transversales.

**Podabrus alpinus var. apicalis** Pic. — Tête bicolore, prothorax testacé à macule discale foncée, élytres testacés avec leur sommet obscurci.

**Cantharis violacea var. innotaticeps** Pic. — Tête concolore, entièrement testacé-rougeâtre; en outre prothorax et pattes, à l'exception des tarsi plus ou moins obscurcis, testacés.

(1) *In Catalogue analytique et raisonné*, tome II, p. 186.



**Cantharis nigricans var. picipes** Schils. — Cuisses et tarses, ainsi que les quatre tibias postérieurs, noirâtres, le dessus des cuisses étant brun noir foncé, le dessous un peu plus clair, la base des cuisses, les genoux et les tibias antérieurs jaunâtres (ex-Schilsky).

**Rhagonycha fulva var. Delahoni** Schils. — Elytres brun noir avec l'extrémité plus nettement foncée.

**Trichodes favarius var. Schreiberi** Gerh. — Tout le dessus du corps à pubescence jaune rouge. Cette variété, originaire de Silésie, a été décrite sur un seul exemplaire, in *Deuts. Ent. Zeit.*, 1908, p. 210.

**Hedobia imperialis var. interrupta** Pic. — Coloration foncière d'un noir un peu fauve avec des fascies grises très distinctes, la postérieure étant divisée. J'ai décrit cette variété, qui semble rare, sur un exemplaire rapporté de mes chasses à La Massane.

**Hedobia regalis var. aureopilosa** Pic. — La pubescence, dans le voisinage de l'écusson, au lieu d'être grise est d'un jaune doré plus ou moins marqué. Cette variété paraît moins rare que la forme typique, tout au moins en Saône-et-Loire.

**Tetratoma ancora var. conjuncta** Pic. — Macules testacées des élytres toutes réunies et plus ou moins développées.

**T. ancora var. obscurior** Pic. — Macules claires des élytres réduites et toutes isolées entre elles.

Les deux variétés de *Tetratoma* ont été décrites dans l'*Echange*, n° 200, 1901, p. 58, la première provenant des Pyrénées et la deuxième de Styrie.

**Ospbia æneipennis** Kriech. — Cette jolie espèce, non mentionnée dans la faune de Reitter, bien qu'elle doive y figurer, est très distincte, à première vue, de *O. bipunctata* F. par ses élytres métalliques, concolores, plus ou moins verdâtres parfois un peu bleutés ou à reflets cuivreux. La coloration de son prothorax est variable et, sur ces différences de coloration sont établies plusieurs variétés. Chez la forme type le prothorax est plus ou moins largement foncé sur le disque, parfois même il est presque complètement de cette coloration; la variété *maculicollis* Pic (que Schilsky a inscrite, je ne sais pourquoi dans son catalogue, sous le nom de *picticollis* Pic) a 2 macules foncées sur le prothorax, tandis que la variété *immaculata* Pic n'en a aucune. Le ♂ de cette espèce a normalement les cuisses postérieures épaissies, exceptionnellement celles-ci ne le sont pas, c'est alors la var. *simplicipes* Seidl.

**Cyrtanaspis phalerata var. interrupta** Schils. — Bande basale rouge des élytres largement interrompue à la suture.

**Notoxus monoceros v. immaculatus** Pic. — Cette variété est caractérisée par les élytres dépourvus de la macule antémédiane externe, qui existe chez la forme typique.

**Notoxus monoceros var. latemaculatus** Pic. — Dessins noirs des élytres plus ou moins élargis, la macule antérieure externe (isolée chez la forme typique) étant jointe à la macule postscutellaire.

**Anthicus instabilis** Schm. variétés. — Cette espèce est excessivement variable, parmi les variétés publiées, je puis citer les suivantes : v. *sabuleti* Laf. à coloration générale testacée; v. *Quittardi* Pic, de la France centrale, à élytres bruns antérieurement, noirs postérieurement avec une forme robuste, la pubescence jaunâtre longue et modérément dense.

Maurice Pic.



# *Doit-on nommer ou non les variétés ?*

Par Maurice PIC

---

Au récent Congrès international d'Entomologie d'Oxford (1), une proposition (2) concernant les variétés aurait été prise en considération. J'estime que ce sujet épineux, offrant continuellement matière à discussions, mérite d'être examiné avec soin, étudié sans parti pris, et c'est là le but, et la raison d'être, du présent article. Je soutiendrai ici la contre-partie de la thèse patronnée par les *antivariétistes*, en discutant leurs conclusions, ou en réfutant certains de leurs arguments, ceux habituellement invoqués à l'appui du système prohibitif que l'on désire vivement, en un milieu restreint, voir adopté.

Plus tard, quand les publications concernant le Congrès d'Oxford seront éditées, ou lorsqu'il sera publié un article vraiment documenté et sérieusement pensé contre la nomination des variétés, je pourrai reprendre la discussion ; en attendant que soient invoqués des arguments plus sérieux que ceux actuellement portés à ma connaissance (3), j'estime que cet article est suffisant pour le soutien juste et raisonné de la cause variétiste.

Voici le sens, en une rédaction approximative, de la proposition dont il a été parlé au commencement de cet article.

« Il ne sera pas tenu compte, dans la nomenclature, des noms donnés aux variétés, attendu qu'on peut multiplier ces dernières à l'infini, par exemple en employant une loupe de plus en plus forte. »

La proposition contre la dénomination des variétés ne me paraît pas avoir été pesée, ni *vue de près* ; en tout cas, elle est faite à l'encontre de ce qui est généralement admis et à l'opposé de la façon de travailler d'un grand nombre d'entomologistes, pour ne pas dire de la majorité de ceux qui publient. De très nombreux entomologistes, presque tous les auteurs même, ont nommé au moins quelques variétés ; pourquoi ceux-ci verraient-ils moins juste, que ceux, moins nombreux, qui n'ont pas décrit de variétés ? Je n'admets pas, appuyé sur la logique, qu'un entomologiste qui a donné, quoique exceptionnellement, quelques noms à des variétés soit hostile à l'acceptation (et cela cependant est fréquent) de celles nommées par d'autres. Toutes les variétés bien comprises sont également valables, ou toutes sont à rejeter : les lois d'exception ne sont pas à soutenir, moins encore à propager car elles portent en elles l'injustice et l'indécision.

J'ai écrit plusieurs articles sur le variétisme et, dans mon avant-propos des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* (4), j'ai présenté tout spécialement le varié-

(1) J'étais inscrit pour me rendre à ce Congrès, malheureusement je n'ai pas pu y assister pour cause de mauvaise santé.

(2) D'après les renseignements donnés par notre aimable collègue E. Olivier.

(3) Depuis que cet article est écrit, j'ai reçu le volume II ou Transactions, du congrès d'Oxford, qui contient l'article de M. Kerremans intitulé : « Les variétés doivent-elles être nommées ? », article qui ne m'a pas appris grand'chose de nouveau. Je consacrerai, plus tard, quelques pages spéciales à cet article.

(4) Premier cahier, juin 1891, fascicule qui a été réédité tout récemment.



tisme comme n'étant pas illimité, et ainsi tombe le meilleur des arguments appuyant la cause antivariétiste.

J'ai classé, dans cet avant-propos, les nuances et les dessins des insectes en variétés (modifications méritant d'être nommées) et variations (devant être laissées dans l'oubli), ces dernières étant ainsi définies : « Modifications vagues et élastiques, essentiellement instables d'un changement. » Je conseille aux entomologistes qui prétendent avec obstination que les variétés sont illimitées, ou encore qu'il n'existe pas deux spécimens absolument semblables dans la nature, de consulter mes écrits ; s'ils veulent persister après à ne pas tenir compte de ma manière de voir, ils auront tout au moins grand profit à ne pas paraître l'ignorer. Les dissertations des critiques pourront avoir plus de poids, auprès des collègues à convaincre, si celles-ci, aidées de connaissances bibliographiques nécessaires, ne passent plus sous silence, dans l'avenir, ce qui a pu être publié sur cet instable sujet. Pour peser avec quelque autorité sur l'opinion générale, qui s'étend au delà d'une assemblée forcément restreinte, si imposante qu'elle puisse être, il est utile de connaître ses auteurs, nécessaire de ne pas ignorer les collègues qui ont pu étudier le variétisme dans ses formes diverses ; il importe surtout de *réfuter* des arguments sérieux antérieurement invoqués.

Malheureusement, et heureusement pour la cause variétiste, les antivariétistes n'ont pas de temps à perdre avec la variété ; au lieu de l'étudier, de chercher à comprendre sa raison d'être, ils la critiquent sans être documentés, invoquant indéfiniment les mêmes griefs, en des phrases vagues ou d'allure narquoise (on nomme par intérêt spéculatif, par amour-propre, etc.), qui sont loin d'être convaincantes, tout au moins pour ceux qui bouquinent, pour les auteurs qui réfléchissent. Le simple collectionneur est assez enclin à trouver que l'on publie trop, qu'il faut s'arrêter de nommer, supprimer des formes décrites, parce que ce système favorise sa grande et première ambition consistant à obtenir la formation d'une collection *complète*, et cela le plus rapidement possible. Est-ce pour diminuer les collections, ou pour faire progresser la science entomologique que nous devons publier ? Pourquoi certains auteurs demandent-ils la suppression des noms ? Pour simplifier ! Simplifier quoi ? Leurs recherches bibliographiques, retrancher, afin de pouvoir travailler avec moins de peine, ou plus vite, des noms qui les gênent, des formes dont l'étude pourrait prendre une partie de leur précieux temps : voilà les *sérieuses* raisons, les raisons *réelles* qui rendent le variétisme si funeste, si encombrant, pour certains esprits pratiques. Certes, les noms de plus en plus nombreux rendent les études de plus en plus difficiles, mais c'est une conséquence du progrès qui sans cesse va de l'avant : il faut comprendre cette nécessité et s'incliner. Les variétés existent, comme les espèces, on doit les voir, les comprendre sans exagération et les nommer ensuite, pour permettre de les reconnaître, pour les distinguer des variations.

La question de la variété est délicate, son interprétation est complexe, mais, entre ceux qui veulent décrire trop et ceux qui ne veulent voir aucun nom valable, n'y a-t-il pas un terrain d'entente facile : l'adoption des noms pour les variétés seulement, mais non pour les variations, suivant la définition amplifiée que j'ai donnée autrefois et qui semble suffisante pour définir les premières (1) : « modifications fran-

(1) En opposition à la définition des variations que j'ai reproduite plus haut.



ches, ou séries de modifications graduées d'un, ou plusieurs, organes caractérisant la forme typique », autrement dit « modifications nettes d'un changement ».

Voyons, par des exemples, comment nous pouvons comprendre le variétisme et le limiter dans des changements nets ou précis.

Je prends tout d'abord un exemple avec la commune espèce alpine *Pachyta 4-maculata* L. Sans m'occuper de la forme des taches noires des élytres, je reconnais *nette-ment* la forme type dans tous les individus ayant deux taches noires sur chaque élytre et, par contre, je ne vois la variété *bimaculata* Muls. (sans aucun intermédiaire) que lorsque chacun de ces organes n'offre qu'une macule. Par cet exemple, on peut constater que le variétisme est limité et non pas, comme certains le prétendent, modifié à l'infini.

Passons maintenant au *Cantharis (Telephorus) rustica* Fall., autre espèce bien connue. Était-il superflu, ce que j'ai fait en nommant la var. *mimithorax*, de donner un nom à la modification offrant un prothorax immaculé ? Je ne le crois pas, estimant que cette variété (ou aberration, selon le qualificatif nouveau employé maintenant par beaucoup) ne méritait pas moins de retenir l'attention que la var. *immaculicollis* Lap. de *C. fusca* L. qui a été primitivement décrite, et admise au titre spécifique. Ces modifications analogues, qui se miment d'une espèce à l'autre, sont intéressantes à constater ; un nom n'est pas de trop pour les désigner entre elles, de même qu'un nom sert à distinguer les formes spécifiques.

Et le nom de *Fauveli* donné par Fauconnet à une variété noire de *Necrophorus vespillo* L., ressemblant beaucoup à *N. humator* Goeze (et que l'on distingue par ses poils dorés du dessous du corps), évoque-t-il la figure d'une modification insignifiante, d'un nom superflu ? Je juge que ce nom a sa raison d'être et qu'ainsi il n'est pas supprimable. Le désir de suppression exprimé par les *antidénominateurs* n'a pas sa raison d'être en maintes circonstances.

J'arrête mes exemples, ceux que je viens de donner me paraissant suffisants pour convaincre, tout au moins ceux que n'aveugle pas un parti pris systématique, que la variété nommée peut avoir du bon souvent, sinon toujours, en tout cas que certains de ces noms ne sont ni inutiles, ni superflus. La suppression radicale dans la nomenclature des noms donnés aux variétés serait d'ailleurs une mesure ne répondant pas aux besoins de nos connaissances actuelles, de ces études qui vont de moins en moins à la simplification, conséquence inévitable des matériaux d'étude sans cesse augmentés par les excursions et voyages entomologiques, les nouveautés qui se découvrent journellement.

La simplification de la nomenclature par la suppression exagérée des noms est un rêve de collectionneur, ou de monographe à cadre réduit, ce n'est pas une réalité acceptable ; la simplification de la nomenclature par la suppression ne peut séduire qu'en passant, elle s'effondre dans le raisonnement.

La variété est le complément utile de l'espèce ; comprendre la variété, après l'avoir vue et reconnue, n'est pas une perte de temps, du moins pour un auteur sérieux ; sans l'étude détaillée de la variété, on ne connaîtra que vaguement les formes spécifiques, fréquemment même on les comprendra mal, et la preuve en est dans ces diverses modifications, autrefois admises comme espèces mais reconnues aujourd'hui simples variétés (1). A-t-on le droit de rejeter, comme inutiles, ces vieux noms admis et d'autres

(1) Par exemple les ♀ aptères de plusieurs espèces ordinairement ailées ♀, toujours ailées ♂, de divers *Malthodes* Ksw. paléarctiques.



qui méritent tout autant de l'être ? Ces noms, jusqu'à présent du moins, n'ont pas semblé de trop dans la nomenclature, pourquoi n'en serait-il plus ainsi pour l'avenir ? Nulle assemblée n'a l'autorité suffisante pour supprimer, par un trait de plume ou une décision (limitée à l'enceinte de la réunion), ce qui existe et, si la suppression des noms de variétés venait à être admise, elle ne ferait pas pour cela disparaître les variétés elle-même (si celles-ci n'existaient plus pour la nomenclature, elles resteraient toujours bien vivantes pour la réalité) qui continueraient à vivre, même à se multiplier.

La suppression des variétés ne saurait être d'ailleurs que fictive. Tout auteur qui voudrait, dans l'avenir, publier une étude complète d'un genre, ou d'une famille, serait tenu de signaler ces variétés toujours existantes. Que l'on continue donc à nommer les variétés, celles *valables* naturellement, comme par le passé (pour les reconnaître d'abord, puis les distinguer ensuite entre elles), ce sera tout aussi simple, et plus rationnel, que d'accepter l'innovation proposée, étant donné que la suppression radicale de ces variétés est impossible.

Il est faux de prétendre qu'en prenant une loupe de plus en plus forte on peut multiplier les variétés à l'infini. Ainsi, si je nomme une variété noire, j'aurai beau louper, je ne verrai qu'une et unique variété pour tous les individus d'une espèce présentant cette coloration noire. Regardons maintenant une espèce chez laquelle il a été établi une variété pour les individus à prothorax concoloré, alors que cet organe est maculé à l'état normal ; l'aide de la loupe, si puissante soit-elle, ne changera rien à cet état de chose et le prothorax concoloré, *caractérisant une modification nette*, ne pourra se dédoubler en plusieurs variétés. Evidemment, la loupe peut montrer des modifications insaisissables à l'œil, ou exagérer l'importance de modifications infimes, (et cela se présente parfois tout aussi bien pour les espèces, et cependant on ne conclut pas à l'*innomination* générale des formes spécifiques), mais, ce n'est pas la loupe à la main que l'on étudie seulement les variétés, et l'œil bien souvent suffit à les faire reconnaître. Encore un argument des antivariétistes qui n'a pas beaucoup de poids !

Ce sujet comporterait encore plusieurs pages de développement, mais je m'arrête, pour ne pas abuser de ceux qui me liront, quitte à reprendre, si c'est utile, la suite de mes argumentations.

Je résume la question discutée et traitée ici.

Il est indiscutable que la variété existe, beaucoup d'entomologistes la voient, il est facile de la reconnaître avec eux. La variété peut se distinguer, à quoi bon vouloir l'ignorer ? Il faut voir tout ce qui existe, en s'efforçant de voir *juste* : le savoir entomologique est là.

Et je conclus : La variété doit être nommée, parce que cette nomination est logique ; seule la variation (modification vague, essentiellement instable d'un changement) mérite de rester dans l'oubli nominatif.





# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. —

Ichneumoniens.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques*, *Histériides* français.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

⊕ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*. *d'Europe*, *Melyridæ*, *Plinidæ*, *Nanophyes*, *Anthicidæ*, *Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*. *Malacodermes* du globe.

⊕ A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France

⊕ A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic.

Tableau analytique des *Atheta* Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (suite).

Sur divers *Malachius* F. du groupe des *æneicolles* d'Abeille (fin), par M. Pic.

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

De la logique, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa 10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes. exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata loose**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

N. B. — Par suite de fin de saison, M. v. Bodemeyer offre, à prix réduit, des « lots de desiderata » en Coléoptères paléarctiques de ses Listes n<sup>o</sup> 10 et 11. Il prie de vouloir bien noter tous les desiderata en lui indiquant la somme que l'on veut consacrer à l'achat.

Plus on lui laissera de liberté dans le choix des insectes, c'est-à-dire plus il y aura de desiderata indiqués sur ses Listes, plus le rabais qu'il fera pourra être élevé, de telle façon qu'ainsi des espèces très rares deviendront très bon marché.

Le rabais, pour les insectes de ses importantes chasses personnelles, pourra atteindre jusqu'à 2 ou 3 fois la valeur de l'envoi.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un *Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages* (65 pages) et une *Liste des Spécialistes Coléoptérologistes*.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la *Biologie*, ainsi qu'à la *Systématique des Insectes*, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la *Zoogéographie* en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

---

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . 16 fr.

La 1/2 page . . . . . 9 fr.

Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.

Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES



## Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de l'*Echange* et l'acceptation des premiers numéros de l'année nouvelle sera considérée comme adhésion au renouvellement d'abonnement. Dans le courant du mois de mars, une traite, augmentée des frais de recouvrement par la poste, sera présentée à tous les abonnés qui, à cette époque, ne nous auront pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement. Les personnes désireuses d'éviter ces frais supplémentaires sont priées d'adresser sans trop tarder le montant de leur abonnement par mandat poste, soit au Directeur de l'*Echange*, M. Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclaire, à Moulins (Allier).

Pour l'étranger il ne sera pas envoyé de traites de recouvrement, les abonnés résidant hors de France sont instamment priés d'adresser le montant de leur abonnement, dès les premiers mois de l'année nouvelle, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Le Directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de bien vouloir toujours mentionner son prénom sur les adresses des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et le retard qui résulterait de celle-ci. De plus, bien que résidant le plus souvent à la campagne maintenant, dont l'adresse exacte est : Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), M. Maurice Pic a conservé son domicile à Digoïn ; les envois peuvent donc indifféremment être faits à l'une ou l'autre de ces adresses : Digoïn ou Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire). **La correspondance provenant de l'étranger devra toujours être adressée à Digoïn (Saône-et-Loire)**, localité plus connue et qui ne prête pas à confusion.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange*, ayant égaré quelque numéro de la revue, que ceux de l'année courante leur seront fournis à nouveau gratuitement sur demande ; la plupart des anciens numéros peuvent encore être procurés au prix de 0 fr. 50 l'un.

---

## Bulletin des Echanges

**M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans (Sarthe)**, offre : *Eucranium arachnoides* ; *Copris Jacchus, reflexus, troglodytes, sinicus* ; *Onthophagus bucerus, laticollis, ceylonicus, obliquus* ; *Oniticellus phanceoides* ; *Ancistrosoma rufipes, Rhinaspis Schranki* ; *Eudicella mechowi, Grallei* ; *Trigonophorus Delesserti* ; *Neptunides palychrous, Stanleyi* ; *Coelorrhina loricata*, et quantité de très bonnes espèces. Liste sur demande. En échange bons Rutélides étrangers.

**M. A. Dupont, Montmerrei (Orne)**, offre en échange 500 espèces de Coléoptères français, 100 espèces d'Hémiptères, des Hyménoptères indéterminés, 100 espèces de graines d'arbres, arbrisseaux et plantes herbacées. — Céderait après entente le produit brut de ses chasses entomologiques et fournirait chenilles et chrysalides vivantes. — Envoyer *oblata*.

**M. Fernand Lécure, 162, rue Lafayette, Paris (10<sup>e</sup>)**, Entomologie agricole. — Insectes utiles et nuisibles. Demande cocons, chenilles, larves, dégâts... etc. Faire offre. — Achat, ou échange, adresserait Liste de Coléoptères paléarctiques.

**M. Maurice Pic** offre, en échange d'autres Cerambycides, les espèces suivantes : *Polyarthron Komarowi* Dhorn., *Fairmarei* Pic, *Toxotus amurensis* Kr., *Cortodera femorata* F., *Leptura melas* Luc., *oblongomaculata* Buq., *hybrida* Rey, *revestita* L., *cyanea* Gebl., *femoralis* Mots., *arcuata* Panz., *Grammoptera angustata* Pic, *Acmaeops pratensis* Laich., *Pachyta bicuneata* Mots., *Necydalis major* L., *Pseudophilus testaceus* Gah. def., *Nothorrhina muricata* Dalm., *Pseudomyrmecion ramalium* Bed., *Hesperophanes campestris* Fald., *Purpuricenens altaiensis* Laxm., *oblongomaculatus* Guer., *Clytus lama* Muls., *ambigenus* Chevr., *Anaglyptus gibbosus* F., *Neodorcadion involvens* Fisch., *Dorcadion* (divers de Grèce, Espagne), *Leiopus punctulatus* Payk., *Bedeli* Pic, *Belodera Troberti* Muls., *Agapanthia daurica* Gglb., *amurensis* Kr., *lixoides* Luc., *Saperda perforata* Pal., *Conizonia detrita* F., *Phytoccia ferrugata* Gglb., *algerica* Desbr., *Bethseba Reiche*, etc., etc.

---

## Notes de chasses

M. Nicod a capturé à Lyon dans les inondations du Rhône en mars : *Ptomaphagus sericeus* Panz., *Anthicus bifasciatus* Rossi, *sellatus* Panz., *Hypera punctata* F., *Tanymechus palliatus* F., *Plinthus caliginosus* F., *Miarus plantarum* Germ., *Codiosoma spadix* Herbst, *Balanobius crux* F., — à Lons-le-Saulnier : *Dasytes subæneus* Schonh., *Nothus elongatulus* Boh. var., — à Sathonay, en mai : *Anthicus plumbeus* Laf., — à Tassin, en mars : *Heptaulacus testudinarius* F., *Miarus campanulæ* L., *Rhinoncus pericarpus* F.

Le docteur Baros a capturé à Bussang : *Staphylinus cæsareus* Cedj., *Zyras collaris* Payk., *Agabus guttatus* Payk., *Malthodes dispar* Germ., *Ptomaphagus sericeus* Panz., *Propylæa conglobata* v. *fimbriata* Sulz., *Adalia bipunctata* v. *4-maculata* Scop. et var. *6-punctata* L., *Rhamphus pulicarius* Herbst, *Mononychus pseudacori* F., *Polydrosus confluens* Steph., *Tropiphorus carinatus* Mull., etc.



# Alexander HEYNE

NATURALIEN UND BUCHHANDLUNG

BERLIN-WILMERSDORF, Landhaus-Strasse 26<sup>a</sup>

Envoie gratuitement sur demande ses :

Liste d'appareils entomologiques.

Liste de livres entomologiques pour les amateurs et collectionneurs.

Liste de livres d'entomologie générale.

Liste de Coléoptères exotiques et paléarctiques, spécialement de Cicindèles.

Offre les lots suivants, à des prix exceptionnels de bon marché, chaque lot à 12 fr. 50.

50	Coléoptères d'Australie (Queensland, etc.)	125	Coléoptères de l'Afrique occid <sup>le</sup> (Congo belge, Kameroun).
60	— de Rhodésia.		
75	— de Chine mérid <sup>le</sup> et du Japon (genres paléarctiques).	125	— de l'Afrique orientale allemande.
		75	— des Indes orientales.
125	— de Ceylan.	50	— des îles Indo-Australiennes.
100	— de l'Amérique et du Mexique.		

100	Coléoptères de Grèce, Italie, Espagne.
100	— de l'Algérie et du Maroc.
75	— de l'Égypte et de l'Abyssinie.

75	Cicindèles exotiques.	100	Cetoinés exotiques.
50	Carabides exotiques (grandes espèces).	50	Buprestides exotiques.
100	— exotiques (petites espèces).	75	Cerambycides exotiques.
25	Lucanides exotiques.	125	Tenebrionides exotiques.
100	Coprophagides exotiques.	125	Curculionides et Brenthides exotiques.
60	Melolonthides, Rutelides et Dynastides exotiq.	125	Chrysomelides et Coccinellides exotiques.

50 Insectes divers intéressants, exotiques.

30	Lépidoptères étalés de Formose.	50	Lépidoptères en papillotes.
25	— africains étalés.	40	— africains en papillotes.
30	— indiens étalés.	50	— indiens en papillotes.
30	— étalés de l'Amérique méridionale, jolies espèces.	8	beaux Sericigènes étalés.
		6	beaux Sericigènes étalés, avec cocons.

Tous ces lots ne contiennent que des espèces en majeure partie nommées et de bonne qualité, par moitié en espèces différentes. Provenances exactes. Chaque lot avec de rares et belles espèces. Pour un prix plus élevé le lot peut contenir plus de raretés, ou des espèces spécialement désirées.

## ENVOIS ÉVENTUELLEMENT A VUE

Offre les Lépidoptères suivants du fleuve Amour, frais, soigneusement préparés, avec des provenances et dates exactes (prix en Marks ; 1 M. = 1 fr. 25).

Papilio maakii ♂ 3.	Apat. nycter ♂ 1,20.	Mel. halimede ♂ 0,50 — ♀ 1,50.
— raddei ♂ 4,50.	— iris ♂ 0,80.	Mel. v. obscurior ♂ 1,50.
— xuthus ♂ 1,50.	— v. substitula ♂ 2.	Sat. v. sibirica ♂ 0,20.
— xuthulus ♂ 3.	Lim. v. ussuriensis ♂ 1,20.	Par. v. achinoides ♂ 0,80.
— v. asiatica ♂ 1,20.	Lim. v. latofasciata ♂ 1,60.	Zephyrus orientalis ♂ 2,50.
Parn. bremeri ♂ 1,20.	Nept. aceris II Gen. ♂ 0,30.	— attilia 2.
— nomion ♂ 1,60.	— philyroides ♂ 0,80.	Lyc. v. euphemia ♂ 1,20 — ♀ 1,50.
— v. venusi ♂ 2,50.	— thisbe ♂ 1.	Than. montanus ♂ 0,60 — ♀ 1.
— v. virgo ♂ 2.	Van. v. polaris 0,60.	Hadena jankowskyi ♂ 1.
— felderi ♂ 4 — ♀ 6.	— xanthomelas 0,25.	Syntom. germana 1,25.
— stubbendorffi ♂ 1 — ♀ 2.	— antiopa 0,25.	Dionych. niveus ♂ 1 — ♀ 3.
Apor. cratægi ♂ 0,15.	Mel. platina ♂ 1,25.	Rhyj. amurensis ♂ 1 — ♀ 3.
— hippia ♂ 1.	Arg. v. fortima ♂ 0,50.	Pseudopsyche oberthuri ♂ 8 — ♀ 8.
Pier. melete ♂ 1,25.	— v. paulina ♂ 0,70.	
Gon. aspasia ♂ 1 — ♀ 1,60.	— v. neopaphia ♂ 0,40.	

Et d'autres espèces diverses. Prix meilleur marché en prenant de grandes quantités ou des insectes de 2<sup>e</sup> qualité. — **Envois à vue sur demande.**



# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, I. P., ☼), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides français.*

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie **AUCLAIRE**, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Tableau analytique des *Atheta* Thoms., traduit de M. Edmond Reitter, par A. DUBOIS (suite et fin).

Un curieux genre de Coléoptères des Indes, par M. Pic.

De la logique, par M. Pic (suite).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCE

**M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41**, prévient ses correspondants que sa **10<sup>e</sup> liste de Coléoptères paléarctiques** vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1<sup>o</sup> Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2<sup>o</sup> **Desiderata**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3<sup>o</sup> Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4<sup>o</sup> La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

**N. B.** — Par suite de fin de saison, M. v. Bodemeyer offre, à prix réduit, des « lots de desiderata » en Coléoptères paléarctiques de ses Listes n<sup>o</sup> 10 et 11. Il prie de vouloir bien noter tous les desiderata en lui indiquant la somme que l'on veut consacrer à l'achat.

Plus on lui laissera de liberté dans le choix des insectes, c'est-à-dire plus il y aura de desiderata indiqués sur ses Listes, plus le rabais qu'il fera pourra être élevé, de telle façon qu'ainsi des espèces très rares deviendront très bon marché.

Le rabais, pour les insectes de ses importantes chasses personnelles, pourra atteindre jusqu'à 2 ou 3 fois la valeur de l'envoi.

---

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un *Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages* (65 pages) et une *Liste des Spécialistes Coléoptérologistes*.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la *Biologie*, ainsi qu'à la *Systématique des Insectes*, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la *Zoogéographie* en publiant des *cartes* de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

---

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

**Mélanges Exotico-Entomologiques**  
Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

---

## ANNONCES

La page . . . . . **16 fr.**

La 1/2 page . . . . . **9 fr.**

Le 1/4 de page . . . . . **5 fr.**

Le 1/8 de page . . . . . **3 fr.**

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

**TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**



# AVIS

**M. Edouard Merkl, naturaliste à Boksanbanga (Hongrie M<sup>le</sup>)** se permet de faire connaître à MM. les Coléoptérologistes qu'il a repris son commerce d'Insectes et qu'il vend et échange des Coléoptères. Il possède de nombreuses et rares espèces. Sur demande il enverra ses listes d'oblata manuscrites. — Il annonce aussi aux Hyménoptérologistes qu'il chassera à présent aussi des Hyménoptères dans la Hongrie Méridionale et offre ses chasses *en bloc* (3.500-4.000 exemplaires.)

**Correspondance en Français**

---

**M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de vouloir bien lui envoyer les listes d'oblata.

---

## Avis importants et Renseignements divers

La direction rappelle aux abonnés français, n'ayant pas encore payé le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1913, qu'il leur sera présenté prochainement une traite augmentée des frais de recouvrement par la poste ; aussi, après réception du présent numéro, il sera préférable de ne plus adresser directement le montant de l'abonnement afin d'éviter les frais de double emploi avec les traites lancées.

Pour l'étranger l'abonnement n'est jamais perçu au moyen de traites postales ; la Direction prie donc les abonnés de l'*Echange*, résidant hors de France, de bien vouloir adresser directement le montant de leur abonnement soit à M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) ; soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier). Pour la régularité des comptes, les abonnements doivent être payés dès les premiers mois de l'année nouvelle, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les abonnés ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la troisième page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

Afin de propager le goût de l'Histoire naturelle et d'encourager l'étude de cette science, le directeur rappelle que le journal est ouvert à toutes les bonnes volontés ; avis donc aux jeunes et aux timides qui hésitent souvent à publier leurs premières observations, ils trouveront, à l'*Echange*, non seulement accueil favorable, mais encouragement et aide s'ils le désirent.

Le directeur de l'*Echange* étant débordé par les envois reçus en étude, représentant une grande diversité de familles ou de pays, se voit obligé souvent, soit de conserver longtemps les envois plus importants reçus, soit de restreindre, pour aller plus vite, les déterminations à ses groupes d'étude seulement ; il en avertit ses correspondants, en les priant de l'excuser. Les jeunes entomologistes sont informés que M. Pic, désirent seulement que les frais de poste lui soient remboursés, ne demande aucune rétribution pécuniaire pour le travail déterminatif ; mais il tient à ce qu'on lui cède des insectes qui l'intéressent. Il rappelle qu'il étudie plus volontiers les Coléoptères des régions suivantes : Alpes, Syrie et Anatolie, Afrique Septentrionale et, qu'en exotiques, il s'occupe principalement des Malacodermes, Anobiides, Ptinides, Hétéromères, Bruchides, Cerambycides et Phytophages (ex parte).

---

## Bulletin des Echanges

**M. le D<sup>r</sup> Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris, (9<sup>e</sup>)**, serait reconnaissant aux collègues qui voudraient bien lui adresser la liste de leurs Hétéroptères français avec les stations françaises d'habitat.

**M. A. Dupont, Montmerrei, par Mortrée (Orne)**, offre en échange 500 espèces de Coléoptères français, 100 espèces d'Hémiptères, des Hyménoptères indéterminés, 100 espèces de graines d'arbres, arbrisseaux et plantes herbacées. — Céderait après entente le produit brut de ses chasses entomologiques et fournirait chenilles et chrysalides vivantes. — Envoyer *oblata*.

**M. Fernand Lécuru, 162, rue Lafayette, Paris (10<sup>e</sup>)**, Entomologie agricole. — Insectes utiles et nuisibles. Demande cocons, chenilles, larves, dégâts... etc. Faire offre. — Achat, ou échange, adresserait Liste de Coléoptères paléarctiques.

---

*Le Gérant* : E. REVÉRET.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

⊕ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Contribution à l'étude du genre *Eletica*, par M. Pic.

De la logique, par M. Pic (*fin*).

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (*suite et fin*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

Quelques mots sur la chasse aux *Ceuthorrhynchus* Germar, par

A. HUSTACHE.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



## ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.		Le 1/4 de page. . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.		Le 1/8 de page. . . . .	3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des **cartes de l'Europe Centrale**, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites**.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

**Mélanges Exotico-Entomologiques**  
Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).



# AVIS

**M. Edouard Merkl, naturaliste à Boksanbanga (Hongrie M<sup>e</sup>)** se permet de faire connaître à MM. les Coléoptérologistes qu'il a repris son commerce d'Insectes et qu'il vend et échange des Coléoptères. Il possède de nombreuses et rares espèces. Sur demande il enverra ses listes d'oblata manuscrites. — Il annonce aussi aux Hyménoptérologistes qu'il chassera à présent aussi des Hyménoptères dans la Hongrie Méridionale et offre ses chasses *en bloc* (3.500-4.000 exemplaires.)

**Correspondance en Français**

---

**M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de vouloir bien lui envoyer les listes d'oblata.

---

## A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et les retards qui en résultent.

La Direction de l'*Echange* prie les abonnés du journal, résidant hors de la France, qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement pour 1913, de bien vouloir l'adresser sans retard, soit à M. Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclaire, à Moulins (Allier), sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les abonnés de l'*Echange* qui désirent recevoir, suivant la note parue dans le n° 339, p. 80 du journal, la « Liste des publications zoologiques (1900-1910) de Maurice Pic » sont priés de la demander directement à M. Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire), et non à l'imprimerie Auclaire qui n'en a pas le dépôt.

Il a été édité, à la fin du mois dernier, le cinquième fascicule des « Mélanges exotico-entomologiques » de Maurice Pic. Cette nouvelle brochure contient une étude synoptique du genre *Falsomycterus* Pic et de nombreuses descriptions d'espèces ou variétés nouvelles. Le prix de ce fascicule est de 2 francs, comme pour les précédents, s'adresser directement à l'auteur.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, d'une demande de renseignements, ou de toute autre annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces commerciales, se reporter au tarif publié sur la 2<sup>e</sup> page de la couverture et s'entendre directement au sujet de celles ci avec le Directeur de l'*Echange*.

Le directeur de l'*Echange* étant débordé par les envois reçus en étude, représentant une grande diversité de familles ou de pays, se voit obligé souvent, soit de conserver longtemps les envois plus importants reçus, soit de restreindre, pour aller plus vite, les déterminations à ses groupes d'étude seulement; il en avertit ses correspondants, en les priant de l'excuser. Les jeunes entomologistes sont informés que M. Pic, désirent seulement que les frais de poste lui soient remboursés, ne demande aucune rétribution pécuniaire pour le travail déterminatif, mais il tient à ce qu'on lui cède des insectes qui l'intéressent.

---

## Bulletin des Echanges

**M. Francesco Vitale, geometro, Via Quinterio Sella, n° 22, Palermo, Sicile**, désire entrer en relations d'échanges pour des Coléoptères de Sicile, classés ou non, en échange desquels il demande des *Curculionides* européens. — Il serait également disposé à entrer en relations pour des ouvrages entomologiques comme : *Le Frelon*, année XIII à la fin ; *Annales de la Société Entomologique de France*, ou de Belgique, et même des brochures entomologiques diverses.

**M. le D<sup>r</sup> Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris, (9<sup>e</sup>)**, serait reconnaissant aux collègues qui voudraient bien lui adresser la liste de leurs Hétéroptères français avec les stations françaises d'habitat.

---

Le Gérant : E. REVÉRET.







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☞, I. P., ☞), **Directeur**

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides français*.

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

⊕ **Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ **A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (suite).

Nouveaux Anthicides exotiques, par M. PIC.

Quelques mots sur la chasse aux *Ceuthorrhynchus* Germar, par A. HUSTACHE (suite).

Quelques remarques et observations concernant la *Fauna Germanica* de Reitter, par M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCES

La page . . . . . **16 fr.** | Le 1/4 de page . . . . . **5 fr.**  
 La 1/2 page . . . . . **9 fr.** | Le 1/8 de page . . . . . **3 fr.**

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

**TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un *Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages* (65. pages) et une *Liste des Spécialistes Coléoptérologistes*.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la *Biologie*, ainsi qu'à la *Systematique des Insectes*, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la *Zoogéographie* en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)

2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).

3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).

4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).

5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).



## JOLIE SÉRIE DE CETONIDES

Lomaptera Salvadorei var. viridula, Lomaptera prasina, Lomaptera prasina var., Lomaptera pusilla, Lomaptera pusilla var., Lomaptera cinamomea, Mycterophallus Duboulayi, Anthacophatisæniata et Dicranocephalus Bowringi. 10 espèces d'une valeur d'environ 80 Mark. Je les envoie franco contre 20 Mark.

Fr. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet BERLIN N. W., Schleswiger Ufer 13.

---

M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de vouloir bien **toujours mentionner son prénom sur les adresses** des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et les retards qui en résultent. De plus, bien que résidant le plus souvent à la campagne maintenant, dont l'adresse exacte est : Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), M. Maurice Pic a conservé son domicile à Digoin ; les envois peuvent donc indifféremment être faits à l'une ou l'autre de ces adresses : Digoin, ou Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire). **La correspondance provenant de l'Étranger devra toujours être adressée à Digoin (Saône-et-Loire)**, localité plus connue et qui ne prête pas à confusion.

Malgré nos avertissements plusieurs fois répétés, quelques abonnés étrangers ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1913. Ils sont prévenus que l'envoi du journal leur sera momentanément supprimé, jusqu'à règlement de l'abonnement.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, de toute annonce n'ayant pas un caractère commercial : avis de changement d'adresse, demande et offre d'échange, demande de renseignements divers se rapportant soit à l'entomologie, soit à l'histoire naturelle en général. Pour les annonces commerciales, se rapporter au tarif publié à la 2<sup>e</sup> page de la couverture et s'entendre directement à ce sujet avec le Directeur de l'*Echange*.

Les abonnés ayant égaré quelques numéros de l'*Echange* peuvent nous les réclamer ; les numéros de l'année courante seront fournis, à nouveau, *gratuitement*. Jusqu'en 1900 inclusivement, tous les anciens numéros peuvent être fournis à raison de 0 fr. 50 cent. le numéro ; une remise est faite sur le prix de l'année entière.

---

## Bulletin des Echanges

M. Francesco Vitale, geometro, Via Quinterio Sella, n° 22, Palermo, Sicile, désire entrer en relations d'échanges pour des Coléoptères de Sicile, classés ou non, en échange desquels il demande des *Curculionides* européens. — Il serait également disposé à entrer en relations pour des ouvrages entomologiques comme : *Le Frelon*, année XIII, à la fin ; *Annales de la Société Entomologique de France*, ou de *Belgique*, et même des brochures entomologiques diverses.

---

## Notes de Chasse

M. Monguillon a capturé dans la Sarthe, à la Ferté-Bernard et environs : *Pœcilus dimidiatus* Ol., *Adelosia macra* Marsh., *Polystichus vittatus* Brull. = *connexus* Frc., *Dermestes murinus* L., *Cytilus sericeus* Forst (varius F.), *Omosiphora limbata* F., *Necrobia ruficollis* F., *Cryptocephalus octacosmus* Bedel (8-guttatus Schon.), *Donacia clavipes* F., etc.

M. Henri Sicard a recueilli, à Montlouis : *Cantharis* (*Telephorus*) *annularis* Mén. et var. *longitarsis* Pand., *C. thoracicus* v. *flavilabris* Fall. et *Xanthoporpa* *Kiesw.*, *Malachius parilis* Er., *Attalus amictus* Er., *Labidostomis humeralis* Panz., *Cryptocephalus violaceus* L., *marginellus* Ol., *6-pustulatus* Villa, *4-punctatus* Ol., *bilineatus* L., *Chrysomela analis* L., *Gonioctena olivacea* v. *flavicans* F. — A Aigonal : *Cryptocephalus tetraspilus* Suf., *Malachius elegans* Ol., *inormatus* Kust. — A Montady, en juillet : *Ebæus glabricollis* M. R., *Attalus varritarsis* Kr., *Labidostomis humeralis* Panz. — A Montpellier : *Pycnomerus inexpectus* Duv., *Chrysomela lepida* Ol.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, I. P., ☼), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Berlin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histerides français*.

**L. Davy**, à FOUGÈRE PAR CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Quelques mots sur la chasse aux *Ceuthorrhynchus*. — Addenda, par M. Pic.

Quelques remarques et observations concernant la *Fauna Germanica* de Reitter, par M. Pic.

Une heureuse excursion entomologique, par Francesco VITALE  
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

## Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).



## ANNONCE

**E. von Bodemeyer, 41, Lützowstrasse, Berlin W.** cherche à entrer en relations avec des fournisseurs de *Coléoptères* asiatiques et européens, disposés à céder des parts de récoltes originales. Il désire également faire des *échanges* de Coléoptères paléarctiques, en vue desquels il met à la disposition de ceux qui les désireraient ses très importantes listes n° 10 et 11.

---

### JOLIE SERIE DE CETONIDES

*Lomaptera Salvadorei* var. *viridula*, *Lomaptera prasina*, *Lomaptera prasina* var., *Lomaptera pusilla*, *Lomaptera pusilla* var., *Lomaptera cinamomea*, *Mycterophallus Duboulayi*, *Anthacophatisæniata* et *Dicranocephalus Bowringi*. 10 espèces d'une valeur d'environ 80 Mark. Je les envoie franco contre 20 Mark.

**Fr. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet BERLIN N. W., Schleswiger Ufer 13.**

---

**M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

### A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa** en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

---

## Avis importants et Renseignements divers

**CHANGEMENTS D'ADRESSE : Agostino Dodero fu Giustino via XX Settembre, 28-9, Casella postale 1160, à Gênes, Italie, à partir du 1<sup>er</sup> mai.**

**W. Yunk, libraire, Kurfürstendamm 201**, prie de prendre note de sa nouvelle adresse, qui est depuis le mois dernier **Sachsische Strasse 68, Berlin W. 15.**

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de vouloir bien **toujours mentionner son prénom sur les adresses** des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et les retards qui en résultent. De plus, bien que résidant le plus souvent à la campagne maintenant, dont l'adresse exacte est : Les Guerreux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), M. Maurice Pic a conservé son domicile à Digoin ; les envois peuvent donc indifféremment être faits à l'une ou l'autre de ces adresses : Digoin, ou Les Guerreux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire). **La correspondance provenant de l'Étranger devra toujours être adressée à Digoin (Saône-et-Loire)**, localité plus connue et qui ne prête pas à confusion.

Avec la saison d'été qui approche, M. Maurice Pic, par suite d'absences fréquentes, prie ses correspondants de ne plus lui envoyer des insectes à déterminer. Par exception, si on désirait la détermination rapide de quelques espèces seulement, on pourrait les lui adresser en une petite boîte par la poste. La communication des envois plus importants devra être remise à l'automne, d'autant plus que quelques anciens envois ne sont pas encore étudiés.

---

## Bulletin des Echanges

**M. G. Mortamet, 29, quai des Brotteaux, à Lyon**, désire acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, de Fauconnet, 1892. — Il offre, d'autre part, l'ouvrage de Lucas : *Lépidoptères d'Europe* (400 figures en couleurs).

---

## Notes de Chasse

M. J. Jacquet a capturé à Réoux (Ain) : *Leistus ferrugineus* L., *Philonthus nitidus* F., *Danacæa pallipes* Panz., *Malachius bipustulatus* L., *Agriotes sputator* L. et v. *negatus* Buys. (localité non indiquée), *Athous longicollis* Oliv., *Phytonomus polygoni* F., *Cryptocephalus flavipes* F., *Hydrothassa aucta* F., etc.

Les espèces suivantes sont écloses dans le cabinet d'élevage des Guerreux, contenant un vieux tronc de châtaignier et des branches sèches de hêtre et de chêne principalement. Du 2 au 10 mai : *Malthodes marginatus* Latr., *Malachius bipustulatus* L., *Dasytes* (*Mesodasytes*), *Ærosus* Ksw., *Xestobium plumbeum* Ill. et var. *æneicolle* Bach., *Hedobia* (*Ptinomorphus*) *imperialis* L., *Corynetes cœruleus* v. *ruficornis* Sturm., *Tillus unifasciatus* F., *Melasis buprestoides* L., *Phymatodes alni* L., *Clytus arietis* L., *Grammoptera analis* Panz., *Anaspis Geoffroyi* Mull. et var. *Abdera griseoguttata* Fairm. Après le 15 mai, aucune éclosion de *Melasis* n'a eu lieu et 2 ou 3 seulement de *Xestobium*, par contre sont éclos après cette date quelques *Magdalis* et *Agriilus*.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, I. P., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.



**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

**A. Hustache**, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Étude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic.

Renseignements entomologiques divers, par M. Pic.

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



## ANNONCES.

La page . . . . .	16 fr.		Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.		Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction : E. BARTHE*  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).



## ANNONCE

**E. von Bodemeyer, Lützowstrasse 41, Berlin W. Allemagne**, cherche à entrer en relations avec des fournisseurs de Coléoptères *asiatiques* et européens, disposés à céder des parts de leurs chasses originales. Il désire également échanger des Coléoptères paléarctiques, en vue de quoi il met ses listes 10 et 11 à la disposition de ceux qui les désirent.

---

### JOLIE SERIE DE CETONIDES

Lomaptera Salvadorei var. viridula, Lomaptera prasina, Lomaptera prasina var., Lomaptera pusilla, Lomaptera pusilla var., Lomaptera cinamomea, Mycterophallus Duboulayi, Anthacophatisaeniata et Dicranocephalus Bowringi. 10 espèces d'une valeur d'environ 80 Mark. Je les envoie franco contre 20 Mark.

**Fr. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet BERLIN N. W., Schleswiger Ufer 13.**

---

**M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

## Avis importants et Renseignements divers

**Bibliographie.** — **M. W. Junk, Sachsische Strasse 68, Berlin W. 15**, vient d'éditer, sous le titre de **Bibliographia Lepidopterologica**, un élégant catalogue, analogue à celui publié antérieurement sur les Coléoptères et intitulé : « Bibliographia Coleopterologica ». Le prix en est de 1 fr. 75 franco. Ce catalogue contient près de 4.000 n<sup>os</sup> d'ouvrages ou brochures scientifiques. En tête de ce petit volume on a le plaisir de voir les portraits (plus grands et plus nets que ceux des Coléoptéristes, collaborateurs du *Coleopterorum Catalogus*, dans l'opuscule de Junk, mentionné ci-dessus) des collaborateurs au *Lepidopterorum Catalogus* : MM. C. Aurivillius, P. Mabille, E. Meyrik, A. Pagenstecher, H. Wagner, R. Pfitzner, L.-B. Prout, S. Strand et H. Zerny.

**Coleopterologen Adressbuch** (Wien 1913), par **Adolf Hoffmann**. Pour obtenir cette brochure, s'adresser à l'auteur : **Nobilegasse 20, Wien XIV.** — Relevé en passant, parmi les entomologistes français, les adresses portées à tort de plusieurs collègues décédés : D<sup>r</sup> Régimbart, curé Viturat, G. Poujade, M. Maindron, A. Lèveillé, de Laplanche, des Gozis, J. Gabillot, A. Bonnaire, F. Bertholey, D<sup>r</sup> Baillet, E. Abeille de Perrin.

M. Maurice Pic prie ses correspondants, à cause de ses déplacements fréquents pendant la belle saison, de ne plus lui faire d'envois à déterminer durant l'été. Par exception, quelques insectes dont la détermination serait très pressée pourront lui être adressés par la poste, mais les envois importants devront être remis à l'automne, d'autant plus que toutes les anciennes communications n'ont pu encore être étudiées et retournées.

**Desiderata.** — M. S. Schenkling, Kustos am Deutsch Ent. Museum 20 Gosslerstrasse, Berlin-Dahlem, désire échanger, ou acquérir à bon marché, **Le Naturaliste**, tome VIII (1886-87) et tome XVI (1894).

---

## Bulletin des Echanges

**M. Maurice Pic** peut céder, contre argent ou contre échange d'insectes ou d'autres publications, un certain nombre de brochures ou monographies qu'il a en double, parmi lesquelles : quelques traductions des Bestimmungs-Tabellen de Reitter ; Sturm, Verzeichniss meiner Insecten-Sammlung ; Insecta du Zoological Record 1906 ; Champion, An Entomological excursion to Bejar ; Jacoby, Phytophagous Col. Cameroons, etc. — Il peut disposer aussi en separata de beaucoup de ses articles et offre d'échanger ses travaux spéciaux avec les spécialistes étudiant les mêmes familles que lui.

**M. G. Mortamet, 29, quai des Brotteaux, à Lyon**, désire acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, de Fauconnet, 1892. — Il offre, d'autre part, l'ouvrage de Lucas : *Lépidoptères d'Europe* (400 figures en couleurs).

---

## Notes de Chasse

M. M. Pic a capturé, dans son cabinet d'élevage, aux Guerreaux, soit le 31 mai, soit au commencement de juin, les espèces suivantes : *Cis hispidus* Payk., *Ennearthron cornutum* Gylh. et affine Gylh., *Xestobium plumbeum* var. *æneicolle* Sch. (un seul exemplaire), *Dasytes* (*Mesodasytes*) *flavipes* Ol., *Mecinus pyrastrer* Herbst, *Leptura* (*Strangalia*) *maculata* Poda var., *Clytus arietis* L., et un Diptère : *Laphria marginata* L.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumonien*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

⊕ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

⊕ A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Nouveaux Anthicidés exotiques, par M. Pic.

Étude dichotomique et biologique des Malachidés de France, par M. Pic (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul PIONNEAU.

Renseignements entomologiques divers, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCES

La page . . . . .	<b>16 fr.</b>	Le 1/4 de page. . . . .	<b>5 fr.</b>
La 1/2 page . . . . .	<b>9 fr.</b>	Le 1/8 de page. . . . .	<b>3 fr.</b>

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites**.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

**Mélanges Exotico-Entomologiques**

Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)  
2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).  
3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).  
4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).  
5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).  
6<sup>e</sup> fascicule (12 juillet 1913).



## A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa** en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

---

**M. G. Paganetti-Hummler**, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie ses correspondants, à cause de ses déplacements fréquents pendant la belle saison, de ne plus lui faire d'envois à déterminer durant l'été. Par exception, quelques insectes dont la détermination serait très pressée pourront lui être adressés par la poste, mais les envois importants devront être remis à l'automne, d'autant plus que toutes les anciennes communications n'ont pu encore être étudiées et retournées.

Malgré les recommandations faites à ce sujet, certains correspondants continuent à adresser leurs envois simplement à M. Pic, à Digoin, ce qui amène la poste à déposer ceux-ci chez d'autres membres de la famille, ou bien encore à en faire le retour à l'envoyeur pour cause d'homonymes. Afin d'éviter ces confusions et les retards qui en résultent, M. Maurice Pic prie ses correspondants de **toujours mentionner son prénom sur les adresses de tous les envois qui lui sont faits.**

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces commerciales, se rapporter au tarif, et s'entendre directement à l'avance, au sujet de celles-ci, avec le Directeur de l'*Echange*.

La Direction, toujours désireuse de rendre service aux abonnés, se fera un plaisir de publier leurs changements d'adresses, lorsqu'ils lui seront communiqués avec prière d'insertion. Toute demande de ce genre, ainsi que les annonces, doivent toujours parvenir à la Rédaction avant le 20 du mois précédant la distribution du n<sup>o</sup> du journal dans lequel l'insertion doit se faire.

**Desiderata.** — M. S. Schenkling, Kustos am Deutsch Ent. Museum 20 Gosslerstrasse, Berlin-Dahlem, désire échanger, ou acquérir à bon marché, **Le Naturaliste**, tome VIII (1886-87) et tome XVI (1894).

---

## Bulletin des Echanges

**M. Maurice Pic** peut céder, contre argent ou contre échange d'insectes ou d'autres publications, un certain nombre de brochures ou monographies qu'il a en double, parmi lesquelles : quelques traductions des Bestimmungs-Tabellen de Reitter ; Sturm, Verzeichniss meiner Insecten-Sammlung ; Insecta du Zoological Record 1906 ; Champion, An Entomological excursion to Bejar ; Jacoby, Phytophagous Col. Camerouns, etc. — Il peut disposer aussi en separata de beaucoup de ses articles et offre d'échanger ses travaux spéciaux avec les spécialistes étudiant les mêmes familles que lui.

**M. Maurice Pic** offre parmi les espèces de Coléoptères récoltées en 1912 et 1913, dans les Alpes et le Jura principalement : *Amphichroum canaliculatum* Er., *Thanasimus rufipes* Br., *Malthinus v. maritimus* Pic, *Malthodes dispar* Germ., *flavoguttatus* var. et autres ; *Cantharis (Telephorus) fuscá v. conjuncta* Schils., *violacea v. innotaticeps* Pic, *Erichsoni* Bach, *annularis v. longitarsis* Pand., *Danacæa v. obscuritarsis* Pic, *Helodes elongatus* Tourn., *Malachius inornatus* Küst., *Corymbites testaceipennis* Duf., *Selatosomus impressus* F., *affinis* Payk, *incanus* Gylh., *Elater æthiops* Lac. et *ruficeps* M. G., *Carilia Virginea* L. (du Jura), *Phythœcia cylindrica* L., *Cryptocephalus fasciatus* Schf., *bipustulatus* F., *signatus* Lach., *cyanipes* Suffr., *tibialis* Bris., *Crepidodera frigida* Weise, etc., etc.

---

## Notes de Chasse

M. M. Pic a capturé à Digoin, sur les bords de la Loire, le 23 mai 1913, soit sur *Linaria vulgaris* Mœnch, soit sur *Barbarea vulgaris* Brown et quelques autres plantes, divers insectes Coléoptères (des Ceutorrhynchus, Altisides surtout), parmi lesquels : *Apion cerdo* Germ., *Charopus pallipes* Ol., *Mecinus janthinus* Germ. (nouveau pour le département), *Rhinonchus bruchoides* Herbst, *Ceutorrhynchus troglodytes* F., crucifer Ol., *pleurostigma* Marsh., *barbareæ* Suffr., *Anthonomus rubi* Herbst, *Spermophagus cardui*, *Balanomorpha* = *Mantura chrysanthemi* Koch, *Phyllotreta ochripes* Curt., etc.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*



Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères. d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (suite).

Renseignements entomologiques divers, par M. PIC. Addenda (suite et fin).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (suite).

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS<sup>m</sup>  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



## ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.		Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.		Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»»	10 fr. »»»
8 pages . . . . .	4 »»»	5 »»»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»»	4 »»»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un **Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages** (65 pages) et une **Liste des Spécialistes Coléoptérologistes**.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la **Biologie**, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la **Zoogéographie** en publiant des **cartes de l'Europe Centrale**, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à **3 annonces gratuites**.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

**Mélanges Exotico-Entomologiques**  
Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).
- 6<sup>e</sup> fascicule (12 juillet 1913).



## ANNONCES

**M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

**M. A. Kricheldorff**, Naturhistorisches Institut, Oranienstrasse 116. **Berlin S. W. 68** cherche en échange de bonnes espèces de Cicindeles, Carabes, Carabides, Elaterides, Buprestides, Cerambycides, Lucanides, Scarabaeides, Cetonides, etc., etc., paléarctiques. Il offre en échange de jolies espèces, principalement d'Espagne, Asie-Mineure et Asie centrale, etc., etc. — Achat de récoltes complètes à prix très élevé.

---

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre, tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40-100 %, ainsi contre 100 M. argent, je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets, d'un bon marché énorme. Que personne, disposé à acquérir des insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

**E. von Bodemeyer**, Genthinerstrasse 42<sup>t</sup> **Berlin W. Allemagne.**

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie ses correspondants, à cause de ses déplacements fréquents à cette époque, de ne pas lui faire d'envoi important à déterminer avant l'automne. Par exception, quelques insectes, dont la détermination serait très pressée, pourront lui être adressés par la poste.

Malgré les recommandations faites à ce sujet, certains correspondants continuent à adresser leurs envois simplement à M. Pic, à Digoin, ce qui amène la poste à déposer ceux-ci chez d'autres membres de la famille, ou bien encore à en faire le retour à l'expéditeur pour cause d'homonymie. Afin d'éviter ces confusions et les retards qui en résultent, M. Maurice Pic prie ses correspondants de **toujours mentionner son prénom sur les adresses** de tous les envois qui lui sont faits.

Les abonnés de l'*Echange* ayant égaré des numéros du journal peuvent nous les demander à nouveau. Les numéros de l'année courante seront adressés gratuitement aux abonnés qui les réclameront. Tous les anciens numéros du journal, depuis 1900, peuvent encore être fournis isolément, au prix de 0 fr. 50 l'un ; de même, un certain nombre de numéros des années précédentes sont disponibles.

La Direction, toujours désireuse de rendre service aux abonnés, se fera un plaisir de publier leurs changements d'adresses, lorsqu'ils lui seront communiqués avec prière d'insertion. Toute demande de ce genre, ainsi que les annonces, doivent toujours parvenir à la Rédaction avant le 20 du mois précédant la distribution du n° du journal dans lequel l'insertion doit se faire.

---

## Bulletin des Echanges

**M. Paul Nicod, 122, rue Saint-Georges, Lyon**, désirerait échanger contre bonnes espèces françaises : *Percus bilineatus* ; *Saprinus Pelleti*, *S. dimidiatus* ; *Phaleria acuminata*, *Ph. bimaculata*, *Pimelia grossa* (= *barbara*) ; *Aphodius conjugatus* ; *Apion variegatum*. Envoyer oblata.

**M. Paul Pionneau, 1, rue Latour-d'Auvergne, Nantes**, préparant en ce moment une énumération systématique (aussi complète que possible) des Hémiptères du Nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie et Maroc), demande à ses collègues de vouloir bien lui communiquer tous les renseignements concernant la faune de ces régions.

---

## Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, lors d'une excursion à Poule (Rhône), le 9 juin dernier, principalement dans des fagots de pins, ou en battant des branches sèches de ces arbres : *Leistus ferrugineus* L., *Dromius 4-notatus* Panz., *Thanasimus rufipes* Brahm., *Elater sanguineus* L., *Ernobius densicornis* M. R., *nigrinus* Sturm, *Hypophlœus linearis* F., *Magdalis duplicata* Germ., *Rhinomacer attelaboides* F., *Pogonochærus fasciculatus* Deg., *Phlœophthorus rhododactylus* Marsh., etc. — A noter encore comme d'autres captures dans la même localité : *Rhynchites nanus* Payk., *Malthodes marginatus* Latr., *Agriotes pallidulus* Illig. et var. *umbrinus* Germ., *Malthinus glabellus* Ksw., *Anaglyptus mysticus* L., *Mantura (Balanomorpha) chrysanthemi* Koch.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☼), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

L. Davy, à FOUGERE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France, Staphylinides du bassin de la Seine, Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Diagnoses de Dascillides et Cyphonides, par M. Pic.

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic (suite).

A propos de divers Catalogues, par M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).
- 6<sup>e</sup> fascicule (12 juillet 1913).



## ANNONCES

**M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

**M. A. Kricheldorff**, Naturhistorisches Institut, **Oranienstrasse 116, Berlin S. W. 68** cherche en échange de bonnes espèces de Cicindeles, Carabes, Carabides, Elaterides, Buprestides, Cerambycides, Lucanides, Scarabaeides, Cetonides, etc., etc., paléarctiques. Il offre en échange de jolies espèces, principalement d'Espagne, Asie-Mineure et Asie centrale, etc., etc. — Achat de récoltes complètes à prix très élevé.

---

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre, tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40-100 %, ainsi contre 100 M. argent, je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets, d'un bon marché énorme. Que personne, disposé à acquérir des insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

**E. von Bodemeyer**, Genthinerstrasse 42<sup>r</sup> **Berlin W. Allemagne.**

---

### A vendre

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa** en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

---

### Avis importants et Renseignements divers

**CHANGEMENT D'ADRESSE : M. A. Hustache**, précédemment 24, rue du Collège, à Dôle, prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, est la suivante : **Professeur à Lagny** (Seine-et-Marne).

**VIENT DE PARAITRE : le 7<sup>e</sup> fascicule de « Mélanges Exotico-Entomologiques »**, par M. Pic. Cette nouvelle collection plus spécialement consacrée à la faune exotique contient de nombreuses descriptions d'espèces et variétés nouvelles. Le prix de chaque fascicule est de 2 francs qui peuvent être fournis soit séparément, soit d'ensemble. Les demander à l'auteur, Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire). Le dernier fascicule renferme des nouveaux genres et nouvelles espèces de Cyphonides, quelques Lycides nouveaux ainsi que d'autres espèces et variétés nouvelles appartenant à diverses familles.

---

### Bulletin des Echanges

**M. Paul Nicod**, 122, rue Saint-Georges, Lyon, désirerait échanger contre bonnes espèces françaises : *Percus bilineatus* ; *Saprinus Pelleti*, *S. dimidiatus* ; *Phaleria acuminata*, *Ph. bimaculata*, *Pimelia grossa* (= *barbara*) ; *Aphodius conjugatus* ; *Apion variegatum*. Envoyer oblata.

**M. Paul Pionneau**, 1, rue Latour-d'Auvergne, Nantes, préparant en ce moment une énumération systématique (aussi complète que possible) des Hémiptères du Nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie et Maroc), demande à ses collègues de vouloir bien lui communiquer tous les renseignements concernant la faune de ces régions.

**M. Maurice Pic** offre, parmi les espèces de Coléoptères récoltées en 1912 et 1913, dans les Alpes et le Jura principalement : *Amphichroum canaliculatum* Er., *Thanasimus rufipes* Br., *Malthinus* v. *maritimus* Pic, *Malthodes dispar* Germ., *flavoguttatus* var. et autres ; *Cantharis* (*Telephorus*) *fusca* v. *conjuncta* Schils., *violacea* v. *innotaticeps* Pic, *Erichsoni* Bach, *annularis* v. *longitarsis* Pand., *Danacæa* v. *obscuritarsis* Pic, *Helodes elongatus* Tourn., *Malachius inornatus* Küst., *Corymbites testaceipennis* Duf., *Selatossomus impressus* F., *affinis* Payk., *incanus* Gylh., *Elater æthiops* Lac. et *ruficeps* M. G., *Carilia Virginea* L. (du Jura), *Phytœcia cylindrica* L., *Cryptocephalus fasciatus* Schf., *bipustulatus* F., *signatus* Lach., *cyanipes* Suffr., *tibialis* Bris., *Crepidodera frigida* Weise, etc., etc.

---

### Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, à Morbier (Jura), entre autres espèces : *Cicindela silvicola* Latr., *Anthophagus bicornis* Bl., *Cantharis* (*Telephorus*) *violacea* v. *innotaticeps* Pic, *figurata* Man. et var., *tristis* F. ; *Rhagonycha limbata* Thoms. et *atra* L. ; *Malthodes crassicornis* Makl., *hexacanthus* Ksw., *marginatus* Latr. ; *Malthinus glabellus* Ksw. ; *Malachius inornatus* Küst. ; *Sericus brunneus* L. ; *Cryptocephalus signatus* Lach., *bipustulatus* F. ; *Derocrepis rufipes* L. ; *Phyllopertha horticola* var. *ustulatipennis* Villa, etc.

---







# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitage, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histériides français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈVES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.

⊕ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés)* ⊕

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (suite).

La *Cicindela panormitana* Ragusa et sa prochaine disparition, par VITALE Francesco.

Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. PIC (suite).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



# ANNONCES

La page . . . . .	16 fr.	Le 1/4 de page . . . . .	5 fr.
La 1/2 page . . . . .	9 fr.	Le 1/8 de page . . . . .	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

## "Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques  
Par M. PIC

1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fascicules (10 février-avril 1912).  
4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).  
5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).  
6<sup>e</sup> fascicule (12 juillet 1913).  
7<sup>e</sup> fascicule (30 septembre 1913).



## A vendre

### Les trois importantes collections de JULES DESBROCHERS DES LOGES.

1° **Collection de Curculionides d'Europe**, très importante, presque toutes les espèces connues, **types très nombreux**, 90 grands cartons.

2° **Collection de Curculionides exotiques**, très riche, tout particulièrement dans le groupe étudié des Cholides. On peut compter au moins 760 genres et 76 à 80 types, avec plusieurs cartons d'insectes non classés, 168 en tout.

3° **Collection fort belle de Brenthidés**, environ 80 genres et 440 à 500 espèces. Une certaine quantité d'insectes reste à classer. 27 cartons.

**Ces trois collections seront vendues au plus offrant sur les mises à prix de 10.000, 6.000 et 4.000 francs.**

---

**A VENDRE différents lots, de diverses familles**, tels que Longicornes, Buprestes, Carabiques, Térédiles, Vésicants, Pselaphides-Scydmenides, Ténébrionides, etc. Des demi-centuries et centuries d'insectes rares et plusieurs autres petites collections et lots dont les listes et prix seront communiqués sur demande.

**Nombreux cartons d'occasion** ; beaucoup sont presque neufs, 26-32, 22-32.

**S'adresser à M<sup>lle</sup> Desbrochers des Loges**, 12, rue Laponneraye, à **Tours** (Indre-et-Loire).

---

**M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

---

**M. A. Kricheldorf, Naturhistorisches Institut, Oranienstrasse 116, Berlin S. W. 68** cherche en échange de bonnes espèces de Cicindeles, Carabes, Carabides, Elaterides, Buprestides, Cerambycides, Lucanides, Scarabaeides, Cetonides, etc., etc., paléarctiques. Il offre en échange de jolies espèces, principalement d'Espagne, Asie-Mineure et Asie centrale, etc., etc. — Achat de récoltes complètes à prix très élevé.

---

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre, tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40-100 %, ainsi contre 100 M. argent, je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets, d'un bon marché énorme. Que personne, disposé à acquérir des insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

**E. von Bodemeyer, Genthinerstrasse 42<sup>r</sup> Berlin W. Allemagne.**

---

## Avis importants et Renseignements divers

**CHANGEMENTS D'ADRESSE : M. F. Lécuru**, précédemment rue Lafayette, prie ses correspondants de vouloir bien prendre note de sa nouvelle adresse, qui, depuis le 1<sup>er</sup> novembre, est **36, rue de l'Aqueduc, Paris (X<sup>e</sup>)**.

**M. A. Hustache**, précédemment 24, rue du Collège, à Dôle, prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse qui, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, est la suivante : **Professeur à Lagny** (Seine-et-Marne).

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* que, suivant l'usage, **l'envoi du journal leur sera continué d'office** pour l'année nouvelle, et que **les personnes ayant accepté les premiers numéros seront considérées comme abonnées, pour l'année entière.**

---

## Bulletin des Echanges

**M. Paul Pionneau**, 1, rue Latour-d'Auvergne, Nantes, préparant en ce moment une énumération systématique (aussi complète que possible) des Hémiptères du Nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie et Maroc), demande à ses collègues de vouloir bien lui communiquer tous les renseignements concernant la faune de ces régions.

**M. Maurice Pic** offre, parmi les espèces de Coléoptères récoltées en 1912 et 1913, dans les Alpes et le Jura principalement : *Amphichroum canaliculatum* Er., *Thanasimus rufipes* Br., *Malthinus v. maritimus* Pic, *Malthodes dispar* Germ., *flavoguttatus* var. et autres ; *Cantharis (Telephorus) fusca v. conjuncta* Schils., *violacea v. innotaticeps* Pic, *Erichsoni* Bach, *annularis v. longitarsis* Pand., *Danacæa v. obscuritarsis* Pic, *Helodes elongatus* Tourn., *Malachius inornatus* Küst., *Corymbites testaceipennis* Duf., *Selatossomus impressus* F., *affinis* Payk., *incanus* Gylh., *Elater æthiops* Lac. et *ruficeps* M. G., *Carilia Virginea* L. (du Jura), *Phytœcia cylindrica* L., *Cryptocephalus fasciatus* Schf., etc., etc.



## A VENDRE

Les Monographies, Opuscules et Separata de **Jules Desbrochers des Loges** ; — **Le Frelon**, 17 années parues, 70 fr. ; — Nombreux ouvrages, annales, revues et brochures de toutes sortes. Parmi les principaux on peut citer : **Annales de la Société Ent. de France**, 40 années, 1859 à 99 ; — **Annales de Belgique**, 1871-1912 ; d'**Espagne**, 9 vol. 1880, 81, 82 brochés ; d'**Italie**, 1872-1911 ; — **Berliner entom. Zeitschr.** 1864-1912 ; — **Bulletin de l'Académie d'Hippone**, 30 à 35 livraisons avec un volume broché ; Essai d'un catalogue minéralogique, par **A. Papier**, 1873 ; **Wiener Ent. Zeit.** 1894-1913 ; — **Naturalista Siciliano**, 1881-1898 ; — **Indian Museum**, 30 livraisons ; — **Entomologische Rundschau**, 1893 à 1910 ; — **Feuille des Jeunes Naturalistes**, 1870-1899 ; **Miscellanea Entomologica**, 18 années ; — **Le Naturaliste**, 1880-1886 ; — **L'Echange**, 1885-1895 (plus quelques autres années) ; — **Entomologisk Tidskrift**, 1891-1910 ; — **Mit. Schweiz. Ent. Ges.**, 1862-1909 ; — **L'Abeille**, journal d'entomologie, 20 premiers vol. (les 10 premiers reliés) ; — **Coccinellides de Weise** ; — **Revue d'Entomologie de Fauvel**, 1882-1911 ; — **Gyllenhal**, *Insecta Suecica*, 4 vol. reliés ; — **Petites Nouvelles entomologiques**, 10 années ; — **Gemminger et Harold**, *Catalogus coleopterum*, 8 vol. reliés ; — **Genera** (Lacordaire et Chapuis), 12 vol. reliés ; — **Heyden, Reitter et J. Weise** (*Catalogus coleopterum*) ; — **Reiche et Saulcy**, *Coléoptères d'Orient*, 1855-1858, avec quatre magnifiques planches peintes par Migneaux, 1 vol. broché ; — Planches noires 1 à 110 détachées de l'Atlas du *Genera* de Lacordaire ; — **Mulsant et Rey** (*Hist. Natur. Col. France*), 15 vol. brochés ; autre collection, belle reliure, en 9 vol. ; — **Mulsant**, 4 vol., un relié, 1846, 57, 58 ; le vol. relié des Latigènes, 1854 ; — **Rey**, 3 vol. ; — **Mulsant**, Opuscules Entomol. 6 cahiers, 1853, 63, 70, 73, 75 ; — **Schönherr**, *Synonymia Insectorum* 1806, 1817, 1826 reliés ; — **Wollaston**, *Col. Atlant.* 1864-1865, 57 ; *Col. Santæ-Helena*, vol. avec planche ; les 4 vol. sont reliés ; — **Boheman**, *Monographia Cassididarum*, 4 vol. reliés ; — **Fabricius**, divers ouvrages : *Entomol. System.* ; *Systema Eleutheratorum* ; *Mantissa insectorum* ; *Genera insectorum* ; — **Blanchard**, *Histoire des insectes*, 2 vol. reliés ; — **Linné**, *Systema Naturæ* 1748 et *Fauna Suecica* 1761 ; — **Germar**, *Insectorum species* ; — **Redtenbacher**, *Faune Austriaca* ; — **Erichson**, *Genera et Species Staphylinorum*, 1860 ; *Naturgesch. Insecten Deutschland*, 1845-48 ; — **Geoffroy**, *Histoire des Insectes*, 2 vol. ; — **Capiomont**, *Revision des Hyperides* — *Iconographie du règne animal de Cuvier*, 1829-1838, vol. relié ; — **Acloque**, *Faune de France*, 1896 ; — **Samuel E. Cassino**, *The internat. Scientists' Directory*, 1882 ; — **de Bonvouloir**, *Essai monographique sur la famille des Throscides*, 1859 ; — Les catalogues de Heyden, Reitter, de Marseul, Gauthier, Puton, etc. ; — **Soller**, *Collappterides*, extr. du *Studi Entom.* (rare), avec reproduction de tous les dessins au trait, calqués sur les planches de l'ouvrage ; — Des brochures de Reitter, Allard, Casey, Chapuis, Abeille de Perrin, Jekel, Faust, Pascoe, Lambertie, etc., etc.

S'adresser à M<sup>lle</sup> **DESBROCHERS DES LOGES**, 12, rue Laponneraye, à Tours (Indre-et-Loire).



# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

**M. PIC** (☉, I. P., ☿), **Directeur**

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

**BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU**

**Berthoumieu**, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.  
— *Ichneumoniens*.

**J. Clermont**, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

**L. Davy**, à FOUGÈRE par CLÈFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

**J. Sainte-Claire-Deville**, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse*.

**J. Minsmer**, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.



**Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe*.

**A. Dubois**, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

**A. Hustache**, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*.

**A. Méquignon**, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés)*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

**A. M. M. PIC, à Digoïn**

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Relevé de Coléoptères et Hémiptères des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne), par Paul PIONNEAU (suite).

Doit-on nommer ou non les variétés, par Maurice Pic (hors texte).

*Cryptocephalus 4-punctatus* Oliv. et ses variétés, par M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



## NOMBREUSES ET GRANDES RARETÉS BON MARCHÉ

*Demandez mon Catalogue*

### Envois à choix — Lots d'après desiderata liste

<i>Coléoptères de Tunisie</i>					<i>Coléoptères de Sibérie</i>	
100	125	150	200	espèces.	25 Carabus . . . . .	25 M.
150	200	250	400	exemplaires	25 Cerambycidae . . . . .	20 M.
6,50	12,50	22,50	50	Marks	100 Exempl. en 50 espèces . . . . .	25 M.

Toutes les déterminations sont faites par des spécialistes. — Offres spéciales, sur demande, de mes Lépidoptères nocturnes, Scorpions, Diptères, etc. Reptiles, etc.

Peaux de léopards avec dents naturelles : 120 M.

**Bodo v. Bodemeyer, Schoneberg, Berlin, Kaiser-Friedrichstrasse 6.**

## A vendre

par familles, séparées, une collection de **Coléoptères d'Europe et circa** en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy**, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

**M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

## Avis importants et Renseignements divers

**CHANGEMENTS D'ADRESSE : M. E. Le Mout** prévient ses correspondants et sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer son Cabinet d'Entomologie au **n° 4 de la rue Duméril, Paris (XIII<sup>e</sup>)** et les prie de prendre note de cette nouvelle adresse.

**M. F. Lécuru**, précédemment rue Lafayette, prie ses correspondants de vouloir bien prendre note de sa nouvelle adresse, qui, depuis le 1<sup>er</sup> novembre, est **36, rue de l'Aqueduc, Paris (X<sup>e</sup>)**.

**M. le Prof. Carlos E. Porter** est prêt à faire échange de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acarions*, l'*Entomologie agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au : **Prof. Porter, Casilla, 2974, Santiago (Chili)**.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* que, suivant l'usage, **l'envoi du journal leur sera continué d'office** pour l'année nouvelle, et que **les personnes ayant accepté les premiers numéros seront considérées comme abonnées pour l'année entière**.

Il est également rappelé aux abonnés de l'*Echange*, qui auraient égaré quelque numéro du journal, que les numéros de l'année courante leur seront fournis à nouveau *gratuitement* ; pour bénéficier encore de cette concession pour les numéros de 1913, faire les demandes sans trop tarder.

### AVIS IMPORTANT !

Dans l'avant-propos de ma nouvelle Liste n° 16, je déclare formellement **vouloir céder meilleur marché aussi, les insectes dont les prix baissent** (voir Liste 16, p. 1, paragr. 1). A ceci j'ajoute encore, à présent, qu'en dehors de cette diminution, qui pour quelques Cicindeles, Carabus et Silphides cavernicoles comprend plus de la **moitié du prix** de l'insecte (attendu que ceux-ci ont été rapportés par centaines), il faut y joindre en plus le **grand rabais** que je fais, de façon à ce que le prix se trouve encore une fois **réduit de moitié**. Certainement la valeur de ma liste n° 16 n'est pas dans les insectes qu'elle contient, ceux-ci devenant de jour en jour meilleur marché, mais bien dans les raretés représentées dans chaque groupe.

Veillez donc me faire de nombreuses commandes à l'occasion des **étrennes**.

**E. v BODEMEYER, Berlin W. Genthinerstrasse 42 I.**



















